

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/







Digitized by Google

ESSAI.

D'UN

DICTIONNAIRE

DES HOMONYMES

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

AVEC

LA TRADUCTION ALLEMANDE, RUSSE ET ANGLAISE

ЕT

DES EXEMPLES TIRÉS DES MEILLEURS AUTEURS

PAR

E. ZLATAGORSKOÏ.

OUVRAGE APPROUVÉ, EN RUSSIE, PAR LE COMITÉ DES ÉTUDES ATTACHÉ AUX ÉCOLES UNITA NUM PLACÉES SOUS LA DIRECTION DE S. A. I. MONSEIGNEUR LE GRAND-DUC NICHET.

LEIPZIG:

F. A. BROCKHAUS.

ST.-PÉTERSBOURG: JACQUES ISSAKOFF. LONDON: TRÜBNER & COMP.

1862.

295 a. 54

303. e. 238. Digitized by Googl

Digitized by Google

-

A SA MAJESTÉ ALEXANDRE II,

EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES,

HOMMAGE DE DÉVOUEMENT ET DE RESPECT

DE SON TRÈS-HUMBLE ET TRÈS-OBÉISSANT SERVITEUR ET TRÈS-FIDÈLE SUJET

E. ZLATAGORSKOÏ.



Rapport sur l'ouvrage de Mr. E. ZLATAGORSKOI, docteur en philosophie, ayant pour titre: Essai d'un Dictionnaire des Homonymes de la langue française, par A. Peschier, professeur de littérature française et anglaise à l'université de Tubingue.

L'auteur du Dictionnaire soumis à notre appréciation n'est à la vérité pas le premier lexicographe qui se soit occupé d'homonymie; néanmoins l'insouciance du public français à l'endroit de ces termes dont la consonnance frappe l'oreille sans que l'esprit découvre entre eux aucune analogie, pourrait bien créer en faveur du recueil en question une sorte de priorité intellectuelle, qui, à défaut de titres plus sérieux, suffirait déjà pour lui assurer les sympathies des lecteurs. D'ailleurs, ce qui semble n'avoir offert jusqu'ici à la nation française qu'un intérêt purement secondaire, ne saurait être indifférent aux étrangers, que l'identité des sons

ou quelquefois seulement leur similitude jette souvent dans l'embarras. Ces derniers doivent donc bien quelque reconnaissance au savant modeste qui, pour venir en aide à leur inexpérience et combler une lacune regrettable, a dressé un inventaire complet des homonymes de la langue française.

Un dictionnaire sans exemples, a dit Voltaire, est un squelette, et Voltaire a eu raison. Un reproche semblable ne saurait atteindre le Recueil dont nous rendons compte; tout, au contraire, s'y réunit pour élever l'âme, former le jugement et enrichir la mémoire de faits de tout genre. En effet, chaque exemple cité à l'appui d'un homonyme renferme une pensée profonde ou ingénieuse, un trait d'esprit, une remarque piquante, un fait historique d'un haut intérêt ou quelque récit pittoresque emprunté aux relations des voyageurs.

Mr. Zlatagorskoï ne s'est pas contenté de tendre la main aux premières phrases venues, d'enregistrer ces citations banales dont fourmillent nos dictionnaires. Tous les exemples, signés ou non signés, ont une valeur individuelle, parce que l'auteur s'est montré sévère sur le choix de ces témoignages et que son érudition ne s'égare jamais. Toutes les branches de l'esprit humain ont été mises à contribution pour offrir au lecteur un ensemble de citations aussi varié qu'imposant.

L'antiquité grecque et latine, revivant dans un français pur et classique, a payé un large tribut à ce recueil: Ho-

mère, Euripide, Platon, Thucydide, Tacite, Virgile, Cicéron, Sénèque et bien d'autres encore ont fourni leur contingent. Les Pères de l'Église y font entendre leur voix éloquente et les littératures d'Orient y sont représentées avec éclat. La France, comme de juste, y occupe le premier rang et a fourni une large moisson d'exemples. Ceuxci datent en partie de la période qui vit la langue sortir des langes où elle avait été si longtemps et si salutairement enveloppée. Le 13e siècle y tend la main à celui de Louis XIV, ainsi qu'au 18e et à l'époque où nous vivons. Joinville et Froissart y alternent avec Clément Marot, comme l'auteur des Essais avec celui des Provinciales; la muse altière de Corneille y coudoie le tendre et doux Racine, tandis que la période savamment cadencée du cygne de Cambrai ou la phrase solennelle de l'aigle de Meaux s'y mêlent sans façon aux malices de Voltaire et aux aimables négligences de style de M^{me} de Sévigné. Ainsi se trouve résolu le problème lexicographique de joindre l'utile à l'agréable, de plaire en instruisant. Au lieu de locutions insignifiantes, au lieu d'exemples sans valeur et sans portée dont l'affluence fatiguerait le lecteur, nous trouvons ici un choix de passages recueillis avec autant de patience que de goût et qui attestent une singulière ardeur d'investigation.

Ce travail, comme on le voit, sort entièrement des proportions d'une compilation ordinaire et s'élève à toute la hauteur d'une œuvre d'érudition. La Russie peut être fière de compter dans son sein des hommes nourris d'aussi fortes études et assez initiés aux mystères de la langue française pour doter leur pays et toutes les contrées où

cet idiome est parlé, d'un Dictionnaire écrit en français et que la France lui enviera. Pour notre part, nous souhaitons ardemment la publication d'une œuvre aussi importante et qui répond à un besoin généralement senti.

Tubingue, 14 juillet 1857.

Prof. Dr. Peschier.

Zur Beglaubigung
(L. S.) Dr. T. Palmer, d. Z. Rector.
Tubingen, 15 Juli 1857.

Institut national Genevois.

Section de Littérature.

Extrait du Procès-Verbal de la séance du samedi 10 mai 1862.

Monsieur Zlatagorskoï,

Je m'empresse de vous transmettre, selon votre désir, l'extrait suivant des Procès-Verbaux de la Section de Littérature de l'Institut national Genevois, et je vous autorise en même temps à faire de cet acte officiel tel usage que vous jugerez convenable.

- « Monsieur Zlatagorskoï, philologue russe, a présente « à l'examen de la section un volumineux Dictionnaire des « Homonymes français. Le jury chargé de cet examen « estime que ce consciencieux travail mérite les sincères en-« couragements et les éloges de la section.
- « Au point de vue de la nomenclature, ce Dictionnaire « ne le cède en rien aux plus complets qui existent, et « l'adjonction aux Homonymes des locutions homonymi-« ques les plus usuelles prouve que Monsieur Zlatagorskoï « a su être riche, tout en restant dans les limites fixées

« par le but qu'il se propose. Quant à l'idée spéciale qui « a dirigé l'auteur dans son travail, elle paraît au Jury à « la fois ingénieuse et originale. Fixer les Homonymes « dans la mémoire des élèves au moyen d'exemples pi- « quants, variés, étendus, offrant par eux-mêmes un in- « térêt anecdotique, historique, littéraire, moral ou reli- « gieux, cette idée, qui enlève à un travail essentiellement « philologique sa sécheresse ordinaire, doit évidemment ren- « dre plus attrayante et plus facile à des étrangers l'étude « de la langue française. »

Je souhaite, Monsieur, que cette opinion avantageuse du Jury vous encourage à perfectionner de plus en plus votre Dictionnaire, dont la publication sera certainement un service rendu à l'Instruction publique de votre pays.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Président de la Section de Littérature de l'Institut national genevois

Henri Blanvalet.



Préface.

Si l'on excepte le petit ouvrage de *Poitevin*, livre destiné aux Écoles, et quelques nomenclatures en forme d'appendice dans certains dictionnaires, la langue française, plus riche qu'aucune autre en homonymes, et qui, sous ce rapport présente tant de difficultés aux étrangers, ne possède, à notre connaissance, aucun ouvrage méthodique sur la matière.

Peut-être faut-il en conclure que les Français n'en ont pas besoin, parce que l'usage, en suppléant pour eux à la méthode, aplanit ce genre de difficultés. Aussi le disons-nous dès l'entrée, et cela afin d'éviter les reproches divers qu'on pourrait adresser en France à cet ouvrage, fruit d'un long travail: c'est pour les étrangers, c'est avant tout pour nos compatriotes que nous l'avons composé et disposé tel qu'il est, c'est sous cette réserve que nous osons le soumettre, tout Barbare du Nord que nous sommes, à la critique des hommes sérieux.

Nos recherches ont compris tout à la fois les homonymes, les homographes, les paronymes et les locutions homonymiques. Il faut s'entendre sur ces désignations; car en ceci comme en bien d'autres parties de notre tàche, si nous eussions dû mettre d'accord coûte que coûte les divers auteurs consultés, nous y aurions perdu notre temps et notre peine. Par homonymes nous comprenons donc suivant l'étymologie, des mots dont la prononciation offre les mêmes consonnances; tels sont fard et phare; ni, nid, nie, etc. Ils sont homographes quand ils offrent même prononciation et même orthographe, comme les mots son sein, his, her, свой; son Laut, гвукъ, sound; son Rleie, отруби, bran, etc. Si la consonnance n'est pas parfaite, nous nommons ces mots paronymes; c'est le cas pour distille et distyle; habile, habille, etc. Enfin si nous rencontrons des alliances, des assemblages de mots qui se prononcent de même, tout en s'écrivant différemment, nous leur appliquons le nom de locutions homonymiques; ainsi ça, ç'a, sas; c'en, s'en, sang, cent, sent, etc. En revanche, nous ne saurions admettre, ainsi que d'autres auteurs, comme homonymes ou paronymes, certains noms qui n'offrent entre eux aucune ressemblance, ni d'orthographe, ni de prononciation, tels que colorer, colorier; invasion et évasion; venimeux et vénéneux, etc., mots qui se rangent évidemment pour la plupart dans la classe des synonymes.

Nous avons cru devoir joindre aux noms communs, pour être plus complet, certains noms ayant tout-à-fait ou à peu près le même son. Nous supposons du reste chez nos lecteurs, la connaissance des rudiments de la Grammaire, notamment en ce qui concerne le verbe; c'était une nécessité que de rester sobre dans l'emploi des personnes qui présentent le même son et souvent la même forme.

Quant à la prononciation, chose capitale dans l'espèce, il est à observer que les lexicographes eux-mêmes sont loin d'être toujours d'accord, tant sur le nombre de mots pris à part, que sur les principes mêmes de la prononciation. La règle que nous avons cru devoir suivre a été de nous conformer à l'autorité du plus grand nombre d'entre eux.

Toute règle a besoin d'exemple: ceux que nous donnons à l'appui sont tirés en général des meilleurs écrivains. Une fois le mot trouvé, l'essentiel était qu'il offrît un sens complet et propre à satisfaire l'esprit. D'un autre côté s'il est vrai, comme le dit Villemain, « qu'on ne cherche pas l'instruction dans un livre ennuyeux», nous devions viser à rendre l'ensemble instructif, varié, attrayant. Ce serait notre excuse si l'on nous accusait d'avoir parfois multiplié les exemples plus qu'il n'était de rigueur, ou de leur avoir accordé trop de développement. Enfin il fallait que le choix des exemples fût fait de manière à respecter les convenances les plus sévères de la morale et de la religion. C'est à ces conditions seules qu'il devenait possible à un lecteur quelconque, même à ceux qui ne poursuivraient pas le même but que nous, de feuilleter ce livre à un moment perdu, sans se sentir atteint dans aucun de ses scrupules.

Quant aux divers usages que pourront faire de notre ouvrage les personnes qui s'occupent d'éducation, de philologie, etc., il nous semble superflu d'en parler ici, l'utilité d'un recueil de ce genre se démontrant de soi-même et sans coûter aucun effort.

L'auteur.

A.

*a, as, prés. d. v. avoir, haben, besitsen; hubbe, to have, to get.

L'amour de la patrie est le plus généreux des sentiments;
c'est celui qui a produit le plus de grands hommes, et qui a
fait naître ces héros antiques dont l'histoire étonne tous les
jours notre imagination et accuse notre faiblesse. (Thomas.)

La modestie est également utile à l'homme qui a du mérite, et à celui qui n'en a pas: dans l'un elle le prouve; dans l'autre

elle en cache le défaut. (Stanislas.)

As-tu vu un homme habile en son travail? Il sera au service des rois et non à celui des gens de basse condition. (Prov. d. Sal.)

a, prep., an, nad, bei, zu, in zc.; Bz, Kz, za, Ha, etc.; to, at, on, with etc.

L'admiration n'est due qu'à la vertu. (Saint-Lambert.) C'est au Seigneur à vouloir, et à la créature à obéir et à se soumettre. (Massillon.)

ah! ha! ha!; a! da! axs!; ah! ha!

Ah! pour l'homme vaillant dont le courage ne peut être dompté, l'infortune est un triomphe! (Baravi.)

Pour de l'esprit, j'en ai sans doute, et du bon goût,

A juger sans étude et raisonner de tout

A décider en chef et faire du fracas

A tous les beaux endroits, qui méritent des has! (Molière.)

il y a, es ist, es giebt, man hat; есть, бываеть; there is, there are.
On doit tant de plaisir au souvenir du bien qu'on a fait, qu'il
y a une sorte d'ingratitude à ne pas pardonner aux ingrats.

*Aar, m., r. suisse, Aar, f.; Aaps; Aar.

L'Aar sort de deux puissants glaciers à l'ouest de l'hospice du Grimsel. — Les deux glaciers de l'Aar sont des plus remarquables pour celui qui veut étudier la formation et la marche des glaciers. (Bädeker.)

ard, ars, prés. d. v. ardre ou arder (brûler), brennen; жечь, горъть; to burn.

Comme hérétique, eût-il lèpre ou pelade, Pour Satanas est friande grillade, Moi, très-chrétien, ars aussi de franc jeu, Et sculement de ma mie une œillade Dedans mon âme a bouté ce grand feu.

(François I à Anne de Pisseleu, au moment que l'on brûlait des Huguenots.)

Le verbe ardre est tombé en désuétude et ne se trouve que dans l'ancien proverbe: Argent ard gent. On dit aujourd'hui: argent fait perdre et pendre gens.

are, f., Mre, f. (frang. Quabratruthe); аръ (22 квадр. саженъ); are (superficial measure).

L'are est l'unité des mesures de superficie, c'est une surface d'un diamètre carré. Un décare vaut 10 ares; un hectare vaut 100 ares; un kiliare vaut 1000 ares; un myriare vaut 10,000 ares. Le déciare est la dixième partie de l'are, le centiare est la centième partie de l'are ou le mètre carré. (Pfüger.)

arrhes, f. pl., Handgeld, n.; задатокъ; earnest-money.

Dès qu'un homme se prépare à l'action, aussitôt qu'il a reçu le baptême de souffrance, qu'il a traversé l'épreuve du feu, qu'il s'est mûri (et Dieu sait ce que tout cela lui a coûté!) une main invisible s'abat tout à coup sur lui, le saisit et l'enlève au milieu de sa carrière Sont-ce des victimes expiatoires, ou les arrhes douloureuses du progrès que la divinité vous prend? Sois clément, Seigneur, et — pardonne-nous ces murmures. (Pogodine.)

Gain illicite, arrhes de malheur. (Grégoire de Naziance.)

ars, m. pl., Bug Schenkelabern bes Pferbes; ножн. поджилки; plat veins.

Les ars sont les veines de l'avant-bras du cheval; ce mot n'est usité que dans ces phrases: saigner un cheval des quatre ars; un cheval frayé aux ars, c'est-à-dire qu'il y a inflammation et écorchure à la partie interne et supérieure de l'avant-bras. (Nap. Landais.)

art, m., Runft, f.; искусство, художество; art.

Jouissons, c'est l'art de prolonger la vie, C'est le grand art des dieux. (Catulle.)

Les beaux-arts élèvent l'âme, et la culture de l'esprit en tout genre ennoblit le cœur. (Voltaire.)

Inspirer de l'intérêt est le grand art d'un auteur. (Denison.) Le fanatisme religieux est ennemi des arts aussi bien que de la philosophie. (Mad. de Staël.) hart, f., Strang, Strid, m.; веревка, петля; band, горе.

La Sorbonne, qui la première avait donné asile à l'imprimerie, présenta à François I une requête par laquelle elle demandait l'abolition de l'imprimerie, et par un édit du 13 janvier 1534, «le père des lettres» supprima celle-ci dans tout son royaume sous peine de la hart. Dix jours après, sur les remontrances du parlement, le roi consentit à ce que les premières lettres patentes demeurassent en suspens et surséance, mais il institua en même temps la censure. (H. Berthoud.)

La hart vaut mieux que le fagot, c'est-à-dire il vaut mieux être pendu que brûlé. (On dit en autrichien: zu Pulver und

Blei begnadigen.)

*abaisse, f., Unterrinde (f.) des Badwerle; нижн. корка; under crust.

L'abaisse est la pâte qui fait le fond d'une pièce de pâtisserie. Elle est toujours très-lourde.

abaisse, il, prés. d. v. abaisser, erniebrigen, niebriger machen; понижать, унижать; to abate, humble, lower.

Il est bon qu'un mari nous cache quelque chose, Qu'il soit quelquefois libre, et ne s'abaisse pas

A nous rendre toujours compte de tous ses pas. (Corneille.)

abbesse, f., Aebtiffin, f.; аббатисса, игуменья; abbess.

Anciennement les abbesses confessaient leurs religieuses; ce n'est que leur excessive curiosité qui fut cause que l'on supprima cet usage. (Le père Martine.) — Il est permis à l'abbesse d'entendre, avec le prêtre, les confessions de ses religieuses. (Saint-Basile.)

*abait, т., Röber, т., Lodfpeise, f.; приманка, прикормъ; lure, bait, d. coy.

Défiez-vous des services des avares; ce sont des ahaits dangereux. (Patru.)

- abbaye, f., Abtei, f.; abbaye, monastery. Suivez dans leurs enseignements divers ces dédaigneux apôtres du 19° siècle, et vous verrez combien semble courte auprès du moindre clerc d'abbaye leur fastueuse érudition, bonne apparemment en un siècle qui a trop lu pour se souvenir de quelque chose. (Dumesnil.)
- abbé, m., Abt, m.; аббать, игумень; abbot, abbé.
 Chaque maison a son abbé;
 Il y donne le ton, y joue un personnage.
 Pour les valets il est Monsieur l'abbé;
 Pour le maître, mon cher abbé,
 Pour la dame l'abbé.

abée, f., Mühlschleuse, f., Schut, m.; мельничн. шлюзъ; millbay, mill-dam.

L'abée est l'ouverture par où coule l'eau pour faire aller

un moulin. (N. Landais.)

aber, m., Münbung eines Flusses; устье; mouth (of a river). L'aber est l'embouchure d'une rivière où la mer entre, ou l'endroit par où une rivière se jette dans la mer. (N. L.)

*à bas! interj., fort! herunter mit —! вонъ! долой! down!

C'est la police qui, ayant partout des regards et des bras, peut faire arrêter les coupables partout où les crimes peuvent être commis; ce ne sont donc que les coupables qui crient à bas la police! (Fouché.)

Ce ne sont que les personnes qui sont brouillées avec les

lois qui crient à bas la police! (Sartines.)

abat, il, prés. d. v. abattre, nieberschsagen, nieberhauen; сбить, повалить, срубить; to afflict, pull down, kill.

La religion n'abat pas le cœur, elle l'ennoblit et l'élève.

(Massillon.)

L'adversité, qui abat les cœurs faibles, grandit les âmes fortes. *abattis, m., Berhau, m.; saches; things thrown down, pulled

down, heaped together.

Dans sa campagne contre les Bulgares, Nicéphore vint camper dans une plaine environnée de montagnes inaccessibles. Le Kan des Bulgares fait aussitôt fermer tous les passages par de grands abattis de bois. En deux jours les Grecs furent enfermés d'un mur impénétrable; dans une nuit obscure, les Bulgares mettent le feu à tous les abattis et fondent sur les ennemis qui périssent par le cimeterre ou dans les flammes. Nicéphore y perdit la vie avec toute la cour de Constantinople.

abattit, il, pass. déf. d. v. abattre; v. abat, il.

Le triumvirat abattit tout ce que Rome nourrissait de plus courageux et de plus opposé à la tyrannie. (Bossuet.)

*abhorre, il, prés. d. v. abhorrer, verabscheuen; гнушаться чыть; to abhor.

S'il n'y avait que le peuple à craindre, je dirais qu'il y a tout à espérer, car le peuple est juste et il abhorre le crime. Mais il y a des scélérats soudoyés pour semer la discorde et nous précipiter dans l'anarchie. (Vergniaud.)

abord, m., Bugang, Eingang, m., Canben, n.; входъ, доступъ, приставаніе; access, arrival, landing.

Il n'y a point de carte des abords de l'âme, et on ne peut savoir au juste le chemin que tiennent ses ennemis.

(Saint - Réal.)

La tombe est tranquille et profonde, Effroyable est son triste abord, Mais elle couvre un autre monde, Du sombre voile de la mort. (Salis.)

abord, du premier ou de prime —, im ersten Augenblide;

съ перваго взгляда; at first sight.

Il y a des êtres privilégiés qui de prime abord semblent commander l'intérêt et appeler à eux toutes les sympathies. (Arago.) abord, d'—, зистії; прежде всего; at first.

Obéissez d'abord, interrogez après. (Morel-Vindé.)

L'homme a été créé d'abord, la femme n'a été créée qu'ensuite. Que les femmes se soumettent au droit d'aînesse qui est autant dans la nature que dans nos lois. (Axiome anglais.) abord, d'—, fogleich; тотчасъ, немедленно; forthwith.

Il est des souvenirs préférés qui s'offrent d'abord à notre mémoire; ainsi nos livres favoris s'ouvrent d'eux-mêmes aux

pages bien-aimées.

à bord, prép., an Bord; на боргъ; on board.

Il y a un langage pour la chaire, et un autre pour un bâtiment de guerre. Dans un cas comme dans l'autre, celui qui parle doit employer les termes les plus propres à faire impression sur ses auditeurs. On ne peut pas dire à bord d'un navire comme dans l'Écriture: Faites ceci, et on le fait. Ici il faut crier: Fais ceci de par tous les diables! pour qu'on soit obéi. L'ordre donné de faire une chose est un boulet de canon; mais c'est le jurement qui est la poudre qui le fait partir. (Marryat.)

*aboi ou aboiement, m., Bellen, Gebell, Rlaffen, n.; ani,

бреканіе; barking, baying.

Que me font, après tout, les vulgaires abois

De tous les charlatans qui donnent de la voix. (A. Barbier.)

aboie, il, prés. d. v. aboyer, bellen; лаять; to bark.

Chien qui aboie ne mord pas. (Prov.) Ce n'est pas les chiens qui aboient le plus fort qui sont les plus courageux. (Prov. arabe.) abois, m. pl., Zobestampf, m., lette Züge, m. pl., Meußerste, n.; издыханіе, крайность; last gasp, extremity.

N'imitez point ce fou, chasseur opiniâtre,

Qui ne parle jamais que meute, que chevaux,...

Vous conte longuement sa chasse, ses exploits,

Et met, comme le cerf, l'auditeur aux abois. (Delille.)
*accord, m., Accord, Bertrag, m., Eintracht, Uebereinstimmung;
согласіе, согласованіе, аккордъ; agreement, accord.

Arrête, sot lecteur, dont la triste manie Détruit de nos accords la savante harmonie.

(Fr. d. Neufchâteau.)

Je ne vois qu'un jurisconsulte Que l'église ait canonisé..... Animé d'un saint zèle, il trouva le moyen De mettre d'accord deux hommes Qui ne se demandaient rien. (Boursault.)

accore, f., Stüte, f.; подпора, рифъ; leg, fender, reef.

J. Williams reconnut que l'eau est plus froide sur les basfonds qu'en pleine mer. Humbold et Davy attribuaient ce curieux phénomène, non à des courants sous-marins qui, arrêtés dans leur marche, remonteraient le long des accores du banc et glisseraient ensuite à sa surface, mais au rayonnement. (Arago.)

accort, adj., gefällig, freunblich; уклончивый, любезный; easy, complaisant, complying.

Un amant doit être accort comme un courtisan, comme un joueur de profession, ou comme un espion de haut parage.

(Goethe.)

Elle est charmante, elle est accorte, Et tout ce que la belle porte Lui sied bien ôté son mari. (Maynard.)

achores, m. pl., Ausschlag, Milchschorf, m.; шелуди, золотуха; the achor, thrush.

Les achores sont une espèce de teigne humide qui se porte à la tête et aux joues des enfants.

*acère, il, prés. d. v. acèrer, stählen, schärsen; наварить сталью, острить, возбудить; to steel, sharpen, whet.

Quand l'ingratitude acère le trait de l'offense, la plaie est

doublement douloureuse. (Shéridan.)

La jalousie envenime les paroles, la haine les acère, l'indifférence les glace.

acère, adj., hornios, ohne бühlhörner; комолый, безъ усиковъ; hornless, without feelers.

Les insectes dits acères sont une famille d'insectes aptères, dont un des principaux caractères est de n'avoir point d'antennes. C'est à cette famille qu'appartiennent les araignées, les scorpions etc.

acerre, f., Räucherpfanne, Rauchfäßchen; курильница, задонница; perfuming pan, incens box.

L'acerre était dans l'antiquité romaine un vase dans lequel on enfermait l'encens pour les sacrifices. Dans le moyen-âge, c'était le nom de la petite boîte à encens connue aujourd'hui en terme de liturgie chrétienne sous celui de navette. *ache, f., Ерріф, т., Bafferpeterfilie; дикая петрушка; smallage.

Que maudit soit le Romain lâche Qui baise l'autel de la peur;

Tressons-nous des couronnes d'ache: Elle dissipe la vapeur. (Méry.)

hache, f., Art, f., Beil, n.; топоръ, съкира; ахе, hatchet.

Lorsque Napoléon revint de l'Égypte, toute la France l'accueillit avec transport; on vit en lui un sauveur, car l'ancien régime s'avançait d'une manière effrayante, depuis qu'à côté du bonnet rouge de la liberté on n'apercevait plus la hache du licteur. (Le Prince L. Napoléon.)

L'innocent accusé voit, pendant une lente procédure, la hache

suspendue sur sa tête, et la société ne l'indemnise pas!

*achit, m., Boachitstraube, f.; родъ дикаго винограда; achith, wild grapes.

L'achit est le fruit de la lambruche, sorte de vigne sauvage

d'Amérique.

hachis, m., gehadtes Fleisch, Gehadtes, n.; рубленное иясо;

hash, hashed meat.

Un potage aux nids d'oiseaux; un hachis de queues d'éléphant avec une sauce aux œufs de lézards; un porc-épic à l'étuvée, servi dans le gras vert de la tortue; des bécassines garnies de crêtes de paons, voilà des plats qui ne peuvent manquer dans un festin chinois. (J. Bowring.)

*acier, m., Stahl,m.; сталь, булать; steel.

Le temps ronge l'acier et l'amour. (Boufflers.)

La conscience du juste est un miroir d'acier poli que ne peut ternir le souffle impur du méchant.

assied, il s', prés. d. s'asseoir, fich feten; садиться, своть; to sit down, to seat one's self.

Un sot n'entre, ni ne sort, ni ne s'assied, ni ne se lève, ni ne se tait, ni n'est sur ses jambes comme un homme d'esprit. (La Bruyère.)

*acquer (amorcer), löbern; прикариливать, притравить; to bait for.

Comment! je ne sais rien? Est-ce que je ne sais pas bien les marées? est-ce que tu connais quelqu'un capable d'acquer une manne de cordes aussi souplement que moi? (A. Karr.)

haquet, m., Rarren, Biodwagen, m.; роспуски, тельжка; a dray. Le haquet est une sorte de grande charrette sans ridelles, syant sur les devants un moulinet pour charger et décharger. (N. Landais.)

*acquis, part. pass. d. v. acquérir, erwerben; пріобрътать; to

acquire, get, buy.

Le mélange du goût acquis et du goût naturel est la perfection de tous les deux. (Kératry.)

acquit, m., Quittung; pacnucka; acquittance.

C'est une bonne chose quand on peut, entre amis, résumer sa vie avant de mourir; c'est un enseignement pour ceux qui écoutent et un acquit de conscience pour celui qui parle. (A. Luchet.)

*acre, m., Ader, Morgen, m.; акръ, десятина; an acre of land.
Un Anglais a calculé qu'un acre de terrain, planté de pommes de terre, pouvait fournir un repas pour 16,875 personnes, tandis que le froment venu sur la même étendue n'en pouvait rassassier que 2745. (Saint-Germain Leduc.)

Acre, adj., herb, scharf, beißend; острый, ьдий, колкій; sharp,

tart, acrid.

La fausse vertu est âcre, critique, sévère et implacable; la vraie vertu est toujours égale, douce, affable et compâtissante. (Fénélon.)

Acre, Saint-Jean d'—; St.-Sean d'Ucre ober Btolemais; Акръ, Сенжанданръ или Птолемансъ; Асге.

Akka ou Ptolémaïs, situé au pied du mont Carmel, était le

siége de l'ordre des chevaliers de Saint-Jean.

De là vient la dénomination française de Saint-Jean d'Acre. *action, f., That, Sanblung, Sáplacht, f.; дело, действіе, сраженіе; action, deed, battle.

Tous les hommes sont semblables par les paroles, et ce n'est

que les actions qui les découvrent différents. (Molière.)

Le fou se fait sage à ses dépens; il ouvre les yeux après l'action. (Homère.)

Dans une action, le plus grand péril est pour ceux qui ont le plus de peur; l'intrépidité tient lieu de rempart. (Salluste.)

action, f., Actie, f.; aknis; share.

Personne ne se permettra de défendre le jeu en principe. Et cependant bien des hommes qui seraient indignés si on les flétrissait du nom de «joueur», sont aussi bien joueurs que ceux qui hasardent leur fortune au rouge-et-noir! Quiconque achète des fonds pour les vendre avec profit dans huit ou quinze jours, ou qui vend des actions qu'il n'a pas, dans l'espérance d'une baisse prochaine, ne diffère en rien d'un des piliers d'un tripot.

*addition, f., Zusat, Beisat, m., Abdition, f.; прибавленіе,

сложеніе; addition.

Le parjure n'est qu'une légère addition au vol et au meurtre. (Boccace.)

Malgré tant de niaises déclamations sur l'argent, il faut toujours, quand on habite Paris, être acculé aux pieds des additions, rendre hommage aux chiffres et baiser la patte fourchue du veau d'or. (Balzac.)

*adition, f., Antritt m. einer Erbschaft; вступленіе въ наслыство;

acceptance of an inheritance.

L'adition d'hérédité est l'acceptation expresse ou tacite que fait d'une succession un héritier institué ou légitime. Après l'adition, l'héritier n'est plus reçu à renoncer à la succession ou à n'accepter que par bénéfice d'inventaire. (Merlin.)

*à demi, halb, зиг Sälfte; въ половину, полу; half, by halves.
..... Goutte bien tracassée

Est, dit-on, à demi pansée. (La Fontaine.)

admis, part. pass. d. v. admettre, aufnehmen, annehmen; признать, принять; to admit.

Savoir céder à la nécessité, c'est avoir été admis au conseil

des dieux. (Epictète.)

Le mot étrangeté n'attend pour être admis que l'aveu du temps de l'useure et des hons écriveire (Ch. Nodier)

temps, de l'usage et des bons écrivains. (Ch. Nodier.)

Dans certains pays du Nord il est admis qu'un peuplier blanc au bon terrain prend une valeur chaque année d'un franc. (A. Karr.)

*adhérant, part. prés. d. v. adhérer, anhängen, beiftimmen; быть соединеннымь, согласиться; to adhere.

Le capucin ou lion marin (phoca christata) habite la mer Glaciale; il a sept à huit pieds de longueur et porte, adhérant au sommet de la tête, un capuchon mobile dont il se recouvre les yeux et la figure quand il est menacé. (Boitard.)

adhérent, s. et adj. m., Unhänger, Spießgeselle, anhängenb; coобщникъ, единомышденникъ; соединенный; adherent, adherer.

Le Prince Charles-Édouard répondit aux proclamations sanguinaires qu'on avait lancées contre lui, avec des manifestes dans lesquels il défendait à ses adhérents d'attenter à la personne du roi régnant et d'aucun prince de la maison de Hanovre. (Voltaire.)

Le vice détrompé, figure qui est à Naples et qui fut faite par Le Queirolo, représente un homme engagé dans un filet et qui s'efforce d'en sortir. Le filet est travaillé dans le même bloc de marbre que la statue; cependant il la touche à peine, et le travail de celle-ci est fait au travers des mailles du filet, qui ne lui est adhérent que dans très-peu de parties. (C. Lafont.)

*Admète, n. pr., Ubmet; Адметь; Admet.

La Grèce a toujours été la terre aimée des dieux: Apollon, exilé du ciel, s'était fait berger et avait gardé les troupeaux d'Admète, roi de Thessalie; Vénus, née au sein des flots et

poussée par les tritons vers la plage la plus voisine, avait abordé près de Délos. (A. Dumas.)

admettent, ils, prés. d. v. admettre, an e, aufnehmen, zugeben; принять, признать; to admit, to allow of.

Les tempéraments ménagés entre la fidélité conjugale et un penchant coupable, prouvent un calcul de concessions que l'amour ardent et véritable, non plus que l'austère et rigoureuse vertu n'admettent d'aucune sorte. (E. Sue.)

*admire, il, prés. d. v. admirer, bewundern; удивляться; to admire, wonder at.

Le peuple, qui admire tout ce qu'il n'entend pas, croit toujours que celui qui lui parle le plus et le moins naturellement, est le plus habile. (Diderot.)

admirent, ils, pass. déf. d. v. admettre, v. admettent, ils.

Les Athéniens, dont le caractère était la douceur et l'humanité, n'admirent jamais dans leur ville des spectacles sanglants. Comme on leur proposait d'y établir un combat de gladiateurs: «Renversez donc auparavant, s'écria un Athénien, l'autel que nos pères, il y a plus de mille ans, ont érigé à la miséricorde.» (Rollin.)

*adonie, f., Rampflied ber Spartaner; спартанск. боевая пъсня; war-song of the Lacedemonians.

L'adonie était l'air que les Lacédémoniens jouaient sur des flûtes lorsqu'ils allaient au combat. (N. Landais.)

adonies, f. pl., Мьопів [eft, n.; празднество въ честь Адониса; festival of Adonis.

Les adonies étaient des fêtes en l'honneur d'Adonis, célébrées en Assyrie, en Phénicie et à Athènes. Les eaux du fleuve Adonis, près Byblos, rougies en certain temps par les sables du Liban, passaient pour avoir reçu cette couleur du sang sorti de la blessure d'Adonis. C'était à l'époque où elles rougissaient que les fêtes eurent lieu. A Athènes, les jours où l'on célébrait les adonies, étaient réputés malheureux. On attribuait le mauvais succès de l'expédition de Sicile au départ de la flotte pendant les adonies.

*adresse, f., Auffchrift, Abresse, f.; надпись, адресь; address, direction.

Les femmes sont des lettres de grâce que Dieu a accordées aux hommes. Les mariées sont déjà arrivées à leur adresse, les demoiselles n'ont pas encore d'adresse, et celles qui ne se marient pas, sont des lettres impossibles à expédier et qui restent oubliées à la poste. Mais souvent les maris paient le port par trop cher. (Saphir.)

adresse, f., Fertigleit, Gewandheit, Schlauheit; ловкость, проворство; industry, skill.

Avec un peu d'adresse on sort d'un mauvais pas:

Il est bon d'en user, mais n'en abusons pas. (C. S. des R.)

Force, talents, vertus, sagesse,

Ne servent guère, il faut en convenir.

Du prix qu'il devait obtenir,

Le mérite est exclu sans cesse.

Joindre l'impudence à l'adresse

Est le moyen de parvenir. (Piron.)

*adulaire, f., muschelförmiger Felbspath, Sonnenstein, m.; булыжникъ на подобіе раковины; adularia.

L'adulaire est d'un blanc nacré ou jaunâtre. Son nom lui vient du latin adula, ancien nom du Saint-Gothard, où cette pierre a été trouvée. (Gattel.)

L'adulaire se trouve aussi dans les Pyrénées, mais ses gîtes, toujours dans les flancs des longues arêtes, sont très-dangereux à atteindre. (Guide aux Pyrénées.)

adulèrent, ils, pass. déf. d. v. aduler, schmeicheln; ласкать,

льстить кому; to flatter meanly, cringe.

Les prêtres de Jupiter-Ammon adulerent le vainqueur de Darius jusqu'au point de lui faire croire qu'il était fils du dieu dont ils desservaient le temple. — «J'y consens pour ma part, lui fit dire sa mère, pourvu toutefois que cela ne me brouille pas avec Junon.»

*adultère, m., Сревтиф, m.; любодъйство, прелюбодъйство;

adultery.

Si une femme mariée a commis un adultère, qu'elle et son complice soient tous deux à la disposition du mari; qu'il puisse faire ce qu'il veut d'eux et de tout ce qu'ils possèdent. Mais qu'il ne puisse tuer l'un et laisser l'autre. (Fuerro royal de los adulterios, I. tit. VII.)

Dans le cas d'adultère, prévu par l'art. 336, le meurtre commis par l'époux sur son épouse ainsi que sur son complice à l'instant où il les surprendra en flagrant délit dans la

maison conjugale, est excusable. (C. P. 324.)

La loi anglaise porte qu'un domestique, convaincu d'adultère avec une lady, peut être condamné à payer une amende de cinq mille guinées, et s'il ne peut satisfaire à cette obligation, à être envoyé à Botany-Bay. (E. Héreau.)

adultère, il, prés. d. v. adultèrer, perfälschen; поддълывать, подмънить; to adulterate, corrupt.

Adultérer est formé de ad et de alter, faire une chose autre que ce qu'elle est, ou ce qu'elle doit être. On adultère les

monnaies en y mettant une plus grande quantité d'alliage que la loi ne permet; on adultère ou sophistiqus des médicaments ou des denrées alimentaires de manière à les faire ressembler aux médicaments etc. vrais, mais sans leur donner la même efficacité. On adultère la limonade avec l'acide sulfurique; on reconnaît cette fraude à l'agacement des dents. (Pelletan.)

*à faire, loc., зи thun, зи machen; дълать; to do.

On n'a rien fait tant qu'il nous reste à faire. (Napoléon.) affaire, f., Sache, Handlung, f., Geschäft, n.; ямю, занятіе, торгъ; affair, business.

En affaires, la meilleure chance c'est d'avoir à traiter avec

des gens d'esprit.

Les hommes donnent l'impulsion aux affaires, et les affaires entraînent les hommes. (Le Duc de Levis.)

Les affaires, c'est l'argent des autres. (Talleyrand.)

*affiche, f., Anschlag-Theaterzettel, m., Wochenblatt, n.; афина,

объявленіе; bill, playbill, weekly publication.

Les comédiens meurent deux fois, le jour de la mort et le jour où ils quittent les premiers rôles. Pour les rôles de vieillard, le jour où Valère s'appelle Orgon est plus dur cent fois que le jour où M. Orgon disparaît de l'affiche des vivants. (J. Janin.)

affiche, il, prés. d. v. afficher, fund machen, зит Schau stellen; разгласить, обнаружить, выставить; to publish, divulge.

Il y a des femmes qui affichent de la pudeur par coquetterie. Mais en revanche, elles fourrent de la chair dans les paroles, dans les mouvements; leurs gestes et leurs mots sont nus. (A. Delrieu.)

La vertu qui s'affiche est bien près d'être un vice. (Morsl.)
*affluant, part. prés. d. v. affluer, hinzu =, hinein =, zusammen =
strömen; стекаться, изобиловать; to resort, flow, abound.

Le gouvernement français se préoccupe sérieusement de l'attitude actuelle de la Suisse, et paraît vouloir insister auprès du gouvernement fédéral pour qu'il prenne des mesures décisives, afin que la paix de l'Europe ne soit pas troublée par la masse de réfugiés affluant de toutes parts en Suisse.

(Journ. d. St.-Pétersb., 3 août 49.)

affluent, m., Bufluß, Mebenfluß; притокъ; tributary stream. La première campagne de Drusus (742) se borna à ravager quelques cantons des Usipiens et des Sicambres, à reconnaître avec une flotte le cours inférieur du Rhin et de ses affluents, plus loin les côtes de la mer occidentale, et l'embouchure des fleuves par lesquels on pourrait pénétrer dans l'intérieur de la Germanie. (Dion.)

*agace, agasse ou pie, f., Elster, Solstrühe, f.; copona; magpie.

L'agace est un oiseau nommé autrement pie, sans doute parce que ces oiseaux sont faciles à agacer, à irriter. Quelquesuns écrivent agasse; nous pensons que c'est à tort, à cause de l'étymologie. (N. Landais. — Boiste le fait dériver de l'Italien La gazza, par syncope de l'article.)

agace, il, pres. d. v. agacer, reizen, neden; дразнить, раздражать,

прельстить; to entice, incite, provoke.

Le monde est un bal masqué où chacun cherche l'incognito: tant que les masques s'agacent, ils se trouvent charmants; lorsqu'ils se découvrent, ils sont tout honteux de se reconnaître. (Méry.)

Femme qui agace joue un jeu dont la vertu paie souvent

les frais. (Famina.)

*Agar, n. pr., Hagar; Arapu; Hagar.

Ny a-t-il pas dans la vie d'Agar une leçon donnée à tous ceux qui délaissent Dieu, leur père et leur maître, pour chercher sur la foi de leurs désirs mal gouvernés une indépendance stérile en gloire et en bonheur? (Les Femmes d. l. Bible.)

hagard, adj., [фец; verstört, wild; свирыци, угрюный, суровый;

haggard, wild, fierce.

Le péhuéchen (vampire du Chili) a les yeux brillants et hagards, le bec pointu et de très-petites oreilles; ses ailes ressemblent à celles d'une chauve-souris; ses pattes et ses griffes sont celles d'un lézard et sa queue est longue et écailleuse comme celle d'un poisson. Il ne sort que la nuit pour tuer les moutons et les bœufs dont il suce le sang avec fureur. (Mrs. Maryet.)

*agate, f., Agat, m.; arars; agate.

On croit que l'agate, qui est de la nature du silex, a été formée dans les soufflures de lave. — On distingue les agates en orientales, jaspées, œillées et mousseuses; mais la plus belle est l'onyx dont on se sert pour faire des camées.

Agathe, n. pr., Agathe; Araeis; Agatha.

Si tu veux imiter
Agathe, ta Patronne,
Il faut te contenter
Comme elle d'être bonne.
Joins à sa douceur
Cette aimable humeur
Que la vertu respire;
Mais ne sois sainte de longtemps;
Et pour qu'on te fête céans,
Garde-toi bien d'être à trente ans,
Ni vierge, ni martyre.

*aide, m., Selfer, m. —; f., Sülfe, Gehülfin; помощникъ; помощь, помощница; helper; help, assistant. — il, prés. d. v. aider, belfen, beiftehen; помогать; пособлять; to aid, help.

Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ce que

l'homme me pourrait faire. (Hébr. XIII.)

Femmes qu'un sombre époux afflige,

Que votre gaîté le corrige:

L'Hymen demande aide et soutien. (Vasselier.)

Dans un grand embarras, une femme est presque toujours une mauvaise aide.

La Providence n'aide que ceux qui s'aident eux-mêmes, et l'on finit, à force de mollesse et d'apathie, par se rendre tout à fait indigne de son assistance. (Ch. Didier.)

aides, f. pl., Accise, Berzehrungesteuer, f.; пошлинный сборъ; excise.

17 févr. 1350. — Lettres de Philippe de Valois portant qu'il sera levé pendant un an seulement et sans tirer à conséquence pour l'avenir, une aide sur les marchandises et denrées vendues à Paris. Les aides étaient primitivement votées par ceux qui devaient les payer; mais peu à peu les rois se dispensèrent de convoquer les États. Après l'exemple de Philippe de Valois nous voyons encore le dauphin Charles, régent du royaume, percevoir en 1358, de sa propre autorité, une aide sur les marchandises apportées par la Seine à Paris. Deux ans plus tard, le roi Jean, à son retour de captivité, établit une nouvelle aide de douze deniers pour livre; enfin Charles V continua de percevoir cette aide et en établit même d'autres. (Le Siècle.)

L'ancienne cour des aides tirait son nom ainsi que son origine des généraux des aides, institués en 1356 pour connaître les discussions auxquelles pourraient donner lieu l'imposition et la perception des subsides ou aides, réclamées par le roi Jean; mais elle n'avait été établie comme tribunal que sous le règne de François I. (Quitard.)

*aigayer, aiguayer, v. a., spülen, schwemmen; мыть, полоскать; to bathe, wash, rinse.

Ne dites pas rincez vos robes avant de les tordre, dites aigayez vos robes. Rincez ne se dit que des verres, bouteilles et autres vases semblables. — Aigayer un cheval, c'est le faire entrer dans l'eau jusqu'au ventre pour le laver et le rafraîchir. (Martin.) égayer, v. a., erheitern, belustigen, ergögen; увесемить, оживить; to enliven, divert.

A l'exemple d'Anacréon, Il faut dans l'arrière-saison Égayer la sagesse. (Saurin.)

Goûte l'erreur des passions, Mais n'en deviens jamais la proie; Prends-les pour des amusements Dont il faut égayer le temps Que nous demeurons sur la terre. (Chaulieu.)

*aigle, m. (poét. m. et f.), Abler, Aar, m.; kluger Kopf, m.;

орёль; умникь; eagle; superior genius.

Toute puissante nature a de puissants besoins. Plus l'aigle a plané longtemps, plus longtemps il est obligé de se reposer sur la terre. (A. Dumas.)

.... L'aigle courageuse et fière

N'engendre point de tourtereaux. (Rousseau.)

L'aigle d'une maison est un sot dans une autre. (Gresset.) aigle, f., Fahne, Stanbarte, f.; орёль, знамя, штандарть; standard, colours.

On dit les aigles romaines pour les enseignes des légions romaines, parce que au haut de ces enseignes était la figure

d'un aigle.

Au V. siècle, des églises chrétiennes s'étaient élevées sur les ruines des temples payens; la croix que Constantin avait arborée au-dessus des aigles romaines brillait sur les places publiques, et était presque partout respectée comme l'image d'un saint mystère. (Lamé Fleury.)

*ail, m., Anoblauch, (pl. aulx); Zwiebel, f., Zwiebelgewächs, n.

(pl. ails); чеснокъ, луковица; garlic, root, bulb.

Tarquin le Superbe, voulant établir des jeux à l'honneur de la déesse Mancia, consulta l'oracle d'Apollon, qui dit qu'il fallait sacrifier tête pour tête. Ce prince fit immoler des enfants, mais J. Brutus changea ce sacrifice horrible, car il le fit faire avec des têtes d'ail et de pavot, et par là remplit ou éluda l'oracle. (Montesquieu.)

Les lis et les tubéreuses dont le calice est en cloche, et les ails dont le calice est en ombelle, appartiennent à la fa-

mille des liliacées.

*aille, qu'il, prés. d. subj. d. v. aller, gehen, fahren; итти, txaть; to go, walk.

La fortune est si aveugle, que, si dans la foule, il n'y a qu'un sage, il n'est pas à craindre qu'elle l'aille démêler.

*aile, f., Flügel, Fittig, Schut, m.; крыло; флигель зданіа;

покровительство; wing; aisle; protection.

Les mâles des fourmis sont ailés, les femelles le sont aussi, mais jusqu'au moment où elles ont rencontré dans l'air un époux de leur choix: le mariage consommé, leurs ailes tombent ou leur sont arrachées par leurs compagnes. C'est l'éducation des jeunes Anglaises, si libres tant qu'elles sont filles, si renfermées après. (A. Karr.)

Que vous êtes pressante, ô déesse cruelle!

Souffrez qu'à mon logis j'ajoute encore une aile. (La Fontaine.) L'homme reste toujours ce qu'il était; il cherche sa sûreté et son bonheur où il les a toujours trouvés . . . sous l'aile du pouvoir. (Mme. Trollope.)

ale, f., Ale, engl. Bier, n.; antainckoe пиво; ale.

L'ale simple est une liqueur qui cache son venin sous une apparence de douceur; l'ale double est du poison, clair comme le jour. La première est un assassin hypocrite, la seconde un assassin effronté. (Méry.)

elle(s), pron., sie; ona, ont; she, they.

Marchez résolument à la tête des idées de votre siècle, elles vous suivent et vous soutiennent. Marchez à leur suite, elles vous entraînent; marchez contre elles, elles vous renversent. (Louis Napoléon.)

hail, m., de bon —, schöner Flug, Aufschwung; сывлый полеть;

in unrestrained flight.

L'oiseau vole de bon hail, c'est-à-dire de bon gré. (Peschier.) hèle, il, prés. d. v. héler, anrufen (ein Schiff); окликивать (корабљ); to hail (a ship) call to.

Avant de faire feu, une sentinelle crie: «Qui vive?» Avant de tirer à boulets, un croiseur tire à poudre, hèle le bâtiment chassé, le raisonne, le reconnaît, en un mot. (F. Camos.)

*aimant, m., Magnet, m.; магнить; loadstone, magnet.

La plus grande passion est l'amour, c'est l'aimant de l'humanité. (Mad. de Blangy.)

Le pouvoir est un aimant qui attire toutes les ordures.

(Volney à Napoléon.)

Rien ne réussit comme le succès. Le succès est l'aimant moral qui attire tout à lui. (A. Dumas.)

aimant, adj. et part. prés. d. v. aimer; liebend, liebevoll; влюбчивый, любящій; loving.

Je n'adore qu'un Dieu, maître de l'univers, Un Dieu qui, nous aimant d'une amour infinie,

Voulut mourir pour nous avec ignominie. (Corneille.) En aimant sa patrie, on doit sur toute chose,

La servir, la défendre, être soumis aux lois. De leurs organes saints bien respecter la voix,

C'est à tout citoyen les devoirs qu'elle impose. (Ch. Morel.)

*aine, f., Weiche, Leiste, f.; naxs; the groin.

Nous devons penser à nos propres affaires avant de penser à celles des autres. Les Latins disaient: la tunique est plus proche que le manteau; les Grecs: le genou est plus proche que la jambe; nos ayeux: la chemise est plus proche que le pourpoint. — Le pourpoint était un vêtement d'homme qui couvrait la partie supérieure du corps, depuis le cou jusqu'aux aines.

Aisne, l'-, n. pr., Aisne, f.; Энъ; the Aisne.

Ce fut dans le Laonnais, aujourd'hui dans le département de l'Aisne, que les premiers ceps furent plantés en France, par ordre de l'empereur Probus, dans le 3° siècle. — Ce fut à Villers Coterets, petite ville du département de l'Aisne, que François I signa l'ordonnance qui décida que les actes des cours cesseraient d'être écrits en latin, et seraient désormais rédigés dans la langue nationale. (Mél. d. gr. Bibl.)

haine, f., Бай, Ябіфец, m.; венависть, отвращеніе; hatred.

La haine fait tout blamer dans les personnes qu'on haît, et y noircit jusqu'aux vertus. (Duclos.)

Il y a moins loin de la haine à l'amour, que de la haine à l'indifférence.

La haine est, mes enfants, un sentiment horrible,

Qu'un cœur honnête et bon ignorera toujours.

Il est si doux d'aimer, hair est si pénible,

Qu'un seul instant de haine empoisonne nos jours. (Ch. Morel.)
*aîné, adj., егіtgeboren, älter, ältest; перворожденый, старшый; first-born, eldest.

Les paysans du départ du Gers ont un autre goût que vous. Une grande taille, {de l'embonpoint, de larges épaules, de grands bras, de grands pieds, un teint fortement hâlé, font surtout rechercher les filles par les pères pour leurs aînés. (Caraux.)

Énée, n. pr., Ueneas; Эней; Aeneas.

C'est Enée, ô Latins, qui jadis sur vos bords

Apporta ce respect et ce culte des morts. (Ovide.)

henné, m., Lausonie, f.; Jabconie; henna, henneh.

Mahomet se teignait la barbe et les cheveux en rouge avec le henné, à l'imitation de son grand-père, qui avait importé cette coutume de l'Yémen. (A. Sprenger.)

*air, m., Ruft, f., Rüftchen, n.; воздухъ, вътеръ; air, wind.
On bâtirait plutôt une ville dans les airs, qu'on n'établirait une cité sans religion. (Plutarque.)

La vaine opinion règne sur tous les âges;

Son temple est dans les airs porté sur les nuages. (Rulhière) air, m., Ans, Aussehen, n., Anblid, m.; видъ, образъ; manner, way.

Les gens de bon air se font honneur d'être en contradiction avec eux-mêmes. Le magistrat prend l'air cavalier; le financier

affecte les airs de Seigneur; l'abbé le propos galant; l'homme de cour parle philosophie; l'homme d'état fait le bel-esprit. Il n'y a pas jusqu'à l'artisan qui, ne pouvant prendre un autre ton que le sien, se met en noir le dimanche pour avoir l'air de l'homme du palais. (J. J. Rousseau.)

L'or même à la laideur donne un air de beauté, Mais tout devient affreux avec la pauvreté. (Boileau.)

air, m., Arie, f., Lieb, n.; apis, neces; tune, song.

L'Orchésographie, publiée d'abord en 1590, et ensuite en 1596, à Langres, offre une curieuse collection d'airs originaux notés qui, après avoir servi à faire danser, ont été en grande partie convertis en chanson. Beaucoup de ces anciens airs se sont conservés, par tradition, dans les provinces de France. L'air si connu de la chanson de Marlborough paraît remonter à ce temps. (Denne-Baron.)

aire, f., Tenne, f.; гумно; barn-floor.

Sans relâche et à tour de bras, Mirabeau battait et flagellait sur la table de la tribune, comme le blé sur l'aire, les hommes et les choses de son siècle, pour séparer la paille que la république devait consumer, du grain que la révolution devait féconder. (V. Hugo.)

aire, f., forst, m., Ablernest, n.; гивздо хищной птици; aerie, nest.

La vérité gagne aux violences de l'esprit comme aux violences du corps, et tranquille dans l'aire inaccessible où Dieu l'a placée, sûre d'elle-même par quelque côté qu'on l'assiége, elle peut dire à l'homme, en imitant un vers fameux: Conteste si tu peux, et consens si tu l'oses. (Lacordaire.)

aire, f., Flache, Ebene, f.; площадь; area.

On appelle aire ou superficie l'étendue de la surface plane occupée par une figure. L'aire d'un triangle est égale à la moitié du produit de la base par la hauteur. L'aire d'un parallélogramme est égale au produit de la base par la hauteur. L'aire du trapèze est égale à la moitié du produit de la hauteur par la somme des bases parallèles. L'aire de l'ellipse entière est égale à celle d'un cercle dont le rayon est moyen proportionnel entre les deux demi-axes de l'ellipse.

ère, f., Zeitrechnung, Mera, f.; spa, явтосчисленіе; era, æra.

De l'aveu même des Chrétiens, un assez grand nombre d'années de traditions et de prédications a précédé l'ère de l'écriture évangélique, et si l'on s'en rapporte à une critique exacte, ce ne sera pas avant la moitié du deuxième siècle qu'il sera permis de, placer le règne assuré du Nouveau Testament. Que d'espace laissé à l'imagination et à la foi pour transformer Jésus-Christ! — Il n'invoqua qu'un seul titre, celui de fils de

l'homme, et il annonça par là une ère nouvelle, l'ère où l'humanité commence, et où, après le nom de Dieu, rien ne sera plus grand que le nom de l'homme! (Lacordaire.)

erre

erre, il, prés. d. v. errer, irren, herumitren; скитаться, заблуждаться; to wander; err, mistake.

L'égoïste, toujours surchargé de lui-même, erre pépiblement dans la vie. Comme l'avare, il est sans cesse agité par la erainte. (Pougens.)

> Tout est bien ... remercions Dieu Auteur des effets et des causes, Que le nuage erre au cicl bleu, Que les épines aient des roses. (Ch. Caillaux.)

erre, f., Gang, Lauf, m.; xozz, berz; course, pace.

Partout au grand air, les grands airs devraient être ban-

nis; ils y sont déplacés et ridicules. (E. Têtedoux.)

Prendre ou se donner des airs. Le mot air a été mis ici pour erre, qui signifie manière de vivre, d'agir, train de vie, comme dans cette autre locution aller grand erre, dont on se sert pour exprimer qu'une personne a un grand train, un grand équipage, qu'elle est somptueuse en habits. Roquefort observe qu'on n'a écrit air pour erre que dans le dix-huitième siècle. (Quitard.)

erres, f. pl., Fährte, Spur; cetzi; traces, way.

Le vaisseau endormi est celui qui n'a pas encore pris son erre, son train, sa manière d'aller. Marcher sur les erres, suivre les erres de quelqu'un, tenir la même conduite que lui, suivre les mêmes voies, marcher sur ses traces. (Bescherelle.)

ers ou orobe, m., Erve, linfe, f.; чечевичникъ; ervum, orobus, bitter vetch.

Les Romaines prennent un soin tout particulier de la fraîcheur et de l'éclat de leur teint. Elles se servent pour cela d'une pâte composée de farine d'orge et d'ers, délayée avec dix jaunes d'œufs. On fait sécher ce mélange à l'air, on le pulvérise, puis on y joint de la corne vive et un 1/6 d'as de gravelle de vin; on tamise le tout, on ajoute 12 bulbes de narcisses écorcées, 1/6 de gomme mêlée avec de la farine et ½ de miel. On s'en applique une épaisse couche sur la figure le soir en se mettant au lit. (Dezobry.)

haire, m., Spießer, junger Hirsch, m.; mologon olens; young hart.

Un haire est un cerf d'un an révolu; jusque-là il est faon. (E. Sue.)

haire, f., Haarhemd, Bufgewand, n.; власяница, волосяница; hair-cloth, hair-shirt. 2 *

Ce n'est plus aujourd'hui la haire ni le cilice qui portent témoignage de la vertu de nos dévots; ils ont trouvé le secret de faire pénitence sous le cachemire, et d'aller au ciel en tilbury. (Dumesnil.)

...... Où n'entre pas la mort?

Et que me sert encor d'avoir porté la haire? Pourrai-je avec ma haire apaiser le Dieu fort?

(La danse des Morts, à Bâle.)

here, pauvre—, m., armer Schluder, Teufel; бъднякъ, бъдняга; poor fellow, poor wretch.

La fortune est un enfant peu difficile en jouets: elle ballotte aussi bien un pauvre hère qu'un potentat. (Mad. de Puizieux.)

Laissez rêver le pauvre hère

Qui fait en songe un bon repas! (P. d. Kock.)

*ais, m., Bret, n., Diele, Bohle, f.; Aocka; plank, shelf, board.

Les disciples de Pythagore ne se servaient point d'ais de cyprès pour la construction de leurs sépulcres, par scrupule de ce que le sceptre de Jupiter était fait de ce bois. (Hermippe.)

ait, qu'il, prés. d. subj. d. v. avoir, haben; umbre; to have.
Il n'y a que le fanatisme qui ait produit plus de mal que

l'athéisme. (Voltaire.)

Personne ne nie qu'il y ait un Dieu, si ce n'est celui à qui il importe qu'il n'y en ait pas. (Châteaubriand.)

eh! hé! ei! he! axru! da! well! hah!

Eh! quel spectacle est préférable au spectacle touchant des heureux qu'on a faits? (Léonard.)

Eh! peut-on être heureux sans qu'il en coûte rien? (Lafosse.)

O passion du jeu! Hé quoi! l'homme en délire

Même avec des hochets se blesse et se déchire. (Lemierre.) est, il, prés. d. v. être, sein; быть; to be.

La politesse est à l'esprit

Ce que la grâce est au visage:

De la bonté du cœur elle est la douce image,

Et c'est la beauté qu'on chérit.

Il est des hommes qui se sauvent de la haine en se ré-

fugiant dans le mépris.

Il est exprime quelque chose de plus général; il y a, quelque chose de plus particulier. Cependant comme l'expression il y a forme un hiatus assez désagréable, les poètes et les orateurs préfèrent dans tous les cas il est à il y a. (Bescherelle.) et, conj., unb; n; and.— et—et, somos—assentations de formes.

Il faut toujours qu'un général ait la tête froide et le cœur

chaud. (Napoléon.)

On a dit avec raison que le but de la musique, c'était l'émotion. Aucun autre art ne réveillera d'une manière aussi sublime le sentiment humain dans les entrailles de l'homme; aucun autre art ne peindra, aux yeux de l'âme, et les splendeurs de la nature, et les délices de la contemplation, et le caractère des peuples, et le tumulte de leurs passions, et les langueurs de leurs souffrances. (G. Sand.)

haie, f., Sede, Gasse, Reihe, f.; плетень, заборъ (солдать), радъ; hedge, hedge-row; line.

Soyez lents dans le jugement, multipliez les disciples, et formez des haies défensives pour la loi. (Symb. pharis.)

Viens, écoute avec moi ce qu'on explique ailleurs, Le bégaiement confus des sphères et des fleurs! Car, enfant, astre au ciel ou rose dans la haie, Toute chose innocente ainsi que toi bégaie. (V. Hugo.)

Les sots font la haie, et les sages passent leur chemin en souriant. (Baudin.)

haît, il, prés. d. v. haîr, hassen; ненавидеть; to hate. La force et la raison marchant d'intelligence, Ont pour appui le Ciel, qui haît la violence Ardente à renverser les lois. (Horace.)

*alées, f. pl., Minervenfeste, n. pl.; празданкъ Минервы; festival of Minerva.

Les alées étaient des fêtes en l'honneur de Minerve-Alea et en mémoire d'une victoire que les Tégéates avaient remportée sur les Lacédémoniens.

Les alées étaient aussi nommées aloties, d'aloô, prendre.

allee, f., Allee, f., Gang, m.; амея, проходъ; alley, entry.

Nous paraissons souvent prendre plaisir à nous parquer dans une allée poudreuse, quand nous pouvons fouler à côté un frais gazon, et respirer un air pur et libre. (Arago.)

La nature de l'homme n'est pas d'aller toujours, elle a ses allées et ses venues. (Pascal.)

aller, v. n., gehen, fahren; итти, ъхать; to go.

Il serait plus court d'aller à la gloire par le chemin de la vertu; on serait sûr de ne rencontrer sur la route qu'un petit nombre de concurrents. (Petit-Senn.)

haler, v a., (von der Sonne) verbrennen, bräunen; загоръть отъ солнца; to make tawny; hâlé, sonnenverbrannt; загорълый, завътрълый; sun-burnt.

Le Seigneur ôtera la parure des bracelets, les agrafes et les boucles. Et il arrivera qu'au lieu d'amples tuniques il y aura un étroit cilice, et au lieu de beauté, le teint hâlé. (Ésaïe III.)

haler, v. a., anholen, an », hinaufziehen; тануть, бечевать, тануть бечевою; to haul, tow.

Haler est un mot qui ne s'emploie guère que dans la ma-

rine: son sens littéral est tirer horizontalement, et à bras, un cordage, ou un objet quelconque à l'aide d'un cordage.

*alène, f., Ahle, f., Pfriem, m.; muso; awl, pricker.

Adrien Pasquier, septième enfant d'un cocher et d'une fileuse, mis à l'hôpital à sept ans parce que ses parents n'avaient plus que leurs larmes pour le nourrir; livré pendant huit ans aux verges d'une religieuse et à la férule d'un moine, apprit à lire sans maître, et, pauvre cordonnier, quittait son alène quand venait la nuit pour écrire l'Histoire de la Normandie. Il travailla pendant 30 ans à cet ouvrage, et la ville de Rouen, voulant l'acheter, n'en offrit que vingt-sept francs. (A. Luchet.)

haleine, f., Athem, Sauch, m.; Alxanie, Ayxu; breath, wind.

Le ciel, ô ma beauté, ressemble à l'ame humaine: Il s'y trouve une sphère où l'aigle perd l'haleine,

Où le vertige prend, où l'air devient le feu,

Et l'homme doit mourir où commence le Dieu. (A. de Musset.)
*alentour ou à l'entour, adv., ringsum, umber, umliegenb;

кругомъ, около, окресть; round-about, neighbouring.

Oh ce serait un singulier spectacle que la terre, si on pouvait l'embrasser dans son ensemble: on y verrait de larges nappes arides, fangeuses de population humaine, et cà et la quelques points brillants, lumineux, dorés, qui absorbent, qui consument tous les biens, toutes les richesses d'alentour.

Quant à Jérusalem, il y a des montagnes à l'entour d'elle; et l'Eternel est à l'entour de son peuple dès maintenant et à toujours. (Ps. CXXV.)

alentours, m. pl., Umgebungen, f. pl.; окрестности, приближенные; grounds round, those about one.

L'oreille d'un homme de police est une sorte de grand entonnoir acoustique où viennent se condenser à la fois et en détail toutes les conversations des alentours; cet entonnoir a encore une propriété merveilleuse, c'est de rendre sonores les paroles mêmes les plus sous-entendues, et de faire bruire, au dessus de la chose exprimée, la chose pensée ou cachée. (F. Davin.)

Si vous voulez réussir auprès des grands, assurez-vous de leurs alentours. (Dorat.)

*alésant, part. prés. d. v. aléser ou alléser, ausrunben, ausbohren, reinbohren; пробуравить, разсвермить; to round out, to bore out.

En alésant le cuivre jaune, on facilite l'opération à l'aide de cire jaune qui d'ailleurs empêche de crier. (Dict. techn.)

alezan, adj., fucheroth; pumit, copput; sorrel, chestnut.

Vous savez, ô Nazaréen, que le blanc est un symbole de paix et de bienveillance, comme le noir, de haine et de guerre; le brun, de déplaisir; et toutes les nuances intermédiaires, depuis le gris jusqu'à l'alezan sont autant de révélations des dispositions intérieures de l'ame impériale. (Drummond Hay.)

.... Le drôle justifie la réputation de méchanceté de ceux de sa couleur, alezan. Quelquefois il me jette à terre: c'est lorsque je suis assez bête pour disputer avec une bête sans raison. Je me promets toujours d'imiter à l'avenir Figaro, qui le cédait aux sots au lieu de disputer avec eux; et puis, quand l'occasion se présente, j'oublie mes plans de sagesse. (V. Jacquemont.)

*Alicante, n. pr., Alicante; Aликанть; Alicante.

Ce sont les Maures d'Espagne qui nous ont appris l'art des arrosements artificiels. Il existe encore un mur près d'Alicante, destiné à retenir l'eau qui suit le cours d'une vallée entre deux montagnes. Ce mur n'a que 24 pieds de longueur à sa base, mais deux-cent-soixante pieds de longueur à sa partie supérieure, et soixante-sept pieds d'épaisseur. (Mme. Marcet.)

aliquante, adj. et f., Aliquant; амквантная часть; aliquant part.
Parties aliquantes d'un tout sont celles qui ne sont pas
contenues, un certain nombre de fois juste, dans ce tout, p.
ex. 2 en 9. Ce mot vient de aliquis et de quantus, quelque
petite quantité.

*allié, m., Alliirte, Bundesgenosse, m.; союзникъ, свойственникъ;

ally, relation.

Les méchants sont persécuteurs, et ils ont leurs raisons pour s'en prendre aux bons plutôt qu'aux méchants: on ne fait point la guerre à ses alliés naturels.

allier, v.a., verbinden, vereinigen, vermischen; cubmats, coeдинить; to mix, ally.

C'est le lot des esprits rares d'allier la justesse avec l'imagination. (Helvétius.)

Allier, n. pr., Allier; Albe; Allier.

Le Département de l'Allier, formé de presque tout le Bourbonnais, est ainsi appelé de la rivière du même nom, de l'Elaver des anciens, qui se jette dans la Loire. Vichy, si célèbre par ses eaux minérales, se trouve dans ce département.

alliez, vous, imparf. d. v. aller, gehen; итти; to go.

Attendez-vous à la mort pendant que vous y êtes: il gît en votre volonté, non au nombre des années, que vous ayez assez vécu. Pensiez-vous jamais n'arriver la où vous alliez sans cesse? (Montaigne.)

hallier, m., Gebüjф, n., Didiфt, n.; кусть, кустарникъ; thicket, brushwood, bushes.

Craignez les médisants, les envieux, les fous,

Halliers où nous perdons quelque chose de nous. (Brizeux.)

Que peu de temps suffit pour changer toutes choses! Nos chambres de feuillage en halliers sont changées; L'arbre où fut notre chiffre est mort ou renversé; Nos roses dans l'enclos ont été ravagées

Par les petits enfants qui sautent le fossé. (V. Hugo.)

*allions, nous, imparf. d. v. aller, v.

..... Seigneur, préservez-nous, et faites Que nous allions vers vous comme on part pour des fêtes, Quand l'heure est arrivée, et qu'au banquet divin

L'hôte nous dit d'entrer une coupe à la main. (Jules de Saint-Félix.)

haillon, m., Lumpen, Lappen, m.; лоскутье, рубище, ветошь; rag. Il vaut mieux être nu et couvert de haillons que d'être endetté. (Nabi Effendi.)

Rarement un homme couvert de haillons est éloquent. (Juvénal.)

Il faut un jour vieillir, et la vie, entre nous,

Cette étoffe, où, malgré les ans qui la morcellent, Quelques instants d'amour par places étincellent,

N'est qu'un triste haillon sans ces paillettes-là! (V. Hugo.)

*amadou, m., Zünbschwamm, Zunber, Feuerschwamm, m.; тругь; tinder.

L'amadou est une substance préparée pour prendre et conserver le feu. L'amadou de Panama est formé du duvet de la face inférieure des feuilles du Melast. seric.; à l'Ile-de-France on en obtient une espèce particulière du liber de l'Afoulh, et dans beaucoup d'endroits on se sert de chiffons à moitié brûlés. Le véritable amadou provient de certains champignons, appartenant au genre Polyporus. (Léveillé.)

N'aie pas de compagne à côté d'une compagne princière, car le Tioune (intendant, lieutenant) du prince est le feu que tu allumes avec l'amadou, et ses employés en sont les étincelles. Quand même tu saurais te garantir du feu, tu ne parviendras pas à sauver ton habit des étincelles. (Daniel au Prince Dolgoroukii, XII^e siècle.)

amadoue, il, prés. d. v. amadouer, streicheln, liebtosen; приласкивать, приголубить; to coax, wheedle.

Oh que ces diablesses de femmes nous amadouent facilement! (Molière.)

*Aman, n. pr., Haman; Гаманъ; Haman.

Si Dieu permit d'Aman l'audace criminelle, Sans doute qu'il voulait éprouver votre zèle:

Il peut confondre Aman, il peut briser nos fers

Par la plus faible main qui soit dans l'univers. (Racine.)

amant, m., Liebhaber, Geliebter; любовникъ; lover, suitor. Je veux qu'une maîtresse accomplie sache recevoir des coups,

25

et qu'après les avoir reçus, elle prodigue ses caresses à son amant. (Ausone.)

Les plus jaloux des amants sont ceux de la gloire. (Trublet.) amman, m., Ammann, Amtmann, Landvogt, m.: приставъ фогтъ; mayor, baillif.

Le pays d'Appenzell réalise évidemment l'idéal d'un gouvernement à bon marché. L'amman en charge reçoit 200 francs; l'amman en second 100 francs; le statthalter 30 francs; le capitaine 10 francs par an. La Gazette d'Appenzell propose de consacrer une somme annuelle de 2000 francs au traitement de tout le Conseil d'Etat. (La Patrie, 3 Nov. 56.)

*amande, f., Mandel, f., Rern, m.; миндаль, миндалина, ядро; almond, kernel.

Quelque exquis que soit le sucre qui entoure une amande. si cette amande est amère ou gâtée, je pense qu'il est bon de dire: sucez la praline, mais ne croquez pas l'amande. (A. Karr.)

Il faut casser le noyau pour en avoir l'amande. (Prov.) amende, f., Gelbstrafe, Buße, f.; штрафъ, денежи. пеня; fine,

penalty, mulct.

Si une stryge a mangé un homme et qu'elle en soit convaincue, elle paiera une amende de huit mille deniers. (Loi sal.) Quiconque presserait la main d'une fille, paiera une amende

de quinze sous. (Loi sal., art. 35.)

amende honorable, f., Ehrenerflärung, f.: торжественно возстановить честь; «amende honorable», apology.

Je suis pauvre, ils me méprisent; mais lorsque je serai millionnaire, ils me chanteront leur amende honorable. (Méry.)

amende, il, prés. d. v. amender, verbeffern, beffern; поправлять, исправлять; to mend, amend.

Il y aura joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui s'amende. (Saint-Luc.)

*ambigu, m., Frühstück, n., Mahl, bei dem alle Speisen zu gleicher Zeit aufgetragen werben; Gemisch; завтракъ, закуска, смъсь; lunch, ambigu; odd mixture.

Un ambigu flamand vaut bien un confortable dîner de pro-

· vince. (A. Delrieu.)

Il n'y a pas d'homme parfait; tout homme est un ambigu de bonnes et de mauvaises qualités. (Peschier.)

L'Ambigu est un théâtre de Paris où l'on joue le mélodrame et le vaudeville. — C'est au théâtre de l'Ambigu que débutèrent Varenne, Damas, Michot, et autres, qui brillèrent plus tard à la Comédie française. (Brazier.)

ambigu, adj., zweibeutig, boppelfinnig; двусмысленный, двоякій; ambiguous.

En qualité de critique l'on s'engage à avoir évidemment raison; autrement il n'est pas permis d'insulter un auteur sur une faute douteuse et ambiguë. (La Harpe.)

L'ornithorinque (Schnabelthier; утконосъ; ornithorhyncus) est un être ambigu, tenant à la fois de l'oiseau et du poisson,

quoique ce soit un quadrupède. (Boitard.)

*ambler, v. n., ben Bag, Reltergang gehen; быжать иноходью; to amble, pace.

Ambler, aller l'amble, le seul pas où le cheval lève les deux pieds du même côté dans le même instant. Tout homme qui marche est dans le même cas que le cheval qui amble.

emblée, d'—, adv., unversehens, burch Ueberrumpelung; съ размаху, разомъ; at the first onset.

Il y a un moment dans les révolutions où le dernier des citoyens peut arriver d'emblée au plus haut degré de la hiérarchie; les habiles sont ceux qui savent profiter de ce quart d'heure pour devenir colonels, généraux, préfets, conseillers d'Etat, ministres mêmes. (Thiers.)

embler, v. a, ftehlen; красть, воровать; to steal, rob, embezzle. Embler signifie voler avec violence ou par surprise. Il se trouve dans le Roman de la Rose, dans les Ordonnances de St.-Louis, et dans les Commandements de Dieu en vieux français: L'avoir d'autrui tu n'embleras. — St.-Simon s'en sert en parlant des ministres Colbert et Louvois, qu'il accuse d'avoir toujours tendu à embler la besogue d'autrui.

> Le vieux Tellier, Connaissant son métier, S'en va toujours par compas, Et d'embler à la manière, Fournit sa carrière Et ne fait point de faux pas. (Rec. d. chans. noëls d. siècl. d. Louis XIV.)

*ambre. m., Ambra, Bernstein, m.; амбра, янтарь; ambergris, succinum, yellow-amber.

L'ambre gris est une substance grasse qui donne une odeur suave et pénétrante. Il provient de certains cétacés. Les excréments de quelques autres mammifères exhalent aussi une odeur analogue à celle de l'ambre. — L'ambre jaune est un résiné fossile, diaphane, d'une odeur agréable.

hambre, m., japanisches Immergrün; всегда зеленое дерево въ Anoniu; japanese sempervirens.

L'hambre est un grand arbre toujours vert du Japon. (Boiste.) *amen, adv., amen; аминъ; amen, so be it.

Louange, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puis-

sance et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen! (Apoc. VII, 12.)

amène, il, prés. d. v. amener, her », einführen, mitnehmen; привести, довести, ввести; to bring, induce.

Le temps seul amène la sagesse. (Nivernais.)

Les longues prospérités amenent souvent de grands maux. (Beauchêne.)

Les moqueries réciproques amènent les querelles, qui amènent la guerre, qui amène les armées permanentes, qui amènent les héros, qui amènent la liberté, laquelle, soit dit entre nous, vaut mille fois mieux. (A. Assolant.)

*amer, adj., bitter, herb, beißenb; горькій, жестокой, язвительный; bitter, grievous, harsh.

Quand on planterait en paradis un arbre qui porte des fruits amers, qu'on l'arroserait avec l'eau du fleuve de l'éternité, qu'on humecterait ses racines du miel le plus doux, il conserverait toujours sa nature, et ne cesserait de produire des fruits amers. (Ferdousi.)

amers, m. pl., Land » Merfzeichen; примътны знаки; seamark.
Les balises sont des pieux fixés au fond et s'élevant au dessus du niveau de la mer, pour indiquer la direction d'un cheval pendant le jour. Si l'un des points qui déterminent la direction est élevé au-dessus du sol, sur le littoral, on l'appelle un amer. Ainsi un clocher sert souvent d'amer pour indiquer des passes.

*ami, amie, s., Freund, sin, Geliebte; другъ, подруга; friend. L'arbre se dessèche qui n'est revêtu d'écorce, ni de feuillage. Ainsi est l'homme sans ami: l'homme ne peut vivre scul. (L'Edda.) Une sage amie est un bienfait des cieux. (Frédéric II.)

On peut beaucoup parler de ses amis, sans avoir ni donner

l'idée qu'on possède un ami. (Mad. de Swetschine.)

A Rôme, la chaufferette est inusitée, ainsi que les cheminées; elles sont remplacées par des réchauds et des amis: on donne ici ce nom à un petit pot dans lequel on met de la cendre chaude, et qui remplit pour les mains le même office que la chaufferette pour les pieds. (Comte d'Estourmel.)

à mi, halb, zur Bälfte; въ половину, пол-, полу-; half, mid, middle.

Dans la route de la vie, on ne demande le chemin que quand elle est plus d'à-mi faite.

amict, m., Beihtuch, Achselleib,n.; нарамникъ, покровъ; amice. L'amict tire son nom du latin amicere, couvrir. Il fut introduit an VIII siècle pour couvrir le cou, que les ecclésiastiques et les laïcs conservaient nu jusqu'alors. Peu de temps après, l'amict fut regardé en plusieurs églises comme un ornement qui devait succéder au sac de la pénitence. Mais à Rome et dans la plupart des églises, vers l'an 900, on le regardait comme un capuchon qu'on mettait sur la tête pour l'y laisser jusqu'à ce qu'on fût entièrement habillé.

ammi, m., Яттеі, Яттеіfamen, m.; амми, кандійскій тминъ; ammi, bishop's-weed.

L'ammi est une plante annuelle du midi de la France, à fleurs en ombelle, dont la graine très-aromatique est au nombre des quatre semences chaudes.

*amour, m. (poét. m. et f.), Liebe, f.; любовь; love.

L'amour est une goutte céleste mise dans le calice de la vie pour nous donner le courage de la supporter.

En amour, si l'inconstance donne des plaisirs, la constance seule donne le bonheur. (Trublet.)

Amour sacré de la patrie!

Conduis, soutiens nos bras! (Rouget de l'Isle.)

.... Un nain contrefait et boiteux,

Voulant jouer Phébus, lui ressemblerait mieux Qu'aux façons d'une amour fidèle et bien gardée

L'allure d'une amour défaillante et fardée. (A. d. Musset.)

Amour, m., Amor; Amypa; Cupid.

La nudité du costume ôte à l'Amour son bandean, à Vénus sa ceinture, aux Grâces leur voile enchanteur. (Nin. d. Lenclos.)

amours, f. pl., Liebschaft, Leibenschaft; страсть, охота; amours. Du côté de l'Asie était Vénus, c'est-à-dire les folles amours et la mollesse; du côté de la Grèce était Junon, c'est-à-dire la gravité avec l'amour conjugal.

Le passé n'a point d'éternelles amours.

Et les siècles futurs n'en doivent point attendre.

*ampoule, f., Hithlatter; Schwulst; пузырь, волдырь; blister; bubble.

Il y a dans le monde littéraire des cirons qui grattent l'épiderme des bons ouvrages pour faire naître des ampoules. (Linguet.)

Que l'on ne vienne donc plus nous demander des têtes, à nous jurés, en nous adjurant d'une voix caressante au nom de la société à protéger, de la vindicte publique à assurer, des exemples à faire. Rhétorique, ampoule que tout cela! un coup d'épingle dans ces hyperboles, et vous les désenflez. (V. Hugo.)

Les couronnes sont les ampoules de la gloire. (Diogène.)

ampoule, f., Fläschen, Delfläschen; стклянка (съ елеемъ); ampulla.

On gardait autrefois dans l'abbaye des Bénédictins, à Ven-

dôme, une sainte larme, une de celles que N. S. répandit à la résurrection de Lazare. Recueillie par un ange dans une petite ampoule et donnée à Marie, sœur du ressuscité, elle échut dans la suite des temps à Henri I, qui la déposa à Vendôme. Le reliquaire où on la conservait se composait de trois pièces: la petite ampoule, un vaisseau de verre qui enveloppait cette ampoule, et un coffret qui contenait tout. (Mabillon.)

Le 6 octobre 1793, Ruhl, député du Bas-Rhin à la Convention, fut envoyé à Reims en qualité de représentant du peuple. Il convoqua le conseil général de la commune, sous prétexte de s'occuper des subsistances, et prit, séance tenante, un arrêté portant que le reliquaire contenant la Sainte-Ampoule lui serait remis le lendemain, que la relique serait brisée sur la place nationale, en présence du peuple assemblé, et que les débris en seraient jetes au vent. L'officier municipal à qui fut confiée la mission d'apporter la relique se concerta avec le curé de Saint-Remi, dépositaire de la Sainte-Ampoule. Quelques parcelles du baume furent enlevées avec l'aiguille d'or et soigneusement conservées. Ruhl, en brisant la fiole d'un coup de marteau, l'avait fait voler en éclats, et un habitant de Reims en recueillit plusieurs fragments. Le 26 janvier 1819, ces parcelles et ces fragments furent rassemblés par les soins du procureur du Roi, M. Dessain de Chevrières; une enquête eut lieu; l'authenticité fut constatée, et les précieux débris, bien reconnus, furent déposés dans une boîte d'argent. La boîte fut fermée à trois clefs et replacée dans le tombeau de Saint-Remi, qui avait été rétabli dès 1803. Procès-verbal fut dressé de cette opération; trois copies furent faites de l'acte; une d'elles a été déposée au greffe du tribunal civil; une autre resta entre les mains du procureur du Roi, et la troisième sfut remise à Mgr. de Coucy, alors archevêque de Reims. C'est avec ces restes de la Sainte-Ampoule que Charles X a été sacré, le 28 mai 1825.

***an**, m., Заhr; годъ; year.

A vingt ans, on court après le plaisir; à trente ans, on en jouit; à quarante ans, on le ménage; à cinquante ans, on le recherche, et à soixante ans, on le regrette. (Kaunitz.)

De nos ans passagers le nombre est incertain. (Racine.)

en, prép., in, an, bei, auf, mit гс.; въ, на, по, чрезъ, etc.; in, for, by, of, etc.

La vie se passe en absences; on est toujours entre le souvenir, l'espérance ou le regret. (Mad. du Deffant.)

Avoir agi sans avoir réfléchi, c'est se mettre en voyage sans avoir fait de préparatifs.

en, pron., dessen, beren, bavon, baran ic.; onsit, cet, o toms, orts nero, ort toro; of him, her, it, etc.

Heureux qui, loin du monde, utile à sa patrie,

En enrichit la terre, en respecte les lois. (Saint-Lambert.)

Respecte le culte des Égyptiens pour l'ibis: la superstition est une vertu, quand la reconnaissance en est le motif. (P. des Ormes.) han, m., Срап, Raravanserail, m.; постоялый дворъ на Востокъ,

каравансарай; caravansary.

Le han est une espèce de caravansérail. (Peschier.)

*anche, f., Mundstüd, n.; мундштукъ; reed.

En bien des pays, qu'est-ce que l'opinion publique dont on parle tant? Une simple musique dont le journal ministériel est l'instrument, et c'est le ministre qui tient l'anche. (Famina.)

hanche, f., Süfte, f.; 684po; hip.

Le diable n'est pas toujours allègre et gai. Enlevez-lui une ame par vos prières, et vous le verrez tout penaud, traînant l'aile, la queue et la hanche. (Abraham à Santa Clara.)

*ancre, f., Anfer, Зиffucht; якорь, убъжище; anchor, refuge.
L'homme ressemble à un vaisseau abandonné au hasard s'il n'a pas la religion pour ancre de salut. (Spindler.)

Nous avons toujours une ancre qui tient ferme aussi longtemps qu'on ne la brise pas: c'est le sentiment de notre devoir. (Tourguénieff.)

On ne jette pas l'ancre dans le fleuve de la vie: le fou comme le sage est obligé de suivre le torrent qui l'entraîne. encre, f., Tinte, f.; черниза; ink.

Quand il s'agit de l'histoire d'un Dieu, il faut une autre encre que pour l'histoire du plus grand homme du monde. (Lacordaire.)

Affronter la mort pour vivre dans l'histoire, c'est payer de sa vie une goutte d'encre. (Oxenstierna.)

*andanté, adv. et m., gemäßigt, anbante; анданте, спокойно; andante.

L'automne est un andanté mélancolique et gracieux qui prépare admirablement le solennel adagio de l'hiver. (G. Sand.) endenter, a. v., зафиен, mit Baden versehen; наръзать зубья; to indent, dovetail.

Mettre des dents à une roue, c'est l'endenter. — En terme de blason, on dit endenté ou endenché quand une bande est composée de triangles alternés de divers émaux.

*ane, m., Efel, m.; ocers; ass, donkey.

La vanité est un maudit âne qui met la tête entre ses jambes et qui renverse son cavalier; mais la fierté est un noble coursier qui nous conduit la tête haute, et qui nous met en état de laisser derrière nous nos compagnons de voyage. (Marryat.) La chair de l'âne occupait une place distinguée parmi les mets recherchés de nos ayeux. (A. de Chesnel.)

Antisthène conseillait aux Athéniens de faire un décret par lequel ils déclarassent que les ânes sont des chevaux. «Ne choisissez-vous pas pour généraux des gens qui ne savent rien, et qui n'ont d'autre droit que leur élection à la charge qu'ils remplissent?» (Diog. Laerce.)

Anne, n. pr., Anna; Ahna; Anna, Anne.

Le siècle de la reine Anne fut pour l'Angleterre ce que le siècle de Périclès avait été pour la Grèce, ce que fut celui des Médicis pour l'Italie, celui de Louis XIV pour la France. (Lacretelle.)

Henri Premier, Roi de France (1031), épousa la princesse

Anne de Russie.

*aneth, m., Dill, m.; анить, укропъ; dill, anethum.

L'aneth est un genre d'ombelliseres peucédanées qui a pour

type l'aneth gravéolent. (De Candolle.)

On trouve l'aneth fenouil dans les lieux pierreux; son odeur est agréable, et son goût est doux et aromatique; ses graines sont employées par les confiseurs à la place d'anis. (De Candolle.) Annette, n. pr., Яппеtte, Яспифеп; Аннушка, Аннинка; Nancy.

Chère Annette, reçois l'hommage Que chaque jour te rend mon cœur; Ce bouquet est la douce image

De ton éclat, de ta fraîcheur etc.

*anglais, s. et adj. m., englisch, Engländer, m., Englische, n.; Англичанинъ, англійскій; Englishman, English.

Rien n'est plus ridicule que l'anglais dans un accès de

vertu. (Macaulay.)

Il n'y a pas de pays au monde où il y ait autant d'égoïsme, pas de peuple plus réellement inhumain dans ses rapports politiques et privés que le peuple anglais (Goethe au Prince de Puokler.)

Le français fut la langue parlée par les hautes classes en Angleterre, depuis la conquête jusqu'au règne d'Edouard III. Aussi écrivait-on rarement l'anglais. — Les voyages de Sir J. Mandeville furent écrits en 1356: c'est notre premier livre anglais. (Hallam.)

anglot, m., Borfprungswinkel, m., rechtwinkelige Bertiefung;

прямоугольный уступь; indenture, channel.

L'anglet est une cavité à angle droit, qui sépare les bossages. (Acad.)

*angle, m., Wintel, m., Ede, f.; yrozs; angle, corner.

C'est par le contact perpétuel des angles de chaque caractère que s'établit la plus juste appréciation de la valeur intrinsèque d'un homme. (Lesson.) angles, m. pl., Angein, Angeinchien; Ahrio-cakcohis; Angli.

La chronique de Danemark commence avec l'histoire des fils de Humble, Dan et Angel. C'est de cet Angel que vient le nom du peuple anglais. (Saxo-Grammat.) Les Angles faisaient partie de la confédération saxonne; ils habitaient le district d'Angle, duché de Schleswig. Hengist et Horsa étaient Iutes, mais la plus grande partie des hommes qui les suivaient étaient des Angles. De-là vient le nom d'Engla-land, England. (Turner, Hist. of the Angl. Sax.)

*annal, adj., jährig; годичный; of a year.

La possession annale est la possession paisible, publique, absolue, pendant an et jour. (Merlin.)

annales, f. pl., Annasen, Sahrbücher; льтописи, временникь; annals, annual.

Le poète, ou le peintre, ou le statuaire ne doit ouvrir les annales de son pays que pour y chercher des sujets qui inspirent à ses concitoyens l'amour du sol natal. (Louis Alvin.)

Les annales de l'Église, en Angleterre, sont, dès le principe, exclusivement politiques. Sous le masque de religion, c'est pour le pouvoir qu'elle a constamment combattu. (Ledru Rollin.)

Ceux-là seuls sont immortels, même dans l'estime et dans les annales des nations étrangères, qui savent vivre et mourir, fidèles à leur souverain et à leur patrie, fidèles à leurs serments et à leurs devoirs, fidèles à la reconnaissance et à l'honneur. (Eugène Beauharnais, Proclamation d. 1 févr. 1814.)

*annulaire, adj., ringförmig; кольцеобразный; annular.

C'est le cambium qui, dans sa marche rétrograde vers l'aubier et le liber, nourrit les germes; aussi, pour aider à leur développement, l'on fait à l'écorce une incision annulaire, et en s'opposant ainsi à la descente du cambium, on l'accumule à la lèvre supérieure. — L'incision annulaire réussit mieux avec les fruits à pepins, que sur ceux à noyaux. (Mad. Marcet.)

annulèrent, ils, pass. déf. d. v. annuler, vernichten, umstoßen; уничтожать, отмънять; to annul, repeal.

C'est au siége de Lérida que périt le valeureux Alphonse I d'Aragon (1134). C'était sa trentième bataille; il était sorti vainqueur des vingt-neuf premières, ce jour-là son étoile se voila. Il avait institué les Templiers héritiers de son royaume, mais les cortès annulèrent le testament et donnèrent la cou-

ronne à Don Ramire le Moine. (Ch. Didier.)

*anoblir, v. a., adeln, in den Adelstand erheben; пожаловать кому дворянствомъ, облагородить; to ennoble, make noble. En Chine, pour arriver à tous les honneurs, on ne paie qu'un seul impôt personnel: le mérite. Cependant il y a une

noblesse en Chine, mais elle est en harmonie avec ce principe: on anoblit les ancêtres au lieu d'anoblir les fils: la noblesse est ascendante et n'est pas descendante, elle perd ainsi tous les inconvénients. Anoblissez les ascendants, vous savez ce que vous faites; anoblissez les descendants, vous ne le savez pas, et, récompensant au hasard, vous risquez de compromettre et d'avilir l'institution. (Mollevaut.)

ennoblir, v. a., berebeln, ebler machen; облагороживать, возвышать; to ennoble, elevate.

Anoblir exprime un changement d'état social; ennoblir un changement d'état moral. Les anoblis ne sont pas toujours des ennoblis aux yeux des hommes de sens. (Guizot.)

*anse, f., Handhabe, Hentel; ушко, ручка; handle.

Les frères de l'ordre de Saint-Bruno boivent dans des vases de terre à deux anses, afin qu'ils puissent les soulever à deux mains; ainsi faisaient les premiers chrétiens. (A. Dumas.)

Le sot est une espèce de cruche que chacun peut prendre par l'anse et porter où il veut. Petit être incommode et remuant, qu'on rencontre partout, qui s'agite dans tous les sens, et qui parvient au but où un homme d'esprit échoue toujours.

anse, faire danser l'— du panier, Schwenzelpfennige machen; пошенничать, обманывать; to bubble, filch.

Une bonne ménagère accompagne sa cuisinière au marché afin que celle-ci ne fasse pas danser l'anse du panier.

(P. de Kock.)

anse, f., Bucht, f.; 6yxra; creek, bight.

Qu'importe que les noms des Laplace, des Berthollet, des Monge, des Cuvier, des Arago décorent sur toutes les surfaces du globe des anses, des criques, des rescifs, des promontoires, si ces noms glorieux sont attachés à une terre décrépite, à un sol sans verdure, à une mer sans abri? (Arago.)

hanse, f., Sanja; ганза, ганзейский союзъ; hanse, teutonic hanse.

Dès le temps des Romains, il existait à Lutèce une riche et puissante compagnie de nautes ou bateliers qui exploitaient le transit du fleuve. Cette compagnie se perpétua sous les rois francs et reçut alors le nom germanique de hanse, association. (P. Lacroix.)

L'Angleterre ressemble à une vaste hanse, qui, ramenant tout au point de vue du comptoir, du transit et des opérations commerciales, n'aurait recours à la politique que pour étendre ses affaires et n'aspirerait à dominer le monde que pour s'enrichir en l'inondant de ses produits. (Le cap. Magnan.)

*ante ou ente, f., Pinfelftiel, m.; ручка (у кисточки); pencil helve.

Thierry venait de percer à l'aide de la vrille les deux balles de plomb, avait assujetti dans les trous les entes des pinceaux, et, dans ces entes destinées à faire les montants, il assujettissait transversalement les allumettes qui devaient servir d'échelons. Au bout de cinq minutes, l'échelle fut terminée. (A. Dumas.)

ente, il, prés. d. v. enter, pfropfen, impfen; прививать; to graft, ingraff.

L'esprit peut s'enter sur le jugement, jamais le jugement ne

s'ente sur l'esprit.

hante, il, pres. d. v. hanter, besuchen, versehren, umgehen; посъщать, обходиться съ къмъ; to frequent, keep company with.

Pourquoi, surtout depuis un certain temps, Ne saurait-il souffrir qu'aucua hante céans? En quoi blesse le ciel une visite honnête? (Molière.)

*Antée, n. pr., Untäus; Антэусъ; Antæus.

Antée populaire, toutes les fois que Mirabeau sera en contact avec le peuple, il aura force: mais s'il l'abandonne, tout Mirabeau qu'il est, l'Hercule de la révolution l'étouffera.

(G. Drouineau.)

enter v. ente, il.

Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu, sa sévérité sur ceux qui sont tombés et sa bonté envers toi, si tu persévères en sa bonté. Et eux-mêmes, s'ils ne persistent point dans leur incrédulité, ils seront encore entés; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. (Rom. XI.)

hanter v. hante, il.

Ne hantez pas des individus qui ne jouissent pas d'une réputation parfaite. (F. Buisson.)

*anthère, f., Staubfolbe, Staubbeutel; пыльникъ; anthera.

Chaque partie des fleurs offre aux animaux qui les habitent, des spectacles dont nous n'avons point d'idée. Les anthères jaunes des fleurs, suspendues sur des flets blancs, leur présentent de doubles solives d'or en équilibre sur des colonnes plus belles que l'ivoire; les corolles, des voûtes de rubis et de topaze, d'une grandeur incommensurable. (Bern. d. Saint-Pierre.)

entèrent, ils, pass. déf. d. v. enter, v.

Les Russes, au retour de leur marche victorieuse jusqu'à Paris, entèrent sur leur arbre plein de sève, les idées de civilisation qu'ils avaient appris à connaître et à apprécier: nous

commençons à en voir les fruits, la maturité ne se fera pas attendre. (Famina.)

enterre, il, prés. d. v. enterrer, vergraben, begraben; закопать, зарыть, погребать; to bury, cover with earth.

L'or, pauvre genre humain, vous fut donné, je pense,

Pour être le hochet de votre vieille enfance.

L'un, n'osant y toucher, l'enterre tristement;

L'autre, au lieu d'en user, le jette follement.

Dis-moi, de ces deux fous, lequel l'est davantage? (Delille.)

Dans la paix, les enfants ferment les yeux à leurs pères;
dans la guerre, les pères enterrent leurs enfants.

hantèrent, ils, pass. déf. d. v. hanter, v.

Les émigrés royalistes ne hantèrent de l'autre côté de la Manche que l'aristocratie anglaise, qui cependant les traitait avec sa morgue proverbiale: elle ne les tolérait que parce que les French s'entendaient si bien à faire la salade..... Comment s'étonner si, à leur retour, les émigrés n'avaient rien appris, ni rien oublié? (Vevaysin.)

*antre, m., Söhle; вертепь; antre, den.

Quels stériles déserts, quels antres écartés,

Sont pour leurs habitants sans grâce et sans beautés? (Bernis.)

Le lion qui rugit dans son antre ne vaut pas le chien qui aboie à la porte de son maître. (Prov. arabe.)

entre, prép., amischen, unter; между, среди; between, among, in, into.

Il n'y a aucune alliance possible entre le crime et la vertu. (Thiers.)

Ils ont tous de l'esprit, et lui n'en avait pas.

Le bonhomme, entre nous, n'avait que du génie.

entre, il, prés. d. v. entrer, eingehen, einfahren, antreten; входить, въвхать, вступить; to enter, reach.

L'homme est un composé de temps et d'éternité, et c'est par la vérité que l'éternité entre dans son composé. (Leibnitz.)

Il est trois portes à cet antre: L'espoir, l'infamie et la mort. C'est par la première qu'on entre, C'est par les deux autres qu'on sort!

(La maison de jeu.)

*Anvers, n. pr., Untwerpen; Антверпенъ; Antwerp.

Avec Anvers je tiens un pistolet chargé sur le cœur de l'Angleterre. (Napoléon.)

Les vieilles rues d'Anvers sont si parfaitement droites, que chaque maison forme une double croche avec sa voisine.

(A. Delrieu.)

envers, m., unrechte, verfehrte Seite; à l'—, rüdwärte; изнанка; на изнанки; wrong side; outward.

Tous les souverains aiment à connaître l'envers des tapisseries et savoir les véritables motifs des événements que le public regarde passer bouche béante. (Balzac.)

On regarde l'envers de sa vie et l'endroit de la vie des

autres.

Qu'on monte un bon cheval, et qu'on le monte bien, qui fait attention à vous dans la grande ville? Personne. Mais qu'on monte à l'envers un cheval quelconque et qu'on traverse ainsi les boulevards ou les champs Élysées, à coup sûr on fera attention. Or, les faiseurs de paradoxes à outrance ne sont pas autre chose que des gens qui montent leur bête à l'envers. (P. Limayrac.)

envers, prép., gegen; къ, противъ; towards, to.

L'humanité a toujours payé singulièrement ses dettes envers

les grands hommes qui l'ont éclairée. (P. de Musset.)

Le patriotisme consiste à aider son pays de sa personne et de ses biens au-delà de ce que les lois prescrivent: comme la bienfaisance consiste à dépasser ses devoirs envers les autres hommes.

*Aout, m., August, Erntemonat; Ernte; Августъ, жатва; Аи-

gust; harvest.

Août, nommé d'abord Sextilis, comme le sixième mois de l'année romaine, prit ensuite le nom de l'Empereur Auguste, Augustus, dont nous avons fait août. Voltaire, qui accusait de barbarie cette imitation du mot romain, donnait toujours à ce mois le nom d'Auguste. (Saint-Hilaire.)

Pendant l'août et en vendange Il n'y a fête ni dimanche. (Prov.)

houe, f., Saue, Sace, f., Rarst, m.; мотыка, карка, гребокъ; hoe, spade.

En quelqu'endroit que vous soyez à la campagne, et quand vous vous y croyez seul, vous êtes le point de mire de deux yeux couverts d'un bonnet de coton. Un ouvrier quitte sa houe, un vigneron relève son dos voûté, une petite gardeuse de chèvres grimpe dans un saule pour vous espionner. (Balzac.)

houx, m., Stechpalme; остролисть; holly, petty-whin.

Les bois que les Romains appelaient malheureux, étaient le figuier noir, l'alisier, le houx, le rouvre, le poirier sauvage, la fougère, le buisson et toute espèce de ronces. Tous ces arbres étaient sous la protection des dieux infernaux, et servaient à brûler ce qui paraissait d'un mauvais présage.

(Macrobe.)

Ou, adv., ober; или; or; ... ou ... ou, entweber ... ober; или ... или: either ... or.

L'envie suit toujours la faveur, dans l'espérance de lui nuire

tôt ou tard.

Dans toutes les nations, c'est ou le peuple, ou les grands, ou un seul qui gouverne; car une forme de gouvernement qui se composerait à la fois des trois ordres n'est qu'une chimère brillante qui, même réalisée, ne pourrait subsister longtemps.

(Tacite.)

C'est un lâche s'il n'ose ou se perdre ou régner; Hors le trône on la mort, il doit tout dédaigner. (Corneille.) ou, adv., wo, wohin; rat, kyaa; where, whither.

Le monde est une servitude éternelle, où nul ne vit pour soi, et où pour vivre heureux, il faut pouvoir baiser ses fers

et aimer son esclavage. (Massillon.)

L'Angleterre est une contrée où l'art de tuer son homme à coups de poing s'exerce librement dans la rue, près du poteau où la femme à vendre est attachée, où l'orgueil et le mépris pour les autres peuples s'appellent l'esprit national. (A. Egron.)

Mortel, rappelle-toi souvent d'où tu viens, où tu es, et où

tu vas. (Max. or.)

ouent, ils, prés. d. v. ouïr, hören; слушать, внимать; to hear, audit.

Il y a quatre manières d'auditeurs: les premiers sont ceux qui viennent pour reprendre le prescheur ou pour voir ceux qui sont au sermon; les seconds sont ceux qui oient preschier et n'en retiennent rien et n'en font conte; les tiers sont ceux qui ouent et retiennent, mais ne s'amendent point pourtant, et toutes les trois manières de gens s'en vont avec les diables. Les quatrièmes sont ceux qui ouent et retiennent et mettent la doctrine à exécution et s'amendent. Ceux en sont de la part de Dieu et profitent au sermon. (Olivier Maillard.)

aplomb, m., fentrechter Stand, Richtung; Festigkeit, Sicherheit; отвъсъ; самоувъренность; plumb; assurance, steadiness.

Ta balance, ô justice! en son aplomb,

Ne descendra pas plus vers l'or que vers le plomb. (Mollevaut.) à plomb, advt., leth =, sentrecht; прямо, по отвъсу; perpendicularly.

Les anciens s'étaient imaginés que les contrées tropicales, toujours frappées à plomb des rayons du soleil, devraient être inhabitables. (A. Martin.)

*à point, advt., eben recht, zur rechten Zeit; (v.) gewiß; въ пору, во время, кстати; in the nick of time, certainly.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point. (La Fontaine.)

De tous les métiers le pire Et celui qu'il faut élire Pour mourir de male-faim, C'est à point celui d'écrire.

appoint, m., Зијфий; добавка; odd, odd money.

Certaines idées, pareilles à certaines femmes, n'ont de prix que pendant leur jeunesse: une fois arrivées à l'état de décrépitude, c'est-à-dire de lieu commun, ce sont des chiffres morts qui ne doivent plus compter que comme appoint, et ce qu'on a de mieux à faire, c'est de les abandonner aux débutants qui ont encore besoin de rompre leur style aux difficultés du genre descriptif. (A. David.)

*appareil, m., Pracht, Zu-, Vorbereitung; приготовленіе, велико-

runie; preparation, pomp.

La vertu n'est pas une science qui s'apprend avec tant d'appareil: pour être vertueux il suffit de vouloir l'être. (J. J. Rousseau.)

appareil, m., Berband; перевязка; dressing.

Rien n'efface la douleur que cause un sarcasme auquel on ne peut répondre. Quelle doit être celle d'une blessure qu'on ne peut panser, sur laquelle n'est posé aucun appareil! (Mad. d'Abrantès.) appareille, il, prés. d. v. appareiller, unter Segel geben, in

See stechen; вступить подъ паруса; to get under sail, set sail. Le 19 mai 1798, une flotte de 72 bâtiments de guerre et 400 bâtiments de transport appareille de Toulon sous les ordres du vice-amiral Brueys et débarque à Alexandrie le 1 juillet, où Nelson l'anéantit le 1 août: deux vaisseaux et deux frégates sont les seuls qui échappent. (J. Chasseriau.)

*Apelles, n. pr., Apelles; Апемесь; Apelles.

Apelles peignit une cavale, et la peignit si bien que les chevaux hennissaient en la voyant. Cela ne s'est pas renouvelé depuis.

Quintin Messis, forgeron d'Anvers, aima la fille d'un peintre, et pour se faire aimer, il devint le plus grand peintre de la Flandre au XVI^e siècle. «D'un noir Vulcain, l'amour fit un Apelles.» appel, m., Яррепатіоп, Ярреп, Янf; апеляція, кликаніе, перекличка; appeal, call.

L'histoire est un appel des erreurs contemporaines aux juge-

ments de la postérité. (Ségur.)

En vain les froids conseils cherchent à me confondre,

L'obtiendras-tu jamais ce demain attendu?

Lorsqu'au funèbre appel il nous faudra répondre,

Nous aurous tous les deux, toi pensé, moi vécu. (Elisa Mercœur.) appelle, il, prés. d. v. appeler, rufen, nennen, heißen; звать, называть, призывать; to call, name.

On ne va jamais qu'à la suite des étrangers qu'on appelle à son secours. (Thiers.)

Une actrice nouvelle Ne veut de ses amants Qu'une belle vaisselle, De beaux ameublements: Qu'ils y joignent, dit-elle, L'or et les diamants; Voilà ce qu'elle appelle Des sentiments.

Qui sait si ce que les hommes appellent vivre n'est pas mourir, et si ce qu'ils appellent mourir n'est pas une vie? (Euripide.)

*appelait, il, imparf. d. v. appeler, nennen; называть; to

call, name.

Les anciens légistes donnaient au roi de France le titre d'Empereur, et appelaient crime de sacrilège toute infraction à ses ordonnances. «Sachez qu'il est Empereur en son royaume, et qu'il y peut faire tout et autant à droit impérial appartient.» (Jean Bouteiller.)

appelet, m., Net; ctrs; net.

Rien n'est si simple que les appelets destinés à la pêche du hareng: ce sont de longues pièces de filet tendues, tirées en bas par des pierres, soutenues en haut par des barriques vides ... Les vieux pêcheurs normands racontent que sous le règne de Napoléon on ne se donnait pas toujours la peine de tendre les appelets, qu'on prenait les harengs avec des sceaux... Il est impossible de leur faire admettre au changement de routes des harengs d'autre raison que l'exil de l'Empereur. (A. Karr.)

*à pas, loc.; v. pas, m., Schritt für Schritt; marons; at a walk, by step.

La clémence des rois est chose bien fragile:

Elle vient à pas lents et fuit d'un pied agile. (V. Hugo.)

аррая, m. pl., Zauber, Reize; прелести; charms.

Seigneur, ainsi qu'à vous, la liberté m'est chère: Quoique né sous un roi, j'en goûte les appas;

Vous vous perdez pour elle, et n'en jouissez pas. (Voltaire.)

Toujours ce qu'on défend a pour nous des appas,

Et toujours nous voulons ce qu'on ne permet pas. (Corneille.) Or, une vieille femme a pour moi peu d'appas;

Une jeune, à son tour, peut ne m'en trouver pas.

(École des vieillards de C. Delavigne.)

арраt, m., Röber, Locffpeise; приманка, прикорыв; bait, allurement, enticement.

Il y a des filets tendus sur le chemin de la vie, où tous les jours, je ne dis pas des poissons, mais des hommes se laissent prendre par quelque appât caché qui les y attire. —

Mais quand on surveille sa conscience, on évite les piéges et l'on jouit sans remords de ce qui a été bien acquis. (Plaute.)

Quand une fois on a trouvé le moyen de prendre la multitude par l'appat de la liberté, elle suit en aveugle, pourvu qu'elle en entende seulement le nom. (Bossuet.)

La beauté sans grâce est un hameçon sans appât.

(Ninon de L'Enclos.)

*appret, m., Bor =, Zubereitung; выдылка, лоскъ, принуденность,

пріготовленіе; dressing, affectation, preparation.

Le dépit est le délateur de l'amour-propre blessé en amour, avant-coureur du raccommodement; il hâte la défaite, varie les scènes, embellit les femmes et donne du ridicule aux hommes, parce qu'ils y mettent plus d'apprêts et moins de grâces.

Un homme qui mange avec appétit sait se passer d'ap-

prêt. (Socrate.)

après, prép., nach, hernach, nachher; nocat, no, sa, notomu; after, afterwards, next to.

Quand on court après l'esprit, on attrape souvent la sot-

tise. (Montesquieu.)

La pruderie qui survit, chez une femme, à la jeunesse et à la beauté, me semble un épouvantail pour les oiseaux, oublié dans les champs après la moisson. (Petit-Senn.)

D'où vient qu'avant et après sont deux points séparés l'un de l'autre, sur la carte conjugale, par d'incommensurables

abymes? (Méry.)

*ага, т., Яга, дгобег Варадаі; ара, американскій попугой;

ara, red and blue macaw.

Les aras du nouveau continent sont de tous les oiseaux ceux qui paraissent passer avec le moins de regrets à l'état de domesticité. (Saucerote.)

De tous les perroquets, l'ara est le plus grand et le plus magnifiquement paré; le pourpre, l'or et l'azur brillent sur son plumage.

Il a la voix désagréable: ce n'est qu'un cri qui semble articuler ara, d'un ton rauque, grasseyant, et si fort qu'il offense l'oreille. (Buffon.)

Arras, n. pr. Arras; Appaca; Arras.

Les Artésiens, croyant leur ville imprenable, avaient mis sur une des portes cette inscription: « Quand les Français prendront Arras, les souris mangeront les chats.» Après la prise de la ville en 1640, un Français dit qu'il n'y avait qu'à ôter le P.

haras, m., Geftüt, Stuterei; табунъ, конскій заводъ; stud, breed of horses.

Le pasteur au dieu Pan rend un pieux salaire;

Des haras, des troupeaux, c'est le dieu tutélaire. (Ovide.)

L'entretien des haras royaux en France coûtait en 1836 un - million et demi, et cette somme a souvent été jugée excessive par les députés. Cependant un simple individu en Angleterre, lord Grosvenor, emploie cinq millions pour fournir aux dépenses annuelles de son seul haras particulier. (J. Bolant-Desnos.)

*arang, m., langsamer, träger Buchbrudergehilse; явнивый печатникъ; lazy printer, press-man.

Les imprimeurs nomment arangs leurs compagnons qui font peu d'ouvrage.

hareng, m., Häring; сельдь; herring.

Ce fut le 18 février 1429 qui vit naître la fameuse journée des Harengs, ainsi nommée du combat qui se donna ce jour entre les Anglais qui assiégeaient Orléans, et les Français qui voulaient y faire entrer un convoi de harengs pour leur carême.

Le hareng passe pour être de tous les poissons celui dont la mort hors de l'eau est la plus prompte; il expire à la première impression de l'air. «Dead as a herring», mort comme un hareng, disent les Anglais d'un homme mort subitement. (J. J. Baude.)

L'Edda nous apprend que les Slaves furent les premiers qui s'adonnèrent à la pêche du hareng, bien que le plus ancien titre qui fasse mention de cette pêche ne date que de l'an 709. (S. Berthelot.)

Sur des principes faux la jeunesse enseignée

A beau dire et beau faire, elle en reste imprégnée,

Et comme le disait le bon Henri le Grand,

La caque, mes amis, sent toujours le hareng. (Kryloff.)

*arc, m., Bogen; лукъ, арка, дуга; bow, arc.

Dans une âme souffrante, accablée de sa destinée, la jouissance est un arc dont la corde est bien vite détendue.

On peut marcher à sa ruine par une route couverte d'arcs de triomphe. (Sismondi.)

L'esprit est un arc qui souvent se rompt s'il ne se relâche. (Diogène Laërce.)

Le tremblement de terre qui détruisit Lisbonne, et qui avait son centre d'action immédiatement au-dessous de la ville, secoua un arc de 700,000 milles carrés, égal à la douzième partie de la circonférence du globe. (Mad. Somerville.)

arque, il, prés. d. v. arquer, bogenförmig frümmen, biegen; согнуть въ дугу, перекосить; to bend, crook, curve.

Le caractère physique des Sandwichiens se déssine parfaitement en harmonie avec les sentiments exprimés par leurs horribles danses. Leurs yeux sont fauves, ardents, et ne regardent presque jamais qu'obliquement; leurs sourcils volumineux arquent et ombragent une orbite enfoncée etc. (Arago.) Arques, n. pr., Arques; Apku; Arques.

On regarde généralement Frédéric II comme ayant fait le premier usage de l'artillerie à cheval; pourtant cette innovation appartient à la France. Dans la relation du combat d'Arques, par Davila, se trouve le passage suivant: «Le roi ayant fait avancer une troupe de gens à cheval, elle s'ouvrit avec adresse, et il se trouva qu'elle avait au milieu deux couleuvrines. Cette nouvelle manière de conduire agilement l'artillerie était de l'invention de Charles Brise, canonnier normand.» *arche, f., Arche, Seiligthum; ковчегъ; ark.

Un milliard de francs pèse cinq millions de kilogrammes. Pour le transport par eau, il faudrait un bâtiment construit sur les dimensions de l'arche de Noé, qui avait 309 coudées de longueur, 50 de largeur et 30 de profondeur. (Nouvell. d. Rouen, nov. 1856.)

La monarchie est l'unique arche de salut. (Schnitzler.)

La vie privée est une arche sainte dont jamais la main la plus hardie ne devrait soulever le voile. (Mad. d'Abrantès.)

arche, f., Brückenbogen; сводъ моста; arch.

Londres est le séminaire de l'univers. Cook avait bien raison de se croire chez lui, lorsqu'il disait dans les eaux de Bligh: «Amis, nous passons sous la grande arche du pont de Londres;» il y avait pourtant tout le diamètre du globe entre eux. Depuis Cook, l'arche s'est singulièrement élargie. (Méry.)

*archée, f., Archäus, m., Lebenstraft, Centralfeuer; архе, начало жизни; archeus, vital.

Les hermétiques nomment archée le feu qu'ils placent au centre de la terre, et qu'ils regardent comme le principe universel, l'agent qui arrange et fait tout dans la nature. Ce terme est inventé par Basile Valentin, et adopté par Paracelse et Van-Helmont, qui regardaient particulièrement l'archée comme le principe de la vie dans tous les végétaux.

archer, m., Bogenschütze; стрыець; archer, bowman.

Charles VII ordonna que chaque paroisse choisît un des meilleurs hommes qu'il y aurait pour aller en campagne avec l'arc et les flèches, dès qu'il serait commandé, et servir en qualité d'archer. Le privilége qu'il accorda à ceux qui seraient choisis, fit qu'il y eut de l'empressement pour l'être, car il les affranchit presque tous des subsides, et c'est de cet affranchissement qu'on les appelait francs-archers ou francs-taupins. (Daniel.)

archer, m., Saicher; помщейскій сторожь, сънщакь; thief-taker.

Colin, à ce qu'on dit, trois archers inhumains T'ayant pris à l'écart, faisaient mal ton affaire.

Mais tu t'es finement dérobé de leurs mains:

C'est le moindre larcin qu'on t'ait jamais vu faire. (Brébeuf.)

archet, m., Biolinbogen; смычекъ; fiddle-stick.

Ne jugez pas les jeunes filles sur ce qu'elles sont au bal; elles y éprouvent une ivresse dont on ne peut de sang-froid se faire une idée. Il y a dans les sons de l'archet, dans ce mouvement, dans ce bruit, quelque chose qui les exalte et les met hors d'elles-mêmes. (Louis Reybaud.)

Dieu t'attend dans les solitudes, Dieu n'est pas dans les multitudes; L'homme est petit, ingrat et vain. Dans les champs tout vibre et soupire, La nature est la grande lyre, Le poëte est l'archet divin. (V. Hugo.)

*arête, f., Fischgräte, Gräte; рыбья кость; fish-bone.

Les petites causes amènent parfois de grands événements, mais c'est lorsque ces grands événements sont mûrs pour arriver. Certes si, au moment où Alexandre préparait son expédition contre la Perse, il eût avalé de travers une arête et qu'il en eût été étouffé, il est probable que la conquête de l'Asie n'eût pas eu lieu. Mais il serait arrivé des événements analogues, parce que l'univers était mûr pour eux. (J. B. Say.) arrête, il, prés. d. v. arrêter, auf =, au =, zurüdhalten; удержать, остановить; to stop, make stay.

La vie est en général si triste que la terre serait bientôt dépeuplée par le suicide, si l'espérance ne retenait les braves, comme la peur arrête les poltrons. (Le Duc de Levis.)

Un genie vif et plein de feu franchit et traverse ce qui arrête les esprits communs. (Laroche.)

*argent, m., Silber; cepebpo; silver.

L'or et l'argent vont, comme toutes les marchandises, là où la demande les attire; seulement leur prix est plus élevé et se maintient jusqu'à ce que la quantité soit suffisante, et que le besoin soit satisfait. (Thiers.)

Le marteau d'argent rompt les portes de fer. (Ronsard.)

argent, m., Gelb; деньги; money.

L'argent est pour le corps social ce que le sang est pour le corps humain; il doit couler incessamment dans les veines de la nation pour porter la vie à tous ses membres. La prospérité et la richesse d'un peuple sont donc en raison directe de l'impulsion plus ou moins rapide qu'on lui donne. (Say.)

L'argent, l'argent, dit-on; sans lui tout est stérile: La vertu sans l'argent n'est qu'un meuble inutile.

L'argent en honnête homme érige un scélérat;

L'argent seul au palais peut faire un magistrat. (Boileau.)
Pour connaître le prix de l'argent, il faut être obligé d'en emprunter.

*Argo, n. pr., Argo; аргосъ (корабль); the ship Argo.

Le vaisseau Argo, monté par Jason, par Hercule et le poëte Orphée, avait été construit sur le modèle du Pentécontore de Danaüs, du navire de Bellérophon et de ceux du sculpteur Dédale. Quelques auteurs prétendent que le Pégase n'était qu'un vaisseau rapide équipé par Bellérophon. (J. Aicard.)

argot, m., Rothwelsch; воровской языкъ; cant, cant-words.

Dans les prisons on se sert, pour bien des choses, d'expressions toutes différentes de celles qu'on emploie dans le commerce ordinaire de la vie; les brigands qui y séjournent ordinairement y ont introduit un langage particulier, qu'on appelle

argot. (Beaulieu.)

On s'est obstiné jusqu'ici à regarder l'argot comme un patois réservé aux classes dangereuses ... qu'on ne s'y trompe pas, l'argot règne sur un domaine beaucoup plus vaste; il a, sous des formes multiples, cours dans toutes les classes de la société sans en excepter les plus hautes ... hommes, femmes, enfants, matelots, prolétaires, fashionables, épiciers, artistes, industriels, partisans politiques, tous parlent leur petite langue conventionnelle. (L. Larchey.)

A tous les étages de la société les usages se ressemblent et ne diffèrent que par les manières, les façons, les nuances. Le grand monde a son argot, mais cet argot s'appelle le style. (Balzac.)

*Armand, n. pr., Armin, Bermann; Германъ; Hermann.

Armand Jean du Plessis, cardinal duc de Richelieu, naquit le 5 septembre 1585 et mourut le 4 décembre 1642. En apprenant sa mort, le roi se contenta de dire: Voilà un grand politique mort!

Armand qui, pour six vers, m'a donné six cents livres, Que ne puis-je à ce prix te vendre tous mes livres? (Colletet à Richelieu.)

armant, part. prés. d. v. armer, waffnen, bewaffnen; вооружать; to arm.

De l'Envie importune, irai-je, armant la rage, Construire d'orgueilleux lambris? Contre un vil amas d'or échanger ton bocage,

Frais Tibur! ... non, jamais; la Fortune volage Met ses faveurs à trop haut prix. (Horace.)

*arme, f., Gewehr, Waffe; оружіе; arm.

Le paradoxe est une arme brillante; manié avec habileté, il tient l'attention en haleine. On ne lui doit pas des conquêtes solides; mais il répand quelque gloire et provoque quelque bruit autour des noms qui s'y appuient. (L. Reybaud.)

armes, f. pl., Wappen; rep6z; arms.

S'enorgueillir et regarder les autres avec mépris parce qu'on a des aïeux qui avaient du mérite, ou parce qu'on trouve dans de vieux parchemins le nom que l'on porte et les armes que l'on a, fut-il jamais une plus sotte vanité? Les vertus et le mérite sont personnels et non héréditaires; il est glorieux de transmettre à sa postérité une noblesse honorablement acquise; mais celle qu'on a reçue de ses ancêtres ne peut être considérée que par les obligations et les devoirs qu'elle impose. (Chambray.)

*armée, f., Armee, Heer; apmis, bodicko; army.

Une armée se trouve quelquefois dans la situation du joueur qui veut regagner son argent et qui s'expose à perdre encore pour recouvrer ce qu'il a perdu. (Thiers.)

armer, v. a., bewaffnen, waffnen; вооружить, разоружить; to arm. Le but de l'éloquence doit être d'armer la vertu contre le vice, la vérité contre le mensonge, et la raison contre l'opinion vulgaire. (Amelot.)

Dans tout ce qui touche aux relations de l'Angleterre avec les nations étrangères, sa mobilité, son ingratitude, ses enthousiasmes étranges, l'âpreté de son égoïsme, l'abus de sa propre force, son mépris odieux pour la faiblesse d'autrui, son indifférence absolue pour la justice quand cette justice ne lui offre pas d'intérêt à servir ou de force à respecter, en voilà plus qu'il n'en faut pour armer contre elle l'indignation des âmes honnêtes. (Le Cto de Montalembert.)

armer chevalier, зиш Ritter schlagen; пожаловать въ рыцарство; to knight.

Non loin de Marignan, une scène imposante

Sur un champ de bataille à nos yeux se présente:

C'est un roi qu'un héros vient d'armer chevalier. (Bignon.)

*arrangerent, ils, pass. def. d. v. arranger, orbiten, in Orbitung bringen; pacnopaguts, устроить, учредить; to arrange, set in order.

Au congrès de Vienne, les diplomates autrichiens s'arrangè rent de manière à tirer tout le fruit du sang qui avait été versé. Au congrès de Paris, leur habileté traditionnelle nous rappelle involontairement les marrons de certaine fable. De cette épouvantable guerre d'Orient, qui a profité si ce n'est l'Autriche, et l'Autriche seule? (Famina.)

harengère, f., Şäringsweib, Fischweib; рыбачка, селёдичница; fish - woman.

Autrefois les métiers se parquaient. Les maçons habitaient «rue de la Mortellerie», les harengères «rue de la Harengerie»; les écrivains «rue des Écrivains», et ces noms sont restés. (Hist. d. Paris.)

On vit parfois la bergère Courant après son berger, Du ton d'une harengère Vouloir le dévisager. (P. de Kock.)

*arrêt, m., Urtheil, Bescheib, Spruch; приговоръ, ръшеніе, судьба; decree.

Nulle injustice grave, nulle déception en ce monde, de quelque antiquité qu'elle s'autorise, de quelque appareil majestueux qu'il lui plaise de se revêtir, ne manque de rencontrer un jour son arrêt. (Salvador.)

La vue des révolutionnaires, même des plus habiles, est courte. Enivrés par la passion ou dominés par le besoin du moment, ils ne prévoient pas que ce qui fait aujourd'hui leur triomphe fera demain leur arrêt. (Guizot.)

arrêts, m. pl., Arrest, Berhaft; apecra; arrest.

Arrêts forcés ou de rigueur: défense absolue de sortir. L'officier qui est aux arrêts de rigueur remet son épée à l'adjudant-major qui les lui signifie. Arrêts simples: défense de sortir aux heures où l'on n'est pas de service. (Bescherelle.)

arrher, v. a., Angelb geben, besprechen, borweg nehmen; мать задатокъ; to give earnest for a thing.

La Condamine aux trente-huit électeurs
Se présentait muni de bons ouvrages;
Mais ses rivaux, munis de protecteurs,
Avaient d'emblée eu arrhé les suffrages.
On l'éconduit. Il crie à l'absurdité,
Dit qu'ils ont tort, et prouve bien son dire.
Mais quoi? c'était un tort prémédité;

Des sourds on sait quelle espèce est la pire. (Piron.)
*assaut, m., Sturm, Fechtübung, Rampf; штуржь, ассо, борьба;

storm, attack, fight.

La force des Espagnols est plutôt passive qu'active; ils soutiennent mieux un siège ou un choc qu'ils ne donnent un assaut. (Ch. Didier.)

Ce n'est qu'en des assauts qu'éclate la vertu,

Et l'on doute d'un cœur qui n'a point combattu. (Corneille.)

asseau, m., Dächsel, Sammer; молоть, молотокъ; mallet, beetle.
L'asseau, assette on hachette est un marteau recourbé des
couvreurs pour tailler les ardoises. (N. L.)

asso, assos ou assienne, f., assiste Stein, Sargstein; aco; assian stone.

L'asso est une pierre spongieuse parsemée d'outre en outre

de veines jaunes. (D'Assos ou plutôt Asso, ville d'Asie, d'où les anciens la tiraient.)

*assise, f., Steinschicht, Sat; садка, кладка; layer, course of stones.

...... Marche, marche, César!

Ton édifice attend une assise dernière,

Et César n'a rien fait tant qu'il lui reste à faire! (A. Dumas.)

assise, part. pass. f. d. v. asseoir, s'-, sețen, sich sețen; посадить, садиться; to seat, set, sit down.

Lorsque les rois ont éloigné l'opinion publique de leurs trônes, elle s'est assise sur leurs cercueils. (G. Pagès.)

assises, f. pl., Assises, Sigungen; ассизы, ассизы, ассизы, засъданія; assizes, sessions.

Le peuple anglais n'avait-il pas le premier traîné la monarchie aux assises d'une convention? (Ledru-Rollin.)

L'Ennui, l'aiguière à la main,

Tenant ses assises,

Fait baîller jusqu'au lendemain. (Piron.)

*aster, m., After, Sternblume; астра, эвъздочникъ; aster.

L'aster des Alpes croît dans les hautes montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées, les Vosges, etc. L'aster tripolium croît dans les étangs et dans les lieux fangeux, sur les bords de la mer. L'aster amellus croît sur les collines et dans les vignes des provinces méridionales, en Provence, en Languedoc, en Piémont. Cette plante est connue sous le nom vulgaire d'œil de Christ. (De Candolle.)

astre, m., Stern, Gestirn; звъзда, свътило небесное, созвъздіе; star.

La politique des courtisans ressemble à leur ombre: elle rampe et tourne avec l'astre du jour. (Petit-Senn.)

L'astre de l'amitié luit dans l'hiver des ans. (Boufflers.)

L'astre de l'Empereur commence à pâlir, mais c'est une raison de plus pour ceux qui ont reçu ses bienfaits de lui rester fidèles. (Eugène Beauharnais.)

*Até, n. pr., Ate; Ate; Ate.

La mort est cette Até d'Homère qui se promène et danse sur la tête des hommes; la mort est le glaive de Damoclès, qui, lorsque nous banquetons et passons nos jours en quelque joyeux réduit, nous pend sur la tête. (Benning.)

athée, m., Atheist, Gottesleugner; атенсть, безбожникъ; atheist.

Malheur à qui perdit le chemin d'Israel! A celui-là malheur! son ame est tourmentée,

Et sur son front brûlant l'ange écrivit: Athée!

(Jules de Saint-Félix.)

hater, v. a., befchleunigen, förbern; ускорить, спышить; to hasten, haste.

Il faut se hâter lentement dans les affaires importantes, surtout dans l'étude; car on gagne bien du temps en n'allant pas trop vite, et l'on ne peut bien connaître que ce qu'on a examiné en grand détail.

Nous naissons tous avec le principe d'une mort plus ou moins prochaine, et nos efforts pour retarder le terme ne font souvent que le hâter. Le mieux est de n'y pas penser et de l'attendre en oubliant qu'il doit venir. (G. Sand.)

*atour, m., Вив, Staat; нарядъ, украшеніе, уборъ; woman's

attire, dress.

Saint-Pétersbourg est une ville superbe, mais née d'hier, sans ruines, sans traditions, sans souvenirs, une sorte de parvenue, parée de riches atours, mais sans grâce et sans poésie. (L. Hymans.)

Eh! pourquoi disputer d'atours ou de beauté?

Qui plaît par ses vertus ne craint point de rivales. (Mad. E. Foa.) atour, dame d'—, Rammerbame einer Fürstin; каммерь-дама у

принцессы; tire-woman to a princess.

Le troisième fils de Saturne, qui, après la chute de son père, s'était arrogé la souveraineté des cieux, trôna pendant une longue suite de siècles au sommet de l'Olympe, entouré d'une cour riante de hauts et de très hauts dieux et demi-dieux, ainsi que de hautes et de très hautes déesses et de nymphes, leurs célestes dames d'atour et filles d'honneur. (H. Heine.)

Des filles de rois sont entre les dames d'atour: ta femme

est à ta droite, parée d'or d'Ophir. (Ps. XLV.)

*Atrée, n. pr., Atraus; Атрея; Atreus.

La maison royale d'Arragon prétend descendre d'Agamem-

non, fils d'Atrée. (Barthélemi.)

attrait, m., Reiz, Anziehung; прелесть, склонность; allurement, charm.

Pour qui les possède, les faux biens de la terre ne gardent plus leurs attraits; de même, au contact de nos lèvres, les coquettes fardées perdent l'éclat qui nous avait charmés.

Ce fut l'attrait des vers qui fit aimer les lois,

L'art de les déclamer fut le talent des rois. (Fr. de Neufchâteau.)

Quelque attrait qu'ait la liberté,

Pour le peuple toujours elle est pernicieuse,

Si l'usage n'en est sagement limité. (Kryloff.)

*au, aux, prép. et art. dat.

L'espérance est un emprunt fait au bonheur. (Rivarol.)
Dieu n'a donné la justice aux hommes qu'au prix des combats. (Thiers.)

aulx, pl. d. s. ail, m., Anoblauch; чесновъ; garlic.

Chéops fit délivrer plus de six millions d'oignons, d'aulx et de poireaux aux ouvriers qui bâtirent la grande pyramide. Le mortier sent toujours les aulx. (Prov.)

eau, f., Basser; вода; water. — eaux, pl., Gewässer, Basser, Basser; воды, минер. воды; bath.

Tant va la cruche à l'eau, qu'enfin elle s'emplit. (Beaumarchais.)

Un médecin sans grands mots D'un savoir extrême, Qui n'envoie point aux eaux Et qui guérit lui-même

Va-t'en voir s'ils viennent! (La Motte.)

eau-de-vie, Branntwein; Boara; brandy. - eau-forté, Scheibe-

wasser; крыкая водка; aqua-fortis.

L'usage de l'eau-de-vie est inutile, et quelque modéré qu'il soit, il est toujours nuisible; c'est une habitude dangereuse, même pour l'homme qui n'en prend qu'un petit verre par jour. Toutes les liqueurs alcooliques, fortes ou douces, sont, sans ancune exception, aussi nuisibles que l'eau-de-vie. (Dr. Pileur.)

C'est François Mazzuoli, dit le Parmesan, auquel l'Italie attribuait l'invention de la gravure à l'eau-forte, tandis que les Allemands revendiquaient l'honneur de cette découverte pour Albert Durer. Mais il paraît certain aujourd'hui qu'elle est due à Venceslas d'Olmutz. (Tissot.)

haut, adj., hoch, oben, it., m., Söhe; высоко, высокій, верхній вышина; high, tall; height.

Quand on vous a fait une offense, il faut élever votre âme si haut, que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle. (Descartes.)

Il est, dans la vie des peuples, de ces réformes qui doivent venir d'en haut, si l'on ne veut pas que tôt ou tard elles sortent d'en bas. (Nicolas de Poggenpohl.)

Au haut du ciel ce Dieu réside,
 Suprême arbitre qui préside
 A l'empire de l'univers. (L. Racine.)

ô! oh! interj. o! oh!; o! oro!; o! oh!

O suprême plaisir de pratiquer la vertu! ... Oh! que la nature est sèche et qu'elle est vide quand elle est expliquée par des sophistes! ов, m. pl., Gebein, n., Япофен, m. pl.; кости; bones.

Les armes des Tupinambas sont des massues et des arcs, et leurs instruments de musique, des flûtes, faites avec les os des jambes et des bras de leurs ennemis. (J. Arago.)

N'espérez point, castes altières, Fuir l'égalité du trépas; Dans des **os** de mêmes matières, Les rangs ne se distinguent pas.

4

*auban, droit d'—, Cabenzoll, Bubenzoll; налогь съ лавокъ; shop-tax.

Le droit d'auban est celui qui se payait aux seigneurs pour

avoir permission d'ouvrir boutique. (Peschier.)

haubans, m. pl., Banbe, Banbtaue; ванты; shrouds.

Hauban, vieux mot français, formé de haubaner, attacher, désigne le gros cordage servant à soutenir un mât de vaisseau. Plus l'angle que le hauban fait avec le mât est grand, plus grande est sa puissance: de là, quand la construction navale eut adopté les navires à murailles rentrantes, elle fut obligée d'écarter les haubans à l'aide d'arcs-boutants ou d'une plateforme saillante, qui prit le nom de porte-haubans.

*aube, f., Morgenröthe, Tagesanbruch; pascestre; day-break.
Sur les nuages de la tristesse et les ombres de l'ennui passent toujours des lueurs d'espérance qui semblent l'aube radieuse des beaux jours à venir. (C. Robert.)

aube, f., Chorhemb, Meghemb; стихарь; alb.

L'aube (alba), nommée ainsi à cause de sa couleur blanche, était un ornement assez particulier aux personnes distinguées dans l'empire romain, et il devint fort commun au clergé dans l'exercice des fonctions ecclésiastiques. St. Jérome dit qu'il n'y a rien que de convenable à l'honneur de Dieu, si le prêtre est revêtu de blanc dans l'administration du sacrifice.

*aulne, aune, m., Erle, Erlenbaum; onexa; alder-tree.
Un jour, les fils de Bor rencontrèrent sur leur chemin deux troncs de bois informes, c'était un fresne et un aulne. Odin leur donna le souffle, un autre l'intelligence, un autre le sang et un beau visage. Et ainsi furent formés l'homme et la

femme. (L'Edda.)

aune, f., Elle; аршинъ; yard, ell; tout du long de l'—, außerorbentlich; чрезмърно, необыкновенно; excessively.

Encores que ton aage ne soit pas achevé, ta vie l'est; un petit homme est homme entier, comme un grand: ny les hommes, ny leurs vies ne se mesurent à aune. [(Montaigue.)

Dens son orgueilleuse démence, l'homme, pauvre fourmi imperceptible, arrange l'univers comme s'il n'avait été fait que pour lui; il rapetisse à son aune la grandeur de la création. (Boitard.)

..... Les gens sensés ont leurs têtes troublées

De la confusion de telles assemblées,

Car chacun y babille, et tout du long de l'aune. (Molière.)

*aulnaie ou aunaie, f., Ersenwäsbehen; ольховникь; alderplot, grove of alders.

Une aunaie est un lieu planté d'aunes ou d'aulnes.

aunée, f., Mant, m., Mantwurzel, f.; девясиль; elecampane, helenium.

L'aunée est une plante vivace, à fleurs radiées, dont la racine, d'un goût amer et aromatique, est détersive et résolutive.

Homère a parlé du népenthès, qui produit un breuvage dont la moindre goutte dissipe les chagrins, calme la colère et fait oublier le malheur. Les uns out cru reconnaître cette panacée merveilleuse dans l'aunée (Inula Helenum), d'autres ont attribué, avec plus de raison, à l'opium, substance essentiellement orientale, les dons du népenthès. (La Patrie, 16 sept. 59.)

auner, v. a., mit ber Elle messen; wврять аршиномъ; to measure by the ell.

Quelque grande que soit une pièce de drap, on en voit le bout à force de l'auner. (Prov.)

*aurez, vous, fut. d. v. avoir, haben; unett; to have.

Lorsque vous aurez, par nécessité, un confident à prendre, lorsqu'un dévouement vous sera absolu, demandez-le tou-jours à la jeunesse, à l'âge mûr rarement, à la vieillesse jamais. (Talleyrand.)

orée, f., Rain, Balbrand; край льса, опушка льса; borders, skirts of a wood.

La bonne dame Vénus, patrone de l'Isle de Cypre, y introduisit une loy, que les filles de là fallait qu'elles allassent se pourmenant le long des rivages, costes et orées de la mer pour gagner leur mariage par la libéralité des marins. (Brantôme.)

*aurions, nous, cond. d. v. avoir.

Nous aurions moins de peines, si nous avions moins de désirs.

horion, m., Schlag, Stoß, Buff; ударъ, тузъ, тумакъ; thwack, great bang.

Tâchez de donner des horions sans en recepvoir, ce qui est et sera toujours le seul problesme à résouldre en guerre. (Balzac.)

Les horions que l'on donne font oublier ceux que l'on a

reçus. (F. Malleville.)

Orion, n. pr., Orion; Opions; Orion.
Orion aux nochers inspire de l'effroi. (Virgile.)

*auront, ils, fut. d. v. avoir.

Ote la force, et fais défaillir le cœur Aux insolents dont l'orgueil t'a bravé: En les jugeant, laisse agir ta rigueur, Afin qu'au monde il n'en soit plus trouvé, Quand ils auront ton courroux éprouvé. (Ps. X, 9.)

orront, ils, fut. d. v. ouir, hören; слушать, внимать; to hear. Henri VII, par la Grâce de Dieu, Roy d'Angleterre et de

Digitized by Google

France, et Seigneur d'Irlande. A tous ceux qui ces présentes lettres verront ou orront, salut et dilection.

(Charte d. Henri VII, 3 nov. 1494.)

*auspice, m., Begünstigung, Borbebeutung, Schutz; покровительство, предзнаменованіе; protection, auspice.

Les Rois de Rome et les magistrats qui leur ont succédé, ont toujours eu un double caractère, et ont gouverné l'état

sous les auspices de la religion. (Cicéron.)

Le gouvernement représentatif est une trève signée entre la démocratie et la monarchie sous les auspices de deux tyrans fort bas: la peur et l'intérêt, et prolongée par l'orgueil de l'esprit qui se complaît dans la loquacité et par la vanité populaire qui se paie de mots. Enfin c'est l'aristocratie de la parole substituée à celle de la naissance. (Custine.)

hospice, m., Armen-Arantenhaus; богодъльня, больница; the

alms-house.

L'équitable Mathon, en fondant cet hospice,

A ceux qu'il dépouilla vient d'être enfin propice. (Chaudon.)

*Auster, m., Auster, m., Südwind; полуденный вътеръ; auster, south-wind.

..... dieux! voilà nos domaines!

Détournez les fléaux qui menacent nos plaines.

Que le froid Aquilon, que l'Auster pluvieux

N'offensent point la vigne et ses bourgeons frileux,

Ne la contraignent point à s'épuiser en larmes. (Tibulle.) austère, adj., ftreng, ernft, rauh; строгій, суровый; austere, rigid, harsh.

Ne prenez jamais sans une extrême nécessité un air austère

et impérieux. (Fénélon.)

Les lois des Suisses sont austères, mais ils ont le plaisir de les faire eux-mêmes. (Boufflers.)

De la sagesse austère adoucissez l'écorce . . .

La grâce est pour le sage un mérite de plus. (Mad. Desborde.)
On est austère pour soi, on est sévère pour les autres; on est rigoureux quand on est trop sévère.

*autan, m., heftiger Wind, Südwind; сильный, южный вътеръ;

south-wind, blast.

Ah! cruelle, entends-tu les autans qui mugissent? Crois-tu donc que toujours, soupirant sous ta chaîne,

J'assiége ta porte inhumaine,

Et brave sans espoir la rage des autans? (Horace.)

autant, adv., ebenso viel, ebenso sehr; столько, столькоже; as much, as many, so much, so many.

Il y a autant de vrai courage à souffrir avec constance

les peines de l'âme, qu'à rester ferme sous la mitraille d'une batterie. (Napoléon.)

Il y a autant de vices qui viennent de ce qu'on ne s'estime pas assez, que de ce qu'on s'estime trop. (Montesquieu.)

ôtant, part. prés. d. v. ôter, weg =, ab =, benehmen; взять съ мъста, снять, отнять; to take away, pull out.

Il y a des vices qui ne tiennent qu'à nous que par d'autres, et qui, en ôtant le tronc, s'emportent comme des branches. (Pascal.)

L'abattement est souvent pire que sa cause; il met le comble à nos maux, en nous ôtant les moyens d'y remédier.

*autel, m., Altar; алтарь, жертвенникъ; altar.

L'espérance est une divinité qui n'a ni temples ni autels que dans nos cœurs. (Fénélon.)

Irai-je

Par une éloquence anglicane Saper le trône et l'autel? (Gresset.)

hôtel, m., Saus, Schloß, Balast, Gasthof; домъ, дворецъ, палаты, гостинница; house; inn, hotel.

Plus d'un ministre, la veille d'une disgrâce, s'occupe de l'embellissement de son hôtel; il ne se doute point qu'il en sortira le lendemain. La roue de la fortune ne s'arrête jamais; elle se plaît à renverser sans cesse ceux qui se trouvent placés au sommet. (Henri de L.)

hôtel de ville, Rathhaus, Stadthaus; ратуша, городская душа; guild-hall. — hôtel-Dieu, Armen-Krankenhaus; богадыня; hospital.

De nos rentes, pour nos péchés, Si les quartiers sont retranchés, Pourquoi s'en émouvoir la bile? Nous n'aurons qu'à changer de lieu: Nous allions à l'hôtel de ville, Et nous irons à l'hôtel-Dieu. (De Cailly.)

*auteur, m., Urheber, Berfasser; творень, сочинитель; author, writer.

Les cieux instruisent la terre A révérer leur auteur. (J. B. Rousseau.)

Un auteur est un homme qui prend dans les livres tout ce qui lui passe par la tête. (Voltaire.)

L'auteur partout le mieux apprécié est l'auteur de sa fortune.

Le théâtre, fertile en censeurs pointilleux,

Chez nous pour se produire est un champ périlleux.

Un auteur n'y fait pas de faciles conquêtes. (Boileau.)

hauteur, f., Söhe, Stoli, Sochmuth; высота, вышина; спесь, надменность; height, haughtiness.

Ce n'est jamais qu'au moment de sa chûte, Que notre orgueil voit du rang qu'il dispute

La redoutable et profonde hauteur. (J. B. Rousseau.)

D'ordinaire la hauteur du langage est en raison inverse de la hauteur des principes. Cela est logique. Celui qui commande par la noblesse de ses procédés n'a pas besoin, pour être obéi, de l'insolence de ses paroles. (Arago.)

*autour, m., habicht; ястребъ; goshawk, goss-hawk.

..... En vain l'autour avide

Voudrait-il échapper à la foudre homicide

Qui des cimes des cieux s'élance en mugissant. (Saint-Julien.)

autour, prép., um, ringsum, herum; кругомъ, вокругъ; about, round-about.

Éloignez, j'y consens, ces flambeaux et ces prêtres Dont le faste à la tombe escortait nos ancêtres; Mais appelez au moins autour de nos débris

Et la douleur d'un frère, et les larmes d'un fils. (Legouvé.) L'homme devrait juger d'une tête par ce qu'il y a dedans, et non par ce qu'il y a autour. (Jean Sobieski.)

*aval, m., Жефfеlbürgfфаft; поручительство по векселю; endorsement.

Aval est un terme de banque et signifie bon pour. Mettre son aval sur une lettre de change, y mettre au bas sa signa ture précédée de ces mots: pour aval ou pour servir d'aval, et s'engager par là à en payer la valeur, si celui sur qui la lettre est tirée, ne l'acquitte pas. (Dict. d. comm.)

aval, en —, stromabwärts; внизь по ръкъ; down the river, downwards.

Tout au rebours du Nil dont nous connaissons le cours en aval, sans l'avoir encore exploré en amont jusqu'à sa source, l'histoire éclaire les origines du fleuve, temps dont nul ne peut suivre le cours à travers les ténèbres de l'avenir. (Ferdérer.)

wal, à —, herunter, nach unten, thalabwärte; внизъ, по долинъ, низомъ; down, down the river.

Plus on est haut, plus de mal On se fait tombant à val. (Prov.)

Quoi que nous fassions, il faut passer par où les autres ont passé; et le plus prudent serait de se laisser aller à val, comme disent les bateliers, sans se donner un mouvement inutile dans un courant invincible et invariable. (A. Karr.)

avale, il, prés. d. v. avaler, verschluden, schluden; глотать; to swallow.

Soif éternelle au buveur hydropique!

Bois ton supplice! avale, malheureux! (Piron.)

Avaler signifie proprement faire descendre ou faire aller en aval, bien qu'il ne conserve plus ce sens dans des acceptions technologiques, car ce n'est que par une sorte d'imitation qu'on lui a donné la signification de faire descendre les aliments dans l'estomac.

*avant, prép., vor, vorher, ehe; предъ, прежде; before. — en avant, vorwarts, voraus, voran; вперёдъ; forward.

Avant d'accorder leur flûte, les musiciens devraient accor-

der leur âme. (Diogène.)

Regarde bien de tous côtés avant d'aller en avant, car tu ne sais où peut être caché ton ennemi. (L'Edda.)

avent, m., Abvent; авенть, филипповъ пость; the advent.

Un prédicateur qui prêchait l'Avent était très porté à faire des exagérations outrées. Le lendemain on lui envoya la question suivant:

Mon père, vous êtes savant, Mais vous ne prêchez pas de même. Nous nous contentons de l'Avent, Ne revenez pas le Carême.

On n'emploie le pluriel que dans ces deux phrases: les avents de Noël, et c'est aux avents qu'on a coutume de planter.

*avare, adj., geizig; скупой; covetous.

Etre riche et avare, c'est se laisser mourir de faim dans la boutique d'un boulanger. (Sent. arabe.)

L'avare songe à son trésor: Sourd à la voix de la nature, Son âme, son cœur et son or, Tout est sous la même serrure.

avares, m., Avaren; Abapt; Avarian.

Longtemps avant la formation du grand-duché de Russie, les peuples slaves eurent à supporter les invasions des nomades barbares de l'Orient. Des traditions populaires ont conservé la mémoire des Obres ou Avares, farouches géants, qui n'attelaient que des femmes slaves à leurs chariots. Les Avares disparurent, et d'autres nomades prirent leur place. Enfin les peuplades slaves établies du Lac Ladoga jusqu'au midi de Kieff se réunirent en un seul État. (Solovieff.)

*Avé ou Avé - Maria, m., Ave - Maria, englischer Gruß; Авв-Марія, молитва въ Рымс. - Католь. церкви; ave - Maria.

Je fais tous les jours une prière pour votre âme, mais que cela ne vous empêche pas de dire de temps en temps un pater et un avé, afin que Saint-Pierre, quand il vous ouvrira

la porte du ciel, n'ait pas à vous jeter à la tête que vous n'y êtes reçu qu'à l'aide des prières des autres, comme cela arrive aux rois et aux empereurs, qui n'y entrent jamais que de cette manière. (Marryat.)

avez, vous, prés. d. v. avoir.

Vous avez des gens qu'une fausse honte fait échouer dans tout ce qu'ils entreprennent. — L'excès en tout est un défaut.

havée, droit d'—, m., Scharfrichtersgebühr; права палача на сборъ; executioner's fee.

Se faire payer en bourreau, se faire payer d'avance. — Autrefois le bourreau percevait en vertu du droit d'havée qui lui était dévolu, une contribution, sur les denrées de la halle, le jour où il devait faire une exécution. On appelait avage, havage ou havée, une sorte de mesure (en usage dans la Normandie) équivalente à une poignée. Le droit d'havée qui a existé jusqu'en 1750, consistait à prendre dans les marchés autant de grains que la main peut en contenir.

*avenu, part. pass. d. v. avenir, geschehen, sich ereignen, sich зиtragen; случаться; to happen.

Tout ce qui finit est court, et, quand le terme est passé,

est comme nul et non avenu. (Cicéron.)

avenue, f., Gang. Bugang, Baumgang; аллея, входъ, подъвзжан дорога; avenue, alley.

Une voie en tout temps par les dieux fréquentée

Blanchit l'azur des cieux; on la nomme Lactée.

Elle sert d'avenue à l'auguste séjour

Où Jupiter réside au milieu de sa cour. (Ovide.)

*avoué, т., Sachwalter; стряпчій, новъренный; attorney.

J'aurais voulu établir qu'il n'y eût d'avoués, ni d'avocats rétribués que ceux qui gagneraient leurs causes. Par là, que de querelles arrêtées! car il est bien évident qu'il n'en serait pas un seul qui, du premier examen d'une cause, ne la repoussât si elle lui semblait douteuse. (Napoléon.)

avouer, v. a., gestehen, besennen, gutheißen, anersennen; празнаться въ чемъ, признать; to confess, avow, to own.

La plus grande conquête qu'il soit possible de faire contre l'ignorance, c'est d'avouer qu'il est des choses qu'il faut savoir ignorer. (F. de Brotonne.)

Qu'en toutes ses actions l'homme se conduise de telle sorte qu'il soit avoué de Dieu. (Charles IX, R. d. Suède.)

B.

*Baal, n. pr., Baal ober Bel; Бааль или Бель; Baal or Bel.

Les Carthaginois adorèrent le soleil sous le nom de Baal ou Moloch. Sa statue de métal, les bras étendus, renfermait une cavité où l'on jetait en sacrifice des enfants qui étaient dévorés par un brasier ardent. (L. Lalanne.)

Je me suis réservé, dit le Seigneur, sept mille hommes qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal, et qui ne l'ont point adoré en baisant la main. (Rom. II, 4.)

Baal, Bal ou Bel, dans plusieurs langues orientales, signifie seigneur et désigne la souveraineté quand il est joint au nom propre, comme *Hanni-Bal*, *Bel-Sazar*, etc. etc.

bal, m., Ball; баль; ball.

Le travail est pénible parce qu'il est continu, obligatoire. Que le bal devienne une nécessité journalière, il cessera d'être un divertissement: c'est le conte du pâté d'anguilles. (L. Reybaud.)

La vie est un bal que commence La fortune, tant bien que mal; Vient l'amour qui conduit la danse, Et puis la mort ferme le bal.

Bale, n. pr., Basel; Basel.

Le grand concilé de Bâle, ouvert en 1481, dura dix-sept ans, neuf mois et vingt-sept jours.

Une des particularités de Bâle était que les montres avançaient d'une heure sur celles d'autres endroits.

balle, f., Ball, Spielball, Rugel, Ballen; мячикъ, пуля, кипа; ball, shot, bale.

Le Seigneur vous couronnera de maux et vous jettera comme une balle. (Le Prophète.)

Ce ne sont pas les balles qui tuent, c'est le destin. (Prov. arabe.) En 1785, les États-Unis exportaient 14 balles de coton; en 1790, ils en exportaient 81 balles; aujourd'hui le Nouveau-Monde exporte plus de 3,500,000 balles. (Le Moniteur Algérien, sept. 1861.)

Les Américains disent: les balles de coton portent plus loin, font plus de ravages que les Cohorns et les Paixhans, et méritent mieux que ceux-ci d'être nommés l'ultima ratio regum et populorum.

Balle, f., Reich ber Graser, Spreu; мякина, шелуха; boll, glume.

Que ceux qui machinent mon mal soient repoussés en arrière, et rougissent. Qu'ils soient comme de la balle exposée au vent: et que l'Ange de l'Éternel les chasse çà et là. (Ps. XXXV.)

*bacinet, m., Sturm=, Bictelhaube; шишакъ; steel-cap, morion.
Le bacinet, casque sans visière, très léger, ne servait qu'au repos. (A. Jubinal.)

bassiner, v. a., wärmen, bähen; гръть грълкою, нрипаривать; to warm, bath.

Les plus petites choses et les plus nécessaires manquent (à St.-Hélène). L'Empereur, pour faire bassiner son lit, n'a pu trouver d'autre moyen que de faire percer une de ces grandes boules d'argent dont on se sert pour tenir les plats chauds à table, et d'y faire introduire des charbons. (Las Cases.)

bassinet, m., Pfanne, Zündpfanne; лоханка, полка; pan, basin.

Cracher au bassin ou au bassinet, contribuer malgré soi à quelque dépense, pour marquer sans doute qu'on éprouve autant de peine à tirer son argent de sa bourse qu'un catarrheux en éprouve à expectorer ses mucosités. (Quitard.)

*bah! int., bah! was! was ba!; bal bots! 470!; poh! pooh!

Croire à l'amour d'un homme qui en conte à toutes les femmes! bah! quelle sottise! (A. Brot.)

bas, m., Strumpf; чулокь; stocking.

L'art de tricoter des bas ne fut trouvé que sous François I; son fils Henri II porta aux noces de sa fille les premiers bas de soie. En Angleterre, c'est la reine Élisabeth qui porta les premiers bas de soie. (Tesseydre.)

. Italie,

Voyez vous, à mon sens, c'est la rime à folie;

Quant à mélancolie, elle sent trop les trous

Aux bas, le quatrième étage et les vieux sous. (A. de Musset.)

bas, adj., niebrig, unten, leise; низкій, внизу, тихо; low, vile, below, low.

Trop bas! que dis-tu? Il n'y a rien de trop bas devant Dieu, hors la bassesse de l'âme sous des titres élevés. (Bulwer.) Le pauvre attend de l'or, le riche veut des places;

L'une espère un mari, l'autre espère des grâces: Chacun rêve ici-bas! (Scribe.)

bat, il, prés. d. v. battre, schlagen, schmieben, breschen; бить, ковать, молотить; to beat, strike, forge, thresh. — la campagne, irren, herumschweisen; скитаться; to err, to rave.

Qu'il est prudent, même alors qu'il se bat! Pour ses chevaux, quels soins! comme il les traite! L'un est boiteux, et le mène au combat, L'autre est rapide, et sert pour la retraite.

(Masson de Morvilliers.)

Quel esprit ne bat la campagne, Qui ne fait des châteaux en Espagne? Pichrocole, Pyrrhus, la laitière, enfin tous, Autant les sages que les fous. (La Fontaine.)

En vieille grange on bat bien. (Prov.)

bat, m., Saums, Pacffattel; выокъ, выочное съмо; pack-saddle, pannel.

Le pur scolastique tient entre les hommes la place qu'occupe entre les animaux celui qui ne laboure point comme le bœuf, qui ne porte point le bât comme la mule, n'aboie point au voleur comme le chien; mais qui, semblable au singe, salit tout, mord le passant, et nuit à tous. (Rabelais.)

Toute la politique des gouvernements doit tendre à faire en sorte que le bât blesse le moins possible celui qui est condamné à le porter, afin qu'il ne dise pas avec Lafontaine:

Me fera-t-on porter double bat, double charge?...

Notre ennemi, c'est notre maître.

*bai, adj., braun(id), braun(roth); rheaoh, kapih; bay, brown-bay.

Les Mores attribuent diverses propriétés aux différentes couleurs du poil, et assurent qu'un cheval noir ou brun est dans
toute sa vigueur à la tombée de la nuit; un bai au soleil
levant, etc. etc. (Drummond Hai.)

Rebute le cheval isabelle, entretient le blanc, mais monte le bai. (Prov. arabe.)

baie, f., Bai, Bucht; 6yxra, ry6a; bay, gulf.

La baie de Tschesmé, où la flotte turque fut entièrement anéantie en 1770 par la flotte russe sous les ordres du comte Orloff, est située à peu de distance des ruines d'Éphèse. Le vaisseau amiral turc, dévoré par l'incendie, sauta avec tout son équipage. (Ph. Blanchard.)

Baie, n. pr., Baies, Bana; Baia.

Je vais voir les Sabins et leurs monts sourcilleux, Préneste et ses bosquets dont la fraîcheur m'inspire, Tivoli, dont toujours le creux vallon m'attire, Baie et ses bords voluptueux. (Horace.)

Au temps des Césars, Baies était le rendez-vous des Romains de distinction. Cette ville eut une telle réputation de débauche, que Cicéron, dans sa défense pour M. Cœlius, crut devoir le

justifier d'avoir pris sous sa protection un homme qui avait fréquenté le séjour de Baies. (Wieland.)

baie, f., Beere; Aroza; berry.

Ce sont les oiseaux qui font la plus grande consommation de presque toutes les espèces de baies: à quelques égards les plantes profitent de cet emploi de leurs fruits. Les semences sont transportées au loin et disséminées partout.

baie, f., Deffnung, Fenster; отверствіе; opening.

L'Atmeidan, l'ancien Hippodrome à Constantinople, est une vaste place, bordée d'un côté par la muraille extérieure de la mosquée du Sultan Achmet, percée de baies grillées, et sur les autres faces par des ruines ou bâtiments incohérents.

Baie est en général une ouverture dans un mur: les portes et les fenêtres sont des baies. Autrefois on écrivait bée, mot dont l'origine est évidemment la même que celle de l'adj. béant, part. d. v. béer tombé depuis longtemps en désuétude. Voilà donc un mot qui appartient à la fois à la géographie, à la botanique et à l'architecture, sans que rien le distingue, ni dans l'écriture, ni dans la prononciation! La vieille orthographe avait évité ce défaut; on ne pouvait confondre les mots baye, baie, bée. Il semble que les hommes qui se disent grammairiens n'ont eu en vue que les intérêts du calembourg; ils appauvrissent la langue au lieu de la perfectionner. (Ferry.)

baie, f., Scherz, Betrug; обманъ въ шутку; bite, humbug, farce.

On leur fait admirer les baies qu'on leur donne. (Corneille.) Le mot baie est mal orthographié, la lettre i devrait être remplacée par la lettre y, car il est la racine de l'ancien verbe bayer. Un homme à qui l'on donne des bayes est un homme sujet à s'ébahir de peu de chose.

baie, baye, il, prés. d. v. bayer, gaffen, Maulaffen feil haben; зъвать, ротозъять; to gape, stand gaping in the air.

Dandin est dit de celui qui baye ça et là par sottise (Ch. Nodier) et badaudise, sans avoir contenance arrestée, et dandiner, user de telle badaudise. (Nicot.)

bey, m., Beh, Beg; бей, бекъ; bey, beg.

Jadis l'Égypte était gouvernée par vingt-quatre beys tirés du corps des Mamelucks et composant un divan ou conseil.

Soldats, voilà l'Égypte! Aux lois du cimeterre

Les beys ont asservi cette héroïque terre. (Barthélemy et Méry.)

Веж, п. рг., Дег; Бексъ; Вех.

Bex a des salines considérables, qui livrent chaque année environ 30,000 quintaux de sel. Jusqu'en 1823, on n'exploitait que des eaux salées, mais depuis on a découvert une

énorme masse de sel gemme. Albert de Haller a été directeur des salines de Bex de 1758 à 1764.

*baigner, v.a., baben; купать, парить, орошать; to bath, water.

Montluc fit périr plus de calvinistes par la potence et la
roue que par l'épée . . . Pour transmettre son caractère féroce
à ses enfants, il les faisait, dit-on, baigner dans des cuves
de sang. (Piqué.)

Ma sœur, te souvient-il encore Du château que baignait la Dore Et cette tant vieille tour Du More? (Châteaubriand.)

beignet, m., Pfannkuchen, Ruchen; блинъ, лепешка; fritter.

Dans l'introduction du 20. livre de l'Hist. Macaronique de Merlin Cocaye, il est question des royaumes de crespes et de beignets, où on a accoutumé de mener une vie heureuse. C'est une contrée où les arbres portent pour fruits des tartes, et où les vignes sont liées avec des saucisses, trait qui est devenu un proverbe italien, correspondant à l'expression: c'est un pays de Cocagne.

*bail, m., Pacht, Miethe, Vermiethung; договоръ, наемъ; lease.

Ce globe qui nous renferme
N'étant qu'un vaste bercail,
Dont nous ne pourrons, au terme,
Voir renouveler le bail:
Gais, contents,
Des instants
Embellissons la venue! (A. Jali.)

baille, f., Balje, Balge; чанъ, кадка; tub, half-tub.

.... La décence ne permettait pas qu'un seul des officiers reçût l'ablution totale; on se contentait d'ouvrir une des manches de leur habit et d'y infiltrer quelques gouttes d'eau en prononçant les paroles d'usage: Je te baptise. Mais quand vint le tour des matelots, nul ne fut épargné. Plongés dans la baille, ils ne parvenaient à en sortir qu'après les efforts les plus inouïs, les contorsions les plus grotesques.

(J. Arago, passage de la ligne.)

baille, il, prés. d. v. bailler, geben, pachten, verpachten; дать, отдать въ наёмъ; to give, deliver.

On donne un glaive à Thémis; c'est pour être Craint des petits et simples paysans; Un trébuchet dans sa main pour connaître Si les écus qu'on baille sont pesants. (Guillaume des Autels.) baîlle, il, prés. d. v. baîller, gamen; зввать; to yawn.
Le riche, au sein de son palais,
Sur le duvet s'ennuie et baîlle:
Peine et souci sont sous le dais
Quand le bonheur est sur la paille. (Servières.)

*bailleur, m., Gähner; зывака, зывунь; yawner.

Un bon baîlleur en fait baîller deux. — Ce proverbe, dont on se sert pour exprimer la contagion du mauvais exemple, est fort ancien. Socrate dit que ses doutes se sont communiqués à Critias avec la même facilité que les baîllements se nommuniquent.

bailleur, m., Berpachter, Bermiether; отдавчикъ въ наемъ; lessor. — de fonds, Affocie, Gefchäftstheilnehmer; лающій деньги на прелиріятіе; partner furnishing the capital.

Le bailleur (terme de pratique et de notaire) est celui qui

donne à ferme, qui passe un bail.

Le directeur d'un ennuyeux théâtre était embarrassé pour trouver un bailleur de fonds. « C'est étonnant, dit un plaisant, ce théâtre a tant de baîlleurs dans son parterre, que je le croyais en fonds.»

*balai, m., Besen, Rehrbesen; метла, въникъ; broom, besom. Le supplice est le balai des vices et des crimes.

(Estienne Pasquier.)

En 1688, les amiraux hollandais hissaient triomphalement un balai au sommet du mât de perroquet de leurs navires, comme emblême de leur pouvoir de balayer l'océan. (Abier.)

balaie, il, prés. d. v. balayer, fehren, fegen, verjagen; месть, разогнать; to sweep, scour, drive out.

La tempête révolutionnaire balais les gens faibles et indécis, flottant çà et là au gré de leurs passions, et il n'en reste que des hommes forts, dont le courage oppose une résistance invincible aux orages qui grondent à l'intérieur comme au dehors de l'Empire. (Solovieff.)

balais, rubis, s. m., Ballastrubin; (родъ яхонта) баласъ, блъдный рубинъ; balais ruby.

Le vin de Bouzy est d'un rose vif, dont la transparence et l'éclat fait pâlir un *rubis*-balais de la plus belle eau.

(Le Marquis de Foudras.)

ballet, s. m., Ballet; балеть; ballet.

Un auteur satirique passait pour avoir reçu des coups de bâton. On lui demandait un jour s'il ne donnerait pas bientôt quelque nouvel ouvrage: «Oui, je travaille à un ballet.»—Un balai! Monsieur, s'écria B*, prenez garde au manche.

* balance, f., Bage, Gleichgewicht; въсы, равновъсіе; balance, suspense.

Il semble que l'or et la vertu soient placés de deux côtés d'une balance, et qu'on ne puisse ajouter au poids du premier sans que l'autre devienne au même instant plus léger. (Platon.)

La libéralité, qui est la vertu des princes, ne doit pas avoir le bandeau sur les yeux, comme la justice; il faut qu'elle ait la balance à la main. (Ant. Godeau.)

balance, il, prés. d. v. balancer, schaukeln, schwanken, im Gleichgewicht halten; колебаться, дерджать въ равновъсін; to balance, hesitate.

L'homme balance entre la crainte et l'espérance.

Ne crois pas que mon cœur, vainement suspendu, Balance pour t'offrir un encens qui t'est dû.

* balancier, m., Unruhe, Prägewerf, Balancirstange; маятникъ у часовъ, коромысло, балансери. шестъ; pendulum, balance; mill; balancing-pole.

L'opinion est le balancier d'un gouvernement libre, et doit

régler son mouvement.

Le coup de massue du sort caractérise l'homme et sa valeur, comme le coup du balancier marque la monnaie.

(Le Prince de Ligne.)

C'est le balancier qui vous gêne Mais qui fait votre sûreté. (Florian.)

balanciez, vous, imp. d. v. balancer, v. balance, il.
S'agît-il de repousser une agression étrangère, il ne faut
pas que vous balanciez un instant entre un repos déshonorant
et une résistance glorieuse, alors même que le succès ne viendrait pas la couronner. (Korniloff.)

*ban, m., Aufgebot, Heerbann, Bann, Acht; провозглашеніе, позывъ къ войнъ, изгнаніе; publication, ban, rear-ban, banishment.

Quand les rois semonnaient leurs vassaux directs, cela s'appelait le ban; quand ils semonnaient leurs vassaux directs et indirects, c'est-à-dire les seigneurs et les vassaux des seigneurs, cela s'appelait l'arrière-ban. Ce mot est composé de deux mots de l'ancienne langue, har, camp, et ban, appel, d'où le mot de basse latinité heribarium. — Il n'est pas vrai que l'arrière-ban soit réitératif de ban. (Châteaubriand.)

Hommes d'État du congrès de Vienne, qui avez été les maîtres du monde, sur les débris de l'Empire, votre rôle aurait pu être beau, vous ne l'avez pas compris! Vous l'avez mis au ban de l'Europe (Napoléon) comme un despote et un tyran. Les nations vous ont crus un moment; mais on ne bâtit rien de solide sur un mensonge et sur une erreur! (Louis Napoléon.)

banc, m., Banf; скамья, мель; bench, bank.

Un curé dans sa chaire, un avocat à son banc — c'est tout un. (G. Sand.)

Les anciens Danois employaient dans leurs festins solennels diverses coupes dont chacune était affectée à un usage spécial. Ils avaient entre autres une coupe de mémoire, dont ils ne se servaient qu'aux funérailles des Rois. L'héritier de la couronne restait assis sur un banc, en face du trône, jusqu'à ce qu'on lui eût présenté cette coupe de mémoire, et, après l'avoir bue, il montait sur le trône: c'était une espèce de sacre par la boisson. (Quitard.)

bang, m., Beinpalme, Palmenweinbau; африканск. винная пальма; bang.

Le bang est un arbre d'Afrique dont on tire du vin rouge qu'on appelle makensi.

Les habitants de la vallée de Cachemire préfèrent de beaucoup au tabac une plante indigène nommé bang. On en fait sécher les fleurs et on les fume comme du tabac. Il produit le même effet que l'opium, sans cependant exercer cette influence soporifique et délétère qui rend l'opium si funeste à la santé. En le fumant, il procure une légère extase pleine de délices, et fait oublier les soucis et les chagrins. Les feuilles donnent un breuvage délicieux. (Ch. Dubois.)

*banal, adj., bannherrlich, allerwelts; помъщичій, всесвътный; of a manor, common.

Ce n'est point une juste cause de s'opposer à l'érection d'un nouveau moulin, que d'alléguer qu'il peut nuire à l'ancien, si l'ancien n'est banal, et le nouveau dans l'enclave de l'autre. (D'Argentré.)

Quelques grammairiens n'emploient le mot banal qu'au singulier, Trévoux dit au plur. banaux.

Le lendemain d'une exécution, il n'y a pas même une tombe : la fosse vide a lâché sa proie. L'École de Médecine a volé le cadavre, le fossoyeur a repris, pour le revendre à un autre condamné, le cercueil banal. (J. Janin.)

banal, adj., gemein, abgebroschen; простой, обыкновенный;

vulgar, hackneyed.

Les Anglais pourraient bien n'avoir fait tant de conquêtes qu'à cette fin de pouvoir se promener librement d'un antipode à l'autre. Il est vrai que dans ses pérégrinations John Bull vous a mis bel et bien la main sur de bons royaumes, de grasses provinces et d'excellentes petites îles; mais ceci n'est que l'effet et point la cause. Comment pourrait-il aller droit devant soi s'il était empêché par le halte-là! du premier drôle

65

venu?... J'aurais bien d'autres preuves encore pour justifier John Bull des banals reproches qu'on lui adresse à l'endroit de ses habitudes d'expropriation forcée pour cause d'utilité — particulière. Ses torts se réduisent à un désir trop vif de changer d'air — voilà tout.

*bande, f., Bande, Trupp, Saufen; maina, roma; gang, troop.

Les donatistes s'organisaient en bandes d'assassins et d'incendiaires, mutilant, arrachant les yeux, les remplissant de vinaigre et de chaux vive; et toutefois Saint-Augustin ne cessait d'implorer les comtes et les tribuns d'Afrique pour que la punition de

leur crime n'allât jamais jusqu'à la mort. (Lacordaire.)

Il vaut mieux avoir affaire à une seule bête féroce qu'on peut éviter, qu'à une bande de petits tigres subalternes qu'on trouve sans cesse entre ses jambes. (Voltaire.)

bande, f., Binde, Band, Streif; nobsaka, noloca; band, welt. Que servent aux enfants ces bandes, ces maillots, et tous ces vêtements douloureux qui gênent leur respiration, empêchent le sang de circuler dans leurs veines, et les tient en quelque sorte bien plus qu'ils ne les habillent? A leur arracher des plaintes et des murmures, à leur faire verser des larmes. (Pfüger.)

bande, il, prés. d. v. bander; binben, verbinben; перевязать, завязать, натянуть; to bind up, to bend.

Cromwell, désespérant de son avenir en Angleterre, veut partir pour la Jamaïque; Charles I l'en empêche. Le père de Mirabeau veut envoyer son fils aux colonies hollandaises; un ordre du roi s'y oppose. Qui sait si Jamaïque n'eût pas sauvé Charles I et Batavie Louis XVI? Mais quand un roi est condamné à mort, la Providence lui bande les yeux. (V. Hugo.) Qu'ils s'écoulent comme de l'eau, et qu'ils se fondent; que

chacun d'eux bande son arc,

Mais que ses flèches soient comme si elles étaient rompues. (Ps. LVIII.)

*Baptiste, Saint - Jean, n. pr., Johannes der Täufer; loaннъ

Креститель; John the Baptist.

Jean commença à prêcher la pénitence sur les bords du Jourdain, et à baptiser tous les Juifs qui venaient à lui; c'est de là qu'il a reçu le surnom de Baptiste... Du temps de Julien l'Apostat on montrait son tombeau à Samarie. On peut voir dans les Antiquités judaïques de Josèphe le bel éloge que cet historien consacre aux vertus de Saint-Jean Baptiste. (Gloire.)

batiste, f., Batist; батисть; French cambric.

La batiste est une toile blanche, fine et très serrée. On emploie pour la tisser le lin le plus fin et le plus blanc qu'on appelle «ramé». Vers le 13° siècle, Baptiste Chambrai mit en usage cette sorte de toile qu'il fabriqua le premier. On lui donnait aussi le nom de toile de Chambrai, et ensuite, par analogie avec une toile très fine des Indes, désignée sous le nom de «Bastas», celui de batiste.

*Bar, n. pr., Bar; Баръ; Bar.

Le comté, puis le duché de Bar, était situé entre la Lorraine et la Champagne. — En 1431 s'effectua la réunion des duchés de Bar et de Lorraine.

bar ou bard, m., Trage, Tragbahre; Hochika; hand-barrow. Le bar ou bard est une caisse, civière, dont les bardeurs se servent pour porter leur ciment. (Nap. Landais.)

bard, m., leier; рыль; hurdy-gurdy.

En Bretagne, où l'on a encore beaucoup de mots gaulois, on appelle bards les vielles et les joueurs de vielles et de violon qui vont chanter par les villages.

barre, f., Stange, Barre, Schranke; брусокъ, слитокъ, перила, ръшетка; bar, wedge.

Le Seigneur brise tour à tour nos membres de sa barre

de fer. (V. Hugo.)

Un milliard de francs pèse 5,000,000 de kilogrammes. S'ils étaient forgés en barres d'un pouce carré, la longueur totale de ces barres serait de 655,000 mètres, plus qu'il ne faut pour entourer Paris d'une grille de dix pieds de haut. (Nouv. de Rouen.)

Que la France appelle à la barre de son tribunal ces chefs d'autant plus coupables qu'ils étaient plus éclairés, et qu'une fois enfin elle extirpe de son sol cette race maudite de révolutionnaires, qui ont fait, depuis trois quarts de siècle, tous les malheurs du pays. (Le Droit, 20 août 1848.)

barre, il, prés. d. v. barrer, sperren, versperren; загородить; to bar, stop.

La loi du progrès est la loi de l'humanité, et quiconque s'oppose à sa marche, barre le passage d'un fleuve que sa pente entraîne dans la mer. On peut bien l'arrêter momentanément, mais il ne tarde pas à s'élever au-dessus du niveau des obstacles et à tout entraîner dans sa course devenue plus impétueuse par la résistance insensée qui lui était opposée. (D'Arson.)

*barbe, f., Bart; 60poga; beard.

Les honteux excès de la débauche ne sauraient être de trop courte durée. Bien des vices doivent disparaître avec la première barbe... La jeunesse a besoin d'indulgence. (Juvénal.)

En 1536, François Olivier ne put être reçu au parlement maître des requêtes, qu'à la charge de faire couper sa longue barbe, s'il voulait assister au plaidoyer. (St.-Réal.)

Le péché originel est comme notre barbe. Nous voilà rasés aujourd'hui; nous avons l'air propre et le menton lisse, mais demain notre barbe aura repoussé, et elle ne cessera de croître tant que nous serons sur la terre. (Luther.)

barbe, adj., cheval —, Berberpferb; варварійская лошадь; barb, barbary horse.

Un âne robuste est mieux fait pour résister à la fatigue des caravanes que le meilleur cheval barbe. (Boitard.)

Ce ne fut point avec des chevaux d'Arabie, mais bien avec des chevaux barbes, provenant des provinces barbaresques et notamment de la régence d'Alger, que les Anglais débutèrent d'abord dans les appareillements judicieux qui assurèrent la génération de leurs chevaux. (P. Limayrac.)

*barde, m., Barbe, Dichter, Sänger; бардъ; bard.

Les bardes racontent en vers héroïques les hants faits des hommes illustres, et ils chantent ces vers en s'accompagnant de leur lyre. (Amm. Marcelin.)

Diodore de Sicile, Grégoire de Tours et Franchet prétendent que les Gaulois cultivaient déjà la musique vers l'an du monde 2140, et que Bardus, leur cinquième Roi, créa des écoles publiques où elle était enseignée sous la direction des bardes. (Denne-Baron.)

barde, il, prés. d. v. barder, wappnen, pangern; валожить латы (на лошадь); to barb.

On ne se barde point contre la crainte et le remords.

Ce n'est pas à cause de leur longue barbe que les Lombards ont été ainsi nommés, puisque ce peuple était rasé dans les premiers temps; mais ce fut à cause des longues pertuisanes dont ils se servaient, bardens ou bartens. De là notre mot barde, bardé, cheval bardé, c'est-à-dire armé de toutes pièces. — Par extension: barder de lard, couvrir une viande de bardes de lard. — Que le rôtisseur nous barde

Une bonne et grasse poularde. (Poisson.)

*basilie, m., Bafiliet; василискъ; basilisk.

Quand je considère la beauté de ma dame, je me réjouis des peines que j'endure, et je ressemble au basilic qui se tue en se regardant au miroir. (Le troubadour Aimeri de Peguilain.)

C'est une ancienne croyance populaire que les vieux coqs pondent quelquefois un œuf qui éclot dans le fumier et produit une espèce particulière de basilie, auquel on attribue le pouvoir de tuer par son seul regard, et de se tuer lui-même quand il se voit dans une glace. Le basilie mort était réputé aussi utile qu'il avait été nuisible pendant qu'il vivait; il gué-

rissait des maux incurables, et opérait la transmutation des métaux. (Quitard.)

*basilique, f., Basilifa, Hauptfirche; базилика, главная церковь; basilic, church.

Vois-tu ces maisons magnifiques Qui surpassent les basiliques, Et qui font honte à Salomon? Là logent ces dieux de la terre, Ces dieux malades du poumon,

Ou de la goutte, ou de la pierre. (Gombauld.)

Les basiliques étaient des salles du palais des souverains où se rendait la justice; elles devinrent par la suite des bourses commerciales, que les chrétiens changèrent en temples.

*basque, m., Baste; Баскъ; Basque.

Les Basques ne quittent jamais la maison sans avoir le bâton à la main et le couteau dans la poche. Aujourd'hui, c'est un couteau ordinaire qu'ils portent fermé; mais autrefois, il avait la force d'un poignard qu'ils portaient dans une gaîne de cuir sur la cuisse droite . . Non loin de Saint-Jean-de-Luz est le camp de la Bayonnette, où se donna une bataille fameuse par l'invention de cette arme.

Les Basques, ayant épuisé leurs cartouches, saisirent leurs couteaux, les plantèrent au bout de leurs fusils, et fondirent

sur les Espagnols, qui furent taillés en pièce.

Les Basques ont été toujours renommés pour leur agilité, et c'est parmi eux que les grands seigneurs choisissaient autrefois leurs coureurs. De là le proverbe: courir comme un basque.

basque, f., ©фов, Modfфов; пола у платья; shirt of a coat. Sous le règne de François I on ne se contenta pas de quitter l'habit ample et long qu'on avait porté auparavant, on donna encore dans l'extrémité la plus opposée. Des tapisseries de ce temps-là représentent ce prince vêtu comme un pantalon, c'est-à-dire d'un pourpoint à petites basques et d'un caleçon tout d'une pièce avec les bas, le tout tellement serré, qu'on voyait moulé ce que la nature enseigne à tous les peuples à cacher.

*basse, f., Baß, Bassitif; басъ, басистъ; bass, bass-viol. Qui de nous, quand sur lui quelque douleur s'écroule, Qui n'a jeté son âme à ces âmes mêlées

Dans l'orchestre où frissonne une musique ailée, Où la marche guerrière expire en chants d'amour,

Où la basse en pleurant apaise le tambour! (V. Hugo.)

basse, f. de l'adj. bas, niebrig, gemein; низкій, подый; low. Une âme basse suppose toujours de vils motifs aux actions les plus nobles. (Mad. de Genlis.)

*bath, m., Bath (ungefähr 1 Eimer ober 60 Kannen); хиниксъ; bath.

Le bath est pour l'huile. L'offrande ordonnée pour l'huile sera la dixième partie d'un bath pour le core, en comptant dix baths pour un homer; car dix baths feront un homer. (Ézéchiel XLV.) Le bath ou l'amphore est de 18 à 19 litres.

Bath, n. pr., Bath; Bark; Bath.

Les eaux de Bath sont ferrugineuses et salines. — Des traditions monacales font remonter la découverte des eaux thermales de Path à l'année 870 av. J.-C. — Les Romains firent des dispositions nécessaires à leur usage.

batte, f., Pritsche; колотушка, долбня; wooden sabre.

. sur le quai je vois paraître

Un petit arlequin leste, bien fait, bien mis, Qui, la batte à la main, d'une grâce légère

Courait après un masque en habit de bergère. (Florian.)

battent, ils, prés. d. v. battre, schlagen, fämpsen; бить, бороться; to beat.

Les ambitieux sont des insectes qui se battent dans une

ornière: la roue de la fortune passe; où sont-ils?

*bâti ou bâtis, т., Апіфіад, Кафтендеїєєї; примётка, спиотеніє; basting, frame-work.

Pour pouvoir fonctionner, le corps de la charrue s'adapte à un bâtis qui se compose du sep, de l'âge, des étançons et des mancherons. (Young.)

bâtit, il, prés. d. v. bâtir, bauen; строить; to build.

Le bien de la fortune est un bien périssable,

Quand on batit sur elle, on batit sur le sable. (Racan.)

battit, il, pass. déf. d. v. battre, fchlagen; бить; to beat.

David fit ainsi que le Seigneur lui avait commandé, et battit
les Philistins depuis Guébah jusqu'à Guézer. (2 Sam. V.)

*baton, m., Stock, Stab; палка, трость; stick, staff. à — rompus, stück, ruckweise, инзизанитенhängend; отрывкою, отрывками; by fits and starts.

L'amitié est un bâton qui soutient, l'amour une baguette

qui amuse. (Kotzebue.)

La liberté de la presse est limitée par le bâton. (Franklin.) Le bâton nous vient du ciel, c'est un présent de Dieu.

(Prov. arabe.)

Les gens qui parlent à bâtons rompus et sans suite, semblent des livres auxquels il manque des feuillets.

battons, nous, prés. d. v. battre, schlagen, schmieben; бить, ковать; to beat, forge.

Battons le fer pendant qu'il est chaud. (Prov.)

Battons-nous donc, s'écria Édouard, puisque l'honneur l'exige! (Scribe.)

*bau, ou barrot, m., Querbasten; книсъ, кокора; beam.

Les meubles de nos plus habiles ébénistes ne l'emportent point sur les embarcations des Sandwichiens par le fini du travail et la délicatesse des détails. La plus grande de leurs pirogues avait 72 pieds de longueur sur trois dans la plus grande largeur; la quille jusqu'au bau était peinte en noir, auquel on donne un vernis magnifique avec le suc d'une fleur jaune. (Arago.)

baud, ou chien muet, m., Wint =, Sirfohunt; борзая собака; stag-hound.

Baud est le nom d'une espèce de chien courant originaire de Barbarie; on le nomme aussi chien-cerf ou chien muet. (Mozin.)

On appelle le baud aussi chien muet parce qu'il cesse d'aboyer quand le cerf vient au change. (N. Landais.)

baux, pl. d. bail, Bacht, Miethe; откупъ, наемъ; lease.

En Portugal, quand on loue les maisons, on a soin de stipuler dans les baux que les propriétaires seront tenus de les orner aux Fêtes-Dieu. (Vertot.)

beau, adj., ſфön; красивый; beautiful, handsome, fair.

Les femmes sont créatures plus ressemblantes à la divinité, que nous autres, à cause de leur beauté; car ce qui est beau est plus approchant de Dieu, qui est tout beau, que le laid, qui appartient au diable. (Brantome.)

bot, m., Boot; боть, лодка; boat.

Le bot est un petit bâtiment sans pont dont on se sert aux Indes-Occidentales.

bot, pied —, m., Arumm-, Alumpfuß; хромая нога; stump-foot.

La plus belle jambe du monde, si elle est enchassée dans de gros patins, perd toute sa beauté, d'autant que le gros

pied bot luy rend une difformité par trop grande; car si le pied n'accompagne bien la jambe en belle chaussure et gentille forme, tout n'en vaut rien. (Brantome.)

Les gens de mauvaise foi sont des pieds-bots en affaires; ils marchent difficilement.

*beauté, f., Schönheit; красота; beauty.

La beauté chez les femmes doit plus à leurs qualités morales que ces qualités ne doivent à leur beauté. (Massias.)

L'esprit seul conserve la beauté sur son trône. (A. Weill.) La beauté de la taille est la seule beauté des hommes, les autres beautés sont pour les femmes. (Montaigne.) La beauté est le premier présent que la nature nous donne

et le premier qu'elle nous enlève. (Méré.)

Entre la beauté qui se prouve et la beauté qui s'éprouve, le choix ne saurait être ni bien long, ni bien douteux. (A. Karr.) botté, adj., gestiesest; su canoraxu; booted, in boots.

Pourquoi craindre la mort? Il fault estre tousjours botté et prest à partir, et sur tout se garder qu'on n'aye lors affaire

qu'à soy. (Montaigue.)

Ne vous couchez point tant que la folie du peuple gronde; soyez toujours botté et prêt à monter à cheval. (Mad. de Malleville.) *bel, belle, v. beau.

Une promesse sans effet est un bel arbre sans fruit.

(Oxenstiern.)

Philippe le **Bel** reçoit de Boniface VIII une bulle par laquelle on lui ordonne d'incliner son front dans la poussière. Que fait le roi? Il prend la bulle, la fait porter en place de Grève, et devant la magistrature, devant le clergé, devant la multitude, il faisait brûler cette bulle par la main du bourreau. (J. Favre.)

Les grâces, qu'ailleurs on ignore, En foule ici s'offrent aux yeux; Arrive-t-on belle en ces lieux,

On y devient plus belle encore. (Chabanon, Paris.)

bêle, il, prés. d. v. bêler, blöfen; блеять; to bleat.

Essayez un peu, par la pensée, et rien que pour voir, de supprimer un instant le journal Figurez-vous l'abonné, le pauvre abonné, qui éclate de graisse, qui étouffe sous la laine, qui bêle amèrement de ce qu'on ne le tond plus! Heureusement une pareille catastrophe n'est aujourd'hui plus à craindre. (Töpffer.)

L'homme est toujours mouton de Panurge; il bêle ce qu'il

entend bêler par un autre. (P. Stephen.)

*bélier, m., Widder, Schafbock; барань, овень; гат, aries.

Partout les chefs de ligue et de mécontents ont été de grands seigneurs. Pourquoi? Parce que les moutons ne marchent jamais qu'à la suite du seigneur bélier, quoique le seigneur bélier les crève çà et là de coups de cornes. (E. Sue.)

bêliez, vous, imparf. d. v. bêler, v. bêle, il.

O race moutonnière! vous bêliez quand le boucher s'approchait; mais la mort ne s'évite pas en bêlant. Des actions, et non des pleurs; des faits, et non des paroles! (Montour, les Bourgeois.)

*béni, adj., gefegnet; благословенный; blessed.

De votre toit béni ne renvoyez personne Sans l'avoir satisfait ou du moins consolé! (A. Guiraud.) Bénis soient les Rois qui sont les pères de leurs peuples! (Fénélon.)

bénit, adj., geweiht, eingeweiht; освященный, святой; hallowed, consecrated.

Les licteurs de Flamine étaient des espèces de bedeaux qui portaient des gâteaux sacrés dans certaines maisons, à peu près comme de nos jours on porte le pain bénit. (De Saint-Ange.)

ber, m., Wiege; колыбель; cradle.

Ber est un vieux mot qui se dit par abbréviation pour berceau. Il n'est guère d'usage que dans le proverbe:

Ce qu'on apprend au ber Se retient jusqu'au ver.

*bère, m., Getränf; питье, напитокъ; drink, drinking.

Bère est un mot normand, qui signifie cidre ou boisson; on dit communément en Normandie: de bon bère, pour dire de bon cidre. C'est une corruption du verbe boire, employé substantivement pour boisson.

*berceau, m., Wiege; люлька; cradle.

Le présent est la seule partie du temps qui nous appartienne; le passé n'est plus rien pour nous, et l'avenir ne nous sera peut-être pas donné. A quoi peut nous servir au bord de la tombe de regretter notre berceau?

Ce fut un roi d'Upsal, Olaüs III, surnommé roi au berceau, né en 984, couronné en 994 et mort en 1026, qui, le premier prit le titre de roi de Suède. Sigtuna, cette antique résidence d'Odin, céda dès lors à Upsal le titre de capitale. (Prosper Sibuet.)

berceau, m., laube; бестака; bower, trellis-bower.

Je ne possédais pas un héritage immense; Mais j'avais mon verger, mon bosquet, mon berceau, Tout riait à mes yeux. (Delille.)

*bergère, f., Şirtin, Schäferin; пастушка; shepherdess.
L'amour égale sous sa loi
La bergère avec le roi.
Sitôt qu'elle a pu l'engager,
La bergère devient princesse

bergère, f., Lehnsessel, Lehnstuhl, Bergère; кресла, бержеръ; couch, settee.

Tarquin devint téméraire, Lucrèce a recours aux cris; Elle tombe en sa **bergère**. Le pied glisse d'ordinaire Sur un parquet sans tapis. (Saint-Péravi.)

Ou la princesse devient bergère. (Rabutin.)

*Berne, n. pr., Bern; Бернъ; Bern.

Berne est, proportion gardée, le plus riche état de l'Europe: aussi les impôts n'y sont point onéreux. — Une quarantaine de familles du canton de Berne, attirées en Russie par l'Impératrice Catharine II, firent leur établissement sur le bord du Petit Caraman, rivière qui tombe dans le Volga, et donnèrent à leur hameau le nom de leur canton natal. (Enc. d. g. d. monde.)

berne, pavillon en —, Flagge in Schau geseth; флагь свёрнутый

жгутомъ; ensign with a waft.

Le peuple américain n'aime pas à être dupe et il s'arrange de manière à ne l'être jamais. Il s'est donc demandé si la ville de Londres mettrait ses monuments en deuil et ses pavillons en berne, dans le cas où l'Amérique viendrait à perdre le général Scott, ou tout autre de ses généraux. Concluant de l'avenir par le passé, il ne pouvait que répondre négativement; et dès lors il est demeuré assez indifférent lorsqu'il apprit l'hécatombe des illustratious britanniques tombées sous le fer des cipayes ou sous le fléau dévorant des maladies du climat indien. (New-York Herald, Janv. 58.)

berne, il, prés. d. v. berner, pressen, verspotten, aussachen; подкидать кого, насмъхаться надъ къмъ; to toss in a blanket, to laugh at.

..... Si jamais nous mourons exprès, Consentons qu'on nous berne! (Saurin.)

..... Ma lanterne est la Foi.

Sans elle, des savants la lumière est bien terne.

C'est avec des apourquoi» que le démon les berne. (A. Lepas.)

*bête, f., Bieh, Thier; скоть, звъръ; beast, brute.

La superstition transforme l'homme en bête; le fanatisme en fait une bête féroce, et le despotisme une bête de somme. (Laharpe.) Avec mon premier je mets à l'abri mainte bête;

Privé de mon premier l'on voit autour de moi, sur moi et sous moi mainte bête. (29021-290227)

bête, adj., albern, einfältig; raynut, rynoti; silly, stupid.

Les bêtes ne sont pas si bêtes que l'on pense. (Molière.)
Pour être heureux en ménage, il faut être ou homme de génie marié à une femme tendre et spirituelle, ou se trouver, par l'effet d'un hasard qui n'est pas aussi commun qu'on pourrait le penser, tous les deux excessivement bêtes. (Balzac.)

bette, f., Bete, Mangold; cbekla; beet.

La bette commune est cultivée dans tous les jardins sous le nom de poirée et de betterave. La poirée a la racine dure et cylindrique; on se sert de ses feuilles soit comme aliment, soit pour l'usage de la médecine, et on mange de préférence

leur côte longitudinale sous le nom de carde. La betterave a la racine charnue; on en retire une quantité de sucre considérable. La betterave et la poirée ne sont-elles pas des espèces distinctes? . . . La betterave rouge porte dans quelques provinces le nom impropre de carotte rouge.

*biais, adj., schräg, schief, überzwerg; наискось, косость, кривизна;

slopingly, aslope.

Biais, du gaulois bihay, se dit de tout ce qui n'est pas taillé, coupé à angle droit. Le talent d'un architecte est d'éviter les biais, de les faire disparaître, et de savoir quelquefois même

en tirer parti. (Quatremère.)

L'adresse et la ruse font plus en politique que la force et la violence; l'habileté consiste à savoir tourner les difficultés, à les aborder de biais et non en face: il n'est pas donné à tout le monde de trancher le nœud gordien comme Alexandre. biez, m., Жабегданд, Мійвідегінне; водоводъ, мельничный желодъ; millrace.

Le biez ou bief est un canal élevé qui contient et conduit des eaux pour les faire tomber dans les roues d'un moulin.

On disait autrefois bier, ce qui a fait croire que ce mot venait de bière, cercueil, dont le biez a la figure.

*bien, m., Gut, Wohl, Beste, Bermögen; добро, польза, благо, имъне; good, weal, benefit, estate, wealth.

Si c'est le souverain bonheur de pouvoir faire tout le bien que l'on veut, c'est le comble de la grandeur que de vouloirfaire tout le bien que l'on peut. (Pline.)

Ne faire du bien qu'à celui qui en est digne est la maxime des hommes; heureusement pour eux ce n'est pas celle de l'Éternel.

Les hommes sont comme les biens de la terre: mieux on les connaît, moins on les estime.

Je veux pourtant songer à mettre ordre à mon bien,

Avant qu'un prompt trépas m'en ôte le moyen. (Regnard.) bien, adv., gut, mohi; хорошо; well.

Je compare à une galère

Le vaisseau de l'État, qu'un seul doit commander.

Obéir au pilote et le bien seconder,

C'est ce qu'on a de mieux à faire. (Le Bailly.)

bien, adv., viel; moro; much, many.

On cache bien des défauts par le silence; celui qui parle trop fait dévoiler ses turpitudes. (Sent. arabe.)

La gloire a tué bien des hommes, la langue en a tué bien plus. bien que, conj., obschou, obscel, obsceich; xors; though.

L'amour-propre, bien que comblé d'éloges, n'en déborde jamais; c'est le tonneau des Danaides, moins les trous.

*bière, f., Bier; пиво; beer.

La bière n'est pas si bonne qu'on le dit pour les enfants des hommes. Plus un homme boit, moins il se connaît lnimême. — Il faut louer la journée le soir, une femme quand elle est morte, un glaive quand il est éprouvé, une fille quand elle est mariée, la glace quand tu es dessus, la bière après que tu l'as bue. (L'Edda.)

bière, f., Sarg, Bahre; гробъ, одръ; coffin, bear.

L'homme naît, vit et meurt dans l'esclavage: à sa naissance, on le coud dans un maillot; pendant sa vie, il est enchaîné par nos institutions; à sa mort, on le cloue dans une bière. (J. J. Rousseau.)

Aujourd'hui en chair, demain en bière. (Prov.)

Bière, cercueil, dérive de l'allemand bahre, civière, dont les Italiens ont fait bara, les Anglais bear.

*bile, f., Salle, Born; желчь, гиввъ; bile, anger.

Il ne faut s'exposer à l'inimitié de personne, car celui-là même qui paraît le moins en état de nuire peut faire beaucoup de mal en se vengeant: la fourmi même a sa bile. (Périclès.)

Notre muse, souvent paresseuse et stérile,

A besoin, pour marcher, de colère et de bile. (Boileau.)

bill, m., Bill, Gefetsentwurf; билль, предложеніе закона (въ Англійскомъ Парламентъ); bill.

Walpole, voulant faire passer un bill important, va trouver l'archevêque de Canterbury qu'il prie de feindre une maladie sérieuse, après lui avoir expliqué son projet. Les yeux de tous les évêques se fixent sur le riche siége qui va devenir vacant: c'est à qui fera mieux la cour pour l'obtenir. Le bill passe à la pluralité des voix; l'archevêque ressuscite, et le rusé Walpole rit de ses dupes. (Mém. de Walpole.)

Le bill des six articles est la loi par laquelle Henri VIII prescrivit aux Anglais, en 1529, ce qu'ils devaient croire en

matière de religion. (Peschier.)

bille, f., Billardfugel, Ball; билліардный шаръ, биля; ball.

L'élasticité a aussi lieu dans les corps par le choc qu'on leur fait subir, et elle y varie selon les différentes circonstances où ils se trouvent: une bille d'ivoire, un ballon, l'eau même rejaillissent d'autant plus fort que le corps sur lequel ils touchent est plus dur. (Pfluger.)

*billion, m., Billion; биміонь; thousand millions.

Un billion, en termes de finance, est un milliard, c'est-àdire mille millions. En arithmétique, c'est dix fois cent ou mille millions. billon, m., Scheidemunge; биллонъ, мъдныя деньги; billon.

En 1575, Henri III ordonna la fabrication des francs d'argent, qui valaient vingt sous; par là la livre d'argent cessa d'être une monnaie nominale. Sous ce règne, les deniers et les doubles deniers commencèrent à être de cuivre pur, au lieu de billon, et l'on vit ainsi reparaître la monnaie de cuivre, qui était inusitée depuis l'époque romaine. (A. Delaye.)

Le peuple dit avoir de la mitraille, c'est-à-dire de la basse monnaie. Ce mot est une altération de mitaille, qui désignait

autrefois une monnaie de billon. (Le Duchat.)

*biné, adj., дераатt, зweizählig; попарно, двойной; geminous. Biné est un terme de botanique qui signifie double, composé de deux parties qui ont la même origine; feuille binée ou géminée, feuille simplement composée dont le pétiole commun porte deux folioles sur le même point.

biner, v. a., ein Felb zweimal bearbeiten; an einem Tage zwei Messen lesen; пахать во второй разь, служить двъ объдни въ одинъ день; to dig again; to say mass twice in one day.

Nous irions en chemise pour avoir du terrain grand comme nos culottes; cependant l'argent garde toujours sa valeur et ne craint ni la grêle, ni la pluie, ni le soleil; au lieu que la terre, il faut la labourer, la fumer, la biner, la semer, elle coûte sans cesse et ne rapporte pas toujours. (E. Sue.)

Biner est labourer une seconde fois. — Un prêtre bine

lorsqu'il dit deux messes dans un jour. La permission de

biner doit être obtenue de l'évêque.

binet, m., lichtfnecht, Brofitchen; наставка на подсвъчникъ; save-all. Le binet est un petit instrument qui supporte le bout de chandelle qu'on veut faire servir jusqu'à la fin; d'où est venu l'expression faire binet, se livrer à une épargne mesquine

..... Mon maître,

Sans s'en apercevoir, est ruiné tout net;

Il brille, mais, ma foi, c'est en faisant binet. (Pasquier.) *bise, f., Wind, Nordwind; вътеръ, съверный вътеръ; wind, north wind.

> Mon cheval court comme la bise, Et en courant mord, rue, frappe, Mais je tue tout, c'est ma guise;

Tout homme trébuche en ma trappe. (La danse macabre.) bise, f. de l'adj. bis, braun, schwarzbraun; смуглый, чернобурый; brown, tawny.

> Sur ce cheval hideux et pasle La Mort suis, fierèment assise. Il n'est beaulté que je ne haale,

Soit vermeille, ou blanche, ou bise. (La danse macabre.)

*Blaye, n. pr., Blaye; Блая; Blaye.

Malgré la tradition, Blaye n'est pas bien sûre d'avoir jamais possédé le corps de Roland, ce chevaleresque et un peu fantastique neveu de Charlemagne, enseveli dans l'église de Saint-Romain elle a la douleur d'entendre, chaque jour, son nom écorcher par les étrangers qui s'obstinent à l'appeler Blaie et non Bla-ye, comme Biscaye. (A. Blanquet.)

blé ou bled, m., Getreibe, Rorn; хльбь, хльбное зерно; corn, wheat.

Quand je suis assailli de rudes tribulations, je cours me réfugier au milieu de mes pourceaux plutôt que de rester seul. Le cœur humain est comme la meule d'un moulin. Si l'on jette du blé dessus, elle tourne, broie le blé et le réduit en farine. S'il n'y a pas de grain, elle continue de tourner, mais alors c'est elle-même qu'elle broie et qu'elle use. (Luther).

*blason, m., Bappen, Beraldil; гербъ, геральдика; arms, blazon, heraldry.

.... Maint esprit, fécond en rêveries,

Inventa le blason avec les armoiries.

De ces termes obscurs fit un langage à part,

Composa tous ces mots de cimier et d'écart,

De pal, de contre-pal, de lambel et de fasce. (Boileau.)

blasons, nous nous, prés. d. v. se blaser, fich abftumpfen; притупляться; to blunt, pall, cloy, impair.

Nous nous blasons en vieillissant; nous croyons que tout dégénère, que tout perd son charme, parce que nous perdons la faculté de jouir.

*blouse, f., Blufe; блуза, балахонъ; blouse.

La blouse est le sayon des Gaulois; il a conservé son nom originaire dans quelques contrées de la France méridionale. Depuis vingt siècles, la blouse n'a pas cessé d'être l'habillement ordinaire des ouvriers, seulement elle se composait de peaux chez les Gaulois: elle est maintenant d'étoffe.

blouse, il se, prés. d. v. se blouser, sich versaufen, irren, täuschen; обманываться, ошибаться; to mistake.

Le peuple dit, à Paris, avoir le truc (de l'italien trucco, billard) être fin, subtil, délié, comme il dit se blouser pour être gauche, étourdi, mal avisé. Les gens qui ont le truc sont ceux qui blousent les autres. (Ch. Nodier.)

*boa, m., Boa, Riesenschlange; yaabb, исполинская зывя; boa. Quand le lion rugit dans le désert, tous ses sujets se taisent et se courbent en signe d'esclavage; quand le boa sillonne de ses immenses anneaux la forêt ténébreuse, les victimes dont il se repaît, beuglent et tombent déjà vaincues par la frayeur.

On dirait vraiment, à voir cet ordre immuable de choses, que la terre n'a été peuplée que pour le délassement de quelques êtres qui ne sont forts que parce que les faibles n'ont pas osé se réunir pour les combattre. (Arago.)

bois, m., Solz, Gehölz, Geweih; лерево, льсь, оленьи рога; wood, forest, shaft.

Au temps passé, en l'âge d'or, Crosse de **bois**, évêque d'or; En ce temps sont autres les lois: Crosse d'or, évêque de **bois**. (J. de Chalard.)

Un jour, dans un champ, je donnais mes habits à deux hommes de bois. Quand ils en furent revêtus, ils semblèrent des héros. — L'homme nu est timide. (L'Edda.)

La forme élégante du cerf, sa taille svelte, ses membres nerveux, sa tête parée d'un bois, sa grandeur, sa légèreté, sa force le distinguent des autres habitants des bois. (Buffon.)

L'Empereur Andronic, voulant reprocher aux habitants de Constantinople l'inconduite de leurs femmes, fesait dresser sur les principales places de cette ville les plus beaux bois de cerf qu'il pouvait se procurer. (Nicétas.)

boit, il, prés. d. v. boire, trinfen; пить; to drink.

Le cœnr de l'homme ingrat est semblable à un désert qui boit avidement la pluie tombée du ciel, l'engloutit et ne produit rien.

*boite, il, prés. d. v. boiter, hinfen; хромать; to be or go lame.

Talleyrand boite; il a cependant fait bien du chemin. La fortune capricieuse a prouvé que, dans la vie, de bonnes jambes ne sont pas nécessaires pour s'avancer loin et vite. (La C⁸⁸⁰ O... de C...)

La vertu marche sur deux jambes: l'abstinence du mal et la pratique du bien; aussi boite-t-elle souvent. (J. Petit Senn.)

boite, f., vin en —, trinfbarer Wein; питейное вино; wine fit to be drunk.

La boite est l'état ou le degré auquel le vin est bon à être bu; le vin n'est pas encore dans sa boite, il n'est pas encore potable.

boîte, f., Büchje, Schachtel, Doje; ящикъ, корпусъ (на часы); box, watch-case.

Les hommes sont comme les pièces du jeu d'échecs. Les uns font le rôle de roi, de reine, de chevaliers; les autres celui de fous ou de simples pions. Tant qu'elles sont en marche et le jeu dure, il y a entre elles une grande différence; quaud la partie est finie, et que l'échiquier est fermé, on met toutes les pièces dans une même boîte pêle-mêle et sans aucune distinction. La mort en fait de même. (Chesterfield.)

*bon, adj., gut, gütig; — m., Gutes; хорошій, добрый; доброе, добро; good, kind.

Un bon philosophe est nécessairement un bon citoyen. (D'Olivet.) Un bon citoyen ne connaît pas d'autres intérêts que ceux de la patrie. (Tite-Live.)

Une académie est une réunion d'hommes qui se rassemblent périodiquement pour s'empêcher le plus poliment qu'ils peuvent de faire quelque chose de **bon.** (Le Baron de Reiffenberg.)

bon, m., Unweisung; вексель, билстъ къ платежи; order.

Lorsque la Convention mobilisa les deux tiers de la dette nationale, cette somme fut soldée en bons qui perdirent jusqu'à quatre-vingt-douze pour cent. On disait à ce sujet: rien n'est si mauvais qu'un bon républicain.

bond, m., Spring, Sat; скачокъ, прыжокъ; bound, gambol. Le peuple ne peut jamais sauter d'un seul bond de la servitude à la liberté; ses passions sont les despotes qu'il doit avant tout subjuguer, et sa raison est le véritable régénérateur de son bien-être. (Bulwer.)

*bonace, f., Bindstille, Meeresstille; штиль, морская тишина; calm, smooth sea.

Les matelots appellent bonace le calme sur mer, la tranquillité absolue des vagues; ils la redoutent comme le signe précurseur de quelque grand orage.

bonasse, adj., gutmüthig, einfältig; простой, простодушный; good-natured, easy.

Ce ne sont que les personnes de peu d'esprit qui sont bonasses. — On est bête à force d'être bonasse, on est bonasse parce qu'on est bête.

*bonheur, m., Glüd; счастіе, благополучіе; happiness.

Le bonheur est l'ombre de l'homme; souvenir, il le suit; espoir, il le précède. (J. Petit-Senn.)

Quand on connaît le plaisir et qu'on parvient à le fixer, on connaît le bonheur. Le bonheur ne peut être qu'une série non interrompue de sentiments agréables sans aucun mélange d'amertume. (Nélis.)

On veut bien qu'on nous apprenne à aller au bonheur par le plaisir, mais non par la vertu. Nous aimons les routes riantes et faciles, et nous oublions sans cesse qu'on ne va pas à la gloire par un chemin de fleurs. (Dupaty.)

bonne heure, de —, adv., früh, zeitig; pano; early, soon.

Il doit se lever de bonne heure celui qui veut gagner les biens ou la vie d'un autre. On ne triomphe point en dormant.

(L'Edda.)

bonne heure, à la --, loc. adv., nun gut, meinetwegen, sei's brum; быть такъ, ладно, съ Богомъ; well, very well, well and good, be it so!

Il n'est pas nécessaire de se mettre à genoux pour me demander justice, je la dois à tous mes sujets: à la bonne heure, si

c'était une grâce! (François I.)

*bonne, f., Kindermagd, Wärterin; няня, дътская служанка;

nursery-maid.

Les moralistes ne valent pas mieux que ceux qui les lisent; ils ressemblent aux bonnes d'enfants, qui sont souvent aussi bêtes que celui qu'elles tiennent par les lisières. Cependant on voudrait tenir les lisières du genre humain, qui n'est qu'un grand enfant, pour l'empêcher de tomber, de se brûler, surtout de pleurer, de crier, d'arracher et de gâter tout.

(Le Prince de Ligne.)

bonne, f. d. l'adj. bon. v.

Notre bonne ou mauvaise fortune dépend de notre bonne ou mauvaise conduite. (De Caillères.)

..... Vous nous la donnez bonne,

J'ai six cousines, moi, que je vous abandonne. (Voltaire.)

*Bor, n. pr., Bor; Gopz; Bor.

Bor, dans la mythologie scandinave, est fils de Bour, qui le premier naquit du sein des rochers. Belsta, sa femme, le rendit père des trois dieux les plus antiques des Scandinaves: Odin, Vilé, Vé. Les prêtres, qui formaient une caste à part, prétendaient descendre directement de Bor, c'est-à-dire être de plus ancienne noblesse que les dieux qu'ils servaient.

bord, m., Rand, Saum, Bord; kpah, kahna, bepert, bopts;

brink, edge, shore, board.

L'opulence est peu de chose pour nous autres chétifs mortels; dès que ce souffle de vie s'éteint, riches ou pauvres, nous sommes confondus dans le grand recensement, aux bords de l'Achéron. (Plaute.)

On ne repasse point le rivage des morts,

Et l'on ne voit jamais deux fois les sombres bords. (Racine.) La douleur du chrétien monte jusqu'au bord extrême du vase, seulement il n'y a jamais pour lui la goutte qui déborde. (Mad. de Swetschine.)

bore, m., Bor, Sebativialz; 60pz; boron.

Le bore est un corps élémentaire qui, combiné avec l'oxigène, constitue l'acide borique. - Sa découverte qui date de 1809, est due à Gay-Lussac et Thénard.

*botte, f., Stiefel; сапотъ; boot.

Pour gouverner, il faut être militaire: on ne gouverne qu'avec des éperons et des bottes. (Napoléon.)

Charles XII, irrité de la résistance que le sénat de Suède opposait à ses volontés, écrivit aux mécontents qu'il leur enverrait une de ses bottes pour les faire obéir.

botte, f., Bunb, Bünbel; пукъ, связка, вязанка; bundle, bunch.
Chercher la raison chez une femme,
La froideur chez une fille,
Mille écus dans un besoin,
Ah! c'est chercher une aiguille
Dans une botte de foin. (Désaugier.)

Maint fat que j'ai sur mes notes

Maint fat que j'ai sur mes notes N'eût jamais été si loin, S'il n'avait pas dans ses *bottes* Mis quelques **bottes** de foin.

botte, f., Stoß; ударъ (нри) фентованіи; thrust.

Un parvenu qui avait été laquais se montre dans une salle d'armes. On lui présente un fleuret en l'invitant à s'escrimer: «Merci, Monsieur, je n'ai jamais appris à tirer une botte.»—
«Non, repart quelqu'un, Monsieur en tirait toujours deux.»

D. A qui ressemblent les maîtres d'armes? — R Ils ressemblent aux cordonniers, car ils savent faire des bottes.

*bouche, f., Munb; porъ; mouth.

Bouche vermeille au doux sourire,
Bouche au parler délicieux,
Bouche qu'on ne saurait décrire,
Bouche d'un tour si gracieux.
Bouche que tout le monde admire,
Bouche qui n'est que pour les dieux,
Bouche qui dit ce qu'il faut dire,
Bouche qui dit moins que les yeux.
Bouche d'une si douce haleine,
Bouche de perles toute pleine,
Bouche, la merveille des bouches,

Bouche à donner de l'âme aux souches, Bouche . . . le dirai-je? . . . à baiser. (Be:

bouche, il, prés. d. v. boucher, зитафен, verstopfen; заткнуть, задълать; to stop, stuff.

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles,

On a beau la prier,

La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles Et nous laisse crier. (Malherbe.)

*bouchée, f., Mundvoll, Biffen; kycoku; mouthful.

Un fleuve de sauce coulait auprès des lits, roulant des morceaux de viande cuite, et des ragoûts étaient auprès des convives pour qui voulait en prendre, de sorte que chacun pouvait manger à discrétion des bouchées bien tendres et bien arrosées. Les gâteaux se disputaient avec les pains autour de la bouche des hommes, suppliant qu'on les avalât.

(Téléclide d'Athènes, l'Age d'or.)

boucher, m., Megger, Fleischer; нясникъ; butcher.

En Angleterre, un boucher pécherait horriblement s'il vendait de la viande le dimanche; mais, le dimanche, un cuisinier ne pèche pas en assaisonnant de son mieux la viande du boucher.

La fortune n'est jamais tant à craindre, que quand elle paraît le plus favorable, semblable au boucher qui flatte la bête qu'il veut égorger. (Martin.)

Charles IV, empereur d'Allemagne, fut arrêté pour dettes au nom d'un boucher de Worms.

On n'est jamais satisfait d'une bataille en Angleterre sans une grande note chez le **boucher**. (Wellington.)

Le boucher Minine et le prince Pojarski délivrèrent la Russie du joug polonais.

boucher, v. a., zumachen, ver , zustopfen, versperren; заткнуть, зажать, задълать; to stop, stuff, choke up.

Gustave hérite de son oncle une jolie somme. — Tant mieux pour ses créanciers! cela l'aidera à boucher plus d'un trou. (Scribe.)

bouchet, m., Gewürzwein, Zimmtwein; пряный напитокъ; negus.

Le bouchet est une sorte d'hypocras qui se fait d'eau, de sucre et de canelle bouillis ensemble.

*bouchon, m., Stöpfel, Уfroрf; пробка, затычка; cork, stopper.

.... L'art des vers est un art divin; Mais son prix n'est qu'une guirlande

Qui vaut moins qu'un bouchon à vin. (Maynard.)

bouchons, nous, prés. d. v. boucher, v.

Nous nous bouchons les oreilles aux cris de l'humanité souffrante; nous entassons des théories philosophiques pour expliquer, sinon pour justifier l'équilibre dérangé parmi les hommes. Mais l'histoire implacable, quel sera donc son arrêt quand les jours de fer auront suivi les jours de l'or!

(Nouv. Gaz. d. Prusse, Nov. 1855.)

*boue, f., Roth, Straßenfoth; грязь; mud, dirt.

Théodore de Gadarée, professeur de rhétorique de Tibère, disait de son élève: c'est de la boue détrempée dans le sang. Le singulier chemin qu'on prend pour s'élever! on se traîne dans la boue. (Malesherbes.)

bout, m., Spige, Ende; kpall, kohend, kohunkd; end, tip. $-\dot{a}$, aufs äußerste; 40 kpallhocth; at the last cast.

La mort est le bout, non le but de la vie. (Montaigne.) Celui-là est véritablement libre qui n'a pas besoin de mettre les bras d'un autre au bout des siens. (J. J. Rousseau.)

L'amour propre est la seule chose dont on ne vient jamais

à bout. (Nivernais.)

bout, il, prés. d. v. bouillir, fieben, fochen; кипать, варить; to boil.

Aimer, c'est comprendre les cieux, C'est se chauffer à ce qui bout, C'est pencher son âme embaumée Sur le côté divin de tout. (V. Hugo.)

*bouge, m., Bintel, Loch, schmuziges Zimmer; чуланъ, лачуга,

гивздо, худое жилище; peep-hole, lop-hoole.

La fin de novembre, en Belgique, est une saison où l'hiver se complaît dans les plus extrêmes rigueurs, et on assassinerait un homme sous les fenêtres d'un Brabançon endormi, qu'il ne se remuerait pas dans son bouge: ce n'est pas affaire d'inhumanité, c'est raison d'hygiène. (A. Delrieu.)

bouge, il, prés. d. v. bouger, sich rühren; тронуться, дви-

гаться; to stir, budge.

Pour les Français, l'univers, c'est la France: si la France s'agrandit, ils bougent; si elle reprend ses limites, ils restent chez eux. Quant aux autres pays, on les leur apporte tout confectionnés; ils les achètent pour deux sous dans les pittoresques, ils les voient pour rien aux vitres des boutiques, ils les lisent dans les lettres de leurs voyageurs et dans les feuilletons de leurs journaux. (Töpffer.)

L'erreur n'a pour elle ni la raison, ni le cœur, ni l'histoire, ni l'ordre, ni la logique; elle rencontre à chaque pas des monuments invisibles, des persuasions qui ne bougent pas, des transfigurations de l'âme qui lui ravissent ses sectateurs. (Lacordaire.)

*bouilli, part. pass. d. v. bouillir, v. bout, il. — m., Gesottenes, gesottenes Rinbsseich; вареная говядина; boiled beef, boiled meat.

Le bouilli est la viande bouillie qu'on sert après la soupe sur le continent, et qu'on donne aux chiens en Angleterre. (J. Thomson.)

bouillie, f., Brei; Rama, Abrekas Rama; pap, thick mild.

La bouillie est une nourriture grossière et indigeste, qu'une routine aveugle persiste encore à donner trop généralement aux enfants, malgré l'avis des gens éclairés. Le plus grand nombre de ceux qui sont ainsi nourris sont sujets aux vers, aux aigreurs, aux engorgements, aux coliques, etc. etc.

Faire de la bouillie pour des chats (Prov.): prendre une

peine inutile, se tourmenter beaucoup pour une chose qui n'aboutit à rien.

Ninon disait du marquis de Sévigné: C'est une âme de bouillie, un corps de papier mouillé, un cœur de citrouille, fricassé dans la neige.

*boulaie, f., Birfenwalb; березнякъ; birch wood. Une boulaie est un lieu planté de bouleaux.

boulet, m., Kanonenfugel; Apo; ball.

Tel homme traîne après lui le plus triste des fardeaux, le boulet du scepticisme. (A. Herzen.)

*bouquer, v. a., зи Ягеизе friegen; по неволь новиноваться; knock under.

La charge de grand-aumônier étant venue à vaquer, Charles IX la donna à Amyot, son précepteur. Catherine de Médicis, qui avait destiné cette dignité à un autre, fit appeler Amyot et le reçut avec ces paroles: «J'ai fait bouquer les Guise et les Châtillon, les connétables et les chanceliers, le roi de Navarre et les princes de Condé, et je vous ai en tête, petit prestolet!» Amyot eut beau protester qu'il avait refusé cette place, la reine lui fit entendre que, s'il l'acceptait, il ne vivrait pas vingt-quatre heures. — C'était le style de ce temps-là! (St. Réal.)

bouquet, m., Blumenstrauß, Bouquet des Weines; букеть, пучёкъ цветовъ, запахъ вина; поведау, flavour.

Le public est dédaigneux et léger. La poésie, d'un air timide et découragé, ose à peine lui offrir un **bouquet**: la foule qui passe, en respire le parfum, en arrache quelques fleurs, puis va se perdre sur les arides sommets de la politique ou de la diplomatie. (Goerres.)

Ce vin a un bouquet délicieux! — Parbleu! je le crois bien; c'est du chambertin. (Désaugier.)

*Boure, n. pr., Bur; Буръ; Bur.

Boure est, dans la mythologie scandinave, le premier homme. Il naquit des rochers de glace qui commençaient à se fondre et que léchait la vache Audumbla.

bourg, m., Eleden, Marktfleden; мъстечко, пригородъ; borough. Hécate, au triple front, dans nos murs et nos bourgs, Veille à la sûreté des triples carrefours. (Ovide.)

Drusus et Tibère, ayant conquis une grande étendue de pays dans la Germanie, y laissèrent des garnisons barbares, qui formèrent dans la suite un corps de nation et prirent le nom de Bourguignons, des bourgs, châteaux bâtis sur la frontière. (Le Prieur.)

bourre, f., Füllsel, Füllhaar, -wolle; начинка, шерсть, волось; cowhair; — il, prés. d. v. bourrer, füllen, stopsen; наполнять,

прибивать, затыкать; to stuff, ram.

Quelques préparateurs garnissent le cou des oiseaux avec de petites bourres d'étoupes hachées, qu'ils placent successivement les unes après les autres. Cette manière de bourrer est très mauvaise, eu ce que toutes ces bourres, placées les unes auprès des autres sont susceptibles de former des creux ou saillies au cou, qu'il est si important de rendre uni et moelleux. Mais on bourre toujours le croupion avec des étoupes hachées. (Evans.)

*bourree, f., Reifigbuichel, Burre (eine Art Tanz); пучекъ

прутьевь, буре (родь танца); brushwood, boree.

Bourrée est le synonyme de fagot, et les bûcherons du Bourbonnais ont donné ce nom à leurs compositions musicales, comme maître Adam donna celui de chevilles à ses poésies. (G. Sand.) — Fagot cherche bourrée, gleich und gleich gesellt

sich gern, birds of a feather flock together.

Les pavannes, les branles et les bourrées étaient graves et se nommaient basses danses; les gagliardes, les courantes, les passepieds et les sarabandes étaient vives et légères, et furent introduites à la cour de Catherine de Médicis, qui, pour les faire adopter plus facilement, détermina les demoiselles de sa suite à raccourcir leurs robes. Marguerite de Valois, sa fille, avait de fort belles jambes; elle outra la mode des jupons courts, et sauta de manière à scandaliter les vieilles dames. (Denne-Baron.)

bourrer, v. a., ftopfen; schelten, janten; забивать; ругать,

браниться; to stuff, to trash; to chide.

Qu'un simple soldat devienne maréchal, c'est tout naturel; mais s'il est nommé prince ou duc, qu'il ne se présente pas à la cour; on dira de lui ce que dit le soldat de Macbeth: Il ressemble à un canon bourré d'une double charge.

Le mari a fait la faute, et c'est la femme qui sera

bourrée. (Prov.)

*bourreler, v. a., qualen, peinigen, foltern; мучить, терзать; to torment, torture.

Une conscience bourrelée, c'est la voix de Dieu! (Famina.)

Des coupables bourrelés de remords ont imaginé l'athéisme.

bourrelet, m., Bulft, Tragering, Fallhut, Rummet; валикъ, кругла подушечка, хомутъ; pad, roller, horse's collar.

Vers l'an 1467, les dames renoncèrent aux cornes hautes et larges et mirent sur leurs têtes bourrelets à manière de bonnets ronds qui s'amincissaient par-dessus de la hauteur de demi-aune ou de trois quarts de long. (Monstrelet.)

*bourse, f., Böríe; биржа; exchange.

Un congrès diplomatique ressemble assez à une bourse de commerce: les ministres que les diverses cours y accréditent sont des espèces de courtiers ou agents de change politiques qui jouent sans cesse à la hausse ou à la baisse, selon le vent qui souffle. (Le Baron de Stassart.)

Une bourse de commerce est un temple qui réunit toutes les sectes aux autels de la même divinité. (De Stassart.)

bourse, f., Beutel, Börse; кошелёкъ; purse.

La bourse du sage est facile à ouvrir, mais elle n'est pas percée; il en sort beaucoup d'argent, et il ne s'en perd point.

La conscience, la réputation, la santé, la bourse sont des victimes qu'on sacrifie à la volupté. (Oxenstiern.)

Entre deux vrais amis tout doit être commun,

Dangers, chagrins, plaisirs, et jusques à la bourse. (Morel.)

*Brahma, n. pr., Brama, Brama; Spama; Brama.

On peut apprendre à l'ignorant qui désire s'instruire; mais Brama descendrait du ciel pour instruire l'ignorant qui se complaît dans son ignorance, qu'il y perdrait ses peines.

Il ne faut pas confondre Brahme avec Brahma. Le premier est le dieu impersonnel de qui émane toute création; le second est la première des trois divinités qui composent la triade indienne, le créateur, le grand-père des êtres. (Th. Pavie.)

brama, il, pass. def. d. v. bramer, тöhren, schreien; токовать,

кричать; to bray, cry.

Tant de loing que de prez n'est laide La Mort. La clamoit à son ayde Tosjors, ung povre bosquillon (bûcheron) Que n'ot chevance ne sillon: «Que ne viens, disoit, ô ma mie, Finer ma dolorouse vie!» Tant brama qu'advint; et de voix Terrible: «Que veux-tu?» — «Ce bois «Que m'aydiez à carguer, madame!»

Peur et labeur n'ont mesme game. (Marie de France.)

*Brahme, m., Gram; Брамъ; Bram.

Brahme, qui est du genre neutre en sanskrit, peut être défini: la cause divine, l'essence du monde, le grand tout d'où sont sorties les créatures, et qui les absorbera de nouveau à la fin des temps. (Th. Pavie.)

brame, m., Brahman, Bramine; брахмань, Браминь; brachman, brahmin.

Les brames forment la première des grandes castes chez les Indiens et professent la doctrine des Védas.

Dédaignez les prédictions des brames, car l'avenir est fermé à tous les mortels. (Anaxarque.)

brame, il, prés. d. v. bramer, röhren; кричать по оленьему; to bray as a stag.

Comme un cerf altéré brame Après le courant des eaux, Ainsi soupire mon âme,

Seigneur, aprês les ruisseaux. (Ps. XLII.)

*brai, m., Theer, Schiffstheer, Roth; варъ, смола, грязь, нечистота; pitch, tar, dirt, nastiness.

Le brai est un mélange de gomme et d'autres matières propres à calfeutrer. Ce mot dérive de Brutia, colonie des Phé-

niciens, abondante en bonne poix.

Brai, bray, vieux mot français, signifie boue, fange; d'où l'on a tiré le nom de plusieurs lieux: Bray-sur-Sonme; Bray-sur-Seine; Vibray, etc. — Brai d'asne ne va pas jusqu'au ciel. (Prov.)

braies, f. pl., hosen, Beinkleiber; портки; breeches.

Charlemagne affectait de porter toujours l'habit franc. Un jour qu'il vit une troupe de Francs vêtus avec des braies gauloises, il les réprimanda sévèrement; il défendit même aux Francs cette sorte de vêtement. (Thouret.)

Le costume des Bretons est resté ce que l'ont fait les siècles passés. De larges braies, un leste justaucorps, un vaste chapeau relevé à la Henri IV, une peau de chèvre en surtout, tels ils sont encore. (F. Soulié.)

brait, il, pres. d. v. braire, hanen, fcpreien wie ein Efel;

ревыть по осликому; to bray.

Si l'on peut dire d'un âne qu'il brait, pourquoi un âne, parlant dans une fable, ne pourrait-il pas dire: je brais, tu brais, nous brairons, vous brairez. (Lamare.)

Un âne chargé de fortune, quand il brait, croit qu'il

chante. (Prov. procençal.)

L'âne de l'an passé brait cette année. (Prov. basque.)

*brasse, f., Rlafter, Faben; саженъ; fathom.

L'alcyon périrait à quelques brasses du rivage, si même les monstres des mers le laissaient envahir leur domaine. (Salvandi.).

Dans le détroit de Gibraltar, l'eau est quatre fois plus salée à la profondeur de 970 brasses qu'à la surface (Mad. Somerville.) brasse, il, prés. d. v. brasser, brauen; варить пиво; brew.

Chez Barclay, à Londres, on brasse journellement douze à quinze mille tonneaux d'eau, c'est-à-dire environ vingt mille grands quartauts de bière. (Le Prince Pückler.)

brassée, f., ein Arm voll; oxanka; an armful.

A Rome, à Madrid, à Florence, partout où les Français

pénétrèrent en vainqueurs, ils envahirent les églises et les musées, ils détachèrent les toiles précieuses pour les enrouler et les emporter par brassées. C'était beau! c'était glorieux! — Plus tard, lorque les vaincus, devenus vainqueurs, reprirent ce qui leur avait été arraché, on criait à Paris au vandalisme. (Schlosser.)

brasser, v. a., brauen; варить пиво; brew.

..... et le diable, qui s'était mis à brasser les langues, écumait le mélange et jetait l'écume dans un coin, et c'est de cette écume qu'il forma la langue anglaise. (Johnson.)

*brave, adj., tapfer, muthig, herzhaft; ehrlich; храбоый, мужест-

венный; честный; brave, gallant; honest.

Il y a plus de blessés parmi les fuyards que parmi les braves. (Ségur.)

La peur de la mort change le poltron en brave. (Bulwer.)
L'homme brave est celui que n'abandonne point l'espérance.
Le désespoir est le partage du lâche. (Euripide.)

Un brave homme ne demande pas son congé la veille d'une

bataille. (Garat.)

brave, il, prés. d. v. braver, trogen, Trog bieten; не бояться чего, упорствовать; to brave.

«La vertu n'est qu'un nom, mon plaisir est ma loi.»

Ainsi parle l'impie, et lui-même est esclave

De la foi, de l'honneur, de la vertu qu'il brave. (L. Racine.)
*bref, adj., fur;, flein; geschwind; краткій, малорослый; short, brief, little; quiese.

Pepin le Bref fut le premier monarque sacré à Notre-Dame. Dans les lettres, les arts, les mœurs et, bref en tout, le

Français a le pas sur l'Anglais. (Lord Erskine.)

bref, m., Breve; папская граммата; brief, pope's letter.
Croyez-vous que les conciles du moyen-âge et les brefs du
Vatican aient posé des limites à l'esprit humain, et que celui
qui oserait les franchir, soit un athée ou un maudit?

(Le Heraldo, 19 Avril 1849.)

*bric, brick ou brig, m., Brid, Brigg; бригъ, судно; brig. Le brick est un bâtiment à deux mâts qui a son grand mât incliné vers l'arrière. Il vaut mieux écrire brig.

brique, f., Ziegel Bacfftein; кирпичь; brick.

Les murailles de Babylone étaient bâties de larges briques, cimentées de bitume, qui lie aussi fortement que le mortier. Elles étaient entourées d'un vaste fossé rempli d'eau et revêtu de briques des deux côtés. La terre qu'on en avait tirée en la creusant avait été employée à faire les briques dont les murailles étaient construites. (Rollin.)

Le turbe (tombeau) de Bayazid est près de la mosquée qui porte son nom; sous la tête du sultan est placée une brique faite de la poussière recueillie sur ses habits et ses chaussures pendant sa vie. (Ph. Blanchard.)

*Brie, n. pr., Brie; Бри; Brie.

Le comté de Brie a été réuni à la couronne avec la Champagne en 1361. — Talleyrand appela le fromage de Brie le roi des fromages.

bris, m., Erfrechung, Aufbrechung; — pl., Schiffstrümmer; разламываніе, сорваніе; развалины; the breaking open; wreck.

Bris, fait du verbe briser, exprime l'action de rompre avec violence un obstacle. Ce mot emporte presque toujours l'idée d'un délit. — Le droit de bris et naufrage a longtemps existé en France: c'était la confiscation de ce qui restait d'un vaisseau qui avait fait naufrage et s'était brisé sur les côtes. (Teulet.)

brigand, m., Räuber; разбойникъ; robber.

L'enfer est fait pour les brigands: Mais ils y vont à nos dépens

Et nous en payons la voiture. (Baraton.)

briguant, part. prés. d. v. briguer, sich bewerben; домогаться,

добиваться; to sue earnestly, solicit.

Les mots ambition, ambitieux, viennent du latin ambire, aller à l'entour. Les Romains nommaient brigue ambitus; ambitiosi, ceux qui briguant les charges allaient autour de l'assemblée pour mendier les suffrages.

.... Que feriez-vous, hélas!

S'il fallait, sans amis, briguant une audience,

D'un magistrat glacé soutenir la présence,

Ou d'un nouveau procès hardi solliciteur,

Aborder sans argent un clerc de rapporteur? (Boileau.) *brisant, m., Brandung, Klippe; бурунъ, прибой, подводн.

камни; shelve, rock, breaker.

Le brisant est le rejaillissement de l'eau de la mer, que son propre poids et la force du vent font élever contre les rochers et contre les côtes. — On appelle brisants les rochers cachés sous l'eau contre lesquels la mer va se briser.

brisant, part. prés. d. v. briser, brechen, zerbrechen; ломать,

разбивать; to break, burst.

O dix-huitième siècle, impie et châtié!

Société sans dieu, qui par Dieu fut frappée! Qui, brisant sous la hache et le sceptre et l'épée,

Jeune, offensa l'amour, et vieille la pitié. (V. Hugo.)

*brise, f., Wind, Brise, gelinder Wind; свъжій вътерокъ; breeze, land-wind.

On a toujours associé la campagne à l'amour, et l'on a bien fait; rien n'encadre la femme que l'on aime comme ce ciel bleu, ces senteurs, ces fleurs, ces brises, la solitude resplendissante des champs ou des bois. (A. Dumas, fils.)

Aimer une femme! ... autant vaut aimer un souffie de brise, un rayon de soleil, un flot de la mer! ... tout cela change et passe! (Nuhir-Bad.)

brise, il, prés. d. v. briser, brechen, zerschlagen; разломать, разбить; to break.

Dieu brise les hommes puissants sans enquête, et il en établit d'autres en leur place. (Job XXXIV.)

Dans un lieu qui se brise, celui qui n'a rien à se reprocher peut encore trouver de la douceur dans ses larmes.

brize, f., Bittergras; змъйка, змъйная трава; briza, eragrostis.
On rencontre la brize, genre de la famille des graminées, dans les pâturages secs et calcaires, où il procure aux chèvres et aux moutons un fourrage assez recherché par ces animaux. Galien attribue au pain fait avec les semences de cette graminée une propriété narcotique à laquelle sans doute elle a dû son nom, tiré du grec brizein, assoupir.

*brisées, pl. f., Fährte, Spur, Fußtapfen; сльды, стопы, примъръ; blinks, steps, example.

Palmerston voudrait marcher sur les brisées de Pitt, et replonger le continent dans le sang; mais les jours sont passés où l'Angleterre pouvait soudoyer les rois et les peuples, les lancer les uns contre les autres, et en les affaiblissant mutuellement, retarder ou détruire le développement commercial qui les aurait affranchis du joug des arrogants insulaires. (Jules Prévost.)

briser, v. a., brechen, gerreigen; момать, разрывать; to break, flaw.
On souffre souvent d'un lien au point de vouloir le briser, et quand le sort pourtant vient à le rompre, on pleure, on se livre à la douleur, on regrette jusqu'à la trace de la chaîne qu'on avait à supporter de lui . . . on est comme l'enfant qui se débat d'une forte lisière et qui, se voyant dégagé, se trouve sans appui et tombe en gémissant.

Tel gémit sous sa chaîne et n'ose la briser. (Brébeuf.)

*brocard, m., Stichelei, Stichelrebe; колкія слова; taunt, rub, wipe, scoff.

Je ne connais que le crime qui puisse mettre une barrière à l'amitié. — Mais nous devons pour notre ami braver le ridicule et les **brocards**. (Mercier.)

.... de tout temps, les chansons et les brocards ont préludé aux révolutions. (H. Mille-Noe.) brocart, m., Brocat, Brofart; napua; brocade. C'est faire à notre sexe une trop grande offense De n'étendre l'effort de notre intelligence Qu'à juger d'une jupe, ou de l'air d'un manteau,

Ou des beautés d'un point, ou d'un brocart nouveau. (Molière.) broquart, m., Spießer, einjähriger hirsch; годовалый красный

звърь; brocket.

Les chasseurs nomment broquarts les bêtes fauves d'un an. *brocher, v.a., broschiren, burchwirten; выткать, заткать, сшить;

to work with gold, or silk; to stitch.

Quel palais, quel château royal, quelles habitations, quels beaux objets d'art, quels objets brochés d'or laisserons-nous? Les jupes de nos grand' mères sont aujourd'hui recherchées pour couvrir vos fauteuils. (Balzac.)

Les lits de velours brochés d'or sont ceux où l'on dort le

moins. (Lazarelle.)

brochet, m., Secht; myka; pike, jack.

Le lion n'est pas viveur, le lion n'a point d'estomac ni de palais; la débauche lui a tué l'un, les cigares lui ont usé l'autre. Le lion est au viveur comme le poisson rouge est au brochet. (A. Luachet.)

*brouillard, m., Nebel; туманъ; fog, mist.

L'esprit nuageux de Platon présente les objets comme à travers un brouillard, qui ne les laisse voir qu'à demi, et ne permet de préciser ni leurs dimensions, ni leurs formes; et cependant, ce qui devait le condamner de bonne heure à l'oubli, est justement ce qui lui a procuré cette immortalité de renommée et de vénération. (Jefferson.)

Les préjugés sont les brouillards de la raison. (Mauduit.)

brouillard, papier —, Fließ =, Löschpapier; пропускная бумага; blotting or sinking paper.

...... Elle avait cet air désappointé Que fait une perruche à qui l'on a jeté Malicieusement une fève arrangée Dans du papier brouillard en guise de dragée.

(A. de Musset.)

*brucelles, f. pl., Feberjange; шипчики съ пружиною; spring

nippers.

Pour placer les yeux dans les oiseaux empaillés, on ouvre les paupières avec le bout des brucelles, et non avec les doigts On arrange et on lisse les plumes à l'aide des brucelles et d'un pinceau fait de poil de blaireau. (Evans.)

Bruxelles, n. pr., Brüffel; Spiccest; Brussels.

Georges Frick disait, en 1743, que les bourgeois de

Bruxelles étaient pour le moins aussi bien logés que plusieurs princes des cours d'Europe. — Les choses sont bien changées, depuis ce temps.

*brune, f. de l'adj. brun, braun; бурый, каштановый; brown. Ne prenez pas garde que je suis brune, car le soleil m'a regardée. (Cant.)

brune, sur la—, gegen Abend, in ber Dämmerung; въ сумерка, подъ вечеръ; in the dusk of the evening.

On dit que Mondor a des terres . . . On dit aussi que sur la brune Il donne de brillants repas. Mais comment a-t-il fait fortune? Ça ne se dit pas. (M. Joseph.)

*brut, adj., roh, unbearbeitet, grob; неотдъланный, грубый; rough, unpolished, awkward.

La destinée de l'homme est d'obéir, comme ses frères de la création brute, à ses instincts et à ses appétits. (Robert Owen.)

brute, f., Еіє́, Еіє́і, Еіє́і; скотина, звърь, животное; a brute.

Sans une bonne éducation, le savant n'est qu'un pédant, le philosophe un cynique, le soldat une brute. (Chesterfield.)

La brute au fond des bois rencontre une campagne....

Mais nul peuple ne veut s'allier aux Romains. (Ovide.)

*bu, part. pass. d. v. boire, trinfen; пить; to drink.

Soyez prudents, mais ne le soyez pas trop. Soyez-le surtout quand vous avez bu, quaud vous vous trouvez avec la femme d'un autre, ou dans une société de fripons. (L'Edda.)

but, m., Ziel, Zwed, Absicht; цъль, намъреніе; mark, end,

aim, design.

Ne pas hésiter entre deux buts importants, et savoir saisir le plus important et y sacrifier l'autre, c'est une résolution simple et qui décèle non pas le grand capitaine, mais le grand homme. Ce n'est pas à la guerre seulement, c'est aussi en politique, et dans toutes les situations de la vie qu'on trouve deux buts, qu'on veut les tenir l'un et l'autre, et qu'on les manque tous les deux. (Thiers.)

*bûcher, m., ©фейстрацен; костёрь; funeral-pile.
Point d'avarice, ami! — le temps nous presse,
Le fatal bûcher nous avertit de jouir:
Par un peu de folie égayons la sagesse,
Et donnons une heure au plaisir. (Horace.)

bucher, v. a., Sol; spasten; pyбить; to rough-hew; — m., Sol;stall; дровной сарай; chop wood; wood-house.

Le bûcheron est celui dont l'occupation est d'aller dans les

forêts abattre les arbres, de **bûcher** le bois, et de faire provision de bois de chauffage.

Cave, office, escalier, couloir, **Bûcher**, cuisine, bouge sombre,

Quel lieu n'a pas servi de boudoir! (Vignon.)

On entend par bûcher un petit lieu obscur qui sert à renfermer les provisions de bois pour le chauffage. — Les bûchers dans les palais des princes s'appellent fourrières.

*bulle, f., Bulle; булла, папская граммата; bull.

Les bulles sont des lettres expédiées au nom du pape. Si elles sont gracieuses, le sceau, qui est de plomb, est attaché avec un fil de soie; si elles sont des lettres de justice et exécutoires, le sceau est attaché à une corde de chanvre.

Charlemagne était le premier qui fit usage de bulles d'or, qui étaient formées de deux plaques minces et étroites. Cependant elles étaient quelquefois d'un poids et d'une dimension considérables. Ainsi une bulle d'or, pendante à un diplome envoyé par l'empereur de Constantinople à l'empereur Henri III, renfermait assez d'or pour qu'on en pût fabriquer un calice. (J. Aicard.)

bulle, f., Blase, Seifenblase; пузырь, шарикъ; bubble.

Jadis quelques bulles sur terre
Ont mis de la division;
Mais on n'allume point la guerre
Avec des bulles de savon. (P. de Kock.)

*bure, f., Burre, Wollentuch; толстая шерстяная ткань; coarse cloth.

L'enfance ne reçoit pas seule les leçons des Bénédictins, ils ont appelé à eux l'adulte, et réconcilié le froc avec la veste de bure, la rude main du travailleur terrestre avec la main modeste du travailleur religieux. (Lacordaire.)

Mieux vaut un habit de bure neuf qu'un habit de drap usé. (Prov. arabe.)

Ventre de velours et robe de bure. (Prov.)

burent, ils, pass. déf. d. v. boire, trinfen, saufen; пить, напиваться; to drink.

L'invasion française en Russie donna un puissant essor à la nation. Amenés, par une suite de triomphes, jusqu'au foyer de la civilisation occidentale, dans ce brillant Paris, rêve de toutes les imaginations, les Russes burent à grands traits à la coupe enchantée du génie moderne. (Le Nord, déc. 57.)

Toute l'armée française était ivre le soir de la bataille de Wagram; elle coucha dans des vignes, et en Autriche les caves sont placées au milieu du champ où l'on récolte le vin. Il était bon, très abondant, les soldats burent outre mesure, et si dix mille Autrichiens nous avaient attaqués pendant la nuit, nous aurions été mis dans une déroute complète. (E. Blaze.)

*bute, f., Wirfeisen, Wirfmesser; рызець кузнецкій; farrier's butteris.

La bute est un instrument dont les maréchaux se servent pour couper la corne des chevaux.

bute, il, prés. d. v. buter, zielen, nach etwas trachten; мътнть, намъреваться; to aim, tend.

Moi qui fuis toute dispute, Et de qui le désir ne bute Sinon à vivre doucement, Je conjure mon bon génie De me sauver de la manie Des tireurs d'éclaircissement.

bute, il se, prés. d. v. se buter, eigenstunig auf etwas bestehen; упираться; to be fixed, to insist upon.

Les gens qui se butent l'un contre l'autre ne parviennent jamais à s'entendre. (Prov.)

bûtes, vous, pass. déf. d. v. boire, v. burent, ils. Vous bûtes en jouant trois flacons de Madère.

(Collin d'Harleville.)

butte, f., Sügel, Anhöhe; пригорокъ; bank, hillock.

Après l'hiver de 1812 l'Europe napoléonienne ne peut plus exister. Le champ de bataille est porté de la Bérésina aux buttes de Monmartre. Qu'à la grandeur du revers on juge du résultat gigantesque du succès!... La paix! la paix! s'écrient les lâches qui s'étaient tus jusqu'alors. Mais l'âme de l'Empereur est inaccessible aux conseils pusillanimes: «Plutôt la mort, s'écrie-t-il, qu'une paix honteuse! plutôt la mort que d'être Empereur d'une France plus petite que je ne l'ai reçue!»

(Louis Napoléon, R. de Holl.)

butte, être en —, ausgesett sein; быть подверженнымъ; to be

exposed.

Nos sentiments ne sont, pour la plupart, que des traditions. Esclave des souvenirs de son enfance, l'homme obéit toute sa vie, sans s'en douter, aux impressions qu'il a reçues dans son jeune âge, aux épreuves et aux influences auxquelles il a été en butte. La vie d'un peuple est soumise aux mêmes lois générales. Un jour seul ne fait pas d'une république de cinq cents ans une monarchie héréditaire, ni d'une monarchie de quatorze cents ans une république élective.

(L. Napoléon, R. d. Holl.)

butte, il, prés. d. v. butter, mit Erbe umgeben; покрыть землёю; to earth up.

Le sarclage, outre la destruction des mauvaises plantes, brise le sol, l'expose à l'air, le retourne et le butte autour des racines des plantes cultivées. (Marcet.)

butte, il se, ftörrig werben; противиться; to rebel, restiff.

La dureté physique du chameau fait qu'on ne s'occupe nullement de ses besoins: il mange et il boit à peine; mais sa délicatesse morale est extrême, il se butte et devient furieux contre les mauvais traitements. (Las Cases.)

C.

*ca! int., nun! woblan! Hy! Hyme! now!

Ça, déjeunons, dit-il; vos poulets sont-ils tendres? (La Fontaine.) Or ca, sire Grégoire, que gagnez-vous par an? (id.)

çà et là, loc. adv., bin und ber; сюдя и туда; up and down, to and fro.

Il ne faut pas que le manque d'esprit se fasse sentir, mais il ne faut pas non plus qu'il y ait excès. Les bons mots doivent être semés cà et là dans la conversation, avec la grâce naturelle des marguerites dans un pré.

ça, cela, dies, das, dieses, so; это, такъ; that.

Le bon Dieu le commande comme ça, et quand le malheur nous en veut, il n'y a pas de prières qui servent. Pleurer ne sert de rien non plus, ca n'a jamais fait revenir personne. (G. Sand.)

Les femmes sont au rebours des poires et des pommes: plus c'est mûr, plus ca tient à l'arbre. Passé le premier cheveu blanc, on ne s'en débarrasse plus. (Julevécourt.)

ç'a, loc., cela a.

Platon et Aristote étaient d'honnêtes gens qui riaient comme les autres avec, et quand ils ont fait leurs lois et leurs traités de politique, c'a été en se jouant et pour se divertir. C'était la partie la moins philosophe et la moins sérieuse de . la vie. La plus philosophe était de vivre simplement et tranquillement. (Pascal.)

sa, adj., ihre, feine; ея, его, своя; her, his.

Qui avouc sa faute tient le second rang après l'innocent. Ne point rougir de sa faute, c'est la commettre deux fois. (P. Syrus.)

L'amour mène à sa suite le malheur. (Les Niebelungen.)

sas, m., Saarsieb; волосяное сито, решето; sieve, range.

Sas vient de setaceum (fait de soie) ou de sus (cochon), parce qu'on les fait de soie de cochon. C'est un tissu de crin, de soie, entouré d'un cercle de bois, et qui sert à passer la farine, du plâtre, des liquides. — Ces choses ont été passées au gros sas, examinées avec peu de soin.

*Kaaba, kaba, f., bie Raba; Kaba.

Napoléon reçut, dans la même année, des lettres de Rome et de la Mecque: le pape l'appelait son très cher fils, et le

Shérif le protecteur de la sainte Kaba. (Las Cases.)

Le temple de la Kaaba dans la ville de la Mecque était le plus célèbre de l'Arabie. — Elle n'a que douze mètres de côté et onze de hauteur. Maintenant appelée el Harram, l'Inviolable, elle est elle-même enfermée dans un temple. Les musulmans disent que la Kaaba, d'abord bâtie par Adam, fut ensuite rebâtie par Abraham et Ismaïl, et ils montrent dans ce lieu les deux places où sont enterrés le patriarche et son fils. (Aicard.)

cabas, m., Rorb, Armförben; flacher, altmodischer Damenhut; корзинка на смоквы; женск. шияпа; basket; cottage bonnet.

Dans les cimetières chinois, les arbres soigneusement taillés portent sur leurs branches des vêtements, des porcelaines et des cabas en feuilles de Catanier renfermant des offrandes faites à l'âme du mort. (Arago.)

Regardez là-bas sous ces arbres devant la Bourse; vous apercevrez un groupe d'êtres animés qui s'intitulent femmes parce qu'elles portent un tartan, un jupon et un cabas. Elles cherchent à se rapprocher de la grille qui entoure la Bourse.... ce sont des boursicotières.

*cabal, m., Waarenlager; ambaps; the stock.

Le cabal est la marchandise que l'on prend de quelqu'un à moitié, au tiers, au quart de profit.

cabale, f., Rabale; ковъ, крючокъ, умыселъ; cabal.

Charles II avait cinq ministres, tous également corrompus et détestés: Clifford, Ashly, Buckingham, Arlington et Lauderdale. On désignait ce ministère d'après les initiales, mot qui se prend toujours en mauvaise part et désigne une association de personnes qui ont mêmes desseins et mêmes intérêts.

Îl ne faut pas juger du mérite par la réputation, surtout à l'égard des gens qui sont membres d'un corps, ou portés par une cabale.

Imite mon exemple, et lorsque une cabale, Un flot de vains auteurs follement te ravale....

Ris du bruit passager de leurs cris impuissants. (Boileau.)

cabale, f., kabale, f., Rabbala, Заиветиня; кабалистика; cabala.

C'est Pic de Mirandola qui, le premier, a employé le nom de Kabale, du mot hébreu kibbel, recevoir par tradition. (Salvador.)

La Kabale a pour objet principal la recherche de l'origine des choses, à partir d'une essence suprême. (Burnet.)

On lit dans une ancienne tradition rabbinique qu'Adam fut marié une première fois à une sorcière nommée Lilith ou la mère des diables; qu'elle refusa de se soumettre aux volontés de son époux; que les conseils, qui lui furent transmis par les anges de la part de Dieu, n'apportèrent aucun changement dans ses résolutions; qu'un jour, après avoir invoqué le nom de Jéhovah, en se conformant aux règles de la cabale, elle prit son vol et disparut dans les airs. (L. F. Calmeil.)

*cabaret, m., ©фенте, Wirthshaus; питейны домъ, кабакъ, корчма; gin-palace, wine-shop, taverne.

Le cabaret est un lieu où l'on vend la folie par bou-

teille. (Bautru.)

Pasteurs, ne vaut-il pas mieux laisser danser les villageois que de les voir s'enivrer au cabaret?

Les cabarets sont le quartier-général des volcurs et le point de départ de presque tous les crimes. (Le Pr. Dolgoroukoff.) cabaret, m., Thee=, Kaffeebret, Thee=, Kaffeegeschirr; полносъ

приборъ чашекъ; tee-board, set of cups.

... On y voyait briller cet ordre parfait qui est le luxe des existences médiocres; pas un soupçon de poussière, rien qui y fût hors de sa place. Un cabaret de porcelaine couvrait le marbre de la console, etc. etc. (L. Reybaud.)

*cacher, v. a., verbergen, versteden; спрятать, скрыть; to hide, secrete, conceal.

Les larmes qu'on s'efforce de cacher sont les plus touchantes. (Meilhan.)

cachet, m., Siegel, Petichaft, Gepräge; печать, слыпокъ печати, отпечатокъ; seal, signet, stamp, impress.

La méfiance, lorsqu'elle n'est pas le fruit du malheur, est ordinairement le cachet de la perfidie. (De Stassart.)

On ne trouve guère dans les races obscures le cachet de noblesse et de grâce qui distingue l'aristocratie. (G. Sand.)

La noblesse meurt quand la fortune s'en va, à moins qu'elle ne s'obstine à rester pour devenir le cachet d'un ridicule. (Boitard.) *cadran, m., Зіfferblatt; пиферблать; dial, dial-plate; — solaire,

Sonnenubr; солнечные, часы; sun-dial.

La France est le cadran de l'Europe, où l'on voit l'heure qu'il est, tandis qu'ailleurs on ne peut que l'entendre sonner.

(Börne.)

La raison avec l'amour sert comme un cadran solaire à l'ombre.

cadrant, part. prés. d. v. cadrer, passen, зиsammenpassen; cxoдствовать; to quadrate, agree, square.

Les dépositions des témoins ne cadrant pas ensemble, on se vit dans la nécessité d'en faire venir de nouveaux à charge et à décharge, et ce n'est qu'après un interrogatoire de trente-six heures qu'on parvint à voir clair dans cette affaire si ténébreuse. (Le Droit.)

*cadre, m., Rahmen, Entwurf; рама, расположение, планъ; frame, conception.

Combien, hélas! sont en arrière de nous ces petites prétentions de la vieille monarchie frappées de ridicule par Dancourt! Le cadre de ses pièces ne suffirait plus à mettre en scène nos sottises et nos folies! c'est la France entière qui se charge aujourd'hui de donner une représentation des Bourgeoises de qualité. (Dumesnil.)

cadre, il, prés. d. v. cadrer, раffen; сходствовать, соотвътствовать; to agree, square.

Tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit Cadre bien avec sa stature; En un mot: de corps et d'esprit C'est vraiment une miniature. (Panis.)

*cahot, m., Stoß, Wagenstoß; тряска, толчекъ (въ вздъ); jolt.
On admire une belle nature sans être distrait par les cahots. (P. Mérimée.)

chaos, m., Chaos; xaocu; chaos.

Rien n'est plus insensé ni plus vain que ces vagues emportements de la créature humaine qui, traitant de chaos le grand système au sein duquel sa place est marquée, tente de s'ériger en créateur, et ne réussit qu'à porter, partout où elle touche, le désordre de ses propres rêves. (Guizot.)

La société où nous avons vu le jour est un merveilleux chaos. (Lacordaire.)

*Caen, n. pr., Caen; Канъ; Саеп.

Guillaume le Conquérant mourut à St.-Gervais de Rouen; ce ne fut que longtemps après que le corps fut transporté à Caen pour y être inhumé. Au moment où l'on célébrait les obsèques, Asselin, citoyen de Caen, s'avança et dit: «Ce lieu n'appartient pas au roi, il est ma propriété. Je réclame le prix de mon bien, ou je m'oppose à ce que le prince usurpe sa sépulture dans cet endroit.» Henri, fils du roi, rendit justice sur le champ. (Louis Dubois.)

сатр, т., вадег; лагерь, станъ, таборъ; сатр.

Les assemblées mérovingiennes et carlovingiennes (Champ de mars ou de mai, Synode ou Parlement) n'étaient autre chose que des camps où les conquérants germaniques se réunissaient par intervalles pour conférer sur leurs intérêts de race, de caste, et vider entre eux souvent par le fer leurs affaires contentieuses. (Aicard.)

kan, khan, m., Сhan; Berberge; хань, каравансарай; chan, khan, caravanserai.

Ôtez au trappiste sa foi dans la vie future, et vous le verrez dans quelques jours mourir d'inanition. Que les Tartares cessent de vénérer leur khan, et ils n'auront pas même la force de lutter contre les rigueurs du climat qu'ils habitent. Une horde sans khan, messieurs, est une horde bientôt dispersée. (Mickiewicz.)

Le K que l'Orient mit dans notre écriture

De l'esclave d'un khan garde l'humble posture. (Barthélemy.)

Le principal khan de Constantinople est Validé-Khan, qui peut contenir 3000 voyageurs; c'est un hôtel américain sur une grande échelle. Il faut dire cependant qu'il ne contient aucun meuble, les Orientaux ayant l'habitude de voyager avec leurs lits. On fait apporter la nourriture du dehors, et la seule chose qu'on y trouve, c'est de l'eau. (Ph. Blanchard.)

quand, adv., wann, wenn; korga, kaku; when.

Quand un malade laisse tout faire à la nature, il hasarde beaucoup; quand il laisse tout faire aux médecins, il hasarde beaucoup aussi. Mais hasard pour hasard, j'aimerais mieux me confier à la nature, car on est sûr qu'elle agit de bonne foi, et qu'elle ne trouve pas son compte à faire durer les maladies. (De Fresnay.)

Quand un prince n'a pas assez de force pour se charger de faire ou d'étouffer une révolution, elle l'emporte. (Le Comte d'Espine.) quant à, adv., was anlangt, was betrifft; что касается до,

что до; as to, as for, concerning.

Quant au théâtre, il faut, le trône étant miné, Étouffer des deux mains sa flamme trop hardie; Car la foule est le peuple, et d'une comédie Peut jaillir l'étincelle aux livides rayons Qui met le feu dans l'ombre aux révolutions. (V. Hugo.)

quand et quand, adv., mit, jugleich mit; съ, вивств съ; with, together with, at the same time.

Si l'hiver va droit son chemin, Vous l'aurez à Saint-Martin (11 nov.) Et s'il n'arrive quand et quand, Vous l'aurez à Saint-Clément (23 nov.) Mais s'il n'allait ne çay, ne lay, Vous l'aurez en Avril et May. (Prov.)

qu'en, locut.

Savez-vous pourquoi Jérémie A tant pleuré dans sa vie? C'est qu'en prophète il prévoyait Qu'un jour Lefranc le traduirait. (Voltaire.)

... Le qu'en dira-t-on? est une autorité Qui commande en tyran sur la machine ronde.

(Le Cte Morel-Vindé.)

*caille, f., Wachtel; перепёлка; quail.

La caille et le ramier s'engraissent dans nos blés pour servir à notre table. Ainsi les oiseaux du Nord sont la manne des aquilons comme les rossignols sont les dons des zéphyrs: de quelque point de l'horizon que le vent souffle, il nous apporte un présent de la Providence. (Châteaubriand.)

caille, il, prés. d. v. cailler, gerinnen, geftehen; квасить (молоко), севсться; to curdle, congeal.

On croyait autrefois que le gaillet, vulgairement appelé caille-lait, possédait la propriété d'inspirer l'amour. Aujourd'hui il ne sert qu'à fabriquer des fromages. Encore y a-t-il des botanistes qui lui contestent la propriété de cailler le lait, ce qu'il est cependant bien facile d'expérimenter. «Sic, même pour les plantes, transit gloria mundi.»

*cal, m., Schwiele; Anochennaht; мозоль; затверделніе; callosity; callus.

Le cal est un durillon qui se forme aux mains, aux pieds et aux genoux. Il lui vient des cals aux mains à force de travailler. — Dans le discours ordinaire on se sert plutôt du mot durillon. — En pathologie, le cal est la substance osseuse qui réunit les os fracturés. (Peschier.)

cale, f., Unterlage; подкладка, клинышекъ; wedge, prop. — il, prés. d. v. caler, unterlegen; подложить клинъ; to wedge up. Cale se dit en général de tout morceau de bois ou autre matière, qu'on met sous une poutre, une commode etc. (N. L.)

Lorsque vous avez un meuble qui vacille et penche d'un côté, comment faites-vous pour le consolider et le redresser?

— «Je le cale.» — Et si vous n'avez pas de cale? — «J'en fais avec du bois.» — Et si vous n'avez pas du bois? — «Alors je ne saurais plus....» Eh bien! moi, je ferais un cale en bourre. (Odry.)

cale, f., Schifferaum, Riel, Rielholen; трюмъ; купать съ райны;

hold; ducking.

A quelque terre lointaine et inconnue où le vent les pousse, les Anglais ont toujours à fond de cale une provision de léopards, avec la devise Dieu et mon droit, et ils clouent leur blason sur le premier arbre du rivage ou sur un quartier de roc à défaut d'arbre, afin de constater l'acte de propriété. (Méry.)

Comme les Normands, en se rendant par mer aux croisades, perdaient toute discipline, Richard Coeur-de-Lion inventa le supplice de la cale qui était le seul en usage à bord des bâtiments. Le supplice de la cale consiste à élever au bout d'une vergue un patient, aux pieds duquel on a mis un poids. Du haut de cette vergue on le laisse tomber à l'eau un certain nombre de fois.

calle, f., Bullen, Rrahn; кранъ; crane.

Lorient, en Bretagne, a des chantiers, où douze à quinze vaisseaux ou frégates sont toujours en construction; des calles et des bassins, où les plus gros navires se retournent, comme vous feriez dans un lit. (Pitre Chevalier.)

*calambour, m., grünliches Allocholz; орлиное дерево; саlamba, agallochum.

On donne souvent au calambour le nom d'aloès; on s'en sert surtout à confectionner des chapelets.

Il se fait plus de calambour dans les forêts sauvages des Indes, que dans tous les ateliers de Paris. (Famina.)

calembourg, m., Wortfpicf; каламбуръ, игра словъ; pan, quibble.

Voltaire fut blessé du calembourg dont on abusait en sa présence; il le regardait comme le fléau de la bonne conversation, comme l'éteignoir de l'esprit. Lui-même cependant s'est rendu coupable d'un calembourg; une dame parlant de son voyage en Angleterre, lui dit: «Comment avez-vous trouvé la chère anglaise?» — Très fraîche et très blanche, répondit-il.

*calandre, f., Mange, Rolle; катокъ; mangle, calender.

La calandre (de cylindrus, dont on a fait calandra) est une machine à presser et moirer les draps et autres étoffes. C'est M. de Colbert qui a introduit ces machines en France. Les Anglais et les Allemands se servent dans leurs ménages de calandres pour repasser le gros linge, nappes, draps, etc., qui usent moins le linge et le lustrent infiniment mieux que les fers à repasser.

Paris est la meilleure calandre de l'univers pour lustrer les visages et les esprits. (Rivarol.)

calender, m., Ralenber, türfischer Bettelmönch; календерь, турецк. монахъ; calender, turkish friar.

C'est un Arabe d'Espagne, Youssouf Endeloussy (l'Andalousien) qui institua les calenders, mot qui signifie or pur. Au 13° siècle, les calenders étaient tellement corrompus, que Saadi dit: Il y a deux sortes de gens qui doivent être inquiets sur leur sort: un marchand qui a perdu son vaisseau, et un riche héritier tombé entre les mains des calenders.

*canaux, pl. d. canal, m., Ranal, Röhre; каналь, русло труба; canal, pipe, conduit.

Les anciens Hébreux avaient déjà des connaissances générales de la circulation du sang. Voici ce que nous trouvons dans l'Idra rabba, l'un des plus anciens fragments kabalistiques connus: De même que le sang coule dans les veines, qu'il va de l'une à l'autre, de même les canaux du corps universel s'arrosent et s'illuminent mutuellement, jusqu'à ce que tous les mondes aient obtenu la splendeur et la bénédiction éternelle. (Salvador.)

canot, m., Canot, Rahn; лодка, челнокъ; canoe, yawl.

Comme un frêle canot qui flotte sur les mers

Sceptique irrésolu, je m'égare et me perds. (Barthélemy.)

*candi, part. p. d. v. candir, fanbiren; засахарить; to candy.

Le sucre épuré et cristallisé est appelé candi. D'après Redi, ce mot dérive du persan chand, sucre; Saumaise veut qu'il vienne du grec kanthos, angle. On appelle fruits candis ou simplement candis des confitures de fruits, ordinairement entiers, sur lesquels on a fait candir du sucre jusqu'au degré de cristallisation.

Candie, n. pr., Canbia; Кандія; Candia.

Candie est l'ancienne $Id\alpha a$, du mont Ida, puis Crète, dont les Turcs ont fait Icriti. La régnèrent Saturne, Jupiter, Cres ou Cretès, qui donna son nom à l'île vers l'an 1660 av. J.-C. Minos, qu'Hésiode appelle le plus grand roi de tous les rois mortels, y régnait vers 1295, et ses lois subsistèrent jusqu'au temps de Platon. En 823, Abou-Hafs Omar al Galedh s'empara de l'île, et fonda sur les ruines d'Héraclée une forteresse qu'il nomma Al Khandak, le retranchement, et de ce nom se forma par corruption celui de Candie.

*cane, f., Entenweibchen; селезника; duck.

J'observais, sur un étang, une cane, suivie de sa couvée, qui donnait sa première leçon. La mère plongeait au fond de l'eau, rapportant quelque vermisseau ou un petit poisson qu'elle distribuait avec impartialité, ne donnant jamais deux fois de suite au même caneton. (Michelet.)

canne, f., Rohr, Buderrohr; Stod; Stob; троствикъ, трость, палка, аршинъ французскій; cane, reed, stick, canna.

Le mélasse et le rhum viennent tous les deux de la canne à sucre, — voilà les ressemblances de famille. (B. Tilleul.) Que le Times jette les yeux autour de lui; il y verra une armée recrutée dans les bas-fonds de la société, achetée au prix d'un shilling par homme, enrégimentée et disciplinée à coups de canne, une armée qui, dans toutes les circonstances, a déshonoré l'uniforme et le nom anglais par ses excès et ses crimes. (Le Nord, 14 janv. 58.)

Quand vous partagerez par le sort le pays en héritage, vous en lèverez une portion pour le Seigneur en offrande, sanctifiée d'entre toutes les autres portions du pays. Et elle sera de la longueur de vingt-cinq-mille cannes, et de la largeur de dix-mille. (Êzéch. XLV.)

Cannes, n. pr., Cannä; Канны; Cannae, Cannes.

Les dames de Rome, après la misérable bataille de Cannes, changèrent la richesse de leurs habits et la cointise de leurs états. De même, les états, rassemblés à Toulouse, décidèrent que, jusqu'à la délivrance du Roi Jean, personne ne pourrait porter de vêtements de luxe, qu'il n'y aurait plus dans le pays de fêtes, et que chacun s'abstiendrait de toute manifestation de joie. (Alain Chartier.)

Cannes est aujourd'hui un petit bourg du royaume de Naples, et le champ de bataille de Cannes, qui est près de ce bourg, est encore appelé il campo di sangus. — En face de Cannes, petite ville du dép. du Var, sont les îles St. Marguerite et la prison où fut enfermé le personnage mystérieux au masque de fer. (Dupays.)

*canon, m., Ranone, Lauf; nymes, Ayro; cannon, gun, barrel.

Le canon et l'échafaud sont les deux arguments des gouvernements et des révolutions au-dessous de leur tâche. On a dit que c'était les arguments du plus fort, on aurait dû ajouter: et du moins capable. (Girardin.)

C'est l'instituteur et non plus le canon qui désormais sera l'arbitre des destinées du monde. (Lord Brougham.)

l'arbitre des destinées du monde. (Lord Brougham.)
canon, poudre à —, f., Schießpulver; порохъ; powder.

C'est Robert Bacon, né en 1214, qui a inventé la poudre à canon, qu'il décrit ainsi: Sed tamen salis petrae luru mope can ubre et sulphuris; et sic facies tonitru et corruscationem, si scis artificium. (De secretis operibus, cap. XI.) Les mots: luru mope can ubre sont l'anagramme de carbonum pulvere. (J. Gilbert.)

canon, m., Ranon, Regel; канонъ (церковный), правило; canon.

Les canons sont les décisions qui concernent le dogme et
la foi; les décrets sont les décisions qui règlent la discipline
ecclésiastique. (Guizot.)

De tous les canons c'est le canon de la messe qui m'a le mieux

aidé à réduire les villes de mon royaume. (Henri IV.)

Le droit canon, inflexible comme le dogme, immobile au milieu du mouvement des siècles, est essentiellement distinct du droit légal, variable comme les besoins et les intérêts de la société; il a pu s'adapter aux premiers temps de la civilisation chrétienne, lorsque Charlemagne transportait dans des Capitulaires les règles et les préceptes de la théocratie; mais ce droit canon ne saurait suffire à la protection et au développement de la société moderne.

L'autorité du pape n'est point absolue dans l'ordre spirituel, mais subordonnée aux canons des anciens conciles reçus dans

le royaume. (Pithou.)

Canon, en terme de bonnetier, le haut d'un grand bas; en terme de tailleur, partie du pantalon qui couvre la jambe, ou encore ornement d'étoffe attaché au bas de la culotte et froncé, faisant comme le haut d'un grand bas fort large. Cette sorte de parure a été, dans le 17° siècle, fort à la mode.

... Ces amples canons, où, comme en des entraves,

On met tous les matins ses deux jambes esclaves. (Molière.)

*cap, m., Сар, Vorgebirge; мысь; саре.

La ville du Cap est l'auberge indispensable des deux mondes, établie pour les voyageurs affamés qui se rendent aux Indes. Mais la *Table* doit être sans nappe; si la nappe est mise, il vaut mieux prendre le large. (Famina.)

саро, f., Rappmantel, Rapp; плащъ съ капишономъ, капоръ;

cape.

Anciennement toute robe était appelée cape. Nous lisons dans une chronique écrite en 1156 la description de la fameuse robe sans couture: «La cape de notre divin Sauveur fut miraculeusement retrouvée dans le monastère d'Argenteuil, près Paris. C'est une robe brune sans couture, que lui fit sa glorieuse mère, alors qu'il était enfant encore.» Au 12° siècle on adaptait à la robe un capuchon qui couvrait au besoin toute la tête; de là les expressions rire sous cape, vendre sous cape. *capital, m., Rapital; kanutaits; capital, stock.

En fait de jouissances, l'amitié vit de ses rentes et l'amour

mange son capital.

Une société, pour jouir de toutes ses facultés d'influence et d'action, ne doit pas se former seulement de bras laborieux, mais d'intelligences fécondes et de capitaux créateurs. Or la communauté pure exclut ces deux derniers éléments; elle ne tient compte que de l'individu intrinsèque; le millionnaire et l'homme de génie n'y figurent que par des unités, comme le plus abruti et le plus paresseux des ouvriers. (Louis Reybaud.)

capital, adj., Saupt-, wichtigst, wesentlichst; главный; chief, capital.

On a dit qu'il n'y a qu'un juge capable d'aller dîner après avoir prononcé une condamnation capitale; on peut dire pareillement qu'il n'y a qu'un typographe endurci qui puisse se mettre au lit sans remords après avoir rendu ridicule un pauvre homme de lettres qui se livre à lui sans défense. (De Reiffenberg.)

capitale, f., Şапріftabt; столица, главный городъ; capital town. Paris est la capitale de la parole, de la parole dans toutes ses acceptions, de la parole comme force créatrice, comme feu, comme nourriture, comme valeur militaire. C'est une capitale, il est vrai, mais elle est encore vide de son souverain, qui est l'Esprit Divin. La parole seule ne suffit plus pour l'époque actuelle. (Mickiewicz.)

Dans les brumeuses capitales
N'entends-tu pas avec effroi,
Comme deux puissances fatales,
Se heurter le peuple et le roi?
O poëte, ô maître, ô semeur!
Tout entier au Dieu que tu nommes,
Ne te mêle pas à ces hommes
Qui vivent dans une rumeur! (V. Hugo.)

*capitulaire, m., Capitular; капитулрій; capitular.

Les capitulaires étaient les constitutions rendues par les souverains dans les assemblées nationales dites *Champ-de-Mars* ou *Champ-de-Mai*. — Les capitulaires étaient obligatoires dans toute l'étendue de l'empire et ne devaient leur principe qu'au pouvoir royal. (Ch. Vergé.)

capitulerent, ils, pass. def. d. v. capituler, capituliren, unter-

handeln; условливаться; to capitulate, compound.

En 1814, les Français capitulèrent d'abord avec leur conscience, et ensuite avec l'ennemi. L'histoire nous offre peu d'exemples d'une lâcheté aussi effrontée; Talleyrand, Fouché et autres paraissaient se vendre à l'encan. (Famina.)

*caquer, v.a., Heringe ausnehmen, einkaken; потрошить сельдей;

to cure herrings.

On voit dans l'église de Bervliet une fenêtre de vitraux, seul monument élevé à un homme à qui la Hollande doit une grande partie de sa prospérité. Au pied de la fenêtre on voit un homme habillé en pêcheur, assis sur un panier renversé. D'une main il tient un hareng et de l'autre un couteau à

caquer. A droite de la tête de cet homme, le verrier a peint un hareng couronné et un couteau à caquer; au dessous on lit: Willem Beukel Stecf, 1397. — C'est lui, simple pilote et pêcheur, qui inventa l'art de caquer les harengs, c'est-à-dire de les vider des parties susceptibles de fermentation.

caquet, m., Geschwät, Alatscherei; болганіе, сплетни; tittletattle, idle talk.

Le caquet est le plaisir de la médisance, qui a tout l'effet de la calomnie.

Gardez vos secrets, gardez vos secrets, C'est le plus sûr moyen d'éviter les caquets.

*car, conj., benn, weil; ибо, потому; for, because.

Tout enfant est un ange envoyé de Dieu; le baiser de ses lèvres porte bonheur, car le miel du paradis les parfume encore. (Ferdousi.)

carre, f., Obertheil eines Rleides, Hutes; тулья у шляпы, верхъ платья; crown of a hat; shape of a coat; quare toes of shoes.

Le mot carre ne s'emploie qu'avec chapeau, habit et soulier: la carre d'un chapeau, le haut de la forme; la carre d'un habit, le haut de la taille: la carre d'un soulier, le bout. — Dans le langage populaire, avoir bonne carre, c'est avoir des épaules larges et fortes. (Peschier.)

carre, il se, prés. d. v. se carrer, fich brüften, fich breit machen; прибодриться, простираться; to strut, walk with an air.

Quant à une voiture remarquable, l'amour-propre peut y trouver son compte de trois manières: si on en est propriétaire, si on y monte à côté du propriétaire, et si on salue, au passage, le propriétaire qui s'y carre. Un homme qui tire son chapeau à quatre chevaux est immédiatement et par cela même placé bien au-dessus de la foule. Songez donc! un homme qui a parmi ses relations des attelages de vingt mille francs! (A. Karr.)

Sur un trône l'ennui se carre, Fier d'être encensé par des sots. (Béranger.)

quart, m., Biertel; четверть; quarter.

Dans les fonctions publiques où les Israélites ont été appelés, sous les drapeaux de nos phalanges immortelles, dans les lettres, les arts, les sciences, l'industrie, ils ont en un quart de siècle donné parmi nous le plus noble démenti aux calomnies de leurs adversaires. (Mérilhou.)

*caractere, m., Charafter, Würde; характерь, свойство; character.

Le caractère est l'énergie sourde et constante de la volonté,

je ne sais quoi d'inébranlable dans le dessein, de plus inébranlable encore dans la fidélité à soi-même, à ses convictions, à ses amitiés, à ses vertus, une force intime qui jaillit de la personne et inspire à tous cette certitude que nous appelons la sécurité. On peut avoir de l'esprit, de la science, même du génie, et ne pas avoir de caractère. (Lacordaire.)

Portons partout la dignité de notre caractère, dans le bonheur et dans l'infortune; sachons braver la pauvreté et sou-

rire à la mort. (Châteaubriand.)

C'est avec du caractère qu'on parvient à vaincre son caractère, c'est-à-dire avec une volonté ferme, continuellement la même; une volonté patiente, qui saisit toutes les occasions, ne se rebute jamais, et prévoit qu'elle obtiendra demain d'elle-même ou de ses habitudes ce qu'elle n'a pu obtenir aujourd'hui. (Mad. Necker.)

Mortel, qui que tu sois, prince, prêtre ou soldat,

Homme, ta grandeur sur la terre

N'appartient pas à ton état,

Elle est toute à ton caractère. (Beaumarchais.)

caractère, m., Schrift, Buchstabe, Zeichen; буква, шрифгь; letter, type.

Nous sommes dans un monde où la vérité trace lentement ses caractères, et n'a des mots intelligibles que pour ceux qui les étudient pendant le cours d'une longue vie. (Clémence Robert.) *cardeur, m., Rarbätscher, Wollfämmer; чесальщикъ; carder, wool-comber.

Carder signifie peigner avec des chardons à bonnetier ou avec l'instrument qu'on nomme carde; cardeur est celui qui carde de la laine ou de la soie. (Gaffel.)

quart d'heure, m., Biertelstunde; четверть часа; quarter of an hour.

Le bien ne vient pas vite comme le mal: le chêne qui a mis deux siècles à croître, tombe en un quart d'heure sous la cognée du bûcheron. Il faut trente ans pour faire un homme, et une seconde pour le tuer. (A. Suchet.)

*carior, v. a., anfressen, anfaulen, brandig werden; разъвдать,

гнить, портиться; to rot, grow carious.

Pour empêcher les dents et les os du corps humain de se carier, il ne manque ni de spécifique, ni d'empirique; mais les empiriques du corps social, si nombreux soient-ils, n'ont encore rien pu trouver pour prévenir ou arrêter les maux qui le rongent. (M. Ferdérer.)

carrior, m., Steinbrecher, Steinhauer; каменоломъ, камено-

миникъ; а quarry-man.

Le carrier est l'ouvrier qui travaille à l'extraction de la

pierre; la carrière est le dépôt naturel de l'objet de son travail. (Pelouze.)

*carrière, f., Steinbruch; каменоломня; quarry.

Aucun homme de bruit universel n'a eu une fin pareille à celle de Napoléon. On ne le proclama point, comme à sa première chûte, autocrate de quelques carrières de fer et de marbre, les unes pour lui fournir une épée, les autres une statue; aigle, on lui donna un rocher à la pointe duquel il est demeuré au soleil jusqu'à sa mort, et d'où il était vu de toute la terre. (Châteaubriand.)

carrière, f., aufbahn; поприще, теченіе жизни; career.
La couronne est placée au bout de la carrière,
Il faut, pour la ravir, fournir la course entière.
Le dernier coup porté rend le combat certain,
Et pour être vainqueur tout dépend de la fin.

*carte, f., Rarte, Spiele, Speise-, Lande, Bistenkarte; Карта, игральная карта, ландкарта, карточка; playing-card, chart, card.

Les révolutionnaires, après avoir brouillé les cartes, laissent

au peuple celle à payer. (J. Petit-Jean.)

Un voyageur, cherchant de l'or pur en filière, A vu sur le sommet des vastes Cordilières Ce nom universel, qui fascina les yeux; Bonaparte brillait sur le plus haut du site, Comme s'il eût laissé sa carte de visite

A la porte qui mène aux cieux.

Partout il est connu: cherchez bien sur la carte Un seul peuple oublieux du nom de Bonaparte. Notre globe le sait de l'un à l'autre bout. Les peuples périront, ainsi que leur histoire, Les temples, les cités, le bronze des victoires: Ce nom seul restera debout. (Méry.)

quarte, adj., viertägig; четверодневный; quartan.

Nos bons ayeux pensaient que la fièvre quarte, la colique, le mal de dents et autres maux ne pouvaient manquer de céder à l'efficacité — d'une corde de pendu Ils saignaient à toutes les veines, aux veines des cuisses pour le mal d'oreilles, à la cheville pour le mal de dents, au doigt auriculaire pour la fièvre quarte. (Monteil.)

*cartier, m., Rartenmacher, Rartenhändler; карточникъ, карточний мастеръ; playing-card maker.

Le cartier est celui qui fait ou vend des cartes à jouer.

quartier, m., Quartier, Biertel; четверть, кварталь, часть (города); quarter, fourth part.

Chacun croit avoir plus de plaisir que ses voisins, comme

chaque père croit avoir les plus beaux enfants du quar-(Prov.)

A peine en connais-je un qui n'aimât mieux

Ici bas un quartier de terre

Que tout le royaume des cieux. (De Cailly.)

quartier, m., Schonung, Onabe, Parbon; пощада, помилованіе;

quarter, pardon.

En 1645, le Parlement défendit de faire aucun quartier aux Irlandais pris en Angleterre les armes à la main; on les fusillait par centaines; on les jetait à la mer, liés dos-àdos. (Clarendon.)

Point de quartier; immuable est la loi. (Molière.)

quartiers, m.pl., Ahnen; степень дворянства; quarter, descent.

Une lune de miel n'à pas trente quartiers

Comme un baron saxon. — Et gare les derniers!

L'amour, hélas! l'étrange et la fausse nature!

Vit d'inanition, et meurt de nourriture. (A. de Musset.) Si les mœurs sont complaisantes dans la capitale de l'Autriche, l'étiquette ne l'est pas. On n'y plaisante pas en matière de parchemins et de quartiers de noblesse. (Henri de Pène.) *casse, f., Quassia; кассія; cassia.

On désigne sous le nom de casse le fruit du cassia fistula, grand arbre qui ressemble au noyer; il croît dans toutes les régions équatoriales. Mais la casse qui est envoyée en Europe

vient presque toute de l'Inde. (Pelouze.)

Le Seigneur parla à Moïse, et lui dit: «Prends des aromates exquis, cinq cents sicles de myrrhe pure, moitié autant de cinnamone aromatique, cinq cents sicles de casse, et un hin d'huile d'olives. Tu en feras de l'huile pour l'onction sainte.» (Exode XXX.)

En Angleterre, c'est un usage universel que de s'empoisonner avec du mercure, comme faisait Louis XIV et toute la cour, comme de ràison, avec de la casse et du jalap. (V. Jacquemont.)

casse, f., Schriftkasten; касса, ящикъ; case.

Un auteur n'a-t-il pas assez de ses propres fautes sans être obligé de répondre de celle d'un prote ignorant ou inattentif?

Que d'écrivains dont la gloire a dépendu d'une simple erreur de casse! En vain l'errata vient au secours de leurs réputations chancelantes: on ignore souvent son existence un errata est un acte de contrition qui vient toujours trop tard. (Reiffenberg.)

casse, il, prés. d. v. casser, zerbrechen, zerschlagen, caffiren; переломить, разбить, разжаловать; to break; to cashier, annul.

Un valet manque-t-il à rendre un verre net

Condamnez-le à l'amende, ou s'il le casse, au fouet. (Racine.)

*catarrho, m., Ratarth, starter Schnupfen; простуда, насморкъ; catarrh.

Les cardinaux au conclave n'y sont jamais sans catarrhe; mais d'un cardinal catarrheux on voit sortir un pape qui se porte bien. (Le Cardinal Impériali.)

cathares, m. pl., Ratharen, Reinen; Кавары; Catharists.

Les cathares ou puritains du 12° siècle n'étaient autres que les albigeois. Saint-Bernard, qui prêcha en 1147 contre eux, s'exprime ainsi sur leur compte: «Leurs mœurs sont irréprochables, ils n'oppriment personne, ils ne font de tort à personne; ils ne mangent point leur pain comme des paresseux, et ils travaillent pour gagner leur vie.» Reynier, qui, après avoir passé quatorze ans parmi les cathares, embrassa le catholicisme, est également forcé de rendre justice à la sainteté de leur vie.

*caucher, m., Quetschform, Quetsche; книжка для сусальнаго золота; velum-mould.

Le caucher est l'assemblage des feuillets de vélin renfermant l'or battu. On distingue le petit et le grand caucher. (Nap. Landais.)

cocher, m., Rutscher; кучеръ; coachman.

Ton cocher coûte cher; en revanche à ton fils Tu donnes, au hasard, un pédant à bas prix. Eh, mon ami, crois-moi, ton éclat fait pitié! Le bonheur suit souvent un bon bourgeois à pied Et ton char fastueux promène la misère. (Delille.)

Le cocher de corbillard est un cocher à part entre tous les cochers; il n'a aucune similitude avec ses confrères; c'est le cocher-type, il ne connaît ni fêtes ni dimanches et n'a pas d'opinions politiques. (Brazier.)

côcher, v. a., treten (vom Sahne); топтать (ицах), о птщакъ; to tread as birds.

Vous savez bien, mes chers amis, Qu'il faut des coqs pour côcher nos poulettes; Vous savez bien qu'il faut des nids Pour loger aussi leurs petits; Vous savez bien que nos fillettes Forment des lacs où nous sommes tous pris. Or de ces nids, de ces coqs, de ces lacs L'Amour a formé Nicolas.

(Boufflers, Impromptu sur Nicolas.)

cochet, m., junger Şahn; молодой пътужь, пътушокъ; young cock, cockrel.

Ah! disait un cochet, je serais un grand sot De passer mes jours sans faire coquericot. (Piron.) *cause, f., llrfache, Sache, Proces; причина, тяжба, авло; cause, motive, action, process.

Il n'y a pas dans l'histoire d'événements sans causes, pas plus qu'en mathématiques il n'y a de mouvement sans un moteur. (Lacordaire.)

> Huissiers, qu'on fasse silence! C'est un bruit à tête fendre. Nous avons déjà jugé Dix causes sans les entendre. (Baraton.)

cause, il, prés. d. v. causer, verursachen, veransassen; причи-

вить, производить; to cause.

Pauvre Didon, où t'a réduite De deux maris le triste sort! L'un en mourant cause ta fuite,

L'autre en fuyant cause ta mort. (F. Charpentier.)

cause, il, prés. d. v. causer, schwagen, plaubern; болгать, разговаривать; to chat, talk about.

He! voulez-vous, Madame, empêcher qu'on ne cause? Ce serait dans la vie une fâcheuse chose,

Si, pour les sots discours où l'on peut être mis, Il fallait renoncer à ses meilleurs amis. (Molière.)

*cave, f., Reller, Flaschenfutter; погребъ, погребецъ; cellar, case of bottles.

L'esprit anglais est extrême en tout, quand il ne monte pas au grenier, il descend à la cave. (Swift.)

Les marchands de vin marient volontiers le puits avec la cave. (Mathieu.)

cave, adj., hohi, hohiaugig; впалый; hollow.

Rienzi avait le menton sec, le nez aquilin, la joue un peu cave, un ensemble qui rappelait la physionomie sévère du Romain et qui pouvait servir de modèle pour une tête du second Brutus. (Bulwer.)

L'œil cave, le front ceint du fatal chapelet, Le teint pâle et plombé, le visage défait, Les membres décharnés, nne joue allongée, Tel est le libertin. (*Piron*.)

cave, il, prés. d. v. caver, Spielgelb aussen, höhlen; поставить ставку (въ игръ), изрыть; to stock; to hollow.

Ne jouez pas à la bouillotte; vous ne voyez à ce jeu-là que des gens qu'on vexe et des louis qu'on cave. (Odry.)

Cave, veine —, f., ўо́рlaber; впалая вена; vena cava. La Loire est la veine cave de la France.

(Joseph II.)

*cavée, f., Sohliveg; ухабъ, оврагъ; a hollow way or

Cavée est un terme de chasse; on désigne par ce mot un endroit de moutagne creux et entouré d'une forêt.

caver, v. a., anshöhlen, Spielgeld aussehen; изрыть, поставить ставку (въ игръ); to hollow, make hollow.

> La pluie nous a buez et lavez Et le soleil desséchez et noiriez; Puis, corbeaux nous ont les yeux cavez Et arraché la barbe et les sourcilz; Jamais nul temps nous ne sommes rassiz, Puis çà, puis là, comme le vent varie, A son plaisir sans cesse nous charrie. Hommes, ici, n'usez de moquerie,

Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre. (Villon.)

Que ceux qui cherchent mon âme soient honteux et confus; car sans cause ils m'ont caché la fosse où étaient tendus leurs rets; et sans cause ils ont cavé pour surprendre mon âme. (Ps. XXXV.)

Il faut s'exagérer les forces de ses adversaires actuels ou possibles, et caver au plus bas ses propres forces. (M. Chevalier.)

cavet, m., Sohlfehle, Sohlleifte; голькель, полужелобокъ; cavetto. Cavet est un terme d'architecture et désigne une moulure concave faisant l'effet contraire du quart de ronde.

*ce, pron., biefer, biefes; этоть, сей, сій; this, that. Ce qu'on supporte le moins, ce sont les perfidies.

Ne désespère jamais de la fortune: ce qu'elle te refuse à tort aujourd'hui, demain elle te le donnera par caprice.

Il faut prévoir en temps de paix ce qui est utile en temps de guerre. (P. Syrus.)

se, pron., sid; себя, себъ; one's self, himself, herself, itself, themselves.

Dans l'amour on se connaît parce qu'on s'aime; dans l'amitié on s'aime parce qu'on se connaît.

Celui qui se livre entièrement à ses passions, est semblable à un homme qui, tenant un flambeau, marche contre le vent: il peut se brûler à chaque instant.

*céans, adv., hier; здъсь; here, within, at home. Quoi! je souffrirai, moi, qu'un cagot de critique Vienne usurper céans un pouvoir tyrannique! Certes, c'est une chose aussi qui scandalise, De voir qu'un inconnu céans s'impatronise.

(Molière.)

séant, adj., anstänbig, schictlich, geziemend; приличный, пристойный; fitting, seemly, becoming.

Que les femmes soient ornées de bonnes œuvres, comme il est séant à des femmes qui font profession de servir Dieu. (St.-Paul.)

Que la foi doive être traduite en certitude pour les masses, et que les prêtres s'emploient à cet office, c'est non-seulement utile et séant, c'est aussi la condition de morale, d'ordre et de bonheur pour toute société humaine. Rien n'est facile comme d'ébranler ces certitudes, mais rien n'est plus misérable, ni moins digne d'un esprit bien fait. (Töpffer.)

Il n'est point mal séant à tout homme qui fait profession des lettres, de faire son profit de tous les livres. (Pasquier.) séant, sur son —, im Bette sigend; сиданщій, сида на постель;

sitting upright.

Orphée et Amphion exécutaient des quadrilles et des contredanses qui excitaient l'étonnement de Mozart et de Paganini; les pierres émues se dressaient sur leur séant et se mettaient en mouvement comme au temps de la fondation de Thèbes. (Un autre monde.)

*cédant, part. prés. d. v. céder, пафдевеп, зидеятереп; уступить, оставить; to give up, give way.

A se mettre en colère on n'a pas d'avantage: Sitôt que l'on s'emporte, on prouve qu'on a tort. On peut, en disputant, se montrer le plus fort,

Mais on doit, en cédant, se montrer le plus sage. (Morel.)

Dans la coutume d'Israël, pour qu'un acte de cession entre parents fût valide, il fallait que le cédant ôtât son soulier et le donnât au cessionnaire. C'est probablement de là que vient le mot: «il ne faut pas compter sur les souliers d'un mort.» (Ch. Vincent.)

Sedan, n. pr., Seban; Ceaah; Sedan. Soisson, que son malheur armait contre la France, Près des murs de Sedan combattait en lion. La victoire en ce lieu couronna sa vaillance, Et la mort le punit de sa rébellion. (Sarrasin.)

Sedan, m., Sedantuch; седанское сукно; sedan cloth.

Les prix du sedan varient, suivant la force de l'étoffe, la qualité et les complications du travail, de 10 à 20 frs.

(Dictionnaire du Commerce.)

*cèdera, il, fut. d. v. céder, weichen, abtreten, zugestehen; уступить, оставить; to give up, yield.
... qui de nous deux, qui cèdera la place à l'autre?

(Pascal.)

cédrat, m., Bisamcitrone; цедръ, лимонъ; cedrat.

Le peuple de Venise fait des repas somptueux sur la rampe d'un pont ou sur les marches d'un palais avec des fruits de mer (sortes de coquillages), des tiges de fenil, ou des écorces de cédrat. (G. Sand.)

* ceignent, ils, prés. d. v. ceindre, umgeben, einfassen, gürten; окружить, обнести, опоясать; to enclose, encompass, gird.

Sur la tête de Néron brillait un cercle radiant, pareil à celui dont les peintres ceignent le front du soleil, et, pour ajouter encore à sa ressemblance avec ce dieu, sa barbe était semée de poudre d'or. (A. Dumas.)

saigne, il, prés. d. v. saigner, bluten; кровью течь; to bleed.

La plaie de la révocation de l'édit de Nantes saigne encore. (Volt.)

En vérité, le cœur saigne quand on voit les progrès des mécréants. (Volt.)

*ceint, il, prés. d. v. ceindre.

Le plus bel apanage d'un souverain est l'amour de ses sujets; ne dédaignez pas la bienveillance, car cette couronne qui ceint votre front, c'est de la bienveillance de Dieu que vous la tenez. (Davydoff.)

cinq, adj., fünf; пять; five.

C'est, avec peu de bien, un terrible devoir De se sentir pressé d'être cinq fois beau-père.

Quoi! cinq actes devant notaire

Pour cinq filles qu'il faut pourvoir!

O ciel! peut-on jamais avoir

Opéra plus fâcheux à faire. (Quinault.)

sain, adj., gefunb; здоровый, здравый; sound, healthy, sanc. Ce qui est arrogance dans les faibles, est élévation dans les forts; comme la force des malades est frénésie, et celle des sains est vigueur. (Vauvenarques.)

L'arbrisseau le plus sain a besoin de culture. (Fabre d'Églantine.)

Regnauld semblait toujours avoir la mort au sein.

Par quel médicament est-il devenu sain?...

Sa seule médecine fut de quitter son médecin. (De Cailly.) sain, saindoux, m., Spect, Schweineschmalz; свиное сало; hog's lard.

Nous désirons de réformer Excès et superfluité

En détestant gulosité, Qui consume vin, chair et sain,

Recommandant sobriété,

Qui rend l'homme léger et sain. (Nicole de la Chesnay.)

saint, adj., beilig; святой, священный, праведный; holy, sainted, goddly.

Comme celui qui vous a appelés est saint, soyez saints

vous-mêmes dans toute votre conduite. (Saint-Pierre.)

Ce fut Saint-Césaire, évêque d'Arles, qui commença à faire chanter les laïques dans l'église; il les y obligea pour les empêcher de causer.

Ma première condition pour que l'on soit un saint, c'est

d'être d'abord et superlativement un honnête homme.

(Mad. Swetchine.)

celle

sein, m., Brust, Busen, Schos; грудь, нъдро; breast, bosom. au-de, im Schose, in ber Mitte; средина; in the middle.

Couvrez ce sein que je ne saurais voir;

Par de pareils objets les âmes sont blessées,

Et cela fait venir de coupables pensées. (Molière.)

L'avenir est dans le sein de Dieu. (Napoléon.)

Lorsqu'on est au sein de l'opulence,

L'esprit ne fait qu'embarrasser;

Voilà pourquoi tant de gens de finance

Aiment mieux s'en passer. (Mazères.)

Ne souille pas le ruisseau qui t'a désaltéré; ne maudis pas le sein qui t'a nourri. (Le Koran.)

soing, m., Unterschrift, Unterzeichnung; подпись, подписаніе;

signature.

A quoi servent tant de seings et de sceaux de recteur, de procureur, de receveur, principal? Et quel argument suffisant ont les gants, les bonnets, les bouquets, pour prouver la diligence et suffisance du disciple, et combien il a profité en philosophie? (Ramus.)

*cèle, il, prés. d. v. celer, heimlich halten, verheimlichen, verschweigen; содержать въ тайнъ, таить, скрывать; to keep

secret, conceal.

Toi le premier ton secret cèle Si veux qu'aucun ne te révèle.

Une femme ne cèle que ce qu'elle ne sait pas. (Prov.)

celle, pron., biefe, bie; ra, era, cia; she, that.

Les femmes ont l'intelligence du cœur, qui vaut mieux que celle de la tête. (Sam. Rogers.)

La véritable gloire est celle d'être utile. (Dupaty.)

Les variations et les faiblesses de l'homme le plus irrésolu, ne sont qu'une faible image de celles d'une assemblée politique. (Lacretelle.)

La vraie barbarie est celle qui n'a pas le sentiment de ses imperfections. (Solovieff.)

scel, m., Siegel; печать; seal.

Jadis, tout le respect était pour la force brutale, et nous voyons dans toutes les pièces du VIII. jusqu'au XIII. siècle le cachet du Seigneur apposé avec le pommeau de son épée, et au-dessous la notice du clerc ainsi conçue: «a apposé son scel très haut et très puissant Seigneur, ne sachant signer à cause de sa qualité. (Ahier.)

scelle, prés. d. v. sceller, siegeln, be-, versiegeln; запечатать,

приложить печать; to seal, seal up.

Daniel, scelle ce livre jusqu'au temps déterminé, auquel plusieurs le parcourront, en sorte que la science sera augmentée. (Daniel XII.)

sel, m., Saiz; coas; salt.

Pour pouvoir compter sur une amitié solide et constante, il faut avoir mangé plusieurs boisseaux de sel ensemble. (Cicéron.)

Du seigle et quelques grains d'un sel pur et lucide

Etaient au bon vieux temps une offrande splendide. (Ovide.) Édouard, R. d'Angleterre, appelait Philippe de Valois, R. de France, l'auteur de la loi salique, moins parce que ce prince était monté sur le trône en vertu de cette loi qu' Édouard voulait interpréter en sa faveur, mais parce qu'il avait mis le premier un impôt sur le sel, en établissant la gabelle. (Anquetil.)

selle, f., Sattel; ctino; saddle. — il, prés. d. v. seller, fatteln; осъдлать; to saddle.

Au moyen âge, le vassal ou le vaincu se mettait aux pieds du suzerain ou du vainqueur, une bride à la bouche et une selle sur le dos. (Quitard.)

Croyez-vous que le cheval qu'on selle et qu'on bride, et qui a toujours abondamment du foin dans le râtelier, jouisse d'un sort préférable à celui de l'étalon qui, délivré de toute entrave, hennit et bondit dans la plaine? (Lamennais.)

Le monde ressemble à un paysan ivre: veut-on le mettre en selle d'un côté, il retombe de l'autre.

selle, f., Stuhlgang; испражненіе; evacuation.

L'école de Salerne dit que, pour se bien porter, il faut aller une fois par jour à la selle.

*celer, v. a., hehlen, verhehlen; танть, скрывать; to conceal.

П n'y a point d'honneur à mal payer ses dettes,

De se faire celer, remettre au lendemain

Pour emprunter encore avec un front d'airain. (Piron.)

scellé, m., Gerichtesiegel; судейская печать; the seal.

Le sceau est un grand cachet qui sert à faire des empreintes sur des expéditions pour les rendre authentiques. En terme de chancellerie on dit scel. Le scellé est le sceau qu'on appose à des serrures, à un cabinet, etc., par autorité de justice.

sceller, v. a., versiegeln, verschließen; запечатавть, укръпить; to seal, confirm.

Heureux celui qui peut, quittant cette demeure,

Du sceau de la vertu sceller sa dernière heure. (Frédéric II.)

seller, v. a., sattein; съдлать, осъдлать; to saddle.

Aux Indes, un grand nombre de domestiques est de rigueur. Ma cavalerie ne se compose que d'un cheval qui a deux serviteurs, l'un pour lui couper de l'herbe, un autre pour l'étriller et le seller. Ils le verraient tous deux mourir de soif sans lui donner un verre d'eau; il me faut donc encore un homme qui n'a d'autre emploi que de m'apporter de l'eau. (V. Jacquemont.)

*célère, adj., hurtig, geschwind, schnell; скорый, проворный, быстрый; swift, rapid, fast.

Le mot célérité n'est pas d'origine fort ancienne, c'est le P. Catrau qui le premier l'a employé dans cette phrase de son Hist. rom., publiée en 1737: «Les Romains bâtissent des navires avec une célérité capable de faire croire que leurs forêts sont tout à coup métamorphosées en galères.» Ce mot est généralement reçu aujourd'hui, mais il n'a pas pu faire passer le joli adjectif célère. (Ch. Nodier.)

célères, m. pl., Reitergarbe, Rittergarbe; конная гвардія; roman horse-guards.

La première action de Numa fut de casser la compagnie

des trois-cents gardes nommés célères. (Plutarque.)

Romulus avait une garde particulière composée de troiscents hommes, nommés célères. Ce nom leur venait du grec éolique keles, d'où ont été faits les mots kaballos, caballus.—Les célères, pris dans les meilleures familles de Rome, furent à la fois la première cavalerie et la source de la chevalerie.

*céleri, m., Sellerie; сельдерей; celery.
J'ai un rendez-vous avec la nouvelle débutante. Le matin
j'irai au bain, j'y prendrai un consommé; à midi une tasse de
chocolat à la vanille; à deux heures une croûte aux truffes

et une salade au céleri - après cela je me présenterai har-

diment. (P. de Kock.)

sellerie, f., Geschirrfammer, Sattlerarbeit; съдельн. чуланъ, фабрика, работа; saddle-room, harness-room.

La sellerie, à Woolwich, est merveilleuse; la scie sans fin découpe un bois de selle en moins de trois minutes. (Le Nord I. 58.)

Pendant les quinze premières années de ce siècle, la sellerie était cultivée en Angleterre plus que dans tout autre pays de l'Europe. (Ch. Dupin.)

*cellior, m., Gemüse-, Speisekeller; подваль, запаси. чулань; cellar, store-room.

> ... Qui ne connaît pas les dons de la lumière? Sans elle tout languit dons la nature entière.

Loin du soleil, dans nos celliers captive,

Pâlit la chicorée et se blanchit l'endive. (Delille.)

sellier, m., Sattler; съдельникъ; saddler.

Des lèvres de Socrate lui-même, dans la boutique du sellier. Enthydème apprenait que celui qui veut se rendre apte à la politique doit s'y préparer par une étude de la science morale, à laquelle songent peu les coryphées actuels de la démocratie. (Dumesnil.)

Celiez, subj. d. v. celer.

Quand des étrangers demandent à vous voir, est-il séant que vous vous celiez?

Selliez, subj. d. v. seller.

John, mon père veut que vous selliez Zéphir sur le champ; il veut aller au bois. — Au bois à cette heure! — Et pourquoi pas? (Mazères.)

*celons, nous, prés. d. v. celer.

Nous celons souvent, sans trop de peine, au plus profond de notre cœur, des bagatelles insignifiantes; mais les défauts dont nous devrions rougir, nos haines, notre envie, notre vanité, nous n'aurons jamais pour les couvrir de voile assez épais. (A. Delrieu.)

selon, prép., паф, gemäß, зиfolge; по, смотря на, по мъръ; according to, suitably, after.

S'il est doux, s'il est beau de mourir pour son Roi,

Vivre pour le servir est plus beau selon moi. *cène, f., heiliges Abendmahl; причастіе; communion.

Quand Alger débarque à Toulon, vers les cinq heures du soir, la table d'hôte de la Croix d'or est un véritable réfectoire de caravanséraï, ou une cène en action de Paul Véronèse. (Méry.)

Il y a deux sacrements, le baptême et la sainte cène. -Le sacrement de la sainte cène, qui consiste dans le simple pain et dans le simple vin, est le signe du corps et du sang de Jésus-Christ. (Confession de foi des taborites, présentée au synode de Kuttenberg en 1442.)

saine, f. de l'adi. sain, v.

La bonne politique ne diffère pas de la saine morale. (Mably.)

scène, f., Bühne, Schauplat; сцена; stage, scene.

Le grand homme doit se retirer par moment de la scène pour ne pas fatiguer l'admiration; car, si brillant que soit le soleil, il aurait bien tort de ne pas se coucher.

On est dans le monde comme à la comédie: à chaque scène, nouveaux habits, nouveaux personnages; ce sont bien les mêmes acteurs, mais ce n'est plus le même rôle. (P. des Ormes.)

Seine, n. pr., Seine: Cena: Seine.

Que le dieu de la Seine a d'amour pour Paris! (Corneille.) On allait lire Bajazet. Le lecteur commence et dit: La scène est à Constantinople. - Ah! remarque une dame, la Seine coule aussi loin que cela!

seine, senne, f., Schleppnet; мрежа, неводъ, волокъ; sean, draw-net.

Les disciples de Jésus-Christ et une partie des apôtres étaient pêcheurs; le premier des chefs visibles de l'église n'avait pas eu d'autre profession: aussi le royaume du ciel est-il comparé, dans Saint Matthieu, à une seine que l'on jette dans la mer, et que l'on tire ensuite sur le rivage. Le pêcheur choisit le poisson de bonne qualité, et rejette le mauvais hors du filet. (La Marinière.)

Sènes, f. pl., gallische Bestalinnen; Галаск. Весталки; gallic vestals.

Les Gaulois attribuaient aux Sènes, résidant à l'île de Sena (Sein), dans l'archipel Armoricain, le pouvoir de faire à leur gré le beau temps et les naufrages. Ils croyaient qu'elles possédaient un carquois merveilleux, dont les flèches, lancées dans les nues, dissipaient les orages. (Martin.)

*cens, m., Census, Grundzinssteuer; поземельная подать; cense, quitrent.

La révolution de 1848 semble avoir définitivement consacré en France l'avènement de la démocratie. Elle a effacé le dernier privilège politique, celui du cens; le dernier privilège social, celui de la noblesse. (A. Sudre.)

La science est un cens qui ne se perd qu'avec les sens. (Le Chancelier du Pasquier.)

Servius, quatrième Roi de Rome, institua le cens, qui n'était autre chose qu'un rôle et un dénombrement de tous les citoyens romains, dans lequel on comprit leur âge, leur profession, le nombre de leurs enfants et de leurs esclaves. (Rollin.)

cense, f., Meierhof, Bachtgut; мыза, ферма; farm, fee-farm. Cense s'emploie pour métairie, ferme, en Picardie, en Bourgogne, en Flandre, etc.

sens, m. pl., Sinne; чувство; sense. — en tous —, nach allen

Il faut être en garde sur ses sens comme sur ses ennemis déclarés. -- Des sens émanent les plaisirs qui se transforment le plus souvent en douleurs. (Henri L*.)

Les soleils m'expliquent les roses; Dans la sérénité des choses Mon âme rayonne en tous sens. (V. Hugo.)

Le bonheur n'est point le transport passager des sens; c'est un état constant et permanent de l'âme; il ne peut prendre de consistance dans un cœur agité. (Bossuet.)

Sens, n. pr., Sens; Cancu; Sens.

L'hôtel de Sens, palais de Charles V, est conservé sous la métamorphose d'un roulage. Les chevaux ont leur litière dans la chambre où gît le Roi; la chambre d'étude est changée en remise; il pleut, il gèle, il vente dans la chambre des étuves, où des rois et des reines prenaient des bains parfumés. (Lacroix.)

*censé, adj., angesehen, bafür gehalten; почитаемый; reputed, accounted.

Tout ce que l'expérience montre d'utile à la république pour l'usage réciproque des choses de la vie doit être censé juste, pourvu que chacun y trouve son avantage. (Épicure.)

Nul n'est censé d'ignorer la loi. (Prov.)

On est censé payé reprochant ce qu'on donne. (Morel.)

sensé, adj., verständig, vernünstig, gescheidt; умный, разумный; wise, sensible, rational.

La France, par ses révolutions successives, s'est toujours brusquement séparée du reste de l'Éurope; tout gouvernement sensé doit chercher à la faire rentrer dans le giron des vieilles monarchies. (Napoléon III.)

L'étude doit être ce qu'elle est pour l'homme sage et sensé: un moyen de devenir meilleur. (Bonnin.)

*censuel, adj., zins, lehnzinsbar; оброчный; feudal, pertaining to fees.

En Allemagne, les droits censuels ne furent abolis qu'en 1848. sensuel, adj., wolfüftig, finnlich; сластолюбивый, чувственный;

sensual, voluptuous.

Ce sont les gens sensuels qui n'ont point d'esprit.

(Ép. de Saint-Jude.)

L'homme sensuel fait de son corps le tombeau de son esprit; c'est un misérable qui sacrifierait vertus et honneur pour une sensation agréable.

*cent, adj., hundert; cro; hundred.

Je, soussigné, confesse devoir à M. Balzac la somme de huit cents écus, pour le plaisir qu'il m'a fait de m'en emprunter quatre cents. (Voiture.)

L'esprit et le génie perdent vingt-cinq pour cent de leur

valeur en abordant en Angleterre. (Stendhal.)

cent de piquet, m., Bartie Biquet; партія пикеть; a game of piquet.

Lorsque ma femme est malade Je fais mon cent de piquet. (Béranger.)

sang, m., Blut, Geblüt; кровь; blood, gore. — sang-froid, Raltblütigfeit; хладнокровіе; cool blood, coolness, composure; de sang-froid, cool-headed, cool, composed.

Les larmes des mauvais rois retombent sur les peuples en

pluie de sang. (Dumas.)

Le sang des sujets n'appartient pas au prince, mais à l'État.

Le gentilhomme, pour soutenir sa dignité, est souvent obligé d'endurer des choses qui mettraient tout autre en colère; le sang-froid est la marque caractéristique du gentilhomme. — Si le sang froid fait le gentilhomme, tous les poissons sont nobles. (Marryat.)

sans, prép., ohne; безъ; without.

L'opinion publique est une courtisane: on cherche à lui plaire sans l'estimer.

L'homme passe sans voir, sans croire, sans comprendre, Sans rien chercher dans l'ombre, et sans lever les yeux Vers les conseils divins qui flottent dans les cieux. (V. Hugo.)

sens, m., Berstand, Bernunst; умъ, разсудокъ; understanding, reason.

Sens, prononcez san au sing., et sance au plur. (Boiste.)
A un homme d'esprit il ne faut qu'une femme de sens. (Bonald.)
Disputer avec un sot, c'est une perte de bon sens. (Charron.)
L'homme qui n'a que du bon sens doit rester dans son petit domaine, sous peine, s'il chassait sur les terres de l'esprit, d'être relevé par un garde-champêtre nommé le ridicule.

(Petit-Jean.)

Il est bien rare qu'un favori de la fortune ait le sens commun. (Juvénal.)

On demandait à Newton ce qu'il pensait de la poésie: «C'est une sorte d'ingénieux non-sens» répondit-il.

sens-dessus-dessous, adv., brunter und brüber; вверхъ дномъ; upside down, topsy-turvy.

(Vous devriez) Ne point aller chercher ce qu'on fait dans la lune,

Et vous mêler un peu de ce qu'on fait chez vous,

Où nous voyons aller tout sens-dessus-dessous. (Molière.)

sens, je, tu, prés. d. v. sentir.

Bajazet, écoutez: je sens que je vous aime;

Je sens bien que sans vous je ne saurais plus vivre. (Racine.) Sens-tu bien qu'aujourd'hui mon destin se décide? (Corneille.) sent, il, prés. d. v. sentir, fühlen, riechen, fchmeden; чувствовать, обонять; to feel, smell, scent, taste.

L'honneur se sent et ne se raisonne pas; encore moins peut-

il se commander. (Ferrand.)

L'homme, à l'âge envieux où naît l'austérité,

Où l'on fait la sagesse avec l'infirmité,

Saigne encore de l'épine et ne sent plus la rose. (A. Karr.) c'en, s'en, loc.

Les hommes ne pouvant nous procurer qu'une certaine tranquillité, c'en est une considérable que celle qui naît de la force d'esprit et du renoncement aux soucis. (Épicure.)

Pour faire le bien, il est nécessaire de s'en occuper, et de

s'en occuper sérieusement. (Le Prince de Joinville.)

Une bonne femme parcourt, sans s'en apercevoir, le cercle étroit des occupations domestiques, et se soumet avec la plus inaltérable patience à l'autorité de Dieu et de son mari.

(Mad. C. Reybaud.)

*centaine, f., Sunbert, n.; сотня; a hundred.

Un seul des jours nombreux de Brahma, qu'on appelle un Calpà dans la langue sacrée du pays, embrasse un espace de quatre milliards et quelques centaines de millions de nos années. (Salvador.)

contone, f., Sunderitheil einer Grafschaft; сотия, сотенная

часть; the hundredth part of a county.

Sous les rois mérovingiens, le comté, qui d'abord comprenait tout le territoire d'une cité, fut divisé en centènes ou en vicairies, et en décanes. (P. Gervais.)

*Cent ans, hunbert Sahre; cro sers; a hundred years.

Cent ans d'oisiveté ne valent pas une heure qu'on a su bien employer. (de Tulvig.)

Sentant, part. prés. d. v. sentir, fühlen, rieфen; чувствовать, обонять, нюхать; to feel, smell, scent.

Il resta d'abord immobile à sa place, et se sentant troublé, il s'appuya sur un des lions de basalte. (M^{me} de Staël.)

Un vieux renard, mais des plus fins,

Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins,

Sentant son renard d'une lieue,

Fut enfin au piège attrapé. (La Fontaine.)

*centime, m., Centime; центимъ; centime.

Un centime placé à intérêts composés à raison de 5 % depuis l'an 800 de notre ère jusqu'en 1830, aurait fait jouir chacun des trente millions de Français qui habitent notre pays, à partir de cette dernière époque, d'un revenu annuel de plus de cent milliards. (Léon Salanne.)

Pas un centime de tribut, mais des millions pour défendre l'indépendance. (Washington.)

sentimes, nous, pass. déf. d. v. sentir, v. sent (il).

... A peine eûmes-nous aperçu le hideux reptile s'avancer vers nous, que nous sentimes tout notre sang se glacer.

(Bibl. des voyages.)

*centon, m., Cento, Stoppelgebicht; кентонъ, собраніе отрывковъ; cento, rhapsody.

Les basiliques byzantines, loin d'offrir rien du caractère de spiritualisme et de macération chrétienne qu'offrit plus tard la véritable architecture ogivale dans les cathédrales gothiques, rappelaient plutôt, dans leur confusion, la versification mythologique, les centons payens des évêques gallo-romains contemporains. (L. Vaudoyer.)

Proba Falernia a écrit la vie de Jésus-Christ en centons

tirés de Virgile.

santon, m., Santon, türfischer Mönch; сантонь, турецк. монахь; santon, turkish friar.

Les santons et les sages traversent un grand fleuve à la nage avec plusieurs de leurs frères. Les santons s'écartent de la troupe pour nager plus commodément, et arrivent seuls au rivage; les sages, au contraire, nagent avec la troupe, et tendent quelquefois la main à leurs frères. (Saadi.)

sentons, nous, prés. v. d. sentir, v. sent (il).

moi. (Ev. selon Saint-Jean, XV.)

La parfaite exactitude n'existe que dans les chiffres; tous les yeux ne voient pas de même, et ce que mon voisin trouve bon et grand me paraît, à moi, laid et mesquin. Nul de nous ne ment, nul de nous ne se trompe; nous sentons tous deux d'une façon différente, voilà tout. (Arago.)

Nous vivons avec nos défauts comme les odeurs que nous portons; nous ne les sentons plus; elles n'incommodent que les autres.

*cep, m., Rebe, Beinstod; виноградная лоза; wine-plant.

Je suis le vrai сер, et mon Père est le vigneron... Je suis le сер, et vous en êtes le sarment. Comme le sarment ne peut point de lui-même porter de fruit s'il ne demeure au сер, vous ne le pouvez, point aussi, si vous ne demeurez en

Le cep porte trois sortes de fruits: le plaisir, l'ivrognerie et le repentir. (Anacharsis.)

Cep, pron. cèpe, seul ou à la fin d'une phrase, et cè dans le corps d'une proposition. (Nap. Landais.)

cèpe, f., Сере, Art Bilge; сивдная берёзовая губа; boletus cervi. Les cèpes sont certains champignons bons à manger, particulièrement les bolets comestibles. (Acad.) серя, m. pl., Banbe, Fesseln; оковы; bonds, chains.

Le jeune homme dépourvu de sens court après la femme folle, comme le bœuf s'en va à la boucherie, et comme le fou aux ceps pour être châtié. (Prov.)

sep, m., Pflughaupt; подпорка, стойка у плуга; sole or head

of a plough.

Le sep qui est la base de la charrue, reçoit le soc à sa partie antérieure; il est en fonte ou en bois dur doublé de fer à sa face inférieure et à sa face gauche. (Young.)

Le bois dont on se sert pour les différentes parties d'une charrue mérite une attention particulière; c'est ainsi que le sep doit être d'un bois dur et susceptible d'être poli, afin que

le frottement soit le moindre possible. (Saye.)

cep de vigne, m., Weinstod; виноградная доза; wine-plant. Pline rapporte qu'on voyait dans la ville de Populonium, en Toscane, une statue de Jupiter faite d'un seul cep de vigne, et qui durait depuis des siècles. A Éphèse, on montait sur le temple de Diane au moyen d'un escalier fait d'un seul cep de vigne. (L. Deslongchamps.)

*ces, adj., biefe; эти; these, those.

J'exterminerai du milieu de vous ces grands parleurs qui ne travaillent point et qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas. (Actes d. Apôtres.)

C'est là près de ces murs, par le lierre vieillis, Sous ces ormes, ces ifs au lugubre feuillage, Dans ces sillons étroits, que les morts du village D'un éternel repos dorment ensevelis.

saie, saye ou sayon, f., Kriegefleib ber Alten; военный

хишонъ; sagum.

Pour échapper à la mort, Vitellius s'était caché dans un chenil d'où on vint l'arracher vêtu d'une méchante saie et tout déchiré par les morsures des chiens. Nul ne le reconnaissait, et on lui demandait où était l'Empereur; lui cherchait par ses réponses à prolonger l'erreur des soldats de Vespasien. (Dion Cassius.)

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une part pour chaque soldat; ils prirent aussi la saie; mais la saie était sans couture, tissue depuis le haut jusqu'en bas. (St. Jean XIX.)

La saie (sagum) était l'habillement militaire des Romains, emblême de guerre, comme la toge était un symbole de paix. Dans les circonstances périlleuses, tous les citoyens s'en revêtaient. — La saie passa des Romains aux Gaulois.

sais, sait, prés. d. v. savoir, wissen; shate; to know.

Celui qui ne sait rien se croit habile, parce qu'il ne sait pas qu'il ne sait rien. (Stanislas.)

N'examinez combien un homme sait, mais comment il sait. (Montaigne.)

Il vaut mieux ne pas savoir, que de savoir mal ce qu'on sait. (Raphael.)

Voulez-vous guérir promptement De je ne sais quel mal, qui, je ne sais comment, Vous ôte votre bonne mine?

Prenez je ne sais combien ni de quelle racine,
Joignez-y, je ne sais quelle herbe également,
Mettez, je ne sais où bien chaudement,
Vons grérirez je ne sais quand

Vous guérirez, je ne sais quand.

ses, adj., feine, ihre; свои; his, her.

Négliger les avis que nous envoie la Providence, c'est se rendre indigne de ses bienfaits. (Apulée.)

sept, adj., sieben; семь; seven.

Quand même nos espérances auraient été trompées nonseulement sept fois, mais septante fois sept fois, ne perdez jamais l'espérance. (Lamennais.)

c'est, loc.

Demain, c'est l'éclair dans la voile, C'est le nuage sur l'étoile, C'est un traître qui se dévoile, C'est le bélier qui bat les tours, C'est l'astre qui change de zone, C'est Paris qui suit Babylone, Demain, c'est le sapin du trône, Aujourd'hui c'en est le velours! (V. Hugo.)

s'est, loc.

Áh! vous portez un défi à Dieu! Croyez-moi, quand l'homme porte des défis à Dieu, sa providence s'est inévitablement ménagé une réponse. (Lacordaire.)

Le jeu puéril de la garde nationale, auquel la bourgeoisie s'amuse et dont elle s'est servie comme menace depuis le règne de Louis XVI vis-à-vis tous les gouvernements, n'est bon qu'aux jours paisibles qu'il s'agit de troubler. (Romieu.)

*cerat, m., Wachefalbe, Wachepflaster; вощаный спускъ, вощаная мазь; cerate, wax-plaster.

Le cérat, il n'y a rien que le cérat contre les engelures! (Louis Desnoyers.)

Le cérat raffraîchissant de Galien est composé de deux onces de cire blanche et de six onces d'huile d'amande, fondu au bain-marie dans un pot de fayence. Retirez du feu, versez le mélange dans un mortier de pierre, ajoutez peu à peu 6 onces d'eau, mêlez exactement, puis laissez égoutter sur un tamis de crin.

sera, il, fut. d. v. être, fein; быть; to be.

Lorsqu'un Evêque sera mort, celui qui doit recevoir l'ordination en sa place des mains du Métropolitain, et en présence des Évêques de la province, sera préalablement élu par le Clergé et par le peuple, et si c'est une personne digne, il sera sacré par l'ordre du prince. (Edit de Clotaire, Charte d. VII. siècle.)

serra, il, pass. def. d. v. serrer, bruden, zusammenziehen;

жать, давить, стъснить; to squeeze, crowd.

Accusé de haute trahison, Boèce fut enfermé dans un château-fort, entre Milan et Pavie. Ce fut là qu'il composa son célèbre ouvrage: Consolation de la philosophie dans les adversités. Après six mois de prison, Théodoric lui fit appliquer la torture: on lui serra si violemment le crâne, que les yeux lui sortirent de la tête. Comme il persistait à nier un crime imaginaire, on l'assomma à coups de bâtons. Son beau-père Symmaque, enveloppé dans la même accusation, eut la tête tranchée. (Le Prieur.)

serra, il, pass. def. d. v. serrer, verschließen, aufbewahren;

замкнуть, спрятать; to lock up, lay by.

Booz lui dit encore à l'heure du repas: approche-toi, et mange du pain, et trempe ton morceau dans le vinaigre. Et elle s'assit à côté des moissonneurs, et il lui donna du grain rôti, et elle en mangea, et serra le reste. (Ruth II, 14,)

*cerf, m., hirst; олень; stag, hart.

Les soucis volent autour des lambris dorés, le chagrin, plus léger que les cerfs, plus rapide que le vent, monte avec nous sur le même vaisseau, nous suit à travers les escadrons. (Horace.)

cerf-volant, m., papierner Drache; змей бумажный; kite. paper - kite.

Les hommes que les crises politiques élèvent au pouvoir me font l'effet de cerfs-volants qui ne montent dans les airs que tirés par la ficelle populaire, portés par le souffle orageux des révolutions, et fort embarrassés de se tenir quand il a

cessé! (J. Petit-Senn.)

serre, f., Treibhaus, Gewächshaus; теплица, оранжерея; hothouse, green-house.

Le talent est toujours la fleur rare, croissant spontanément, et qu'aucune horticulture de serre-chaude ne peut obtenir. (Balzac.)

Nice, pendant l'hiver, est une espèce de serre pour les santés délicates. (Dupaty.)

serre, f., Kralle, Klaue; koroth; clow.

Quand un oiseau sans force gémit entre les serres d'un milan, tous les autres oiseaux s'assemblent autour du ravisseur et lui arrachent sa victime. — L'homme seul s'enfuit aux cris de l'homme. (P. de Musset.)

serre, il, prés. d. v. serrer, brüden, pressen, verschließen; жать, спратать; to press, to shut up.

L'homme, qu'une main divine arrache de l'abîme, serre bien fort cette main dans les siennes, et il n'y a pas de puissance

humaine capable de l'en séparer. (E. Sue.)

Demandez à Homère, il vous apprendra que les dieux sont pour le moins aussi fous que les hommes. Jupiter serre sa foudre, abandonne le timon de l'univers et se dérobe du ciel pour aller courir la grisette. La fière Diane oublie son sexe et perd tout son temps à la chasse; etc. etc. (Érasme.)

sert, il, prés. d. v. servir, bienen, bebienen; служить; to serve; — se, fich bebienen; употреблять; to use, employ.

Qu'importe la religion de qui me sert? (Charles IX.)

La contrainte qu'on impose à l'amour, loin de l'affaiblir, ne sert souvent qu'à l'augmenter. $(M^{me} Riccoboni.)$

Il en est de nos esclaves comme d'un œil malade: on aimerait mieux avoir l'œil bon et sain, mais tout mauvais qu'il est, on s'en sert. (Plaute.)

*cossion, f., Abtretung, Ueberlassung; уступка, сдача, передача;

cession, yielding up.

La cession de bien est l'abandon qu'un débiteur fait de tous ses biens à ses créanciers, lorsqu'il se trouve hors d'état de payer ses dettes. (C. c. 1265.) — Autrefois les lois imposaient l'obligation à ceux qui avaient obtenu la cession de bien de porter un bonnet vert.

cessions, nous, imparf. d. v. cesser, aufhören; перестать; to cease.

Si nous voulons être heureux, il faut que nous vivions libres, ou que nous cessions de vivre. (Stobée.)

session, f., Sigung; засъданіе; session.

Il me semble que tout le système représentatif est dans ces deux choses: voir mourir une session et naître un budget. (Méry.)

*cétacé, adj., mallfijchartig; китородный; cetaceous.

Les naturalistes nomment cétacés les grands animaux de mer, vivipares, pisciformes, qui ont des nageoires au lieu de pieds, tels que les baleines, les dauphins, etc. etc. — D'après les opinions les plus certaines, ce serait dans l'estomac ou dans les intestins de certains cachelots, mammifères cétacés, que se formerait l'ambre gris.

C'est assez, bas ist genug, es genügt; довольно; it is enough.

Il y a trois choses qui ne se rassasient point; il y en a
même quatre qui ne disent point: c'est assez. Le sépulcre, la

matrice stérile, la terre qui n'est point rassasiée d'eau, et le feu, qui ne dit point: c'est assez. (Prov. d. Sal.)

L'enfance aspire à la vie, l'adolescence la savoure, la jeunesse s'enivre d'elle, l'âge mûr la goûte, la vieillesse dit: C'est assez. (Mad. de Puizier.)

*cette, adj., biese; era; this, that.

Les tyrans pardonnent rarement à ceux à qui ils doivent le trône: nos temps modernes offrent plus d'un exemple de cette vérité. Nous ne vivons qu'une minute, et dans cette minute que de secondes pour la douleur! (Ch. du Rozoir.)

Cette, n. pr., Cette; Cerrs; Cette.

Cette est le seul port du Bas-Languedoc depuis que la mer, en se retirant, n'a laissé que des marais dans les environs d'Aigues-Mortes, où Saint-Louis s'était embarqué pour ses deux croisades.

Seth, n. pr., Seth; Cuez; Seth.

Caïn, c'est l'homme de la sensation, l'homme de la force; Abel, l'homme du sentiment. Seth, le troisième fils d'Adam, c'est l'homme de la connaissance, de la science proprement dite, s'élevant jusqu'à la notion de la justice; mais la postérité de Seth se corrompt dans la suite par son mélange avec celle de Caïn. (P. Leroux.)

*chagrin, m., Rummer, Gram; печаль, скорбь; grief, vexation; — adj., verbrießlich, betriibt; досядный, скучный; sad,

morose, peevish.

Les vieillards chagrins sont ceux que leur mémoire tourmente,

et qui regrettent une vie mal dépensée. (Ségur.)

Il est des chagrins qui n'ont ni plaintes ni larmes. (Mad. Cottin.) Le chagrin continuel est le poison de toutes les vertus et de tous les talents. (Mad. de Staël.)

chagrin, m., Chagrinleber; шагринъ; shagreen.

Le chagrin se fait de peaux d'âne et de mulet. — Ce mot vient de l'arabe, sagri, qui signifie âne. (Trévoux.)

*chaîne, f., Rette, Fessel; цвпь, связь; chain.

Les Grecs représentaient l'Éloquence avec des chaînes d'or qui lui sortaient de la bouche: on enchaîne les hommes avec la parole. (Guizot.)

Autrefois la chaîne du mariage était une chaîne de fleurs:

elle est d'or aujourd'hui. (Victor de Merex.)

chene, m., Giche; дубъ; oak.

Sans la femme, l'homme serait rude, grossier, solitaire, et il ignorerait la grâce, qui n'est que le sourire de l'amour. La femme suspend autour de lui les fleurs de la vie, comme ces lianes des forêts qui décorent le tronc des chênes de leurs guirlandes parfumées. (Châteaubriand.)

César savait bien que les chênes de la Gaule étaient des palladiums; il la dompta comme Samson, en abattant sa verte et immense chevelure.

*chair, f., Fleifch; мясо, мякоть; flesh, pulp.

Un prince qui épuise ses sujets pour s'enrichir, ressemble à un homme qui couperait sa chair en petits morceaux pour s'engraisser de sa propre substance. (Taï-Tsong, Emp. d. l. Chine.)

Des présents que du ciel a reçus l'homme injuste Sans en excepter un, l'âme est le plus auguste: Sacrifiez-lui donc cette chair et ce sang. (Frédéric II.)

La chair est faible et le diable nous tente. (Voltaire.)

chaire, f., Ranzel, Ratheber; naoegpa; pulpit, chair.

Les pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse: observez donc et faites tout ce qu'ils vous diront, mais ne faites pas ce qu'ils font; car ils disent ce qu'il faut faire et ne le font pas. (St. Matthieu, XXIII.)

La tribune est la chaire de vérité populaire. (Manuel.)

cher, adj., sieb, werth, thener; любезный, дорогой; dear, beloved. Nés pour la médiocrité, nous sommes accablés par les esprits sublimes. Pour qu'un homme soit au-dessus de l'humanité, il en coûte trop cher à tous les autres. (Montesquieu.)

Cher, n. pr., Dép. d. Fr., Cher; Illeps; the Cher.

Le Département du Cher comprend le Haut-Berri et le Bas-Bourbonnais. — En 1836, le département de la Seine comptait un accusé sur 1231 hab.; dans le Cher, un sur 12,307. En 1838, dans la Seine un sur 1218 hab., dans le Cher un sur 17,308.

chère, f., Mahlzeit, Roft; столь, пиршество; cheer, fare.

Vivons, Gardes, vivons, et pour le bruit Des vieillards, ne laissons à faire bonne chère.

Vivons, puisque la vie est si courte et si chère,

Et que même les Rois n'en ont que l'usufruit. (Joach. d. Bellay.)

... Voici la sagesse: honorons Dieu le père,

Aimons et jouissons, et faisons bonne chère. (V. Hugo.) *chaise, f., Stuhl, Seffel; стуль, съдалище; chair, seat.

Les législateurs mollement bercés sur leurs chaises curules, s'efforcent de communiquer à la nation un sommeil que la servilité trouve commode et dont l'intérêt seul profite. (B. Constant.)

chaise percée, s. f., Reibstuhs; cyano, стумчикъ; close stool.

Une coutume singulière obligeait autresois le pape nouvellement élu à s'asseoir sur une chaise percée en présence des cardinaux qui l'avaient promu au trône pontifical. On n'est point fixé sur le but symbolique de cette étrange ovation, quoique Mabillon et quelques autres aient tenté de l'expliquer.

(A. de Chesnel.)

chaise, f., Chaise, Halbkutsche; korncka; chaise.

Lajeunesse, doyen des gens de sa grandeur, Et passant de deux ans la date octogénaire,

Arrive aussi par le même ordinaire

Et dans la chaise à deux qui traîne Monseigneur. (Gresset.)

*champ, m., Felb, Ader; поле; field, land.

Notre âme, qu'entraîne un désir invincible, Ardente à dépasser les bornes du possible,

Parcourt de l'inconnu le champ mystérieux. (A. Bignan.)

champ, sur le —, adv., fogleich, auf ber Stelle; тотчась, немеденно; immediately.

Il y a toujours une convention tacite entre le bienfaiteur et l'obligé: c'est que l'un oublie sur le champ qu'il a donné, et que l'autre n'oublie jamais qu'il a reçu.

chant, m., Gesang; пъніе, пъснь; singing, song.

De sinistres oiseaux, par de lugubres chants

Trois fois m'ont annoncé la perte de mes champs. (J. Lesquillon.)

Celui-là sera fou toute sa vie, qui n'aime ni le vin, ni l'amour, ni le chant. (Luther.)

Le pape Marcel avait décrété la suppression du chant religieux. Palestrina lui demanda un délai de trois jours pour le faire revenir sur sa résolution. La composition qu'il lui fit entendre est la messe connue sous le nom de ce pape. Martin en fut tellement émerveillé, qu'il retira sa bulle. (Fétis.)

*chantier, m., Werft, Stapel, Lagerbaum; верфь, стапель; подыладина; dock-yard, gawnt-tree.

Le Hâvre est debout dès l'aurore

Aux cris du chantier marin. (Barthélemy et Méry.)

Prend pour argent comptant d'un usurier fripon,

Des singes, des pavés, un chantier, du charbon. (Reybaud.)

Dans le jardin des Tuileries .
Est un chantier très apparent,
Où cinq cents bûches bien choisies
Sont à veudre dans ce moment.
Le marchand dit à qui l'aborde:
Cinq cents bûches pour un louis;
Mais bien entendu, mes amis,
Qu'on ne livre qu'à la corde.

chantiez, vous, imparf. d. v. chanter, fingen; пъть, воспъвать; to sing.

Vous chantiez, j'en suis fort aise; Eh bien, dansez maintenant. (La Fontaine.) *charge, f., Last, Bürbe; Bürbe, Mmt; Bosse; Angriff; бремя, тягость; должность, чинь; шутка, шаржь; аттака; load; office; farce; attack.

Si les dons de l'amour sont à charge, quel cœur jamais peut être reconnaissant? (J. J. Bousseau.)

Ci-gît qui sut monter à force de finance

Aux charges du plus haut degré.

Il n'a jamais rendu de service à la France

Que le jour qu'il fut enterré. (Brebeuf.)

Une conviction ne s'enlève point au pas de charge, il y faut des allures un peu plus persuasives. Les bayonnettes n'ont point de prise sur la pensée, elles ne l'ont jamais tuée. (G. Drouineau.)

charge, s. f., Uebertreibung, Ueberladung, Boffe; шарже, кари-

катура; charge, over-charge, caricature.

La charge consiste à faire poser telle personne naïve ou ignorante. Dans les ateliers il n'est guère de nouveau venu qui n'ait passé par là. Le meilleur parti que doive prendre la victime, c'est de se montrer de bonne volonté... La charge n'est qu'un vieux reste de ce bec jaune auquel était soumis, au moyen-âge, tout jeune clerc faisant son premier pas dans l'Université. Seulement, aujourd'hui, nos étudiants ne la cultivent plus; ils laissent aux artistes le soin d'en perpétuer la tradition. (E. Daudet.)

Une charge est un chausse-pied pour le mariage. Mais le mariage lui-même n'est-il pas une charge? (Commettant.)

charge, il, prés. d. v. charger, belaben, belasten; — se, überпертеп; обременить, навыючить; взять на себя; to load, burden; to take upon one's self, to undertake.

Les Arabes ne chargent pas volontiers leurs chevaux; ils dédaignent nos lourds bagages; ils ont des chevaux, disent-ils, pour combattre et courir, et non pour faire des bêtes de somme. (A. de Gondrecourt.)

N'ayez jamais de journal, de maîtresse, ni de campagne; il y a toujours des imbéciles qui se chargent d'en avoir pour

vous. (Chesterfield.)

Dès qu'il y a une chose à faire, il se trouve bientôt des gens qui s'en chargent. (Thiers.)

*charité, f., Nächstenliebe, Menschenliebe; любовь къ Богу или

къ ближнему; charity.

... et s'ils traitent les Irlandais en esclaves, s'ils les foulent aux pieds, qu'y a-t-il d'étonnant? Ils ont un proverbe: Froid comme charité (cold as charity). Ce mot-là, c'est l'histoire de l'Irlande sous la férule de l'Angleterre.... Ôtez-leur les journaux qui annoncent pompeusement au monde entier que

Lord A, Lady B. et Miss C. ont bien voulu sacrifier tant et tant de Livres, Shillings et Pence au profit des *poor Irishmen*, et vous verrez leur charité. Pas un penny ne sortira de leur poche. (Jones.)

Le bien fait par les gens d'une classe inférieure a plus de mérite et de difficulté que tout autre; leur charité est toujours aux dépens de leur nécessaire, tandis que celle des gens riches

n'entraîne guère que le superflu.

charite, f., Armenhaus, Hospital; богадыльня; charity-hospital.

Ce poète n'a pas la maille. Plaise, Sire, à Votre bonté, Au lieu de le mettre à la taille, De le mettre à la Charité. (Furetière.)

*charme, m., Anmuth, Reiz, Bauber; чарованіе, pl. прелести; charm, charms; — il, prés. d. v. charmer, bezaubern, entziicten; восхищать; to delight.

...... Il est des choses sur la terre

Dont nul mot ne trahit le charme et la mystère. (E. Deschamps.)
Mais toi, rien ne t'efface, Amour! toi qui nous charmes,
Tu nous tiens par la joie et surtout par les larmes;

Jeune homme, on te maudit; on t'adore vieillard. (V. Hugo.)

charme, m., Sagebuche; грабъ, грабина; yoke-elm.

Buffon se trouvait à un dîner où l'on mangeait des truffes. Une dame demandait au savant où venaient les truffes? — «A vos pieds, Madame», répondit-il. La dame ne comprit pas. — «Les truffes croissent au pied des charmes.»

*chas, m., Mabelöhr; иглиное ушко; needle-eye.

Les meilleures aiguilles sont faites en Angleterre, à Aix-la-Chapelle et à Borcette. Les qualités que l'on doit chercher dans cet instrument sont une tête allongée, plus forte dans le haut que dans le bas, une cannelure profonde, un trou ou chas bien débouché, bien au centre de la cannelure. Il faut aussi que la pointe se trouve exactement dans l'axe.

(René de Saint-Louis.)

Il est plus facile de passer un cable par le chas d'une

aiguille, que de faire taire une femme. (Kotzebue.)

chat, m., bie Rate; кошка; cat.

Les palais des princes et des grands ont beau changer de propriétaires, les salons et les antichambres offrent toujours à l'œil du philosophe observateur les mêmes personnages. Les courtisans ressemblent aux chats, qui sont moins attachés aux maîtres qu'à la maison. (De Stassart.)

(Le maréchal de Saxe, dont on voulait faire un académicien, écrivait naïvement: «Ils veule me fare de la cademy. sela miret

come une bague a un chas.»)

Shah, m., Schah von Persien; maxt; shah.

Sous la patte qui caresse, le Shah cache la griffe qui déchire. (Prov. pers.)

*chasse, f., Sagb, Wilbpret, gejagtes Wilb; охота, дичь; hunting, game, sport; — il, pres. d. v. chasser, jagen, fort,

megtreiben; гнать, вы-, прогнать; to drive, expel.

La chasse est une occupation proscrite par Moïse; elle est, au contraire, divinisée dans la théologie payenne ... On attribue à tort à Pollux la gloire d'avoir le premier dressé des chiens pour la chasse, car les Égyptiens s'en servaient bien avant le temps de Pollux, comme on peut le voir par un bas-relief de Thèbes. (A. de Pontécoulant.)

Le paresseux ne rôtit point sa chasse, mais les biens les plus précieux sont à l'homme diligent. (Prov. d. Sal. XII.)

Notre course ici-bas est vaine et passagère, Déjà nos successeurs demandent notre place,

Nos pères l'occupaient et le temps nous en chasse. (Frédéric II.) chasse, f., Reliquientaftchen, Reliquienfchrein; рака для мощей угодниковъ; shrine.

Un bel homme sans lettres est comme une belle châsse sans

reliques. (J. Garnier.)

S'il n'est chasse que de vieux chiens, il n'est châsse que de vieux saints. (L'Évêque Camus.)

*chassie, f., Augentriefe; гной въ глазахъ; rheum, blearedness.

La chassie est une humeur gluante qui sort des yeux malades. — Horace avait toujours de la chassie aux yeux.

chassis, m., Rahmen, Einfassung; рама, окончина; sash, frame.

Châssis se dit généralement de tout assemblage de fer ou de bois ordinairement carré, destiné à environner un corps et à le contenir. — Un Gascon disait que ses châssis de fenêtres étaient faits des lettres de grâces qu'il avait obtenues pour des combats où il avait tué des armées.

*châtier, v. a., зисфтіден; наказывать; to chastise.

Les parents que la tendresse empêche de châtier leurs enfants sont souvent punis de leur folle amitié par l'ingratitude et le mauvais naturel de ces mêmes enfants. (P. des Ormes.)

chatier, v. a., feilen, forgfältig ausarbeiten; выправлять, выработать; to work, correct, polish.

Le langage de Madame Genlis était aussi châtié que son style était pur. (Mad. d'Abrantès.)

*chaud, adj., warm, heiß; тёплый, жаркій, горячій; hot, warm.
Arrière ceux dont la bouche
Souffle le froid et le chaud! (La Fontaine.)

chault, chaut, il, prés. d. v. chaloir, sich bestimmern, паф etwas fragen; заботиться, жышаться; to care.

Puisque nous sommes menacés de tant de façons de mort, n'y a-t-il pas plus de mal à les craindre toutes, qu'à en soutenir une? Que chault-il quand ce soit, puisqu'elle est inévitable? — Si vous avez faict votre proufit de la vie, vous en estes repeu: allez-vous-en satisfaict. Si vous n'en avez sçu user, si elle vous estait inutile, que vous chault-il de l'avoir perdue? à quoi faire la voulez-vous encores? (Montaigne.)

Mais que nourrissez votre corps

Peu vous chaut que l'âme perisse. (H. Estienne.)

chaux, m., Rast; известь; lime

Jovien, successeur de Julien, arriva, le 16 févr. 364, à Dadatasne, petite bourgade sur les frontières de Bithynie; il fut trouvé, le lendemain, mort dans son lit. On l'avait fait coucher dans une chambre nouvellement enduite de chaux: il fut étouffé par la vapeur du charbon qu'on y avait allumé pour sécher les murailles et pour échauffer le lieu. (Le Prieur.)

*chaume, m., Stoppel, Dachstroh; жниво, солома; stubble, thatch; — il, prés. d. v. chaumer, abstoppeln, nachsesen; собирать, пользоваться остальнымъ; to cut stubble, glean.

Qu'on ait vécu sous le marbre ou le chaume, Au même but nous arrivons, hélas! (Mad. Tastu.)

Les vieillards chaument les baisers que la jeunesse dédaigne. (Dorat.)

chôme, il, prés. d. v. chômer, feiern, ftill ftehen, brach liegen; праздно вести время, праздновать; to lie fallow, stand still, keep a holiday.

Chômer s'écrivait autrefois chaulmer, de calamus, chaulme ou chaume, parce que aux jours de fête, les paysans restent sous le chaume, c'est-à-dire dans leurs maisons couvertes de chaume. (Ch. Nodier.)

Je ne connais qu'un grand homme, Et c'est Noé qu'il se nomme: A ce saint que mon cœur chôme J'ai juré dévotion. (Millevoye.)

Un bon ouvrier ne chôme jamais. (Prov.)

*chaussé, adj., бејфибt, fußbefleibet; обутый, имвющій обувь на ногахъ; shod.

Connaissez-vous sur l'Hélicon L'une et l'autre Thalie? L'une est chaussée, l'autre non, Mais c'est la plus jolie, L'une a le rire de Vénus, L'autre est froide et pincée: Honneur à la belle aux pieds nus! Nargue de la chaussée. 1) (Piron.)

chaussée, f., Chaussée, Kunststraße; mocce; causey.

Les chemins de fer profitent surtout à la grande industrie; quant au bas peuple, au laboureur, ce qui lui importe le plus, c'est de pouvoir circuler facilement sur les chemins vicinaux, reliant les villages aux petites villes: ce sont des chaussées qu'il lui faut. (V. Kokoreff.)

*chof d'œuvre, m., Meisterstück, Meisterwerk; изящи. произведе-

ніе; trial-piece, master-piece.

N'ayez pas la sottise de faire deux chefs-d'œuvre de suite: le second sera toujours calomnié par le premier. (De Reiffenberg.) chet, il, prés. d. v. choir (cheoir, chéer), fallen; ynacts; to fall.

A goupil endormi rien ne chet en gueule: on ne gagne rien à vivre dans l'inaction. — Goupil, primitivement voulpil, dé-

rive de vulpillus, diminutif de vulpes, renard.

La dissension des seigneurs est trop nuisible et rechet toute sur le pauvre peuple, et les maux causés aux gens petits par les varlets de certains grands sont innombrables.

(Jean Gerson, Chanc. de l'Univers., au Roi Charles VI.)

chez, prép., bei, zu, in; y, къ, ко; at, to, in.

Si le patriotisme dégénère en égoïsme national, ce qui est vice chez un individu, peut-il être vertu chez un peuple?

*cheminée, f., Ramin, Schornstein; каминъ, труба; fire-place, chimney.

Il est plus aisé de bâtir deux cheminées que d'en tenir une chaude; ainsi allez plutôt vous coucher sans souper, que de vous lever avec des dettes. (Franklin.)

Vitruve ne parle pas de cheminées, et on n'en trouve aucune à Herculanum. C'est assez extraordinaire, car les Grecs et les Romains les connaissaient. Appien-Alexandre raconte que les proscrits se cachaient sous les toits et dans les cheminées. Suétone nous apprend que la chambre de Vitellius fut brûlée parce que le feu avait pris à la cheminée. Dans une de ses comédies, Aristophane introduit Polycléon enfermé dans une chambre d'où il tâcha de se sauver par la cheminée.

cheminer, v. n., gehen, wandeln; итти, ходить, ступать; to walk, go.

Il faut l'aigle aux monts, le géant à l'abîme, Au sublime spectacle, un spectateur sublime.

Moi, j'aime à cheminer et je reste plus bas. (Sainte-Beuve.)

¹⁾ Lachaussée, contemporain de Piron.

*chenaie, f., Сіфшаїв, Сіфендендії; дубнякъ, дубовая роща;

oak-grove.

Si les premiers vents de l'équinoxe ont secoué la chênaie, un rameau cède à chaque feuille qui tombe, et au plus léger tourbillon le bois mort pleut comme grêle. (A. Delrieu.)

chenet, m., Feuerbod, Branbod; Taranz; andiron, fire-dog. Les chenets s'appellent ainsi, parce qu'au commencement cette espèce d'ustensile portait sur le devant la figure de petits chiens couchés ou couchants. De là chiennet, puis chenet.

Quand vous auriez couché entre les chenets arrangés, vous serez comme les ailes d'un pigeon couvert d'argent. (Ps. LXVIII.) * chic, m., Eigenheit, Fertigfeit, Leichtigfeit; шикъ, ловкость, свойство; knack.

Ce n'est que depuis cinquante ans que le mot chic a pris naissance dans les ateliers. — Le chic exprime qu'un artiste a su trouver dans sa mémoire des choses bonnes en ellesmêmes, mais qui pourtant ne sont qu'un bien de convention. — Le chic peut être considéré comme la caricature du style et du caractère; il peut être bon d'avoir du chic, puisque cela donne de la facilité pour faire vite, mais il ne faut pas s'y abandonner entièrement. (D*)

Le mot chic, qui n'est qu'un diminutif de chicane, s'est longtemps prélassé dans les prétoires avant de descendre dans les ateliers, et de là dans la rue... Lorens fait dire à un plaideur du temps de Louis XIII:

J'use des mots de l'art, je mets en marge hie; J'espère avec le temps que j'entendrai le chic.

Nous lisons dans la Henriade travestie:

La discorde qui sait le chic En fait faire un décret public.

chique, f., Sanbfloh; нигва; chique.

La chique ou puce pénétrante, très commune dans les contrées méridionales d'Amérique, diffère de la puce ordinaire par son extrême petitesse et le prolongement de son suçoir, qui égale presque en longueur le reste de son corps. Elle respecte d'ordinaire les enfants et les personnes qui ont la peau fine, et s'attache de préférence à toutes les parties du corps où l'épiderme est calleux. Le meilleur moyen de se préserver de ce dangereux parasite consiste dans une extrême propreté de la peau, des frictions huileuses, des chaussures épaisses, etc. (L. Labat.)

chique, s. f., Rautabat; жвака, жевательн. табакъ; quid of tobacco.

Les cigarettes de camphre ont pour but de faire arriver le

camphre sur les surfaces pulmonaires ... Nous ne dispensons de la cigarette que les personnes dont les poumons, trop faibles, se refusent à aspirer; nous la remplaçons alors par un morceau de camphre que le malade tient dans la bouche en guise de chique, de manière à en imprégner la salive que l'on doit avaler. (Raspail.)

*chiche, adj., geizig, Iniderig, Inquferig; скупной; stingy.

Promesses sont des paroles de joie;

Chiche n'en suis, j'en ai toujours en voie,

A tout venant je suis prêt d'en fournir. (Du Cerceau.)

On m'accuse d'être chiche; cependant je fais trois choses bien éloignées de ceux qui n'agissent que chichement: je fais la guerre, je fais l'amour et je bâtis. (Henri IV.)

chiches, pois —, m. pl., Richererbsen; obevilt горохь; chick-

peas, dwarf-peas.

La vie des dangers n'est point mon fait; je retourne à ma chaumière, et la sécurité m'y consolera de mes pois chiches. (Horace.)

Le brouet noir de Sparte et les pois chiches de Rome m'ont toujours semblé accuser le caractère de ces deux cités. Les hommes qui se contentaient d'un si maigre ordinaire pouvaient être braves, mais devaient être grossiers.

*chlore, m., Chlor; хлоръ; chlorine; — Chlore, m., Chlorus;

Хюръ; Chlorus.

L'orage passé, nous ressemblons à ces marins dont les yeux ont tout à l'heure aperçu le feu électrique s'enfoncer dans les vagues; à travers les vapeurs que la mer foudroyée rejette, ils voguent avec un calme triste, refermant sous leur quille le sépulcre encore fumant du tonnerre, humant avec insouciance le souffre et le chlore dont l'étincelle a parfumé l'espace. (A. Delrieu.)

Constantin était fils de Constance, noble Dardanien, qui fut

surnommé Chlore à cause de sa pâleur.

clore, clorre, v. a., fdließen, abfdließen; запереть, заключить; to enclore, clore, conclude.

Les hommes comme Mirabeau ne sont pas la serrure avec laquelle on peut fermer la porte des révolutions. Ils ne sont que le gond sur lequel elle tourne pour se clorre, il est vrai, comme pour s'ouvrir. (V. Hugo.)

*choc, m., Stog, Anstog; толчокъ; shok.

En France, les ministres sont sur un piédestal si mobile que le moindre choc les renverse. (Frédéric II.)

choque, il, prés. d. v. choquer, anstoßen, beleibigen, ärgern; тожнуть, оскорбить; to shock, strike.

On n'offense jamais plus les hommes que lorsqu'on choque leurs cérémonies et leurs usages. (Montesquieu.)

Ce n'est pas le refus qui choque, ce n'est que la manière de le faire. (Oxenstiern.)

*chœur, m., Chor; xopu; choir; chorus.

Vous êtes reçu des dames à la sorte

Qu'est en l'église un bénitier:

Bien loin du chœur, près de la porte. (Lafresnay.)

La Tragédie, informe et grossière en naissant,

N'était qu'un simple chœur, où chacun en dansant

Et du dieu des raisins entonnant les louanges, S'efforçait d'attirer de fertiles vendanges. (Boileau.)

ссеиг, т., Бегд; сердце; heart; par —, аивтепбід; наизусть, на память; by heart.

Il y a bien des cœurs, qui, semblables à de vieilles pièces de monnaie, ne conservent plus l'image de ceux qui les ont

fait battre. (V. de Merex.)

Le cœur est un peu comme ces vélins préparés sur lesquels on peut toujours inscrire un nom nouveau en effaçant l'ancien. (Adrien Paul.)

Le cœur des femmes est comme ces pays inconnus où l'on

aborde sans y pénétrer. (Mad. Riccoboni.)

Vous refusez un cœur à Ward! (Lord Dudley.) ... Erreur, Puisqu'il apprend tous ses discours par cœur. (Sam. Rogers.) *choie, il, prés. d. v. choyer, schonen, pflegen, hätscheln;

беречь, нъжить; to take care of, to pamper.

A la cour, quitter sa place, c'est la perdre. Quand on a la faveur, il faut qu'on la soigne, qu'on la choie, et du jour où on la néglige, l'ingrate vous répudie pour jamais. C'est comme une couronne qui vacille sans cesse au-dessus de votre tête, et dont on doit suivre chaque oscillation, sous peine de la faire passer sur un autre front. Dans ce monde d'intrigues, l'absence est toujours une faute irréparable, le passe-port est un billet mortuaire. (Julevécourt.)

choix, m., Wahl, Auswahl; избраніе, выборъ; choice, choosing. Croyez-moi, le gouvernement peut quelquefois manquer de lumières et d'équité; mais il est encore plus juste et plus éclairé dans ses choix, que si chacun de nous en était cru sur l'opi-

nion qu'il a de lui-même. (Marmontel.)

En un seul cas il est permis De se rendre un peu difficile: C'est dans le choix de ses amis. Mais le choix fait, soyons faciles.

*chrême, m., Chrisma, Salböl, Weihöl; nvpo, elen; chrism, holy oil.

Un souverain est oint du même chrême, sacré de la même manière qu'un évêque. (Napoléon.)

139

crême, f., Rahm, Schmant; Beste; сливки, сметана; лучніе.

отборное; cream, the best.

« Aimez les vaches, aimez les moines», voilà un des préceptes des Banians. Aimer les vaches, passe, elles donnent du lait et de la crême. Mais aimer les moines! Cui bono? (Voltaire.)

Un enfant gâté ne vit que de crême. (A. de Musset.)

*chrie, f., Chrie, Stillibung; xpia, забаваемая тема; theme.

La chrie est une sorte d'amplification que les rhéteurs donnent à faire à leurs disciples, et qui consiste à commenter un mot sententieux ou un fait mémorable. La forme qu'ils ont prescrite à cette espèce d'acrostiche, est le chef d'œuvre de la pédanterie. Il faut espérer que la chrie, la plus barbare des institutions scolastiques, sera proscrite pour jamais. (Fontenai.)

Christ, Jésus —, Зејив Christus; Інсусъ Христосъ; Jesus Christ.

Dans notre livre de prières

(Je l'ai lu bien souvent, mes sœurs) il est écrit, Que tous les pauvres sont nos frères,

Oui, qu'ils sont comme nous enfants de Jésus-Christ.

(A. Guiraud.)

cri, m., Schrei, Geschrei; крикъ; сту, scream.

Les cris du malheur, repoussés par le prince, montent au trône de Dieu. (Fénélon.)

cric, m., Winde; домкрать, подъёмь; jack, hand-screw.

Le cric est une machine composée de roues dentées, qui produit un grand effet. Les maçons s'en servent pour soulever des pierres énormes, et les charretiers pour soulever leurs voitures. *(Pflüger.)*

cric ou cri(d), m., malaiischer Dolch; малайскій кинжаль;

a Malay dagger.

Dès que le Malais se réveille il s'arme de la longue pique de fer, de son lourd fusil, et de son redoutable cric empoisonné; il n'est heureux que lorsqu'il sent auprès de lui ses instruments de mort ou de vengeance. — Je gage, si j'avais proposé à un Malais de venir en Europe, il se fût empressé de me demander si les crics se trempaient mieux chez nous que chez eux, et s'il y avait au moins, pour le déterminer, beaucoup de crocodiles dans nos mers et dans nos rivières. (Arago.)

crie, il, pres. d. v. crier, schreien; кричать; to cry.

L'envie qui parle et qui crie est toujours maladroite; c'est l'envie qui se tait qu'on doit craindre. (Rivarol.)

.... On s'épouvante: «ô crime! ô barbarie! Manger un homme! Quelle horreur!» Fort bien; On en mange un, et tout le monde crie; Tuez-en mille, on ne vous dira rien. (Borde.)

*chronique, f., Chronit, Beitgeschichte; льтопись, временникъ; chronicle.

La chronique et l'histoire restent toujours bien distinctes: l'une est le corps, l'autre est le squelette des faits. (Ampère.)

Saint-Jérôme appela les deux livres qui font suite au livre des Rois ales livres de la chronique,» c'est ce qui fit la fortune du mot chronique, et les moines nommèrent de ce nom les registres de faits que leur curiosité crédule et minutieuse leur faisait recueillir. (A. Hennequin.)

chronique, adj., фтоніїф, Іспятієтія; хроническій, долговременный; chronic, inveterate.

Les maladies de l'âme, une fois arrivées à l'état chronique, n'ont pas même l'espoir du palliatif. (Louise van Gaver.)

*chut! ft! bft! fф! стъ! тише! hush! peace here!

Une femme de quatre-vingt-dix ans disait à Fontenelle qui en avait quatre-vingt-dix-huit: La mort nous a sûrement oubliés! «Chut!» lui répondit Fontenelle en mettant le doigt sur sa bouche.

chûte, f., Sturz, Berfall, Fall; паденіе, опаденіе; fall, falling.
Malgré la chûte de Napoléon, les idées napoléoniennes ont
germé partout. Les vainqueurs mêmes ont pris les idées des
vaincus. (Louis Napoléon.)

La chûte n'est souvent qu'un accident qui met un homme à sa place, ou donne du ressort à son génie.

chute, il, prés. d. v. chuter, діфен; шипъть, свистать; to hiss, whistle.

Chose défendue, vous savez, volontiers excite le désir; mais où le désir n'existe pas, c'est mieux que la loi, mieux que la crainte de l'enfer pour empêcher qu'on ne chute. (Töpffer.)

*ci, adv., hier, tabei; здъсь; here.

Entre l'ancien équilibre social et le futur équilibre social, il y a tout naturellement un intervalle sans équilibre, où tout chancelle, un monde qui, privé de son ancien soleil, en cherche un autre, et en attendant, oscille dans l'espace, attiré de ci, repoussé de là Mais aussi quand le monde aura trouvé son soleil, ah! le voyez-vous aller tout doucement son petit bonhomme de chemin, sans regarder à droite ni à gauche. (Töpffer.)

Ce monde-ci n'est qu'une loterie

De biens, de rangs, de dignités, de droits

Brigués sans titre et répandus sans choix. (Voltaire.)

scie, f., Sage; пила; saw; — Langeweile, Berdruß; скука, досада; vexation, cross, bore.

Dédale, ayant trouvé la mâchoire d'un serpent et s'en étant servi pour couper un morceau de bois, prit une lame de fer

cil

et la découpa sur le modèle de ces petites dents courtes et serrées qu'il avait remarquées dans le serpent. Ce fut de cette manière qu'il trouva la scie.

Pour un Phocion qui fut la hache de Démosthène, combien

est-il d'orateurs qui sont la scie de tout le monde!

si, conj., wenn, ob; boch, ja; fo; если, ли; однакоже, да; такъ; if; yes; so.

Mais qui sait comment Dieu travaille?

Qui sait si l'onde qui tressaille,

Si les cris des gouffres amers,

Si la tombe aux ardentes terres,

Si les éclairs et les tonnerres, Seigneur, ne sont pas nécessaires

A la perle que font les mers! (V. Hugo.)

Nul danger! nul écueil! — Si l'aspic est dans l'herbe!

Hélas! Hélas! le ver est dans le fruit superbe! (V. Hugo.)

Il n'est rien si difficile qu'à force de chercher on ne puisse trouver. (Térence.)

L'autorité partagée n'est jamais si forte que quand elle est réunie en une seule personne.

sis, adj., liegenb, gelegen, belegen; лежащій, состанщій; seated, situate.

A Paris, à moins d'habiter un hôtel à soi, sis entre cour et jardin, toutes les existences sont accouplées. A chaque étage d'une maison, un ménage trouve dans la maison située en face un autre ménage. Chacun plonge à volonté ses regards chez le voisin. Il existe une servitude d'observation mutuelle, un droit de visite commun auxquels nul ne peut se soustraire. (Balzac.)

six, adj., feфs; mecть; six.

Prendre un ton trop humble en parlant à qui domine, c'est se rapetisser sans grandir l'idole. Vous aurez beau avoir six pieds, vous paraîtrez mesquin si vous vous courbez. (Arago.) s'y, loc.

L'habileté consiste non à dompter l'opinion, mais à savoir

s'y soumettre à propos. (Talleyrand.)

Si petite que soit notre destinée, la bonté de Dieu s'y fait une large place. (P. Mérimée.)

*cil, m., Augenwimper, Wimper; ръсница; eye-lash.

En Orient, les femmes se teignent les cils et les sourcils avec de l'alquifoux et du noir de fumée. (Delafosse.)

Il n'y a que l'homme et les singes qui aient des cils. (Buffon.)
La dionée (attrape-mouche) présente des feuilles bordées de longs cils qui se replient sur elles-mêmes lorsqu'un insecte

vient à s'y poser; alors les cils se rapprochent, s'entre-croisent, emprisonnent la mouche jusqu'à ce qu'elle cesse de s'agiter.

cille, il, prés. d. v. ciller, blinzeln; die Augen schließen, zu= machen; мигать; запереть; to twinkle, shut, close.

On cille les paupières quand on les ferme et les rouvre

dans le moment.

Et la mort, nous ayant au tombeau renfermés D'un bandeau ténébreux nous cille les paupières. (Des Accords, 1662.)

s'il, loc.

Le roi que l'on trahit, s'il ne peut se défendre, Doit mourir sur le trône et non pas en descendre.

sille, m., Spottgebicht; язвительная поэма; sille.

Les silles étaient des poèmes mordants, en usage chez les Grecs, et qui répondaient aux satires des Romains.

*ciller, v. a., blingeln; bie Augen schließen, zumachen; murath,

жмурить; to twinkle.

Cillement et ciller sont synonymes de clignotement et clignoter, mouvoir les paupières, qui sont plus usités. — On dit ciller les yeux, pour dire couvrir ou fermer les yeux, opération que l'on faisait subir aux oiseaux de proie, à qui l'on couvrait les paupières pour les empêcher de voir quand on voulait les employer à la chasse. Il faudrait donc écrire déciller et non dessiller.

siller, v. a., fegelu, bie Wellen burchschneiben; плыть, разсъкать волны; to run a head, steer.

Siller est un terme de marine; il se dit d'un vaisseau qui fend les flots en avançant sur sa route.

(En Bretagne) la toue est un bateau plat et grossier, construit pour siller sans beaucoup d'efforts à travers des eaux épaisses et embarrassées par des herbes et des joncs. (P. Perret.) sillet, m., இаши; головка; button.

Le sillet est un petit morceau d'ivoire àppliqué au haut du manche d'un violon et sur lequel portent les lordes.

*cillons, nous, prés. d. v. ciller, v.

Dès qu'un rayon de soleil frappe notre vue, nous cillons les yeux. (Boitard.)

sillon, m., Furche; 600034a; furrow, ridge.
Pourvu que chacun de vous suive

Un sentier ou bien un sillon, Que, flot sombre, il ait Dieu pour rive,

Et nuage, pour aquilon. (V. Hugo.)
*cime, f., Gipfel, Wipfel; вершина; top, peak.
Cime est synonyme de sommet. Le dernier signifie propre-

ment la partie la plus haute, le premier doit s'entendre d'une extrémité élevée en pointe.

суте, f., Afterbolbe; полузонтикъ; суте, сута.

cyme

Le mot cyme désigne la tige, le germe, la pousse des plantes et des herbes. Les botanistes donnent plus particulièrement le nom de cyme à l'assemblage de deux pédoncules qui partent d'un même point, mais qui s'étalent presque horizontalement et se terminent par une ou deux rangées de fleurs. *cire, f., Wachs; bocks; wax; — il, prés. d. v. cirer, wichsen; навощить, ваксить; to wax, to black.

Les hommes qui ont vécu sont de fer aux idées nouvelles; l'enfance est une cire molle qui reçoit et garde toutes les empreintes. (Fourrier.)

Rien n'est plus cire qu'une jeune fille. (E. Têtedoux.)

Le facteur de la poste à lettres est de sa nature un bonhomme, dont la vie est réglée jour par jour, heure par heure; il se lève le matin à six heures, il n'est libre que le soir à six heures; le reste de sa vie appartient à l'administration, qui lui cire son chapeau, qui lui sert de père et de mère, qui lui confie ce qu'il y a de plus cher au monde, les secrets des particuliers. (J. Janin.)

cirre, cirrhe, vrille, f., Rante, Schlinge; усь, усикь; tendril. Si les tiges aquatiques possèdent des organes spéciaux pour se soutenir dans leur élément, les tiges aériennes n'ont pas été moins bien traitées par la prévoyance divine. Les unes sont munies de petites racines qui s'implantent dans les moindres fissures des rochers et des troncs d'arbres; d'autres portent des vrilles ou cirrhes, sorte de filets simples ou rameaux, qui se roulent en spirales autour des corps étrangers. (Boitard.) Sire, m., Serr, Gebieter, Majestät; господинь, государь, вла-

ститель, Всемилостивьйшій Государь; Sire, sieur, Lord.
Il gît ici Sire Étienne;
Il a consommé ses travaux.
En ce monde il est tant de maux
Qu'on ne croit pas qu'il revienne.
(Épît: d. l'historien Étienne Baluze, † 1718.)

N'est pas sire de son pays Qui de ses hommes est haï. (Vieux dicton.) Sire, à ce qui chancelle est-on bien appuyé? La censure est un toit mauvais, mal étayé, Toujours prêt à tomber sur le nom qu'il abrite. (V. Hugo.)

sire, de —, herrsich, prächtig; преврасно; well, admirably well.

Je dis: tout va de sire; vous voulez un c au lieu d'un s.

Je crois que vous vous trompez, car aller de sire, ou de cire

suivant vous, se dit en italien andare da signore. Cette affaire va bien, ou va de sire: questa affare va bene, ou va da signore; à merveille, da signore; parce que les seigneurs, sans doute, font toutes choses merveilleusement. — Signorilmente, adverbe, s'emploie aussi, quoique rarement, dans le même sens. (V. Jacquemont.)

*ciron, m., Milbe; клещъ; flesh-worm.

Le Tout-Puissant à chaque créature Sut ici-bas préparer son butin: Petits oiseaux reçoivent leur pâture,

Le ciron même a sa part du festin. (J. Lagarde.) cirons, nous, prés. d. v. cirer, wichfen, рицен; ваксить, на-

ваксить; to black, to wax.

L'extérieur, toujours l'extérieur! Propriétaires, nous badigeonnons nos maisons vermoulues, et l'eau y entre par le toit; locataires de mansardes, nous cirons nos bottes comme pour en cacher les trous, et l'eau y pénètre néaumoins; ministres, nous replâtrons notre budget, ce qui n'empêche pas le déficit. (M. Ferdérer.)

*ciseau, m., Meißel; рызець; chisel, graver.

O pétrisseur de bronze, ô mouleur de pensées, Considère combien les hommes sont petits, Et màintiens-toi superbe au-dessus des partis! Garde la dignité de ton ciseau sublime. Ne laisse pas toucher ton marbre par la lime

Des sombres passions qui rongent taut d'esprits. (V. Hugo.)

ciseaux, f. pl., Schere; ножницы; scissors.

Hélas! combien sont fragiles les opinions spéculatives! Un seul jour de trahison suffit pour renverser ce que beaucoup regardaient comme inébranlable; un seul jour consomma la chûte de cette république de Venise, avec son horrible et ténébreuse dictature, où siégeait le conseil des Dix, aussi implacables, aussi puissants que les ciseaux des Parques. (L. Reybaud.) *cite, il, prés. d. v. citer, anführen, nennen, vorladen; упоминать, именовать, позвать; to cite, quote.

La modestic de bien des hommes que l'on cite peut être considérée comme le charlatanisme du talent. (De Stassart.)

scythe, m., Schthe; Скиев; Scythian.

Loin les bruyantes orgies Du Scythe ivre, furieux; Du Scythe en ses frénésies Les excès sont odieux. (Anacréon.)

site, m., Lage, Ortslage; mecronosomenie; site. Que je voudrais parcourir les sites

Dont cent fois me charma la peinture! (Saint-Victor.)

*cité, f., Stadt, Altstadt; городъ, старый городъ; city, town.

Par cité il ne faut pas entendre simplement une grande ville, mais tout un district qui avait une capitale. C'était la prérogative d'être le séjour du sénat qui distinguait les villes ayant le titre de cité des simples villes. (Thourst.)

La mort nivelle tout, la mort n'a point de privilèges et ne s'occupe point à classer ceux qu'elle frappe. Aigle ou colombe, esclave ou despote, se taisent alors qu'elle parle, et plus tôt ou plus tard, selon ses caprices, hommes, bêtes fauves, cités et empires, s'effacent de la terre pour ne plus reparaître.

Chaque année, la Cité de Londres envoie au premier secrétaire d'État et au second, au lord-chancelier, au chambellan de la Reine, etc., quatre aunes et demie du plus beau drap noir pour s'en faire un habillement complet. Ce cadeau remonte à une époque où la Cité avait obtenu le droit de mesurer tous les tissus de laine.

citer, v. a., anführen, borlaben; упоминать, позвать къ суду; to quote, name, summon.

Ne citer qu'une traduction d'un poète, c'est ne montrer que

l'envers d'une belle étoffe.

On ne peut citer les souverains à d'autre tribunal qu'à celui de l'opinion, (Perez.)

*civil, adj., bürgerlich; гражданскій; civil.

Maintenant, plus que jamais, il faut de la probité civile, de la circonspection et du dévouement sans bornes à la chose publique. Ce n'est plus le moment de faire de l'esprit et de s'amuser; ce n'est plus le moment de faire du charlatanisme et de la bouffonnerie dans la science et dans la vie... tous les honnêtes citoyens doivent lutter d'ardeur, se distinguer par le travail. (J. Bapst.)

En temps de paix, le gouvernement ne peut subsister que par l'entière soumission du pouvoir militaire au pouvoir civil. (Monk.) civil, adj., höf(ich; учтивый, въжмивый; polite, well-bred.

C'est une louable adresse de faire recevoir doucement un refus par des paroles civiles, qui réparent le défaut du bien qu'on ne peut accorder. (La Rochefoucauld.)

Serait-il sage de me fâcher de ce qu'un autre est moins civil que moi? (Socrate.)

si vil, so esend, so gemein; такъ подый, низкій; so vile, mean. Marat était si vil, qu'un honnête brigand ne l'aurait jamais admis dans sa bande. (Famina.)

*claie, f., Hürbe, Flechte; Schleife; плетень, ръшётка плетёная; hurdle, wattle.

Les maisons gauloises sont construites de poteaux et de

claies; une large toiture, composée de bardeaux de chêne et de chaume ou de paille hachée et pétrie dans l'argile, recouvre le tout. (Strabon.)

Après la mort, qu'on ait mis le cadavre en claie, Qu'on ait sur chaque membre élargi quelque plaie, Qu'on ait tordu les bras, qu'on ait brisé les os, Qu'on ait souillé le corps de ruisseaux en ruisseaux,

De toute cette chair, morte, sanglante, impure,

L'âme immortelle sort sans tache et sans blessure. (V. Hugo.)

Si Dieu le veut, tu navigneras sur une claie. (Prov. gr.) clé, clef, f., Soliffel; ключь; key; — des champs, Freiheit;

свобода, воля; liberty.

Jésus-Christ est le mot suprême de l'histoire, il en est la clé et la révélation. (Lacordaire.)

L'avare a beaucoup d'argent dans ses coffres, mais le diable en a les clés. (Haudouin.)

Prétendre émouvoir avec un même discours des auditeurs différents d'âge, de sexe, d'état, d'éducation, c'est vouloir, avec une même clef, ouvrir toutes les serrures. (J. Petit-Senn.)

Lasse du joug des pensions, et n'aspirant qu'à la clef des champs, la jeune demoiselle coquette voit dans le mariage un port d'armes, et dans son époux un permis de chasse.

*clair, adj., hell, rein; свътлый, ясный, чистый; clear, bright.

La gloire de nos ancêtres est un héritage dont notre mérite seul peut nous donner la possession. Se glorifier de la noblesse de ses ayeux, c'est chercher dans les racines les fruits qu'on devrait trouver sur les branches. Souvent la source est claire, mais les ruisseaux qu'elle produit sont troubles et bourbeux. (Mad. Roland.)

La femme a cela de commun avec le soleil, que plus on la regarde, moins on voit clair. (E. Têtedoux.)

Clair, Claire, n. pr., Clarus, Clara; Kuapa; Clare, Clara.

Dans quelques villages, saint-Clair est invoqué pour le mal d'yeux. (Saint-Hilaire.)

Saint-Clair donne une journée claire. (18 juin.)

clerc, m., Geistlicher, Schreiber; клиринъ, писарь; clergy-man, clerk.

Autrefois on disait clerc pour savant, mouclerc pour ignorant, et clergie pour science, parce qu'il n'y avait un peu d'instruction que parmi le clergé. La vie d'un clerc était réputée si précieuse, qu'on faisait grâce à un homme qui méritait la corde, lorsqu'il savait lire. Mais comme les juges eux-

mêmes ne savaient pas lire, ils s'en rapportaient à l'aumônier. Dès que celui-ci avait dit: Legit ut clericus, il lit comme un clerc, le coupable était mis en liberté.

Les sciences sont extraites et compilées de plusieurs clercs.

(Prol. des Chron. d. Froissart.)

clerc, pas de —, m., Schniger, Bod; omnora; blunder. N'étant pas bien confirmé dans une science, vous pourriez faire quelque pas de clerc, si vous en parliez avec trop d'assurance. (Racine à M. Vitart.)

*claque, m., Riapphut; складная силапа; a flapped hat.

L'étudiant espagnol est aujourd'hui ce qu'il était au 12° siècle, le costume est en tout conforme à la tradition; c'est toujours le haut chapeau plat sans ailes, comme le claque d'arlequin et le manteau noir drapé à l'antique. Un estudiante dont le claque n'est pas déchiré et le manteau en guenilles, n'est pas digne de prendre place au sein de la docte confrérie.

claque, f., Schlag, Klatsch; xionore; slap, flap; — il, prés.

d. v. claquer, flatschen; хлопать; to clap, snap.

La claque est un coup du plat de la main, qui fait du bruit. Ce mot est une pure onomatopée. Il en est de même de claques, au pluriel, pantousles fort larges que l'on met par-dessus les souliers pour les garantir de l'humidité. Par corruption en anglais clogs.

... Et vous, tourbe subalterne, Qui puisez dans leur 1) citerne Les vers que vous croassez; Qu'on vous claque ou qu'on vous berne: Je ris, je bois; c'est assez. (*Piron.*)

*clause, f., Klausel, Borbehalt; статья, оговорка; clause, condition.

On a prétendu à tort que, dans l'antiquité, le beau sexe fut généralement réduit à une espèce de servage. Sémiramis fit une loi, réputée longtemps inviolable, qui attribuait aux femmes l'autorité sur les hommes. En Égypte, chaque mari devait être esclave de la volonté de la sienne: il s'y engagea formellement par une clause indispensable, exigée dans tous les contrats de mariage. (Noél.)

close, f. d. part. pass. d. v. clore, fchließen; запереть; to close. Je ne suis pas riche: Dieu répare ce défaut. Sa main pour moi n'est jamais close, Et comme il me faut peu de chose, J'ai toujours ce qu'il me faut. (Gombauld.)

¹⁾ Les faux philosophes.

*cloche, f., Glode, Glasglode; колоколь, стеклянн. колпакь; bell, bell-glass.

La cloche rappelle des idées d'humilité, d'abnégation; le tambour celle de gloire et d'honneur. Entre ces deux instruments, nous donnons sans hésiter la préférence au tambour. (Louis Napoléon.)

L'éloquence parlementaire est une cloche que l'on sonne pour aller dîner. (De Reiffenberg.)

L'innocence est la cloche à fromage de la vertu. (V. Commersan.)

Rendons grâce au puissant génie Qui, voyant notre pénurie, Veut que l'on réduise en billon Toute espèce de carillon: Dès longtemps, en effet, tout cloche, Les paiements vont cabin-caba.. Sitôt qu'on en est réduit là, C'est le cas de fondre la cloche.

(En 1793 on fondit les cloches pour en faire des sous.)

cloche, il, prés. d. v. clocher, hinken, mangelhaft sein; хромать, недоставать; to limp, halt, hobble.

Ceux qui veulent gloser doivent bien regarder chez eux s'il n'y a rien qui cloche. (Molière.)

*clocher, т., Glodenthurm, Lirchspiel; колокольня, приходъ; steeple, parish.

Pour quelques hommes, la patrie s'étend à tous les pays libres; pour les autres, elle se borne au clocher du village natal, à leurs amis, à leur famille, et bien souvent à euxmêmes. (Victor de Merex.)

clocher, course au —, f., Wettrennen, Thurmrennen; скачка въ колокольнъ; steeple-chase.

Constitutionnalisme, parlementarisme, — c'est toujours une course au clocher — la République se trouve au bout. (Famina.) clocher, v. n., hinten; xpomath; to limp.

Boiter, c'est marcher en vacillant, par douleur ou faiblesse; clocher, c'est marcher avec un pied trop court, en penchant de côté. — Il ne faut pas clocher devant les boiteux (Prov.), il ne faut contrefaire personne, il ne faut pas faire le capable devant un plus habile, il ne faut pas parler de choses désagréables devant les personnes intéressées.

*clou, m., Nagel; гвоздь; nail.

Les pensées morales sont des clous d'airain qui s'enfoncent dans l'âme et qu'on ne peut arracher. (Diderot.)

cloue, il, prés. d. v. clouer, nageln, annageln; прибить гвоздын; to nail.

... Le délinquant (Prométhée), sans délai ni dispute,

Est pris, jugé, pendu dans la minute,

Sur le Caucase il est haut élevé:

Vif, on l'y cloue, et son clou bien rivé,

D'un gros vautour il devient la proie. (Piron.)

Cloud, Saint —, n. pr., Saint-Cloud. Childebert et Clotaire égorgèrent leurs neveux, à l'exception du plus jeune, qui s'enfuit, fit couper ses longs cheveux, insignes de la royauté, et mourut moine dans un monastère auquel il laissa son nom Saint Cloud. (P. Lacroix.)

*coche, m., Rutsche; коляска, карета; coach.

Le mot coche dérive, dit-on du bohémien Kotzy qui désigne cette sorte de voiture dont l'invention est attribuée à ce peuple. Henri IV s'excusait auprès de Sully de n'avoir pu aller le voir parce que la reine, sa femme, avait pris sa coche, ce qui prouve que coche était autrefois du genre féminin. — Au commencement du XVII^e siècle on orna le coche de peintures et de dorures, et on l'appela dès lors carrosse. — En 1601, la reine Élisabeth d'Angleterre défendit l'usage des coches «as effeminate.»

coche, f., Rerbe, Einschnitt; нарвана, зарубна; notch, score.

Dans les Hautes-Alpes le percepteur se sert encore de ce bâton fendu, en usage chez les boulangers, dont les prenantes ont chacune une moitié égale, sur laquelle elles font réciproquement leurs coches, et qui avait valu aux impositions publiques le nom de taille. (De la Doucette.)

coche, il, prés. d. v. cocher, treten (vom hahne), топтать (о птицахъ); to tread (as birds).

Quand le coq ou tout autre oiseau couvre sa femelle, il coche. (Peschier.)

*coffrer, v. a, ins Gefängniß einsperren; посадить въ темницу;

to put in jail.

... Le mettre à la Bastille? S'il s'agissait de si peu de chose, on le ferait arrêter et coffrer sans forme de procès. (Saint-Simon.) coffret, m., fleiner Roffer, Räftchen; сундучёкъ, ящикъ; little chest or trunk.

J'ai vu aux Tuileries le coffret précieux, en or ciselé, donné par Mazarin à Louis XIV; on ne surpassera pas aujourd'hui l'art qui brille dans cet admirable ouvrage. (Ary.)

*cognée, f., Art, Beil; съкира, топоръ; ахе, felling-ахе. Nous nous verrons bientôt la victime du Temps,

Qui, prenant tour à tour la cognée ou la hache, Du sol où nous vivions tôt ou tard nous arrache. cogner, v. a., flopfen, steßen; стучаться, толкать; to knock.

Dire à un homme: «vous n'avez plus que deux heures à dormir», n'est-ce pas, en petit, comme quand on dit à un criminel: «Il est cinq heures du matin, ce sera pour sept heures et demie?» Ce sommeil est troublé par une pensée grisc, ailée, qui vient se cogner aux vitres de votre cervelle, à la façon des chauves-souris. (Balzac.)

*coi, adj., ftill, ruhig; тихій, спокойный; quiet, still.

Notre Dieu viendra, et ne se tiendra point coi: il y aura devant lui un feu dévorant, et tout autour de lui une grosse tempête. (Ps. L, 3.)

Je méprise cette inquiétude qui fait que certaines gens agissent pour agir; faites quelque chose qui vaille mieux que le repos, ou tenez-vous coi. (A. Karr.)

quoi! interj., was! какъ, что!; what!

Quoi? l'ange de la mort n'aurait donc immolé Que l'obscur descendant d'une race étrangère! Quoi! ce fils du Destin, ce sublime exilé, Ce Dieu dont chaque pas fit tressaillir la terre, Quoi! Napoléon tombe, et d'un regard vulgaire Le monde voit sa chûte, et n'est point ébranlé!

(De Saint-Julien.)

*coin, m., Bintel, Ede; yrozz; corner, angle.

Il est bien doux d'avoir, en quelque endroit que ce soit, un coin de terre dont on puisse se dire le maître. (Juvénal.)

coin, m., Reil; клинъ; wedge, quoin.

... Sans bruit, dans l'ombre, ô songeur solitaire, Ton esprit, d'où jaillit ton vers que Dieu bénit, Du peuple sous tes pieds perce le crâne austère; Comme un coin lent et sûr, dans le flanc de la terre, La racine du chêne entr'ouvre le granit. (V. Hugo.)

coin, m., Stempel, Gepräge; штемпель, клеймо; stamp.

Toutes les manières du fat sont frappées du coin de l'affec-

tation. (Lacroix.)

Les phrases usitées dans le langage d'une nation n'auraient pas moins besoin que les monnaies d'être de temps en temps refondues; mais les grands écrivains et les philosophes, qui seuls possèdent le coin propre à les frapper, sont infiniment rares. (Dupaty.)

coing, m., Quitte; квить, айва, пигва; quince.
S'il pleut le premier Mai,
Les coings, Madame, sont cueillis;
Et s'il pleuvait le lendemain,
Encor en cueilleriez mains (moins). (Anc. dict.)

*coke, m., gereinigte Steinfohle; очищени. камени. уголь; coke, coak.

La houille se partage en plusieurs classes: houille grasse et dure à courte flamme, recherchée pour la fabrication du coke; houille grasse à longue flamme, très recherchée pour la fabrication du gaz d'éclairage; houille grasse maréchale, la plus estimée pour la forge. (Le Chatelier.)

coq, m., Sahn; пътухъ; cock.

Les coqs qui chantent mal sont ceux qui chantent le plus, et les poules qui chantent beaucoup donnent peu d'œufs. (Prov. dan.)

A l'autel de la Nuit le coq expire et tombe, Le coq, héraut crêté qui proclame le jour. (Ovide.)

coque, f., Schale, Sülse; скорлупа, телуха; shell.

Le sable de la mer Caspienne est si subtil, que chez les Turcs il est établi en proverbe qu'il pénètre à travers la coque d'un œuf. — Qui veut manger la noix doit en casser la coque. (Prov.)

Les coques de pastel 1) qu'on préparait à Toulouse avant la découverte de l'indigo, jouissaient de la première réputation en Europe. Ce pays était devenu si riche qu'on l'a appelé pays de Cocagne, du nom de son industrie. Cette dénomination a passé en proverbe pour désigner un pays riche et très fertile. Deux cent mille balles de coques étaient exportées chaque année par le seul port de Bordeaux. Lorsqu'il fallut assurer la rançon de François I, Charles-Quint exigea que le riche Béruni, fabricant de coques, servît de caution. (Chaptal.)

Le barbier de Dénys se vanta de porter toutes les semaines le rasoir à la gorge du tyran. Cette parole lui coûta la vie. Dénys, pour ne plus s'abandonner à un étranger, charges ses filles de lui rendre le même service, mais sans leur confier le rasoir: il leur apprit à lui brûler la barbe avec des coques de noix. (Élien.)

*col, m., Sals, Rragen, Salsbinde; шея, ворогь, гадстукъ; neck, collar, cravat.

Sur un beau col, empreint de virginité pure, Point d'altière dentelle ou de riche guipure, Mais un simple mouchoir noué pudiquement. Pas de perles au front, mais aussi pas de ride, Mais un ceil chaste et vif, mais un regard limpide. Où brille le regard, que sert le diamant? (V. Hugo.)

¹⁾ Isatis tinctoria.

Les petits pieds, bombés sur le col, annoncent le gentilhomme; les pieds plats sont le type de la canaille. (La C⁸⁸⁶ O... de C...)

Les cols noirs sont d'uniforme pour toutes les troupes. (Poitevin.) colle, f., Leim; Raeli; paste, glue, size; — il, prés. d. v. coller, fleben, leimen; кленть, скленть; to paste, glue, size.

La ressemblance des mœurs est à bon droit appelée la colle

de l'amitié. (Martin.)

Si l'Allemand parvient à faire mousser son esprit comme sa bière, ce n'est jamais la blanche et légère écume du vin de Champagne, qui s'enfle et disparaît; celle-ci reste et se colle aux lèvres qui s'y trempent. (Th. Lemoine.)

colle de poisson, f., Hausenblase; pubik kiek; fish-glue.

La bonne colle de poisson est blanche, légèrement transparente, pas trop épaisse et absolument inodore. — La préparation de la colle de poisson est presque absolument bornée à la Russie, celle du Brésil et des États-Unis étant de très mauvaise qualité.

*colère, f., Born, Beftigfeit; гиввъ, сердце; anger, passion. La colère dans les vieillards est le seul vice de la jeunesse

qui se ranime par l'extinction des autres. (Duclos.)

La colère est une maladie de l'âme; elle nous prive de la série de nos idées, elle éteint toutes les autres passions qui pourraient y apporter un frein, elle anéantit l'amour (Millot.)

collèrent, ils, pass. def. d. v. coller, bruden, leimen; при-

жаться; to cling.

Au seuil de ces parvis, à ces portes sacrées

Ils collèrent leur bouche (Delille.)

*collation, f., Berleihung; пожалованіе; collation, advowson. La seconde chambre des États de Saxe, dans sa séance du 19 janvier, a engagé le gouvernement à se prononcer contre l'établissement d'un chef de l'Empire héréditaire et irresponsable; 55 voix contre 9 ont repoussé la collation de la dignité impériale à un État particulier, et 54 contre 10 se sont prononcées pour un président responsable. (L'Indépend. Belge 1849, No. 25.)

collation, f., Mahl, Mahlzeit; пиръ, объдъ, закуски; meal,

repast, collation.

Le plus ancien souvenir de cuisine se trouve dans l'Histoire des Hébreux, où nous lisons qu'Abraham offrit aux visiteurs angéliques que Dieu lui envoya une collation préparée par les mains de Sarah. (Lady Morgan.)

*coller, v. a., fleben, pressen; накленть, прижаться; to glue,

to press, squeeze.

Sur dix timbres-poste hors de service apposés sur des lettres, il y en a neuf qui ont été collés par la main d'une femme. Si un homme ne sait pas épargner à mesure qu'il gagne, mourra sans avoir un sou, après avoir été toute la vie collé sur son ouvrage. (B. Franklin.)

A mes lèvres impatientes

Viens coller tes lèvres brûlantes:

Le bonheur t'attend dans mes bras! (Catulle.)

collet, m., Rragen, Hals; воротникъ; collar.

Louis VIII défendit aux courtisanes de porter des robes à queue à collets renversés, avec ceinture dorée. Ce règlement ayant été mal observé, les honnêtes femmes s'en consolèrent par le témoignage de leur conscience. De là le proverbe: Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. (Nisard.)

Il y a un point entre la racine et la tige, qu'on appelle le collet, et qui peut être regardé comme le siège de la vitalité. Si l'on coupe la racine d'une jeune plante, elle en poussera une nouvelle; si l'on enlève la tige, on la verra se renouveler aussi; mais si l'on blesse le collet, le végétal périt sans ressource. (Mad. Marcet.)

· collet, m., Schlinge, Dohne; петая, силокъ; snare.

Le mulot visite les collets tendus par les chasseurs pour s'emparer des merles et des grives qui peuvent s'y trouver pris. Si les ressources lui manquent, il mange d'abord ses enfants, puis tous les individus de son espèce moins gros et moins forts que lui. (Buffon.)

*collier, m., Halsband, Rummet; ошейникъ, хомутъ; necklace, collar.

A Vérone, on montre le sarcophage de Juillette. L'Archiduchesse Marie-Louise a fait monter un collier et des bracelets de la pierre rougeâtre dont il est formé.... Les paysans, dans le jardin desquels se trouve le poétique sarcophage, y lavent leurs laitues. (Dupays.)

Soyez hommes: nul n'est assez puissant pour vous atteler au joug malgré vous; mais vous pouvez passer la tête dans le collier, si vous le voulez. (Lamennais.)

colliez, vous, imparf. d. v. coller.

Elle exhalait son dernier soupir, que vous colliez encore sur ses joues flétries par la mort vos lèvres tremblantes et pâles, etc. etc. (Le Moine.)

*Colomb, n. pr., Columbus; Колумбъ; Columbus.

Quand on aime l'erreur, il vant mieux y naviguer comme Colomb, que d'y naviguer comme ces barques timides qui n'osent pas s'avancer dans l'Océan, et qui se brisent à la pointe même du rivage. En allant loin, on arrive plus

vite au bout, et le même esprit qui poursuit l'erreur a de plus grandes chances de rentrer à pleines voiles dans la vérité. (Lacordaire.)

colon, m., Colonist, Ansiedler, Pstanzer; колонисть, поселенець;

colonist, planter.

... N'imitez pas cet amateur fougueux Qui hait tous nos trésors: l'arbre le plus pompeux Lui déplaît s'il n'est pas nourrisson de l'Afrique,

Ou naturel de l'Inde, ou colon d'Amérique. (Delille.)

côlon, m., Grimmbarm; ободочная кишка; colon, the great gut. Le côlon, le deuxième et le plus ample des gros intestins, est ordinairement le siège de la colique. (Peschier.)

*colonel, m., Obrift; полковникъ; colonel.

Le mot colonel dérive de l'ital. colonello, fait dans la même signification de colonna, colonne, parce que le colonel, à la tête de son corps, doit être ferme et stable comme une colonne. — Lieutenant-colonel, officier qui est le lieutenant du colonel; colonel-lieutenant, officier dans les régiments des princes du sang pour commander en leur place. (N. Landais.)

colonelle (compagnie d'élite), f., Leibcompagnie, erste Com-

радпіє; лейбъ-рота; colonel's company.

Dans les gardes françaises J'avais un amoureux, Fringant, chaud comme braise, Jeune, beau, vigoureux; Mais de la colonelle, C'est le plus scélérat, Pour une péronelle Le gueux m'a planté' là. (Vadé.)

*coma, m., Schlaffucht; спячка, сонная бользнь; coma, le-

Le cataphore est une espèce d'assoupissement. Ce mot n'est point le synonyme de coma; le cataphore est une espèce dont le coma est le genre. Le coma est toujours accompagné de fièvre, ce qui n'arrive point dans le cataphore.

comma, m., Romma, Ton-Neuntel; Rolon, Doppelpuntt; komma,

двоеточіе; comma; colon.

En musique, le comma est la différence du ton majeur au mineur; comme terme d'imprimerie, le comma français se marque avec deux points (:) et ne doit pas être confondu avec le Komma allemand, qui est une virgule (,).

*come, m., Rubermeister, Galeerenvogt; konuts; convict-

keeper.

Le come ou comme est un bas-officier de galère qui com-

mande la chiourme; il est à l'égard des forçats, ce qu'est le maître d'équipage à l'égard des matelots. — On dit proverbialement: être impitoyable comme un come.

Côme, Cosme, n. pr. Rosmus; Kocma, Kychma; Cosmus.

Jean Gonelli, surnommé l'Aveugle de Cambassi, commençait à exceller dans la sculpture, lorsque, à l'âge de 20 ans, il eut le malheur de perdre la vue. Cela ne l'empêcha pas de travailler; il modelait ses figures par le secours du tact, et ce fut de la sorte qu'il exécuta le buste de Côme I, qui frappait tous les yeux par son extrême ressemblance. (C. Lafont.)

L'histoire de Tite-Live fut tellement recherchée lors de la renaissance des lettres en Europe, que Cosme de Médicis, pour faire réussir une négociation près d'Alphonse, roi d'Aragon, lui en envoyait une belle copie. (E. Souvestre.)

comme, adv., wie, fowie; какъ, такъ какъ; as, like.

Si j'étais artiste, je peindrais la Bienfaisance avec un voile, comme la Pudeur, posant un doigt sur sa bouche, comme le Silence; et la Reconnaissance, au contraire, avec une trompette, comme la Renommée. (Ségur.)

Voyagez! les préjugés sont comme les plantes qui perdent

leur force sous un ciel étranger. (De Lévis.) cosme (pr. l's), m., Rosmos; kocme; cosmos.

En Crète, des magistrats appelés cosmes étaient revêtus d'une autorité analogue à celle des éphores de Lacédémone. Comme les Crétois n'avaient pas de lois écrites, ces cosmes exerçaient un pouvoir arbitraire, condition nécessaire de l'existence de la communauté. (Sudre.)

Veut-on destituer un coame? ses propres collègues ou de simples citoyens organisent une insurrection contre lui. Il peut conjurer l'orage en donnant sa démission. Légitimer ces terribles crises, n'est-ce pas suspendre pour un temps la garantie sociale et briser tous les liens de l'ordre politique? (Aristots.)

*comète, f., Romet, Schweifstern; konera; comet.

Je souhaite que Newton ait raison quand il soupconne qu'il y a des comètes qui tombent dans le soleil pour le nourrir, comme on jette des bûches dans un feu qui pourrait s'éteindre. (Voltaire.)

Quelle que soit la ténuité des matières qui forment la queue comme le noyau des comètes, il a été reconnu que quelquesunes avaient une vitesse dix mille fois plus grande que celle des plus forts ouragans. (Dict. d'Astron.)

commettent, ils, prés. d. v. commettre, begehen; учинить; to commit.

L'orgueil a plus de part que la bonté aux remontrances

que nous faisons à ceux qui commettent des fautes; et nous ne les reprenons pas tant pour les en corriger, que pour leur persuader que nous en sommes exempts.

*comices, m. pl., Comitien, Bolfeversammlungen; комицін; comitia.

La loi des douze tables sert de point de départ à l'histoire interne du droit romain. Dix tables seulement furent d'abord exposées sur la place publique, 300 ans as. J.-C., et confirmées dans les comices. Plus tard deux nouvelles tables furent ajoutées aux premières. (C. Vergé.)

Les comices de l'althing, en Islande, ont duré huit siècles. Ils ont passé par le paganisme et le christianisme, par le catholicisme et la réformation, par la république et la monarchie. Les rois de Danemark les supprimèrent en 1800. (Marmier.)

commisse, imp. d. subj. d. v. commettre, begehen; учинить; to commit.

Il n'y avait parmi les premiers croisés ni prévoyance, ni discipline, et la faveur de Pierre, ni le courage de Gauthier sans-Avoir ne purent empêcher qu'en traversant une longue étendue de pays, leurs soldats ne commissent tant de ravages dans les royaumes qu'ils parcouraient, que les Hongrois et les Bulgares tuèrent un grand nombre de ces vagabonds, qui leur semblaient plus à craindre que les Turcs. (Lamé Fleury.)

*command, m., Auftraggeber, Besteller; поручитель; the

principal.

Déclaration d'un command ou élection d'un ami, c'est l'exécution d'un mandat qui doit être tenu secret jusqu'à ce que l'affaire pour laquelle il a été donné, se trouve entièrement consommée. (Teulet.)

comment, adv., wie, wie fommt es; какъ, какить образомъ; how.

Je me demande comment on peut croire encore en Europe à la parole de l'Autriche? (L'Archiduc Alexandre, fils de l'Emp. Léopold.)

*commande, f., Bestellung, Austrag; заказъ, порученіе; order.

La commande a pour longtemps tué la littérature en France. (Héreau.)

commande, il, prés. d. v. commander, befehlen, gebieten; приказать, повельвать, командовать; to command, order, govern.

Les rois à leur puissance enchaînent le vulgaire; Mais tous ces rois si menaçants Ont pour chef le vainqueur des enfants de la terre, Ce souverain des Cieux dont le sourcil sévère Commande à tous les éléments. (Horace.)

Une femme vertueuse commande à son mari tout en lui (Syrus.) obéissant.

commende, f., Commende, Ordenspfründe; комменда, лухови. micro: commendam.

La commende est le titre d'un bénéfice donné par le pape à un ecclésiastique séculier, avec permission au commendataire de disposer des fruits pendant sa vie. — C'est le pape Léon IV qui érigea les commendes en faveur des ecclésiastiques chassés de leurs bénéfices par les Sarrasins.

*commer, v. a., vergleichen; дълать сравненіе; to compare.

Commer, faire des comparaisons, dérive de comme, mot d'un usage fréquent dans les comparaisons.

commet, il, prés. d. v. commettre, begehen; учинить; to commit, perpetrate.

L'homme, qui, succombant sous le poids des maux présents, se donne la mort, commet une injustice envers lui-même, obéit par désespoir et faiblesse à une fantaisie du moment, à laquelle il sacrifie toute l'existence à venir. (Napoléon.)

*commerce, m., Handel; торговия, коммерція; commerce, trade.

L'Angleterre n'est qu'une lane qui brille du reflet de la France. La France a tout en elle-même; elle possède toutes les ressources intérieures pour se relever après les plus rudes coups. L'Angleterre est un pays artificiel: ôtez-lui son com merce, que lui reste-t-il? (Burke.)

Le commerce est quelquefois l'école de la tromperie.

(Vauvenargues)

commerce, m., Umgang; обхожденіе; intercourse.

Le commerce des femmes est pour les hommes une école excellente, et rien n'est plus propre, non-seulement à inspirer la politesse et le bon goût, mais même à former d'honnêtes gens. *commettant, m., Committent, Auftraggeber; поручитель, въритель; constituent, employer.

Un député ne peut pas se battre, il doit sa vie à ses com-

mettants dont il ne doit pas risquer les intérêts.

(Le Prince Oginski.)

Les témoins doivent être aussi soucieux de l'honneur de leurs commettants que de leur honneur propre; mais ils doivent surtout apporter dans leurs rapports un esprit de conciliation, ou tout au moins d'impartialité qui mette, en cas de malheur, leur responsabilité à l'abri. (A. Dumas, fils.)

commettant, part. prés. d. v. commettre, hegehen; учинить; to perpetrate.

Nul doute qu'on ne soit en droit de punir tout particulier

étranger qui, en commettant quelque crime chez nous, a violé les lois qu'il était de son devoir de respecter. (G. F. de Martens.) *commis, m., Commis, Beamter, Handlungsbiener; чиновникъ, прикащикъ; clerk.

On osa prédire à son (Napol.) avènement au trône que ses ministres ne seraient que ses secrétaires; les administrateurs de ses finances, que ses commis; ses généraux que ses aides-

de-camp. (Raynal.)

Mettez-vous bien cela [Là.]
Jeunes fillettes,
Songez que tout amant [Ment]
Dans ses fleurettes...
Et l'on voit des commis [Mis]
Comme des princes,
Qui jadis sont venus [Nus]
De leurs provinces. (Panard.)

commis, commit, d. v. commettre, begehen; anvertrauen, auftragen; учинить; поручить, ввърить; to perpetrate; to intrust.

Celui qui profite du crime, l'a commis. (Sénèque.)

Les duumvirs avaient la direction des choses sacrées; les quindécemvirs avaient soin des cérémonies de la religion et gardaient les livres des sibylles. Ils étaient aussi commis pour exécuter tout ce qui était prescrit dans les livres des sibylles et pour faire célébrer les jeux séculaires. (Montesquieu.)

Le fils de Dieu montra bien quel cas il faisait de l'argent

lorsqu'il commit la bourse à Judas. (Dumoulin.)

*commise, f., Schneberwirfung; описаніе помыстья; forfeiture.

La commise est la confiscation d'un fief au profit du seigneur, faute de devoirs rendus par le vassal. (Peschier.)

commise, f. d. part. p. d. v. commettre.

Les révolutions longtemps souveraines, et enfin arrêtées dans leur cours, ont cette arrogante prétention que les iniquités qu'elles ont commises demeurent intactes: elles qualifient de réaction toute réparation des maux qu'elles ont faits. (Guizot.) *commission, f., Auftrag, Bestellung, Commission; nopyueme, nonaganie, nonmeccin; commission, charge.

Dans l'armée anglaise, les officiers achètent leurs brevets jusqu'au grade de lieut.-colonel. La solde comprend l'intérêt du prix de la commission, et paraît plus élevée quelle ne l'est réellement . . . Une commission d'enseigne coûte 11,344 fr.; intérêt à 4 p. c., 454 fr.; il a 2413 fr. de solde: sa solde nette n'est donc que 1959 fr. . . . En passant d'un grade à l'autre, on ne paie que la différence des prix des commissions: lieutenant: 17,647, capitaine: 45,378; major: 80,672 fr.

commissions, que nous, imp. d. subj. d. v. commettre.

La Providence n'a pas voulu que nous commissions de grands crimes sans de grands remords. (Linguet.)

*commode, f., Rommode; комодъ; chest of drawers.

Autrefois les coffres tenaient lieu de commodes et de sièges. C'étaient des meubles élégants et précieux dont la confection exigeait un certain talent, et les coffretiers appartenaient moins à la classe des artisans qu'à celle des artistes. (Quitard.)

commode, adj., bequem, gemächlich; покойный, удобный; comfortable, commodious.

J'aime mieux un vice commode Qu'une fatigante vertu. (Molière.)

Mes défauts sont connus, pourquoi m'en affliger? Affichons-les, c'est si commode. (Arnault.)

*commune, f., Gemeinde; pl., Unterhaus; жыщанство; нижная палата; community; house of commons.

Comme Henri VII, roi d'Angleterre, augmenta le pouvoir des communes pour avilir les grands, Servius Tullius', avant lui, avait étendu les privilèges du peuple pour abaisser le sénat. Mais le peuple devenu plus hardi, renversa l'une et l'autre monarchie. (Montesquieu.)

commune, f. d. l'adj. commun, gemeinschaftlich, allgemein, gemein; общи, обыкновенный, простой; common, general, vulgar.

Les idées neuves permettent des expressions communes, les idées communes exigent des expressions neuves. (Delmotte.)

«Regarde-donc Mlle. D.; elle n'est pas mal, mais c'est dommage qu'elle ait la bouche commune.» — Commune? dis plutôt qu'elle a une bouche comme deux.

C'est l'erreur commune des révolutionnaires de croire qu'ils remplaceront tout ce qu'ils détruisent, et qu'ils suffiront à tous les besoins de l'État. Les républicains anglais avaient pu abolir la chambre des lords et chasser le parti royaliste de la scène politique; ils ne parviurent point à tenir eux-mêmes sa place, ni pour soutenir le pouvoir contre l'esprit d'anarchie, ni pour maintenir contre le despotisme les libertés de la nation. (Guizot.)

*compact, m., Bergleich, Bertrag, Patt; договоръ, условіе; compact, agreement.

Le compact des cardinaux est le pacte fait entre eux avant l'élection de Paul IV, portant que celui qui serait élu pape, en observerait les clauses ou articles. Après son élection, Paul ratifia le pacte ci-dessus par la bulle du compact.

(Peschier.)

compacte, adj., fest, dicht, gedrängt; твёрдый, плотный; com-

pact, solid.

Dans le système héréditaire se trouve la garantie de l'intégrité d'un pays. - Les deux monarchies de France et d'Allemagne naquirent en même temps du partage de l'empire de Charlemagne; la couronne devint purement élective en Allemagne; elle resta héréditaire en France. Huit cents ans plus tard, l'Allemagne est divisée en 1200 États environ, sa nationalité a disparu, tandis qu'en France le principe d'hérédité a détruit tous les petits souverains, et formé une nation grande et compacte. (Louis Napoléon.)

*compair, adj., mitbegleitend, mitstimmend; соотватствующій;

. Dans le plain-chant les tons compairs sont les tons authentiques et le plagal qui lui correspond.

compère, m., Gevatter, Helfershelfer; кумъ, помощникъ; асcomplice.

En fait de gouvernement, il faut des compères, sans cela la pièce ne s'achèverait pas. (Napoléon.)

*comparer, v. a., vergleichen; сравнить; to compare.

Le système continental pouvait être comparé à un crible; une seule ouverture suffisait pour le rendre incapable de rien contenir. (Louis Napoléon, R. d. Holl.)

L'origine de l'Église anglicane, née à la voix et élevée à l'ombre du pouvoir temporel, a été pour elle une grande infirmité, comparée à l'origine purement spirituelle et à la forte indépendance de l'Église catholique. (Guizot.)

comparaît, il, prés. d. v. comparaître, vor Gericht er-

scheinen; явиться въ судъ; to appear.

Un mari, accusé d'avoir tué sa femme, comparaît devant les juges, et dit pour toute défense: «Je suis bien fâché d'avoir tué ma femme, mais c'est sa faute, car elle m'avait grandement irrité.» - Les juges ne lui en demandèrent pas davantage, et ils le laissèrent se retirer tranquillement, parce que la loi, en pareil cas, n'exige du coupable qu'un témoignage de repentir. (Chronique bordelaise de 1314.)

*complaît, il, prés. d. v. complaire, willfahren; — se, sich

gefallen; угождать, любоваться; to please, delight.

Complaire ajoute au sens de plaire la volonté, l'envie d'y réussir. On peut plaire sans le vouloir; on complaît en conformant sa volonté à celle d'autrui.

Eh quoi! notre jeune noblesse Ne se complaît que dans ces jeux

Défendus par nos lois, inventés dans la Grèce! (Horace.)

complet, adj., vollständig, vollsommen; полный, совершенный;

complete, perfect.

L'homme complet est celui qui, dans le moment d'inspiration, conçoit l'esprit de tout son siècle et en fait son propre instinct, qui sent cet instinct se développer en lui et prendre chair (forme de la parole), devenir un monde dont l'homme lui-même se sent être la moitié. (Garczynski.)

Soit que l'on agisse, soit que l'on parle, il faut chercher à être complet. (Mickiewicz.)

Quand le bonheur est trop complet, la Mort est jalouse. (Méry.) *compromis, m., Compromiß, schiederichterlicher Bergleich; соглашеніе; compromise, arbitration.

Les sociétés humaines peuvent vivre pendant des années sur des compromis; mais pour durer des siècles, elles ont besoin de quelque chose de plus: il leur faut des principes im-(E. Monket.)

compromis, part. pass. d. v. compromettre, blogstellen, aufs Spiel segen; подвергнуть опасности; to expose.

Il ne faut jamais que par une ruineuse parcimonie, les intérêts de la France puissent être sacrifiés ou compromis.

(Le Prince de Joinville.)

* compta, il, pass. def. d. v. compter, дарвен, rechnen; считать, счислять; to count, reckon.

Turenne, dans le siècle le plus fécond en grands hommes, n'eut point de supérieur, et ne compta qu'un rival. (Poitevin.)

comtat, m., Graffchaft; графство; county. Le Comtat, réuni à la France le 14 sept. 1791, contient beaucoup de marécages desséchés, reposant sur un sous-sol toujours humide. Malgré la douceur du climat, le séjour d'Avignon ne peut convenir aux personnes qui ont des affections de poitrine; le vent violent qui souffle quelquefois est pour cette ville le seul préservatif contre l'humidité de son sol et la fièvre qui en résulte souvent. De là le proverbe: Avinio ventosa, sine vento venenosa, cum vento fastidiosa. (Millin.)

On dit le comtat Venaissin ou simplement le Comtat: par-

tout ailleurs on dit comté.

conta, il, pass. def. d. v. conter, erzählen; разсказать; to tell, relate.

Ariane aux rochers conta ses injustices. (Racine.)

*comptant, adj., bar; наличныя деньги; ready money.

Les larmes sont, pour ceux qui en répandent aisément, comme une monnaie dont ils payent comptant le tribut à la douleur et à la pitié. (Mad. d. Maintenon.)

Il n'y a promesse qui vaille argent comptant. (Prov.)

11

comptant, part. prés. d. v. compter, заывен, тесниен; считать; to count.

Quand Napoléon voulut faire sauter la Banque anglaise, celle-ci trouva pendant un jour un moyen de salut en comptant les sommes au lieu de les peser. La caisse autrichienne se trouve dans la même situation pendant trois-cent-soixante-cinq jours de l'année. (Ch. Vogt.)

contant, part. prés. d. v. conter, стзавіся; разсказать; to tell, relate

Lycidas en contant ne sait jamais finir,

Et dans tous ses écrits attache une importance

A chaque point, à chaque circonstance,

Qui fait qu'à l'écouter je suis plus que martyr. (Pidou.)

content, adj., диfrieben; довольный; contented.

Le sot a un grand avantage sur l'homme instruit: il est toujours content de lui-même. (Napoléon.)

La cour ne rend pas content, elle empêche qu'on ne le soit ailleurs.

*compte, m., Rechnung; счёть, отчёть; account.

Ne perdez jamais de vue que l'autorité royale n'est qu'une charge publique dont vous rendrez un compte très exact après votre mort. (Louis le Gros, à son fils.)

Le prince doit compte à l'État de l'usage qu'il fait des impôts. (Frédéric II.)

compte, il, prés. d. v. compter, заи en, reфиен; считать; to count.

Les femmes remplissent les intervalles de la conversation et de la vie, comme ces duvets qu'on introduit dans les caisses de porcelaine; on compte ces duvets pour rien, et tout se briserait sans eux. (Mad. Necker.)

Jamais notre mort n'est trop prompte Quand les jours que le ciel nous compte A ses yeux sont assez remplis.

comte, m., Graf; графъ; count.

Les Romains appelaient comtes (de comes, — comitare, accompagner) tous ceux qui accompagnaient les proconsuls et les propréteurs dans les provinces. Plus tard, les comtes étaient tous les officiers de la maison de l'empereur; ce n'était que le titre d'un emploi, Constantin en fit une dignité. Dans la suite on donna le titre de comte à ceux qui avaient bien servi le public, à des avocats et des professeurs de jurisprudence qui avaient servi 20 ans. Dans les Gaules, les comtes furent, jusqu'à Charlemagne, des juges et des gouverneurs de villes. Ils rendirent leur dignité héréditaire sous les rois de la

2º race; mais peu à peu les rois ont réuni ces comtés à la couronne, et avant Charles IX ce n'était plus qu'un titre que le roi accordait en érigeant une terre en comtés. (Dict. d. Sc. et d. Arts.)

Les comtes étaient les principaux magistrats de l'État germanique: lorsque ce dernier se décomposa, ils rendirent leur pouvoir héréditaire. (Hornung.)

conte, m., Erzählung, Mährchen; сказка, повъсть; story, tale, fiction.

Dans la fable et le conte il (La Fontaine) n'eut point de rivaux, Il peignit la nature et garda ses pinceaux.

On berce les peuples et les enfants avec des contes. (Famina.)

M* amusait son créancier avec de beaux discours. Celui-ci
lui dit enfin: Au bout du compte, Monsieur le comte, ce sont
des contes que vous me faites-là. Il n'y a qu'un moyen de me
rendre content, c'est de me donner de l'argent comptant.

*compter, v. a., данен, гефиен; считать; to count, reckon. La beauté n'est pas éternelle,

Et c'est se préparer un fâcheux avenir

Que ne compter que sur elle. -

On ne sait plus que devenir

Lorsqu'on n'a su qu'être belle. (Mad. Deshoulière.)

(Nap. Landais dit: compter fleurettes, dire des douceurs, cajoler. La fleurette était autrefois une petite monnaie, et compter fleurettes, c'était compter de l'or. Il est bien plus naturel de donner à cette expression figurée l'étymologie tirée du sens propre de fleurette. Les anciens disaient de même: 'ρόδα εἴρειν, rosas loqui, dire des choses agréables.)

comté, m., Graffchaft; графство; county.

La France, au V. siècle, fut divisée en duchés; chaque duché comprit plusieurs comtés, et chaque comté fut subdivisé en cantons nommés centènes. (Thouret.)

En Angleterre, le comté est resté ce qu'il était dans le principe, un simple district. (Hornung.)

conter, v. a., erzählen; разсказать; to tell; — en—, — fleurette, vorlügen, fcön thun, fcmeicheln; балы точить ласкаться къ кому; to romance, cajole.

Il n'est plus qu'un plaisir pour la pauvre vieillesse:

C'est celui de conter, et de conter sans cesse.

Elle a beau, mes enfants, cent fois se répéter, On doit avec plaisir paraître l'écouter. (Ch. Morel.)

Quelque qualifiée que soit une femme, dès qu'elle s'en laisse conter, chacun se croit en droit d'aspirer à ses faveurs. (Le Duchat.)

Sans lui conter fleurette, J'en ai fait la conquête, Avant de voir le jour. Je la chéris un an, Et puis je commence Toujours d'aimer — Maman. (Thiricot.)

*condition, f., Stand, Bustand, Lage; состояніе, качество, званіе; condition, nature, state.

La nature semble avoir partagé des talents divers aux hommes pour leur donner à chacun leur emploi, sans égard à la

condition dans laquelle ils sont nés. (J. J. Rousseau.) condition, f., Bedingung; ycaobie; condition, terms.

Le bonheur conjugal est fondé, comme celui des peuples, sur l'ignorance. C'est une félicité pleine de conditions négatives. (Balzac.)

*conduit, m., Röhre, Gang; труба, проходъ, протокъ; con-

duit, passage.

Les philosophes raisonneurs, en discutant, en cherchant à approfondir toutes les institutions, ont mis à découvert les racines de l'arbre social, et ont imprudemment porté la cognée dans les conduits secrets où la nature avait placé la sève vivifiante.

conduit, il, prés. d. v. conduire, führen, leiten; вести, провождать; to conduct, guide.

Les passions sont les vents qui font aller notre vaisseau, et la raison est le pilote qui le conduit. Le vaisseau n'irait point sans les vents, et se perdrait sans le pilote.

La gloire, où la vertu conduit. Est la parfaite gloire. (Quinault.)

*conduite, f., Betragen; поведение, поступокъ; behaviour.

Les hommes, par leur conduite envers les femmes, travaillent à leur donner tous les défauts qu'ils leur reprochent. L'âme n'a point de secret que la conduite ne révèle. (Prov. chin.)

conduite, f. d. part. pass. d. v. conduire, führen, leiten; вести,

провождать, править; to conduct, guide.

... Croyez-moi, toute femme peut être conduite par son mari avec un Je t'en prie, mais pas une avec un Je veux, j'ordonne. — «En v'là une belle!» Je t'en prie! — Si je voulais la conduire à Smithfield, je devrais donc lui dire: je t'en prie, mon chou, viens que je te mette la corde au cou! (Marryat.)

*confie, il, prés. d. v. confier, vertrauen, anvertrauen; ввърить, поручать; to confide, intrust.

L'impôt le plus onéreux n'est rien en comparaison du mal que fait à ses peuples le souverain qui confie les emplois publics à des hommes ineptes, faibles ou sans probité. (De Stassart.) confit, adj., eingemacht; варённый, заваренный; preserved,

pickled.

Les Anglais rient de mon lait, de mon eau sucrée, et moi, je me moque d'eux quand on les enterre, confits au vin de Champagne ou conservés à l'eau de vie et au mercure, que leurs médecins leur administrent par demi-livre. (Victor Jacquemont.)

Au secours du dessert appelez tous les arts, Surtout celui qui brille au quartier des Lombards. Là vous pourriez trouver, au gré de vos caprices, Des sucres arrangés en galants édifices, Des châteaux de bonbons, des palais de biscuits, Le Louvre, Bagatelle et Versailles confits. (Berchoux.)

*conjugué, adj., дераатt; парный; conjugate.

La langue exprime l'état intellectuel, effectif, social, industriel d'une époque, d'une nation; en d'autres termes: la langue et la société sont deux miroirs conjugués qui se reflètent mutuellement; du développement de l'une on peut toujours conclure le développement de l'autre, et vice versa.

Une feuille conjuguée est celle dont le pétiole porte sur les côtés, et presque à son sommet, une paire de folioles. — Nerfs conjugés sont ceux qui servent à la même opération, à la même sensation. — Dans les pierres gravées, on appelle conjuguées les têtes représentées sur le même profil.

conjuguer, v. a., conjugiren, abwandeln; спрягать; to con-

jugate.

Les amoureux ne font que conjuguer le verbe aimer, c'est toute leur occupation. Ils commencent par le présent et le futur ... après le mois de miel, ils apprennent le passé et oublient souvent le présent et surtout le futur. (Famina.)

*conserve, f., Aräuterzuder, troden Eingemachtee; сухое варенье; conserve.

Les confitures et les conserves forment une partie importante d'un repas persan, et la consommation de ces articles est immense. (Robert Ker-Porter.)

conserve, il, prés. d. v. conserver, erhalten, bewahren; сохранить, сберечь; to preserve, keep.

Les vieillards qui conservent les goûts du jeune âge perdent en considération ce qu'ils gagnent en ridicule. (Napoléon.)

Il y a des personnes qui se conservent dans l'extravagance comme les cerises dans l'eau-de-vie. (Mad. de Fiesque.)

conserve, de —, in Geselsschaft; въ компаніи; in company.

Mari et semme! Le moyen que deux navires marchent de conserve lorsqu'ils sont voile vers des pôles opposés!

(Balzac.)

console, f., Tragstein, Wandgestell; консоль, столикъ; bracket, console.

Dans la révolution, on a fait la guerre à toutes les figures humaines, même à celles de pierre. On a décapité les anges sculptés sur les clés pendantes et les consoles; on a brisé les saints qui décoraient les tympans. (P. Mérimée.)

console, il, prés. d. v. consoler, trösten; утышать; to comfort, console.

Un malheureux qui en console un autre a une éloquence d'autant plus puissante qu'il la puise en lui-même. (La Roche.)

La crainte gouverne le monde, et l'espérance le **console.** (Lévis.)

*consommé, m., Rraftbrühe, Fleischbrühe; бульонъ; broth.

Les restaurants en usage pour les femmes en couche ont donné naissance aux restaurateurs, qui furent imaginés au commencement du 18° siècle par un nommé Boulanger, établi rue des Poulies. On lisait sur sa porte cette devise: Venite omnes, qui stomacho laboratis, et ego restaurabo vos. Il vendait des bouillons ou consommés, des œufs frais, etc., le tout servi sur de petites tables de marbre. (Hist. d. l. vie privée d. Franç.)

consommer, v. a., vollenden, vollbringen; verzehren, verbrauschen; совершить, исполнить; издержать; to consummate; to consume.

Il existe des infidelités consommées qui n'en sont pas, et des infidélités non consommées qui en sont de légitimes. (A. Brot.)

Les sots croient l'économie le cachet des petites gens, et que l'homme bien né se reconnaît à deux marques: consommer inutilement et gaspiller sans motif. (E. Souvestre.)

* continent, m., Continent, Festiant; Theplas semis; mainland, continent.

Si l'Angleterre ne peut trouver la paix que dans notre abaissement, il ne nous reste plus qu'à gémir sur les malheurs de la guerre, et en rejeter l'opprobre et le blâme sur cette nation qui alimente son monopole avec le sang du Continent. (Napoléon.)

Sur tout le continent on flatte beaucoup trop les Anglais, et Dieu sait que c'est bien mal à propos (Le Prince de Puckler.) continent, adj., enthaltsam; воздержный; continent.

Il y a un âge où l'on se croit sobre, parce que l'estomac ne digère plus; continent, parce que le sang a perdu sa chaleur; discret, parce qu'on n'a plus rien à dire. (A. Karr.)

Vu qu'il estoyt paouvre tout son saoul, il restoyt fort continent et, par force, ne péchoyt pas, et passoyt pour ung sainct. (Balzac.)

Chaste est tout-à-fait moral, continent n'est que physique.

167

*continu, adj., ftetig, ununterbrochen, fortwährend, aubaltend; непрерывный; continual, continuous.

Tandis que les modernes considèrent l'humanité comme s'élevant par un progrès continu vers un état meilleur, les anciens inclinaient, au contraire, à croire que les générations suivent, surtout sous le rapport des mœurs, une marche rétrograde, et qu'elles sont en proie à une corruption toujours croissante. (A. Sudre.)

Une chose est continue par la tenue de sa constitution; continuelle, par la tenue de sa durée. Le bruit continuel d'un moulin n'est pas continu.

continue, prés. d. v. continuer, fortfahren, fortsehen; про-должать; to continue.

O Dieu! Continue ta gratuité sur ceux qui te connaissent, et ta justice sur ceux qui sont droits de cour. (Ps. XXXVI.)

Les sources chaudes les plus considérables après les Geysers sont: le Nordur-hver, l'Oxu-hver et le Sydster-hver. Lorsque l'eau du Nordur-hver est mise dans une bouteille, elle continue de jaillir deux ou trois fois en même temps que la source, et si l'on bouche immédiatement la bouteille, elle ne manque jamais d'éclater en pièces au commencement de l'éruption suivante du printemps. (Horrebow, Hist. nat. de l'Islande.)

On continue comme on a fait jusque-là, par habitude; on persévère quand on continue saus vouloir changer, par réflexion; on persiste quand on persévère avec constance ou opiniâtreté; on poursuit avec une volonté déterminée d'arriver à la fin.

*coolie, m., Coolie; кули; coolie.

Au moment où la suppression de la traite enlevait aux Anglais quantité de bras, ils allèrent chercher des travailleurs volontaires aux Indes et leur imposèrent le nom de coolies: mais les Indiens se lassèrent de bonne heure et refusèrent surtout d'aller dans les colonies lointaines; les Anglais alors se tournèrent du côté de la Chine, et maintenant les Chinois seuls qui s'engagent au service des colons, s'appelent coolies. (Le Nord, nov. 58.)

coulis, m., Brühe, Sauce; отваръ, соусъ, жижа; cullis,

Les voyageurs anglais sont les pensionnaires de toutes les tables-d'hôte de l'univers: en France, c'est l'individu qui voyage; en Angleterre, c'est la famille. Les auberges ont des enseignes anglaises; partout on trouve les vingt-cinq sauces ou coulis qui accompagnent les viandes anglaises; les Français sont obligés de se mettre à la suite de leurs chers voisins.

(Mery.)

coulis, vent —, т., Зидичіпь; сквозной вътерь; draught.

De paravents et de tapis Chez vous ne soyez point avares; Sachez qu'un petit vent coulis

Peut engendrer deux gros catarrhes. (J. Cabassol.)

*cor, m., Leichborn, Hühnerauge; mozost; corn.

Les hommes ressemblent souvent à ce paysan du Languedoc qui souffrait horriblement d'un agacin, — en français cor; mais le mot de la langue d'Oc n'est-il pas plus joli? — Ce paysan enfonçait son pied de deux pouces dans les cailloux les plus aigus du chemin, en disant à son agacin: « Troun de Diou! Si tu me fais souffrir, jé té lé rends bien!» (Balzac.)

cor, m., Horn, Waldhorn; рогь, рожекъ, валгорнъ; horn,

hunting - horn.

Quand les habitants de la Huerta — les campagnes de Valence — préméditent un coup contre la ville, ils se convoquent au son d'une conque marine qui est la terreur du citadin; c'est ce qu'on appelle le caracol, et il est tellement redouté, qu'il y a peine de mort pour quiconque est surpris donuant de ce cor de malédiction. (Ch. Didier.)

Le cor de chasse fut inventé en France en 1680. Transporté en Allemagne, il y fut perfectionné et appliqué à l'usage de la musique. Il fut introduit dans l'orchestre de l'Opéra en 1757; en 1760 un Allemand nommé Hampl, et plus tard un autre Allemand nommé Hattenoff lui ajoutèrent les améliorations qui le distinguent aujourd'hui. (Fétis.)

core, m., Cor (Getreidemaß der alten Juden); mspa; cor.

La provision quotidienne de Salomon était de trente cores de fine farine, et de soixante cores d'autre farine. (I. Rois IV.)

Le core était de dix baths, le bath de 17 à 18 litres.

согря, т., Körper, Leib, Körperschaft, Corps; тью, общество,

собраніе, корпусь; body, company.

Il y a quelque rapport entre les médecins et les intendants: les intendants ruinent les maisons les mieux établies, et les médecins ruinent les corps les mieux constitués; les maisons ruinées enrichissent les intendants, et les corps ruinés les médecins. (Dufresny.)

Le corps est un vaisseau fragile que le moindre accident peut briser, et qui se brise enfin de lui-même. (La Roche.)

C'est au moment d'une grande production que les corps politiques, comme les corps physiques, paraissent toujours menacés d'une destruction prochaine. En bien! la foudre gronde, et c'est au milieu de ses éclats que la grande œuvre sera produite. (Danton.) Chacun de ceux qui composent les académies vaut toujours mieux seul, qu'avec le corps. (J. J. Rousseau.)

corps de garde, m., Hauptwache, Bachthaus, Bachtstube;

караульня, гауптвахта; watch-house.

Durant la guerre on le voyait (Henri IV) faire le camarade avec le soldat, s'asseoir au corps de garde, s'y coucher sur la paillasse, tenir d'une main un morceau de pain bis qu'il mangeait, et de l'autre un charbon pour dessiner un campement et des tranchées. (Péréfixe.)

cors, m. pl., Enden am hirschgeweih; оленьи pora; horns.

Si vous rencontrez un prêtre en allant à votre quête, vous ne connaîtrez pas de cerf; mais si vous rencontrez une fille, comptez sur un dix-cors. (Prov. d. Chass.)

... Le cerf dix-cors jeunement est celui qui entre dans la sixième année de son âge; dans la septième il devient dix-cors et conserve toujours ce nom, ou prend celui de grand vieux cerf. (E. Sue.)

*corde, f., Strict, Seil; веревка, канать; cord, горе.

Tout fournisseur qui n'est pas digne de la corde mérite le ruban. (J. Petit-Senn.)

corde, f., Saite, Sehne; струна, тетива; string, chord.

L'amour est comme une harpe harmonieuse dont la mélodie nous enivre, mais dont les cordes délicates se brisent et se rattachent si souvent, que l'accord a bien de la peine à se conserver.

Dans une âme souffrante, accablée de sa destinée, la jouissance est un arc dont la corde est bien vite détendue.

corde, f., Alafter, Faden; сажень дровь; cord of wood.

Mrs. A. Gilbert et J. Brown avaient parié, celui-ci que
M. Tiemann serait nommé maire de New-York, celui-là que
M. Wood serait maintenu dans sa magistrature municipale.
M. Tiemann ayant été élu, M. Gilbert a perdu et a loyalement
exécuté le pari, qui consistait — à scier une corde de bois
en pleine rue, à 1 heure après midi. (Courr. d. États-Unis.)

*corne, f., Horn; port; horn.

Le 7 février 1314, un arrêt du parlement de Paris condamna un taureau à être pendu pour avoir tué un homme d'un coup de corne.

On lie les bœufs par les **cornes** et les hommes par la parole, et autant vaut une simple promesse ou convenance que les stipulations du droit romain. (Droit coutumier.)

corne(nt), il(s), prés. d. v. corner, sausen, klingen; шушьть въ ушахъ; to tingle.

Quand les oreilles cornent à quelqu'un, c'est un signe qu'on parle de lui. (Prov.)

*corné, adj., hornicht, hornartig; роговидный, роговый; corneous, horny.

Les termès ou termites ont pour caractères génériques: quatre articles aux tarses; mandibules fortes et cornées; tête arrondie, etc. (Boitard.)

cornée, f., Hornhaut des Auges; porobas meba; cornea.

Le nom de sclérotique est donné à la cornée opaque (blanche), et celui de cornée à la partie antérieure transparente de l'œil. (Baudry de Balzac.)

A l'aide d'une lentille de verre on a pu nombrer huit mille facettes oculaires sur la cornée d'une mouche. (X. B. Saintine.)

corner, v. n., Sorn blasen; ausposaunen; sausen; трубить; протрубить; шужьть; to blow a horn; to trumpet; to tingle.

Son cor d'yvoire mist en sa bouche, et commença à corner par si grant force comme il pot plus. Lors sonna l'olifant par si grant vertu, que il le fendi parmi par la force du vent, qui issi de sa bouche, et li rompirent li nerf et les veines du col. (Turpin, la Mort de Roland.)

Quand une fois les trompettes de la Renommée ont corné le nom d'un pauvre homme de lettres, adieu son repos pour jamais. (Voltaire.)

cornet, m., Börnchen, Tute, Düte; рожёкъ, труба, свитокъ;

horn, ear-trumpet, cornet of paper.

La structure du sens de l'odorat est très peu compliquée. C'est une cavité plus haute que large, divisée en deux par une cloison verticale et portant sur ses parois latérales trois cornets superposés. Ces cornets sont formés d'une lame enroulée sur elle-même, et ont pour but de multiplier l'étendue de la membrane destinée à sentir les odeurs. Dans les carnivores, les cornets sont d'une structure compliquée. (H. Cloquet.)

Tel qui, content de lui, croit ses œuvres parfaits, Aux futurs épiciers prépare des cornets. (Bèze.)

Mille doux passe-temps abrègent la soirée; J'entends ce jeu bruyant où, le cornet en main, L'adroit joueur calcule un basard incertain. (Delille.)

*cornette, f., Saube, Säuben; чепчикъ; cornet, mob-cap. Le blanc de la marguerite a quelque chose de la cornette

d'une bergère. (B. de St.-Pierre.)

La nature féminine a cela de caractéristique qu'elle n'arrive presque jamais de son plein gré à cet entier renoncement à tout succès d'admiration ou de sympathie qui ressemble au désespoir, et sous la cornette même du cloître se cache une grâce mystérieuse toute prête à éclore, à sourire et à se laisser adorer. (J. de Saint-Félix.)

cornette, f., Stanbarte; штандарть; standard.

Sur le point de livrer la bataille d'Ivry, Henri IV parcourut les rangs de son armée, et montrant à ses soldats le panache blanc qui flottait sur son casque: «Enfants, leur dit-il, si les cornettes vous manquent, voici le signe du ralliement; vous le trouverez toujours au chemin de la victoire et de l'honneur.»

cornette, m., Cornet; корнеть; cornet.

Mon beau cornette, enrôlez-moi, Je suis prêt d'y souscrire; Car vous avez l'air, sur ma foi! Quoi qu'on en puisse dire, De faire des hommes au Roi Plutôt que d'en détruire.

(Lattaignant, à Mad. *, habillée en militaire.)

*cornu, adj., gehörnt; ungereimt; рогатый; безтолковый, нелыйный; horned; absurd.

Autant les tons de la trompette dominent ceux de la flûte, autant, ô Pindare! ta lyre l'emporte sur celles des autres poètes. Ce n'est pas en vain qu'un essaim d'abeilles a formé son miel autour de tes lèvres délicates; j'en ai pour garant le dieu cornu du Mont Ménalc, alors qu'en écoutant tes hymnes il laissa tomber ses pipeaux rustiques. (Méléagre de Gadare.)

Que ne dirais-je pas de l'étrange folie.
D'un peuple d'esprits forts qui croit à la magie,
Qui poursuivant partout les superstitions,
Fait au nom du progrès des révolutions,
Et prend au sérieux des visions cornues
Du promier charleten qui lui tombe des pues l'

Du premier charlatan qui lui tombe des nues! (Viennet.)

cornue, f., Rolben, Retorte; реторта; cucurbit, retort.

Les cornues de verre sont principalement employées dans les laboratoires de chimie. Dans les arts où on fait emploi des cornues en fonte, on leur donne ordinairement les noms de retortes, canules, etc. (Pelouze.)

Oh les aigles de la médecine légale! On leur apporte un linge taché de sang: «Ceci, disent-ils, est du sang de femme, du sang de jeune homme, ou de vieillard;» le tout avec un imperturbable aplomb et au risque de laisser la vie d'un pauvre diable au fond de leur cornue. (L. Reybaud.)

*corsé, adj., start, frästig; крыный; strong.

Les théâtres, comme les ravaudeuses, vivent actuellement de reprises, et certes ils font bien, car leurs vieux oripeaux valent infiniment mieux que leurs habits neufs; ils sont plus étoffés, ils ont plus d'ampleur, et le drap, quoique ancien, en est plus corsé. (Le Nord, nov. 57.)

corset, m., Schnürseib, Mieber; корсеть, снуровка; corset, stays.

Que de femmes s'étiolent et meurent tuées par un bourreau

invisible, le corset! (Mad. de Renneville.)

Si quelques passions, si la corruption même se cachent dans la vie parisienne sous une frivolité apparente, elles y sont plus rares pourtant que ne voudraient le croire certains adeptes, parce que les hommages extérieurs, les satisfactions de l'amourpropre, les vanités de la vie élégante et les plaisirs de la médisance y sont pour beaucoup de femmes un aliment suffisant à l'activité de l'esprit dans lequel elles ont emprisonné leur âme, comme, par un étrange goût de l'artificiel, elles étranglent leur taille dans un corset. (J. Amignes.)

Dans le monde, une bonne moitié des jeunes femmes ne porte plus de corset. Il n'y a plus guère que les douarières qui se piquent à faire fine taille à grand renfort de buscs et de baleines; les temps sont passés où il fallait souffrir pour être belle. (Mad. de Renneville.)

côte, f., Rippe; peбpo; ribe; — côte à côte, bicht nebeneinander; рядомъ, бокъ о бокъ; abreast, side by side.

Ravaillac frappa le roi de deux coups, dont le second fut mortel, étant donné dans la veine intérieure, vers l'oreille du cœur, entre la cinquième et la sixième côte de haut en bas, et pénétra jusque dans la veine cave. (Pontchartrain.)

Quand on est côte à côte avec une femme que l'on aime, il n'y a point de pays ennuyeux: la nature a toujours un beau côté, il ne s'agit que de le trouver. (P. de Kock.)

Les plus belles étoiles font bon ménage côte à côte dans le ciel; mais, de deux filles de la mère Éve, il y en a toujours une au moins qui est gênée par la comparaison qu'on peut lui faire de l'autre. (G. Sand.)

côte, f., Strand, Rüste, Gestade; морской берегъ; shore, coast.

Au cep un dieu donna l'être, Le cep est un vrai trésor;

La côte qui le vit naître

Se nomma la Côte d'Or. (Paillet.)

cote, il, prés. d. v. coter, notiren; намврить, назначать цвну; to quote.

Chez une grande et riche nation commerçante, celui qui ne calcule pas en tout, sur tout et partout, est nécessairement incompris. Il est rangé de suite parmi les essences romantiques, les âmes exilées et les anges déchus: choses qui ne peuvent se considérer comme valeurs, vu qu'elles ne se cotent pas à la bourse. (D'Arlincourt.)

cotte, f., Rod, Waffenrod; одежда, военная епанча, кольчуга;

coat, coat of arms, coat of mail.

Cotte vient de l'allemand kutte, angl. coat. La cotte ou sayon des Germains et des Francs descendait jusqu'aux hanches; la cotte des Gaulois descendait jusqu'aux genoux. La cotte saladine, que les Français portaient depuis les croisades, était une espèce de vêtement d'uniforme, que les nobles portaient par-dessus la cuirasse: c'était une cotte d'armes. L'usage des cottes de mailles devint commun en Europe depuis la bataille de Poitiers, 732. François I avait encore des cottes de mailles légères; ce sont les dernières que l'histoire de France mentionne. (G. Bardin.)

Pour éviter ces assassinats moraux qui enlèvent un homme à la vie d'action et le rangent parmi les morts, il faut porter une cotte de mailles au-dedans, comme les tyrans d'Italie en portaient au-dehors. (E. Souvestre.)

quote, quote-part, f., Theil, Antheil; 1018, часть; quota, contingent.

Les Dixmes se lèveront suivant la coutume des lieux, et la quote accoutumée en iceux. (Rec. d. Jurisprud. Canon.)

Le gouvernement ne peut pas tout faire: chaque département devrait apporter sa quote-part dans les frais de réparation des monuments, afin de les conserver. (P. Mérimée.)

*cou, m., Баlв; шея; neck.

Votre cou n'a pas besoin pour enchanter De diamants; j'aimerais mieux vous les ôter: Oui, votre cou que j'idolâtre, Me poursuit par tout Paris; Je le trouve même au théâtre Où tant de cous sont réunis: Cou voilé de prude sauvage, Cou de coquette bien paré, Cou de marquise pétillante, Cou de financière brillante, Cou d'actrice, peu révéré, Cou penché d'aimable indolente, Cou rengorgé de présidente, Cou de jeune épouse adorée. Tous ces cous, me dis-je à moi-même, Ne valent pas celui que j'aime. (Barthe.)

coud, il, prés. d. v. coudre, nähen; шить; to sew. Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vêtement vieux; autrement la pièce de drap neuf ajouté emporterait du vieux, et la déchirure en deviendrait plus grande. (St. Marc II.) Junon entend et parle fort bien L'espagnol et l'italien; Le Cid du poète Corneille, Elle le récite à merveille, Coud le linge en perfection Et sonne du psaltérion. (Scarron.)

coup, m., Streich, Schlag, Stoß, Schuß, Hieb; ударъ, толчекъ, выстрълъ; blow, knock, shot.

• Mourir pour la patrie est honorable et doux! L'inévitable Mort s'attache à la Faiblesse Et ne pardonne point à la lâche jeunesse Qui fuit et se dérobe aux coups. (Horace.)

On ne doit combattre l'opinion que par le raisonnement; on ne tire point de coups de fusil aux idées. (Rivarol.)

En matière de coup d'état, on ne discute pas, on frappe; on n'attend pas l'ennemi, on fond dessus, on broie ou l'on est broyé. (P. Mayer.)

On a souvent besoin d'un coup de main, rarement d'un coup de pied. (Commersan.)

Les femmes ont le privilège de tout voir dans un coup d'œil. (Méry.)

Le coup de chapeau du parvenu est la mesure de sa fortune; plus elle s'élève, moins il s'abaisse.

coup, tout à —, adv., plötlich; вдругъ; suddenly.

Celui qui passe tout à coup de l'état d'esclave à celui d'homme libre peut passer non moins rapidement de l'état d'homme libre à celui de bandit. (Bulwer.)

coup, $\dot{a} = s\hat{u}r$, adv., gewiß, sicher; навърно, непремънно; certainly.

Un ministre, un grand peut très bien dire parfois une sottise, mais c'est à coup sûr en faire une que de paraître la remarquer. (De Stassart.)

... pour plaire à coup sûr, pendant toute la vie,

Consultez votre coeur, et non votre miroir. (Mad. E. Foa.)

cout, m., Rosten, Preis; издержка, цъна; cost, charge.

Le mot coût est vieux et ne se dit plus qu'au Palais dans cette phrase: les frais et loyaux coûts; et dans quelques proverbes: le coût fait perdre le goût. — Qui dort en août, dort à son coût.

*coudrier, m., Şaselstande; оръшина, лещина; hazel-tree.

... Dès que la cour arrive au lieu de l'assemblée, le grand veneur s'approche du roi, et selon le privilège de sa charge, au moment du laisser-courre, lui remet une baguette de coudrier, de deux pieds de long, destinée à écarter les branches d'arbre pendant la chasse. Cette baquette s'appelle l'estortuaire. (E. Sue.)

coudriez, vous, cond. d. v. coudre, nähen, annähen; шить, зашивать; to sew, stitch.

Quelqu'un trouva un jour le grand Corneille cousant et raccommodant sa chaussure, et vous, vous ne coudriez pas vousmême un bouton à votre pantalon, parce que vous ... non, parce que votre père a de l'argent? (M. Ferdérer.)

*coupable, adj., strafbar, schulbig; виновный, виноватый;

guilty, culpable.

Adorons en tremblant la main qui vous poursuit: Le Seigneur quelquefois peut frapper un coupable, Mais s'il châtie un fils, jamais il ne l'accable.

(De Saint-Julien.)

La foi dans le désordre d'une vie coupable ... une lampe qui dans l'antiquité brûlait dans les tombeaux. (Mad. de Swetschine.) coupable, adj., fcneibbar; что дасться разать; fit for being cut.

Dans un repas on servit un dindon fort dur. — «Il n'aurait pas fallu tuer le pauvre animal, dit quelqu'un, je suis sûr qu'il n'a jamais été coupable.»

*coupe, f., Schnitt, Schneiben, Zuschnitt, Anordnung; рубка, ръзаніе; cutting, cut...; — il, prés. d. v. couper, schneiben, hauen; рънать, рудить; to cut, cut off, down.

Qu'est-ce que nous avons jamais gardé dix ans? Quand unidée politique peut durer son été ou son hiver, autant que dure une coupe d'habit ou de pantalon, c'est déjà très beau. (A. Luchet.)

Bossuet connaissait parfaitement la coupe du style. (Condillac). Quand les sauvages de la Louisiane veulent avoir du fruit, ils coupent l'arbre au pied et cueillent le fruit. Voilà le gouvernement despotique. (Montesquieu.)

сопре, f., Reld, Schale; чаша; сир.

Entre la coupe et les lèvres il reste encore de la place pour un malheur. (Prov. grec.)

La vie ressemble à une coupe d'eau limpide qui se trouble à mesure qu'on la boit. (Mad. Dufresnay.)

Lorsque je vins m'asseoir au festin de la vie, Quand on passa la coupe au convive nouveau, J'ignorai le dégoût dont l'ivresse est suivie, Et le poids d'une chaîne à son dernier anneau.

(Élisa Mercœur.)

*couperait, il, cond. d. v. couper, hauen, schneiben; рубить, ръзать; to cut.

L'égoiste couperait un arbre pour cueillir une pomme tout à son aise. (Famina.)

couperet, m., Sadmesser; резакъ, ножъ; cleaver, knife.

Il nous faut un remaniement complet de la pénalité sous toutes ses formes, du haut en bas, depuis le verrou jusqu'au couperet, et le temps est un des ingrédients qui doivent entrer dans une pareille œuvre pour qu'elle soit bien faite. (V. Hugo.)

*couple, f., ein рааг, einige; пара, нъскольки; a couple, a few. C'est un gentilhomme de bonne maison, son père allait à la chasse avec une couple de bœufs. (Haudouin.)

couple, m., ein Baar, Chepaar; vera; couple, pair.

Une couple ne marque que le nombre: deux choses de même espèce, mises ensemble; un couple, deux personnes, deux animaux de sexe différent. Un couple de pigeons suffit pour peupler une volière; une couple de pigeons ne suffit pas pour le dîner de six personnes.

*cour, f., Sof, Gerichtshof, Gericht; Дворъ, дворецъ, судъ; Court, court . . . faire la —, ben Sof machen; волочиться, даскаться; to court, flatter.

L'homme le plus honnête de la **cour** n'est pas toujours le plus honnête homme du monde. (D'Alembert.)

Selon que vous serez puissant ou misérable,

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

(La Fontaine.)

La cour rend des arrêts et non pas des services. (Séguier.)
Sous un chêne élevé les arbrisseaux s'ennuient,
Et devant le soleil tous les astres s'enfuient

De peur d'être obligé de lui faire la cour. (Racan.)

La cour est le lieu du monde où l'on a le moins de scrupule sur le fond des actions, et le plus de délicatesse sur les

apparences. (Mad. de Genlis.)
cour, basse —, f., Şühnerhof, Biehhof; птичій дворъ, скотный

дворъ; inner-court, poultry-yard.

Un père de famille pourrait apprendre dans les lois de Charlemagne à gouverner sa maison. On voit dans ses capitulaires la source pure et sacrée d'où il tira ses richesses; je ne dirai qu'un mot: il ordonna qu'on vendît les œufs des basses-cours de ses domaines et les herbes inutiles de ses jardins. (Montesquieu.)

courre, m., Sago, Беţe; охота, погоня, травля; hunting, chase.

Le courre commence aussitôt que le cerf a fui de l'enceinte où il s'était retiré. — Au moment du laisser-courre, le grand veneur remet l'estortuaire au prince; lors de la mort du cerf, le devoir du grand veneur est d'en offrir le pied au roi. (E. Sue.)

Grotius a écrit un poëme sur la chasse au courre, et Nemesianus, trois cents ans plus tard, écrivit également sur le même sujet. (A. de Pontécoulant.)

cours, m., Couré, Eursus, Rauf; курсъ, теченіе; rate, course. Les manières polies donnent cours au mérite. (La Bruyère.) On fait faire aux jeunes gens un cours de géométrie, de chimie, de botanique, d'histoire; pourquoi ne pas leur faire faire un cours de vertu? (Bern. de Saint-Pierre.)

> Ruisseau, nous paraissons avoir le même sort: D'un cours précipité nous allons l'un et l'autre, Vous à la mer, moi à la mort. (Mad. Deshoulière.)

court, adj., furz; короткій; short, brief.

Les jours des années de ma vie ont été courts et mauvais, et n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères. (Genèse XLVII.)

court rester', demeurer, fteden bleiben, nicht weiter fönnen, berwirtt fein; остановиться, застрянуть; to stop in the speech.

Jamais la critique ne demeure court, ni ne manque de sujet de s'exercer: quand ceux que je puis prévoir lui seraient ôtés, elle en aurait bientôt trouvé d'autres. (La Fontaine.)

court, il, prés. d. v. courir, saufen, rennen; бѣжать, гнаться; to run, hunt.

Voyez le beau Damis trancher du personnage,

Voyez-le distiller l'ennui.

Il court après l'esprit tant qu'il peut: c'est dommage Que l'esprit court plus fort que lui.

A Florence se trouve un manuscrit de l'Hist. de Venise, jusqu'en 1275, par Martino de Canale, en langue française, parce que, dit l'auteur dans la préface « la langue française court parmi le monde et est la plus délitable à lire et à oïr que nulle autre.»

*courrier, m., Rurier, Eilbote, Bost; курьеръ, почта; courier, messenger, post.

Un soldat doit être passif, et lorsque mon fils m'a écrit en me donnant les raisons qu'il avait pour quitter le service, je lui ai répondu courrier par courrier: « puisque vous raisonnez, vous faites bien de renoncer à l'art militaire.» (Ch. Leclercq.)

courriez, vous, cond. d. v. courir, faufen, rennen; бъгать; to run.

Ne savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous courent, à la vérité, mais qu'un seul remporte le prix? Vous couriez bien: qui est-ce qui vous a arrêtés de telle sorte que vous n'obéissiez plus à la vérité? (Gal. V.)

*courtisan, m., Sofmann, Söfling; придворный, царедворець; обожатель; courtier, suitor.

On a tort d'accuser les courtisans de manquer de caractère, et de se modeler en toute occasion sur les maîtres; il est bien vrai qu'on les voit tristes, gais, libertins, dévots avec ceux qui le sont; mais les a-t-on jamais vus malheureux avec ceux qui le deviennent? (Frédéric II.)

Humbles et rampants, si les courtisans n'arrivent pas à leur but aussi vite que les chevaux, ce n'est pas faute d'y aller

comme eux ventre à terre.

courtisant, part. prés. d. v. courtiser, ben fof machen, fchmeichein; волочиться, ласкаться; to make love, pay one's adresses, flatter.

Le bigot et l'athée croient tous deux s'assurer le bonheur, l'un en courtisant Dieu, l'autre en le détrônant. (Ch. Nodier.)

J'ai longtemps parcouru le monde, Et l'on m'a vu de toute part, Courtisant la brune et la blonde, Aimer, soupirer au hasard. Oui, c'en est fait, je me marie, Je veux vivre comme un Caton; S'il est un temps pour la folie, Il en est un pour la raison.

*cousin, m., Better; двоюродный брать; cousin.

Je voulais n'aimer ma cousine Que de l'amitié d'un cousin, Mais les charmes de la cousine Tournèrent la tête au cousin. Hélas! l'insensible cousine Dédaigna l'amour du cousin: Un rival près de la cousine Avait devancé le cousin. Vous que d'une aimable cousine La nature a fait le cousin, Songez près de votre cousine A l'infortune du cousin. A votre tour, jeune cousine, N'écoutez pas trop un cousin; Car si mon ingrate cousine Dans l'embarras mit son cousin, Il se peut bien qu'une cousine

Y soit mise par son cousin. (Ph. Foucaux.)

cousin, m., Mücfe; комаръ; gnat, midge.

Tel fait beaucoup de bruit et peu de besogne. Les Tartares disent: le cousin bourdonne plus fort que l'abeille.

*couvant, part. prés. d. v. couver, brüten, zärtlich betrachten; любоваться, сидеть наянцахъ; to delight, to brood.

Vois, couvant des yeux son trésor, La mère contempler, ravie, Son enfant, cœur sans ombre encor, Vase que remplira la vie. (V. Hugo.)

couvent, m., Rlofter; монастырь; convent, monastery.

De tous temps il y a eu plus de haines, d'intrigues et de vices dans un couvent que dans un harem. (Famina.)

*couvée, f., Brut; выевдъ; setting, brood.

Dans quelques contrées de l'Allemagne on prépare exprès, au haut des tours ou des toits, des caissons de bois, dans lesquels on se plaît à voir les cigognes établir leur nid, et le peuple regarde comme un augure heureux pour les habitants d'une maison, que des cigognes établissent leur couvée dans les caissons qu'on a disposés pour cet usage.

couver, v. a. et n., brüten, heden; glimmen; zärtlich betrachten; высиживать; тябть; любоваться; to brood.

Un œuf de corbeau, quand même tu le feras couver par un rossignol, ne produirait qu'un vilain oiseau. (Prov. arabe.)

Dans ces regards perçants à travers les ténèbres, dans ces voix étouffées, quelque chose me disait que le reste de l'ancienne flamme espagnole couvait là sous la cendre. (Ed. Quinet.)

couvet, m., Rohlentopf; грълка, жаровня; foot-stove.

Le couvet est un vase plein de cendre chaude que les femmes placent l'hiver sous leurs jupes. La chaufferette est un vase percé de trous par le haut, où l'on met de la braise pour se tenir les pieds chauds.

*couvert, m., Gebed; приборъ; knife and fork.

Je regarde en pitié le crésus imbécille

Qui jusque dans les champs a transporté la ville:

Avec pompe on le couche, on l'habille, on le sert, Et Mondor au village est à son grand couvert. (Delille.)

couvert, adj., bebedt; покрытый; covered; — à-, in Sicherbeit; въ безопасности; in safety, security.

Anciennement, l'étiquette voulait que les rois et les princes du sang fussent servis couverts. (P. Lacroix.)

Moins on tient de place, plus on est à couvert.

(B. de Saint-Pierre.)

*cracha, il, pass. déf. d. v. cracher, speien; плевать, харкать; to spit, spit out.

Anaxarque d'Abdère, soupant chez Alexandre, lui dit: «tout est magnifique ici, il n'y manque que la tête d'un de tes satrapes.» Nicocréon fit saisir l'imprudent philosophe, et or-

donna de le piler dans un mortier. «Broie tant que tu voudras, cria le malheureux, le sac qui contient Anaxarque, ce ne sera jamais lui que tu broyeras.» Le tyran commanda qu'on lui coupât la langue; mais il se la coupa lui-même avec les dents, et la lui cracha au visage. (Diog. Laërce.)

crachat, m., Speichel; слюна, слина; spittle.

L'avaricieux ne donnerait pas même son crachat s'il savait qu'il portât médecine. (Guzman d'Alfarache.)

crachat, m., Ordenestern; орденская звъзда; star, grandcross.

Grands, écoutez ma volonté suprême, Vite à Joseph que l'on donne un crachat;

Qu'il soit ici le second de l'État, Car il a trouvé le bon système.

(Joseph en Égypte, par E*.)

*craie, f., Rreide; мыл; chalk.

Connaissez-vous la maladie appelée Œuvres complètes? Nous avons dû à cette maladie une véritable carrière de craie blanche et incolore, comme celle qui tombe chaque matin de la pantoufle d'un goutteux: c'était à peu près le même produit inconcevable, inutile, nauséabond. (J. Janin.)

стее, il, pres. d. v. creer, schaffen, stiften; сотворить, создать,

учредить; to create.

L'attention est la mère du génie dans les sciences; l'imagination est le principe du génie dans la poésie et les autres arts. La première voit ce qui est, et sa sphère est le monde réel; la seconde produit ce qui n'est pas, elle crée, et sa sphère est le possible. (Ancillon.)

cret, m., Ramm, Gebirgskamm; хребеть; ridge, summit.

On appelle crêt les parties élevées du Jura, le plus souvent rocheuses, qui séparent les grandes vallées longitudinales. Ces vallées se divisent en petites ou ruz, qui ne traversent qu'un crêt, et en grandes ou cluses, qui traversent à la fois les crêts et les combes ou vallées argileuses. (V. Raulin.)

*crains, craint, d. v. craindre, fürchten, scheuen; бояться,

страшиться; to fear.

Je crains Dieu, et après Dieu je ne crains que celui qui ne le craint pas. (A. de Haller.)

Crains le juge et non le jugement. (Prov. russe.)

crin, m., Roghaar; конск. волосъ; horse-hair.

Le crin a beaucoup d'élasticité, surtout celui qui provient de la queue du cheval, qui s'allonge d'environ un douzième avant de rompre.

*crane, m., Schäbel, Sirnschale; черепъ; scull, cranium. Si j'avais proposé à un Ombayen de venir en Europe, il aurait voulu savoir, avant de me suivre, si le sang d'un Français avait plus de saveur que le sang d'un compatriote, et si nos **crânes** étaient des coupes plus solides que ceux de leurs amis. (Arago.)

crane, m., Großsprecher, Prahler; хвастунь, шунило; roister,

blusterer.

Le ventre est chez beaucoup de gens le siège de l'énergie. Le dîner change leur timidité en audace: poltrons avant de se mettre à table, ils sont crânes quand ils en sortent. (H. Blaze.) *crête, f., Ramm, Hahnens, Gebirgsfamm; гребешокь, хребеть; comb, crest, summit.

En amour, en fierté, le coq n'a point d'égal:

Une crête de pourpre orne son front royal;

Son œil noir lance au loin de vives étincelles. (Rosset.) Crète, n. pr., Areta; Kphts; Crete.

. C'est Jupiter enfant.

Une chèvre est auprès: son lait doux et chéri Fut l'aliment du dieu dans la Crète nourri.

Consultez des vieux mots l'usage et la science:

Le nom de Véjoris désigne son enfance. (Ovide.)
*creuser, v. a., graben, grübeln, ergrünben; копать, рыть;
углубить, изследовать; to dig, hollow; to search into.

Ceux qui font les révolutions à demi, ne font que creuser

leurs tombes. (Saint-Just.)

On doit d'autant moins creuser les mystères de la religion, qu'il est impossible de les approfondir.

creuset, m., Schmelstiegel; тигель; crucible, melting-pot.
Le cœur est un creuset dans lequel fermentent les passions.
L'amour-propre y fait naître les défauts, l'ambition y invente

les crimes, et l'orgueil y enfante les forfaits.

L'or naît dans les sillons qu'enrichit la culture: La terre est le creuset qui mûrit vos travaux,

Et le soleil lui-même échauffe vos fourneaux. (Delille.)
*criée, f., Ausruf, Bergantungsausruf; судебное провозглаше-

ніе, объявленіе; proclamation of sale.

Au lieu de sauver les merveilles que Louis XIV avait entassées à Marly, la Convention les livra au vandalisme de l'encan. On vendit à la criée, pendant six mois, les meubles dorés, les tentures de soie, les lits où avait reposé Louis XIV, où étaient morts les fils de France. On jeta par la fenêtre la vaisselle et tout ce qui portait les emblêmes royaux.

(Pitre Chevalier.)

crier, v. п., schreien; кричать; to сту.

Que de marchands il suffit de toucher aux Indes pour les faire crier à Paris! (J. J. Rousseau.)

*croassant, part. prés. d. v. croasser, frachzen; каркать; to croak, caw.

., . Et n'allons point, poètes croassants,

De leurs concerts troubler les doux accents. (P. Ducerceau.)

croissant, m., Salbmond; полумысяць; crescent.

On voit par les anciennes médailles de Byzance que le croissant fut toujours un symbole attaché à cette ville, qui devint plus tard la capitale de l'empire ottoman. (Le Prieur.) croissant, adj., wachfent; возрастающій; growing, increasing.

... Croissant en grâce et chère à ses parents,

Aussi pure qu'un lis, la jeune fille éclate,

La pudeur embellit ses charmes innocents. (Catulle.)

Partout et dans tous les temps les lois se multiplient à mesure que les mœurs se dépravent. C'est le nombre croissant des maux qui fait sentir la nécessité des remèdes.

*croasser, v. n., frächzen; каркать; to croak.

Il faut que celui qui défriche un marais se résigne à entendre les grenouilles croasser autour de lui. (V. Huqo.)

croissez, vous, prés. d. v. croître, wachien; расти, возрастать,

прибывать; to grow up, increase, augment.

O parole ouie jadis avec bonheur! Croissez et multipliez, aujourd'hui mortelle à entendre! car que puis-je faire croître et multiplier, si ce n'est des malédictions sur ma tête? (Milton.) *croie, crois, croit, d. v. croire, glauben, meinen; вършть, повършть, думать; to believe, think.

C'est un des orgueils de notre pauvre humanité que chaque homme se croie plus malheureux qu'un autre malheureux qui

pleure et qui gémit à côté de lui. (A. Dumas.)

Les princes ne pardonnent pas l'indifférence aux honneurs; ils croient que c'est se placer au-dessus d'eux que de pouvoir

se passer de leurs faveurs. (Sylvain van de Weyer.)

Crois-moi, laisse les dieux apprécier ce qui nous convient et ce qui peut nous être utile. Nous demandons ce qui plaît, ils donneront ce qu'il faut. L'homme leur est plus cher qu'il ne l'est à lui-même. (Juvénal.)

Les hommes qui pensent en Russie sont beaucoup plus avancés qu'on ne le croit. Quant au peuple, il a cette ardeur juvénile qui provoque de grands changements, qui veut de grandes actions, et qui préférerait même le despotisme à une forme de gouvernement qui consisterait à parler et à ne rien faire. (A. Mickiewicz.)

croît, il, prés. d. v. croître, wachfen; расти, прибывать, уве-

дичить; to grow, grow up, augment, lengthen.

La cupidité croît à proportion que les richesses augmentent; moins l'on possède, moins on désire. (Juvénal.)

Dans les choses humaines, tout ce qui ne croît pas est prêt à décroître. (Châteaubriand.)

croît, m., Зишафя, Bichjuwaфя; приплодъ, приращеніе скотины; increase of cattle.

Le mot cheptel désigne une société ayant pour objet le croît et la vente des bestiaux, dont le propriétaire fournit le fonds, le preneur ses soins et son industrie. (Meilhard.)

croix, f., Яген; кресть; крестовая сторона монеты; cross.

Quand la poussière qui s'élevait sous les pieds de tant de générations, qui sortait de l'écroulement de tant de monuments, fut tombée; quand les tourbillons de fumée qui s'échappaient de tant de villes en flammes furent dissipés; quand la mort eut fait taire les gémissements de tant de victimes; quand le bruit de la chûte du colosse romain eut cessé; alors on aperçut une croix, et au pied de cette croix un monde nouveau.

Le supplice de la croix était en usage dès la plus haute antiquité; Constantin l'abolit dans tout l'empire, et par conséquent dans toute la chrétienté. (Grolier.)

Le Roi (Louis XV) décidait à croix ou pile les choses les plus importantes qu'on proposait à son conseil. (Mad. Tencin.)

*croisé, m., Rreuzfahrer; крестоносецъ; crusader.

Il n'y avait parmi les premiers croises ni prévoyance, ni discipline. . . . Aussi lorsque les premières bandes de croises se présentèrent aux portes de Constantinople, l'Empereur Alexis fut-il épouvanté de l'aspect farouche des Latins. (Lamé Fleury.) croisée, f., %enficr; окно, окошко; window.

Les Flamands nomment espion le miroir qu'ils suspendent à leurs croisées, et dont les verres sont disposés de manière à réfléchir l'image des passants à l'intérieur, la figure des habitants au-dehors. (A. Delrieu.)

croiser, v. a., freugen; положить на кресть, скрестить; крей-

сировать; to cross; to cruise.

Si vous étiez le domestique d'un bon maître, ne seriez-vous pas honteux qu'il vous surprît les bras croisés? — Mais vous êtes votre propre maître: rougissez donc de vous surprendre vous-même dans l'oisiveté, lorsque vous avez tant à faire pour vous, pour votre famille, pour votre patrie. (B. Franklin.)

La paix avec les femmes est comme une pensée qui fuit, comme un voyage sur une neige glissante avec un cheval âgé de trois hivers, rétif ou encore mal dompté; c'est comme de croiser dans une tempête avec un vaisseau sans mâts. (L'Edda.) *croquant, m., Lump, Bettler, armer Schluder; бродяга, подецъ; fellow, wretch.

On a appelé croquants certains paysans qui se révoltèrent en Guyenne sous Henri IV et Louis XIII: la révolte des croquants.

croquant, adj., murbe, unter ben Zähnen frachend; xpycramin; crackling; — part. prés. d. v. croquer, verschlingen, knor-

pein; поглощать; to crackle, devour.

La chicorée, blanchie et adoucie par des couvertures artificielles, perd l'amertume si désagréable qu'elle a lorsqu'elle croît librement; mais les légumes ainsi blanchis, quoique tendres, sont en général croquants et non pas mous. (Mad. Marcet.)

Eh bien! manger moutons, canaille, sotte espèce, Est-ce un péché? Non, non: vous leur fîtes, seigneur, En les croquant, beaucoup d'honneur. (La Fontaine.)

La fable du loup et de l'agneau pèche dans son principe et sa morale. Il est faux que la raison du plus fort soit la meilleure, et si cela arrivait, c'était là le mal qu'il s'agissait de condamner. Le loup eût dû donc s'étrangler en croquant l'agneau. (Napoléon.)

*croup, m., häutige Bräune, Croup; крупъ; croup.

Le croup n'attaque guère les enfants dans la première, ni même dans la deuxième année; c'est entre 2 ou 3 ans et 7 ans qu'il est le plus fréquent. — Quand un enfant est atteint du croup, il est rare qu'il le soit seul, cette maladie étant ordinairement épidémique. — Napoléon donna un prix de 12,000 frs. à l'auteur du meilleur mémoire sur le croup.

croupe, f., Rreuz, Rüden, Sintertheil; задъ, крестецъ; croup, buttocks.

Le second vice est de mentir, le premier est de s'endetter. Le mensonge monte en croupe de la dette. (Franklin.)

Un fou rempli d'erreurs que le trouble accompagne, Est malade à la ville, ainsi qu'à la campagne,

En vain monte à cheval pour tromper son ennui:

Le chagrin monte en croupe et galope avec lui. (Boileau.)

*cru, adj., roh, grob; сырой, грубый, необдыланный; raw, crude, hard.

Conduit par la nature, attentive à mon bien,

Je puis t'avaler cru, sans qu'il m'en coûte rien. (Voltaire.)
Les traductions de la Bible de ces temps sont aussi crues
et plus indécentes que le texte. (Châteaubriand.)

cra, m., Boden, Gewächs; земля, выдумка; soil, invention, growth.

A une bonne affaire conseillée on préfère souvent une sottise de son crû. (Petit-Senn.)

cru, part. pass. d. v. croire, glauben; върить; to believe.
Un honnête homme qui dit oui ou non, mérite d'être cru; son caractère jure pour lui. (La Bruyère.)

L'Evangile doit être cru par tout le monde. (Pascal.)

185

cra, part. pass. d. v. croître, wachfen, emporwachfen; расти, вырастать; to grow up, grow tall.

A chaque nouvelle révolution en France, les solliciteurs s'élancent de terre comme des champignons orts en une nuit. (Ancillon.)

стие, f., Аптафя, Аптифя, Вифя; прибываніе, рость; гіве,

growth, growing.

La crue de la Garonne en juillet 1678 fut si subite, que les naturalistes ne purent l'expliquer que par la rupture des barrières de quelque lac souterrain et son épanchement dans les réservoirs des sources des Pyrénées. (A. Bravais.)

La bonne éducation est un tuteur mis à une jeune plante pour la diriger dans sa crue. (P. des Ormes.)

*cuiller, cuillère, f., &bffef; ложка; spoon, ladle.

Les huîtres, le potage, et le premier service d'un dîner sont au second service et au dessert ce qu'est la prose à la poésie. A ce moment l'être matériel dévore, engloutit, et la faim parle seul avec un bruit de cuillers, de couteaux, de fourchettes. (Julevécourt.)

culière, f., Schwanzriemen; подогонье; hind-girth.

La culière est une sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval, pour empêcher la selle de couler en avant. Elle est terminée d'un côté par le culeron.

*cuir, m., Fell, Leber, Haut; koma; leather, skin.

Les lois sont pour les jurisconsultes ce qu'est le cuir aux cordonniers. Si le cuir est trop court et s'il est trop épais, les cordonniers, avec leurs dents, le tirent, l'allongent, le tournent, suivant leur volonté. Ainsi les juristes étendent et contournent les lois suivant les besoins de leur cause. (Louis XII.)

L'absence est le cuir à repasser de l'affection. (Commersau.) cuir, faire un —, ein s für ein t und umgelehrt hören lassen; являть ошибки противъ языка; to put at the end of words s

or t for each other.

L'expression faire un cuir a été imaginée comme variante de l'expression écorcher la langue, en raison de l'analogie que présente écorcher et faire un cuir. On dit aussi faire un velours, par allusion à faire un cuir; mais les puristes ne confondent pas ces deux façons de parler. Il y a cette différence entre le cuir et le velours, que le premier marque une liaison rude, et le second une liaison douce. Il va-t-à Paris est un cuir; Il va-z-à Paris est un velours. (Quitard.)

cuire, v. a., fochen, baden, brennen; варить, жечь, печь; to cook, boil, bake.

Henri VIII éleva son cuisinier à l'une des premières dignités

de l'Angleterre pour avoir fait rôtir à propos un marcassin, et l'empereur Venceslas fit embrocher et cuire un marmiton pour avoir laissé brûler un cochon de lait. (E. Blaze.)

*cuisant, p. prés. d. v. cuire, brennen, backen, kochen; жечь,

варить, печь; to dress, cook, do.

Dans la Manche on extrait à marée basse une pierre bleue dont la pesanteur spécifique est presque celle du fer, et on en obtient en la cuisant la meilleure chaux hydraulique.

cuisant, adj., schmerzlich, brennend; жгучій, несносный;

smarting, sharp, violent.

Il semble que les maux réels ne soient pas assez cuisants pour l'ardente imagination des femmes; il faut toujours qu'elles y ajoutent les créations de leur cerveau trop ingénieux à souffrir. (G. Sand.)

Il y a un maître à la cuisante férule, dont les douloureuses et inévitables leçons servent de complément à toutes les autres: ce maître, c'est le malheur. (Louis Desnoyer.)

*cure, f., Rur, Seilung; врачеваніе, леченіе; cure, healing.

La cure a plus de rapport au mal et à l'action de celui qui traite le malade; la guérison en a davantage à l'état du malade qu'on traite. La cure n'a pour objet que les maux opiniâtres et d'habitude; la guérison regarde les maladies légères.

La Suisse a donné l'exemple pour la cure de petit-lait; c'est au sein des Alpes, à Gaïs, dans le canton d'Appenzell, vers le milieu du 18e siècle, que le premier établissement a été fondé. (Beneke.)

cure, f., Sorge; попеченіе, стараніе; care, trouble.

A beau parler qui n'a cure de bien faire (Prov.), les belles paroles coûtent peu à celui qui ne se soucie pas de les tenir.

L'âne qui goûtait fort l'autre façon d'aller,

Se plaint en son patois: le meunier n'en a cure. (La Font.)

cure, il, prés. d. v. curer, reinigen, fäubern; чистить, выгребать; to cleanse, clear out; — dents, m., Rahnstocher; зубочистка; tooth-pick, tooth-picker.

Aujourd'hui même les Anglais voient d'un œil jaloux que

l'on cure nos ports. (Ch. Dupin.)

Bruschino, opéra de la jeunesse de Rossini, a été écrit en trois jours, avec un cure-dents, à ce que raconte le maëstro, et dans l'intention manifeste de faire une mauvaise plaisanterie aux Vénitiens. Malheureusement, ou plutôt, heureusement, le génie se mystifie souvent lui-même en voulant mystifier les autres: Rossini fit une partition ravissante, un véritable bouquet de mélodies, un bijou!

*curé, m., Pfarrer, Paftor; священникъ, попъ; pastor, rector. Un curé de paroisse vaut mieux pour le bon ordre qu'une

compagnie de grenadiers. (Pagès.)

Curæ leves loquuntur, dit Sénèque. Un de mes camarades d'école traduisit: Les petits curés sont bavards. (D'Estourmel.) curée, f., Sägerrecht ber Hunde; часть дичи следуемая собакамь;

the hound's-fee, quarry.

Qui n'admirerait pas cet homme qui mettait les vieux trônes en loterie pour l'amusement de ses grenadiers, qui faisait de tous les lions d'Europe la royale curée de son aigle? (A. Luchet.) curer, v. a., reinigen, fäubern; чистить; to cleanse.

Monsieur le curé

Dit que pour être curé

Faut tous les ans aller à la confesse.

(Beaumarchais.)

Un puits et un vicaire se ressemblent en ce que tous les deux ils veulent être curés.

*cuve, f., Rufe, Wanne, Zuber; чанъ, кадъ, ванна; tub, vat.

Ne sois ni dur ni avare avec tes fermiers: le vin qui sort du pressurage ne vaut pas celui qui coule de la cuve. (Lammenais.)

La locution s'agiter comme le diable dans un bénitier est fondée sur l'ancienne coutume d'exorciser les possédés en les plongeant dans une cuve d'eau bénite. Une vieille chronique rapporte que le diable, ainsi condamné au baptême, et forcé de s'évader par les voies inférieures, fit entendre une détonation si forte, que les douves de la cuve volèrent en éclats.

cuve, il, pres. d. v. cuver (son vin), feinen Rausch ausschlafen;

проспать хмель; to sleep one's self sober.

Le philosophe Zénon était très familier avec Antigone, roi de Macédoine. Un jour, le monarque étant ivre, lui dit: «Mon cher Zénon, demande-moi tout ce que tu voudras, je te l'accorderai.» — Eh bien, répondit Zénon, cuve ton vin et puis je te demanderai de ne plus boire.

*cycle, m., Areis, Chclus; кругъ; cycle.

Aux trois cents jours connus, escortés de cinq jours, Il (César) en joignit soixante, et l'année eut son cours. Mais après chaque lustre, un jour intercalaire

Complète les moments de ce cycle solaire. (Ovide.)

sicle, m., Sectel (Münze, Gewicht); сикль (въсъ и монета у

Евреевъ); shekel by the old Jews.

Bénéfice à l'indigne est maléfice. Ce proverbe correspond à un autre, plus ancien; se réserver quelque chose du butin de Jéricho, fondé sur la punition d'Achan, lapidé avec toute sa famille, par ordre de Josué, pour s'être emparé d'un manteau d'écarlate de deux cents sicles d'argent à la prise de Jéricho. — Le sicle d'argent valait un franc vingt-cinq centimes.

*cygne, m., Schwan; лебедь; swan.

Le Parisien étudie la nature à l'Opéra. Lui, qui distingue si bien Taglioni de ses compagnes, il prendrait une perdrix pour un faisan doré, une oie pour un cygne. (J. Janin.)

Les Israélites regardaient le cygne comme impur.

signe, m., Zeichen, Merkmal; знакъ, признакъ; sign, omen; — il se, sich freuzen, bas Kreuz machen; креститься, перекреститься; to cross one's self.

Un gouvernement n'est fort que lorsqu'il ne laisse pas aux faibles l'espérance de le renverser, et cela en ne leur permettant à eux-mêmes aucun signe de vie active. (Talleyrand.)

La beauté, c'est le fond des natures augustes.

Ainsi tu resteras comme un lis, comme un cygne

Blanche entre les fronts purs marqués d'un divin signe (V. Hugo.)

On fait peur à nos gens seulement de nommer la mort, et la plupart s'en signent comme du nom du diable. (Montaigne.)

D.

*daguer, v. a., erstechen, erboschen; бить кинжаломъ; to stab,

pierce.

Dans la nuit de Saint-Barthélémy, la Seine charria des cadavres, dont douze cents furent jetés aux herbes de l'île des Cygnes . . . Nous avons vu une quittance donnée par les fossoyeurs qui furent employés; ils ont soin de détailler le genre d'ouvrage qu'ils ont accompli. « Pour avoir enfoui les corps de mille et deux cents hommes, dagués pour le bien de Dieu, reçu vingt livres, douze sols, six deniers.» (Stéphen.)

C'est Besme, gentilhomme allemand, qui, après avoir dague l'amiral Colygny, le jeta par la fenestre à son maistre, M. de Guise, ce dont il fust fort loué. (Marguerite de Valois.)

daguet, m., Spießer, Spießstich; спичечникъ, годовикъ; brocket, spitter.

Un haire est un cerf d'un an révolu: jusque-là il est faon. Après deux ans il est daguet, puis seconde tête, ensuite troisième tête. (E. Sue.)

189

*dais, m., Simmel, Thron:, Brachthimmel; балдахинъ; canopy.
Mange, bois sous un dais et dors dans un balustre,

Sois fils de mille rois et petit-fils des dieux;

Si tu n'as la vertu qui les mit dans les cieux,

Tu ne seras qu'un sot illustre.

dé, m., Würfel; игральная кость; die.

La justice de Dieu semble souvent bien injuste, et presque toujours les plus heureux sont aussi les plus indignes. Le mal a la chance ici-bas! — Mais il arrive parfois qu'une main invisible change les dés, et au moment où il se croit maître de la partie, il la perd tout à coup et se trouve lui-même victime de ses propres combinaisons. (Julevécourt.)

Il en est de la vie comme d'une partie de dés: si on n'amène pas le nombre favorable, il faut que l'habileté du joueur corrige le sort. (Térence.)

dé, tenir le —, bas Wort führen; судить и рядить; to engross the conversation.

... L'on est chez vous contrainte de se taire,

Car madame, à jaser, tient le dé tout le jour. (Molière.) dé, m., Fingerhut; напёрстокъ; thimble.

Nos pères étaient gens bien sensés,

Et disaient qu'une femme en sait toujours assez,

Quand la capacité de son esprit se hausse

A connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse.

Leurs ménages étaient tout leur docte entretien,

Et leurs livres un dé, du fil et des aiguilles. (Molière.)

de, prép., von, aus, mit, bei, zu гс.; при, отъ, о, объ, къ, etc.; of, from, to, with, by, at, etc.

L'orgueil et la vanité s'alimentent de si peu de choses, que des syllabes, un de, suffisent pour les enfier.

des, prép. et art., einige, mehrere; нъкоторые, многіе; some, several.

Quels traits me présentent vos fastes,

Impitoyables conquérants?

Des vœux outrés, des projets vastes;

Des rois vaincus par des tyrans,

Des murs que la flamme ravage,

Des vainqueurs fumants de carnage. (J. B. Rousseau.)

dès, conj., seit, von, sobalb; отъ, съ, изъ; from, since, at.

Dès qu'on s'explique, dès qu'on se justifie, on est dominé
par ceux auxquels on s'adresse. (Thiers.)

Le jeu est un gouffre qui n'a ni fond, ni rivage; des qu'on est embarqué sur cette mer orageuse et qu'on a perdu la terre de vue, il est rare qu'on la revoie.

dent

Dey, m., Deh; zen; dey.

Le 20 avril 1830, alors qu'il conférait avec notre consul sur la liquidation de la dette française, le dey d'Alger, emporté par la colère, donna un coup d'éventail sur la figure de M. Duval. Cette grave insulte eut pour conséquence la déchéance de Hussein dey et la conquête de l'Algérie. (La Patrie, 18 sept. 1860.)

*dam, m., Beraubung ber Anschauung Gottes; Schaben; вредъ;

privation of the sight of God; damage.

En théologie, la peine du sens signifie les douleurs que les damnés souffrent dans l'enfer, et la peine du dam, le mal que leur cause la privation de la vue de Dieu.

O bon vieux temps! c'est moi qui vous regrette;

Mais, ô regrets en effet superflus!

A notre dam, hélas! vous n'êtes plus. (Piron.)

Dan, n. pr., Dan; Данъ; Dan.

Ét Bilha conçut et enfanta un fils à Jacob. Et Rachel dit: Dieu a jugé en ma faveur, et m'a donné un fils. C'est pourquoi elle le nomma Dan. (Génèse XXX.)

..... Ceux de la tribu de Dan qu'on dénombra furent

62,700. (Nomb. I.)

... Dan et Javan et Mosel fournissaient les marchés de fer luisant, la casse et le roseau aromatique étaient dans ton commerce. (Ezéch. XXVII.)

dans, prép., in, auf, bei 2c.; be, bo, ha, ke etc.; in, into, with.

Chez les peuples et dans les révolutions, l'aristocratie existe toujours: la détruisez-vous dans la noblesse, elle se place aussitôt dans les maisons riches et puissantes du tiers-état; la détruisez-vous dans celles-ci, elle surnage et se réfugie dans les chefs d'ateliers et du peuple. Un prince ne gagne rien à ce déplacement de l'aristocratie; il remet au contraire tout en ordre en la laissant subsister dans son état naturel, en reconstituant les anciennes maisons sous les nouveaux principes. (Napoléon.)

dent, f., Bahn, Backe; sybu; tooth.

Les plus anciennes lois romaines, celles des douze Tables, font déjà mention de morts ayant de fausses dents attachées avec de l'or. . . . Il était sévèrement défendu de laisser de l'or sur les morts; on exceptait toutefois de cette règle ceux qui avaient des dents artificielles assujéties avec de l'or, et il était interdit aux personnes chargées des sépultures d'y toucher sous peine de profanation.

Pour mordre son prochain, une vieille bouche édentée de dévote vaut mieux que les bonnes dents de la jeunesse.

(Cervantès.)

Deux avocats plaidaient au sujet d'un râtelier. L'avocat du dentiste parla très longtemps, son adversaire ne dit que peu de mots: «Messieurs, tout le procès se résume en ceci: on devait nous mettre pour cinq cents francs de dents, et on nous a mis dedans pour cinq cents francs, voilà tout.»

d'en, locut.

Pour avoir de vrais amis, il faut être capable d'en faire et digne d'en avoir. (Peschier.)

*dame, f., Frau, Dame, Frauenzimmer; дама, барыня, госпожа,

женщина; lady, mistress.

L'origine du titre dame est le verbe hébreu daman, en latin silere, faire silence, se taire, paree qu'il est de la gravité des dames de parler peu. (Borel.)

Le mot dame a été dans l'origine un titre nobiliaire que

l'on ne donnait qu'à la femme d'un gentilhomme.

Il n'y a dame si grande qui n'aime d'estre regardée, quand

ce serait par un coquin. (Guzman d'Alfarache.)

Le jeu de dames est une allusion à une distinction féodale. Le pion ou dame simple représente la demoiselle, qui était la femme d'un écuyer, et la dame damée représente la dame épouse d'un chevalier, laquelle est au-dessus de la première.

dame, il, prés. d. v. damer, aufbamen; накрыть шашку; to crown.

Damer le pion à quelqu'un, le supplanter. Métaphore tirée du jeu de dames où celui qui dame un pion à son adversaire, est beaucoup plus habile que lui.

dame! ei! wahrlich! gewiß! nun! postausend!; ny! гей! конечно!

nay! marry!

Dame est une espèce d'adverbe qui sert à affirmer ou à marquer la surprise. (Acad.) C'est probablement une manière de jurer par l'honneur et par la vertu des dames, qui se rattache au souvenir de la chevalerie; ou bien encore un serment fait sur le nom de la vierge. Le mot tredame, qui est usité encore dans nos campagnes, est évidemment une contraction des mots notre dame. (E. Héreau.)

d'ame, loc.

L'égalité d'âme est le plus sûr des remèdes contre l'infortune. (Plaute.)

*damerait, il, cond. d. v. damer, aufbamen; накрыть шашку; to crown; — le pion, einen ausstechen; превзойти кого въ четь; to outdo one.

Les héros de la première révolution française dameraient le pion aux Marius et aux Sylla, pour la cruauté du moins, mais non pour la franchise ni la grandeur. Avouons toutefois

que ces hommes-là honoraient à leur façon la vertu, si l'hypocrisie est pour elle un hommage. (L. Hémeri.)

dameret, m., Ged, Jungferninecht, Stuter; волокита, щеголь;

a lady's man, spark.

Si vous avez envie que votre enfant craigne la honte et le châtiment, ne l'y endurcissez pas. Endurcissez-le au froid, au soleil, au vestir, au coucher, au manger, aux hasards qu'il lui faut mépriser: accoutumez-le à tout; que ce ne soit pas un dameret, mais un garçon verd et vigoureux. (Montaigne.)

*damier, m., Dambret, Damenbret; шашечница, шахматная

доска; draught-board. chess-board.

Les naturels de Sandwich jouent aux dames, non pas sur un damier, mais dans de petits trous sur le terrain, avec des pierres blanches et noires. (Arago.)

damier, m., Sturmbogel, Landzeiger; бурная птица; gull, sarus.

Dans les latitudes équatoriales l'élégant damier qui voltige autour des mâts est regardé comme l'indicateur d'une journée tranquille.

*danse, f., Σαнд; танецъ, пляска; dance; — il, prés. d. v.

danser, tangen; танцовать, плясать; to dance.

La danse est dans la nature; elle est l'expression naive et subite de la joie. Sauter est une impulsion irrésistible qu'on retrouve même chez l'animal, dont le contentement s'exprime par sauts et par bonds. (Mad. A. Aragon.)

La danse ne diffère de la folie, qu'en ce qu'elle ne peut

durer aussi longtemps. (Alphonse, R. d'Arragon.)

Un danseur nommé Memphir exprimait par sa danse toute l'excellence de la philosophie de Pythagore avec plus d'élégance, de force et d'énergie que n'aurait pu le faire le professeur de philosophie le plus éloquent. (Dict. d. Sciences et d. Arts.)

Tel se croit un grand homme parce qu'il danse ou chante

supérieurement; il n'est que supérieurement sot.

dense, adj., bicht, fest; густой, плотный; dense.

Tous les corps s'attirent mutuellement les uns les autres; ceux qui contiennent le plus de matière, c'est-à-dire les plus gros et les plus denses, entraînent naturellement ceux qui en contiennent moins qu'eux: c'est la loi du plus fort ou du plus riche. (Boitard.)

L'homme ressemble souvent au marin dont le navire est tout à coup entraîné, sous les régions tropiques, dans un milieu électrique très dense. Il va à sa perte, il le sait et il ne lui est pas possible de se sauver. (A. Delrieu.)

La queue des comètes est composée d'une substance moins deuse que toutes celles dont nous pouvons nous faire une idée dans les corps que nous connaissons. (Petitpierre-Pellion.)

*dataire, m., Datarius, Prafibent ber papftlichen Bfrunben-

fammer; датарій, директоръ датарін; datary.

Clément VIII refusant de recevoir les lettres de Henri IV qui poursuivait son absolution en cour de Rome, le dataire Séraphin Olivier, qui était dans les intérêts du roi, dit au Pape: «Saint Père, quand ce serait le diable qui demanderait à se convertir, votre Sainteté ne pourrait le refuser.»

daterent, ils, pass. def. d. v. dater, batiren; написать число, считаться; to date.

Il est à peu près certain aujourd'hui que les peuples occidentaux ne datèrent leurs années d'après la nouvelle ère qu'à partir du IVe siècle; encore commencèrent-ils l'année les uns à Noël, les autres à Pâques ou même au mois de septembre. De cette confusion a dû résulter dans nos supputations d'années une erreur générale pour l'ère chrétienne, et les chronologistes supposent que nous sommes à présent de quatre ans en retard. (M. Ferdérer.)

*date, f., Datum, Beitangabe; число, время; date, point of time. L'étude de l'histoire ne peut être que pour quelques savants privilégiés l'art de vérifier les dates, mais elle doit être pour tous l'art d'observer et de juger les hommes. (Ferrand.)

La géologie n'est pas plus avancée que l'histoire lorsqu'il s'agit d'établir une date précise pour le commencement du monde. (De Fortia.)

datte, f., Dattel; финикъ; date, palm-berry.

N'entreprends pas au-delà de tes forces: le jeune chameau ne peut digérer les noyaux de dattes dont se nourrit sa mère. (Max. orient.)

«Que veut dire la figue et la datte ridée,

Et le miel que l'on donne? et d'où vient cette idée?»

C'est un emblême, un vœu, que l'an coule toujours

Avec cette douceur qui commença son cours. (Ovide.)

Les bonnes choses prodiguées deviennent sans prix: dans le pays des palmiers, on nourrit les ânes avec des dattes.

*dauphin, m., Dauphin, Kronprinz von Frankreich; Дофинъ, старш. сынъ франц. королей; Dauphin.

Le fils aîné du Roi de France portait le titre dauphin, sa femme était appelée dauphine, à cause du Dauphiné donné à cette condition par Humbert, dauphin du Viennois, en 1343, sous le règne de Philippe de Valois.

Autrefois on écrivait l'histoire à l'usage du dauphin, aujourd'hui c'est à l'usage du peuple qu'il faut l'écrire, et que les fils des rois s'instruisent à leur tour dans les livres faits pour le peuple. (Thiers.) dauphin, m., Desphin, Zummser; дельфинъ; dolphin.
... Le prêtre d'Apollon s'élance dans les flots:
Un dauphin, ô merveille! attiré par sa lyre,
Lui présente son dos en forme de navire.
Ce dauphin fut payé de son zèle pieux:

Jupiter, qui le vit, le plaça dans les cieux . . .

Du dauphin étoilé vos yeux sont éblouis. (Ovide.)

*de boue, loc.

Méfiez-vous d'une dévotion affichée; c'est le voile de la corruption, le papier peint dont on couvre les lézardes d'un édifice de boue. (Petit-Senn.)

debout, adv., stehend, aufrecht, auf ben Füßen; cronkoms, na

ногахъ; upright, standing.

Le pape et le sacristain d'un village n'occupent pas dans la terre plus de place l'un que l'autre; debout ils étaient différents; couchés c'est la même mesure. (Cervantès.)

Un goujat debout l'emporte sur un millionnaire enterré. (A. Salin.)

Un empereur doit mourir debout. (Vespasien.)

de bout en bout, loc., von einem Ende bis zum andern; отъ начала до конца; from end to end, throughout.

Sans rien cacher, Lise de bout en bout,

De point en point lui conte le mystère. (La Font.)

*décelor, v. a., entbeden, offenbaren; отирыть, обнаружить; to disclose, betray.

Toute affectation finit par se déceler; on retombe alors audessous de sa juste valeur. (Duclos.)

desceller, v. a., abkitten, entsiegeln, losbrechen; снять замазку, распечатать; to unfasten, loosen, take off the seal.

J'avais songé à desceller ces barreaux et à fuir par cette fenêtre, mais je me suis aperçu qu'elle donnait sur une cour intérieure, etc. (A. Dumas.)

desseller, v. a., abfattein; pascegnate; to unsaddle.

Un maquignon qui assistait au supplice de Ravaillac, voyant un des chevaux du supplice tout hors d'haleine, fit desseller le sien et le mit en place. Et, dit le récit: «ce cheval tint sa place mieux que les autres et donna de si rudes secousses à la cuisse gauche, qu'il la dénoua incontinent.»

*décent, adj., anftänbig, schidslich, bescheiben; благопристойный, скромный; decent, becoming.

La fausse modestie est le plus décent de tous les men-

songes. (Chamfort.)

Il est un luxe utile et **décent**, j'en conviens, Qui, jusqu'au dernier rang refoulant la richesse, Fait redescendre l'or qui remonte sans cesse. (Delille,) descend, il, prés. d. v. descendre, herab =, absteigen, sommen; сойти, спускаться; to descend, go down, fall.

Ne te moque pas des vieillards. Leurs paroles sont souvent bonnes à entendre, car la sagesse descend des rides de leur front. (L'Edda.)

O paix, viens le front ceint de ces lauriers heureux Dont le vainqueur d'Antoine a tressé tes cheveux, Descends, fille du ciel, et règne sur la terre. (Ovide.)

*decente, f. d. l'adj. décent, anîtănbig; благопристойный; decent.

Qui veut garder son autorité doit faire au moins qu'elle reste propre et décente. (A. Luchet.)

descente, f., Eanbung, Mussteigen; Mbhang; сошествіе, вторженіе; высадка; descent, irruption; declivity.

La descente en Angleterre a toujours été regardée comme possible, et la descente une fois opérée, la prise de Londres était immanquable. (Napoléon.)

Notre voiture a failli verser à la descente de cette colline. (Mazères.)

*décime, m., Decime, дwei Sous; Верпt; десятая часть франка; десятина церкови. доходовъ; decime, two sous; tithe.

La loi du 7 frimaire an V. établit un décime par franc en sus de chaque billet d'entrée pendant six mois dans tous les spectacles, concerts, etc. etc.; le produit de la recette sera employé à secourir les indigents. — Cet impôt établi pour six mois, existe maintenant depuis 70 ans.

décime, f., Зевин; десятина, десятая часть; tithe, tenth part.

La décime ou dime saladine est la première décime faite en France sous Philippe Auguste, après la prise de Jérusalem par Saladin, Soudan d'Égypte. (Peschier.)

décime, il, prés. d. v. décimer, becimiren; наназать десятаго, уменьшить; to decimate.

Une association bien organisée d'hommes tendant au même but, agissant d'après le même principe, peut fort bien tenir lieu de ces êtres exceptionnels qui souvent ne font que traverser le monde comme des météores, sans y laisser d'autre trace qu'un sillon lumineux ou sanglant. Le poignard des ennemis du progrès ne peut frapper tous les membres de cette association; l'échafaud même les décime à peine. (Rev. Brit. 1856.)

*décri, m., Berbot, Berruf; запрещение монеты, безславие; crying down, discredit.

Le décri est le cri public qui défend le cours d'une monnaie ou le débit de quelque marchandise. (Guizot.)

Dans les républiques, on passe promptement de la popularité

13 *

la plus enivrante au décri le plus complet: les passions qui vous ont élevé au-dessus de votre mérite vous ravalent plus tard au-dessous: telle est la justice populaire; lui arrive-t-il d'être armée, elle vous frappe et vous égorge quelquefois dans la fougue d'un premier mouvement; peut-on l'éviter, on rentre presque toujours dans son ancienne splendeur, et pour quelques jours de décri, on vous livre la liberté à titre d'expiation. (Saint-Prosper.)

décrie, il, prés. d. v. décrier, verseumben, in übesn Ruf bringen; привести въ безславіе; to decry, discredit.

Il ne dépend pas de moi qu'on me décrie; il dépend seulement de moi qu'on ne le fasse avec raison. (Calliclès.)

decrit, il, pres. d. v. decrire, beschreiben, schildern; описать,

начертать; to describe.

Quand quelque fait est décrit à la vérité et avec ses circonstances, encore qu'il ne soit parvenu qu'à mi-chemin; si peut-on toujours en tirer fruit. (De la Noue.)

*deçu, adj., betrogen, getäuscht; обманутый; deceived.

Vous serez décu tant que vous croirez facilement ce qui vous plaît, et que légèrement vous vous attacherez à ce qui vous rit. (Guizot.)

Les hommes sont souvent déçus, mais les femmes le sont rarement, sauf en amour. (Bulwer.)

dessus, adv., prép., oben, barauf; über, barüber; вверху, наверхъ, надъ, выше; upon, above.

Un ivrogne, qui m'a fait faire, Buvait sur moi, faisant grand' chère; Las! il est mort, il ne boit plus! Ci-gît dessous qui but dessus.

(Épit. d'un ivrogne dont la table était sa pierre tumulaire.)
Monsieur, quand une femme a le don de se taire,
Elle a des qualités au-dessus du vulgaire.
C'est un effort du ciel gu'er a poisse à trouver.

C'est un effort du ciel qu'on a peine à trouver; Sans un petit miracle il ne peut l'achever. (Corneille.)

*dedans, adv., inwendig, barin; внутри; in, within, inward;

mettre dedans, anführen, betrügen; обольстить, обмануть; to cheat, deceive; — m., bas Innere; внутренность; the inside.

C'est toujours un solécisme quand on donne un régime au

C'est toujours un solécisme quand on donne un régime au mot dedans. On ne peut l'employer que dans un sens absolu: Étes-vous hors du cabinet? non, je suis dedans. (Voltaire.)

Il vaut mieux orner le dedans que le dehors. (P. des Ormes)

de dents, Zähne; sybu; teeth.

Deux avocats plaidaient au sujet d'un ratelier. L'avocat du dentiste parla très longtemps, son adversaire ne dit que peu

197

de mots: «Messieurs, tout le procès se résume en ceci: on devait nous mettre pour cinq cents francs de dents, et on nous a mis dedans pour cinq cents francs, voilà tout.»

*dedie, pres. d. v. dedier, widmen, weihen, zueignen; освятить,

посвятить; to dedicate, consecrate.

dédie

Je te dédie en cest œuvre nouveau Tous mes lauriers. (Ronsard.)

dédit, m., Wiberruf, Renfauf; отмъна, отръшеніе, неустойка; unsaying; forfeit; — il se, d. v. se dédire, sein Wort juridenehmen; уничтожить, отмънить; to recant, retract.

On se dédit quand on revient sur ce qu'on a dit; on se rétracte quand on détruit ce qu'on avait avancé. (Guizot.)

En règle générale, toutes les fois qu'une parole a été donnée, il n'est plus permis de s'en dédire: c'est avant de conclure que toutes les réflexions doivent être faites. Cependant quelques législations ont autorisé le dédit, même après que la convention se trouvait arrêtée par un acte complet. L'ancienne coutume de Normandie permettait formellement le dédit dans les 24 heures de la signature du contrat: les parties n'étaient irrévocablement liées qu'après avoir dormi sur l'acte, ce qui a donné lieu à cette locution usuelle Normand qui s'en dédit. (Toulet.) * défaire, v. a., los machen, los merben, befreien; набавить, освободить; to defeat, leave of.

Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi est d'en faire

un ami. (Henri IV.)

... Vous voulez vous en défaire?

Ne cherchez point d'assassins;

Donnez-lui deux médecins

Et qu'ils soient d'avis contraire. (Pélisson.)

defere, il, pres. d. v. deferer, zuertennen, verleihen, angeben;

мать, возложить, донести; to confer, bestow, impeach.

Nerva venait de mourir assassiné par la garde prétorienne.

Celle-ci met l'empire à l'encan et le défère au riche Didius

Julianus qui l'emporte sur un second candidat. — Qu'était devenu le grand empire romain? Il était vendu au plus of-

frant. (M. Ferdérer.)

Impatients d'hériter de ses biens, les enfants de Sophocle accusent l'auteur de leurs jours d'être tombé en enfance. Ils le défèrent aux magistrats comme incapable de régir ses biens: pour toute défense il récite aux juges sa tragédie d'Œdipe, qu'il venait d'achever, et le poète est acquitté à l'instant, et les enfants livrés à l'indignation publique.

*defait, d. v. defaire, befreien, schlagen; отдылаться, разбить;

to deliver, defeat.

La femme, déjà déshonorée par tant d'outrages à sa faiblesse,

on y a joint la faculté de la répudier. Elle était venue jeune et belle, on la renvoie flétrie par l'âge ou l'infirmité, comme un meuble inutile dont on se défait, quand il est fêlé par l'usage ou qu'on s'ennuie de le voir chez soi. (Lacordaire.)

L'arianisme défait, le mahométisme défait, le protestantisme défait, un trône assuré au pontificat, voilà les quatre couronnes de la France, couronnes qui ne flétriront pas dans l'éter-

nité. (Lacordaire.)

defait, adj., entstellt, eingefallen, abgezehrt; изнуренный, похудъвшій; lean, wasted, meagre.

> Tes yeux battus, ton air defait Décèlent, malgré toi, tes prouesses.

> > (Médard de Saint-Just.)

defets, m. pl., Defects oder Ergänzungsbogen; дефекть; излиши. лист. книги; wast sheets.

Les défets sont les feuilles isolées et superflues d'un ouvrage,

qui restent après que les assemblages sont faits.

*defaut, m., Fehler, Mangel, Gebrechen; недостатокъ, ошибка; defect, fault.

On corrige plutôt les défants des autres en les souffrant avec patience, qu'en les reprenant avec orgueil. (Mad. de Sablière.)

Il semble que les hommes ne se trouvent pas assez de défauts: ils en augmentent encore le nombre par de certaines qualités singulières dont ils affectent de se parer, et ils les cultivent avec tant de soin, qu'elles deviennent à la fin des défauts naturels qu'il ne dépend plus d'eux de corriger.

défaut, il, prés. d. v. défaillir, schwinden, schwach werden; обмирать, ослабъвать; to swoon, faint, fail, decay.

Contre le juste on verra les pervers Tendre leur arc, et tirer leur épée, Pour lui livrer mille combats divers. Mais après tout, leur attente est trompée, Leur arc se rompt, et le cœur leur défaut,

Leur propre fer a leur trame coupée. (Ps. XXXVII.)

*défense, f., Berbot; запрещеніе; prohibition.

Autrefois il était défendu aux évêques d'avoir chez eux aucun chien. La défense avait été faite par le second concile de Mâcon, le 23 octobre 585, afin que les fidèles qui iraient leur demander l'hospitalité, ne fussent point exposés à être mordus.

defense, f., Bertheidigung, Schut; защищение, оборона; defence.

C'est en voulant se mettre en défense contre un parti, qu'on l'irrite davantage et qu'on précipite la catastrophe. (Thiers.) Dieu prend l'humble sous sa défense. (Racine.)

défenses, f. pl., Sauer; клыки; tusk.

Dans l'intérieur des arènes d'Arles on a trouvé une grande quantité de défenses de sangliers. On conçoit que ces animaux-là n'aient fait courir aucun risque au public. Mais quant aux bêtes féroces, elles étaient peut-être enfermées dans des cages ou bien attachées à des chaînes, comme les tigres dont parle Kæmpfer, dans le jardin du Shah de Perse. (P. Mérimée.) *déférant, adj., пафдісьій, дебащій; уступчивый, снисходительный; complying, yielding.

Le prince que nous pleurons était désérant au désir de

chacun. (Fléchier.)

déférent, m., Münzzeichen; монетн. знакъ; mark of the mint. Le déférent est la marque sur les monnaies, qui indique le lieu de la fabrication, le directeur et le graveur. Sur les anciennes monnaies, le déférent de la fabrication se plaçait au bas de l'écusson; celui du directeur, au bas de l'effigie, et celui du graveur, avant le millésime. Sur les nouvelles, le déférent du directeur est en bas de l'effigie, celui du graveur avant le millésime, et celui du lieu de fabrication, après.

*déférer, v. a., дистеппен, verseihen; пафдебен; лать, жаловать, возложить; уступать; to confer, defer, condescend.

Conférer est un acte d'autorité; désérer est un acte d'honnêteté. — La prince ne doit conférer des distinctions qu'aux personnes qui en sont dignes; personne ne doit désérer à la créature les honneurs divins.

déferrer, v. a., soffetten, Eisen abnehmen; расковать; to take off the irons from; to unshoe (horses).

L'inspection de la cale se fait une fois par heure. Dès qu'un râle dit au négrier que l'agonie a saisi un passager, il le fait déferrer, hisser sur le pont et étendre au soleil. S'il meurt, on lance l'ébène à la mer, un requin saisit sa

proie, et il ne lui faut que peu de minutes pour mâcher et avaler un homme.

Serai-ie do

... Serai-je donc livré aux bêtes, les menottes aux mains et la chaîne aux pieds? N'allez-vous donc pas me déferrer?... « Quelques instants avant votre entrée dans le cirque, vous serez déferrés. » (E. Sue.)

*defl, m., Herausforderung; вызовъ; challenge, defiance.

Ah! vous portez un défi à Dieu! Croyez-moi, quand l'homme porte des défis à Dieu, la providence s'est inévitablement ménagé une réponse. (Lacordaire.)

France, âme de l'Europe, idole de tes fils, Ne jette plus à Dieu d'impossibles **défis:** Vois que les nations te disent insensée! (A. Guiraud.) defle, il se, prés. d. v. se défier, nicht trauen, argwöhnen; подозравать, недоварять; to mistrust, distrust.

Ce que les princes craignent le moins, c'est d'être dupe de leur amour-propre; ils se défient de tout, hors d'euxmêmes. (Custine.)

Défie-toi des caresses du Sultan, elles te cachent les griffes

du tigre. (Prov. turc.)

defit, il, pass. def. d. v. defaire, schlagen, losmachen; бить, разрушиь; to defeat.

César Germanicus défit Arminius, et reprit sur les Germains une aigle romaine qu'ils gardaient depuis la défaite de

Varus. (Desaintange.)

Arrivé au pied de l'échafaud, le roi (Louis XVI) ôta luimême son habit, desit sa cravate, ouvrit sa chemise et s'arrangea de ses propres mains. Il allait monter les degrés, lorsque les bourreaux lui saisirent les mains pour les lui lier derrière le dos. (D. Sauclières.)

*défilé, m., Епарав, Hohlweg; дефилей, тъснина; defile,

'narrow pass.

Il est très difficile de faire un bon ouvrage et très aisé de le critiquer, parce que l'auteur a eu tous les défilés à garder, et que la critique n'en a qu'un à forcer. (Montesquieu.)

C'est au plus étroit du défilé que la vallée com-

mence. (Prov. pers.)

defiler, v. a., abreihen; befiliren, vorbeimarschiren; снизать; дефилировать; to unstring; defile, file off.

Le traité de morale qui peint nos vices nous semble moins un miroir qu'un transparent à travers lequel nous voyons défiler nos voisins. (J. Petit-Senn.)

La vie est un grand chapelet de petites misères que les

philosophes laissent se défiler en riant. (A. Dumas.)

degage, adj., leicht, ungezwungen, gefällig; ловкій, свободный,

· легкій; easy, free.

La simplicité et la naïveté sont les caractères principaux de la langue russe. Elle a peu de conjonctions, et l'allure dégagée des mots donne à sa phrase je ne sais quelle clarté et quelle force inconnues ailleurs. (Cto de Ségur.)

dégager, v. a., befreien, losmachen; освободить; to redeem,

disengage.

Nos actions les plus pures ne sont pas dégagées de tout

intérêt personnel.

*dégoûter, v. a., verleiden, Efel, Widerwillen erwecken; отвратить; to disgust.

Les inconvénients de la communauté sont d'une telle évidence que les critiques n'ont jamais dû employer beaucoup d'élo-

quence pour en dégoûter les hommes. La violence qu'elle fait aux sympathies et aux répugnances, le joug de fer qu'elle impose à la volonté, la torture morale où elle tient la conscience, l'uniformité béate et stupide par laquelle elle enchaîne la personnalité libre de l'homme, ont soulevé le bon sens général, et condamné irrévocablement la communauté. (Proudhon.) dégoutter, v. n., abtröpfeln, riefeln, triefen; капать, течь по Kanat; to drop, drip, trickle.

Dieu est si grand que nous ne le connaissons point. — Il réduit les eaux en petites gouttes, elles répandent la pluie des vapeurs qui la contiennent, et les nuées la font distiller et dégoutter sur les hommes en abondance. (Job XXXVI.)

*degré, m., Stufe, Staffel, Grad; ступень, степень, градусъ;

step, degree.

Qu'importe la nuance de l'estime dans l'opprobre, et le degré

de faveur dans l'oppression? (Lacordaire.)

de gré, loc., gutwillig, gern; охотно, съ охотою, добродушный; kindly, liking, out of good-will.

Bienheureux les pauvres de gré, parce que le royaume du

ciel est à eux. (St. Math. V, 3.)

de grès, irben, von Sanbstein; изъ песчаника, каменный; stone. Chose étonnante et qui est restée inexplicable jusqu'ici, c'est qu'il est arrivé quelquefois que des meules de grès, tournant avec rapidité, ont éclaté avec explosion. . . . Dans quelques provinces d'Espagne, telle que le Guipuscoa, on fait des statues de grès dont la tête est creuse; on la remplit d'eau, qui, sortant par les yeux de la statue, celle-ci semble pleurer. (Teyssèdre.)

*délacer, v. a., auf =, losschnüren; разснуровать; to unlace. Dès qu'une femme se trouve mal, tout le monde crie: il faut la délacer! - Peut-on dire quelque chose de plus

fort contre le corset? (Famina.)

délasser, v. a., erquiden, ausruhen, erholen; yenokouts, отдох-

нуть; to refresh, relax.

Une épouse! ah! pour nous son aspect, sa douceur Sait de tous les emplois soulager la fatigue. Dès l'aube, en longs travaux l'artisan se prodigue, Sous le fardeau, le soir, il succombe affaissé;

Il revoit sa compagne, il se sent délassé. (Legouvé.) *délai, m., Auffchub, Frist; отсрочка, отлагательство; delay, adjournment.

> Sans fin il travaille A mettre délai sur délai: Quiconque est touché de l'envie De ne payer qu'après sa mort, Doit chicaner toute sa vie. (Maynard.)

délaie, il, prés. d. v. délayer, verbünnen, einrühren, auflösen;

разжидить, развести; to dilute, temper.

Un moyen pour mettre les semences à l'abri des souris et des larves, consiste à plonger les graines, la veille du jour où on les sème, dans un mélange de salpêtre, de chaux vive, de suie et de colombine. On délaie cette préparation dans de l'eau, et l'on y ajoute du sang et du fiel de bœuf.

Au lieu d'étouffer dans le silence une première sottise, on la délaie dans un flux de sottises nouvelles.

*Delhi, n. pr., Delhi; Дельи, Дегли; Dehli, Delhi.

Lorsque Delhi fut pris, des corps de cavalerie cernèrent les issues et empêchèrent tous ceux qui s'y trouvaient de sortir, et ils furent passés par les armes; cela dura trois jours. (Le Pays, nov. 57.)

... Tous les habitants de Delhi qui s'y sont trouvés au moment où nos troupes sont entrées, ont été passés par les armes. Il y avait des maisons où 40 à 50 personnes réunies se tenaient cachées. Ce n'étaient pas des mutins, mais des résidents qui avaient espéré le pardon. Ils ont été désappointés. (Le Globe, nov. 57.)

Depuis la prise de Delhi, il y a eu journellement sept exécutions. (L. Ellenborough, Ch. d. Lords 15, II, 58.)

On a voulu d'abord atténuer et ensuite nier les horreurs commises; je sais qu'au contraire des horreurs ont été commises dans l'Inde par les soldats, qui comprenaient tous qu'ils avaient à accomplir une grande mission de veugeance.

(L. Malmesbury, Ch. d. L. 24, II, 58.)

*délie, prés. d. v. délier, lösen, lose, aufe, entbinden; развязать, разрышить; to untie, unbind, absolve.

Dieu prévient nos besoins, il adoucit nos peines;

Il assure nos pas craintifs,

Il délie, il brise nos chaînes. (L. B. Rousseau.)

Du service des rois la mort seule **délie.** (Louis XIII.)

delies, f. pl., belifche Feste; празднества въ честь Аполюна; delies.

Les délies étaient des fêtes athéniennes en l'honneur d'Apollon, instituées par Thésée, lorsqu'après avoir vaincu le Minotaure, il ramena de Crète les jeunes Athéniennes qui devaient être sacrifiées à ce monstre.

délit, m., Bergehen; проступокъ; offence.

Ne pas venger les délits, c'est prêter la main au crime. (Syrus.) *démêlé, m., Зwift, Запř, Streit; споръ, распря; contest,

contention.

L'entêtement, joint au défaut d'attention à la juste valeur des termes, est ce qui cause et prolonge les disputes, qui roulent ordinairement sur une matière générale et purement scien-

tifique; le démêlé, au contraire, sur une matière particulière, sur des prétentions d'intérêts. (Beauzée.)

Dans le démélé des moindres affaires, il se rencontre un certain point d'honnêteté qui, lorsqu'il est observé dans toute sa justesse, n'est pas moins à priser que les plus brillantes vertus. (Louis XIV.)

démêler, v. a., entwirren; разобрать, распутать; to disentangle, discover.

Il est difficile de démêler si un procédé net, sincère et honnête est un effet de probité ou d'habileté. (La Rochefoucauld.)

*demi, adj., Sālfte, halb; половина, полу, поль-; half.

Les demi-savants ne sauraient se taire et prennent le silence et la modestie pour des symptômes d'ignorance ou d'imbécillité. (Diderot.)

Un roi constitutionnel n'est roi qu'à demi. (J. de Polignac.) Un roi constitutionnel est un roi à demi-solde.

(Le Card. de Latil.)

Nous sommes, en France, dans un temps de demi-moralités; la politique, avec ses changements, parvient quelquefois à changer la morale elle-même. (O. de Vallée.)

démis, démit, d. v. démettre, verrenten; nieverlegen; вывихнуть; отказаться; to dislocate; to resign.

Enragé est un ancien adjectif qui signifiait retenu dans un fossé. Quand un bœuf, ou une vache, est retenu ainsi par une chûte qui lui a démis l'épaule ou la hanche, le laboureur mande le boucher qui fait son métier sur le champ, et la marchandise est débitée à bas prix, en pleine campagne. Manger de la vache enragée signifie donc manger de très mauvaise viande, et on s'en sert très naturellement pour peindre l'état de besoin, de privation et de misère. (Feydel.)

Charles-Quint se démit volontairement de l'Empire.

déni, m., Bermeigerung, Berfagung; otrast; denial, refusal.

Le capitaine John, ancien officier anglais, aujourd'hui viceconsul à Mostar, s'est fait ouvertement l'auxiliaire de VassifPacha dans ses dénis de justice et dans ses persécutions contre
les chrétiens. Il l'aide de tout son pouvoir dans ses accusations contre les Monténégrins et dans ses efforts pour exciter
le fanatisme des Turcs, et dit hautement que la conciliation
politique entre les chrétiens et les musulmans est impossible,
et que la Porte doit anéantir les chrétiens ou les forcer à embrasser l'islamisme. (Le Nord, 7 mars 58.)

*dénie, il, prés. d. v. dénier, versagen, verseugnen; отказаться, зашираться; to deny, refuse.

Le protestantisme n'a jamais pu mordre sérieusement en

Espagne: il faut à l'Espagnol des manifestations extérieures, des pompes bruyantes, des émotions d'art; or le protestantisme lui dénie tout cela. (Ch. Didier.)

Denis, Denys, n. pr., Denis, Dionisius; Денись, Діонисій;

Dionysius.

Saint-Denis, ayant été décapité à Monmartre, releva sa tête et la porta dans ses mains jusqu'à l'eudroit où on lui bâtit depuis une église. Il baisa plusieurs fois sa tête sur la route en présence des anges qui l'accompagnaient en chantant: Gloria tibi, Domine, alleluia. (Helduin.)

Dans la réforme proposée par **Denys** le Petit, l'année commençait le 25 mars. Cette manière de commencer l'année a été adoptée par un grand nombre de peuples chrétiens; on l'appelle calcul pisan, parce que les habitants de Pise l'ont conservé le plus longtemps: ils n'y ont renoncé qu'en 1745. (Bouillet.)

Denys l'Ancien, tyran de Syracuse, fut d'abord démagogue de la, comme on sait, la stupidité incurable des masses populaires y aidant, il n'y a qu'un pas pour devenir despote.

*denier, m., Dreier, Bfennig, Silberling; динарій, денье;

farthing.

Qui possède beaucoup, doit donner beaucoup d'or, Et qui possède peu, devra donner encor.

C'est le cœur qui fait tout: le denier de la veuve

Sera compté comme un trésor. (A. Guiraud.)
Benoît III, élu le 1 sept. 855, mourut le 8 avr. 858, et l'on n'aurait rien à dire de ce pape, si l'on ne constatait qu'il fut le premier à prendre le nom de «vicaire de saint Pierre» et qu'il institua le denier de saint Pierre, tribut payé longtemps au saint-siège, et qui était prélevé sur chaque propriété.

dénier, v. a., verseugnen; отказаться, отрицаться; to deny.

Pourquoi a-t-on vu des hommes, illustres par leur science ou par leur génie, dénier la Providence, et se montrer en même temps atteints d'idées superstitieuses? C'est que, aveuglés par l'orgueil humain, ils voulaient tout s'attribuer à eux-mêmes de leur gloire ou de leur force; mais le sentiment instinctif, religieux, qu'ils étouffaient dans leur cœur, détourné alors de ses véritables voies, se faisait jour malgré eux, tout en subissant l'empreinte bizarre de leurs pensées.

*dépare, il, prés. d. v. déparer, entitellen, verunzieren; 6e30-

бразить; to strip, disparage.

L'incontinence dépare la plus belle vie. (Julien.)

départ, il, prés. d. v. départir, austheilen, vertheilen; раздавать, одарять; to impart, distribute.

Tout ce qu'un roi départ en grâces, trop souvent est pris sur la justice. (Louis XIII.)

départ, m., Abreise, Abgang; отъвздъ; departure; — point de —, Ausgangspunit, Anfang; начало; beginning.

Tous les maux de cette hémisphère Ne hâteraient point mon départ; Mais que faire, hélas! sur la terre

Si j'avais perdu mon regard? (Beaumarchais.)

La famille sert non-seulement de base à la société romaine, mais de modèle pour son organisation civile: l'autorité paternelle est le point de départ. (E. Souvestre.)

*dépend, il, prés. d. v. dépendre, abhängen, losbängen;

зависьть, снять съ крюка; to depend, take down.

Le bien, le mal de la société sont attachés à la conduite des femmes; le paradis ou l'enfer des familles dépend à tout jamais de l'opinion qu'elles ont donnée d'elles. (Beaumarch.)

Il ne dépend pas de nous d'avoir ou de ne point avoir des passions; mais il dépend de nous de régner sur elles: tous les sentiments que nous dominons, sont légitimes; tous ceux qui nous dominent sont criminels. (J. J. Rousseau.)

Le 5 oct. 1789, des milliers de femmes se rassemblent: «A Versailles! A Versailles! Du pain! Du pain!» — On pend et on dépend l'abbé Lefèvre, qui se sauve tout tremblant. (Barthél. Héreau.)

Pendant le mois de novembre, en Angleterre, la moitié de la population dépend l'autre moitié qui s'est pendue.

dépens, m. pl., Gerichtskoften, Proceffosten; протори, издержки;

iepens, m. pi., ©стиратория, этосевторен; протори, издержки expense, cost, charge.

Les dépens sont les frais qui sont faits en justice pour arriver au jugement et à l'exécution; la partie qui succombe en justice doit payer les dépens; de la la maxime usuelle au palais que les dépens sont la peine du plaideur. (Teulet.)

Ce n'est qu'aux dépens de son bonheur qu'une femme peut essayer à se soustraire aux entraves sévères qui furent im-

posées à son sexe. (Mad. Pétigny.)

Ami, n'achetons point aux dépens des vertus

L'inconstante faveur de l'aveugle Plutus. (Bernis.)

*déplaire, v. п., miéfallen; быть противныть; to displease.

Déplaire à une femme, c'est le plus grand crime que l'on puisse commettre à ses yeux. (Famina.)

A l'éternel témoin gardons-nous de déplaire. (De Morel-Vindé.)

de plaire, loc.

On n'est pas digne de plaire à ses amis lorsqu'on ne s'expose jamais à leur déplaire. (Esprit des Esprits.)

*dérive, en —, à la —, von Bind oder Bellen getrieben; арейфусть, несется по вътру; adrift.

Quand les fanons sont arrachés et qu'il ne reste plus que

la carcasse de la baleine, on l'abandonne en dérive à une nuée d'oiseaux de mer que pendant le travail les aides ont peine d'éloigner. (Arago.)

Autant il serait irrationnel de pousser violemment la loi contre le courant des opinions, autant il serait lâche et im-

prudent de la laisser aller à la dérive. (Rossi.)

dérive, il, prés. d. v. dériver, hertommen, abstammen; происходить; to derive, come of.

Les plaisirs de l'imagination ne sont pas moins réels que ceux des sens, quand ils en dérivent ou s'y rattachent. (A. Delrieu.) *dessalé, m., Schlaufopf, verschmister Mensch; хитрень,

лукавецъ; a sharp blade.

Dessalé emporte toujours l'idée de fripon débauché, et s'applique également aux deux sexes: «Vous faites la sournoise, mais je vous connais il y a longtemps, et vous n'êtes qu'une dessalée», dit Molière. Figaro aussi est un dessalé, car il est rompu aux intrigues et fort peu scrupuleux quand son intérêt est en balance avec sa probité. — Dessalé signifiait autrefois un homme fin, un esprit adroit: «Ung bon prestre est ung bon dessalé.» (Rabelais.)

dessaler, v. a., auswässern, entsalzen; вымочить солёное; to

soak, make fresh.

Le proverbe: les femmes sont trop douces, il faut les saler, fait allusion à l'ancienne farce des Femmes salées, publiée en 1558. Des maris se plaignent que leur ménage est trop monotone, que leurs femmes sont trop douces. L'un d'eux propose de les faire saler. Aussitôt voilà un compère qui se charge de le faire. Les femmes, quelques instants après, reviennent toutes salées, et leur sel, se portant au bout de la langue, elles accablent d'injures leurs maris. Ceux-ci veulent alors les faire dessaler: le compère déclare qu'il ne le peut. Enfin les maris, qui sont des maris parisiens, c'est-à-dire de la meilleure espèce, au lieu de dessaler, comme en province, leurs femmes avec un bâton, se résignent à prendre patience. (A. Monteil.)

*desserre, il, prés. d. v. desserrer, losschuüren, aufmachen, losschlagen; развязать, открыть, распустить; to loosen, open.

Un homme raisonnable ne desserre les cordons de sa bourse qu'à bonnes enseignes. (De Foudras.)

.... On en use ainsi chez les grands:

La raison les offense; ils se mettent en tête Que tout est né pour eux, quadrupèdes et gens.

Si quelqu'un desserre les dents,

C'est un sot. J'en conviens: mais que faut-il donc faire? Parler de loin, ou bien se taire. (La Fontaine.)

...... Sa vanité

Lui coûta quatre dents: le cheval lui desserre

Un coup de sabot. Voilà mon loup par terre. (La Fontaine.)

dessert, m., Deffert, Nachtisch; десерть, завдии; dessert, fruit.

Que la rose, l'œillet, le lis et le jasmin

Fassent de vos desserts un aimable jardin. (Berchoux.)

Je vois à plus d'un couvert Des gens fuir au dessert,

Cela n'est pas aimable! (P. de Kock.)

Les amis de la table s'évanouissent après le dessert. (Des Ormes.) dessert, il, prés. d. v. desservir, versehen, bebienen; schaden; служить; вредить; снять со стола; to serve; desserve; clear the table.

Le clergé de Londres dessert 300 églises et chapelles épiscopales, 370 chapelles dissidentes et 22 chapelles étrangères.

(D'après le recensement de 1857.)

Trop de confiance nous perd, Trop de franchise nous dessert. (Panard.)

*desservant, part. prés. d. v. desservir, Speisen abtragen; speden; bersehen; снять со стола; вредить; служить; to clear the table; serve; desserve.

Le fameux parasite Montmaure dînait un jour chez le chancelier Séguier et eut son habit taché par du jus qu'un domestique laissa tomher en desservant. Comme il soupçonnait le magistrat d'être l'auteur de cette mauvaise plaisanterie, il dit en le regardant: Summum jus, Summa injuria.

desservant, m., Pfarrverwefer, ftellvertretenber Beiftlicher;

викорный священникь; officiating minister.

Le personnel de l'Église anglicane se divise en deux elasses: le clergé passif, qui, sans remplir d'emplois, jouit de grands revenus, et en laisse tomber quelques miettes sur les desservants; le clergé actif, chargé de famille, et qui languit dans un état voisin de la misère. (Ledru Rollin.)

*dessein, m., Borhaben, Absicht; намъреніе, умысель; design, intention, plan.

Il n'y a point de puissance humaine qui ne serve, malgré elle, à d'autres desseins que les siens. (Bossust.)

Avare, quel est ton dessein? Tes désirs secondent les nôtres;

Tu te laisses mourir de faim, Pour laisser de quoi vivre aux autres. (Le Brun.)

Le peuple agit par sa fougue et non par ses desseins.
(P. des Ormes.)

dessin, m., Beichnung, Muster, Beichnen; рисунокъ, узоръ, рисованіе; drawing, pattern.

L'avenir est un canevas que l'imagination brode à son gré,

mais son dessin n'est jamais correct. (Fabre.)

*détacher, v. a., losmachen, losbinden, absondern, betachiren; отвязать, отделить, отвлечь, отряжать; to detach, send off.

La jalousie dure plus longtemps que l'amour. On est déjà bien détaché l'un de l'autre, on est déjà attaché ailleurs, on s'imagine encore avoir des droits. C'est que l'amour-propre est le dernier qui s'en va. (Le Pr. de Ligne.)

détacher, v. a., reinigen, Fleden аивтафен; чистить, выводить пятна; to take out stains.

Entendez le mot détacher comme vous voulez, il est toujours plus facile de détacher un habit qu'un cœur. (Famina.)

*déteint, d. v. déteindre, verschießen, abfärben; полинять, линять, линяться; to lose its colour.

Au bruit de la révolte générale, les sentinelles prirent la fuite, emportant jusqu'à la boîte d'or où était le poison Néron parut désirer une retraite ... Phaon, son affranchi, lui offrit sa maison de campagne. Il monta à cheval en tunique et pieds nus, enveloppé d'un vieux manteau déteint, un mouchoir devant la figure, et, pour toute suite, quatre personnes, parmi lesquelles se trouvait Sporus. (Suétone.)

L'homme de lettres a prodigieusement déteint au dehors, et comme il arrive toujours en pareil cas, c'est la plus grossière partie de la substance colorante qui est la moins adhérente et se communique le plus aisément par le contact; ce qui donc déteint le plus vite de l'homme de lettres sur ceux qui l'entourent, c'est la lassitude, le dégoût, le dédain en partie réel, en partie affecté. (A. Karr.)

détint, il, pass. déf. d. v. détenir, festhasten, vorenthasten; удерживать, задержать; to detain.

La Convention nationale détint Louis XVI dans la prison

du Temple du 10 août 1792 au 21 janvier 1793.

*détonner, v. n., aus bem Tone fallen, mistonen; ne въ голосъ; to sing out of tone.

Ah, si ta voix ingrate ou languit ou détonne, Ou traîne avec lenteur son fausset monotone,

Cesse ou laisse-moi fuir. (Franç. de Neufchâteau.)

détoner, v. n., los finallen, verpuffen; взгремъть, всшыхнуть; to detonate.

Détonner, sortir du ton, n'être pas dans le ton, ne pas s'accorder avec le ton général; détoner, s'enflammer subitement et avec bruit. — La poudre fulminante est une com-

position de salpêtre, de sel de tartre et de soufre que l'on fait détoner en en tenant une petite quantité dans une cuillère de fer sur une bougie allumée.

*deux, adj., zwei; zba; two.

Aimons! soyons deux! Le sage
N'est pas seul dans son vaisseau.
Les deux yeux font le visage;
Les deux ailes font l'oiseau.
Soyons deux! — Tout nous convie
A nous aimer jusqu'au soir.
N'ayons à deux qu'une vie!
N'ayons à deux qu'un espoir! (V. Hugo.)

Il y a peu de vrais chrétiens, je dis même pour la foi; il y en a bien qui croient, mais par superstition; il y en a bien qui ne croient pas, mais par libertinage; peu sont entre deux. (Pascal.)

d'eux, loc.

L'esprit de politesse veut que par nos paroles et même nos manières, les autres soient contents de nous et d'eux.

L'autre jour, au théâtre, j'ai entendu débiter de belles maximes, tous les spectateurs les ont applaudies, mais une fois sorti, pas un d'eux n'a voulu les suivre. (Plaute.)

M. de M* a laissé un testament olographe; il termine en disant: «Et pour témoigner à mes neveux Charles et Henri de M* toute mon affection, je lègue à chacun d'eux (ou deux) cent mille francs.» Le papier a été plié tout frais écrit, les caractères se sont maculés sur plusieurs points. Les légataires prétendent que l'apostrophe est une de ces maculatures; l'héritier soutient au contraire que l'apostrophe, qui vaut pour lui 100,000 fr., est intentionnelle. Il sera curieux de voir quel jugement ressortira de ce conflit. (Journ. d. Genève, mai 57.) *devant, prép., vor, voraus, voran; передъ, предъ, впередъ; before.

Devant le matérialisme, le suicide est un droit: l'exerce qui veut; devant la foi, le suicide est un outrage à Dieu, qui peut demain changer vos souffrances en joies.... Il ne faut pas rire d'une phrase dont on n'a que les premiers mots interrompus, brisés; commencée sur la terre, on ne la comprend qu'au ciel, où elle se déploiera dans son ineffable harmonie.

La mémoire, quand elle est derrière les autres facultés, les quintuple; quand elle est devant, les annulle.

devant, part. prés. d. v. devoir, müffen, follen; долженствовать; to be obliged.

La paille qui se trouve dans l'engrais, supporte la terre et

14

laisse des vides pour la circulation de l'air, ce qui rend le sol plus meuble. De plus, la fermentation de l'engrais devant se terminer après son enfouissement dans la terre, procure l'avantage d'élever la température de celle-ci. (Mad. Marcet.)

*dévie, il, prés. d. v. dévier, abweichen, vom Wege absommen; comparatures ce nyth; to deviate.

En chantant, joyeux troubadours, Pour que jamais il ne dévie, Attelons au char de la vie

Et les plaisirs et les amours. (A. Jacquemart.)

devis, m., Anichiag, Ueberschiag; carra; estimate, proposal. Si j'avais fait bâtir à Paris, j'aurais mis dans les conditions du devis qu'une fois la maison élevée, l'architecte serait engagé à habiter le rez-de-chaussée, afin qu'en cas d'accident, il fût le premier écrasé. (Julevécourt.)

devis, m., Gefpräch, Geplauder; дружеск. разговоръ, бол-

таніе; talk.

Bonaparte n'est plus le vrai Bonaparte, c'est une figure légendaire composée des lubies du poète, des devis du soldat et des contes du peuple; c'est le Charlemagne et l'Alexandre des épopées du moyen-âge que nous voyons aujourd'hui. (Châteaubriand.)

Alcibiade chassait la musique mesme des tables pour qu'elle

ne troublast la douceur des devis. (Montaigne.)
*dévier, v. a., abmeichen; cobparates; to deviate.

Tu as foulé aux pieds tous ceux qui déviaient de tes statuts, car toutes leurs ruses ne sont que mensonges. (Ps. CXIX.) deviez, vous, imparf. d. v. devoir, fchulbig fein, müffen; быть должнымъ, долженствовать; to owe; to be obliged.

Plus ma condition vous semble humble, plus vous me deviez

d'égards, m'ayant attiré dans votre compagnie. (G. Sand.)

*devin, m., Wahrsager; гадатель; diviner.

... A mesure qu'Alexandre indiquait sur le terrain la ligne des murs (d'Alexandrie), les ouvriers, n'ayant rien sous leur main pour la marquer, prirent de la farine des soldats et la répandirent sur tous les points désignés. Alors les devins annoncèrent qu'un jour toute sorte de biens abonderaient dans cette cité. (Arrien.)

de vin, loc.

Ne sois point avec les avaleurs de vin, ni les gourmands. (Prov. XXIII.)

devint, il, prés. d. v. devenir, werben; авлаться, становиться; to become, get.

Quand Israël sortit d'Égypte, Juda devint une chose sacrée à Dieu, et Israël son empire. (Ps. CXIV.)

*devise, f., Devife, Sinnbild; девизь, аллегорическ. надпись; device, motto.

Le gouvernement autrichien, qui, tel qu'il est, n'a plus de raison d'être dans le droit des gens européens, a pris la même devise que la société de Jésus: Sint quam sunt, aut non sint. Ce qui peut se traduire ainsi: le pouvoir conquis par la violence et le mensonge ne peut se maintenir que par le mensonge et la violence. (Le Siècle, 13 nov. 58.)

Aucun parti, même celui qui prend l'humanité pour devise, n'est sage dans sa vengeance. (Thiers.)

devise, il, prés. d. v. deviser, plaubern, sich vertrausich unter-

halten; разговаривать; to talk.

Le système de Harrington donna naissance au club de la Rota. Ses membres s'asseyaient autour d'une grande table circulaire, la table de l'ancienne chevalerie et de l'égalité moderne, avec une échancrure sur l'un des points de la périphérie, pour qu'on pût servir le café chaud, sans interrompre l'orateur qui devisait de l'état de la nation. (Louis Reybaud.) * dictame, m., Diptom, Eschemur, Eschemur, acchem; dittany.

Les anciens vantaient le dictame (origan) dans les traitements des plaies, et disaient que les chèvres sauvages blessées se guérissaient en mangeant des feuilles du dictame. Pline affirme que cette plante est très efficace contre la morsure des serpents venimeux. Aujourd'hui on n'en fait plus usage: son nom se trouve seulement inscrit dans les ingrédients de la thériaque. (N. Clermont.)

dictame ou dictamen, m., Eingebung, Mahnung, Gewissens: mahnung; внушение совести; dictates of the conscience.

Semblable à un malade qui refuse ou dénature le dictame de la vie, l'humanité, ce grand malade, repousse d'une main persévérante le breuvage éternel de la vérité que Dieu lui envoie du ciel. (Lacordaire.)

dictames, nous, pass. def. d. v. dicter, bictiren, vorschreiben;

диктовать, предписать; to dictate, prescribe.

Au congrès de Vienne, nous dictames à la France des conditions trop généreuses si elle était réellement vaincue, et trop humiliantes si elle ne l'était que momentanément. Aussi voyonsnous qu'après quarante ans de silence et d'attente, elle s'est relevée au moment venu d'un seul bond, pour ressaisir la place qui lui appartient de droit. (L'Absille du Nord, mai 56.)

*dicton, m., Sprichwort; norosopka; common saying.

Le dicton diffère du proverbe, en ce que ce dernier est particulier à toute une nation, tandis que l'autre se rattache exclusivement à certaines localités. Les proverbes sont de tous les lieux, les dictons ne peuvent être employés au dehors sans perdre la force ou la grâce qui les caractérise. (Saint-Prosper.)

Des dictons et propos frappants qu'ils ont lus, les uns retiennent les mots, les autres l'idée. C'est incomplet des deux parts, car l'idée pour être ce qu'elle est, n'est pas séparable des mots. (Töpffer.)

Les dictons des vieux sont les dictons des sages. (Prov. basque.) dictons, nous, prés. d. v. dicter, bictiren; диктовать, наставить; to dictate.

Si nous dictons des lois, soyons les premiers à les suivre. (J. Bentham.)

*diète, f., Diät, Lebensordnung, Enthaltsamkeit; дieta, воздержность; diet, regimen.

La solitude et le repos sont à l'esprit ce que la diète est

au corps. (Vauvenargues.)

La religion est à l'âme ce que la diète est au corps: l'une et l'autre sont également indispensables au bien-être, à la santé.... Je crois en Dieu, mais je ne crois pas aux prêtres; j'estime beaucoup la diète, mais fort peu les médecins. (Voltaire.)

Diète dérive du grec diatta, régime de vie, manière de vivre. diète, f., Landtag, Reichstag; cellurs; diet, assembly of deputies.

La salle des sénateurs, celle des nonces, tout le château fut rempli des soldats des Czartoriski et autres grandes familles. Les uns furent placés aux portes, d'autres dans les tribunes ouvertes au public, et sur les bancs mêmes destinés aux nonces. Dans ce formidable appareil les Polonais prétendaient que la diète serait libre! (Rulhière.)

Diète dérive du latin barbare dieta, de dies, jour, journée. Dieta s'est dit en effet de toutes les journées destinées à parler d'affaires, à plaider, etc. (Le Duchat.) Thingstag ou Dienstag, Tag, tagen, Reichstag, Landtag 2c.

*Dieu, m., Gott; Forz; God.

Dieu est inconnu, nous l'adorons sans le connaître, il est la foi, l'espérance et le bonheur de tout homme de bien; le monde et tout ce qui forme son ensemble respire en lui. Dieu notre maître, arbitre du ciel et de la terre, habite et a son trône dans le cœur de chaque être humain; il est l'ami du pauvre vertueux et le juge du riche, il est le protecteur des bons rois, comme il est le fléau des méchants qu'il fait tomber en poussière d'un regard. (Henri L...)

Le premier qui s'est fait des dieux, avait l'imagination plus

grande et plus hardie que celui qui les a rejetés.

d'yeux, loc.

La plupart des événements ont des causes très petites; nous les

ignorons, parce que presque tous les historiens les ont ignorées eux-mêmes, ou parce qu'ils n'ont pas eu d'yeux pour les apercevoir.

*différant, part. prés. d. v. différer, aufschieben, verschieben sein; отлажить, медлить, разиствовать; to delay, defer.

La force augmente en osant, la crainte en différant. (Syrus.)
C'est sous Manassès que les Samaritains commencèrent à
quitter le culte des faux dieux, ne différant d'avec les Juifs
qu'en ce qu'ils voulaient servir le vrai Dieu, non dans Jérusalem, mais sur le mont Garitzim. (Bossuet.)

Dans un manifeste publié en 1851, les Anglais étaient ainsi traités par un gouverneur chinois: Barbares haïssables! essayez donc de vous mirer dans une glace! Voyez-vous-y! Vous n'êtes que des animaux, ne différant des brutes que par votre manière de parler . . . Avec votre opium, vous avez entamé la vie et la santé de notre peuple . . . Insatiables comme des baleines toujours prêtes à dévorer, constants et persévérants comme des vers à soie, vous ne cessez de poursuivre vos empiétements. Que l'on vous accorde un pas, vous en faites deux immédiatement, etc. etc. (Cortambert.)

differend, m., Streit, Streitigkeit, Zerwürfniß; cnops, ccopa;

difference, strife.

Si les tribunaux, en prononçant sur les différends des parties et en donnant gain de cause à l'une suivant l'équité, punissaient dans l'autre, comme crime d'État, d'avoir soutenu une mauvaise cause contre l'esprit de la loi, dans l'espérance de tromper les juges, pense-t-on qu'il y eût bien des procès dans ce monde? (Stanislas, R. d. Pol.)

Le premier trône fut un tertre sur lequel s'asseyait le juste

qui conciliait les différends.

different, adj., verschieben, unterschieben; различный, разный; different, diverse.

Il y a des gens dont le style est si différent d'eux-mêmes,

qu'on ne saurait les reconnaître. (Mad. de Sévigné.)

Les mots différend et différent, dont l'orthographe et la signification sont différentes, n'en ont pas moins une origine commune, à laquelle les rattache leur signification radicale; mais on a bien fait de les différencier à la vue, ne fût-ce que pour diminuer la somme des homonymes, qui sont une véritable calamité dans une langue et qui accusent sa pauvreté. (Richer.)

différent, m., Münzzeichen; монетн. знакъ; coiner's mark.

Sous Charles VI, on inventa les points secrets, c'est-à-dire, pour chaque ville, l'apposition d'un petit point sous une des lettres des légendes. Il y avait quatre sortes de marques

monétaires: le signe indiquant la ville; celui du maître de la monnaie; celui du tailleur ou graveur des coins; celui du titre de la pièce. Ce n'est qu'à partir de Charles VII que l'on commence à connaître ces signes nommés différents. (Denne-Baron.) *dîme, f., Зефиt, Зефиt; десятина, десятая часть; tithe, tenth part.

L'homme, même à l'heure la plus intime, se fait toujours le maître de la femme. A lui la dime du cœur, la dime du dévouement; à lui la dime de toute chose au monde. (Mad. L. Vallory.)

Il y a un instinct dans le cœur de l'homme qui le fait s'effrayer d'un bonheur sans nuage. Il lui semble qu'il doit au malheur la dîme de sa vie, et que ce qu'il ne paie pas porte intérêt, s'amasse, et grossit énormément une dette qu'il lui faudra acquitter tôt ou tard. (A. Karr.)

dimes, nous, pass. déf. d. v. dire, sagen; говорить; to tell,

say, speak.

Nous dimes à notre cicérone en cheveux blancs de nous faire faire le tour de toutes les parties de l'édifice, en l'encourageant de nous parler de l'Empereur. La joie et un retour de jeunesse éclatèrent dans ses accents, etc. ctc. (Une visite à St.-Hélène.) *dis, dit, d. v. dire, fagen, sprechen; говорить, сказывать; to say, tell, speak.

Un philosophe dit la vérité, un politique le mensonge, un

ambassadeur l'équivoque, et un grand roi ce qu'il pense.

Que dit-on à la cour, Tityre? Dis un mensonge ou ne dis rien. ... On dit, répond l'autre sans rire, Que vous êtes un homme de bien.

dit, m., Spruch, Bort; Bersprechung; Erzählung; слово, сказаніе, реченіе; maxim, saying, apophthegm; promise; tale. Je tendrai mon oreille à un propos sententieux; j'exposerai

mes dits notables sur le violon. (Ps. XLIX.)

Il ne nous reste d'Alexandre que certains dits spirituels, d'un tour admirable, qui nous laissent une impression égale de la grandeur de son âme et de la vivacité de son esprit. (St.-Évremond.)

Tout Normand a son dit et son dédit. (La Fontaine.)

dix, adj., zehn; десять; ten.

Les arts sont connus en Egypte depuis dix mille ans. Quand je dis dix mille ans, ce n'est pas une façon de parler, c'est la vérité la plus exacte. (Platon.)

*discipline, f., Disciplin, Zucht, Mannszucht; мисциплина,

исправленіе; discipline.

Le caprice des enfants n'est jamais l'ouvrage de la nature, mais d'une mauvaise discipline.

L'indulgence affaiblit et perd la discipline. (Saurin.)

Sans discipline l'armée n'est qu'une horde; le soldat, un bandit privilégié. (Souworoff.)

discipline, f., Geißel, Ruthe, Beitsche; бичъ, плеть; scourge,

whip - cord.

La règle de Saint-Colomban, très suivie dans l'occident, inflige cent coups de discipline pour les infractions les plus légères. (A. Sudre.)

*discrétion, f., Verschwiegenheit; молчаливость, скромность;

discretion.

Sous ce tombeau gît un bon père, Qui eut tant de discrétion. Que pour être bon secrétaire, Il mourut sans confession.

(Épit. du Père Joseph, secr. d. Card. Richel.) discrétion, à —, loc., nach Belieben; no Bost; at will.

J'ai vu des enfants se guérir promptement des suites de la rougeole en mangeant des cerises à discrétion. (B. de St.-Pierre.) *dispensaire, m., Dispensatorium; фармакопея; dispensatory.

Le dispensaire est une espèce de codex ou recueil de formules employées dans le traitement des maladies et spécialement destiné à quelque hôpital ou autre établissement sanitaire. Cette dénomination s'applique également à l'établissement luimême où viennent se faire traiter les malades. — C'est le Comte d'Anglès, septième préfet de police, qui créa le dispensaire ou dispensaire de salubrité à Paris. (F. Peuchet.)

dispensèrent, ils, pass. def. d. v. dispenser, erlaffen, befreien;

разръшить, освободить; to exempt, dispense.

Son âge et ses infirmités le dispensèrent de comparaître devant le tribunal révolutionnaire.

*distille, il, prés. d. v. distiller, bestilliren, auslassen, tropfeln; двоить, излить, испустить; to distil, discharge, drop.

> L'hypocrite, en fraudes fertile, Dès l'enfance est pétri de fard; Il sait colorer avec art Le fiel que sa bouche distille: Et la morsure du serpent Est moins aiguë et moins subtile

Que le venin caché que sa langue répand.

distyle, adj., boppelstielig, zweigriffig; двустебель ный; doublestalked.

Distyle se dit en botanique des fleurs qui ont deux styles, comme dans la plupart des graminées.

*djinn, m., Djin, böser Geist, Dämon; бъсъ, демонъ; djin, demon. D'après la tradition arabe, les djinns avaient été dans l'origine des Salomons ou Solimans, des monarques de la terre préadamite. Leur chef fut *Djian*; c'est lui qui a élevé les pyramides. Eblis fut envoyé par Dieu sur la terre pour y détrôner, après sept mille ans de règne, les **Djinns** qui avaient violé la charte qu'il leur avait prescrite. — Les djinns, créatures géantes, qui ne sont ni hommes, ni anges, ni diables, sont souvent confondus chez les Orientaux avec les dives. Cette confusion vient de ce que les Persans appellent dives les djinns des Arabes. (Denne-Baron.)

Les **Djinns** funèbres, Fils du trépas, Dans les ténèbres Pressent leurs pas. (V. Hugo.)

gin, m., Gin, Kornbranntwein; джинъ, водка; gin.

L'Irlandais tâche d'oublier sa misère à l'aide du whisky; l'Anglais endort sa conscience avec du gin; le Chinois s'empoisonne avec de l'opium et le Russe avec de l'eau-de-vie; les Allemands se grisent avec de la bière: tout le monde s'affaiblit, s'énerve avec du tabac — et nous parlons de progrès! (Famina.)

*doigt, m., Finger; палець; finger.

Je sais un homme qui est ne grossier, butor, laid et bête; eh bien! lorsqu'il met à son doigt un anneau sur lequel est un gros caillou appelé diamant, il devient spirituel, bien élevé et joli — du moins tout le monde le voit ainsi. (A. Karr.)

doit, il, prés. d. v. devoir, schuldig sein, sollen, müssen; быть должнымъ, долженствовать; to owe; to be obliged.

Le mari doit protection à sa femme, la femme doit obéis-

sance au mari. (Code Napol.)

Dans tous les états de la vie, l'on doit obéissance et respect à ses supérieurs.

Une âme généreuse doit avoir toute satisfaction en ellemême, quand elle a contenté sa propre vertu. (Louis XVI.)

Il est bien plus facile d'obéir à son supérieur que de se commander à soi-même, et quand on peut tout ce que l'on veut, il n'est pas aisé de ne vouloir que ce que l'on doit. (Pascal.)

*dom et don, m., Dom, Don, Şerr; донъ, господинъ; don, lord.

Dom est un titre d'honneur, attribué primitivement au Pape, qui le prit par humilité, réservant à Dieu l'appellation de Dominus, d'où le mot dom est tiré. Des Papes, le dom passa aux évêques, aux abbés et autres dignitaires de l'église, puis enfin il descendit aux moines, auxquels il resta. En France, ce sont surtout les bénédictins qui ont popularisé cette dénomination. — En Portugal, Dom était originairement un titre

réservé au monarque et à sa famille, aux nobles et aux chevaliers. Aujourd'hui, dom n'est plus qu'un titre de simple courtoisie. — Il en est de même en Espagne, où le don était aussi affecté anciennement aux chevaliers, etc.

Emmanuel Gutirez se composa lui-même l'épitaphe suivante: «Ci-gît Don E. Gutirez, chef d'orchestre du Roi, mon maître. Lorsqu'il entra au ciel, Dieu dit aux anges: Taisez-vous et laissez chanter Don Emmanuel Gutirez, chef d'orchestre de S. M. le Roi d'Espagne, mon maître.»

Don, n. pr., Don; Донъ; Don.

Le Don que les anciens nommaient Tanaïs, tire sa source du lac Iwanoff dans le gouvernement de Toula, et après un cours de 250 lieues, se jette par trois bras dans la mer.

On disait d'un certain Cosaque qui parlait avec difficulté et dont l'accent trahissait le pays: s'il n'a pas le don de la parole, il a la parole du **Don**.

don, m., Geschent, Gabe; подарокъ, даръ, дарованіе; present,

gift. donation.

En Russie, les marchands ont l'habitude de faire don, chaque année, de sommes énormes pour le repos des morts; quelle meilleure destination pour ces sommes que de les affecter au bien-être des vivants! (A. Kokoreff.)

.... fût-on la beauté même, N'eût-on que quinze ou vingt ans, Entre ces dons importants, Sûr de déplaire en tout temps, Le premier, le don suprême, C'est le don du contre-temps. (Rulhière.)

done, conj., bod, alfo, folglid; и такъ, слъдовательно, же; then, therefore.

Les scélérats tombent dans l'athéisme par ce raisonnement de leur conscience: «J'existe, donc Dieu n'existe pas.» (Malesherbes.)

La langue française exige beaucoup d'attention et d'oreille pour éviter la cacophonie. En voici une que fit un magistrat du temps de la Fronde. Après avoir ordonné d'étendre une chaîne dans la rue, impatient il s'écria: qu'attend-on donc tant? que ne la tend-on donc tôt? (Journ. d. l. langue franç.) dont, pron., bessen, beten, babon 2c.; kotoparo, kotophixa etc.; whose, of which, of whom, etc.

Les corps ne peuvent se mettre en rapport que par le contact; donc les sens, dont la propriété est de nous mettre en rapport avec les corps extérieurs, ne sont que des modifications du tact. Si la matière est solide ou dure, c'est le toucher qui la met en rapport avec nous; est-elle liquide ou molle,

elle agit sur le goût; réduite en vapeur, elle agit sur l'odorat; à l'état de gaz, son élasticité la rend appréciable à l'oreille et aux yeux à cause de ses ondulations. (Boitard.)

Pourra-t-il (l'athéisme) consoler l'aveugle en sa carrière,

Dont les yeux sont fermés à la douce lumière,

Dont les pas incertains sont conduits par le sort, Pour qui tout est couvert du crêpe de la mort? (Bernis.)

*domestique, m., Bebienter, Dienstbote; слуга, служитель; domestic, servant.

Aux vertus qu'on exige dans un domestique, connaît-on beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets? (Beaumarch.)

domestique, adj., hauslich, hause; домашній; domestic, home.
Le mariage est un acte social, domestique, civil et religieux à la fois; acte fondateur de la société domestique, dont l'autorité civile, venant au secours de l'accord domestique, doit garantir les intérêts, et où l'autorité religieuse fait intervenir la Divinité d'une manière extérieure et sensible, pour conserver l'union des cœurs et épurer celle des corps. (Bonald.)

*doña, f., Doña, Frau, Fräulein; доньа, барыня, барышня; madam, mistress, lady, miss.

Les dames espagnoles et portugaises ont suivi l'exemple des hommes, et le titre de doña est descendu dans les deux pays jusqu'à la bourgeoisie. (Saint-Prosper.)

donna, il, pass. déf. d. v. donner, geben, verseihen; дать, подарить; to give.

Descartes et Bacon furent grands par la hardiesse de leur doute, ils ne le furent pas moins par la hardiesse de leur foi. Qu'est-ce donc qui leur donna assez de courage pour s'aventurer

seuls loin des routes battues? La foi en la vérité. (E. Rambert.)

*donnée, f., Thatsache, gegebene Größe; данняя, факть, дыю; given quantity, fact, data.

Il faut toujours entrer franchement dans une donnée dramatique, et chercher en tout le fond des choses. L'émotion et l'intérêt ne se trouvent que là! (V. Hugo.)

Toute question de forme politique a ses données dans l'état de la société, nullement ailleurs. (A. Carrel.)

donner, v. a., geben; дать; to give.

Il est bien rare que ce que nous donnons vaille le plaisir que nous avons de le donner. (Massias.)

Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne:

La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. (Corneille.)
*d'or, golben, bon Golb; 301070H; golden.

Un roi d'Aragon porta des lois contre les avares, qu'il fai-

sait courir au soleil avec un chapeau d'or massif et deux quintaux d'argent dans leurs poches. (Ch. Didier.)

La parole est d'argent, le silence est d'or. (Prov. hébr.) dore, il, pres. d. v. dorer, vergolben; золотить, позолотить;

to gild.

Le passé et l'avenir n'illuminent que les grands hommes, comme le lever et le coucher du soleil ne dorent que les sommités. (Petit-Senn.)

Quand Phébus dore Notre réduit. Chantons encore,

Chantons quand vient la nuit. (Désaugier.)

dort, il, prés. d. v. dormir, schlafen; cuars; to sleep.

Le temps fuit, la conscience crie, la mort menace, le ciel sollicite, l'enfer gronde, — et l'homme dort. (Bourdaloue.) Le financier jamais ne dort. (Jouffret.)

*dot, f., Mitgift, Beirathegut; приданое, въно; marriage-portion.

... Avec la dot de Madame On a des chevaux, des valets, On donne concerts et bouquets, On néglige sa femme, Qui dit tout bas, en enrageant:

«Rendez-moi mon argent.» (P. de Kock.)

dote, il, prés. d. v. doter, ausstatten, begaben; дать приданое, одарить; to portion, give a portion, bestow.

Sois pour les malheureux une autre providence.

Dote les hôpitaux; qu'une aumône secrète

Surprenne l'indigent au fond de sa retraite. (Delille.)

*d'où, adj., woher, wovon, woraus; откуда, изъ чего, отъ чего; from whence, how.

Le vent souffle où il veut, et tu en entends le son, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va: il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. (St.-Jean III.)

Les alliés de Rome étaient honteux de reconnaître pour maîtresse une ville d'où la liberté paraissait être bannie pour toujours. (Gibbon.)

Doubs, n. pr., Doubs; Ay; Doubs.

Le département du **Doubs** est formé de l'ancien comté de Montbéliard et d'une partie de la Franche-Comté, et doit son nom à la rivière nommée le Doubs qui le parcourt dans toute son étendue.

doue, il, prés. d. v. douer, begaben, verseben; одарить, снабдить;

to endow, bestow upon.

L'égalité n'est pas dans la nature, puisqu'elle doue les hommes de facultés différentes, de talents divers. (Stein.)

Le ciel nous doue de patience pour supporter les injustices que les hommes nous font.

doux, adj., fanft, milb, füß; сладкій, пріятный, милый, кроткій; sweat, soft, smooth, gentle.

Une pauvreté libre est un trésor si doux. (A. Chénier.)

Les fruits défendus sont les plus doux, mais aussi les plus indigestes. (Famina.)

*Douai, n. pr., Douai; Ayo; Douai.

Sous le rapport militaire, Douai est une des places les plus importantes de France. — La ville est bien bâtie, offre partout un aspect agréable, et ce n'est plus de nos jours qu'un poète douaisien pourrait dire:

«Adieu, ville bourbeuse, adieu, ville emmurée, Forgeronne importune, et prison des esprits! Adieu, dis-je, **Douai**, où naissance je pris; Votre fascheux pavé mon esprit ne recrée.»

douer, v. a., begaben, verseben; одарить; to endow.

L'âme des animaux est douée d'une faculté bien plus puissante que la sensitive et l'intellectuelle; elle a une faculté morale. (B. de Saint-Pierre.)

La vérité est douée d'un charme si puissant qu'elle séduit même ses ennemis. (Beauchêne.)

Des hommes précieux, doués d'un vrai génie, Surent à la cuisine appliquer la chimie. (Berchoux.)

*doubler, v. a., füttern, boppeln; подбить, подложить, удвоить; to line, to double.

Antisthène fut le premier qui fît doubler son manteau, afin de n'avoir pas besoin d'autre habillement. (Dioclès.)

Il fut aussi le premier qui fît doubler sa veste. (Néanthe.) doublet, m., Dublette; дублеть, смазень, литикъ; two twos, false stone.

Les doublets sont de fausses pierreries faites de deux cristaux, entre lesquels on renferme une feuille ou des couleurs empâtées de mastic et de térébentine. Une véritable pierre précieuse paraît colorée partout, au lieu qu'un doublet, vu d'un des angles, paraît blanc.

*doublon, m., Dubloue; дублонь; doubloon.

Contre un doublon d'argent un cœur de fer s'émousse.

(A. de Musset.)

doublons, nous, prés. d. v. doubler, boppein; удвоить; to double.

Nous doublons nos souffrances en nous irritant contre les
maux que nous ne pouvons changer. (Morel.)

Cette réflexion est bien triste; doublons le pas pour nous en éloigner. (Ch. de Merruau.)

*dragée, f., Schrot; дробь; small shot.

L'usage de la dragée (du petit plomb) n'est pas connu en Asie: tous les chasseurs tirent à balle et au grand galop des chevaux. Mais quelle que soit l'adresse singulière des Persans pour faire le coup de fusil à cheval, ces chasses finissent rarement sans qu'il y ait quelqu'un de blessé ou même de tué. (Mrs. Marryet.)

dragée, f., Confect, Buderwerf; конфекты; sugar-plum. Les femmes sont des enfants: présentez-leur un morceau de sucre, vous leur faites danser très bien toutes les contredanses que dansent les enfants gourmands; mais il faut toujours avoir une dragée, la leur tenir haut, et que le goût des dragées ne leur passe point. (Balzac.)

*dragon, m., Drache; драконъ; dragon.

.... Le peuple sérieux

Qui rêvait à vos cris un dragon dans un antre, S'étonne de ne voir d'autre objet à vos coups

Que cet homme pensif, mystérieux et doux. (V. Hugo.)

dragon, m., Dragoner; драгунъ; dragoon.

Au commencement du règne de Louis XIV, un détachement de dragons fut attaqué près de Pontarlier par une multitude innombrable de loups. Les dragons combattirent avec courage et tuèrent plusieurs centaines de ces animaux, mais accablés par le nombre, ils furent tous dévorés ainsi que leurs chevaux. Une inscription, placée sur une croix à l'endroit où la chose arriva, existait encore en 1789. (E. Blaze.)

Les Aléutes se représentent Dieu habillé de toutes couleurs, surtout de vert et de rouge; voilà pourquoi ils le peignent en uniforme de dragon russe. (Volney.)

*droguer, v. a., mit Arzneien überlaben, quachalbern; gabats, принимать много лекарства; to drug too much.

A quoi tant vous droguer? tous vos médecins ne font que de l'eau claire. (Molière.)

Le commerce et l'industrie enrichissent les peuples, soit; mais l'instruction et l'éducation seules le rendent moral et religieux . . . droguez le peuple malade avec de l'argent tant que vous voulez, vous ne le guérirez pas; vous l'engraissez, voilà tout. (Famina.)

droguet, m., Droguett; драгеть; drugget.

Le droguet est une étoffe de laine dont la trame est ordinairement de fil. Le droguet satiné ou brillanté est une étoffe de soie fabriquée à la petite-tire. Le droguet d'or et d'argent est un tissu courant dont la dorure est liée par la découpure ou par la corde.

*droit, m., Recht, Berechtigung; право, правда, справедливость; right, justice, equity, law.

Qu'il n'y ait qu'un même droit, une même justice pour

tous. (Lévit. XXX, 34.)

Il n'y a pas de droit qui n'impose un devoir. (Massias.)

Il faut sans cesse parler aux rois des droits des peuples, et aux peuples des droits des rois. (Le Duc de Penthièvre.)

Tout droit acquis est sacré; que Dieu nous garde de porter

atteinte au droit de qui que ce soit! (Pogadin.)

La révolution a commencé par la déclaration des droits de l'homme, elle ne finira que par la déclaration des droits de Dieu. (De Bonald.)

droit des gens, m., Bölferrecht; народное право; the law of nations.

Dans la paix se faire le plus de bien, et dans la guerre le moins de mal possible, voilà le droit des gens. (Montesq.)

droit, s. m., Abgabe, Gebühr; подать, пошлина; tax, duty.

Les droits payés aujourd'hui à la seule douane de Greenock produisent plus de cinq fois le revenu tiré de l'Écosse entière du temps des Stuarts. Les droits de douane du port de Glasgow, qui étaient de 125 £ en 1796, ont produit 718,835 £ en 1856. (Statesman, oct. 58.)

droit, adj., gerabe, recht, gerecht; прямой, справедливый; right, just.

La liberté de tout dire mène droit à celle de tout faire. (Hobbes.)

*du (de le).

Les cœurs des jolies femmes, comme les bonbons du nouvel an, sont enveloppés d'énigmes.

du, dut, d. v. devoir, schusbig sein, müssen, berpslichtet; быть должнымъ, обязаннымъ, долженствовать; to owe; to be obliged.

Donnez à tous les malheureux, quelle que soit leur profession de foi; la charité est de tous les cultes, et la pitié est due à toutes les infortunes.

L'éloge est un hommage dit aux talents et aux vertus; il anime les arts, il excite l'émulation; mais il faut le dispenser à propos. (Fénélon.)

Je n'ai jamais pensé que l'on dût tenir pour une bonne maxime celle qui met le principal art de régner à jeter la division et le désordre partout. (Malesherbes.)

*dur, adj., hart, rauh, ftreng; твёрдый, жёсткій, строгій; hard, harsh, rough.

Qui n'est que juste, est dur; qui n'est que sage, est triste.

(Voltaire.)

dure, il, prés. d. v. durer, bauern, währen; продолжаться,

держаться, to last, continue, endure.

Les œuvres de l'intelligence vivent moins par le plan et par les idées que par le style; le style est comme la matière des œuvres de l'esprit. Un édifice dure, quel qu'en soit le plan, s'il est construit de granit ou de marbre. Les mauvais écrivains bâtissent au sable et à la chaux, les bons emploient le granit et le marbre, et ce qu'ils ont construit dure éternellement. (Géruzez.)

dure, f., harter Boben, bloke Erbe; ros. semsa; hard ground. Un antre est sa prison (10);

Elle a pour lit la terre et couche sur la dure,

Ne vit que d'herbe amère, et boit une onde impure. (Ovide.) durent. ils., pass. def. d. v. devoir, sollen, müssen, schulbig fein; долженствовать, быть должнымъ; to be obliged; to owe.

Les hommes qui admettaient un principe immatériel et sacré, caché sous la forme matérielle des légumes de leur jardin, durent admettre sans peine une causalité puissante, inhérente à ce fruit qui produit de si merveilleux résultats sur l'intelligence humaine.

Gnomes, sorciers, lutins durent leur renom A la crédulité plus encore qu'au démon. (Speitel.)

E.

*écarté, m., Есагtе, Экарте; ecarte. A l'écarté,

Avec gaîté, Folle jeunesse,

Tu viens chercher le bon côté; On perd, on emprunte, on s'entête, Plus d'un qui brille à cette fête, Dira demain, presqu'indigent: Rendez-moi mon argent. (P. de Kock.)

écarter, v. a., entfernen, beseitigen; удалить, устранить, отвра-

тить; to separate, avert.

Apprenez un métier, car un cordonnier, en courant le monde, peut toujours écarter la misère; mais un roi, hors de son royaume, peut se voir exposé à mourir de faim. (Saadi.)

La musique est un présent de Dieu, accordé aux hommes pour écarter et affaiblir le triste souvenir de leurs maux; c'est une douce occupation qui suspend et charme les ennuis, en adoucit l'amertume et en distrait le sentiment. (La Roche.)

*écharpe, f., Schärpe, Binde; поясь, шарфъ; scarf, sling.

Je n'admets pas que la mode soit si capricieuse et si mobile qu'on le prétend. — Loin d'être une déesse légère, fugitive, prismatique, avec une écharpe couleur arc-en-ciel, c'est une vieille sybille, radoteuse et monotone. (A. Karr.)

> Sur la douce harpe, Pendue en écharpe, Louez le Seigneur. (Ps. XXXIII.)

Souworoff traversa la Reuss sur un pont formé à la hâte par deux sapins que ses officiers avaient joints avec leurs écharpes. (A. Dumas.)

écharpe, il, prés. d. v. écharper, nieber=, zusammenhauen,

zerfeten; посбить, порубить; to cut down, clash.

... On fait périr sous le bâton un malheureux procureur; on noie un garde du corps dans le bassin des Tuileries, en lui tenant la tête sous l'eau; on écharpe Duval d'Épremesnil sur la terrasse des Feuillants; et tous ces assassinats, tous ces meurtres se colorent du nom pompeux et solennel de « justice du peuple! » (A. Dumas.)

*échaudé, т., ©printuden, Windbeutel; проженецъ, пышка; echode, wig, simnel.

Maigrot dit: Le pâtissier Favart, père du poète, fut l'inventeur des échaudés. — C'est une erreur. Une charte de l'église de Paris, de l'année 1202, fait mention des échaudés sous le nom de panes leves qui dicuntur echaudati.

Les ouvrages de ces messieurs les beaux-esprits ressemblent aux échaudés dont le dedans est vide. (Abbé de Voisenon.)

échauder, v. a., brühen, ver-, abbrühen, verbrennen; обварить, обдать кипяткомъ, обжечь; to scald, burn.

Si quelqu'un revenait de l'autre monde, et qu'il en rapportât des nouvelles, on y regarderait à deux fois: chat échaudé craint l'eau froide, et chien échaudé ne revient pas en cuisine. (P. Abr. a Sancta Clara.)

L'habitant du purgatoire n'est qu'un échaudé. (Le Card. Dubois.)

* ochecs, m. pl., Schach, Schachspiel; шахматная игра, шахматы; chess.

Le jeu des échecs, originaire des Indes, nous est venu par les Arabes, qui le tenaient des Persans, et il s'appelle, dans la langue de ces derniers schah rendj, la détresse du roi. Nous n'avous conservé que le premier mot, dont nous avons fait échec. (Aicard.)

Saint-Louis porta un édit par lequel tout joueur d'échecs

devait être condamné à une amende.

Ce n'est pas seulement au jeu des échecs que les fous sont les plus proches des rois. (Prov.)

échet, il, prés. d. v. échoir, зиfallen, fällig fein; достаться;

to chance, fall.

.... Nous jouons au jeu des comparaisons, et le premier billet qui échet à Mad. de Cornuel, porte les mots: carotte et tragédie. — «Toutes les deux me rappellent Racine», ditelle sans hésiter. (Mad. de Sévigné.)

La femme est bien à l'aise, mais pour l'homme tout le tra-

vail lui échet en partage. (Brantôme.)

*échelle, f., Leiter; лъстища; ladder.

Les désirs du sage s'épurent avec les années; ce sont les bâtons d'une échelle qui, semblable à celle que Jacob vit en songe, se dresse sur la terre et se perd dans le ciel.

échelles, f. pl., handels-Stapelpläte; торгов. города на Востокв;

trading towns, sea-ports.

Les échelles du Levant sont les ports de la Méditerranée soumis à la puissance ottomane et fréquentés par le commerce européen. Les principaux de ces ports sont Constantinople, Smyrne, Alep, le Caire, Alexandrie, Tripoli, Tunis et les îles de Chypre et de Candie. Ces ports sont ainsi appelés parce qu'il n'y existait, au lieu de quais, que des échelles ou des marches en bois, qui avançaient dans la mer pour l'abord des navires.

*écho, m., Echo, Widerhall; эхо, отголосокъ; echo.

Le législateur doit être l'écho de la raison, et le magistrat

l'écho de la loi. (Pythagore.)

Je crains les avocats et leur écho, le journal, qui n'est qu'une parole dont le retentissement dure vingt-quatre heures; voilà les tyrans qui nous menacent aujourd'hui. (De Custine.) écot, m., Зефе; доля, складчина; club, shot, reckoning.

La complaisance est une monnaie avec laquelle les moins

riches peuvent payer leur écot. (Mad. Dudeffant.)

Quel rôle indigne et plat d'un farceur ennuyeux,

Qui, payant son **écot** en équivoques fades,

Envie à Taconnet l'honneur de ses parades. (Le Brun.) * éclair, m., Blit; молнія; lightning.

La vie de l'athée est un effrayant éclair qui ne sert qu'à

découvrir un abîme. (Châteaubriand.)

L'amour est dans la jeunesse, ce que la jeunesse est dans la vie, ce que la vie est dans l'éternité: un éclair. (V. de Merex.)

15

La durée des éclairs n'excède pas la millième partie d'une seconde. (Wheastone.)

éclaire, il, prés. d. v. éclairer, bligen; erleuchten, erhellen; сверкать; освъщать, просвътить; to lighten; light, enlighten. Lorsqu'il éclaire et qu'il ne tonne pas, l'on suppose que Jupiter essaie les foudres que viennent de fabriquer les Су-

clopes. (Ovide.)

La bonne foi fut ma chimère;
N'ai-je donc chéri qu'une erreur?
O dieux, laissez-moi mon bonheur:
Je ne veux point que l'on m'éclaire!

Le soleil éclaire les succès des médecins, et la terre couvre leurs fautes. (Montaigne.)

éclaire, f., Schellfraut, Schellwurz; ластовичи. трава, курячья слъпота; celandine.

La petite éclaire ou ficaire, dont les feuilles ressemblent à celles de la violette odorante, est très commune aux environs de Paris. — La grande éclaire est aussi nommée herbe à l'hirondelle, traduct. de chélidonium: chélidon, hirondelle. La superstition a attribué des vertus extraordinaires à ces deux plantes: la petite éclaire purge le cerveau, guérit les écrouelles, les hémorrhoïdes et — la cataracte; la grande est bonne contre la jaunisse, les maux d'yeux, la gravelle et l'hydropisie. Mais depuis longtemps on a fait justice de toutes ces propriétés. (Leduc.)

* eclat, m., Glanz, Bracht, Aufsehen, Herrlichkeit; блескъ, слава, знаменитость; brightness, glory.

Il en est de l'honneur comme de la neige, qui ne peut jamais reprendre son éclat, quand elle l'a perdu. (Duclos.)

Tous les discours sont des sottises, Partant d'un homme sans éclat: Ce seraient paroles exquises,

Si c'était un grand qui parlât. (Molière.)

éclat, m., Splitter, Span; отколокъ, отломокъ; shiver, splinter.
Des éclats de bois sec, fendus par la faucille,
Name spirit la foren en la faucille,

Nourrissaient le foyer où la flamme pétille. (Ovide.)

Hécla, m., Şейа; Гекла; Hecla.

L'Islande renferme 29 volcans, dont le plus fameux est l'Hécla, situé dans la partie méridionale de l'île. Ses flancs sont hérissés de montagnes moins hautes, terminées chacune par un cratère. Lorsque l'Hécla est en éruption, tous ces cratères rejettent des matières en fusion Les Islandais prétendaient que l'enfer était dans leur île et le plaçaient dans les gouffres du mont Hécla. (Malte-Brun.)

*éclipse, f., Berfinsterung, Berdunselung; затывніе, помраченіе; eclipse.

On admire moins l'éclat du génie qu'on n'en observe les taches: c'est le soleil qu'on regarde surtout un jour d'éclipse,

Hobbes délirait quand on le laissait seul dans un appartement obscur, et Bacon tombait en syncope à chaque éclipse de lune.

éclipse, il s' —, prés. d. v. s'éclipser, verschwinden, unsichtbar werben; исчезнуть, скрыться; to disappear.

Le bel esprit s'éclipse auprès de la raison. — Le sabre

s'éclipse devant l'intelligence. (Arnault.)

*Écossais, m., Schottländer; Шотландецъ; Scotchman.

Johnson ne voulait pas que les Écossais tirassent vanité du mérite de Lord Mansfield, leur compatriote, parce qu'il avait été élevé en Angleterre. «On peut faire beaucoup, disait-il, d'un Écossais, s'il est pris jeune.»

L'**Écossais** parjure à sa foi, Pour un denier vendit son roi.

écosser, v. a., Erbsen, Bohnen 2c. aushüssen; meлушить; to shell. decorticate.

Monsieur B. parlait à Jussieu d'une petite découverte qu'il avait faite. « Vous amusez-vous à cela? » — Mais, pourquoi non? — « J'aimerais autant, répliqua le grand botaniste, m'occuper à écosser des pois. »

*écrie, il s' —, prés. d. v. s'écrier, ausrufen, aufschreien;

возопить, вскричать; to exclaim, cry out.

Lève-toi et t'écrie de nuit sur le commencement des veilles; répands ton cœur comme de l'eau en la présence du Seigneur; lève tes mains vers lui pour l'âme de tes petits enfants qui pâment de faim aux coins de toutes les rues. (Lament. II.) écrit, d. v. écrire, schreiben; писать; to write; — m., Schrift, Berf; сочинене, творене; writing, work.

Si Dieu n'a pas écrit dans les nuages: Espérez ou craignez,

il l'a écrit dans nos cœurs. (Lingrée.)

Il n'y a que les petits hommes qui redoutent les petits écrits. (Beaumarchais.)

La parole de l'homme de bien vaut mieux que l'écrit d'un méchant.

*écrou, m., Schraubmutter, Schraube; raäna; nut of a screw. Jean René Hamel qui, par sa valeur, occasionna la prise de Dunderstall pendant la campagne de 1761, ayant eu l'intrépidité d'aller seul attacher les écrous du pétard qui en fit sauter la porte, n'était porté sur le livre des pensions que pour cinquante livres, réduites à quarante quatre livres cinq sols. (Mirabeau.)

15*

écrou, m., Berhaftschein, Berhaft; колодинчья роспись, аресть;

gaoler's book, arrest.

A la Bastille on encageait aussi pour un temps les libraires qui vendaient des libelles contre le gouvernement; mais ces sortes de va-un-pieds ne redoutaient nullement cette citadelle; ils tiraient même vanité d'un pareil écrou, et se traitaient de martyrs. (J. Peuchet.)

*écu, m., Thaler; талеръ; crown.

αDieu n'a pas établi les rois seulement pour recevoir les écus et les vœux de leurs sujets dans une oisiveté superbe», dit Fléchier. Mais que voulez-vous que fassent les rois constitutionnels? Ne sont-ils pas condamnés à l'oisiveté? (Famina.)
..... Une femme

Qui trahit son amour, Juana, doit avoir l'âme Faite de ce métal faux, dont sont fabriqués

La mauvaise monnaie et les écus marqués. (A. de Musset.)

écu, m., Schild, Wappenschild; щить; shield, buckler.

Les gentilshommes se battaient entre eux à cheval, mais les vilains ne pouvaient se battre qu'avec un bâton, il s'ensuivit que le bâton fut l'instrument des outrages, parce que celui qui en avait été battu, avait été traité comme un vilain. Quand un gentilhomme appelait un vilain, il devait se présenter à pied avec l'écu et le bâton; s'il venait à cheval avec les armes d'un gentilhomme, on lui ôtait son cheval et ses armes, il restait en chemise et était obligé de combattre en cet état contre le vilain.

*effort, m., Anstrengung, Bestreben; ycunie, стараніе; effort, endeavour, exertion.

Le dernier effort que doit faire une autorité pour devenir absolue, est toujours le plus difficile: il lui faut toute sa force pour vaincre la dernière résistance; mais cette résistance vaincue, tout cède, tout se prosterne, elle n'a plus qu'à régner sans obstacle. (Thiers.)

Le travail et d'utiles efforts sont la scule base solide du bien-être d'une nation; pour que l'homme puisse être capable d'efforts utiles, il est indispensable d'éveiller en lui les facultés intellectuelles; pour que l'homme veuille se livrer à un travail utile, il est indispensable que le travail soit libre.

(Zablockii - Dessiatovskii.)

éphores, m. pl., Ерфогеп; Эфоры; ephori.

Ni l'éducation commune des Spartiates, ni le fanatisme d'abnégation qui leur était inspiré dès leur plus tendre enfance, ni le terrible pouvoir des éphores, ne purent retenir le peuple de Lycurgue dans les liens de l'égalité absolue et du communisme. (A. Sudre.)

*égard, m., Rüdficht, Achtung; уваженіе, почтеніе; regard, respect, deference; — à l-de, in Betracht, was betrifft; что касается до; as for, as to.

Il est naturel d'avoir des égards les uns pour les autres:

la sociabilité nous y porte. (Roubaud.)

Regagnez par des égards sages et adroits ceux que vos succès fatiguent. (Lacretelle.)

égare, il, prés. d. v. égarer, irre führen, verseiten; помъщать, сбить съ пути; to mislead, to lead astray.

Mes amis, plaignons leur erreur!

Victime de quelque barbare,

Quand ce bon peuple est en rumeur,

C'est toujours quelqu'un qui l'égare. (Beaumarchais.)

*élan, m., Sprung, Lauf, Regung, Begeisterung; рвеніе, порывъ; jerk, transport.

L'indifférence avec la gloire est incompatible avec l'élan du génie qui fait voler à la victoire. (Le Prince de Ligne.)

elan, m., Elenn, Elennthier; soch; alec, elk.

L'élan nage très bien . . . En Esthonie, un élan qu'on chassait se jeta dans la Baltique; les chasseurs montèrent dans des barques et se mirent à sa poursuite. Quand l'animal commença à se sentir au bout de ses forces, il retourna en décrivant un grand circuit, au rivage, où il fut abattu. Il avait parcouru trente verstes à la nage avec une rapidité extraordinaire. (Bertram.)

*élève, m., Bögling, Schüler; воспитанникъ, ученикъ; pupil, scholar.

Le principal défaut des instituteurs est de s'attacher moins à former leurs élèves qu'à les faire briller; de leur donner dans cette intention des connaissances qui ne peuvent convenir à leur âge, enfin de surcharger leur mémoire non de choses solides, mais de mots qui n'ont, pour la plupart, aucun sens pour eux. (J. J. Rousseau.)

élève, il, prés. d. v. élever, erhöhen, erhében; возвышать, возвышаться, подниматься; to raise, rise, elevate.

L'esprit révolutionnaire est fatal aux grandeurs qu'il élève comme à celles qu'il renverse. (Guizot.)

De notre céleste édifice

La foi vive est le fondement;

La sainte espérance l'élève,

L'ardente charité l'achève

Et l'assure éternellement. (J. Racine.)

Combien de serpents, à force de ramper, s'élèvent jusqu'à la cime de l'arbre qui n'est fait que pour servir de retraite aux oiseaux du ciel. (Stanislas, R. de Pol.)

*Elie, n. pr., Elias; Ulbs; Elias.

Quelqu'un parlait à Voltaire de la mort de Lekain, regrettait fort ce comédien. «Cela est bien plus fâcheux pour moi, reprit le poète; c'est Élie qui perd son Élisée.»

elit, il, prés. d. v. élire, mählen; выбрать, избрать; to elect, choose.

On élit les conseillers municipaux au hasard, dans un cadre trop étroit; ils vont à tort et à travers dans un cercle de généralités vagues. (J. Peuchet.)

On ignore communément qu'il n'est pas de pays au monde où la théorie de l'élection soit plus répandue qu'en Russie. Les paysans dans les villages élisent leurs maires; la noblesse dans les villes élit ses maréchaux; je laisse les élections intermédiaires. (L'Indépend. B., mars 57.)

*élisait, il, imparf. d. v. élire, erwählen, auswählen, mählen;

избирать, выбрать; to elect, choose.

Des historiens dignes de foi rapportent que les Écossais n'élisaient jamais un évêque avant de s'assurer qu'il était bon buveur, ce qu'ils faisaient en lui présentant le verre de Saint-Magnus, qu'il devait vider d'un trait, L'accomplissement de cette condition, assez difficile à remplir, vu la grande capacité du verre, était regardé comme un présage certain que l'épiscopat serait heureux. (Quitard.)

Les Scythes élisaient pour roi celui qui buvait le mieux.

(Aristote.)

élysée, m., Elhfium; елисейскія поля; elysium.

Tandis que nous vivons, faisons notre élysée. (Alcée.) Quand les dieux offraient un Élysée aux sages, Étaient-ce des palais? C'étaient de verts bocages. (Delille.)

Elisée, n. pr., Elifaus; Emccen; Elisha.

Élisée mourut et on l'ensevelit. Or l'année suivante on ensevelissait un homme, et on le jeta dans le sépulcre d'Elisée. Alors cet homme, ayant roulé là-dedans et touché les os d'Élisée. revint à la vie et se leva sur ses pieds. (II. L. d. Rois, XIII.) *elm, m., Helm, Sturmhaube: шлемъ, шишакъ; helmet.

Pour dernière arme défensive, les chevaliers avaient un elm ou heaulme fait de plusieurs pièces de fer élevées en pointe, et lequel couvrait la tête, le visage et le chinon du cou, avec la visière et ventaille, lesquelles pouvaient se lever et baisser. Ce néanmoins fort poisant et si mal aisé que quelquefois un coup de lance bien asséné au nasal, tournait le devant der-

(Fauchet.) rière.

Elme ou heaulme dérive du bas-latin helmus, fait dans la même signification de l'allemand helm. (Ménage.)

Elmo, fou Saint -, m., St.-Elmsfeuer, Helenenfeuer; bayanmik

огонь; corposant.

On donne le nom feu Saint-Elme à des aigrettes lumineuses qui, dans les temps orageux, paraissent à l'extrémité d'objets élevés et terminés en pointes. Deux feux qui apparaissent simultanément sont pour les marins un heureux présage; un seul, au contraire, annonce le retour d'une nouvelle tempête. (Rivière.)

*embéli, m., ou embélie, f., Embeli; Эмбелія; embelia.

L'embélie est un genre de myrsinacées, comprenant des arbrisseaux de l'Asie tropicale, souvent grimpants au moyen de denticules appliqués sur les pétioles. (Hollard.)

embellie, f., Rudfehr bes schönen Wetters; временное безвъріе;

fall of the swell.

L'embellie, t. de mar., est le changement favorable et passager du temps ou de l'état de l'atmosphère. — On donne encore le nom d'embellie à l'intervalle qui sépare des lames qui se succèdent.

... Le 6, quatrième coup de vent. Malade de la mer depuis longtemps, je n'avais bougé de mon hamac; sur les quatre heures, je profite d'un moment d'embellie pour essayer de me traîner à l'issue de notre hideux refuge, etc. (Las Cases.) embellit, il, prés. d. v. embellir, perfchönern, fcmuden; ynpa-

шать: to embellish, improve.

Le mariage est un lien que l'espoir embellit, que le bonheur conserve, et que le malheur fortifie. (La Roche.)

> La jeune fille est semblable à la rose, Qui, solitaire, embellit un jardin. (Roger.)

*émir, m., Emir; Эмиръ; emir.

Émir est un titre honorifique donné en Turquie aux descendents de Mahomet. Leur nombre est si considérable, qu'on l'évalue à la 30° partie de la nation. Le peuple suppose que, favorisés et protégés par le prophète, ils ne peuvent avoir aucune imperfection corporelle. Au reste, les prérogatives des émirs se bornent à peu près à porter la couleur verte, surtout à la mousseline de leur turban. Sont-ils condamnés à la bastonnade, on leur ôte préalablement le turban, qu'ils reprennent après la correction. — Émir signifie encore chef, commandant; ce fut Omar qui le premier porta ce titre. (H. Audiffret.) émirent, ils, pass. déf. d. v. émettre, äußern, ausgeben; учинить, обявить; to produce, publish.

Des écrivains royalistes ont prétendu qu'en réalité Louis XVI ne fut condamné à mort qu'à la majorité d'une voix: c'est qu'ils comptent en faveur du roi les voix de ceux qui, tout en se prononçant pour la mort, émirent le vœu que la question du

délai fût discutée. Mais ce que ces écrivains oublient, c'est que les vingt-six qui demandèrent le délai de l'exécution, déclarèrent tous leur vote indépendant de cette demande. — De 724 votants, 387 étaient pour la mort sans condition et 334 pour la détention ou la mort conditionnelle. (Louis Blanc.)

*empire, m., Reich, Kaiserthum, Herrschaft, Gewalt; имперія,

государство, власть; empire, dominion, authority.

L'oisiveté est également funeste aux hommes et aux empires, et multiplier dans un état les genres d'occupations, c'est s'assurer du bonheur, des richesses et de la tranquillité des sujets. (Jancourt.)

Dans l'empire de la mort le véritable amour ne meurt

pas. (Haybard, scalde isl.)

Tu cherches à acquérir un vaste empire? aie de l'empire sur toi-même. (Syrus.)

Ceux qui savent user de l'empire négligent les formali-

tés. (Charles-Quint.)

La religion est la gardienne la plus sûre et le plus solide fondement des empires, puisqu'elle réprime également et les abus d'autorité dans les princes qui gouvernent, et les écarts de la licence dans les sujets qui obéissent. (Pie VI.)

empire, il, pres. d. v. empirer, verschlimmern, verberben;

испортить, сдылать хуже; to make worse.

Le temps est un vieil artisan qui gâte et empire tout ce

qu'il touche. (Mabire.)

La condition des peuples empire presque toujours par les fréquentes mutations de gouvernements. (Boiste.)

empirer, v.a. & v.n., verschlimmern, schlimmer werden; самать

хуже, становиться хуже; to make worse, to decay.

N'empirez pas volontairement vos maux. (J. J. Rousseau.) Si le monde allait toujours en empirant, et que les pères, en général, fussent toujours meilleurs que leurs enfants, il y a longtemps que nous serions arrivés au dernier degré du mal, qui n'eût plus pu empirer. (L. Guyon.)

empyree, m., Emphräum, Wohnung ber Seligen; Imnupen,

высочайшее небо; empyrean.

L'empyrée ou le ciel empyrée est le ciel le plus élevé, le plus pur, où l'on établit le séjour des bienheureux.

Par-delà le séjour des vents et des nuages S'étend dans l'**empyrée** un espace azuré Où nage de l'Éther le fluide épuré. (Ovide.)

* emporté, adj., jähzornig, aufbrausend, hitzig, heftig; вспыльчивый, горячій; passionate, hot.

L'homme emporté fait des folies, et l'homme rusé est haï.

(Prov. d. Sal.)

233

Un homme qui regrette de s'être emporté, est comme un canon qui recule après l'explosion.

Un homme emporté peut avoir de fort bonnes qualités: une pluie douce et fécondante naît souvent de l'orage. (Ch. Paultre.) emporter, v. a., wegtragen, hinreißen, überwiegen; унести, свести, увлечь, перевъшивать; to carry away, transport, prevail.

Nous n'avous rien apporté au monde, et aussi il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. Mais ayons de la nourriture et de quoi nous puissions être couverts, cela nous suffira. (St.-Paul.)

L'homme ne diffère pas beaucoup de l'homme; mais celui-là doit l'emporter qui a reçu de son éducation le courage de lutter contre la nécessité même. (Thucydide.)

Pourquoi, depuis trois quarts de siècle, la France tournet-elle dans des catastrophes, où elle est emportée comme le vaisseau dans les tourbillons de l'Océan?... C'est qu'une nation ne peut être gouvernée, quand elle ne se gouverne pas elle-même dans l'intimité de ses pensées et de ses volontés. Tout échoue contre trente millions d'hommes qui ne savent pas se tenir eux-mêmes sur un fondement. (Lacordaire.)

*enceignent, ils, prés. d. v. enceindre, einschließen, umgeben; окружить, обвести; to enclose, encircle.

La situation de Genève est délicieuse, son lac est imposant, et l'aspect des montagnes qui l'enceignent est sublime. Pour faire un paradis de ce beau pays, il ne faudrait qu'en bannir les habitants; ces bons Suisses, ces vertueux Suisses sont la race la plus avide, la plus ladre, la plus orgueilleuse de l'univers. (Case O... du C...)

enseigne, il, prés. d. v. enseigner, sehren, unterrichten; учить, преподавать; to teach, instruct.

C'est le public qui enseigne le poète, et c'est le poète qui enseigne le public. (V. Hugo.)

enseigne, f., Schild, Merkmal, Rennzeichen; вывъска, признакъ; sign, token.

Au bon vin s'il ne faut point d'enseigne,

Notoire il est qu'au mauvais il en faut. (Piron.)

La sincérité est la mère de la vérité et l'enseigne d'un honnête homme. Elle est le garant de nos paroles et la caution de nos pensées, elle naît dans le cœur et demeure sur les lèvres. (Duclos.)

enseigne, m., Fähnrich; — f., Fahne; прапорщикъ; знамя; ensign, standard.

En 1537, les enseignes, c'est-à-dire les officiers ayant le grade le moins élevé de la hiérarchie militaire, recevaient un

traitement pouvant être évalué à mille francs de notre époque. En 1562, ils obtinrent 1428 frs.; en 1610, la solde revint à 970 frs.; puis on ne donna plus à ces officiers que 500 frs.

(P. de la Cour.)

Etrangers au savoir qu'un astronome enseigne,

Un signe était pour eux (nos ayeux) nne guerrière enseigne;

Ils savaient et la suivre et la défendre encor. Une gerbe de foin était leur aigle d'or;

Une fourche était cette enseigne superbe:

Le soldat prit son nom du nom de cette gerbe. (Ovide.) *enceinte, adj. f., schwanger; беременная; pregnant, in the family way.

Quand Napoléon voyait passer une femme enceinte, il la saluait, dit-on; l'honneur d'une femme, c'est d'être mère! C'est

sa gloire! c'est sa vie! (A. Luchet.)

On raconte que, égaré par la jalousie, Philippe II d'Espagne obligea sa femme, enceinte de cinq mois, de prendre du poison, et qu'il assista lui-même à cette sorte d'exécution, vêtu de noir, portant le deuil de celle dont il ordonnait la mort. (Prescott.) enceinte, f., Umfang, Umfreis, Mauer; окружность, ограда, ствиа; enclosure, wall; — part. p. d. v. enceindre, umringen; окружать; to enclose.

... quand on voulait bâtir une ville, on traçait l'enceinte avec une charrue. On traçait ces enceintes en rond, ce qui les faisait appeler orbes, dont le mot dégénéré a formé urbes.

On lit aux environs de Val-de-Grâce: Mad. Potron, ci-devant enceinte du Panthéon, tient pension, montre sa langue aux

enfants et les prend en sevrage. (Figaro, août 57.)

Poitiers existait avant Jules-César, et montre encore les restes de sa splendeur passée; elle est enceinte de murailles antiques flanquées de tours. . . . La ville est vaste et médiocrement peuplée, parce qu'elle a dans son enceinte des jardins et des terres labourables. (Guide aux Pyrénées.)

*encolure, f., Pferdehals, Bogen, Rundung bes Pferdehalses; Mus =, Unsehen; шея у лошади; видъ; chest of a horse; looks.

Les chevaux arabes ont la croupe effilée, de larges naseaux, et l'encolure flexible. (Gondrecourt.)

Vous êtes d'encolure à vouloir toujours mieux. (Corneille.) encollure, f., Schweißen, Schweißung, Zusammenschweißung; наварка; solder, soldering, brazing.

L'encollure est la réunion de plusieurs pièces de fer soudées

les unes aux autres.

*endroit, m., rechte Seite eines Zeuges; лице матеріи; right side of a stuff.

L'histoire ne montre pas l'envers des événements, elle n'étale

que l'endroit. Les mémoires ont l'avantage de présenter l'un et l'autre côté du tissu. Sous ce rapport, ils peignent mieux l'humanité complète en exposant, comme les tragédies de Shakspeare, les scènes basses et hautes. (Châteaubriand.)

endroit, m., Ort, Plat, Stelle; utcro; place, part.

Le poisson recherche toujours les profondeurs, et l'homme l'endroit où il est le mieux. (Prov. russe.)

Hadrian aimait la chasse à un tel point qu'il fit bâtir une ville à l'endroit même où il avait tué un ours. (A. de Pontécoulant.)

en droit, loc.

Nul doute qu'on ne soit en droit de punir tout particulier étranger qui, en commettant quelque crime chez nous, a violé les lois qu'il était de son devoir de respecter. (G. F. de Martens.)

Dans les monarchies, la souveraineté réside en principe et en droit dans le corps social; mais de fait elle réside dans la personne du prince.

enfer, m., Hölle, Unterwelt; адъ, преисподняя; hell.

Le coffre que l'avare a fait dépositaire de son trésor, est à la fois son paradis et son enfer. (Oxenstiern.)

Sans ami, le paradis n'est qu'un bel enfer. (Famina.)

On dit que les Caffres admettent treize enfers et vingt-sept paradis, où chacun trouve la place qu'il a méritée, suivant ses bonnes ou mauvaises actions.

enferre, il, prés. d. v. enferrer, burchbohren, anspießen, sich fangen; произить, вредить самому себъ; to run through, upon.

Le roi Jean, fait prisonnier à Poitiers, reconnu trop tard que la bravoure et la supériorité du nombre ne sont pas toujours des gages assurés du succès des armes. Son inexpérience pendant cette sanglante journée lui fit donner le surnom de Jean de Vignes, appliqué depuis à tout mal avisé qui s'enferre lui-même. (Quitard.)

*entier, adj., ganz, ganzlich; цвлый, цвлынй; entire, whole.
Tout est dans la parole: l'homme tout entier et quelque chose de supérieur à lui-même se révèlent dans le discours; la parole est divine! (Le Prince Kosloffsky.)

La parole, c'est l'homme tout entier. (Mickiewicz.)

La santé est incompatible avec un entier repos.

entier, adj., stetig, eigensinnig; упрямый, зартачливый; obstinate, stiff.

L'art est comme un cheval entier et brillant; il foule aux pieds qui le touche et ne le dompte pas. (H. Nicolle.)

hantiez, vous, imparf. d. v. hanter, besuchen, umgehen; посьшать, обходиться; to frequent, keep company with...

... Illustre exilé, qui dans votre temps teniez la palme de

la poésie, faut-il donc que vous hantiez le rebut de l'émigration pour conserver une vaine popularité que vous n'avez pu gagner qu'au prix de la meilleure partie de votre renommée? (E. Brohan.)

*entonner, v. a., anstimmen; запъвать; to sing, intonate.

Après avoir tracé les plus brillants tableaux du bonheur dont on jouira sous leur merveilleux régime, entonné des hymnes en l'honneur de l'égalité, de la fraternité, et même de la liberté, tous les apôtres du communisme finissent par con-

entonner, v. a., einfassen, in Fässer füllen; намивать въ бочку; to put into casks.

damner les populations en masses aux travaux forcés. (A. Sudre.)

O divin jus de la tonne!
Quel plaisir quand je t'entonne!
Tu rafraîchis mon cerveau. (Salin.)
Debout dès l'aube matinale,
C'est là, qu'un thermomètre en main,
Tout malade, en guêtre, en sandale,
En mule étroite, en brodequin
Court s'entonner d'eau minérale
Et cuire à la chaleur du bain.

(Les Eaux de St.-Sauveur.)

*entoure, il, prés. d. v. entourer, umringen, umgeben; окружить, объести; to surround.

L'un des premiers, ou plutôt le seul moyen d'être heureux, c'est de s'occuper du bonheur de ceux qui nous entourent. (Des Ormes.)

Le savant ne perd pas son mérite pour être mésestimé des ignorants qui l'entourent: un diamant dans du fumier n'en reste pas moins une pierre précieuse. (P. des Ormes.)

entours, m. pl., Umgebungen; приближенные; persons around.
Les princes sont généralement bons, mais leurs entours sont à craindre. (Famina.)

Entours vaut mieux qu'alentours, quoique ce dernier ait-été employé par les meilleurs écrivains. (N. L.)

*entrait, m., Spannriegel; перекладина, легель; tie-beam.

L'entrait, t. de charpenterie, est la principale pièce de bois qui traverse un comble et lie les deux parties opposées de la charpente à certaines distances au-dessus des murs.

(Duchesne.)

entrée, f., Eingang, Eins, Butritt; входъ, вшествіе; entry, entrance.

La paresse donne entrée à tous les vices. (Malebranche.)

237

L'œil est la porte par où l'amour fait son entrée dans le cœur humain. (Dumoulin.)

entrer, v. n., eingehen, eintreten; войти, вступить; to enter, come in, go in, into.

Malheur à vous, hypocrites, qui fermez le royaume des cieux aux hommes: car vous-mêmes n'y entrez point ni ne souffrez que ceux qui y veulent entrer, y entrent. (St.-Matth. XXIII.)

Seigneur, dans ton temple adorable,

Quel mortel est digne d'entrer? (L. Racine.)

*envi, à l'—, adv., um bie Bette; на перерывъ, въ запуски; with emulation.

En 1815, l'Empereur Alexandre était bien nécessaire à nos intérêts: l'Angleterre, la Prusse et l'Allemagne voulaient exploiter sans pitié leur victoire et nous dépouiller à l'envi. Elles réclamaient la cession d'une ligne de forteresses du côté de la Belgique depuis Calais jusqu'à Maubeuge, l'Alsace et une partie de la Lorraine. Qui pouvait nous défendre de ces avidités, si ce n'était Alexandre? Le tsar se porta médiateur dans toutes les négociations, et son action fut favorable et salutaire à la France. . . . Le traité de Paris fut une dure loi de vainqueur, mais qu'aurait-il été si l'Angleterre et la Prusse l'eussent dicté seules! (Capefique.)

envie, f., Meid, Misgunst; зависть; envy; — porter —, завидовать кому; — il, pres. d. v. envier, beneiden; завидовать чему; to envy.

Qu'est-ce que l'envie? c'est la plus cruelle des Euménides; elle poursuit l'homme de génie jusqu'au bord de la tombe; la elle s'arrête, et la justice des siècles vient s'asseoir à sa place. (Diderot.)

L'envie est un hommage maladroit que l'infériorité rend au mérite. (Lamothe.)

On peut s'affliger de l'envie, mais comme elle est toujours en proportion de nos avantages, il y a une sorte d'ingratitude à s'en plaindre. (Lingrée.)

Moi qui ne vous envie pas votre esprit, votre science, ni votre réputation, je vous porte envie d'avoir été huit jours à Balzac. (Voiture, Lettre à M. Costar.)

envie, f., Begierde, Lust; melanie, oxora; desire, longing.

Les désirs qu'inspirent les passions sont des envies de malades qu'on ne peut satisfaire sans se nuire et sans se rendre malheureux. (Mad. de Sablière.)

Quand je parle à un juif civilisé, j'ai toujours envie de lui demander pardon de toutes les cruelles injustices que mes ancêtres ont faites à ses ayeux. (Le Pr. Puckler Muskau.)

*environ, adv., ungefähr, etwa, beinahe; около, почти; about, near.

Le rouleau de l'enquête contre les Templiers, conservé aux archives, a environ vingt-trois mètres de longueur. (L. Lalanne.)

environs, m. pl., Umgebungen; окрестности; adjacent parts, vicinity.

Dans toutes les fermes des environs d'Arles, les auges des bestiaux sont des tombeaux antiques de pierre ou de marbre, et l'on traverse les nombreux canaux qui divisent les propriétés, sur des couvercles de tombes qui servent de ponts. (P. Mérimée.)

envîront (envieront), ils, fut. d. v. envier, beneiben; завидовать; to envy.

Des trésors ignorés dans nos champs vont éclore; Et sur leurs bords lointains les peuples de l'aurore

Des rives de la Seine environt les moissons. (Michaud.)

*épais, adj., bicht, bich; толстый, густой, частый; thick, dense. Si quelqu'un brille par son propre mérite, aussitôt, pour en obscurcir l'éclat, la médisance élève les plus épais nuages et l'envie les plus noires vapeurs. (Dufresnay.)

épée, f., Degen, Schwert; mnara; sword.

Remets ton épée dans son lieu; quiconque tirera l'épée périra par l'épée. (St.-Matth. XXVI.)

Le désespoir des peuples est l'épée de Damoclès suspendue sur la tête des tyrans. (Le Duc de Levis.)

* épi, m., Aehre; колосъ; ear.

Il advient aux gens véritablement savants, ce qui advient aux épis de blé; ils vont s'élevant et haussant la tête droite et fière, tant qu'ils sont vides; mais quand ils sont pleins et grossis de grain en leur maturité, ils commencent à s'humilier et baisser les cornes. (Montaigne.)

épie, il, prés. d. v. épier, spähen, belauschen, beobachten; noaстерегать, подсматривать; to watch.

La vertu agit, la calomnie épie et attend l'événement; s'il est malheureux, elle empoisonne jusqu'aux intentions de l'objet de sa haine. (Malesherbes.)

*épicer, v. a., würzen; приправить; to spice, season.

Anciennement les plaideurs donnaient aux juges des dragées et des confitures pour les remercier du gain d'un procès, et cela s'appelait des épices, parce qu'avant la découverte des Indes on employait, dans ces friandises, les épices au lieu de sucre. Les épices du Palais, qui n'étaient d'abord qu'un présent volontaire, devinrent par la suite une véritable dette qui se payait en argent, et n'en conservait pas moins le nom

d'épices. A l'heure qu'il est, le nom n'est plus d'usage, mais il faut toujours épicer les juges.

épisser, v. a., fpliffen, jusammentrehen; списснивать; to splice. Épisser, t. de mar. ou de corderie, entrelacer une corde avec une autre, en mêlant ensemble leurs fils ou cordons.

*épouse, f., Sattin, Gemahlin; cynpyra; spouse, wife.

Les femmes ne sont si malheureuses au déclin de leurs charmes, qu'en oubliant que la dignité de mère est destinée à remplacer la beauté de l'épouse. (Lacretelle.)

épouse, il, prés. d. v. épouser, heirathen; жениться, выйти за мужъ; to marry.

Si donc, pendant la vie de son mari, elle **épouse** un autre mari, elle sera appelée adultère. Mais si son mari meurt, elle est affranchie de cette loi, de telle sorte qu'elle ne sera point adultère, si elle **épouse** un autre mari. (Rom. VII.)

Les avocats épousent notre cause et les prétendants notre

fille, à la condition de les doter toutes deux.

*épousée, f., Reuvermählte; новобрачная, молодая; bride.

Jusqu'au milieu du 17° siècle, il était d'usage que, le lendemain de ses noces, l'épousée prît place, en costume magnifique, sur un large lit de parade, entre deux ou trois jeunes filles de ses amies à marier. Puis les parents, amis et connaissances défilaient cérémonieusement devant le lit. (W. Ténint.)

épouser, v. a., heirathen, ehelichen; жениться; to marry, take in marriage.

Épouser une femme par amour, c'est trop souvent une folie romanesque, un tort de l'esprit; mais l'épouser pour la fortune, c'est un manque de délicatesse, c'est une flétrissure du cœur. (Le Baron de Stassart.)

*épure, f., Riß, Bian; чертежь зданія; pattern, draught.

Laissez crouler votre palais de la chambre des députés!
N'est-ce pas une insulte au lieu dit «École des Beaux-Arts»,
que cette construction hybride et fastidieuse dont l'épure a si
longtemps sali le pignon de la maison voisine, étalant effrontément sa nudité et sa laideur à côté de l'admirable façade du
château de Gaillon? (V. Hugo.)

épure, il, prés. d. v. épurer, reinigen, läutern; очистить, процъдить; to fine, clear.

Le laboureur n'omet ni peine ni dépense,

Et le van de Cérès épure la semence. (Castel.)

La patience épure le sang et calme l'esprit. (Rulhière.) *ergo, adv., folglich, also; слъдовательно; therefore, ergo.

Selon les stoiciens, Sage et Bon sont deux termes réciproques, et qui signifient la même chose: ergo tous les hommes

étant mauvais sont, par une conséquence nécessaire, tous fous. (Érasme.)

ergot, m., Sporn, Afterklaue; kau, mnopa; spur.

Les zoologistes nomment ergots les ongles des doigts imparfaitement développés, et qui sont en général placés derrière les autres. Les ornithologistes appellent ergot ou éperon l'apophyse cornée qui se remarque au-dessus du pouce dans plusieurs oiseaux, et notamment parmi les gallinacés. — L'ornithorhynque a des ergots longs, pointus, que les habitants du pays disent produire une piqûre venimeuse. (Boitard.)

ergot, m., Brand; головня, ражокъ; ergot, blight, smut.

On appelle ergot une dégénération du grain qui se rencontre le plus souvent dans les épis du seigle; on lui a donné ce nom à cause de sa ressemblance avec l'ergot des gallinacés. Il recèle un principe toxique très actif. Lorsque, réduit en farine, l'ergot se trouve dans le pain, il détermine des accidents graves, et suivis d'une gangrène presque toujours mortelle. (Bricheteau.)

L'ammoniac liquide, qui est le meilleur contrepoison des champignons vénéneux, ne doit être employé qu'après les émétiques et les purgatifs. Il en est de même dans les empoisonnements par le seigle ergoté. On le donne à la dose de 5 ou 6 gouttes dans un verre d'eau sucrée ou de bouillon. (Courhaut.)

... Etres singuliers que l'on trouve dans l'ergot du blé, qui, réduits au dernier degré de dessiccation, offrant tous les signes apparents de la matière morte, sont organisés, vivent, ou plutôt sont aptes à recevoir la vie.... On approche peu à peu une goutte d'eau au bout d'une aiguille, et peu à peu le petit animal se pénètre de fraîcheur; tous les atomes qui le composent se rapprochent, se lient, font un tout; déjà le mouvement existe; il gagne, il s'avance, il circule, et l'animal a la vie. (Dupaty.)

*erra, il, pass. def. d. v. errer, irren, herumschweisen; скитаться, блуждать; to wander, err.

Les Érules passaient pour les plus inhumains et les plus féroces de tous les barbares. Ce peuple, sorti de la Scandinavie, avec les Goths dont il faisait partie, erra longtemps dans les déserts du Nord, et s'établit enfin sur les côtes où se déchargent l'Elbe, le Weser et l'Ems. (Le Prieur.)

Pour l'instruction, malgré les efforts incessants des gouvernements et des particuliers, il est établi que plusieurs nations nous devancent. . . . Nous ne souffririons pas qu'un Français errât sans vêtement dans les rues de nos villes. Ne souffrons pas davantage qu'un Français arrive à l'âge d'homme et erre dans la société sans les deux guides nécessaires de la lecture et de l'écriture. (Léon Plée.) Hérat, n. pr., herat; Герать; Herat.

Le Khorassan est le sabre de la Perse, et celui qui en tient la poignée, c'est-à-dire **Hérat**, est le maître du monde. (Nadir-Schah.)

Le Khorassan est l'huître du monde, **Hérat** en est la

perle. (Prov. pers.)

*errons, nous, prés. d. v. errer, irren; блуждать; to err.

Pendant toute notre vie nous errons au bord de la tombe; nos maladies ne sont que des bouffées de vent qui nous rapprochent plus ou moins du port. (Châteaubriand.)

Nous sommes si imprudents que nous errons dans les temps qui ne sont pas à nous, et ne pensons point au seul qui nous appartient. (Pascal.)

heron, m., Reiher; цапия; heron.

... Nul œil des mers n'a mesuré l'abîme, Ni les hérons plongeurs, ni les vieux matelots. Le soleil vient briser ses rayons sur leur cîme Comme un soldat vaincu brise ses javelots. (A. de Musset.)

*erse, adj., ersisto; кельтическ. языкъ; erse or gaelic language.
Les langues celtiques se divisent en deux branches distinctes:
le gaëlique, qui comprend l'irlandais et l'erse; le cymrique qui

comprend le gallois, le bas-breton et le cornique.

L'erse est la langue des montagnards d'Écosse. Les poésies traditionnelles, recueillies et publiées sous le nom d'Ossian, par Macpherson, dans une traduction anglaise, vers la fin du siècle dernier, sont ce qu'elle possède de plus remarquable. (A. Bonneau.)

herse, f., Egge; борона; harrow; — il, prés. d. v. herser, eggen; боронить; to harrow.

Suspends à ton hangar ta charrue émérite, Villageois! au repos ton champ te sollicite.... Laisse encor reposer tes râteaux et ta herse.

Et ces bras que sans cesse un dur travail exerce. (Ovide.)

En Amérique, le labourage se fait à la mécanique: on fauche à la mécanique, on herse à la mécanique, on moissonne à la mécanique, on grange à la mécanique, on vanne à la mécanique. (O. Commettant.)

*essor, m., Schwung, Flug; пареніе, полётъ; flight, soar.

Le plus grand bienfait de la révolution française est d'avoir, par l'essor qu'elle a donné à l'industrie, rendu désormais impossibles les démagogiques horreurs dont elle s'est vue souillée. (Carrion-Nisas.)

Une âme un peu courageuse daignerait-elle accepter ou la fortune, ou le repos d'esprit, ou la modération, s'il fallait leur

sacrifier la vigueur de ses sentiments, et abaisser l'essor de son génie?

essore, il, prés. d. v. essorer, an ber Luft trodnen, auslüften; провътривать, сущить; to air, dry.

Essorer signifie exposer à l'air pour sécher. On essore du linge, de la poudre, etc. etc. (Peschier.)

- *essui, m., Trodenplat, Trodenboben; сушило; drying-place. L'essui est le lieu où l'on étend quelque chose pour le faire sécher. (Peschier.)
- essuie, il, prés. d. v. essuyer, trochen; erseiben, aushasten; ocymurь, терпъть, сносить; to dry up, to bear, to suffer. Elle mange et s'essuie la bouche, puis elle dit: Je n'ai point commis d'iniquité. (Prov. XXX.)

.... En moins d'un jour on essuie

Et le froid et le chaud, et le vent et la pluie.

(Colin d'Harleville.)

- *établi, m., Werftisch, Werfbanf; Bepctake, Ctahoke; bench.

 Les impressions du cœur, dis-tu? s'écria l'ouvrier. Ah!

 bien oui! elles me font tout l'effet des impressions produites

 sur mon établi. Quand j'y empreins quelque chose, d'abord

 cela va bien; l'empreinte est nette et bien reconnaissable; mais

 une seconde altère la première et cela continue ainsi, jusqu'à

 ce que je ne m'y retrouve plus. Ton petit cœur, cher enfant,

 ressemble à mon établi. Ton imagination travaille et il en

 reste une certaine impression; puis vient une seconde, puis

 une troisième; quand tu auras vingt ou vingt-cinq ans, tu seras

 tout étonnée et confuse; tu riras toi-même de toutes ces im
 pressions ineffaçables qui se seront succédé depuis ta quinzième

 ou ta seizième année. (Benzel-Sternau.)
- établi, établit, d. v. établir, etabliren, einführen, feststellen, gründen; основать, установить, учредить, поселиться; to establish, settle, fix.

N'achetez jamais aux marchands ambulants, il vaut mieux se faire voler par des gens établis. (Commersau.)

Dans un État où la puissance royale est établie, on ne pourrait violer le respect qu'on lui doit sans une espèce de sacrilège. La guerre civile, qui en est une suite, étant un des plus grands maux qu'on puisse commettre, on ne peut assez exagérer la grandeur de cette faute. (Pascal.)

Quoi! vous voulez que chacun soit juge de la vie de son prochain, de son souverain, de son roi! Que deviendront les États si on établit cette maxime? Ce sera une boucherie. (Bossuet.)

*étai, m., étaie, f., Stüţe, Stag; подпора, штагъ; support, stay; — e il, prés. d. v. étayer, stüţen, unterstüţen; подпе-

реть, подкрыпить; to bear up, prop, sure.

Vous allez élever un trône à la raison et dresser des autels à l'intelligence! Mais avant tout, commencez, s'il vous plaît, par mettre des étais à la société qui croule et tombe en ruines; commencez par nous faire gens de bien et bons citoyens; ce secret en vaut bien un autre. (Dumesnil.)

Le gouvernement turc, c'est l'édifice vermoulu autour duquel l'ouvrier a placé des étais pour un jour. (B. Poujoulat.)

On a beau vanter sa probité, quand on ne l'étaie pas de la religion, les droits de la société courent un grand risque. (Diderot.)

La richesse et le crédit s'étaient mutuellement: l'un se sou-

tient mal sans l'autre. (J. J. Rousseau.)

était, été, d. v. être, fein; быть; to be.

Au bord du lac de Némi se trouvait jadis un temple de Diane où régnait un usage bizarre et cruel dont parle Strabon: Pour être prêtre de ce temple il faut avoir tué de sa main celui qui l'était auparavant. Ces prêtres marchent donc toujours armés, prêts à se défendre contre les embûches.

Ayez un bon cœur et de l'esprit: le premier vous servira pour, être dupe, le second à reconnaître que vous l'avez été. (Petit-Senn.)

été, s. m., Sommer; stro; summer.

Sachons l'été jouir des dons de Flore,

C'est pour l'hiver un joyeux souvenir. (P. de Kock.)

Plus ne suis ce que j'ai été, Et ne saurai jamais être:

Mon bon printemps et mon Eté

Ont fait le saut par la fenêtre, (Cl. Marot.)

*étaim, m., feinste Bolle, Rammwolle; шерстяной пухъ; fine carded wool.

Le pallium est pour le haut clergé l'équivalent d'un ordre de chevalerie. C'est une bandelette d'étaim blanc brodée de croix noires; des religieuses les confectionnent, et le pape seul le donne. (La C^{sse} O... du C...)

étain, m., Zinn; олово; tin.

Le dîner sera servi à dix heures, et le souper à quatre. Les officiers de la chambre du Roi vivront en bonne intelligence ensemble, et ils ne lutineront pas les filles sur les escaliers, ce qui souvent est cause qu'il y a beaucoup de vaisselle de brisée; ils auront le plus grand soin des assiettes de bois et des cuillers d'étain.

(Règl. d. l. mais. d. Henri VIII.)

éteint, il, prés. d. v. éteindre, löschen, bämpsen, vertilgen; потушить, уничтожить; to extinguish, destroy.

La coquetterie rétrécit l'esprit, le rend susceptible des misères les plus ridicules; elle éteint la sensibilité et conduit aux plus affreux égarements. (Mad. de Genlis.)

*étal, m., Fleischbank; мясной полокъ; butcher's stall.

Reconnu par un Romain au moment où, déguisé en portefaix, il cherchait à fuir, Rienzi fut poignardé et sa tête, séparée du tronc, fut ignominieusement attachée à l'état d'un boucher, comme celle d'un animal. (Lamé-Fleury.)

étale, il, prés. d. v. étaler, зиг ©фаи stellen, austramen, auslegen, ausbreiten; выказывать, выставлять; to show, expose. Un livre de morale est comme une boutique de frincis-

Un livre de morale est comme une boutique de friperie; l'auteur y étale souvent les pensées d'autrui, mais il a grand soin de les retourner auparavant. (Le Baron de Stassart.)

*étalon, m., Sengst; жеребень; horse, stone-horse.

L'étalon généreux a le port plein d'audace,

Sur ses jarrets pliants se balance avec grâce. (Delille.) étalon, m., Aiche, Bifir-Richtmaß; проба, образц. мъра, въсъ; standard.

Il serait à désirer qu'il n'y eût dans toute l'Europe qu'un seul système de poids et de mesures. La difficulté de fixer l'étalon a été vaincue: le système décimal réunit tous les avantages d'être d'une justesse rigoureuse, et de dériver d'un objet invariable; on devrait se hâter de l'adopter partout.

étalons, nous, prés. d. v. étaler, zeigen, aussegen, ausstellen, ausbreiten; выказывать; to show.

Le mérite que nous étalons dans un emploi nous y fait moins apprécier que l'incapacité de notre prédécesseur ou de notre successeur. (Famina.)

*étamor, v. a., verzinnen, mit Zinn belegen; вылудить, наводить ртуть; to tin, foliate.

On emploie le bismuth pour étamer intérieurement les globes de verre. (Pelletan.)

étamet, m., Stamat; стамедъ; stamet.

Ce n'est que sous François I que l'on commença à se servir du mot bas pour désigner la partie des chausses qui couvrait la jambe. Il n'était pas encore question de bas de mailles, on les faisait d'étamet ou de serge drapée, c'est-à-dire de laines croisées, analogues à nos mérinos, et par conséquent la confection des bas appartenait encore au tailleur.

*étamine, f., Etamin; этаминъ, флагдукъ; bunting.

Le pavillon français est de toile de fil, ceux des autres nations sont d'étamine. (Dict. d. Conv.)

étamine, f., Sieb, Scichtuch; сито, ситян. тряпье, матерія;

bolter, bolting-cloth.

Prenez trois livres d'impudence, mais de la plus fine, qui croît en rocher qu'on nomme front d'airain; deux livres d'hypocrisie; une livre de dissimulation; trois livres de la science de flatter; deux livres de bonne mine; le tout cuit au jus de bonne grâce. Passez cette décoction par une étamine de large conscience, puis mettez-y six cuillerées de patience et trois d'espérance. Voilà un breuvage souverain pour devenir vrai courtisan en toute perfection de courtisanisme. (Henri Estienne.) étamine, f., Staubfaden; тычка, тычинка; stamen.

On considère l'étamine comme l'organe mâle de la fleur, et le pistil comme son organe femelle. Ces deux parties n'existent pas toujours ensemble dans la même fleur. On appelle hermaphrodites les fleurs dans lesquelles les deux sexes sont réunis par la coexistence des étamines et des pistils. (Pfüger.)

*étang, m., Teich; прудъ; pond.

Comme dans les étangs assoupis sous les bois Dans plus d'une âme on voit deux choses à la fois:

Dans plus d'une ame on voit deux choses a la 1

Le ciel et la vase. (V. Hugo.)

étant, part. prés. d. v. être, sein; быть; to be.

Le but de tout gouvernement étant de procurer la plus grande somme de bonheur durable à ses administrés, celui-là sera le meilleur système politique qui pourra faire atteindre ce but. Et, ni un frivole respect pour des théories abstraites d'égalité, ni une confiance imméritée dans les promesses séduisantes du self-government ne doivent nous faire désirer la continuation d'un système dont l'inefficacité a été pleinement démontrée. (De Bow; Rev. de Washingt. II, 58.)

étend, il, pres. d. v. étendre, ausbehnen, ausbreiten; pacra-

нуть, распространить; to spread, extend, expand.

Plus un sceptre s'étend, plus son pouvoir pèse à qui le porte; ainsi la longueur d'un bâton ajoute au poids suspendu à son extrémité.

Dieu pardonne, et sa clémence S'étend plus loin que la distance

De la terre au sommet des cieux. (L. Racine.)

*état, m., Staat, Land; государство, земля, отечество; state, land, country.

L'oisiveté est la source de la plupart des discordes qui

ébranlent les **États.** (Ségur.)

De même qu'il n'est pas permis à un particulier d'incendier sa maison, de même aussi un **État**, quelque maître chez lui qu'on le suppose, ne doit pas être libre d'entretenir le feu révolutionnaire. (Courr. d. Alpes, 2 mars 58.)

Le prince, en tant que prince, n'est pas regardé comme un homme particulier; c'est un personnage public, tout l'État est en lui; la volonté de tout le peuple est renfermée dans la sienne. (Bossuet.)

Vous n'avez pas la vie ainsi qu'un héritage;

Le jour qui vous la donne en même temps l'engage: Vous la devez au prince, au public, à l'État. (Corneille.) Le pire des **États**, c'est l'**État** populaire. (Corneille.)

état, m., Stand, Zustand, Beschäftigung, Handwerk; cocrosnie,

должность, ремесло, занятіе; condition, profession.

Le désir et l'espoir d'un meilleur état étant toujours le seul bien qu'on laisse au peuple, il applaudit à toute révolution dans le gouvernement, en attendant qu'il se détrompe encore. (Duclos.)

Tu dois à ton état ployer ton caractère. (Voltaire.) Quand on n'a pas l'esprit de son état, on est à côté de la

nullité. (La Duch. d'Abrantès.)

Celui qui ne fait pas apprendre un état à ses enfants, agit comme s'il les élevait au brigandage. (Le Talmud.)

états, m. pl., Stäube, Land = , Reichsstände; cenns, rocyapствени. чины; states.

Gustave Wasa chassa les Danois, et fut élu avec justice, par les états, roi du pays dont il était le libérateur. (Voltaire.)

*étau, m., Schraubstod; тиски; iron press.

L'incertitude est plus une faiblesse qu'un sentiment; ce sont, si vous voulez, deux forces à peu près égales qui vous pressent dans un étau sans que vous puissiez résister à l'une d'elles. (Arago.)

étaux, pl. d. s. étal, m., Fleischbank; мясн. полокъ; butcher's

stall.

Que nul ne soit contraint de louer nos étaux aux marchés. (Ch. d. l. ville d'Orléans, p. Louis VII, 1178.)

En Pologne, les juifs ne peuvent pas posséder des étaux de viande. (Le Nord, 16, IV, 59.)

*éthique, f., Ethif, Sittensehre; этика, нравоучение; ethics, morals.

Éthique est le synonyme de morale, il n'en diffère que parce qu'il dérive du grec, tandis que le mot morale a une origine latine. Quant au sens, il est exactement le même. - Le mot éthique n'a jamais eu cours dans la langue usuelle, et maintenant il est même banni de la langue de la philosophie. (C. M. Paffe.)

étique, adj., heftisch, schwindsüchtig, mager; чахотный, сухотный; hectic, lean, meagre.

Ce qui entretient et perpétue en France les mauvaises races de vaches, ce sont les patis ou vaines pâtures que possèdent les communes. De pauvres particuliers gardent dans ces maigres terrains des vaches étiques, qui se croisent avec des taureaux d'une égale faiblesse; de là naît une postérité pire encore que ceux auxquels elle doit le jour. (Cto Fr. de Nantes.)

Squelette décharné, son étique figure Affecte un embonpoint qui n'est que bouffissure, Sous la pourpre brillante il cache des lambeaux.

(Delille - le faux luxe.)

*étier, m., Zuseitungegraben; pobb, kahast; channel, ditch.
L'étier est un canal qui sert à conduire l'eau de la mer
dans les marais salants. C'est aussi un petit canal qui aboutit
à la mer. (Peschier.)

étiez, vous, imparf. d. v. être, sein; быть; to be.

Quand toutes vos actions n'auraient été que sévères pendant que vous étiez le maître, elles devenaient des crimes affreux dès que vous ne l'étiez plus. (Montesquieu.)

*étiquette, f., Etilette, Förmlichleit, Ceremoniel; этикеть, обрядь; etiquette.

Les coutumes les plus absurdes, les étiquettes les plus ridicules sont, en France et ailleurs, sous la protection de ces mots: c'est l'usage. C'est précisément ce que répondent les Hottentots, quand les Européens leur demandent pourquoi ils mangent des sauterelles: ils disent aussi: c'est l'usage. (Chamfort.) étiquette, f., Etifette, Zettel, Auf., Ueberfchrift; ярлычекь; ticket, label.

Dans les temps où la langue latine était la seule en usage au barreau, les avocats écrivaient sur le sac de leurs parties: est hic questio etc. etc., et par abréviation est hic quest., devenu ensuite estiquette, et maintenant étiquette. (Quitard.)

C'est une illusion de croire que toute question à laquelle on attache, à Vienne, l'étiquette d'affaire allemande sera aussitôt reconnue dans toute la patrie allemande comme un intérêt allemand. Cette manœuvre ne peut tromper que les yeux les moins clairvoyants. (Die Zeit, 25, I, 58.)

Bien des nobles qui sont siers de leur nom, ressemblent à ces stacons de Malvoisie qui, tout en conservant leur étiquette, ne sont remplis que d'eau fade. (Cl. Robert.)

*etre, v. n., fein; быть; to be; — m., &efen; существо, бытіе; being.

Ce n'est pas être un grand homme que de n'avoir pas le courage de supporter l'adversité. (Napoléon.)

Un célibataire est un être non achevé: c'est un seul tome d'un ouvrage en deux volumes, qui vaut moins que la moitié de l'ouvrage; c'est une seule lame d'une paire de ciseaux dont on ne tire aucune utilité, et qui peut faire beaucoup de mal.

Pour être heureux, il faut se couvaincre de l'existence d'un être suprême, d'un être inséparable de nos pensées, et qui tient un compte exact de nos désirs et de nos sacrifices.

(Mad. Necker.)

hêtre, m., Buche; букъ; beech.

Quand le hêtre tombe, chacun court aux branches. (Prov. basq.) Les arbres que les Romains nommaient «heureux», étaient le chêne, l'yeuse, le liège, le hêtre, le coudrier, le sorbier, le figuier blanc, le poirier, le mûrier, la vigne, le prunier, le cormier et le lotus. (Macrobe.)

*étude, m., Stubium, Stubiren; учене; study, learning. Un esprit médiocre qui s'applique à l'étude, va plus loin qu'un esprit sublime qui ne s'applique à rien. (Gracien.)

Beaucoup de personnes ne consentent à s'instruire que sous la condition de ne pas être ennuyées, et pour elles l'étude doit encore être un amusement. (Hoffmann.)

L'étude de l'histoire est la plus nécessaire aux hommes, quel

que soit leur âge.

L'étude réunit tous ces avantages, qu'elle distrait des peines, adoucit les souffrances, diminue les besoins, console des pertes, en même temps qu'elle augmente les jouissances de l'amourpropre. (Le Duc de Lévis.)

étude, f., Ranzlei, Amtstube; канцеллярія, контора; office.

Si les familles savaient bien ce que c'est que l'étude d'un avoué ou d'un notaire, elles trembleraient d'y placer leurs enfants à un âge où les mauvais exemples laissent des traces si profondes dans l'esprit et souvent dans le cœur! (Liébert.)

*étuve, f., Bab, Dampfbad; Treibhaus; баня, теплица; hot

bath, hot house, green house.

Etuve est le nom que, pendant tout le moyen âge, et même jusqu'au 17° siècle on donna aux bains. Ménage le fait venir de stubæ, expression de basse latinité qui signifie nettoiement avec de l'eau chaude. On compte plusieurs rues à Paris qui ont gardé le nom des établissements qui s'y trouvaient, p. e. la rue des Vieilles-Étuves-Saint-Martin qui s'est aussi nommée rue Geoffroi-des-Bains. — Sauval, qui écrivit en 1660, dit: vers la fin du siècle passé, on a cessé d'aller aux étuves. Auparavant elles étaient si communes qu'on ne pouvait faire un pas sans en rencontrer.

Pour transplanter une plante méridionale dans un pays beaucoup plus froid. il faut la faire passer graduellement de l'étuve à la terre, avant que de l'exposer en plein air. — En Angleterre on voit chez M. Lodigges à Hackney le plus parfait modèle de serres et d'étuves. (Mad. Marcet.)

étuve, il, prés. d. v. étuver, bähen; припаривать; to foment, bath.

Pour éviter que les levres de la plaie s'enflamment au contact de l'air, on les étuve sans interruption avec de l'eau froide mêlée d'eau de Goulard. (Breschet.)

*Eure, n. pr., Eure; 9ps; Eure.

Quelle est la partie de la France où l'on se parfume le plus? — C'est le département de l'Eure parce que les habitants s'y lavent avec de l'eau d'Eure.

Voltaire prononçait Eure comme ure:

Il (l'Amour) voit les murs d'Anet, bâtis au bord de l'Eure:

Lui-même en ordonna la superbe structure;

Par ses adroites mains avec art enlacés

Les chiffres de Diane y sont encore tracés;

Sur sa tombe, en passant, les Plaisirs et les Grâces

Répandirent les fleurs qui naissent sur leurs traces.

(La Henriade, Chant IX.)

heur, m., Glüd; счастіе; luck, happiness.

O bienheureux celui qui peut de sa mémoire Effacer pour jamais le vain espoir de gloire,

Dont l'inutile soin traverse nos plaisirs.

Il voit de toute part combler d'heur sa famille. (Racan.)

Heur et malheur accompagnent toujours Nos tristes pas. (La Chandelle d'Arras.)

heure, f., Stunde; часъ; hour.

Dussé-je n'être Empereur que pendant une heure de temps, je saurais prouver que j'ai été digne de l'être.

(Nicolas I, le 26 déc. 1825.)

Grand heur vient dans un moment, mais grand bien ne vient pas en peu d'heures. (Prov.)

heures, f. pl., Gebet, Gebetbuch; молитва, молитвенникъ; prayer,

prayer - book.

L'Ordre du Croissant fut établi en 1448 par le roi René. Les Chevaliers de cet ordre, qui avait pour devise: Los en croissant, devaient chaque jour entendre la messe, réciter les heures de Notre-Dame et ne point médire des femmes.

Il sait mieux ses heures que matines, — c'est un homme

habile à saisir le moment favorable.

heurt, m., Stoß, Anstoßen, Anprallen; толчокъ, ударъ; shock, blow.

Le heurt que le Génie du Christianisme donna aux esprits, fit sortir le 18^{me} siècle de l'ornière, et le jeta pour jamais hors

de sa voie: on recommença, ou plutôt on commença à étudier les sources du christianisme: en relisant les Pères (en supposant qu'on les eût jamais lus), on fut frappé de rencontrer tant de faits curieux, tant de science philosophique, tant d'idées, qui, par une gradation plus ou moins sensible, faisaient le passage de la société antique à la société moderne. (Châteaubr.)

... Et puis, il faut le dire, cela fait bien dans le monde, dans un journal surtout, d'avoir l'air d'être très-versé dans des questions généralement peu étudiées, où l'ignorance du lecteur met à l'aise l'ignorance de l'écrivain. Mais l'aplomb ne préserve pas des chutes; et ces incursions fantaisistes dans un domaine inconnu finissent toujours par quelque heurt déplorable. (Mazon.)

*eurent, ils, pass. déf. d. v. avoir, haben; umbte; to have. Quand les richesses eurent commencé d'être honorées, la vertu commença à languir.

hure, f., Sechtfopf, Wilbschweinstopf; голова кабанья, башка

шучья; head, jowl.

Théodoric, ayant fait périr le sénateur Symmaque, se sentit poursuivi par le repentir de cette indigne action. Un jour qu'on avait servi un énorme brochet sur sa table, il s'imagina distinguer dans la hure de ce poisson les traits irrités de Symmaque. (F. L. Calmeil.)

Lord W* a une hure de sanglier couverte d'une peau

d'orange. (O'Connel.)

Ur, n. pr., Ur; Чръ; Ur.

Tu es le Seigneur Dieu, qui choisis Abraham, qui le tiras d'Ur en Chaldée et lui imposa le nom d'Abraham. (Néh. IX.)

*eutes, vous, pass. def. d. v. avoir, haben; untit; to have. Vous ettes de la complaisance et vous en deviez moins avoir. (Molière.)

hutte, f., Sütte; шалашъ, хижина; hut, hovel.

Le pauvre habite une cabane, le sauvage une hutte, le pauvre laboureur, une chaumière. L'insouciance animale réside dans la hutte, la misère et la résignation se fixent dans la cabane: le bonheur et le contentement sont plus souvent dans la chaumière que dans le palais.

Une hutte d'Esquimaux n'est qu'un amas de neige en forme de spirale. Il ne faut que vingt-cinq minutes pour en construire L'intérieur en est si chaud qu'il faut quelquefois le ventiler au moyen d'ouvertures pratiquées dans les murailles. (Dr. Rac.)

ut, m., C, Cis, Ces; нота С; ut-dièse, Cis; ut-bémol, Ces; ut, C, C sharp, C flat.

Les demoiselles du tiers-état ne devraient pas sacrifier l'utile

à l'agréable elles devraient apprendre quelque métier, ne fût-ce que celui de couturière ou de cuisinière, afin qu'elles pussent gagner elles-mêmes leur pain: les promis seraient alors aussi nombreux que les pianistes, et les vieilles filles aussi rares qu'un ut de poitrine. (L'Indicateur Économique, Pétersb. IV, 58.)

Les sirènes d'un certain monde ne chautent rien, ne savent rien de plus qu'une honnête bourgeoise. L'ut de poitrine du plaisir, on le trouve chez celle-ci comme chez celles-là, avec

le remords en moins. (Henri de Pène.)

*eux, fie, ihnen, biefelben; они, онь; they, them.

C'est être à moitié vaincu par les hommes ou les événements, que de s'irriter contre eux. (Sylv. van de Weyer.)

Quels que soient les mortels, il faut vivre avec eux. Un homme difficile est toujours malheureux. (Gresset.)

œufs, pl. d. s. oeuf, m., Ei; яйцё; egg.

L'ornithorhynque est un mammifère qui n'a point de mamelle, et un quadrupède vivipare qui fait des œufs! Et puis travaillez donc quarante ans de votre vie à étudier les sciences pour faire un système! (Boitard.)

*exaucer, v. a., erhören; услышать, внимать; to hear, hear-

ken to.

J'aime l'Éternel, car il a exaucé ma voix et mes supplications, il a incliné son oreille vers moi; c'est pourquoi je l'invoquerai durant mes jours. (Ps. CXVI.)

Les dieux, trop faciles à exaucer les vœux, ont souvent

détruit des familles entières. (Juvénal.)

exhausser, v. a., erhöhen, erheben; возвысить, поднять; to

raise, raise up.

Connaissez la religion chrétienne dans sa divine essence. Vous vous êtes trompé en pensant que les grandeurs de la terre étaient puissantes devant elle. Elle est venue dans le monde pour proclamer leur néant, et pour soutenir, exhausser, les pauvres, les souffrants, les malheureux. (Clémence Robert.)

Le nain qui grimpe sur le sommet d'une montagne est ex-

haussé, mais non agrandi.

*excellant, part. prés. d. v. exceller, sich auszeichnen; отличаться; to excel.

Le vrai moyen d'éloigner la guerre, c'est de cultiver les armes, c'est d'honorer les hommes excellant dans cette profession. (Fénélon.)

excellent, adj., portrefflich, ausgezeichnet, vorzüglich; mpeboc-

ходный, изящный; excellent.

Cicéron n'a jamais pensé plus heureusement que lorsqu'il a dit: Tout est plein de folie. Or vous n'ignorez pas que plus un bien est étendu, plus il est excellent. (Érasme.)

*exemple, m., Beispiel, Muster, Borbild; примъръ; example. Le mauvais exemple fait encore plus de mal que le bon exemple ne peut saire de bien, parce que notre nature, sacile à s'y laisser entraîner, saisit avec un empressement contagieux l'excuse de ses propres erreurs. (Mad. Laya.)

Rien n'est si persuasif que l'exemple d'un prince; il fait en quelque sorte disparaître le péril quand il le partage. (Duclos.)

exemple, f., Borfchrift; пропись; сору.

Ce maître écrivain donne de belles exemples à ses écoliers. (Acad.)

*expédiant, part. prés. d. v. expédier, förbern, зи Ende bringen, expediren; окончить, отправить; to dispatch, send off.

C'est en expédiant un grand nombre d'affaires qu'on acquiert

de l'habileté et de l'expérience. (Poitevin.)

expédient, m., Ausweg, Austunftsmittel; средство, способъ;

expedient, devise.

L'expédient est ce qui tire d'embarras, la ressource ce qui répare une perte. L'expédient suppose un obstacle à vaincre, la ressource, un mal à réparer.

expédient, adj., räthlich, bienlich, пüţlich; полезный, нужный;

advisable.

Il y a le bon sens public à sauvegarder. Cette société n'est pas assez affermie pour qu'il soit sans danger d'excuser ou d'honorer devant elle le souvenir d'un homme qui a trouvé expédient de déserter la cause de l'Empire. (Rapetti.)

*expira, il, pass. def. d. v. expirer, sterben, verscheiben;

умереть, оканчиваться; to expire.

Quand le premier chantre du monde Expira sur les bords glacés, Où l'Ébre effrayé, dans son onde Reçut ses membres dispersés, Le Thrace, errant sur les montagnes, Remplit les bois et les campagnes Du cri perçant de ses douleurs.

(Le Franc de Pompignan.)

expîra, il, fut. d. v. expier, бибен, бибнен; удовлетворить за что, очиститься отъ; to expiate.

Tu dors, mais ton réveil un jour sera terrible. Malheur à tes tyrans! tu seras inflexible! La victoire **expira** ces longs siècles d'affronts Qui de tes fils encor chargent les nobles fronts.

(Saint-Julien, l'Italie.)

F.

*face, f., Antlit, Angesicht, Lage, Gestalt; лице, видъ, положение; face, state.

Peut-on, doit-on se donner la mort? Oui, dit-on, lorsqu'on est sans espérance. Mais qui, quand, comment peut-on être sans espérance sur ce théâtre mobile, où la mort naturelle ou forcée d'un seul homme change sur le champ l'état et la face des affaires? (Napoléon.)

Celui-la qui est maître de l'éducation peut changer la face

du monde. (Leibnitz.)

fasce, f., Binbe, Baltenstreif; полоса, перекладина; fesse.

En architecture, le mot fasce désigne les frises ou les bandes qui composent l'architrave; en terme de blason, il indique la pièce qui coupe horizontalement l'écu. L'origine de ces deux significations du mot fasce vient d'une source commune: dans ces deux cas, la fasce ressemble à une poutre transversale, et c'est dans ce sens que l'employaient les Latins. (A. Jubinal.) fasse(nt), qu'il(s), imp. d. subj. d. v. faire, thun, machen;

Il n'y a que les grandes passions qui fassent les grandes

actions. (Carnot.)

Il n'y a jamais que la guerre et les combats effectifs qui fassent les hommes guerriers. (Rollin.)

*faction, f., Wache, Schilbwache ftehen; стояніе на часахъ; duty.

Dieu nous a mis en faction sur la terre; il ne nous est permis d'en sortir que lorsqu'il nous fait relever. (Platon.)

faction, f., Partei, Rotte, Berbinbung; партія, заговоръ; faction, party.

Toute faction est un composé de dupes et de fripons. — Les factions tuent presque toujours ceux qui les font naître. (Napoléon.)

A mesure que l'esprit d'ordre et de garantie prévaudra, l'esprit de faction ira s'affaiblissant. (Lebeau.)

*faculté, f., Fähigfeit, Gabe, Kraft; способность, даръ, сила;

faculty, power.

Croire à la vérité, c'est croire à la justesse de nos facultés, e'est avoir foi en l'esprit humain. Qu'est-ce qu'une vérité dont le premier ennemi serait notre intelligence elle-même, et qui ne pourrait régner que par le renversement de toutes nos facultés? (E. Rambert.)

La mémoire, quand elle est derrière les autres facultés, les quintuple; quand elle est devant, les annulle.

faculté, f., Facultät; факультеть; faculty.

Jadis, quand le recteur de l'université se présentait chez le roi, on ouvrait les deux battants; dans ces occasions solennelles, le recteur marchait suivi des massiers de chaque faculté: de là ce trait de Boileau:

..... marchant à pas comptés

Comme un recteur suivi des quatre facultés.

L'état de docteur est un vrai plaisir; C'est charmant, en vérité,

D'être de la faculté. (Scribe.)

*fade, adj., fabe, gefchmacflos, läppifch; невкусный, нельный; unsavoury, silly, insipid.

La politesse d'usage n'est qu'un jargon fade, plein d'expressions exagérées, aussi vide de sens que de sentiments. (Duclos.)

fade, f., Fee, Zauberin; волшебница, фея; fairy.

Les fades sont filles de Dieu ou filles du diable. Elles nous aiment ou nous haïssent selon que nous nous donnons aux bonnes ou aux mauvaises.... Il y avait autrefois des femmes saintes qui, vivant dans le célibat, avaient protégé le pays et initié le peuple aux choses divines. Ces prêtresses se confondent dans l'esprit des habitants de Toulx avec les fades (fates), et l'on dit encore, dans les endroits couverts de pierres druidiques et de grottes consacrées jadis aux druidesses, les fades ou les femmes indifféremment. (G. Sand.)

*failli, m., Fallit, Zahlungsunfähiger; несостоятельный; сев-

sionary, bankrupt.

On ne se sert du mot banqueroutier que par injure ou par mépris, dans les autres cas on dit failli. — La réhabilitation est ouverte au failli qui a acquitté intégralement en principal, intérêts et frais toutes les sommes par lui dues. (Verger.)

failli, faillit, d. v. faillir, fehlen, auf bem Punkte sein; погръшить, едва не случиться; to miss, mistake, to be on

the point of.

Un criminel qu'on allait pendre s'écriait: «Hélas! c'était malgré moi si j'ai faill!!» On lui répartit: «C'est aussi mal-

gré toi que l'on va te pendre.»

L'empereur Julien souffrit beaucoup du froid au palais des Thermes, et une nuit que les murailles de sa chambre suaient l'humidité, il ordonna d'allumer du charbon, dont la vapeur faillit l'étouffer. (P. Lacroix.)

J'ai failli attendre. (Louis XIV.)

*faim, f., Sunger, Begierbe; rozozz, mezanie; hunger, desire.

A la suite d'un excès de table, en 491, l'Empereur Zénon tomba dans une syncope si violente, qu'on le crut mort. Sa

femme Ariadne le fit porter promptement et sans cérémonies dans le sépulcre des empereurs, et malgré ses cris lamentables, l'empereur mourut de faim.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas y entrer. (B. Franklin.)

Les passions sont au goût ce que la faim canine est à l'appétit. (Voltaire.)

feint, il, prés. d. v. feindre, vorgeben, sich verstellen; притворятся, выдумать; to feign.

Le cœur s'attendrit plus volontiers à des maux feints qu'à

des maux véritables. (Diogène Laerce.)

fin, f., Ente, Biel, Bred; конецъ, кончина, цъль; end, death,

Ne nous étonnons pas des félicités du méchant et des revers du juste; la vie est un livre, les errata sont après la fin. La constance ne consiste pas à faire toujours les mêmes choses, mais à faire toujours les choses qui tendent à la même fin. (Louis XIV.)

fin, adj., fein, schlau, listig; тонкій, острый, хитрый; fine, sharp, cunning.

On doit craindre un esprit trop fin, parce que d'ordinaire

il est faux. (Stanislas, R. d. Pol.)
Celui qui se croit plus fin que les autres, ne saurait se méfier de plus fin que lui. (Massias.)

> Deux lois gouvernent tout le monde, Si l'on en croit un célèbre écrivain

Qui des hommes a fait une étude profonde: C'est la loi du plus fort, et celle du plus fin.

(Pons. Simon.)

255

*faire, v. a., thun, machen; atlate; to do, make.

Avec de l'ordre et du temps on trouve le secret de tout faire et de tout bien faire. (Pythagore.)

C'est lorsqu'on a le plus à faire qu'on est le plus capable

de beaucoup faire. (Thiers.)

Une partie de la vie se passe à faire le mal, une autre partie à ne rien faire, et la totalité à faire autre chose que ce qu'on doit faire.

for, m., Eisen, Schwert; жельзо, мечъ; iron, sword.

Le fer attire l'homme, l'or attire les hommes. (Famina.)

Le Seigneur aujourd'hui ne fait plus de miracles.

Il faut du fer dans les combats,

Et pour repousser le trépas

Et conquérir des tabernacles,

Non des enfants, mais des soldats. (De Saint-Julien.)

Fer à cheval indique la forme d'une table, d'un escalier, etc. On dit fer de cheval quand il est question du fer même qu'on

met au pied du cheval.

Le célèbre David était fils d'un marchand de fer. On appelle marchands de fer ceux qui vendent du crin, de la laine, de la plume, tout ce qui tient à ce qu'on désigne sous le nom de literie. (D'Abrantès.)

forre, il, prés. d. v. ferrer, befchlagen; оковать, подковать; to bind with iron.

Empoignant le baudet, il l'abat, il le ferre, Sans trop se soucier des bonds de sa colère.

(Contes Drolat.)

fers, m. pl., Retten, Bande, Fesseln; цыпи, оковы; chains.
On ne commande pas à la pensée avec des fers. (Dupin.)

Faut-il que ma voix renouvelle, Qu'elle redise ici cette infâme prison, Ces fers toujours tendus, cette haine éternelle Qui partout sur son roc poursuit Napoléon, De cette main de fer le poids impitoyable?

(Ch. de Saint-Julien.)

*faisan, m., Fasan; фазанъ; pheasant.

Non, jamais le faisan, tribut de l'Ionie, La poule de l'Atlas, le turbot d'Italie,

D'un champêtre repas n'ont valu les plaisirs! (Horace.)

faisant, m. (v.), ber Thuende; Atlawomin; doer.

Il revit le chirurgien Parisot, le meilleur et le mieux faisant des hommes. (J. J. Rousseau.)

faisant, m., Schulfamerab, sgenosse; товарищъ, клевретъ; school-mate, school-fellow.

Ce n'est qu'en pension qu'existe La véritable égalité. Sans préjugé, sans privilége, On s'entr'aide, on a son faisant. Pour retrouver mes amis du collége,

Ah, que ne suis-je encore enfant! (Decourchant.)

faisant, part. prés. d. v. faire, thun, machen; кыль; to do.
Les Polonais se disent d'abord plus qu'ils n'ont été, mais non pas plus qu'ils ne peuvent être. C'est une nation de héros! se faisant valoir au delà de la vérité, mais ensuite mettant leur honneur à rendre vrai ce qui d'abord n'avait été ni vrai, ni même vraisemblable. (Ségur.)

Qu'attends-tu d'Apollon? un stérile laurier? On ne fait plus fortune en faisant de beaux vers. (Lebrun.)

.

*fait, m., That, Begebenheit; двло, фактъ, происшествіе;

fact, case.

Dans la vie réelle, dans la société, les faits s'enchaînent si fatalement à d'autres faits, qu'ils ne vont pas les uns sans les autres. (Balzac.)

Pompée est nommé Grand; son nom dit à la terre Ce qu'il a fait de grand en guerre et dans la paix:

Mais César, son vainqueur, efface ses hauts faits. (Ovide.) faix, m., Last, Bürbe, Tracht; ноша, бремя, тягость; weight, burden, load.

Le corps courbé et plié a moins de force à soutenir un faix: aussi à notre âme; il la faut dresser et élever contre l'effort de l'adversité. (Ramus.)

Tu fais honte à ces rois que le travail étonne

Et qui sont accablés du faix de leur couronne. (Boileau.)

fee, f., Fee, Zauberin; Фея, волшебница; fairy.

L'occasion est comme le palais des fées, d'où l'on sort aisément, mais dont une fois sorti, on ne trouve plus l'entrée. (W. Ténint.)

*faîte, m., Sipfel, Siebel; верхъ, вершина; pinnacle, top.

La tristesse est au faîte, la gaité descend à la base, et, comme on l'a dit, les sombres soucis voltigent autour des lambris dorés des palais. De même, les nations pauvres et laborieuses des pays froids sont gaies et joviales, tandis que les peuples riches des contrées chaudes sont mélancoliques. (Virey.)

La révolution démolit du faite à la base; la civilisation édifie de la base au faite. (E. de Girardin.)

faite, d. v. faire, thun, machen; явлать; to do.

Si vous aimez la vie, ne prodiguez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. (B. Franklin.)

On confondait, sous l'action de la loi ancienne, la blessure faite à une bête, et celle faite à un esclave. (Montesquieu.)

fète, f., Fest, Feier, Feiertag; праздникъ, торжество; feast, holiday, festivity; — il, prés. d. v. fêter, feiern; праздновать; to feast.

Le mystère existe au milieu d'une fête, qui ne le sait? mais ce mystère est plein de craintes; il gêne la pudeur et n'a de charmes que pour les âmes blasées qu'il excite, provoque et réveille. (P. Féval.)

On lit dans un sermon d'Innocent III que la fête de la chandeleur, fête de la Vierge, célébrée le 2 févr., a été substituée à celle de la déesse Cérès, où l'on faisait de grandes illuminations et où les femmes portaient des chandelles.

Aux Ides, dans les prés rafraîchis par le Tibre, On fête Pérenna: fête joyeuse et libre. (Ovide.) *falot, fallot, m., große Laterne; большой фонарь; cresset.
Un sot est un falot, la lumière passe à travers. (Beaumarchais.)

... Que j'aime le temps gris, ces passants, et la Seine,

Sous ces mille fallots assise en souveraine. (A. de Musset.) falot, adj., lächerlich, närrisch, albern, brollig; смъншей, забавный; odd, comical.

Au jeu d'échecs tous les peuples ont mis Les auimaux communs dans leur pays: L'Arabe y met le léger dromadaire, Et l'Indien l'éléphant; quant à nous,

Peuple falot, nous y mettons des fous. (L'Abbé Roman.) *fame, f., Ruf, Name; gospoe mus, clasa; credit, fame.

Le mot fâme n'est usité que dans cette phrase de Pratique: Rétabli en sa bonne fâme et renommée. (Gattel.)

femme, f., Weib, Frau; женщина, жена; woman, wife.

Dieu, pour que l'homme ne se livrât pas au désespoir sur cette terre, a voulu lui laisser entrevoir une partie des joies d'un plus pur séjour, et c'est pour cela qu'il a créé une femme. (Schiller.)

Je pense quelquesois que les semmes nous sont en tout supérieures; ce monde serait certainement un triste lieu sans elle. La semme a apporté du paradis son sourire et sa tendresse, qui valent bien plus que toutes les roses sans épines et tous les doux zéphires qu'elle y aura laissés. (W. E. Channing.)

Après avoir bien dit, lu, écrit et entendu sur les femmes, quel est le résultat de bien et de mal sur leur compte? Sans vouloir être piquant ou galant, le voici de' bonne foi: elles sont plus aimables que nous, plus jolies, plus sensibles, plus essentielles; elles valent mieux que nous. Toutes les imperfections que nous leur reprochons, ne font pas autant de mal qu'un seul de nos défauts, et encore nous en sommes la cause par notre despotisme, notre injustice et notre amour-propre. (Le Prince de Ligne.)

Quelle est la femme à qui la puissance de consoler n'a pas été donnée? C'est à la femme qu'a été révélé le mystère de la douleur, et le baume qui peut la calmer a été déposé entre ses mains. (Friderika Bremer.)

La femme soutient et guide les premiers pas de l'homme; au terme de la course on retrouve encore les soins tendres et délicats d'une femme. (Audin-Rouvière.)

Une femme est un diable très perfectionné. (V. Hugo.)
*fané, adj., berweltt, verblichen, verblüht; banif, coekisif; sear.

Pauvre vierge flétrie et pauvre fleur fanée Se cachent toutes deux dans les sentiers perdus, Et leur tête, bientôt sous l'orage inclinée, Ne se relève plus! (Auguste Robert.) faonner, v. n., Junge werfen, sehen; телиться; to bring forth a fawn.

Sais-tu le temps auquel les chamois des rochers font leurs petits? As-tu observé quand les biches vont faonner? (Job XXXIX.)

*fanon, m., Barte; усы у кита; whale-bone.

Les fanons et l'huile de la baleine ne sont pas tout ce qu'on peut en retirer. Les Groënlandais mangent la peau et les nageoires; le cœur des baleineaux leur semble un mets exquis; ils remplacent les carreaux de vitres par les intestins corroyés du monstre. (Arago.)

Les Hollandais, dans l'espace de 46 ans, prirent 32,900 baleines, dont les fanons et l'huile forment une valeur de 380,000,000 de francs. (Anderson, Hist. d. Comm.)

fanons, nous, prés d. v. faner, welt machen, bleichen; nompa-

чить, дълать вялымъ; to decay, wither, dry up.

Ah! ne fanons point ces songes, ne refoulons pas dans le néant ce monde aimable ouvert à notre pensée; ne veuillons point de nos yeux voir, de nos mains toucher cette charmante mortelle que nous rêvâmes si belle, si pure, si sensible à notre voix, si tendrement unie à notre cœur — nous serions déçus et le rêve serait tué. (Töpffer.)

Nous ne devrions pas tant baiser les enfants, disait un jour Mad. de Maintenon à Louis XIV; par ces baisers nous les fanons.

*faon, m., hirsche, Rehfalb, Junge; молодой олень, молод. козуля; fawn, young dear.

L'Eternel brise les cèdres du Liban, et il les fait sauter comme un veau; il fait sauter le Liban comme un faon de licorne. (Ps. XXIX.)

L'Italien est courageux contre ses compatriotes, mais il fuira comme un faon timide devant le casque et l'épée d'un soldat étranger. (Bulwer.)

fend, il, prés. d. v. fendre, spatten; колоть; to cleave.

Celui qui creuse la fosse y tombera, et celui qui fend du bois en sera en danger. (Eccl. X.)

*far, m., Rorn, Getreide, Mehl; хявбъ, пшеница, мука; corn,

wheat, meal, grist.

Les anciens Romains appelèrent du nom de Februa tout ce qui sert aux expiations. Nous retrouvons encore aujourd'hui des traces de cette ancienne dénomination. Les gâteaux pétris de far et de sel que le licteur porte pour expiation dans les lieux désignés, on les appelait Februa dans le vieil idiome. C'est de la que le mois que je chante tira sa dénomination.

(Ovide, traduction de Bayeux.)

fard, m., Schminte, Schmud, Brunt; румяны, прикрасы; paint, varnishing, tinsel.

Il faut un frein d'acier au coursier qui s'effare, Des signaux au navire, aux limiers la fanfare:

Dieu pour nous est le frein, la trompette et le phare. (Brizeux.)

De tous les fards, le plus ancien est le fard d'antimoine. Les femmes se frottaient le tour des yeux avec une aiguille trempée d'antimoine, pour qu'en repliant les paupières, il fit paraître l'œil plus grand. Le prophète Isaïe met au nombre des parures des filles de Sion, les aiguilles qu'elles trempèrent dans ce fard.

L'esprit est à la raison ce qu'est le fard à la beauté; il frappe au premier coup d'œil, déplaît au second et flétrit à la longue. (Weiss.)

Le fard est une composition qui a la propriété de rendre les vieilles femmes un peu plus laides, et les jeunes un peu moins jolies. (Mde. Gaussin.)

fare, f., Fijcherfest; праздникъ рыбаковъ; (former) fisher-feast.

Autresois on nommait fare la sête des pêcheurs, célébrée au mois de mai. (Peschier.)

phare, m., Leuchtthurm, Leitstern; маякъ, фаросъ; light-house, pharos.

L'amour, pris dans son expression la plus étendue, et la plus honorable, est le mobile de toutes les grandes choses, et le feu modeste du foyer domestique peut allumer un phare, guide étincelant des nations. (G. Drouineau.)

*farce, f., Posse; фарсь, шутка; farce.

Faire arriver un homme médiocre, c'est pour une femme, comme pour les rois, se donner le plaisir qui séduit tous les grands acteurs, et qui consiste à jouer cent fois une mauvaise pièce. C'est l'ivresse de l'égoïsme! Le pouvoir ne prouve sa force à lui-même que par le singulier abus de couronner quelque absurdité des palmes du succès, en insultant au génie, seule force que le pouvoir absolu ne puisse atteindre. La promotion du cheval de Caligula, cette farce impériale, a eu et aura toujours un grand nombre de représentations. (Balzac.)

Notre vie est comme une farce, ce n'est pas tout de la faire longue, mais bonne. (Vauxcelles.)

farce, f., Füllsel; фаршъ; stuffing.

Avant Rabelais on ne disait pas pays de cocagne, mais pays de gogaille espèce de farce piquante ou de saupiquet. (Huet.)

*farder, v. a., fcminfen, fcminden; румянить, подкращать; to paint, embellish.

Se friser, se fraiser, se farder le visage . . . Voilà tout le bonheur de ceux qui tous les jours S'engagent follement à la suite des cours.

(Claude de Trellon, le Portrait de la Cour.)

fardet, m., Robold, Geist; домовой; hobgoblin.

Guyar, poète du 12° siècle, indique aux amants de son temps plusieurs moyens pour se guérir de l'amour. L'un de ces moyens est celui qu'il conseille ainsi à un galant en lui parlant de sa maîtresse:

Le matin va la voir ains qu'elle soit levée, Et que de son **fardet** soit ceinte ni *fardée*.

*fascine, f., Fascine, Reisbündel; фашина; fascine.

La montagne de Toulx est une antique cité gauloise, détruite par les Francs au IV° siècle. Au temps de Vercingétorix, trois enceintes de fascines et de terre battue revêtues de pierres, s'arrondissaient en amphithéâtre sur le flanc de la colline. La colline s'est exhaussée depuis de toute la masse de matériaux qui formaient la ville, et maintenant c'est littéralement une haute montagne de pierres sans végétation possible, et d'un aspect désolant. (G. Sand.)

fascine, il, prés. d. v. fasciner, verblenden, bezaubern; ослышть, очаровать, опрачить; to fascinate, bewitch.

Sous le soleil qui luit, sous l'amour qui fascine, Il faut, fleur ou beauté, tenir par la racine

L'une au monde idéal, l'autre au monde réel,

Les roses à la terre et les femmes au ciel. (V. Hugo.)

Lorsque l'esprit mauvais fascine des âmes droites, ce n'est que pour un temps.

*faste, m., Bracht, Brunt, Gepränge; пышность, хвастовтсво; pomp, pageantry.

Ceux qui cherchent le bonheur dans le faste ressemblent aux gens qui préferent l'éclat des bougies à la lumière du soleil.

Le doux plaisir des champs fuit une pompe vaine,

L'orgueil produit le faste, et le faste la gêne. (Delille.)

faste, adj., erlaubt, glüdlich; дозволительный, благополучный; permit, favourable.

Le faste et le néfaste ont leurs divers emplois.

L'un permet au barreau l'exercice des lois,

Mais l'autre le défend. Tel jour dans son contraste

Est néfaste au matin, qui le soir devient faste. (Ovide.)

fastes, m. pl., Jahrbücher; etronucu; fasti.

On a beau se targuer des plus belles vertus civiques, on

sera toujours un étranger dans sa patrie si l'on ne connaît point ses fastes, si l'on n'a point vécu par la pensée avec les générations qui se sont succédé sur le sol natal. (Théodore Juste.)

Les fastes de l'armée française sont remplis de traits de générosité et de dévouement; et ces fastes auraient de quoi édifier un chrétien. Il ne faut pas toutefois attribuer cela au progrès général des nations civilisées. Consultez les autres peuples; voyez si l'histoire de l'Angleterre a jamais offert des traits qui aient ce caractère. L'Angleterre n'a pas de prétention à la générosité et au dévouement chevaleresque. (Mickiewicz.) * fatigant, adj., läftig, beschwerlich, mühsam; утомительный, скучный; fatiguing, tiresome, troublesome.

Tout esprit qui n'a pas le sens commun pour base, est

fatigant. (Martin.)

fatiguant, part. pres. d. v. fatiguer, ermüben, zur Last fallen; утомить, надовдать; to fatigue, importune.

Ce n'est pas en fatiguant les gens de sollicitations qu'on

en obtient ce qu'on a droit d'en attendre.

*faucet, fausset, m., Fistel, Falset; oucry1a; falsetto.

Faucet dérive du latin fauces, faucium, gorge, gosier, et non de falsus, opposé de juste, comme l'indiquent tous les lexigraphes qui, d'après cette dernière étymologie, ont toujours écrit fausset. On désigne par ce mot une sorte de voix aiguë qu'on nomme aussi voix de tête. - Le faucet est dû à la contraction forcée de la partie supérieure de l'appareil vocal. (Colombat de l'Isère.)

... Si ta voix ingrate ou languit, ou détonne, Ou traîne avec langueur son fausset monotone; Si ta lecture enfin, dolente psalmodie, Ne dit rien, ne peint rien à mon âme engourdie,

Cesse ou laisse-moi fuir. (François de Neufchâteau.)

fausser, v. a., verbreben, verfälschen; покривить, испортить,

нарушить; to bend, spoil, violate.

Il y a des sentiments que l'on ne saurait impunément mé-On peut bien, à force de sophismes, fausser cet instinct d'équité naturelle qui porte l'homme le plus grossier à respecter dans autrui le droit de propriété; mais il n'y a heureusement qu'un bien petit nombre d'êtres corrompus qui ne soient pas révoltés par la violation des lois de la pudeur. (A. Sudre.)

fossé, m., Graben; ровъ; ditch.

Les philosophes ne se connaissent pas eux-mêmes: pendant qu'ils s'élèvent aux plus hautes spéculations, ils tombent dans un fossé qu'ils ne voyaient pas, où ils se cassent la tête contre une pierre. (Erasme.)

*fauchée, f., Mahb, Tagemahd; укось, полённый укось; a day's mowing.

La fauchée est ce qu'un faucheur peut abattre de foin sans affiler sa faux, ou ce qu'il coupe en un jour: environ 20 perches.

faucher, v. a., mahen; kochte; to reap, mow.

Dans l'arrondissement de Briançon, où le pauvre même a horreur de la mendicité, où durant tout le 18° siècle il n'y a pas eu une seule accusation d'attentat à la vie des hommes, les orphelins ont le droit de faucher leurs prairies trois jours avant les autres, et ils ne doivent que la nourriture aux ouvriers pour leurs travaux champêtres. (De la Doucette.)

fauchet, m., Seurechen; rpadzu; rake, hay-rake.

Le fauchet est une espèce de râteau qui a des dents de bois des deux côtés, et qui sert à ramasser l'herbe ou les grains fauchés.

*faucille, f., Sichel; серпъ; sickle, reaping-hook.

O paix! tu nous rendras nos douces destinées.

Une foule de biens comblera nos familles: La moisson de nos champs lassera les faucilles.

Et les fruits passeront la promesse des fleurs. (Malherbe.)

fossile, adj., fossil, ausgegraben; ископаемый; fossil.

Les naturalistes désignent sous le nom de fossiles, les corps organisés qu'on trouve enfouis dans les couches de terre, depuis des temps dont on ne peut soupçonner l'ancienneté; la plupart paraissent même fort antérieurs à l'existence de l'espèce humaine.

Il y avait des sauriens herbivores et des sauriens carnassiers. Leur grandeur et leur force les rendaient très formidables. On les trouve en nombre si considérable dans les dépôts fossiles, qu'ils ont dû pulluler durant des siècles à l'embouchure des fleuves et dans les bas-fonds de la mer. (Mad. Somerville.)

*fausse, f. d. l'adj. faux, falfф, иптафт; ложный, фальшивый; false.

Le devoir de tout gouvernement est de combattre les idées fausses et de diriger les idées vraies, en se mettant hardiment à leur tête; car si, au lieu de conduire, un gouvernement se laisse entraîner, il court à sa perte, et il compromet la société au lieu de la protéger. (Le Prince Louis Napoléon.)

fausse, il, prés. d. v. fausser, verfalschen, brechen; нарущить; to violate.

Télémaque aperçoit au Tartare Les traîtres et les parrioides, Et surtout les femmes perfides Qui faussent l'honneur conjugal. fosse, f., Grube, Gruft, Grab; morma, sma, kond; pit, grave.
A l'Argentière, dans les Hautes-Alpes, tous ceux qui ont assisté à l'inhumation trouvent les tables mises autour de ce dernier asile; celle du curé et de la famille est sur la fosse même. Le dîner fait, le plus proche parent porte la santé du pauvre mort, et chacun de répéter: à la santé du pauvre mort! (De la Doucette.)

*faut, il, prés. d. v. faillir, fehlen, mangeln; недоставать,

погрѣшить; to want, miss.

De tout s'advise à qui pain faut. —

Où le pain faut tout est à vendre. (Prov.)

faut, il, prés. d. v. falloir, müssen, sollen, nöthig haben; долженствовать, надлежать, нуждаться; to owe, be obliged, want.

Il faut que l'homme craigne, s'alarme, espère, pour supporter

la monotonie de la vie. (Schiller.)

Selon la morale de la vertueuse Albion, faut de la vertu... pour les autres; mais pour elle, pas trop n'en faut.

(Le Courr. de Lyon, 15, I, 59.)

Il ne faut pas de bavards, il faut une tête et une épée. (Sieyès.)

— Suivant Huet, faillir et falloir ont été faits du latin fallere, tromper.

faulx, faux, f., Sense; koca; scythe.

Les grandes actions ont cet avantage sur les plus beaux discours, même sur les calomnies les plus adroites, que ceux-ci disparaissent sous la faulx du temps, tandis que les autres non-seulement n'en sont point atteints, mais que même leur éclat augmente et se consolide en vieillissant.

(Louis Napoléon, R. de Holl.)

faux, adj., falsc, ложный, фальшивый; false.

Quand l'adversité ne servirait qu'à nous faire distinguer les faux amis des véritables, elle aurait bien son côté utile. (Labouisse.)

Fo, n. pr., Fo; Φο; Fo.

Les Chinois, n'ayant ni B, ni D, ils changeaient le Budde ou Buddah des Persans en Fo. A Pégou on changea Fo en Fota et Fta. (Volney.)

Tant que les hommes sont heureux, ils ne brûlent point d'encens dans les temples des dieux, mais aussitôt que le malheur les frappe, ils embrassent les pieds de Fo. (Prov. chin.)

*faute, f., Fehler, Schulb; опибка, вина, погръщность; fault,

mistake, error.

Quand nous nous affligeons de nos fautes sans nous en corriger, c'est une marque que cette tristesse ne procède point du repentir, mais de l'orgueil et de l'amour-propre.

(Mad. de la Sablière.)

On doit se consoler de ses fautes quand on a la force de

faute, sans —, loc., gewiß, unfehlbar; непременно; without fail. Chacun se croit l'homme rare et divin

Et le plus sot, sans faute, est le plus vain. (Piron.)

faute de, loc., aus Mangel an; за непремъніемъ; for want of. Les éloges sont comme les richesses; c'est faute d'en connaître le prix qu'on en est si prodigue, et faute de les mériter qu'on en est avare. (Lingrée.)

Faute d'un clou, le fer d'un cheval se perd; faute d'un fer, on perd le cheval, et faute d'un cheval le cavalier lui-même est perdu, parce que son ennemi l'atteint et le tue, et le tout pour n'avoir pas fait attention à un clou au fer de sa mon-

ture. (Franklin.)

*favori, m., Günftling, Liebling, Lieblings -; любимецъ, на-

персникъ, любимый; favourite, darling.

Louis XII fut accusé d'avarice parce qu'il ne foulait pas le peuple pour enrichir des favoris sans mérite. Le peuple doit être le favori d'un roi, et les princes n'ont droit au superflu, que lorsque les peuples ont le nécessaire. (Duclos.)

Demain! c'est à la fois le mot favori de la prudence et de la paresse; mais presque toujours celle-là s'applaudit et celle-

ci se repent de l'avoir prononcé. (Bogaerts.) favori, m., Bactenbart; бакенбарды; whisker.

... Un coup de canon emporta le favori de la joue gauche du lieutenant, sans lui effleurer la peau; et comme il avait tourné la tête pour voir ce qui venait d'arriver, un second coup lui fit la même opération du côté droit. C'est ce que j'appelle deux bons coups de rasoirs. (Marryat.)

On dirait qu'une côtelette de mouton a suggéré l'idée première de la forme du véritable favori anglais. simple forme a donné lieu elle-même à des modifications sans nombre ... Les favoris anglais ont poussé et se sont développés sans bruit, comme toutes les grandes institutions du pays. (Quart. Review 1853.)

*fèces, f. pl., Bobensag, Hefen; подонки, дрожжи; feces, dregs, lees.

On nomme fèces le sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur fermentée, ou le dépôt que font des liqueurs filtrées. fess, fez, phèze, m., Fes, türkische Rappe; фесъ, турецк.

скуфья; fess, turkish cap.

En parcourant la ville, on rencontre les turbés (tombeaux) des différents sultans qui ont régné à Constantinople. édifices consistent en un pavillon dont l'intérieur est simplement décoré. Les cercueils sont placés en pente, entourés de cachemirs précieux et surmontés au-dessus de la tête par le turban du sultan défunt, orné de pierreries: celui du Sultan Mahmud II est surmonté du fez de la réforme.

Les cimetières turcs sont couverts de hauts cyprès au feuillage noir et épais; sous leur ombrage se dressent un nombre infini de colonnes surmontées de turbans ou de fess si ce sont des hommes, de dalles terminées en pointe pour les femmes. La place occupée par les enfants est reconnaissable à de petites colonnes.

fesse, f., Schenfel, Hinterbacte; ягодица, задница; buttock, breech.

Aussitôt que le roi de Sennar a éternué, tous ceux qui sont en sa présence lui tournent le dos en faisant une pirouette et en se donnant une claque sur la fesse droite. (Quitard.)

O toi (Janus) le seul des dieux qui regardes tes fesses. (Ovide.) fesse, il, prés. d. v. fesser, peitschen, pringeln; клестать, съчь; to flog, whip.

Il faut tous les ans aller à la confesse.

Chacun a beau le savoir,

On y va comme les chiens qu'on fesse. (Beaumarchais.) fesse-mathieu, m., Geizhals, Filz, Bucherer; скряга, ростовщикъ; sordid fellow, skin-flint, hunks.

Les gens qui font tant d'embarras chez les autres, et pour qui il n'y a jamais rien d'assez bon, sont chez eux des ladres et des fesses-mathieu. (P. de Kock.)

Vous êtes la fable et la risée de tout le monde; et jamais on ne parle de vous que sous les noms d'avare, de ladre, de vilain et de fesse-Mathieu. (Molière.)

Fez, n. pr., Fez, Фесъ, Фецъ; Fez, Faz.

Fez, ou mieux Fés ou Fas, que les Musulmans regardent comme la plus sainte des villes d'Afrique, fut fondé en 793 par Idris, descendant d'Ali et de Fatime, qui était venu de l'Arabie s'établir dans le Morreb. C'est là qu'on a commencé à faire ces bonnets nommés encore fês en Turquie. (Cortambert.) *féerie, f., Bauberei, Feerei; очарованіе, волыеботво; enchantment, fairy.

Je sais qu'un goût sévère a voulu des jardins Exiler tous ces dieux des Grecs et des Romains. Et pourquoi? Dans Atbènes et dans Rome nourrie, Notre enfance a connu leur riante féorie. (Delifle.)

férie, jours de —, féries, f. pl., Ferien, Feientage; праздинчные дни у Риманию; feria, festivals.

... Des jours des travaux et des jours de férie Les noms sont différents: leur usage varie. (Ovide.) Les féries, chez les anciens Romains, étaient des jours de repos. Elles se distinguaient des fêtes proprement dites, en ce que celles-ci étaient célébrées par des sacrifices et des jeux, au lieu que celles-là n'étaient marquées que par la cessation du travail.

*félicité, f., Giüdfeligfeit; блаженство, благоденствіе; felicity, bliss.

De la bonté avec tout le monde, excuser les fautes, pardonner les torts, être gai et complaisant, c'est la pierre philosophale de la félicité.

«Quel bien nous conduit donc à la félicité?»

L'absence de l'erreur et la douce santé. (Lucrèce.)

Aimer, c'est tout ce que l'imagination peut deviner de la félicité des dieux. (Apulés.)

Félicité, n. pr., Felicitas; Фелипитась; Felicity.

Mamzelle Félicité, voulez-vous me permettre pour votre fête? (Il l'embrasse.) J'aurai l'honneur de vous offrir l'étrenne de ma barbe. (Les cartes de visite.)

féliciter, v. a., gratuliren, Glüd münschen; поздравить; to congratulate, felicitate, wish joy.

Le mot féliciter était tenu pour barbare, lorsque Balzac entreprit de l'accréditer. «Si le mot féliciter n'est pas français, écrivait-il, il le sera l'année prochaine; M. de Vaugelas m'a promis de lui être favorable.»

fera, feras, fut. d. w. faire, thun, machen; Alians; to do.
Quand quelque homme aura fait un outrage à son prochain,

on lui fera comme il a fait.... Tu feras de point en point ce que dit la loi, et tu ne te détourneras ni à droite, ni à gauche. (Deuter. XVII.)

*fora, forra, forrat ou lavaret, m., Secforelle; ours; lavaret, whitish trout.

Lorsqu'en aura visité la promenade, la cathédrale et surtout l'Asile des Aveugles de Lausanne, lorsqu'en aura mangé du ferra du lac et bu du vin blanc de Vevey, en n'aura rien de mieux à faire que de louer une voiture et de partir. (A. Dumas.)

Sept cent quarante mille œuss du ferrat, une des bonnes espèces de poisson que contiennent les lacs de la Suisse, viennent d'être semés dans différents cours d'eau du département des Basses-Alpes, par les soins de la société d'agriculture. Le ferrat appartient à la famille dout font partie le saumon et la bucite. (Le Siècle, 8 avril 61.)

*ferait, il, cond. d. v. faire, machen, thun; дълать; to do, make.
Autres temps, autres mœurs. Les héros d'Homère fuyaient
sans s'attirer le déshonneur: aujourd'hui un tribunal militaire

ferait exécuter sans pitié un soldat qui quitterait son régiment. (Mickiewicz.)

feret, m., Blutstein; крововикъ, гематитъ; hematite.

Le feret est une espèce de pierre de couleur sanguine dont on fait des crayons. C'est un oxyde de fer, bon, dit-on, contre les hémorrhagies.

ferrer, v. a., beschlagen; окавать, подковать; to shoe, bind with iron.

L'Arabie, en un an, ne produit pas autant d'encens et de myrrhe qu'en consuma Néron pour les funérailles de Poppéa, qui faisait ferrer ses mules avec de l'or. (Pline.)

Le gendre de Méhémet-Ali, le féroce Defterdar, faisait ferrer

des hommes. (Cte d'Escayrac.)

feret

Homme ferré à glace, — qui possède parfaitement la matière dont il parle. — C'est un avaleur de charrettes ferrées (Prov. grec): un hableur qui fait le crâne.

ferret, m., Stift, Senfelstift; наконечникъ; tag.

Le ferret est une petite plaque de laiton ou de cuivre, dans laquelle on embrasse et serre sur les crénelures d'un petit enclumeau et avec le marteau, un bout d'un cordon, pour en faciliter le passage dans les trous ou œillets qui leur sont destinés. — On dit proverbialement d'une chose dont on ne fait nul cas: je n'en donnerais pas un ferret d'aiguillette.

*férié, jour —, m., Feiertag; праздничный день; holy-day.
Si les jeûnes et les prières institués pour le sacrifice de Charles I durent encore, c'est qu'en Angleterre l'Etat unit la suprématie religieuse à la suprématie politique, et qu'en vertu de cette suprématie le 30 janvier 1649 est devenu jour férié. En France, il n'en est pas de la sorte; Rome seul a le droit de commander en religion. (Châteaubriand.)

La bizarrerie du moyen-âge a créé la fête des fous, celle de l'âne, la procession du chameau de Béziers, et autres bêtes fériées sur toute l'étendue du monde catholique. (Viennet.)

feriez, vous, condit. d. v. faire, thun; дыль; to do.

... Vous feriez fort bien, vos confrères et vous, De parler de la cour d'un ton un peu plus doux;

(Qu')à la bien prendre, au fond, elle n'est pas si bête, Que, vous autres messieurs, vous vous mettez en tête. (Molière.)

*fermant, part. prés. d. v. fermer, schließen, zumachen; закрыть, запереть; to shut, close.

> Notre âme en vain s'est lassée Fermant l'œil à la lumière Qui vous montrait la carrière De la bienheureuse paix. (J. Racine.)

ferment, m., Gärungsstoff; kbach, 3akbaca; leaven, ferment.

Tout bienfait d'en haut devant tourner à mal pour le monde jusqu'à ce qu'il ait été compris et appliqué selon les vues divines, il s'est trouvé que les puissances mécaniques, au lieu de fonder le bien-être, n'ont jusqu'ici enfanté que des ferments nouveaux de collision et de haine, aggravés encore par les désordres inséparables d'un vaste déplacement. (R. Owen.)

ferrement, m., Eisenwerf, eiserne Werfzeuge; mestssuoe opysie; iron tool, ironing.

Dans une des tours (du palais papal à Avignon) on montre la chambre où siégeaient les inquisiteurs; une autre, voisine, où l'on donnait la torture. Un four qui servait à faire chauffer des ferrements de torture, est pratiqué dans la muraille. (Pr. Mérimée.)

*forme, f., Pacht, Pachthof, Pachtgut; откупъ, ферма; farm, letting to farm.

En Russie, la ferme des eaux-de-vie existe encore aujourd'hui! Que dire d'un impôt financier basé sur la démoralisation de toute une nation? N'est-ce pas à juste titre qu'un pareil genre de contribution nous est reproché comme un opprobre par les financiers de l'Europe entière? . . . Il est hors de doute, cependant, qu'il y a possibilité de remplacer ce système immoral par un autre mode de contribution, qui, pour être plus conforme aux intérêts réels du pays, n'en serait pas moins productif. (Le Nord, 24, III, 58.)

Les Anglais ont changé Longwood en ferme, et la chambre où Napoléon a rendu le dernier soupir, est aujourd'hui une étable. — Je parie, si Windsor ne leur rapportait rien, ils l'auraient changé depuis longtemps en Gin-Palace, ou l'auraient loué aux dissidents. (Famina.)

ferme, adj., fest, standhast; тверлый, сильный; firm, steady, steadfast; — adv., frisch auf! ступай! смыю! cheer up!

Ferme dans tes sentiments et simple dans ton cœur, Aime la vérité, mais pardonne à l'erreur. (Voltaire.)

Allons, ferme, poussez, mes bons amis de cour! (Misanthrope.)

ferme, il, prés. d. v. fermer, запереть, запрыть; to shut, close. L'ambition remplit la tête et ferme le cœur. (Le Duc de Lévis.) Ferme les yeux et tu verras. (Joubert.)

*fermier, m., \$\bar{a}\dictate; фермаръ, арендаторъ, откутщикъ; farmer. L'esclave, en Russie, est un fermier que son maître traite comme son enfant; car si la récolte vient à manquer, il est forcé de le nourrir, sous peine de perdre ses droits sur lui. (Julevécourt.)

Les avares ne sont riches que sur leurs registres et dans

leurs coffres; ils ne sont que les fermiers de leurs héritiers. (Mabire.)

Du genre humain connais quelle est la trempe:

Avec de l'or je te fais président,

Fermier du roi, conseiller, intendant. (Voltaire.)

fermiez, vous, imparf. d. v. fermer, schließen, zumachen; запереть, закрыть; to close, shut.

C'est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien, vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens. (I Pierre II.)

*feu, m., Feuer, Glut; огонь, жарь; fire, heat.

Les bienfaits sont un feu qui n'échauffe que de près. (Voltaire.) Les faux amis s'attachent aux richesses de même que le feu aux matières combustibles, jusqu'à ce qu'il les ait consumées. (La Bruyère.)

feu follet, m., 3rrlicht; блудящій огонь; ignis fatuus, night-fire. Les belles femmes font errer de jour les maladvisés, comme les feux follets font égarer ceux qui voyagent la nuit. (De la Nouë.)

Le nom favori que les Anglais ont donné au feu follet est d'un romantisme enchanteur, ils l'appellent: A Jack o' lantern; quelquefois encore Will o' (or with) the wisp, Guillaume avec un torchon.

feu, adj., selig, verstorben; покойный; deceased, defunct; late. Le premier service solennel pour les feux rois Louis XVI et Louis XVII, les feues Marie-Antoinette et Madame Elisabeth eut lieu à Notre-Dame, le 14 mai 1814.

Je viens de mettre en vers dans le moment feu M. le duc

d'Orléans et son système avec Law. (Voltaire.)
*fl! int., pfui! тоу! fy! — faire fl verachten; презирать; to despise, contemn; to turn up one's nose at.

Fi de la science sans conscience, et de ceux qui de mé-

chants sont encore rendus pires par le savoir!

Fi du plaisir que la crainte peut corrompre!

Triste métier de niais que celui d'être simplement joli garcon! Une femme d'esprit en fait fi! (A. Brot.)

fle, il se, prés. d. v. se fier, sich vertrauen; ввъриться, полягаться; to trust to.

Quand on se fie à quelqu'un, il faut le faire sans réserve; mais on ne doit se fier qu'à très peu de personnes. (Montesq.)

Parmi les inscriptions recueillies sur les voûtes des cachots de Venise, on cite la suivante comme la plus remarquable:

Dien me garde de celui auquel je me fie.

Je me garderai moi-même de celui dont je me défie. (Dupays.) Ne te fie à personne, — c'est là toute la sagesse.

(Epicharmos de Sicile.)

fy, m., Aussak, Finnen; nposasa; leprosy.

Nul ne peut être reçu maître s'il n'est fils de maître ou s'il n'a servi pendant trois ans comme apprenti, et acheté, vendu, habillé et débité chair pendant trois autres années; aucun ne tuera porc nourri ès maison d'huliers, barbiers ou maladreries; aucun n'exposera en vente chair qui eût le fy, sous peine de dix écus d'amende. (Statuts des bouchers de Paris, 1504.)

fils, m., Sohn; curt; son.

Ton cocher coûte cher; en revanche à ton fils Tu donnes, au hasard, un pédant à bas prix. Eh, mon ami, crois-moi, ton éclat fait pitié! Le bonheur suit souvent un bon bourgeois à pied Et ton char fastueux promène la misère. (Delille.)

fit, il, d. v. faire, machen, thun; дъзать, творыть; to make, form.

Dieu fit la Pitié quand il fit la Misère.

Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit à toi-même.

*fichant, adj., widerwärtig, ärgerlich; досадный; provoking,

annoying.

C'est fichant tout de même! ... Après avoir remis mes étrennes à la Saint-Antoine, voilà qu'il les remet à Pâques ou à la Trinité. (Les cartes de visite.)

fichant, adj., einbringend, fischirend; прицальный; darting.

On nomme feu fichant celui qui, partant du flanc d'un bastion, frappe la face du bastion voisin.

*flche, f., Spielmarke; mapna; fish.

Il parlait de jouer à six francs la fiche, ce qui excédait de beaucoup le taux de notre jeu le plus cher. (Brill. Savar.)

fiche de consolation, f., Schuerzengelb; утвшеніе; consolation. La bonne conscience est une fiche de consolation que le temps, tout habile joueur qu'il est, ne peut jamais nous gagner. (Boiste.)

fiche, il, prés. d. v. ficher, einschlagen, einrammen; вколотить, воткнуть; to drive in.

On brûle la pointe d'un pieu que l'on fiche en terre, il en dure plus longtemps: voilà le feu de l'enthousiasme qui est toujours nécessaire à la jeunesse. (W. Menzel.)

Les femmes, et surtout les femmes mariées, se fichent des idées dans leur dure-mère, absolument comme elles plantent des épingles dans leur pelotte; et le diable, entendez-vous? le diable ne les pourrait pas retirer; elles seules se réservent le droit de les y piquer, de les dépiquer et de les y repiquer. (Balzac.)

fiche, je m'en —, prés. d. v. s'en ficher, (pop.), feinen Seller паф etwas fragen; презирать, смыться; to care a pin, a straw for something.

Il vous fera repentir de vos insolences. — Je m'en fiche

pas mal; le préfet est pour moi.

*fichu, m., Salstuch; косынка; neck-handkerchief.

Defie-toi de la couverture d'un livre, du fichu d'une jolie femme, de l'enseigne d'un marchand, des belles paroles d'un grand: le dehors est bien souvent trompeur.

Publius Syrus, dans Pétrone, appelle ces fichus si légers, qu'ils laissent voir la gorge des femmes: ventum texilem, du vent tissé.

fichu, adj., elend, erbärmlich, nieberträchtig; мерзкій, худой;

pitiful, mean.

Il a gâté les merveilles qu'il avait faites aux États par un goût fichu, et par un amour sans amour entièrement ridicule. (Mad. de Sévigné.)

fichu, adj., bin, verloren; погибшій, пропавшій; lost, desperate.

Du poète en jupe, en gaze, Voilà donc l'espoir fichu! Las! de son petit Pégase Le petit poète est chu. (Lebrun.)

*fler, adj., ftolg; гордый; proud, haughty.

Il y a du progrès et du bonheur, de la liberté et de l'égalité, ailleurs que chez les peuples les plus fiers de leurs pompes constitutionnelles, et qui ont la vanité de se dire seuls libres et seuls prospères. (Grimm.)

Bienheureuse qui, fière de son titre de mère, regarde ses

enfants comme sa plus belle parure.

Le peuple anglais est plus hautain que fier; il manque de largeur dans les idées et de générosité sympathique dans le caractère, et jouit de sa grandeur avec faste en exerçant le pouvoir avec roideur. (Guizot.)

fler-à-bras, m., Eisensresser, Brahser; xbactyhb; bully, Hector. Le nom de fler-à-bras, fer de bras ou bras de fer sut donné d'abord à de grands guerriers qui s'étaient distingués dans les combats; ce n'est que par dérision qu'il sut ensuite appliqué aux saux braves. Dans le roman des Douze Pairs de France, Fierabras est un géant qui guérissait en un moment toutes les blessures au moyen d'un baume merveilleux. (N. Landais.)

flèrent, ils, pass. déf. d. v. fier, vertrauen; довърить; to confide.

Que de fois les royalistes, aveuglés par leur brillant passé,

ne se fièrent-ils pas à leur étoile pour ressaisir le pouvoir qu'ils avaient niaisement laissé échapper, et dont d'habiles intrigants s'étaient emparés! Ils espéraient toujours, jusqu'à ce qu'enfin l'exécution de leur malheureux roi vint leur enlever une dernière illusion. (M. Ferdérer.)

flort, il, prés. d. v. ferir, treffen, fclagen, fcbiegen; бить,

ударять; to strike.

La sentence pressée aux pieds nombreux de la poésie s'élance bien plus brusquement, et me fiert d'une plus vive secousse. (Montaigne.)

... Le mot férir n'est en usage qu'au présent de l'infinitif.

Malherbe est le dernier qui ait dit: je flers, il flert.

*fil, m., Faser, Faben; волокно, нить, нитки; thread.

Un nerf, des fils d'aloès ou l'écorce d'une plante ligneuse, ont servi aux premiers hommes de corde pour réunir les deux extrémités d'une branche élastique dont ils ont fait un arc.

Un fil invisible attache le cœur de l'homme au ciel, et toutes les fois qu'il s'agite, une goutte de rosée céleste descend le long de ce fil, et vient rafraîchir la vie. (Mickiewicz.)

Si vous avez une voix douce et une main caressante, vous

conduirez l'éléphant avec un fil. (Saadi.)

fil, m., Schneibe, Schärse; octpeé; edge; — passer au fil de l'épée, über die Klinge springen lassen; умертвить; to kill, slaughter.

Les villes qui s'étaient déclarées pour Marius furent abandonnées comme butin aux soldats. On réunit tous les hatants de Préneste sur une place publique, et on les passa au fil de l'épée, au nombre de douze mille. (É. Souvestre.)

file, f., Reihe, Glieb, Rang; part, mepeura; row, rank, file.

Le pré rougit du sang des Véiens dispersés;

De file moissonnés, les rangs sur les rangs tombent:

Vingt fois on les attaque, et vingt fois ils succombent. (Ovide.)
Dans l'alliance anglo-française, la France doit toujours être
le chef de file. (Le Times, nov. 56.)

file, il, prés. d. v. filer, spinnen; прясть; to spin; — weggehen, berschwinden; убраться, исчезнуть; to go away, disappear.

Au Paraguay, on file le cocon d'une grosse araignée orangée

d'un pouce de diamètre. (Azara.)

L'ordre est grand dans la voie lactée, mais non pas moins dans la ruche. Qui sait si la vie des étoiles n'est pas moins essentielle? J'en vois qui filent, et Dieu s'en passe. Pas un genre d'insecte ne manque à l'appel. (Michelet.)

fille, f., Mädchen, Tochter; двинца, дочь; maid, girl, daughter. Une jeune fille est une énigme qui ne s'explique qu'après le

mariage. (Ninon de l'Enclos.)

L'une des sources des malheurs du mariage, c'est que la fille n'y envisage que la personne et que la mère n'y considère que le bien. (La Roche.)

La noblesse est fille de la vertu, trop souvent elle a tué

sa mère. (Voltaire.)

La justice est fille du temps.

(Larochefoucauld, D. de Doudeauville.)

*filer, v. a., spinnen; vorbei=, weggehen; прясть; убраться; to spin; go away.

L'orgueil élève une barrière Entre le Prince et le sujet: Le monarque n'était qu'un père

Au bon temps où Berthe filait. (Just. Cabassol.)

Quand Hercule filait le parfait amour aux pieds d'Omphale, c'était après avoir accompli ses douze travaux. (A. de Houssaye.)

Le vrai sage ici-bas, lorsque son heure sonne, Sait filer insensiblement. (L. Reybaud.)

filet, m., Net; сыть; net.

La curiosité faisant perdre le temps,

Et tendant ses filets à la sottise humaine,

De pertes en pertes nous mène

Et mal en prend à bien des gens. (Piron.)

filet, m., Fäbchen, Faser, Aber, Wenig; жилочка, ниточка, малое количество; filament, a little.

Nos ayeux ignoraient le trafic et l'échange; L'offrande du safran aux filets empourprés

N'exhalait point son baume, et sur les feux sacrés

Le laurier pétillant, la gluante résine,

Satisfaisait l'autel où fumait la sabine. (Ovide.)

Un sot dans un poste élevé, comme le filet d'eau dans le lit d'un fleuve, occupe une place sans la remplir. (Petit-Senn.)

*filon, m., Aber, Gang; рудная жила; metallic vein.

L'avare ne mange que des croûtes de pain, ne boit que de l'eau. Il a pourtant en sa puissance de bons vins et des mets succulents. Mais tout cela repose à l'état de filon au sein de la mine, c'est-à-dire dans le tas de billets de banque fourré sous des haillons, au fond d'un coffre moisi. (Clémence Robert.)

filons, nous, prés. d. v. filer, spinnen; прясть; to spin.

Faut-il vous quitter pour toujours,

Riants bosquets où, loin du tumulte des villes,

Ignorés et tranquilles,

Nous filons d'heureux jours? (Maynard.)

*flls, m., Cohn; сынъ; son.

Íl n'y a rien de plus honteux pour les fils du siècle que

de trop boire, car plus un homme boit, plus il perd son jugement. Un oiseau chante devant celui qui s'enivre, mais il lui enlève son âme. (L'Edda.)

fissent, qu'ils, imparf. d. subj. d. v. faire, thun, machen; atlant; to do.

Il était d'usage qu'au commencement du carême, les empereurs de Constantinople fissent une exhortation chrétienne au sénat et à leur cour. Ces princes, quoique déréglés dans leur conduite, se piquaient d'être grands prédicateurs, et même savants théologiens. (Le Prieur.)

*filtre, il, prés. d. v. filtrer, burdysihen, burdysidern; процъживать, протекать; to filtrate, filter.

La police est comme une goutte d'huile qui filtre dans les ressorts du gouvernement et les empêche de faire du bruit.

(Le Duc de Decazes.)

Filtre tes vins, resserre tes longs espoirs dans les étroites limites de la vie; tandis que nous parlons, le temps jaloux a fui; cueille le jour, et ne crois pas au lendemain. (Horace.) philtre, m., Liebestrant, Zaubertrant; мобовный напитокъ, земіе; philter, charm.

Dans le Champsaure (Hautes-Alpes), la plus ou moins grande quantité de fromage râpé, mis par une fille sur le potage qu'elle sert à un jeune homme, marque le degré d'estime qu'elle fait de lui. Dans ces montagnes, on prétend que le fromage râpé est un philtre amoureux. (De la Doucette.)

Les actions sur les chemins de fer sont des papiers prestigieux qui exaltent l'amour du gain jusqu'à la folie . . . philtre de nouvelle date qui, plus fatal que celui d'Ulysse, métamorphose tous les hommes en agents de change. (Clémence Robert.) *flon, m., schöne Art, Wenbung, Manier; xopomit видъ, сно-

ровка; well look, skill.

Un Français enseignait à des mains royales à faire des boutons. Quand le bouton était fini, l'artiste disait: «A présent, sire, il faut lui donner le fion.» Le roi se met à compulser tous les dictionnaires, sans y trouver ce mot. Il appela un Neufchâtelois qui était à sa cour, et lui dit: «Apprenezmoi ce que c'est que le fion d'une chose.» Sire, répondit le Suisse, le fion, c'est la bonne grâce. (Mercier.)

Le fion est le poli, le dernier soin qu'on donne à un ouvrage

pour le perfectionner. (Dict. du bas langage.)

flons, nous nous, prés. d. v. se fier, полагаться, ввъряться; to trust to, rely upon.

Ne nous flons qu'à nous; voyons tout par nos yeux.

(Voltaire)

Ne nous flons pas toujours à la fortune quand elle se présente sous la forme entraînante d'une belle femme. (A. Dumas.)
*flageoler, v. a., mit ben Beinen zittern, schlottern; apomats,

трястися; to tremble, shake.

Il y a de grands secrets dans l'air; cette bise qui pousse l'Anglais au suicide, ce mistral qui rend bourru le Provençal, ce scirocco qui fait ici (à Rome) flageoler les jambes et courber les fronts sur les genoux... Ce vent n'est autre, à mon idée, que la prolongation du simoun à sa sortie du désert; c'est un vent de plomb qui vous entête et vous hébète.

(Le C'te d'Estourmel.)

flageolet, m., flötchen, flageolet; дудка, флажолеть, свирыль; flageolet, pipe.

L'amour joue de la viole et du flageolet, la trahison de la

trompe, la justice du haut-bois. (De Feneste.)

* flamand, adj., flamisch, flamanbisch; фламандскій, фламскій; flammish.

On a supposé que l'histoire de Reynard le Renard avait été écrite, ou du moins publiée pour la première fois en vers allemands, par Henri d'Alkmar, en 1498; mais depuis on a découvert des éditions plus anciennes en flamand. (Hallam.) flamant. m., % [стіпос; фламинго, красный гусь; flamingo.

Les flamants éventent le chasseur de loin; pour les approcher, il est obligé de se couvrir d'une peau de bœuf et de prendre le dessus du vent: alors il est sûr d'en abattre un grand nombre, car le bruit du fusil et la vue de ceux des leurs qui tombent, ne les met point en fuite . . . Les anciens estimaient beaucoup la chair du flamant, cependant plusieurs naturalistes sont loin de partager ce goût.

*flan, m., Maden; блинъ, лепёшка; custard.

Connaissez-vous le pays de Cocagne? Il y a une rivière dont un côté est d'excellent vin rouge, et l'autre côté d'excellent vin blanc; il y pleut trois fois la semaine une ondée de flans chauds, etc. (Huet.)

flanc, m., Seite, Schos; бокъ, сторона, нъдро, чрево; flank,

side, womb.

Qui a l'amour au cœur, a l'éperon au flanc, dit le proverbe italien. Châteaubriand traduit: le souci ronge ceux qui aiment.

Sois propice, (ô Lucine!) à la mère arrivée à son terme; Délivre de son poids le flanc qui le renferme. (Ovide.)

*fléau, m., Dreschflegel; молотило, цыпь; flail.

En vieille grange l'on bat bien, mais de vieux fléaux on ne fait rien de bon. (Prov.)

Fléau dérive du lat. flagellum, dimin. de flagrum, fouet, dont les Anglais ont fait dans le même sens flail, et les

Allemands flegel. Nous avons dit anciennement flael, et ensuite fleél. (N. Landais.)

fleau, m., Geisel, Plage; бичъ; plague.

Le plus terrible des **fléaux** politiques est la corruption des tribunaux. (Condorcet.)

Un rire hors de saison est un vrai fléau. (Alcée.)

*flèche, f., Pfeil; ctpbsa; arrow.

Le poison de la moquerie ressemble à celui dont les sauvages se servent pour infecter leurs flèches; il laisse dans l'âme offensée les empreintes les plus douloureuses. (Alibert.)

La vic est une flèche lancée; si elle est mal dirigée, à mesure qu'elle avance, elle s'éloigne du but. (F. Davin.)

flèche, f., Thurmspike; шптица; spire.

Égaré sous le ciel de la belle Italie,

Oh! comme avec transport le pieux voyageur Cherche ces monuments qu'habite le Seigneur!

Tantôt c'est un clocher dont sa vue incertaine

Se plaît à mesurer la flèche aérienne, etc. (A. Soumet.) *fleuré, adj., mit Blumen eingefaßt; опущенный цвътами; flowered.

Fleuré, fleureté ou fleuronné est un terme de blason, et signifie terminé ou bordé de fleurs.

fleurer, v. n., buften, riechen; пахнуть; to smell.

Ne confondez pas flairer et fleurer: flairer, c'est sentir par l'odorat; fleurer, répandre une odeur. On dit proverbialement et figurément: fleurer comme baume, en parlant d'une affaire qui paraît bonne et avantageuse. (Martin.)

fleuret, m., Жарріег; рапира; rapier, fencing fool.

La plus grande fabrication des fleurets est en Allemagne; Solingen possède la fabrique la plus renommée, aussi les autres pays ne se font pas faute de marquer leurs produits de ce nom, qui est un excellent passeport.

fleuret, m., foretseibe; флореть, шелковая нитка; silk-ferret.

On nomme fleuret une étoffe faite avec la soie des cocons de rebut.

*flotte, f., Flotte; флоть; fleet.

Plusieurs fois dans les cours de son histoire, la France, alors qu'on la croyait sans soldats, a bien pu en faire sortir des milliers de son sein comme par enchantement; mais il n'en va pas ainsi à l'égard des flottes: le matelot ne s'improvise pas; c'est un ouvrier d'art qui, s'il n'est pas façonné dès son enfance au métier de la mer, conserve toujours une inévitable infériorité. (Le Prince de Joinville.)

Votre seigneurie a-t-elle oublié que nous avons envoyé une flotte à Copenhague, et volé la flotte danoise, au milieu d'une paix profonde, sans déclaration de guerre? (L'amiral Napier à Lord J. Russel, juin 1849.)

flotte, il, prés. d. v. flotter, schweben, schwanken, schwimmen, treiben; колебаться, плыть; to float, fluctuate.

Une grande pensée illumine dans notre esprit un monde d'aperçus nouveaux, comme le rayon solaire, glissant au sein de l'ombre, y rend visibles mille atomes qui flottent à sa clarté.

*flue, il, prés. d. v. fluer, fließen; течь; to flow.

Dieu te garde, la fille au grand nez,
Aux sourcils joints et basanés,
Aux grands pieds plats, aux grosses mains,
Au corps le plus laid des humains,
A la bouche humide qui flue,
A la langue très mal pendue.
L'on compare, comme je crois,
Ma belle Lesbie avec toi,
Et l'on te croit aussi jolie.

O siècle déplaisant et rempli de folie!

(Dufour, trad. d. Catulle.)

flux, m., Fluth; приливъ; flood, tide.

Le nom de Charlemagne n'a jamais cessé de jouir d'une popularité inouïe depuis César jusqu'à Napoléon. Au moment du reflux du mahométisme et du flux immense du débordement de l'Occident chrétien sur l'Asie, l'Europe entière ne doutait point que Charlemagne, ressuscité d'entre les morts, ne l'animât encore et n'enflât ses mille drapeaux de son souffle victorieux. (J. Aicard.)

*fluer, v. n., fliegen; течь; to flow.

Ainsi l'on voit du Rhin fluer les eaux profondes, D'Allemagne baignant les campagnes fécondes.

fluet, adj., zärtlich, schwächlich, fränklich; хворый, слабый, нъжный; delicate, weakly, lean.

Fluet et rampant, et l'on arrive à tout. (Picard.)
Ces damoiseaux fluets n'ont plus de vigueur que des poules. (Molière.)

... Un fluet qui se nomme Hercule; Ange est un démon incarné, Rien de maussade qu'Aimable; Puis je vois plus d'un Dieudonné Que de grand cœur on donne au diable.

(Les noms de baptême.)

foie

*foc, m., Klüver, Fodmast; кливерь; jib.

Le foc est une voile triangulaire ou à trois points, qu'on met en saillie, avec une espèce de boute-dehors, entre le mât de misaine et le beaupré. (Peschier.)

On regarde les focs comme des voiles d'étai; elles sont d'un usage utile lorsque le bâtiment navigue au plus près du vent. On distingue quatre focs principaux, cependant les grands vaisseaux en gréent deux de plus. (Merlin.)

phoque, m., Phota, Robbe, Seehund; тылень; phoca.

Les phoques, ainsi que les hommes, se sont soumis au noir démon de la propriété; comme les hommes, ils versent le sang de leurs semblables et le leur, pour défendre un morceau de terre qu'ils croient posséder parce qu'ils en jouissent pendant ces quelques instants que l'on appelle la vie. (Boitard.)

*foi, f., Glaube, Treue, Bertrauen; въра, върность, довърен-

ность, довъріе; faith, truth, belief.

J'aime la science, j'aime l'intelligence, j'aime plus encore la foi, la foi simple; j'aime mieux que la lumière soit du côté de Dieu que du côté des hommes. (Mad. de Swetschine.)

La foi britannique se trouvera perdue dans l'hospitalité du

Bellérophon. (Napoléon.)

Le Tsar a foi dans son peuple, et le peuple a foi dans son Tsar. C'est cette confiance réciproque qui caractérise et distingue la Russie des autres pays de l'Europe.

(V. A. Kokoreff.)

foi, ma —! wahrlich, meiner Treu! Br camon's gras, en bory! indeed, truly!

..... Quoi, pour enterrer ma femme Deux mille francs! La somme est forte; J'aimerais, ma foi! presqu'autant

Que ma femme ne fût pas morte. (Pons de Verdun.)

foi, bonne —, f., Reblichfeit, Aufrichtigfeit; праводушіе, искренность; honesty, plain-dealing; faire —, beglaubigen, bezeugen; утверждать, засвидътельствовать; to be admitted as.

Si la bonne foi était bannie de la terre, elle devrait se réfugier dans le cœur d'un roi. (Jean le Bon, R. d. Fr.)

La bonne foi est l'âme et le lien de la société. (Tite-Live.)

... Un duel! Tu prendrais pour arbitre suprême Le hasard d'un duel entre un infâme et toi!

Écoute, j'ai du cœur, et ma vie en fait foi;

Mais je tiens que se battre est un pauvre courage.

foie, m., Leber; печень; liver.

Savez-vous ce que c'est que la presse périodique? Monstre aux cent voix et aux cent bouches, vautour qui a besoin pour vivre de toujours dévorer un **foie** renaissant, insatiable conversation qui va en un clin d'œil d'un bout de l'Europe à l'autre, proclamant en même temps les principes les plus opposés: athéisme et dévotion, esclavage et liberté, la licence et l'ordre. (J. Janin.)

Le 12 février 1592, le duc de Guise fit brûler vif un protestant accusé d'avoir mangé les foies de vingt-cinq catholi-

ques rôtis sur des charbons.

fois, f., mal; разъ; time; — à la fois, auf einmal, zugleich; разомъ, вмъстъ; all together.

On ne sent la mort qu'une fois; celui qui la craint meurt

à chaque fois qu'il y pense. (Stanislas, R. d. Pol.)

L'amour est de toutes les passions la plus forte, parce qu'elle attaque à la fois la tête, le cœur et le corps. (Voltaire.)

L'amour-propre est comme ces instruments tranchants qui

servent et nuisent à la fois. (Bonnin.)

*fol, fou, adj., thöricht, närrisch, verrückt; глупый, дурацкій, безумный; foolish, silly, mad.

Souvent femme varie,

Bien fol est qui s'y fie. (François I, R. d. Fr.)

D'un fol enthousiasme évitez les excès;

On nuit par trop de zèle au parti qu'on embrasse. (Morel.) Craignez l'entêtement qu'un fol orgueil entraîne. (E. Foa.)

folle, f., Sadgarn; мъшкообразная съть; net.

La folle est un filet à larges mailles qui se tend de manière qu'il fasse des plis tant dans le sens horizontal que dans le sens vertical, afin que le poisson s'y enveloppe plus aisément. (N. L.)

*fond, m., Grund, Boben, Tiefe; дио, глубина; ground,

bottom, depth.

La fortune, pour l'ordinaire, n'est point favorable aux honnêtes gens: l'écume des mers s'élève sur la surface, et les perles restent au fond. (Sjanislas, R. de Pol.)

... notre premier juge est au fond de nos cœurs. (Gresset.) fond, il, prés. d. v. fondre, fcmelgen; плавить, растопить;

to melt.

Le miroir que Buffon, sur la description de celui d'Archimède, a fait exécuter au Jardin des Plantes, est composé d'environ quatre-cents glaces planes d'un demi-pied en carré: il fond le plomb et l'étain à 140 pieds de distance, et allume le bois beaucoup plus loin.

fond, il, prés. d. v. fondre, losbrechen, sich stützen, herabschießen; нападать, свергаться; to precipitate, fall.

Le terme où la haine meurt dans le cœur d'un honnête

homme, est l'instant où l'infortune fond sur celui qui en est l'objet. (La Rochefoucauld.)

Sur les méchants fond toujours quelque orage. (J. J. Rousseau.)

fonds, m., Grunbstüd, Gut, Rapital; имвніе, земля, капиталь; land, ground, capital, stock; — pl., Staatspapiere; фонды; public funds.

Les idées sont des fonds qui ne portent intérêt qu'entre les

mains du talent. (Rivarol.)

La mémoire, pour les esprits bornés, est un fonds qui ne rapporte pas. (Lalli Tollendal.)

Bien des gens voudraient vivre sans travailler, par leur seul esprit; mais ils échouent faute de fonds. (B. Franklin.).

L'expérience a prouvé que la guerre interdisant les spéculations commerciales, et ne permettant plus que les spéculations sur les fonds publics, facilite les emprunts, loin de les rendre plus difficiles. (Thiers.)

font, ils, prés. d. v. faire, thun, machen; делать; to do.

Les hommes font les lois, les femmes font les mœurs. (Ségur.)

Les hommes ne sont, en général, que ce que les circonstances les font. (Talleyrand.)

fonts, fonts de baptême, m. pl., Taufbeden; купель; font.

Autrefois les fonts étaient placés dans un bâtiment séparé qu'on nommait le baptistère. Lorsque le baptême était administré par immersion, les fonts étaient en forme de bain. Dans l'église romaine, on fait deux fois l'année la bénédiction des fonts; cette bénédiction est de la plus haute antiquité: Saint-Cyprien dit qu'elle était en usage au troisième siècle, et St.-Basile la cite comme une tradition apostolique.

*fonde, il, prés. d. v. fonder, gründen; основать, учредить;

to found, build, ground, establish.

Sur votre sable, ô Dieu! notre granit se fonde! Oh! que l'homme est plongé dans une nuit profonde! Comme tout ce qu'il fait, hélas! en s'achevant Sur lui croule! (V. Hugo.)

Sur l'égalité les désordres se fondent. (Ovide.)

La liberté n'est assurée que quand elle se fonde sur des institutions qui ont longtemps duré. (E. Renan.)

fondent, ils, prés. d. v. fondre, schmelzen, thauen; таять, плавить, распускать; to melt, thaw.

Les mensonges sont de la nature des boules de neige qui tombent des montagnes; elles grossissent à mesure qu'elles font du chemin, jusqu'à ce qu'elles se dissipent, se fondent et enfin se réduisent en rien. (Oxenstiern.)

*for-, mis=, aus=, hinaus=; частица ухудшающая и выключающая; for-, de-.

Forfaire, composé de for, particule qui empire la signification du mot auquel elle adhère, et de faire. Ainsi forfaire signifie mal faire, violer. (Nicot.)

Forligner, sortir hors la ligne, dégénérer. Ce mot s'applique surtout aux nobles qui faisaient des actions indignes de leurs

ayeux. (Ménage.)

Le formariage (forismaritagium) était la redevance payée au seigneur, quand une fille serve se mariait hors du domaine. (Hornung.)

for, m., Richterstuhl, Gericht; — interieur, Gewissen; сумыше;

совъсть; court; conscience.

For vient de forum, place publique où l'on rendait la justice. A Paris, la place où s'exerçait jadis la justice temporelle de l'archévêque, et qui était devenue une prison, s'appelait le For l'Évêque. — L'église gouverne le temporel comme le spirituel, le for extérieur comme le for intérieur. La science est sainte, l'industrie est sainte. (Saint-Simon.)

fore, il, prés. d. v. forer, bohren, ausbohren; просвермть,

пробуравить; to bore, drill, pierce.

Lorsqu'il s'agit de creuser dans une matière quelconque une capacité cylindrique d'un diamètre déterminé, on la fore au moyen d'un instrument nommé foret, dont le tranchant est de la largeur du diamètre du cylindre.

fors, prép., аивет, аивдепоштен; кромъ, исключая; save, except.

Toute chose nous convie D'oublier tout, fors notre amour; Nos plaisirs, d'oublier la vie, Nos rideaux, d'oublier le jour. (A. de Musset.)

Toutes choses ont certain prix, fors l'amour. (Brantôme.) Le roy, dit Saint-Louis dans ses «établissements», ne tient de nullui fors de Dieu et de luy.

fort, m., fort, festung; форть, крвпость; fort, stronghold.
Une tête sans mémoire est un fort sans garnison. (Napoléon.)
Le philosophisme est un fort dans lequel l'égoïsme se retranche contre le remords, la peur et la pitié. (Boiste.)

fort, adj., start, fraftig; сильный, крвикій; strong, vigorous, powerful; — s. m., Starte, höchster Grad; сила, высшая

степень; strong, strength.

Nous avons beau crier aux femmes: nous sommes forts, oh! nous sommes très forts! Elles savent à quoi s'en tenir à l'égard de notre prétendue force; elles se moquent de nous,

et elles ont raison, car si nous étions véritablement forts, nous ne le dirions pas. (A. Brot.)

Il ne faut pas faire porter au faible désarmé les erreurs du

fort. (Thiers.)

Le devoir du trône est de demeurer inébranlable au fort de l'orage et de ne point tromper ses sujets par de feintes condescendances et des désaveux prémédités. (Benj. Constant.)

Nous sommes toujours fort reconnaissants des services qu'on

va nous rendre. (Petit-Senn.)

Fort a une propriété intensive, très une extensive. Un homme fort savant possède une science profonde; un homme très savant une science étendue.

*foorsa, m., Forsa; форса, ядовит. эмея; foorsa.

Le plus commun de tous les serpents venimeux de la présidence de Bombay est le foorsa. On ne connaît pas de remède contre son venin. L'ammoniaque et d'autres stimulants sont d'excellents autidotes contre le venin du cobra et de quelques autres serpents, mais ils ne peuvent rien contre le venin du foorsa. Des récompenses ont été offertes pour la destruction de ces reptiles, et chaque jour on en apporte près de 300 de morts. (Courr. de Bombay, févr. 57.)

de 300 de morts. (Courr. de Bombay, févr. 57.) força, il, pass. déf. d. v. forcer, zwingen, nöthigen; принудить,

насиловать; to force.

Tel est l'arrêt fatal du maître du tonnerre; Lui-même il força l'homme à cultiver la terre, Et n'accordant ses fruits qu'à nos soins vigilants, Voulut que l'indigence éveillât les talents. (Virgile.)

forçat, m., Büchtling, Sträfling; каторжый, колодникъ; galley

slave, convict.

Le soleil qui sourit aux fleurs dans les campagnes, Aux rois dans les palais, aux forçats dans les bagnes,

Perd-il dans la splendeur dont il est revêtu

Un rayon quand la terre oublie une vertu? (V. Hugo.)

Les forçats sont enchaînés par le fer, et les avares par l'or. (Régnier.)

*force, f., Kraft, Stärfe, Macht, Gewalt; силя, могущество;

strength, might, force, power.

La force se passe du temps, et brise la volonté; mais par cela même, elle ne peut rien fonder parmi les hommes. (Mad. de Staël.)

La force de l'âme est le courage de soutenir l'adversité, et d'entreprendre des choses vertueuses et difficiles. (Voltaire.)

Dieu n'exigera de chacun que suivant ses forces. (Le Koran.) Mouille le fil de ta vie de quelques larmes; il en acquerra plus de force.

La force, ce n'est pas l'arbitraire légal, ce n'est pas la contrainte qui enchaîne au lieu d'unir, mais c'est, avant tout, la confiance de la justice. (Dumortier.)

O bourgeois! ce n'est pas vous qui représentez l'ordre; c'est

la force seule qui en est le symbole. (Romieu.) force, adv., viel; mhoro; many; — à force de, prép., fraft, bermittelft, burch; помощію, посръдствомъ; by dint of.

Force gens ont été l'instrument de leur mal. (La Fontaine.) A force de travailler pour augmenter notre bonheur, nous

le changeons en misère. (J. J. Rousseau.)

Les Anglais veulent un médecin de leur nation, de qui ils soient certains d'être compris, et qui ne craigne pas de les tuer suivant le mode de la science en leur pays, à force de calomel, d'opium, etc. etc. (V. Jacquemont.)

force, il, prés. d. v. forcer, zwingen, nöthigen, anstrengen;

принуждать, насиловать, напрягать; to force, compel.

Quel heureux préjugé que celui de la noblesse lorsqu'il force

à vivre noblement! (Mirabeau.)

L'esprit, sans le jugement, est un pilote qui force de voiles pour donner contre un écueil. (Young.)

forer, v. a., bohren, ausbohren; просверлить; to bore, pierce. Les claqueurs applaudissent quand on veut siffler, et les cabaleurs font jouer les clefs forées et chutent quand on veut applaudir. (P. de Kock.)

Les oasis paraissent devoir leur origine à des puits forés

par les Pharaons. (Dr. Wahn.)

foret, m., Bohrer; буравъ, сверло, напарье; gimlet, borer, drill. Rien ne m'amuse plus que de soutirer à chacun, à l'aide de ce foret nommé l'interrogation, et de recevoir au moyen d'un air attentif et jubilant, la somme d'instruction, d'anecdotes, de savoir, dont tout le monde désire se débarrasser; et chacun a la sienne, le paysan comme le banquier, le caporal comme le maréchal de France. (Balzac.)

foret, f., Walb, Forft; льсь, дубрава; forest.

Le bonheur dans le ménage éclot de lui-même comme les fleurs dans les forêts; elles sont simples, mais leur éclat vient d'elles-mêmes, et leur parfum, s'il est petit, ne passe jamais. (Léon Gozlan.)

*forfait, m., Frevel, Missethat; преступленіе; crime. S'ils lavent mes forfaits, heureux sont mes revers! Aurais-je pu prévoir, aux temps de ma puissance, Et mes jours d'infortune et mes jours de souffrance! Mon Dieu! sois-moi clément, et je bénis mes fers! S'ils lavent mes forfaits, heureux sont mes revers! (Eric XIV, R. d. S.) forfait, m., Hanvel, Uebernahme, Accord in Bausch und Bogen, um eine gewisse Summe; подрядъ, оптожъ, гуртожъ; undertaking by the great, in the lump.

Un marché à forfait est celui dans lequel les deux parties arrêtent des conventions irrévocables; il n'y a ni compte à faire, ni salaire à payer: l'ouvrier s'engage à livrer la chose demandée moyennant un prix convenu. Ce mot s'écrivait autrefois fort fait, et vient sans doute de ce que dans ces contrats on prenait pour base le prix fort ou forcé de chaque marchandise. (Teulet.)

*forma, il, pass. déf. d. v. former, bilben, hervorbringen, schaffen; образовать, составить, творить; to form, make.

Lorsque Dieu forma le cœur et les entrailles de l'homme, il y mit premièrement la bonté comme le propre caractère de la nature divine, et pour être comme la marque de cette main bienfaisante dont nous sortons. (Bossuet.)

Dieu forma dans la femme toutes les parties du corps qui sont douces et aimables; mais pour la tête, il ne voulut pas s'en mêler, et abandonna la façon au diable. (Jean Neviza.)

format, m., Format; формать; form, size.

En Amérique, les journaux risqueraient fort d'encourir les colères du puritanisme, s'ils paraissaient le dimanche dans leur format ordinaire; mais ils ne pèchent pas en diminuant le format de moitié. (O. Commettant.)

Je hais l'auteur qui n'est qu'auteur, un cancre Habillé de papier grand format, revers d'encre. (Byron.)

*formulaire, m., Formular, Formelbuch; формуляръ; formulary.

Il régnait à la cour de Napoléon, une étiquette, un ton tout à la fois soldatesque et gourmé, un formulaire de cérémonies puériles, et l'homme de bonne maison y jouissait d'une supériorité incontestable, par cette aisance de bon goût que donnent l'éducation et l'habitude du monde. (Capefique.)

formulèrent, ils, déf. d. v. formuler, abfassen, barlegen, berschreiben; сочинить; to draw up in due form, to state.

Lorsque les accusateurs de Charles I et de Louis XVI formulèrent leur accusation, sur quoi la basèrent-ils? Sur la loi divine? Mais le souverain était l'oint du Seigneur. Sur la loi civile? Mais aucune législation ne permet de faire aujourd'hui une loi applicable à un fait qui s'est passé hier. Ainsi, quel que soit le point de vue où l'on se place, le supplice de ces deux infortunés rois ne fut qu'un assassinat judiciaire. (M. Ferdérer.)

*foudre, f., Blit, Donner, Betterstrahl; моднія, громъ; light-

ning, thunder.

La campagne de Naples est l'image des passions humaines: sulfureuse et féconde, ses dangers et ses plaisirs semblent naître de ces volcans enflammés qui donnent à l'air tant de charmes et font gronder la foudre sous nos pas. (Mad. de Staël)

foudre, m., Donnerfeil; перунъ, оружіе Юпитера; thunderbolt; — Rriegsheib; полководецъ; a thunderbolt of war.

lls ne sont plus, ces temps de probité fidèle

Où le peuple était pauvre et Rome encore nouvelle.

Jupiter, à l'étroit dans son rustique asile,

Ne tenait en sa main qu'un foudre d'argile. (Ovide.)

Les foudres du monde Sont bien plus désastreux Que la foudre qui gronde Sous la voîte des cient

Sous la voûte des cieux. (Auguste Girard.)

foudre, m., Fuber, Weinmaß; фудеръ; a larg tun.

J'ai visité Constance. Les caves où la précieuse liqueur est gardée sont de véritables palais, et les foudres que les renferment, sculptés admirablement par le ciseau d'artistes cafres et hottentots. (J. Arago.)

Le vin de Bacharach est délicieux; le pape Pie II en bu-

vait un foudre chaque année. (F. Wey.)

*fouée, f., %acfeljagb; птичья ловля при огит; bat-fowling. La fouée est une chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté des torches.

fouet, m., Beitsche, Ruthe; шеть, бичь, розги; whip, cat.

Comment, pas de fouet? Vous voudriez commander l'armée sans fouet? Mais, vous n'y pensez pas. Si j'ai gagné plus d'une bataille, Messieurs, je ne le dois qu'au fouet.... Vous feriez danser nos filles sans violon plutôt que vous ne conduiriez nos soldats sans fouet. (Le Duc de Wellington.)

Le cat o' nine tails, chat à neuf queues, est d'un usage fort commun dans l'armée anglaise. C'est un manche de fouet au bout duquel sont neuf lanières en cuir avec des nœuds. Les tambours des régiments sont les exécuteurs. L'éducation du tambour ne se borne donc pas au seul maniement de la baquette, il apprend aussi à manier le chat à neuf queues. La manière de se servir de cet instrument consiste, après chaque coup, à le secouer à droite afin de faire tomber le sang ou les lambeaux de chair attachés aux lanières, et pour prendre l'élan, puis frapper à gauche. . . . A un signal donné, le fouet siffle et retombe sur le dos du patient, où apparaissent instantanément neuf raies bleues; au deuxième coup, le sang jaillit, au troisième la peau se détache, etc.

*foule, f., Menge, Saufen, Gebränge; толпа, куча, множество, твенота; crowd, multitude.

La foule n'a d'autre loi que l'exemple de ceux qui la commandent. (Massillon.)

S'il est honteux de flatter un homme, il est encore infiniment plus dégradant d'aduler la foule. De toutes les formes de la servitude, le culte de la popularité est certes la plus ignoble. (Famina.)

La foule est toujours une preuve de la plus mauvaise

cause. (P. Syrus.)

foule, il, pres. d. v. fouler, treten, bruden, bebruden; топ-

тать, угнетать; to tread, trample, oppress.

Le véritable malheur d'un homme qui devance son siècle, c'est qu'il doit user d'instruments propres à le corrompre luimême, s'il veut entreprendre une réforme. Il creuse une mine sous ses pas. Le peuple, accoutumé par lui à une fausse excitation, ne peut plus s'en passer; et quand son idole cesse de séduire son imagination, il la foule aux pieds. (Bulwer.)

*foulée, f., Walte; валяніе, валяльня, вальня; fulling.

Les chamoiseurs appellent foulée une certaine quantité de peaux de chèvre et de mouton, passée dans l'huile, et mises en pelotes pour être portée dans la pile du moulin. La foulée est de soixante pelotes, et la pelote de quatre peaux.

foulées, f. pl., Fährte, Spur; сметки, следы; slot.

Les foulées sont les légères impressions du pied de la bête. Celles du cerf s'appellent foulures ou voies; on dit piste pour le loup et le renard, et trace pour la bête noire.

fouler, v. a., niebertreten, treten; мять, топтать; to tread upon, trample.

Les hommes passent comme les fleurs qui s'épanouissent le matin, et qui le soir sont flétries et foulées aux pieds. (Fénélon.) *foulon, m., Walfer, Walfmüller; валяльщикъ, сукноваль; fuller.

Jésus prit avec lui Pierre et Jacques et Jean, et les mena seuls sur une haute montagne pour y être en particulier. Et il fut transfiguré en leur présence. Et ses vêtements devinrent resplendissants et blancs comme la neige, et tels qu'aucun foulon sur la terre ne pourrait les rendre aussi blancs. (St.-Marc IX.)

foulons, nous, prés. d. v. fouler, treten; топтать; to tread upon.

Vite, courons, et pendant que le cadavre de Séjan est encore sur la rive du Tibre, foulons aux pieds l'ennemi de César. Mais surtout que nos esclaves nous voient, pour qu'ils ne puissent nous démentir, qu'ils ne traînent pas en justice leurs maîtres tremblants et la chaîne au cou. (Juvénal.)

*four, m., Ofen, Bactofen; пекарная печь; stove, oven. Fêtez-vous tour à tour, habitants des hameaux, Et que le four antique apprête vos gâteaux.

A Tellus, à Cérès consacrez vos semailles. (Ovide.)

four, faire —, vor leeren Bänten spielen; играть передъ пустыми скамьями; to play before empty benches.

Rien de plus terrible comme une comédienne qui compte sur un succès, et qui fait four. En argot de coulisse, faire four c'est ne voir personne dans la salle ni recueillir aucun applaudissement, c'est beaucoup de peine prise pour rien, c'est l'insuccès à son apogée. Cette petite misère se reproduit de mille manières dans la vie conjugale, quand la lune de miel est finie, et que les femmes n'ont pas une fortune à elles. (Balzac.) fours, petits —, Ruchen; пироки, пирожки; small cakes.

Mangeant tout des yeux, j'avais de l'ordre, Mais en vain je battais des blancs; Aux petits-fours je n' pouvais pas mordre, Je r'tombais toujours sur les flancs. J'avais, pour devenir pâtissier, Trop de goût pour la marchandise, Et pas assez pour le métier. (Guerlin.)

fourre, il, prés. d. v. fourrer, hineinsteden, sthun, sbringen; всунуть, вбить, ввести; to put, stuff, thrust in.

Quand on lit sans choix, sans discernement, on se fourre dans la tête bien des choses mauvaises ou inutiles, dont la place pourrait être mieux occupée. (A. Tastu.)

*fourmilier, m., Ameisenbär, Ameisenfresser; муравьевдъ; tamandua, ant-eater.

Le fourmilier, que l'on trouve à la Guyane, n'a que six à sept pouces depuis la tête jusqu'à l'origine de la queue; ses jambes n'ont que trois pouces de hauteur. Ce petit animal se nourrit de fourmis, qu'il prend en introduisant sa langue dans les fourmilières et sous l'écorce des arbres. — Dans les mêmes contrées se trouvent encore des oiseaux appelés fourmiliers, formant un genre de l'ordre des sylvains; ils ne se nourrissent que de fourmis.

fourmiller, v. n., wimmein; вишьть, випьть; to crawl, swarm.

Le lendemain d'une révolution, on voit fourmiller dans les rues une multitude d'hommes dont personne ne soupçonnait l'existence dans une ville bien administrée. Le paisible bourgeois est surpris, épouvanté de rencontrer de tels visages, et pourtant rien n'est plus naturel: par un ciel radieux les flots de la mer sont clairs et transparents: après une tempête une fange dégoûtante se montre à la surface; et qui en aurait jamais soupçonné l'existence? (Benzel-Sternau.)

*fournil, m., Baditube, Badhaus; пекарня, клюбенная; bakehouse.

Vous avez tous plaint la destinée de ces pauvres enfants qu'on rencontre du matin au soir, une tourtière à la main, courant sur la voie publique, pêle-mêle avec les chevaux et les voitures. Pour eux vous avez rougi en entendant les passants les traiter de gâte-sauce, et vos yeux verseraient des larmes si je vous faisais le récit des mauvais traitements qu'ils éprouvent une fois rentrés au fournil. (Mad. E. Foa.)

fournit, il, prés. d. v. fournir, verschaffen, seen, sorgen, beitragen; доставить, сиябдить; to furnish, supply, purvey.

L'un des principaux bienfaits de la vertu, c'est le mépris de la mort, moyen qui fournit notre vie d'une douce tranquillité et nous en donne le goût pur et aimable sans qui toute autre volupté est éteinte. (Montaigne.)

*fourré, m., Sehölz, Didicht; чаща, густой лысь, кустарники; thicket, brake.

On chasse le Kangourou avec des chiens. Si le terrain est couvert de broussailles, ils n'ont aucune chance d'atteindre leur proie; le Kangourou bondit par-dessus les obstacles qui arrête la meute et gagne bientôt d'impénétrables fourrés qui lui servent d'asile. Mais en plaine les chances ne sont plus les mêmes. (J. de la Pilorgerie.)

fourrer, v. a., mit Bels füttern; noschute mexone; line with fur.
Vous tourmenter des maux futurs par la prévoyance, c'est
prendre votre robe fourrée dès la Saint-Jean, parce que vous
en aurez besoin à Noël. (Montaigne.)

fourrer, v. a., fteden, einmischen; всунуть, ввести; to put, thrust in.

On a jugé à propos, de nos jours, d'imiter ces rhéteurs qui se croient autant d'Apollons, lorsque, comme la sangsue, ils peuvent tirer deux langues, et qui regardent comme quelque chose d'admirable, de fourrer, et souvent fort mal à propos, quelques mots grecs dans leurs discours, qui deviennent par là des oraisons à la mosaïque, ou des marquéteries. (Érasme.)*frai, m., Laichen, Laich, Fischbrut; metanie икры, икра, молод.

рыба; spawning, spawn, fry, young fish.

A une certaine époque, les femelles déposent leurs œufs dans différents lieux; ce temps s'appelle celui du frai; les mâles viennent ensuite répandre sur les œufs une liqueur appelée laite: la chaleur du soleil fait éclore ces œufs, et les petits poissons en sortent après avoir rompu leur enveloppe. — Les pêcheurs chinois recueillent le frai des poissons et en remplissent des coquilles d'œufs de poule qu'ils ont vidées d'avance; ils en ferment l'ouverture et les mettent sous un oiseau qui

couve. Après un certain nombre de jours, ils laissent la coquille dans de l'eau chauffée au soleil, le fretin est alors éclos. frai. m., Ибпиции ber Мінден; утрата въса въ монеть; wear.

Il y a dans chaque langue bien des termes dont la valeur diminue par l'usage, comme la plupart des monnaies par le frai.

fraie, il, prés. d. v. frayer, бабиен; проложить, пробить дорогу;

to open.

La vérité se fraie à notre insu des passages qui conduisent aux endroits les plus secrets de notre cœur, et nous sommes étonnés de l'y trouver au moment où nous nous croyons seuls. (Lacordaire.)

fraie, il, prés. d. v. frayer, зијаттепутттеп, fich gleichstellen, vertragen; быть въ сношениях, приноравливать; to have connection or to associate with, to frequent the society of.

La noblesse est vieille autant que le monde; là où elle manque en apparence, chacun s'en fait une à sa fantaisie. Montrez-moi le banquier millionnaire qui fraie de pair à compagnon avec un humble mercier! (La Case O... du C...)

Garde-toi d'un ami qui fraye avec tes ennemis. (Sent. ar.) frais, adj., frifc, fühl, neu; свъжій, прохладный; cool,

fresh, new.

L'univers, plus jeune et plus frais

Des vapeurs du matin sort brillant de rosée. (Delavigne.) La mort nous est aussi nécessaire que le sommeil; par elle

nous nous réveillerons plus frais le lendemain. (Franklin.)

frais, m. pl., Rosten; издержин; charges, expenses.

... Souvent le vernis, la dorure, Les ornements prodigués à grands frais Étonnent l'œil sans le flatter jamais,

Et l'art ne sert qu'à gâter la nature. (Palissot.)

Les agaceries sont un jeu de coquetterie dont la vertu paie souvent les frais.

L'amabilité de bien des gens n'est que l'écho de ce qu'ils entendent dire, et leur esprit, meublé aux frais des autres, loge toujours en garni.

fret, m., Fracht, Frachtgelb, Labung; opaxrs, rpyss; freighting,

freight, cargo.

Ce qu'on appelle fret sur l'Océan, se nomme nolis sur la Méditerranée: louage d'un vaisseau pour aller en mer; transport par mer des marchandises d'un lieu à un autre.

*franc, adj., frei, offen, freimüthig; свободный, прямый, чисто-

сердечный; free, frank, open.

Soyez franc, mais pas trop: un excès de franchise est une indécence comme la nudité. (Prosper Noyer.)

Le vin confond tous les rangs Et rapproche tous les âges; Il rend les hommes plus francs

Et les femmes moins sauvages. (P. de Kock.)

Un aveu franc arrête les reproches, à moins qu'il ne soit impudent.

Selon le droit de la nature, chacun doit naistre franc. (Louis le Hutin.)

franc. m., Franc, Frante: франкъ, Франконецъ; frank, Frank. En 1795, une paire de bottes coûtait de 8 à 10,000 francs en papier; un demi-kilogramme de beurre, 6 à 700 francs, un sucre d'orge 20 à 30 francs. (Léon Lalanne.)

Songez qu'avec cinq francs ravis à vos caprices, vous ferez

grand plaisir à dix infortunés.

... Si vous les interrogez en français, ils vous répondront en breton qu'ils n'entendent pas le gaulois, car en Bretagne les Francs sont encore aujourd'hui des Gallaned, Gaulois. (Pitre-Chevalier.) *frase, il, pres. d. v. fraser, Debl untermengen, bingufugen; прибавить муку; to add, put to flour.

On frase la pâte en y mettant de la farine pour la rendre

plus sèche.

phrase, f., Rebensart, Phrase; opasa, procesie, выражение;

phrase, sentence.

Le penseur ne finit jamais sa phrase, parce que sa phrase ne finit jamais sa pensée. Les phrases des penseurs sont ordinairement longues, pénibles, interminables. Voici pourquoi: C'est qu'une pensée forte n'a point de limite, elle touche à mille idées voisines, elle s'y confond; et le philosophe qui dépose sur le papier une pensée de ce genre, voulant l'exprimer tonte entière, rencontre mille incidences qui complètent trop bien son idée pour qu'il se décide à mettre un point à sa phrase. C'est seulement à force d'art et d'étude que l'écrivain triomphe du penseur, et le contraint à découper sa pensée pour la mettre, par fragments, à la portée des lecteurs qui ne sauraient pas, comme lui, l'embrasser toute entière. Dix petites phrases de Montesquien avaient dû commencer par en former une grande.

*fraser, v. a., Mehi zusegen; прибавить муку; to add flour. Fraser, c'est donner un deuxième tour, une deuxième façon

à la pâte. (Man. d. pâtissier.)

phrase, adj., gut eingetheilt, gerundet, abgerundet; сложный, раздыльный; well compound, composed.

Le chant des nègres n'est pas toujours désagréable; souvent c'est une mélodie âpre, singulière, mais barmonieuse, phrasée; elle a de la mesure, de la cadence. (Arago.)

Un compositeur qui sait bien phraser est un homme d'esprit. (N. Landais.)

*frète, il, prés. d. v. frèter, ein Schiff vermiethen; отдать въ наймы судно; to freight.

On frète un vaisseau quand on le donne à louage; lorsqu'on le prend, on l'affrète.

frette, il, prés. d. v. fretter, mit eisernen Ringen beschlagen, einsassen, наможить обойти; to bind with iron hoop.

La dilatation que la chaleur produit dans les corps solides a reçu des applications importantes dans l'art de la construction. C'est ainsi que l'on a consolidé la coupole de Saint-Pierre à Rome, par un cercle de fer, et qu'on frette une foule de corps en les enveloppant, avec force, de bandes de fer placées à chaud. (L. Lalanne.)

*Frise, f., Friestand; Фрисландія; Frisland.

Les habitants de la Frise sont graves, probes, raisonnables plutôt que religieux, et bien qu'ils aient perdu leurs institutions démocratiques d'autrefois, ils n'en ont pas moins gardé un esprit d'indépendance, héritage de leurs intrépides ayeux, qui avaient combattu avec héroïsme contre les envahissements de l'Océan et des princes du Nord. (H. Heine.)

frise, il, prés. d. v. friser, frauseln, fristren; завивать волосы;

to curl, frizzle.

Les hommes sont si efféminés, ils se frisent avec tant d'art, ils emploient tant de temps à se corriger à leur miroir, qu'il semble qu'il n'y ait qu'un sexe. (Montesquieu.)

frise, il, pres. d. v. friser, streifen, sich nähern; cherka ko-

снуться; to brush, approach, come near.

Si M. d'Angouléme eût pu se défaire de l'humeur d'escroc que Dieu lui avait donnée, c'eût été, dit Tallemant de Réaux, un des plus grands hommes de son siècle . . . il n'avait fait toute sa vie que griveller. — Griveller est un vieux mot français qui frise poliment le mot voler. (A. Dumas.)

frise, cheval de —, spanischer Reiter; poratka; cheval de Frise. La poésie aujourd'hui empêche d'arriver à quoi que ce soit... si ce n'est à l'hôpital, et Pégase est devénu un véritable

cheval ... de frise.

*fuie, f., Zaubenschlag; голубятня; coop, pigeon-house.
Une fuie est un petit colombier où l'on nourrit un certain nombre de pigeons domestiques.

fuit, il, prés. d. v. fuir, flichen; овжать; to flee, fly. La fuite est permise à qui fuit un tyran. (Racine.)

*fume, il, prés. d. v. fumer, rauchen; курить; to smoke.

Je ne saurais supporter la vue d'un homme qui coud, qui file et qui brode. Il m'est aussi désagréable de voir une femme

qui jure, qui boit et qui fume. Tout est bien, tout est beau, tout est grand — à sa place. (D'Arlincourt.)

Peuple qui fume, peuple qui périt. (Ch. Fourrier.)

fûmes, nous, pass. déf. d. v. être, sein; быть; to be.

Nous fames instruits autrefois, En Ephrata, par nos ayeux, Que ce Dieu saint et glorieux Des champs de la forêt fit choix.

C'est là qu'il se montre à nos yeux. (Ps. CXXXII.)

*fumé, m., Живртий; сажный отпечатокъ пунсона; soot stamp of a punch.

Le fumé est l'épreuve d'un poinçon sur une carte. (Peschier.)

fumée, f., Rauch; Aunt; smoke.

Dans les cours, le déshonneur est comme la fumée, qui se blanchit en s'étendant au large. (Helvétius.)

Tout est fumée, et tout nous fait sentir

Ce grand néant qui doit nous engloutir. (Voltaire.)

fumer, v. n., rauchen; курить; to smoke.

On sent mauvais en France depuis que la pipe est passée dans les mœurs.... La génération nouvelle ne fait aucun frais, elle se borne à fumer. (Le Cte d'Estourmel.)

Concevoir, c'est jouir, c'est fumer des cigarettes enchantées; mais sans exécution tout s'évanouit en fumée. (Balzac.)

Les règlements de la police de Berne en 1661 étaient divisés conformément aux dix commandements, et sous la rubrique: «Adultère point ne seras» était une défense de fumer. Cette défense fut renouvelée en 1675, et resta en vigueur jusqu'au milieu du siècle dernier.

fumer, v. a., büngen; унавоживать землю; to dung.

Fumer une terre, c'est y répandre du fumier ou tout autre engrais. Quelle que soit la nature ou la constance des matières fertilisantes, elles doivent toujours être répandues uniformément à la surface du sol. (Gaubert.)

fumet, m., Geruch, Duft; запахъ; flavour.

Les gens de police ont un tel fumet, que, longtemps après que j'eus abandonné ces fonctions odieuses, les chiens me suivaient partout en jappant après moi. (Le C^{te} Beugnot.)

*fumier, m., Dünger, Wiff; назёмъ, навозъ; dung, muck.

Dans le fumier de la misère on fait germer facilement tous les crimes. (J. Peuchet.)

La naissance ne met pas plus de différence entre les hommes qu'entre un ânon dont le père portait du fumier, et un ânon dont le père portait des reliques. L'éducation fait la grande différence, les talents la font prodigieuse. (Voltaire.)

fumiez, vous, imparf. d. v. fumer, bfingen, rauchen; yua-

воживать, курить; to dung, smoke.

Un curé disait à un paysan: Si vous ôtiez les cailloux de ce terrain, si vous le fumiez et labouriez mieux, vous auriez de meilleures moissons. «Me promettez-vous de n'y jamais dîmer?» Je ne puis renoncer aux droits de la cure. «Hé bien, je vous donne le champ, faites-y tout ce que vous me dites, et permettez-moi d'en percevoir la dîme.»

*fur, au — et à mesure, à — et mesure, je nachdem, nach

Berhältniß; no utpt; in proportion.

Il y a pour toutes les sortes d'amour une incubation lente, primitive, qui s'exerce d'abord à distance, et ensuite au contact, dont l'irrésistible chaleur ne développe les ferments mauvais du cœur dans les femmes qu'au fur et à mesure de leur ensorcellement. (A. Delrieu.)

A fur et mesure que la raison vient aux peuples, il est juste

de relâcher leurs liens. (Boiste.)

furent, ils, pass. def. d. v. être, sein; быть; to be.

A Rastadt, nos plénipotentiaires furent assassinés par l'Autriche, aux applaudissements de l'Angleterre. (Ledru Rollin.)

Les filles de Milet, possédées d'une manie de suicide qui se propageait malgré tout ce qu'on pût faire pour l'empêcher, n'en furent détournées que par l'édit qui ordonna que toutes celles qui se détruiraient fussent exposées nues après leur mort. (Du Mersan.)

*fusée, f., Spindel; початокъ, пряжа на веретенъ; spindleful.

Le cours de nos ans est borné,

Et quand notre heure aura sonné

Clothon ne voudra plus grossir notre fusée. (Maynard.)

fusée, f., Rafete; ракета; rocket, squib.

En jets étincelants la rapide fusée Monte et frappe les airs. (Dupaty.)

On attribue à tort l'invention de la fusée de guerre à Congrève. Nous lisons dans une lettre du prince de Nassau à Catherine II, lettre conservée à Odessa: «Les fusées de guerre qu'a inventées M. Prévôt ont fait beaucoup de mal à l'ennemi (aux Turcs). Ces fusées, remplies d'une espèce de feu grégeois, portent à leur extrémité une capsule en fonte qui éclate en touchant la terre . . . L'invention de M. Prévôt est d'une grande importance. » — Au cimetière de Sevastopol se trouve une tombe avec l'épitaphe: François Prévôt, inventeur des fusées de guerre. † 19 mai 1798. (Gaz. d. Lausanne, 21 avr. 57.)

fusée, f., lleberbein am Pferbefuße; накостница; splint, ring-bone. La fusée est une maladie de cheval qui lui vient au canon sur le train de devant, et qui naît de deux suros dangereux qui se joignent ensemble et estropient souvent l'animal.

fuser, v. n., vereinigen; сливать, слить; to join, fuse.

J'ai fait trop ou trop peu pour le faubourg Saint-Germain. Malheureusement j'étais seul dans mes intentions, tout ce qui m'entourait les contrariait au lieu de les servir, et pourtant il ne pouvait y avoir que deux grands partis à son égard: celui d'extirper ou celui de fuser. Le premier ne pouvait entrer dans ma pensée, le second n'était pas facile, mais je ne le croyais pas au-dessus de mes forces. Je devais compléter cette fusion, cimenter cette union à tout prix: avec elle nous eussions été invincibles. (Napoléon.)

*fusilier, m., Füsilier; фузелеръ; fusileer.

Tous les cinq jours on fait le prêt au soldat, c'est-à-dire qu'on lui paie d'avance la solde de cinq jours: il encaisse alors vingt-cinq centimes. Il existe cependant une haute aristocratie dans les régiments: Les grenadiers et les voltigeurs ont 100 pour cent de plus que les fusiliers. (E. Blaze.)

fusiller, v. a., erschießen, nieberschießen; pascrptusts; to shoot.

Courir, se disperser devant l'ennemi, fuir comme des partisans, se cacher dans les bois, reparaître, se cacher encore, s'exposer enfin à être pris et fusillé . . . Les trônes sont à ce prix. (Thiers.)

*fût, m., Schaft; шафтъ, ложа; shaft, stock.

Tu as rompu les fûts qui étaient de bois, mais au lieu d'iceux, fais-en qui soient de fer. (Jérém. 28.)

fût, m., бай, Жеіпіай; винная бочка; cask.

Dans mon caveau j'entrevois le Pactole,

De ses trésors, vraiment, je suis confus;

Mes héritiers, et le tour sera drôle,

Ne trouveront, après moi, que des fûts. (С. Louvet.)

fut, il, pass. déf. d. v. être, fein; 6hrts; to be.

Le premier qui fut roi fut un soldat heureux. (Voltaire.)
Chacun doit se renfermer dans sa sphère particulière, vaste
ou resserrée, y travailler avec zèle et fidélité: de cette façon
le bonheur général se rencontrerait sous quelle forme de gouvernement que ce fût. (Goethe.)

*futaie, f., altes, hochstämmiges Holz; дубрава; forest of lofty trees.

À quarante ans on nomme le bois futaie sur taillis; demi futaie entre quarante et soixante; jeune et demi futaie entre soixante et cent vingt ans. Après deux cents ans on la nomme vieille futaie, ou haute futaie sur le retour.

futé, adj., pfiffig, verschmitt; хитрый; cunning, sly.

Tout homme renferme en lui-même un gredin et un honnête homme; mais le gredin est plus **futé** que l'honnête homme, et encore l'honnête homme n'est pas aussi honnête homme que le gredin est gredin. (A. Karr.)

futée, f., Holzfitt; замазка; joiner's putty.

La futée composée de sciure de bois et de colle-forte, est propre à boucher les fentes et trous des pièces de bois.

G.

*gache, f., Schließ., Schloßfappe, Rrampe; коробка замочная, скоба; staple of a lock.

La gâche est une pièce de fer dans laquelle entre le pène

d'une serrure.

gache(nt), il(s), prés. d. v. gacher, einrühren, schlecht arbeiten;

развести, пачкать; to mix, bungle.

Les uns s'ébattent avec les trois unités, les autres avec les cinq ordres, ceux-ci gâchent du plâtre selon Vignole, ceux-là gâchent des vers selon Boileau. (V. Hugo.)

*gage, m., Pfanb; закладъ, залогъ; раwn, pledge.

La croyance des nations n'est point un gage assuré de celle de leur postérité; la foi ne se transmet pas comme un héritage. Regardez autour de vous, choisissez au hasard, et dites, la main sur la conscience, combien vous pouvez compter de fidèles qui croient au fils de l'homme. (Dumesnil.)

La souffrance du juste est le signe et le gage

De la faveur du ciel devenu son partage. (Bernis.)

gage, il, prés. d. v. gager, wetten; биться объ закладъ; to bet.

Gager se dit quand il s'agit d'événements que l'on croit
certains, et parier quand il s'agit d'événements incertains. Celui
qui gage pèse les raisons, celui qui parie pèse les chances.
L'amour-propre gage, la cupidité parie. Des concurrents gagent, des joueurs parient.

gage, il, prés. d. v. gager, löhnen, besolben; нанять, заплатить;

to hire, pay.

Si Mondor bat ses gens, il ne les gage point. (Destouches.)

gages, m. pl., Lehn, Befolbung; malobahle; wages, pay.
Les petits gages font les grands larrons, dit le proverbe. Il

y a des pays où l'on paraît ignorer cette vérité banale, aussi l'administration s'en ressent-elle fortement. (Famina.)

Un ennemi, dit un célèbre et docte auteur, Est un soigneux et docte précepteur, Fâcheux parfois, mais toujours salutaire, Et qui nous sert sans gages ni salaire.

*gai, adj., luftig, fröhlich, heiter, munter; весёлый, живой; gay, merry.

A la cour tout est couvert d'un air gai, et vous diriez

qu'on ne songe qu'à se divertir. (Bossuet.)

De tous les peuples de la terre, aucun n'est aussi gai, peutêtre, que le Français. L'Italien est plus bouffon, le Grec plus fin, l'Espagnol ou sérieux ou grave dans sa folie même. (Virey.) gué, m., Furt; opogus; ford.

... Alaric prit un camp avantageux où il avait la Vienne devant lui, et Poitiers sur ses derrières. Clovis passa la Vienne à un gué qui lui fut indiqué par une biche qu'il vit traverser cette rivière, atteignit les Visigoths à Vougle et les battit. Alaric fut tué. (Thouret.)

guée, il, prés. d. v. guéer, schwemmen, waschen, spüsen; купать, полоскать; to water, wash, rince.

Guéer signifie baigner, laver dans la rivière. On guée un cheval, du linge, etc. On dit aussi, et mieux, aiguayer.

guet, m., Wache, Nachtscharmache; стража, карауль; watch, watching.

Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde fait le guet en vain. (Ps. CXXVI.)

... Le guet criait: Deux heures! et annonçait aux bourgeois que le temps était serein; or, comme il l'est en Espagne les trois quarts de l'année, le guet a été baptisé du mot qu'il répète le plus souvent: on l'appelle Seréno. A Paris, ce serait le pluvieux, à Londres, le nébuleux. Cet usage de guet est encore en vigueur dans toute l'Espagne, et il donne aux nuits sinistres de ces vieilles cités du moyen-âge une physionomie qui leur sied merveilleusement bien. (Ch. Didier.)

guet-à-pens, guet-apens, m., Hinterlift, hinterliftiger lleberfall, Berrätherei; навыть, засада, злой умысель; ambush, ambuscade.

Les Anglais donnèrent le spectacle de l'infâme bombardement de Copenhague, en pleine paix, et du larcin de la flotte danoise, par un vrai guet-à-pens. (Napoléon.)

Guet-à-pens, par contraction de guet-apensé, guet prémédité; selon Ragueau, de guet à pendre, guet qui mérite la corde.

gueux, adj., elend, bettelarm; бъдный; beggarly; — m., Betteler, Schuft; нишій, бездъльникъ, плуть; beggar, scurvy fellow.

Ci-gît le prodigue Airanci,

Ce glouton, qui mourut plus gueux que les Apôtres.

Ne mangera-t-il point la terre où le voici?

Il en a déjà mangé beaucoup d'autres. (De Cailly.)

Si les chiens aboient après les gueux, c'est qu'ils vivent en quelque sorte du même métier.

Un gueux qui n'aura que l'esprit pour son lot,

Auprès d'un homme riche, à mon gré, n'est qu'un sot.

(Destouches.)

*gaieté, gaîté, f., Fröhlichkeit, Beiterkeit; восёлость; gaiety, mirth.

L'excessive gaîté tue la conversation, tandis que la gaîté douce l'alimente. (Bescherelle.)

L'homme que le présent contente,

Rejettera les soins d'un avenir trompeur;

Son âme au sort qui le tourmente

Oppose une gaîté riante:

Toujours quelque nuage obscurcit le bonheur. (Horace.) guetter, v. a., sauern, be-, aufsauern, aufpassen; подстерегать; to watch.

Jaloux du bel objet dont tu es amoureux, En vain la vigilance à le guetter s'attache;

Argus, avec cent yeux, ne sut garder sa vache,...
Tu crois garder ta Lise et tu n'en as que deux.

(Trist. l'Hermite.)

*gaillard, adj., lustig, tühn, ausgewectt; веселый, отватжный; merry, bawdy, bold; — m., lustiger Bruber, loser Bogel, Schalt; весельчакъ, гуляка, молодецъ; jolly fellow.

Les hasards et dangers nous approchent peu ou rien de notre fin, et si nous pensons combien il en reste, sans cet accident qui semble nous menacer le plus, des millions d'autres sur nos têtes, nous trouverons que, gaillards et fiévreux, en la mer et en nos maisons, en la bataille et en repos, elle

nous est également près. (Montaigne.)

A Rome, à l'église St.-Louis-des-Français, se trouve le tombeau du Cardinal de la Grange d'Arquien, † à 105 ans. «Homme d'esprit, de bonne compagnie, dit Saint-Simon, fait cardinal à 82 ans, gaillard qui eut des demoiselles fort audelà de cet âge, qui ne dit jamais son bréviaire, et qui s'en vantait.»

gaillard, m., Schanze, Caftell; бакъ, шканцы; forecastle, quarter-deck.

Les vaisseaux de guerre du premier rang ont trois ponts

entiers et trois batteries de canons complètes, de demi-ponts appelés gaillards, et au-dessus du gaillard de l'arrière, deux étages qu'on nomme dunettes. Ils sont armés de 100 ou 120 pièces de canons. (Pfüger.)

*gale, f., Яга́це, Яа́шье; короста, чесотка; itch, scab, mange.

On attribue avec raison à quelques espèces d'acarides la maladie de la gale qui se manifeste chez l'homme, comme chez divers animaux domestiques. (Lucas.)

La lèpre, c'est la gale numéro un: ça se gagne fort proprement, comme on dit. (Arago.)

galle, f., Galle, Gallapfel; нарость, чернильный оръшекъ; gall, gall-nut.

On divise les galles en galles vraies et galles fausses. Les premières sont celles qui forment une excroissance fermée de toutes parts, et dans laquelle vit une ou plusieurs larves d'insectes, qui en sortent avant ou après leur métamorphose; les secondes sont celles qui sont formées par l'augmentation contre nature d'une partie de plante, produite par la piqûre d'un insecte, mais dans laquelle la cavité est souvent ouverte, ou même n'est qu'incomplète.

Galles, pays de -, Wales; Balmer; Wales.

Les restes de la nation cambrienne, qui habitaient le sauvage pays de Galles, ayant osé franchir la muraille construite par le Saxon Offa, et ravager les terres voisines, Harold marcha contre eux, les défit complètement, et ordonna qu'à l'avenir tout homme de cette nation qui serait trouvé avec des armes au-delà de cette muraille aurait la main droite coupée. (Lamé Fleury.)

Guillaume-le-Conquérant fit de vains efforts pour réduire les Gallois; Édouard III put enfin les soumettre en 1282. C'est lui qui donna aussi le titre de *Prince de Galles* à son fils Édouard, et, depuis cette époque, les fils aînés des rois d'Angleterre ont toujours porté ce nom. Sous Henri VIII, en 1563, eut lieu la réunion définitive du pays de Galles à la couronne d'Angleterre. (A. Bonneau.)

Gall, saint —, n. pr., Sanct : Gallen; Санктъ-Галленъ; Saint-Gall.

C'est dans la Chronique du moine de Saint-Gall qu'il faut lire les détails tout gigantesques et tout homériques des exploits de ce grand capitaine Charlemagne, type d'un vrai conquérant, et qui pourfendait avec son glaive un chevalier armé de pied en cap, s'il faut en croire les chroniqueurs du temps. (Peschier, Hist. de la litt. allem.).

*galé, m., Borfo; мирика; sweet-willow, dutch mirtle.
Le galé est un genre d'amantacées, appelé aussi myrthe de

Brabant, myrthe bâtard, etc. etc.

galée, f., Buchbruderschiff, Schiff; спускальная доска; galley.

La galée est une espèce de planche carrée avec un rebord,
où le compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose.

Du temps des croisades, la galée était un vaisseau de guerre.

Quand Neptunus, puissant dieu de la mer,

Cessa d'armer caraques et galées, Les Gallicans bien le durent aimer

Et réclamer ses grand's ondes salées. (Cl. Marot.)

Suivant ses dimensions, la galée était appelée galiot ou galéide, d'où nous avons fait les noms de galère et de galion.

Votre Seigneurie a-t-elle oublié que nous avons envoyé une escadre, pour intercepter les galions espagnols, sans déclaration de guerre? — (Lettre de Sir Ch. Napier à Lord Russel, juin 49.)

galet, m., Stranbstein, Userfiesel; голышъ, камешекъ; pebble, shingle.

La galette est un gâteau de la forme d'un galet, caillou

plat sur le bord de la mer.

Les galets sont des fragments de roches, roulés depuis les temps les plus anciens par les eaux de la mer. . . . Les galets marquent à la fois les plus hautes marées atteintes, et la quantité dont le sol s'est élevé au-dessus du niveau de la mer. (D. Jacquet.)

*gallon, m., Gallon; гамонъ; gallon.

Je me laisse corrompre par quelques gallons de rum, attendu que j'aime beaucoup le grog; vous m'en blâmez, mais vous, qui faites tout pour un petit bout de ruban, un sourire de femme, êtes-vous moins corruptibles? Un gallon de rum, c'est au moins du positif. (Marryat.)

galon, m., Borte, Tresse; rasynt; galoon, lace.

Le premier degré de l'ambition du soldat, c'est d'obtenir les galons de laine, et le dernier, c'est de voir briller à son chapeau le galon de maréchal de France: de là le proverbe: quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre.

Ils sont beaux à voir, nos jeunes danseurs, avec leurs cafetans brodés d'argent. Plus beau est le jeune officier russe avec ses galons d'or. Il s'élève parmi nous comme un peuplier; mais il n'est point né, et il n'a point grandi dans notre enclos. (Chant tscherkess, trad. p. M. Marmier.)

*Gand, n. pr., Gent; Гентъ; Ghent, Gand.

Les édifices de Gand retracent ceux de Grenade, moins le

ciel de la Véga. Gand est une grande ville presque sans habitants, des rues désertes, des canaux aussi déserts que les rues; vingt-six îles formées par ces canaux, qui n'étaient pas ceux de Venise, une énorme pièce d'artillerie du moyen-âge, voilà ce qui remplace à Gand la cité de Zégris. (Châteaubr.)

Au XVI° siècle, Gand était plus grand que la capitale de la France; c'est ce qui faisait dire à Charles-Quint: «Je mettrais Paris dans mon Gand.» Sa population pouvait alors s'élever à 225,000 âmes.

gant, m., Handschuh; перчатка, рукавица; glove.

Les prêtres du moyen-âge ne célébraient point la messe la main nue; les magistrats, au contraire, ne pouvaient rendre la justice avec des gants. (G. Genevay.)

Avec certaines gens plus vous êtes affable, Plus vous êtes courtois, plus ils sont insolents. Voulez-vous les trouver d'une humeur plus traitable, Montrez le poing...ils sont souples comme des gants.

(Aaron Hill.)

*garçon, m., Япабе, Зипде, Энгіфе; мальчикь, молодець; boy.

Les Saumaises, les Casaubons,

Ne sont que de petits garçons

Auprès du bonhomme Grégoire:

Lui seul il en sait plus que tous.

Que sait-il? me demandez-vous.»

Il sait boire. (Piron.)

garçon, m., Зипадевей, Sagestolz; холостой человъкъ, холо-

L'art d'être marié ressemble à beaucoup d'égards à l'art de gouverner. Il y a le mariage démocratique, où le mari et la femme font chacun ce qui leur plaît; il y a le mariage despotique, où le mari seul gouverne en tyran. Il y a enfin le mariage constitutionnel, où la femme et le mari se partagent les douceurs du pouvoir. Je vous conseille donc ... de rester garçon. (L. Gozlan.)

Un garçon est plus dur, plus cruel que l'homme marié; il a moins de sentiments qui réveillent sa tendresse et lui touchent le cœur. (F. Bacon.)

Les dernières années d'un garçon sont tristes. (Voltaire.) garçon, m., Reliner, Aufwärter, Diener; малый, прислужникъ; waiter, servant, man.

Ce qui prouve que les Européens ne cessent de malmener les indigènes, ce sont des affiches dans tous les établissements publics des Indes, priant les visiteurs de ne pas maltraiter les serviteurs. Que penseriez-vous d'une affiche dans un hôtel,

en Angleterre, où il serait dit: «Les voyageurs sont priés de ne pas rosser le garçon?

(M. Layard, dans un meeting tenu à Birmingham, mai 58.)
Odry disait à un garçon de café qui le servait mal: Il faut
vous marier. — Pourquoi cela? — Parce que vous n'êtes pas
fait pour rester garçon.

*Gard, n. pr., Garb; Гаръ, Гаръъ; Gard.

Le mieux conservé de tous les temples romains, non-seulelement en France, mais dans l'étendue entière des anciennes provinces de l'empire romain, est celui de Nîmes, dans le départ. du Gard, et qu'on désigne sous le nom de «Maison carrée.» (L. Vaudoyer.)

gare, f., Landungs-, Abfahrtsplat; Bahnhof; събзжее ибсто;

basin; terminus, platform.

Les rails du progrès politique sont posés; les tunnels de la théorie sociale sont percés; tous les voyageurs aventureux de l'esprit sont à leur poste, à la gare de la civilisation; mais le Moïse qui doit allumer la colonne de flamme et de fumée ne s'est pas encore montré au tender du grand convoi. (Méry.) are! Môtung! que bem Wege! поли! берегись! посторонись!

gare! Addung! aus bem Wege! now! берегись! посторонись! take care! out of the way!

La mort, sans dire gare, abat tous les humains (La Fontaine.) gare, il se, prés. d. v. se garer, sich vorsehen, ausweichen; остерегаться, посторониться; to get out, stand to.

Aymes qui te tient amy Et te gare de ton ennemy: Nul ne peut havoir trop d'amyz:

Il n'est nuls petits ennemyz. (Christine de Pisan.)

gars, m., Buriche, Junge; nalbunk, nalbin; lad, young fellow.

Si quelque gars du village
Vous vante votre beauté,
N'écoutez pas son langage,
Redoutez la vanité.
L'orgueil, nous dit l'Évangile,
Est un péché très vilain,
Et cœur de fille est fragile...
Le démon est bien malin! (A. Salin.)

*garde, f., Garde, Wache, Aufficht, Hut; гвардія, стража, при-

cuotos; guard, watching.

Cambronne n'a jamais dit: la garde meurt et ne rend pas. Ce qu'il a dit, lui, était bien moins poétique, mais à coup sûr plus expressif. (Famina.)

Ah! plutôt périr mille fois que de ne pouvoir vivre sans gardes au sein de la patrie. Crois-moi, ce rempart est bien faible; et c'est par l'amour des citoyens et non par des soldats qu'il faut être gardé. (Cicéron.)

Les bienséances sont la sauve-garde de la morale pu-

blique. (La Harpe.)

Pour les femmes, la sagesse est une garde d'honneur et la laideur une garde de corps; cette dernière ne s'endort jamais.

La garde d'une fille est chose malaisée:

Instruisez-la, vous la rendrez rusée;

Rendez-la sotte, alors sans artifice,

Elle fera ce que l'autre fait par malice. (Dufresnay.)

Prends garde de croire quelqu'un ton ami avant de l'avoir éprouvé.

Celui qui se tient sur ses gardes, même lorsqu'il n'a rien

à craindre, évite par là le danger. (P. Levasseur.)

garde, m., Garbift, Mächter; reapleeur, cropours; guard, warden. Le jeu puéril de la garde nationale, auquel la bourgeoisie s'amuse et dont elle s'est servie comme menace depuis le règne de Louis XVI vis-à-vis tous les gouvernements, n'est bon qu'aux jours paisibles qu'il s'agit de troubler. . . . Un bon soldat n'est qu'une bonne machine, soit. Mais un garde national n'est pas même une bonne machine, jamais il ne fonctionnera bien; il n'est pas seulement inutile, il est nuisible, parce qu'il est ridicule. (Romieu.)

Qui gardera les gardes? dit un vers latin: Quis custodiet ipsos custodes? Je réponds: l'ennemi. C'est l'ennemi qui fait

tenir debout la sentinelle. (Mad. de Swetschine.)

garde, s. f., Stichblatt; чашка у шпаги; hilt of a sword.

L'opinion de la France ressemble à ces lames d'acier que l'on courbe et dont la pointe vient toucher la garde; masi dès qu'on la lâche, elle redevient rigide et reprend sa direction première. (Le Comte de Morny, au Corps Législ., le 23 mars 61.) garde, il, il se, prés. d. v. garder, se garder, bebilten, be-

sarde, il, il se, prés. d. v. garder, se garder, behüten, bewachen, bewahren, sich in Acht nehmen; храннть, сохранять,

беречься, остерегаться; protect, preserve, beware.

Que Dieu vous garde et qu'Amour vous bénisse! (Parny.) Garde-toi d'une faiblesse que la douleur suit de près! (Borde.) *Gaule, Gaules, n. pr., Gallien, Fallis; Gaul.

Le Pape Grégoire I fut le premier qui a nommé la Gaule

France. (J. Aicard.)

Si la gloire de César n'était fondée que sur la conquête des Gaules, elle serait problématique. Toute nation qui perdrait de vue l'importance d'une armée de ligne perpétuellement sur pied, et qui se confierait à des levées ou des armées nationales, éprouverait le sort des Gaules, mais sans même avoir la gloire d'opposer la même résistance, qui a été l'effet de la

barbarie d'alors et du terrain, qui était difficile pour la conquête et facile pour la défense. (Napoléon.)

gaule, f., Stange; mecrs; pole.

Le ventre tue la tête. De là les ventrus: on appelle ainsi les hommes de la majorité dans les Chambres, quelquefois mal à propos, il faut en convenir; car il y en a qui sont grêles, efflanqués, menus comme des gaules, qui ont leur diplôme de ventrus; tandis que parmi les plus effrénés tribuns, tel fait gémir le banc sous l'ampleur de sa panse, qui s'offense de toute allusion à son ventre; et se tient pour effilé, effilé quand même. (Töpffer.)

gaule, il, pres. d. v. gauler, mit einer Stange abichlagen; сбивать шестомъ съ дерева плоды; to beat down with a pole.

On n'abat pas les illusions d'une jeune fille comme on gaule des noix; telle vérité ne saurait entrer dans son cœur saus y exercer les mêmes ravages qu'un sanglier dans un champ de roses. Sous prétexte d'enseignements, craignez de flétrir l'imagination des jeunes filles. Il en est de la chasteté de leur âme comme de la rosée de l'aurore, que le plus petit souffle fait choir du sein des fleurs, comme de l'aile d'un papillon, que déflore le moindre contact. (E. Têtedoux.)

*gaz, m., Gas; ract; gas. Ni le ballon poussé par le gaz enflammé au milieu des nuages, ni la voiture rapide comme l'éclair, traînée à la remorque de ce géant aux mille bras qu'on appelle la vapeur, n'ont poussé un homme en avant comme on est poussé en avant par cette vapeur autrement puissante, le journal. (J. Janin.) gaze, f., Gaze, Flor; razu; gauze.

Le père Sanchez dit: «il est permis de montrer le nu sous la gaze» — vous croyez peut-être que c'est là un conseil à un peintre? Vous vous trompez; il ajoute: «quand il s'agit de solliciter pour un procès.» En voilà une doctrine! (Famina.)

gaze, il, verhüllen, verschleiern; прикрыть, прикрасить; to veil. La maja, la lionne andalouse, gaze plutôt qu'elle ne couvre sa jambe fine d'un bas de soie blanc à jour, et son pied mignon est chaussé d'un petit soulier noir. La basquine de soie noire, garnie de franges et la mantille de blonde bordée de velours, sont de rigueur. (Ch. Didier.)

Gaze une vérité trop dure. (A. Tastu.)

*gazior, m., Gazeweber, Florfabrikant; ткачъ газа, флёра; gauze - maker.

Dans quel système de physique remarque-t-on plus d'intelligence, de sagacité, de conséquences, que dans les machines à filer l'or, à faire des bas, et dans les métiers de passementier, de gazier, de drapier ou d'ouvrier de soie? (D'Alembert.)

gaziez, vous, imparf. d. v. gazer, verhüllen; прикрыть;

... Que ne gaziez - vous donc un peu mieux vos paroles? Ne pourriez-vous au lieu de trahir votre amour,

A de secrets soupirs donner un autre tour? (Du Chaillis.)

*geai, m., Häher; соя, ронжа; jay.

Les geais imitent les sons, les bruits, les cris des animaux qu'ils entendent habituellement, et même la parole humaine.

... Quelques aliénés prennent les sifflements de la tempête pour des voix plaintives, les caquetages des geais et des pies pour des paroles insolentes. (F. L. Calmeil.)

jais, m., Gagat, Schmelz, Schmelzglas; гагать, шавкое стекло; jet, gagates; — noir comme —, tohlschwarz, pechschwarz; чёрный какъ смола; black as jet.

Le jais est une sorte de bitume fossile qu'on trouve par couche dans la terre.

Une Espagnole, à moins qu'on ne lui crève les yeux, ne peut jamais être laide, et un visage où brillent ces étincelles de jais humides a toujours des moyens de plaire. (Th. Gautier.)

En Perse on teint la barbe de la manière suivante: on y pose d'abord une épaisse pâte de henné, qui laisse les poils d'un orange foncé qui se rapproche du rouge brique; ensuite on y emploie de la même manière une pâte de poudre d'indigo. La barbe est alors d'un vert bouteille très foncé, et ne devient d'un noir de jais qu'après avoir été exposée à l'air pendant vingt-quatre heures.

j'ai, loc.; v. ait.

... J'ai des biens en foule, et je puis m'en passer. (Boileau.) J'ai pour aïeul le père et le maître des dieux. (Racine.) jet, m., Werfen, Wurf, Wasserstrahl; верженіе, бросаніе; casting, cast; — jet d'eau, Springbrunnen; водомёть, фонтань; fontain, spring.

L'univers a été jeté d'un seul jet. (Newton.)

La force de l'expression est en raison de l'énergie de la pensée, comme la force d'un jet d'eau indique la hauteur du réservoir. (Lévis.)

Les flèches, les frondes et toutes les machines de jet des anciens étaient peu meurtrières; il est des boucliers qui ont

paré jusqu'à deux cents flèches. (Napoléon.)

La source bouillante de Tungu-hver, en Islande, se compose de deux cavités, distantes seulement de trois pieds, et dont l'eau s'élance par jets alternatifs. Tandis que l'eau sort d'une cavité, en un jet étroit de 10 pieds de haut, l'eau contenue dans l'autre cavité est dans un violent état d'ébullition. Après avoir joué pendant quatre minutes environ, le jet étroit

s'affaisse, et l'eau de l'autre cavité monte aussitôt en colonne épaisse d'une hauteur de trois à quatre pieds. (Mad. Sommerville.)
* gendarme, m., Genebarme, Landjäger, Landreiter; жандариъ; gendarme.

Rien n'est plus beau, disait une reine d'Espagne, Qu'un évêque à l'autel, un gendarme en campagne, Si co r'est dame au lit et voleur en gibet.

Si ce n'est dame au lit et voleur au gibet. (V. Hugo.)

gendarme, il se, prés. d. v. se gendarmer, in Harnisch gerrathen, sich ereifern; разгорячиться; to bluster.

Est-ce qu'au simple aveu d'un amoureux transport Il faut que notre honneur se gendarme si fort? Et ne peut-on répondre à tout ce qui le touche,

Que le feu dans les yeux et l'injure à la bouche? (Molière.)

gens d'armes, m. pl., Rriegevolt, Solbaten; войска, ратники; forces, troops.

Les histoires nous asseurent, et souvent nous l'avons veu que communément à la nécessité le plus petit nombre de gens d'armes bien conduictz, a vaincu la multitude effrénée et oultrecuidée. (Jean Bouchet.)

Maître Guillaume d'Aimeri: Si Dieu veut délivrer le royaume de France, il n'est pas besoin de gens d'armes. — Jeanne d'Arc: Les gens d'armes batailleront, et Dieu donnera la victoire. (Interrogatoire de Jeanne d'Arc.)

*gene, f., Zwang, Unbehagen, Folter; принужденіе, тягость, мученіе, пытка; раіп, constraint, torture.

Le mot propre est souvent difficile à rencontrer, et, quand il est trouvé, la gêne du vers et de la rime empêche qu'on ne l'emploie. (Voltaire.)

Des milliers de templiers ont péri dans les gênes et confirmé par leur mort l'innocence de leur vie. (Raynouard.)

gêne, il, prés. d. v. gêner, belästigen, bindern, brüden; безпокоить, ившать; to straiten, incommode, annoy.

Les sottises imprimées n'ont d'importance qu'aux lieux où l'on en gêne le cours. (Beaumarchais.)

Les lois sociales sont comme les vêtements: elles gênent un peu, mais elles défendent. (Mabire.)

Gênes, n. pr., Genova, Genua; Генуа; Genoa.

A Florence, à Gênes, à Pise, on a établi un gouvernement libre ou république. Dieu nous en garde! car c'est en effet la plus tumultueuse, la plus déplorable forme de gouvernement qu'il soit possible d'imaginer. (Bulwer.)

Gênes ne jouit pas d'une bonne réputation en Italie; les Italiens disent: Mare senza pesce, donne senza vergogna, uomini

senza fede.

*gêner, v. a., hemmen, belästigen, brücken, 3wang anthun; затруднять, мышать, безпоконть; to incommode, impede, straiten, constrain.

Un des devoirs du chef de l'État est de faire disparaître tout ce qui pourrait gêner le développement du commerce et de l'industrie. (Thiers.)

genet, m., Alepper, spanischer Hengst; шпанск. жеребецъ; spanish stone-horse.

Le genet est une espèce particulière de chevaux d'Espagne, généralement petits, et très bien conformés. Quelques personnes font venir ce mot du grec eugénês (bene natus) comme pour désigner les belles proportions de l'animal qui porte ce nom. (J. Humbert.)

On écrivit donc des lettres au nom du roi Assuérus, et on les cacheta de l'anneau du Roi; puis on les envoya par des messagers montés sur des genets, par des courriers montés sur des mulets, sur des chameaux et sur de jeunes dromadaires. (Esth. VIII.)

genêt, m., Ginster, Pfriementraut; дрокъ, шильная трава; broom, genista.

C'est en semant des genêts que le cultivateur commence à fertiliser les plaines stériles de la Campine, entre la Belgique et la Hollande. (Mad. Marcet.)

On a tenté avec quelque succès de faire rouir le genêt comme le chanvre, pour en obtenir une étoupe propre à être filée.

*général, m., General, Felbherr; генераль, начальникъ; general, chief.

Une armée est toujours faite à l'image du général. Son esprit passe à ses officiers et de ses officiers se communique à ses soldats. (Thiers.)

Mauvais soldat qui n'espère devenir général. (Prov. russe.) général, adj., allgemein, haupt; en —, gewöhnlich, über-haupt; всеобщій, главный; вообще; general, universal; generally.

Il faut en tout pays un gouvernement qui possède assez de pouvoir et de courage pour résister en tout temps à la voix d'une populace capricieuse et pour diriger avec fermeté tous ses soins vers le bien-être général. (Mad. Trollope.)

En général, les femmes ne pensent qu'à conserver leurs charmes physiques; elles devraient bien songer aussi à embellir leur caractère; car si la beauté est l'appât qui attire l'homme, la douceur, l'esprit, la résignation et l'amabilité, sont les clous qui savent les fixer.

20 *

générale, f., Generalmarsch; генераль-маршъ, бараб. бой; general, beat of drum.

A Rulsheim, le tambour Dugay, âgé de treize ans, battait la générale; on lui abat le poignet. L'enfant bat de l'autre main, en s'écriant: «Il m'en reste encore une.»

*gens, m. pl., Leute, Menschen, Dienstboten; люди, слуги; people, men, servants.

L'Académie Française est un corps où l'on reçoit des gens titrés, des hommes en place, des prélats, des gens de robe, des médecins, des géomètres et même des gens de lettres. (Voltaire.)

Les gens d'épée et les gens d'église; les gens de robe et les gens de finance; les gens de plume et de palais; les gens du grand commun et de la petite écurie de Versailles; tous ces gens-là sont des gens qui s'arrogent pour l'ordinaire des droits fort opposés aux droits des gens. (Voltaire.)

Voici, ma sœur, le saint temps de carême, Disait Chloé, nos péchés sont bien grands!

Il faut fléchir la justice suprême:

Que ferons-nous? — «Faisons jeûner nos gens.» (Borde.)

gent, f., Bolf, Mation; napoats; nation, race, people.

La gent financière est, par le temps qui court, très recherchée, elle tient partout le haut du pavé; mais elle devrait justifier la faveur de la fortune par quelques concessions faites au savoir-vivre et à la bonne compagnie. (Le Nord, avr. 57.)

Ronsard appelle les Allemands: la gent pronte au tabourin, c'est-à-dire prompte à faire du bruit.

gent, adj., nieblich; пригожій; gentle.

Qui a de l'argent Est et noble et gent. (Prov.)

Jan, Janus, n. pr., Janus; Anycz; Janus.

Ce fut anciennement en France un malicieux usage de railler les maris nés sous le signe du Capricorne en arborant des cornes à leur porte, la veille de la fête de Saint-Jean qu'on leur donnait pour patron, à cause de l'homonymie de ce saint avec Jan ou Janus, à qui sa double tête avait fait attribuer le même ministère. (Quitard.)

Jean, n. pr., Зофани; Иванъ, Іоаннъ; John, Yvon.

C'est entre les règnes de Léon IV et de Benoît III (élu le 1 sept. 855) que l'on place l'histoire de la papesse Jeanne. Cette femme célèbre avait pris le nom de Jean VIII, en recevant la tiare. (Le Siècle, 8 avr. 61.)

> ... Jean! que dire sur Jean? C'est un terrible nom,

Que jamais n'accompagne une épithète honnête.

Jean de Vignes, Jean de Lorgne ... où vais-je? Trouvez bon Qu'en si beau chemin je m'arrête. (Mad. Deshoulière.)

j'en, loc.

J'en fais l'aveu de bonne foi, Je n'ai pas beaucoup d'éloquence; Mais je ne perds point l'espérance, Ma bourse parlera pour moi. (Lebrun.)

*gente, f. de l'adj. gent, niedlich, hübsch, schmuck, artig; пригожій, складный, стройный; gentle, elegant.

Dieu gard' ma maîtresse et régente, Gente de corps et de façon, Son cœur tient le mien en sa tente Tant et plus d'un ardent frisson. (Cl. Marot.)

jante, f., Felge, Radfelge; косякъ въ колесь; jaunt, felly.

La jante est une pièce de bois en arc de cercle placée à l'extrémité des raies d'une roue; six jantes forment le cercle complet.

*gentil, adj., hübſф, niebſiф, ſauber; милый, любезный; pretty, handsome, genteel.

Gentil dérive de gens, nation, peuple, parce que ce qui est à la mode chez un peuple, y est trouvé joli, agréable, en un mot gentil. (Ch. Loiseau.)

On est mignon et joli par les traits et par les formes, on est mignard et gentil par l'air et les manières. (Laveaux.)

Vous n'êtes pas gentil — à peine êtes-vous homme: Pourquoi prétendez-vous passer pour gentilhomme? (Borde.)

gentil, m., Ungläubiger; язычникъ; gentile, pagan.

L'adj. gentil est prononcé genti ou gentile, le subst. fait toujours entendre l'l final. (N. L.)

Les Hébreux appelaient gentils tous ceux qui n'étaient pas de leur nation; les Chrétiens donnaient le nom de gentils à tous les peuples qui vivaient hors du sein de la primitive Église. Il y avait des gentils qui adoraient le vrai Dieu. (Boiste.)

Les hommes sont frères et les nations sœurs; il n'y a plus de Gentils ni de Juif, de circoncis ni d'incirconcis, de Barbare, ni de Scythe, d'esclave ni d'homme libre. (Math. XX.) gentille, f. d. m., gentil, hübsch, nieblich; musif; pretty, nice.

«Quel est ce monstre que voilà Parmi ces jolis enfants-la?» Hélas! Madame, c'est ma fille. «Ah! vraiment! elle est bien gentille.» (Borde.)

jantille, f., Schöpfbret; черпало,; cross board.

Les jantilles sont formées de gros ais qu'on applique autour

des jantes et des aubes d'une roue de moulin pour recevoir la chûte d'eau.

*germain, adj., seibsich, verwandt; родной; german, first. Le poltron est le cousin germain du lâche. (F. Arago.)

Germain, m., Germane; Германенъ; German.

..... égaux par la vaillance, Français, Anglais, Belge, Russe ou Germain, Peuples, formez une sainte alliance, Et donnez-vous la main. (Béranger.)

*Gète, m., Gete; Геть; Getan. Votre âme inquiète

Craint les discords du Scythe et les desseins du Gète.

Mais des dieux la prudence, en une nuit épaisse,

Se rit de ces mortels, dont la fausse sagesse

Voudrait en sonder les secrets. (Horace.)

jette, il, prés. d. v. jeter, werfen; бросать; to throw.

Quand le printemps vient à notre maison des champs sans nous y trouver établis, il jette ses violettes à la porte pour carte de visite. (Petit-Senn.)

Les courtisans ressemblent à des chiens qui aiment mieux les os qu'on leur jette à ronger que celui qui les leur jette. *gît, il, prés. d. v. gésir, liegen, ruhen; состоять, лежать; to lie; to consist.

Ici git ... point de nom ... demandez à la terre.

(Lamartine, Napoléon.)

La fortune des riches, la gloire des héros, la majesté des rois, tout finit par: Ci-git. (Young.)

Ci-git ma femme . , . ah! qu'elle est bien, Pour son repos et pour le mien. (Piron.) Ci-git Piron qui ne fut rien,

Pas même académicien.

(Épitaphe de Piron par lui-même.)

Tous les hommes qui jamais ont été grands et fait grandes choses, ont commencé fort jeunes. Et cela gît à la nourriture (l'éducation) ou vient de la grâce de Dieu. (Comine.)

j'y, loc.

J'achève ici-bas ma route.
C'était un vrai casse-cou.
J'y vis clair, je n'y vis goutte,
J'y fus sage, j'y fus fou.
Pas à pas j'arrive au trou
Que n'échappe ni fou, ni sage,
Pour aller je ne sais où.
Adieu, Piron, bon voyage. (Piron.)

*glace, f., &is; ледъ; ice.

Ètre sage dans la prospérité c'est savoir marcher sur la glace. (Socrate.)

L'homme est de glace aux vérités,

Il est de feu pour le mensonge. (La Fontaine.)

glace, f., Spiegel; seprazo; looking-glass.

La nature n'est à mes yeux, comme aux vôtres, que la glace immense, infinie, lumineuse, où se réfléchit son créateur. Mais je la sens si vivante, si intelligente et si divine, que je comprends et que j'excuse sans peine ceux qui m'accusent de la confondre avec son Dieu. (Lamortine.)

(Quelques auteurs, p. e. Rétif de la Bretonne, écrivent glasse,

miroir, et glace, l'eau gelée.)

glace, il, prés. d. v. glacer, gefrieren machen, erstarren; оледенить, заморозить; to freeze.

La Crainte cependant et l'agite et le glace,

Il traîne en tous lieux son ennui;

Le Chagrin près de lui dans son vaisseau prend place,

Et sur l'ardent coursier qui dévore l'espace,

Le Chagrin galope avec lui. (Horace, le Riche.)

*glose, f., Glosse, Erklärung, Randbemertung; изъясненіе,

заивчаніе; commentary, comment.

Indépendamment de ses orales, Irnerius introduisit encore l'usage des gloses ou courtes explications marginales, sur les livres de droit. Une glose était, à proprement parler, un mot d'une langue étrangère, un terme suranné ou poétique, et en général tout ce qui a besoin d'interprétation. Plus tard on appliqua ce terme à l'interprétation elle-même. (Hallam.)

La glose est plus littérale, le commentaire est plus libre. (Boiste.) glose, il, prés. d. v. gloser, fritteln, tabeln; хулить, толковать

въ худую сторону; to carp at, censure.

Tel glose, hélas! sur vos faiblesses Qui brûle de les partager. (Beaumarchais.)

*gourmande, f. de l'adj. gourmand, gefräßig, lederhaft; обжорынвый, лакомый; gluttonous, greedy; (Bot.) proud.

Les branches gourmandes sont celles qui, attirant à elles la sève de l'arbre, épuisent les branches voisines.

gourmande, il, pres. d. v. gourmander, ichelten, aushungen;

бранить, журить; to snub, scold.

Il faut avoir conquis le droit de flâner, car ce n'est pas la flânerie véritable, la flânerie pure et entière que celle à laquelle s'abandonne le corps tandis que l'esprit le gourmande. (A. Karr.)

Un orage terrible, aux yeux des matelots,

C'est Neptune en courroux qui gourmande les flots. (Boileau.)

*gourme, f., Drüsen, Rehlsucht; сапъ, жельзница; strangles, glanders; fig. jeter sa —, austoben; набъситься; to sow one's wild oats.

Les humeurs qui viennent aux jeunes chevaux sont appelées gourme. Jeter sa gourme se dit au propre d'un cheval, et au figuré des enfants qui ont la gale ou d'autres humeurs, ou d'un jeune homme qui fait beaucoup de folies et d'extravagances. (Gattel.)

Il n'est peut-être pas si déraisonnable qu'on le pense de faire la part à la folie et de lui fixer tous les ans l'époque où elle pourra librement jeter sa gourme. (Le Carnaval.)

gourme, il, prés. d. v. gourmer, puffen, prügeln; тузить, бить кулаками; to box, cuff.

Qu'ils s'accordent entre eux, ou se gourment, qu'importe!
(Molière.)

*gourmé, adj., fteif, affectirt, ernsthaft; важный, степенный;

affectedly grave, stiff.

A. Dumas fils écrit comme on parle. Sa phrase n'est ni gourmée, ni empesée; il la chiffonne à plaisir, en y semant des mots par poignées, et chacun de ces mots est neuf, imprévu, heureux. Puis, çà et là, dans cette orgie d'esprit, resonne un aveu parti du cœur, et cet aveu fait monter une larme aux paupières. (Le Nord, 14, II, 58.)

Savoir gourmé rend l'homme atrabilaire,

Des doux refrains savourons l'unisson. (E. de Pradel.) gourmer, v. a., prügeln, puffen, mit Fäusten schlagen; бить

кулаками, тузить; to box, cuff.

Chapelle est fort éloquent dans l'ivresse, et forme alors les projets les plus extravagants. Dernièrement, s'étant enivré avec le Maréchal de V., ils résolurent d'aller prêcher la foi en Turquie; mais comme Chapelle prenait le pas sur le Maréchal, celui-ci se mit à le gourmer, à lui envoyer les assiettes à la tête, jusqu'à ce qu'on vint les séparer. (Mad. de la Motte.)

gourmet, m., Beinschmeder, Feinschmeder; знатокъ въ винъ;

judge of wine, wine-taster; gastronomist.

L'âge est une étiquette et peut servir à renseigner sur une femme que l'on n'a pas vue; mais s'enquérir de l'âge d'une femme après qu'on la connaît, c'est faire comme ces faux gourmets qui ne connaissent le vin de Bordeaux qu'au bouchon et à la forme de la bouteille. (A. Karr.)

*gourmette, f., Rinnfette, Zügel, Zaum; пъпочка у мундштука, узда; curb, bridle.

l; curo, bridie. D'où pagnizant les lois l

D'où naquirent les lois, les bourgs et les cités, Pour servir de gourmette à leurs méchancetés. (Régnier.) gourmette, f. d. m., gourmet, Beinschmederin, Feinschmederin; 38800011 878 BBHS; a woman who is a connoisseur in wines; it. fond of dainties.

Ma chienne a nom Fanny; cette fine gourmette Trie avec soin chacun des morceaux qu'on lui jette.

*goûte, il, prés. d. v. goûter, schmeden, genießen; отвъдать, наслаждаться; to taste, enjoy.

On goûte un mets pour savoir s'il est bon ou mauvais; on goûte d'un mets, lorsqu'on en mange comme aliment; on goûte à un mets, pour savoir s'il y manque quelque chose, et dans le dessein d'y ajouter ce qui y manque. (Journ. d. l. Langue fr.)

Rien n'est parfait en ce monde, pas même le sentiment le plus sain et le plus profond de tous: l'amour maternel. L'un des enfants, le Tantale en bas âge goûte d'un morceau de pain sec en face du gâteau fraternel; l'un reçoit à grand-peine l'aumône d'un baiser, tandis que l'autre fait une ample moisson de doux regards, de bonnes paroles et de tendres caresses. (Fortunio.)

Le doux présent échappe; avant qu'il soit détruit,

Gotte bien son bonheur, savoure bien son fruit. (Delille.)

goutte, f., Tropfen; kansa; drop.

Il est un moment dans les combats, où la plus petite manœuvre décide et donne la supériorité: c'est la goutte d'eau qui fait le trop plein. (Napoléon.)

goutte, f., Gicht, Podagra; Schnaps; подагра, ломъ; рюмка, чарочка водки; gout, brandy.

L'hydropisie et la goutte sont filles de l'intempérance. (Martin.) La goutte est la maladie des gens d'esprit et des grands seigneurs. (Sydenham.)

Dans les lettres, les arts, les mœurs et, bref, en tout, Le Français a le pas sur l'Anglais . . . C'est, sans doute, Qu'au Français la Nature a donné le goût En ne laissant, hélas! aux Anglais que la goutte. (Lord Erskine.)

> Grand, dans ton équipage Le chagrin te poursuit; A pied moi je voyage, Avec mon appétit. Sans ami sur ta route, Ton cœur est aux abois; Tu souffres d'une goutte Qu'en travaillant je bois.

Qu'en travaillant je bois. (Édouard Douvé.) goutte, adv., gar nichts; huvero; nothing.

Tel fait métier de conseiller autrui Qui ne voit goutte en ses propres affaires. (La Font.) Il est dans l'habitude de certaines gens de décider hautement et de trancher dans toutes les affaires, quoique le plus souvent ils n'y voient goutte.

On dit de quelqu'un qui est privé de la vue: il ne voit goutte, et de celui qui n'est pas clairvoyant: il n'y voit goutte. (Bescher.) * gouter, m., L'esperbrot; поллинкъ, поллинчанье; lunch, luncheon.

Un jour Bern. de Saint-Pierre trouve un chat près d'expirer: il était percé d'un coup de broche. Ému de pitié, il le cache sous son habit, le porte au grenier, lui fait un lit de foin, partage avec lui son déjeûner et son goûter, lui tenant fidèle compagnie. (Aimé Martin.)

gouter, v. a., billigen, fosten, genießen; одобрять, наслаждаться,

отвъдать; to approve, enjoy, taste.

La vérité pure a presque toujours le malheur, ou de n'être pas entendue, ou de ne se pas faire goûter. (Prévôt.)

*grace, f., Grazie, Unmuth; грація, прелесть; grace, grace-fulness.

Quelqu'un envoya à un célèbre latiniste une traduction d'Horace, en lui demandant son opinion. Le malicieux savant renvoya le livre accompagné du quatrain suivant:

Il faudrait, soit dit entre nous,

A deux divinités offrir ces deux Horaces; Le latin à Vénus, la maîtresse des Graces,

Et le Français à son époux.

La femme est comme la grâce, à laquelle on peut résister, mais à laquelle on ne résiste jamais. (S. Arnould.)

Le bien perd son prix s'il n'est fait avec grâce.

L'affectation est la singerie de la grâce. (Bescherelle.) grâce, f., Gnade, Gunft, Gewogenheit; милость, помилованіе; favour, grace, pardon.

Une dame demanda à un jeune homme de lui accorder une grâce. «Comment, dit celui-ci, puis-je accorder une grâce

à celle qui les a toutes?»

Une grâce payée avilit celui qui la reçoit et déshonore celui qui la fait. (Duclos.)

Les grâces ne valent souvent pas les bassesses qu'on est obligé de faire pour les obtenir.

Un auteur à genoux dans une humble préface,

Au lecteur qu'il ennuie a beau demander grâce. (Boileau.) grâce, de bonne —, de mauvaise —, gern, ungern; охотно, неохотно; willingly, unwillingly.

C'est rusticité que de donner de mauvaise grâce; le plus fort et le plus pénible est de donner. Que coûte-il d'ajouter un sourire? (La Bruyère.)

grace, graces, loc., Dant; благодареніе; thank.

Il y a environ cinq siècles, quand un homme avait le malheur d'être un sot, il ne l'était que pour ses amis, maintenant, grâce à l'art typographique, il l'est pour tout le monde.

Je te rends graces, ô Seigneur!
Du tableau varié d'un monde plein de charmes,
Du feu des passions et du vide du cœur,
Du poison des baisers, de l'âcreté des larmes,
De la haine qui tue et de l'amour qui ment,
De nos rêves trompeurs perdus dans les espaces,
De tout enfin, mon Dieu! Puissé-je seulement
Ne pas longtemps te rendre graces! (Lermontoff.)

Grasse, n. pr., Graffe; Грась; Grasse.

L'abbé Godeau dédia à Richelieu une paraphrase du cantique Bénédicité. Monsieur l'abbé, lui dit le Cardinal, vous me donnez Bénédicité, et moi, je vous donnerai Grasse. En effet, peu de jours après l'évêque se trouvait évêque de Grasse. grasse, f. d. m. gras, fett, fettig, feist; жирный, тучный; fat, fleshy, greasy.

Pour réparer la maigreur de vos champs,

Mêlez la grasse argile à leurs sables tranchants. (Delille.)
Plus la cuisine est grasse, plus le testament est maigre.

(Prov. amér.)

*graisse, f., Schmalz, Fett; жиръ, сало; fat, grease.

Si j'étais roi, disait un petit pâtre, je garderais mes moutons à cheval. — Et moi, disait un autre, je mangerais de la soupe à la graisse dans une écuelle de velours.

Grèce, f., Griechenland; Греція; Greece.

La Grèce, si féconde en fameux personnages Que l'on vante tant parmi nous, Ne put jamais trouver chez elle que sept sages: Jugez du nombre de ses fous! (Grécourt.)

*grammaire, f., Grammatif, Sprachlehre; грамматика; grammar. L'intérêt, qui dirige les hommes d'un pôle à l'autre, est un langage qu'ils apprennent sans grammaire. (Napoléon.)

L'ingratitude monstrueuse de l'Autriche envers la Russie, loin d'être une exception, n'est que la grammaire ordinaire de sa

politique. (Courr. de Paris, 11 déc. 58.)

Martin, d. l'Acad. grammat. à Paris, raconte: Le petit-fils de d'Aguesseau, ayant été admis dans une société littéraire, disait modestement qu'on l'avait reçu à cause de son grand-père. Le grammairien Bauzée lui répondit: «Je l'ai bien été à cause de ma grand'mère.» — On prétend que c'est cette plaisanterie qui a donné lieu à la prononciation vicieuse du

mot grammaire. pour gra-maire. — Mais longtemps avant le jeu de mot attribué à Beauzée, écrivain du 18° siècle, Molière en avait égayé une scène des Femmes savantes:

Veux-tu toute ta vie offenser la grammaire? ... Qui parle d'offenser grand'mère ni grand-père?

grand'mère, s. f., Grogmutter; бабушка, баба; grand-mother. La poudre, les mouches, les paniers, les robes à queue n'empêchaient pas le cœur de battre chez nos grand'mères. (A. Houssaye.)

...... Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils;

C'est moi qui vous le dis, qui suis votre grand'mère. (Molière.)

grande mer, s. f., Springflut; грезвычайный приливъ и отливъ; spring tide.

Aux époques de la nouvelle lune et de la pleine lune, les marées sont beaucoup plus fortes; la mer, que l'on appelle alors grande mer, descend plus bas, et monte beaucoup plus haut qu'au moment du premier quartier.

*grand, adj., groß, bebeutenb, wichtig; большой, великій, важный; great, large, tall.

Une révolution est, en soi, un désordre immense et inconnu, qui inflige à la société de grands maux, de grands périls et de grands crimes. (Guizot.)

Aussitôt que les hommes sont réunis en grand nombre, ils ont plutôt de grandes oreilles qu'un grand sens. (Mad. d'Abrantès.) Ce qui paraît grand aux mortels éblouis, est bien petit aux

yeux du sage. (Voltaire.)

grand, m., Große, Vornehme, Grande; вельножа, грандъ; great,

grandee, grand.

Le vulgaire recherche les grands, non pour leur personne, mais pour leur pouvoir; et ceux-ci l'accueillent par vanité ou par besoin. (Napoléon.)

Les Grands d'Espagne ont le droit de se présenter devant le Roi la tête couverte. — Je ne sais si c'est de là que dérive l'usage dans toutes les Cours du monde de ne pas faire trop voir de tête. (Bærne.)

*Grand-Duc, m., Großfürst, Großherzog; Великій Киязь, Великій Герцогъ; Grand-Duke.

Les armoiries de Russie ne furent qu'un Saint-Georges à cheval jusqu'en 1482, où le Grand-Duc Iwan III, qui avait épousé la princesse Sophie, petite-fille de Manuel II Paléologue, prit celles de l'Empire Grec, renversé par Mahmoud II, c'est-à-dire l'aigle noir à deux têtes, en conservant toutefois le Saint-Georges dans l'écu des armes.

grand duc, m., Uhu, Ablereule; филинь; horn-owl, horn-coat.

Le grand duc est le plus volumineux des oiseaux de proie nocturnes; sa taille dépasse celle de la buse. Il se nourrit de mulots, de souris et d'autres mammifères ainsi que d'oiseaux et de reptiles. Son plumage, entièrement fauve, est tacheté de raies longitudinales brunes et de plus petites disposées transversalement. (P. Gervais.)

*grave, adj., ernft, wichtig; важный, степенный, серіозный,

тяжелый; grave, serious, weighty.

Les chants des muses doivent être graves; il ne faut pas qu'on puisse les prendre pour l'insensé délire de Ménandre. (Ballanche.)

Un homme grave n'a jamais une opinion équivoque.

(Ch. Levasseur.)

On peut être sérieux par humeur, et même faute d'idées; on est grave par bienséance ou par l'importance des idées qui donnent de la gravité. Un homme grave n'est pas celui qui ne rit jamais; c'est celui qui ne choque point les bienséances de son état, de son âge et de son caractère. Don Quichotte est très sérieux dans ses folles entreprises; il n'est pas grave.

Grave, Graves, n. pr., vin de —, s. m., Graver Bein; гравское вино; Vin de Grave.

Il est curieux que de bons raisins puissent venir dans toute espèce de sol, pourvu que la vigne y soit appropriée. Les vignes de Bordeaux viennent dans le gravier, et de là les vins blancs de Bordeaux portent le nom de vins de Grave; l'Ermitage croît dans le granit; le Lacrimæ-Christi sur un sol volcanique. (Mad. Marcet.)

grave, il, prés. d. v. graver, prägen, graben, ftechen; впечатльвать, гравировать, выразать; to engrave, imprint.

Les principes de la morale se gravent dans le cœur et non pas dans la tête; plaignons ceux qui n'ont qu'une morale de tête. (Sylv. van de Weyer.)

L'ambition est une passion nécessaire aux hommes d'État, c'est presqu'une vertu dans les hautes positions sociales; c'est par elle qu'on grave son nom sur le rocher des siècles et qu'on imprime une secousse au monde; sans elle, pas de conceptions durables, pas de dévouements tenaces; adieu la patience des longs desseins! adieu l'exécution forte et puissante! (Ch. Didier.)

*gravier, m., Ries, Gries, Sand; хрящъ, дресва, песокъ; gravel, grit.

Le pain acquis par la tromperie est agréable à l'homme, mais ensuite sa bouche sera remplie de gravier. (Prov. XX, 17.)

J'aime mieux un ruisseau qui, sur la molle arène, Dans un pré plein de fleurs lentement se promène, Qu'un torrent débordé, qui, d'un cours orageux, Roule plein de gravier, sur un terrain fangeux. (Boileau.)

graviez, vous, imparf. d. v. graver, schneiben, graben, prägen;

вырызать, впечатлывать; to engrave.

... Cet arbre porte encor le tendre caractère

Des vers que vous graviez pour l'aimable bergère. (Chaulieu.)
*gravité, f., Ernft, Bichtigfeit, Schwere; важность, степенность,
тяжесть; gravity, weight, seriousness.

Une gravité trop étudiée devient comique; ce sont comme des extrémités qui se touchent, et dont le milieu est dignité: cela ne s'appelle pas être grave, mais en jouer le personnage; celui qui songe à le devenir ne le sera jamais; ou la gravité n'est point, ou elle est naturelle, et il est moins difficile d'en descendre que d'y monter. (La Bruyère.)

graviter, v. n., streben, hinstreben; тяготьть; to gravitate.

Une âme ferme, lorsqu'elle est douée d'imagination, peut osciller dans ses opinions; mais on la verra toujours graviter autour des mêmes principes, et quand elle les a formulés, ils deviennent une conviction indéracinable. (G. Drouineau.)

Chacun a dans ce monde un petit cercle qui le flatte; les gens qui le composent gravitent autour de lui, comme les planètes font près du soleil. Telles personnes venant de graviter quelque part, rentrant chez elles, deviennent centre et soleil à leur tour. (E. Blaze.)

*gré, m., Wille, Weinung, Geschmad; воля, митніе, вкусь; will, wish, mind; — bon —, mal —, gern ober ungern; охотов, нехотя; whether one will or no.

La plus haute liberté d'une nation, c'est de choisir un esclavage à son gré. (Ch. Nodier.)

Le plus âpre et difficile métier du monde à mon gré, c'est de faire dignement le roi. J'excuse plus de leurs fautes, qu'on ne fait communément, en considération de l'horrible poids de leur charge. (Montaigne.)

grée, il, prés. d. v. gréer, auf », betateln, ausrüsten; такелажить, оснащивать; to rig a ship.

On grée un vaisseau en le munissant de toutes ses manœuvres, poulies, voiles, etc. (Merlin.)

La marine de l'Adriatique possède des bâtiments d'un type tout particulier qu'on appelle des trabacolis. Ils jaugent environ cent tonneaux, ils gréent deux mâts, assez semblables, du reste, à de grandes chaloupes de pêche de nos côtes de l'Océan. (A. Tranchant.)

grès, m., Sandstein; песчаникъ; sand-stone.

Pendant longtemps les boulets pour les gros canons furent non pas de fer, mais de pierre, et entre autres de grès. On les lançait moins contre les murailles des villes assiégées que contre les toits des maisons qu'en retombant ils écrasaient par leur poids énorme. (L. Lalanne.)

* ereffe, m., Gerichtstanzlei, Kanzlei, Registratur; perucrparypa;

court of records, chancery.

Les nobles Bretons, pour ne pas déroger, déposaient leur épée au greffe, durant le temps de leur négoce. (Las Cases.) greffe, f., Pfropfreis; прививокъ; graff, graft; — il, prés. d. v. greffer, pfropfen, impfen; прививать; to graff.

La greffe est le symbole de l'éducation; il faut retrancher

le vice pour enter la vertu. (Javelin.)

L'homme seul est tombé! — Fait dans l'auguste empire

Pour être le meilleur, il en devient le pire.

Il n'est plus qu'un tronc vil au branchage noirci,

Où jamais sans péril nous ne nous appuyons,

Où la société greffe ses passions. (V. Hugo.)

*groffier, m., Schreiber, Gerichtsamtsschreiber; повытчикъ, секретарь; recorder, clerk of the court.

La mauvaise conscience est le protocole du greffier infer-

nal. (Anould.)

grefflez, vous, imparf. d. v. greffer, pfropfen, impfen; прививать; to graff.

Si vous greffiez les vertus dans le cœur de la jeunesse, les fruits de l'éducation en seraient plus savoureux. (Miss Edgeworth.)

'grêle, adj., bünn, ſфwach; тонкій, слабый; thin, slim.

En général, la charpente physique du créole est grêle, mince; elle accuse de la souffrance et quelque chose de mou et d'énervé. (Arago.)

grêle, f., Hagel; rpage; hail.

Les royaumes ont leurs saisons comme les campagnes, ils ont leur hiver et leur été, leurs grêles et leur rosée. (B. de St.-Pierre.)

Dans nos champs consternés le maître des mortels

N'envoie que trop souvent la grêle et le tonnerre. (Horace.) *grenade, f., Granatapfel; Granate; гранатовое яблоко; граната; pome-granate, grenade.

C'est Dieu qui fait descendre l'eau du ciel; par clle il fait pousser les germes de toutes les plantes; par elle il produit les

jardins plantés de vignes et de grenades. (Le Koran.)

La grenade a toujours quelques grains pourris; il en est de même de l'homme: impossible d'en trouver un exempt de faute. (Cratès.)

C'est à Aspern que la jeune garde gagna ses grenades; mais ce ne fut pas sans beaucoup de peines et de pertes. (Montvéron.)

Grenade, n. pr., Granaba; Гранада; Granada.

Moscou, c'est à la fois l'Orient et l'Occident. Le grec et l'égyptien y rivalisent avec l'arabe et le chinois; Grenade et Pekin s'y retrouvent. Ici un hôtel français à côté d'une maison arménienne, là un temple indien près d'un castel allemand. (D'Arlincourt.)

*grenadier, m., Grenabier; гренадерь; grenadier.

Les grenadiers sont des soldats d'élite qui forment la première compagnie des bataillons d'infanterie, et qui originairement étaient chargés de jeter des grenades, boulets de fer creux en forme de grenades, chargés de poudre.

grenadier, m., Granatapfelbaum, Granatbaum; гранатное

дерево; granate-tree.

C'était le rossignol et non pas l'alouette, Dont le chant a frappé ton oreille inquiète; Caché dans les rameaux d'un grenadier en fleurs, Toute la nuit, là-bas, il chante ses douleurs... Tu peux rester encor, crois-en ta Juliette. (Shakespeare.)

*grève, f., Strand, Ufer; bepers; strand.

La où le niveau intellectuel descend, les charlatans s'élèvent, comme ces rochers de la grève, qui ne grandissent que de l'abaissement de la marée.

.... L'espoir, C'est l'ombre que sur nos grèves

Jettent ces arbres charmants, Dont l'âme entend dans ses rêves Les vagues frissonnements! (V. Hugo.)

Les marins distinguent la grève de la plage par la différence du sol. La grève est garnie de petites pierres, tandis que la plage est de sable uni près de la mer, souvent couronné de petites dunes en remontant le rivage.

Greve, f., Greveplat, Hinrichtungsplat; Гревская площаль; Greve.

La Grève, à Paris, est une place publique le long de la Seine, où l'on faisait les exécutions, avant la révolution.

L'entrée d'une maison de jeu est une des portes de la Grève. (Jouy.)

..... N'allez pas, goguenard dangereux, Faire Dieu le sujet d'un badinage affreux: A la fin tous ces jeux que l'athéisme élève, Conduisent tristement le plaisant à la Grève.

(Boileau.)

321

greve, f., gemeinschaftliche Arbeitseinstellung (um böhern Lohn zu erzwingen); strike; faire —, gemeinschaftlich bie Arbeit einstellen; пріостановленіе работъ; to strike.

La greve est l'interruption des travaux d'un établissement par suite du refus des ouvriers de travailler au-dessous de certaines conditions.

grève, il, prés. d. v. grever, belaften, beschweren, bebrücken; обременить, отяготить; to burden, oppress.

Ce n'est pas une révolution qui effectuera jamais la réduction des impôts qui grèvent les substances alimentaires. (A. Sudre.)

*gril, m., Roft, Bratroft; рашперь, ростерь; gridiron.

Caserne de cénobites, bâtie par Philippe II en mémoire d'un de nos désastres, l'Escurial, dédié à St.-Laurent, a la forme d'un gril; la partie qui forme le manche renferme l'habitation royale, et les quatre tours représentent les quatre pieds du Ses onze-cent-quarante fenêtres sont aux trois quarts brisées. (Châteaubriand.)

*gris, adj., grau; сърый, съдой; gray, grey.

En politique les couleurs tranchées se modifient peu par la discussion; ainsi le meunier et le ramoneur qui se battent ne se rendent ni blancs ni noirs, mais gris.

Souvent de l'épouser Jeanne me sollicite, Mais ses cheveux gris me font peur: Si Jeanne toutefois était plus décrépite, Je l'épouserais de bon cœur. (Richelet.)

gris, adj., angetrunfen, benebelt; на весель; tipsy.

Dormir quand on est gris

C'est après le souper le premier bien du monde. (A. de Musset.) J'aime le vin, qu'il soit blanc, qu'il soit rouge; Faute de mieux, je savoure le *gris;* Aux aristos, qui me traitent de rouge,

Je ris au nez, car je suis toujours gris. (C. Louvet.) *grillon, m., Seimden, Grille; сверчокъ; cricket, gryllus.

On a beau dire que le coin du feu est une excellente chose, il ne vaut cependant pas le printemps; le cri du grillon ne vaut pas le chant de l'alouette; la lueur de la lampe ne vaut pas le plus humble rayon de soleil; les plus riches parfums de cassolette ne valent pas la suave senteur de la violette. (Fortunio.)

grillons, nous, prés. d. v. griller, brennen, rösten; горъть,

жарить; to burn, grill, broil.

Nous grillons tous de lancer un bon-mot. (Lambert.)

*grise, f. d. l'adj. gris, grau; сърый; gray.

La France forme sur le globe noir une surface grise. (Anc. prov. pol.) Les sœurs grises furent instituées, vers 1633, par Saint-Vincent de Paul, qui s'adjoignit Louise de Marillan, veuve de Legros, secrétaire des commandements de Marie de Médicis. Vincent et leur fondatrice les avaient nommées d'abord filles de la charité, servantes des pauvres malades; la couleur de leurs robes les fit appeler sœurs grises par le peuple.

grise, il se, pres. d. v. se griser, sich berauschen, benebeln;

упиться; to get tipsy.

J'admets différentes ivresses, et pour toutes les classes: le vin, dans les cabarets, est restée celle du peuple; le café enivre la moyenne propriété qui joue aux dominos, et dans les salons, l'aristocratie se grise de thé. (D'Estourmel.)

Quand les paysans ne se grisent qu'aux baptêmes et aux enterrements, je les tiens encore pour sobres en comparaison de nous autres messieurs qui, sans d'ailleurs nous griser jamais, ne connaissons pas de privation. (Töpfer.)

*grison, m., Grautopf, Graubart; съдоволосый, старикъ;

gray - beard.

Lorsqu'on devient grison
Il faut bien parler raison. (Blondel.)

grison, m., Efel; ocërs; donkey.

Un vieillard sur son âne aperçut en passant Un pré plein d'herbe et fleurissant. Il y lâche sa bête, et le grison se rue Au travers de l'herbe menue. (La Fontaine.)

Grison, n. pr., Graubündner; Граубюнденецъ; Grison.

Il existe chez les Grisons un érable sous lequel les premiers confédérés suisses jurèrent, en 1404, d'affranchir leur pays: l'arbre avait alors cent ans et en a par conséquent plus de cinq cents aujourd'hui. (D'Arlincourt. Erreur de cent ans.)

grisons, nous nous, prés. d. v. se griser, sich berauschen, betrinken; ynatica; to get tipsy.

Ah! qu'il est doux

De savourer en paix ce nectar délectable! Dût la mort nous surprendre à table, Mes amis, grisons-nous! (Piis.)

*gros, adj., groß, bid, stark; — m., Hauptmasse, größte Theil; толстый, большой; больш., главн. часть; big, large, thick; biggest part, main body.

Tiens pour un éléphant ton ennemi, ne fût-il pas plus gros

qu'une fourmi. (Le Koran.)

Un petit livre vaut mieux qu'un gros, parce qu'il contient moins de sottises. (Callimaque, bibliothécaire d'Alexandrie.)
An sein de la prospérité, le gros de nos amis nous entoure,

Digitized by Google

nous presse. Le malheur arrive, et nous voilà seuls ... Oh! les amis! (Nottingham.)

gros, m., Groschen; rpours; grosh.

Si je n'épargnais pas les gros, mes sujets n'auraient pas d'écus. (Fréd. Guillaume III, R. d. Pr.)

Un gros que vous avez gagné par votre travail vaut plus qu'un écu que vous avez gagné au jeu. (Prov. dan.)

*grosse, f., Gros; двънадцать дюжинъ; gross.

A Birmingham, dans la fabrique de plumes cémentées de M. Alexandre, une ouvrière adroite découpe jusqu'à deux cents grosses ou 28,000 plumes par jour.

grosse, adj. f., schwanger, bick, groß, start; беременная, толстая,

большая; pregnant, big, large.

Les révolutions ont cela de particulier que ce n'est pas quand elles sont encore grosses qu'on peut les tuer. (V. Hugo.)

Les lois sont comme les toiles d'araignée qui retiennent les petites mouches et laissent passer les grosses. (Anacharsis.)

Souvent les plus grosses perles se trouvent dans les plus petites coquilles. (Prov. dan.)

group, m., Gelbhadet, Gelbsad; whitehere; moneypack, money-bag.

Ladre Mondor, De tes monts d'or

Sans cesse accroîs les groups! (A. Montémont.)

groupe, m., Gruppe, Haufen; - il, prés. d. v. grouper, gruppiren, jufammenstellen, shäufen; rpyma, rpyga; rpynnnpoвать, собирать; group, crowd; to group.

Quel spectacle, grand Dieu! qu'un groupe de censeurs,

Armés et parlant bas, vils esclaves chasseurs,

A plat ventre couchés, épiant. (V. Hugo.)

Chaque individu, depuis le plus bas jusqu'au plus haut degré de l'échelle sociale, groupe autour de lui tout un petit monde d'intérêts, ayant ses tourbillons et ses atomes crochus, comme les mondes de Descartes. Seulement ces mondes vont toujours s'élargissant à mesure qu'ils montent. (A. Dumas.)

*guère, guères, adv., wenig, nicht viel, fast; немного, мало,

почти; little, not much, hardly.

Guère dérive de ger, gas, amas, tas; guère signifie donc beaucoup, et non pas peu. Il ne prend ce dernier sens qu'en vertu de la particule négative ne (Roubaud) On n'écrit plus guères qu'en vers.

Un cœur malade ne peut guère écouter la raison que par

l'organe du sentiment. (J. J. Rousseau.)

Dans les faveurs de la fortune comme dans celles de 21 *

l'amour, on ne passe guère de l'imagination à la réalité sans y perdre. (Fontenelle.)

guerre, f., Krieg, Streit; Bokha, Spans; war, strife.

La guerre est une furie couronnée de lauriers. (Klopstock.) Tel est le malheur des guerres d'opinions, soit politiques, soit religieuses: chacun voyant la vertu de son côté et le crime dans le camp ennemi, croit tous les moyens légitimes pour arriver à son but, et enfreint sans scrupule les règles de la morale et de la justice. (Ségur.)

Je n'ai jamais chanté ni la paix, ni la guerre; Si mon siècle se trompe, il ne m'importe guère: Tant mieux s'il a raison, et tant pis s'il a tort.

(A. de Musset.)

* guérite, f., Schilderhaus; булка; sentry-box.

Dans l'ouragan de 82, j'ai vu le vent emporter des canons, ainsi que les sentinelles dans leurs guérites. — «Oh! je le crois; moi-même, j'ai vu des hommes qui eurent les dents brisées par le vent, lorsqu'ils disaient: à menteur, menteur et demi.» (Troppin.)

guérites, vous, pass. déf. d. v. guérir, heilen; вылечить; to heal, cure.

Une femme était tenue morte depuis quelques heures, et avec quelques gouttes d'une eau miraculeuse, vous la guérites en moins de rien. Pourquoi ne guéririez-vous pas mon Azor, que voilà empaillé? (Senkowski.)

*gueule, f., Rachen, Maul; пасть, роть, рыю; mouth.

De rage et de douleur le monstre bondissant Se roule et leur présente une gueule enflammée

Qui les couvre de feu, de sang et de fumée. (Racine.)

Vous êtes, ma mie, une fille suivante,

Un peu trop forte en gueule et fort impertinente. (Mol.) gueules, m., Roth im Wappen; spachui ubtre; gules.

Les couleurs en blason se nomment émaux, et comprennent cinq couleurs proprement dites: l'azur, le gueules ou rouge, le sinople ou vert, le pourpre et le sable ou noir. Depuis le 17° siècle, on indique les émaux par des signes de convention. Des traits disposés horizontalement représentent l'azur; verticalement le gueules; obliquement, de droite à gauche, le sinople; de gauche à droite, le pourpre. Le sable est marqué par des traits croisés.

Dans le blason français l'azur ou bleu, qui décorait jadis le champ des rois et des reines, est le signe de la beauté et du génie, et le gueules ou rouge représente les énergies fortes de la volonté. (Guinand.)

*gui, m., Mistel; omera; mistletoe.

Chez les Gaulois, le chène sur lequel apparaissait le gui, était honoré comme le roi de la forêt. Le sixième jour de la lune on coupait le gui, non pas avec le fer, mais avec une faucille d'or. A l'instant marqué, un druide montait sur l'arbre et tranchait la racine de la plante, que d'autres druides recevaient dans une saie blanche, car il ne fallait pas qu'elle tombât à terre. A gui l'an neuf! c'était le cri par lequel les druides annonçaient le premier jour de l'année, jour consacré à la distribution du gui. Il est encore usité aujourd'hui en plusieurs endroits, comme refrain de quelques couplets que les enfants font entendre devant les portes de maison pour demander des étrennes.

Gui, n. pr., Suido; Гвидо; Guido.

Le moine Gui d'Arezzo, né en 990, substitua aux lettres employées pour nommer les sons, les six syllabes, ut, ré, mi, fa, sol, la, qui lui vinrent à la pensée en chantant la première strophe de l'hymne de Saint-Jean-Baptiste: « Ut queant laxis Resonare fibris, Mira gestorum Famuli tuorum Solve polluti Labii reatum Sancte Johannes.» Chacune de ces syllabes s'appliquait, dans l'air de cette hymne, tel qu'on le chantait alors, au son correspondant de la gamme, mot dérivé de la lettre grecque gamma, par laquelle Gui désigna une note grave qu'il ajouta à l'ancien système. (Denne Baron.)

*guignon, m., Unglüd, Unftern; несчастіе, бъда; ill luck,

bad chance.

Le guignon du Prince était sans exemple: Il ne pouvait pas venir à bout de prouver ce que tant d'autres payeraient si cher pour tenir secret. (Hist. de la R. Caroline d'Angl.) guignons, nous, prés. d. v. guigner, schielen, lauern, verstoblen

nach etwas bliden; домогаться, подсматривать; to have an eye to.

Nous guignons le moment de mettre la main sur cette perfide Angleterre, — il arrivera, car Dieu est juste. (Ballanche.) *guise, f., Art, Weise, Sitte; обычай, образь, правь; guise, fancy, way, humour.

Le mot guise, manière, dérive de l'all. weise. (Wachter.)

Chaque pays a sa guise. (Prov.)

Je vous commande en guise de pénitence dix Avé-Maria à dépêcher à jeun sitôt votre réveil; il est bon de se garder la protection de la divine Vierge. (Anne de Bretagne.)

Guise, n. pr. (on fait sentir l'u), Guise; Гизъ, Гвизъ; Guise.

François I prédit ce point:

Que ceux de la maison de Guise, Mettraient leurs enfants en pourpoint

Et le pauvre peuple en chemise. (Chans. d. l. Fronde.)

H.

*habile, adj., gefchict, fähig; способный, искусный; able, clever. Le plus grand art d'un habile homme doit être de cacher

son habileté. (Mlle. de Lespinasse.)

Il est toujours plus judicieux de passer pour habile que pour fin.

habille, il, prés. d. v. habiller, antileiden, bemänteln, jurichten; одъвать, нарядить, покрыть; to dress, cover, palliate.

Il arrivera au jour du sacrifice du Seigneur que je punirai les seigneurs et les enfants du Roi, et tous ceux qui s'habillent de vêtements étrangers. (Sophronie I.)

Pourquoi représenter la Vérité nue? C'est elle que le monde

habille le plus et le mieux. (Petit-Senn.)

*hale, m., Schwüle, Sonnenbrand; зной, солнечи. жаръ; sun-

burning, drying weather.

Tu abaisses le tumulte des barbares comme s'abaisse le hâle, le hâle dans un pays desséché, à l'ombre d'une nuée. (Ésaïe XXV.)

Les femmes portaient autrefois des masques de velours pour

se préserver du hâle.

halle, f., Salle, Markt; базаръ, рынокъ; hall, market; — langage des halles, pöbelhafte Sprache; площади. языкъ;

Billingsgate language.

Halle vient, dit-on, du grec hâlos, aise. — Les cuisinières disent: je vais à la halle; les maîtresses: allez au marché. Ce sont les cuisinières qui se conforment à la rectitude de la langue. Un marché est un lieu dans lequel affluent des vendeurs et des acheteurs: la halle est un endroit couvert ou enfermé, plus ou moins garanti contre la pluie, le mauvais temps et les voleurs. (N. Forèse.)

Le Parnasse parla le langage des halles. (Boileau.)

Si l'esprit doit tenir le premier rang, les gens de lettres y dérogent en se disant des injures dignes des halles. (Mercier.) *halo, m., fof um Blaneten; кольце, кругъ планетъ; halo.

Le halo consiste en un cercle de 22° environ, d'un rouge pâle, quelquefois à peine visible en dedans et blanc ou bleuâtre en dehors, dont le soleil occupe le centre. Le cercle est dû à la réflexion des rayons du soleil qui transversent des cristaux innombrables de glace placés dans toutes les directions possibles. Aux deux extrémités du diamètre horizontal du halo, on observe deux taches lumineuses, qui se prolongent au-delà du halo ordinaire: ce sont des parhélies ou faux soleils. halot, m., Raninchensoch; кроличья нора; rabbit burrow.

Le halot est un trou dans une garenne où se retirent les

lapins.

*hausse, f., Steigen, Höhergehen des Eurses; повышеніе цвны; rise; — il, prés. d. v. hausser, erhöhen, erheben; возвышать;

to rise, raise, heighten.

Le commerce et l'industrie qui, la plupart du temps, ne vivent que par de continuelles attaques contre la bourse du voisin, et qui ne prospèrent souvent que par la ruine du concurrent, jouent avec leurs élus, comme ceux-ci avec la hausse ou la baisse. (D'Arlincourt.)

Ah! rimer pour les belles — cela hausse le cœur! (V. Hugo.)

ов, m., Anochen; кость; bone.

Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même: touchezmoi et me considérez bien; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. (St. Luc. XXIV, 36.)

Je ne suis ni assez fou ni assez sage pour avoir toujours raison, laissons cet os à ronger à la critique. (J. J. Rousseau.) *haute, f. de l'adj. haut, hoch, groß; высокій, великій; high, great.

La modération des hommes dans leur plus haute élévation est un désir de paraître plus grands que leur fortune. (La Rochefouc.) hôte, m., Wirth; Gast; хозяннъ; гость, жилецъ; landlord,

host; guest, lodger, inhabitant.

Qui compte sans son hôte, compte deux fois. (Prov.)

Qu'est-ce que l'homme? L'esclave de la mort, un voyageur

passager, un hôte dans sa demeure. (Alcuin.)

hotte, f., Tragforb, Butte; ивовая корзина, плетёнка; dorsel.
L'argot est toute une langue, entée sur une langue générale
comme une espèce d'excroissance hideuse, comme une verrue.
Quelquefois d'une énergie singulière: épouser la veuve, être pendu,
comme si la corde du gibet était veuve de tous les pendus;
quelquefois de l'esprit de vaudeville: un cachemir d'osier, une
hotte de chiffonnier; la menteuse, la langue, etc. etc. (V. Hugo.)

ôte, d. v. ôter, weg., benehmen, weggeben, abnehmen, ablegen, abziehen; убавить, убираться, снять; to take away, get out,

put out.

L'esprit, quoi qu'on en dise, est une qualité secondaire chez les femmes: c'est la sensibilité qui leur assigne leur place; c'est elle dont l'absence ôte aux yeux d'un homme pensant tout le mérite de cette prétendue vertu, qui n'est souvent que de la pétrification; c'est elle qui efface toutes leurs fautes, fait oublier tous leurs défauts, les rend semblables aux auges, et répond à tous les reproches que l'injustice ou l'ignorance leur adresse.

(Le Pr. Kosloffski.)

Qu'on est guidé dans son ambition
Par le bien du pays . . . Pour la traduction,
C'est toujours: Ôte-toi de là, que je m'y mette!

* Hautesse, f., Soheit; Высочество; Highness.

Le titre de Hautesse, que l'on ne donne maintenant qu'au Sultan, était autrefois le titre de beaucoup de Princes chrétiens: les rois d'Aragon, de Castille et de Portugal n'en avaient pas d'autre; il en est de même de quelques souverains d'Angleterre, Henri VII et Élisabeth par exemple. Pendant quelque temps, Henri VIII porta le titre de *Dread Sovereign*, terrible souverain. (Mounder.)

hôtesse, f. d. s. hôte, Wirthin; Gast; хозянка; гость; land-

lady, hostess; guest.

L'âme et le corps, hélas! ils iront deux à deux, Tant que le monde ira, pas à pas, côte à côte, L'un disente Tu fais mala et l'autres d'est te fai

L'un disant: «Tu fais mal» et l'autre: «C'est ta faute!» Ah! misérable hôtesse et plus misérable hôte! (A. de Musset.)

Les richesses sans la vertu sont des hôtesses trop fâcheuses. (Sappho.)

*Hélène, n. pr., Selena; Elena, Alëha; Helena, Helen, Ellen.
Tout le monde parle de la belle Hélène, mais peu de gens savent qu'elle eut cinq maris: Thésée, Ménélas, Déiphobe, Paris et Achille; qu'elle fut pendue dans l'île de Rhodes par les servantes de Polixos, et que dans la guerre, dont elle fut cause, il mourut huit-cent-quatre-vingt-six mille hommes du côté des Grecs, et du côté des Troyens six-cent-soixante-seize mille.

Sainte-Hélène est une véritable Sibérie; la différence n'en est que du froid au chaud, et dans son peu d'étendue. (Las Cases.)

Hellène, m., Sellene, Grieche; Еллинъ, Геллинъ; Hellenic, Greek.
Alexandre fit connaître à l'univers le nom des Grecs, il leur laissa quatre empires en Asie; la langue et la civilisation des Hellènes s'étendirent du Nil à Babylone, de Babylone à l'Indus. (Châteaubriand.)

*héraut, m., Serold; герольдъ, провозвъстникъ; herald.

A mesure que la hardiesse ou le bonheur de l'homme découvriront des terres nouvelles, allez aussi vite que son courage ou sa fortune: prévenez même l'un et l'autre, et que la doctrine du Christ dont vous êtes les hérauts soit partout la première et la dernière. (Lacordaire.)

Devant le public le hérault couvert de broderies et de dorures fera plus d'effet que le héros qu'il précède, vêtu d'un pourpoint usé aux coudes comme Henri IV. (A. Karr.)

Héro, n. pr., Hero; Tepo; Hero.

Ondes, souffrez, disait l'amant Léandre, Que vers Héro j'aborde sûrement, Et si je puis entre ses bras me rendre, Au revenir me noyez seulement. (E. Forcadel.)

héros, m., Held; repon; hero.

Quelques grands avantages que la nature donne, ce n'est pas elle seule, mais la fortune avec elle, qui fait les héros.

Un héros qui pardonne est plus grand que celui qui se venge. (Voltaire.)

Semblable à Saturne qui dévorait ses enfants, plus d'un héros a détruit lui-même sa propre gloire. (Le Baron de Stassart.) Des héros de roman fuyez les petitesses. (Boileau.)

*hérisson, m., Здеї; ежъ; hedgehog.

Parez un hérisson, il semblera baron. (Prov.)

hérissons, nous, prés. d. v. hérisser, sträuben, umgeben, spicten, übersaben; щетинить, наполнять; to bristle up, cover.

Ne hérissons pas la religion d'hérésies, comme l'a fait Châteaubriand dans son Génie du Christianisme, lui qui, se trouvant parrain d'une petite fille, voulut lui donner le nom d'Atala. (Le Card. Fesch.)

A défaut de grandes idées, nous hérissons nos discours de grands mots. (Famina.)

*hier, adv., gestern; buepa; yesterday.

On lisait au-dessus de la cheminée d'un cabinet de lecture, à Londres, l'avis suivant: Les lecteurs qui apprennent à épeler sont invités à ne prendre que les journaux d'hier.

.... Sûr du Dieu qui vous pousse,

L'œil fixé sur un but, vous marchez droit et fier, Sans la peur de demain, sans le souci d'hier, Et rien ne peut troubler, pour votre âme ravie La belle vision qui vous cache la vie. (V. Hugo.)

hièrent, ils, pass. déf. d. v. hier, einrammen; заколачивать бабою; to drive in with a rammer.

Les frères Grimani, voulant construire sur le bord du Grand Canal un palais gigantesque, trouvèrent un fond trop mouvant; des ouvriers hièrent alors dans le sable 20,000 pieux de cèdre. Un original d'Albion offrit, dit-on, il y a quelques années, de racheter le palais à la seule fin de se procurer ces poutres, parfaitement intactes encore malgré les injures du temps.

(Guide de Venise.)

Hières, Hyères, n. pr., hieres; Γίερω; Hieres.

Beaucoup de personnes ignorent que Mad. de Staël, née en 1766, épousa en 1815 un certain M. de Rocca qui avait à peine trente ans. Malgré cette différence d'âge, il l'aima ten-

drement, et ne lui survécut que fort peu de temps: Mad. de Staël mourut à Paris, le 14 juillet 1817, et lui à Hières, le 29 janvier 1818.

*hile, т., Narbe, Nabel; рубчикъ, пупокъ; umbilicus.

Le hile est le point superficiel ou cicatrice par laquelle une graine était attachée dans la cavité du péricarpe. Il est large, circulaire sur la graine du maronnier, elliptique, petit sur celle du haricot.

ile, f., Insel; островъ; island.

L'honneur est comme une île escarpée et sans bords;

On n'y peut plus rentrer dès qu'on en est dehors. (Boileau.) Si jamais un grand homme occupe le trône de France, l'Angleterre est perdue, elle descend aussi bas que l'île de Sardaigne. (Bolingbroke.)

il, er; онъ; he, it.

Il se dit noble, il a sa terre, il fait visite, il la reçoit, il roule, et pour tout exercice, il chasse, il joue, il mange, il boit: sont-ce des vertus ou des vices?

Dieu, maître de son choix ne doit rien à personne;

Il éclaire, il aveugle, il condamne, il pardonne. (Voltaire.) iles, m. pl., Wammen, Weichen; подвздохи; ilia.

Les îles, t. d'Anat., sont les flancs, les parties latérales et inférieures du bas-ventre.

*hocher, v. a., schütteln; качать; to jog, shake.

Tu nous as fait devenir la fable des nations, et à notre aspect, les peuples ont hoché la tête sur nous. (Ps. XLIV.) hochet, m., Spielwerf, Rinberflapper; игрушка, гремушка; plaything, rattle.

Il y a des hochets pour tous les âges; ceux des enfants

ne sont pas les plus communs. (Jouy.)

Un prisme pour hochet, sous mille aspects divers,

Et sous mille couleurs nous montre l'univers. (Delille.)
*homard, m., hummer, Seefrebs; морской ракъ; lobster.

L'écrevisse de rivière est d'une taille assez petite, mais le homard ou écrevisse de mer acquiert souvent un demi-mètre de longueur. — Dans le temps de la ponte, qui se fait vers le milieu de l'été, le homard se tient dans les lieux remplis de rochers, à une profondeur peu considérable.

Omar, n. pr., Omar; Омаръ; Omar.

Omar, le second successeur de Mahomet, est accusé d'avoir décidé la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie . . . Heureusement pour la mémoire d'Omar il est démontré que ce récit n'est qu'une fable; et en effet, un tel acte de barbarie serait inconciliable avec l'esprit qui anima les khalifs, et les porta à faire de si rapides progrès intellectuels à l'admirable nation qu'ils gouvernèrent. . . . C'est lui qui donna l'hégire pour ère aux musulmans. (D. d. l. Convers.)

*hombre, m., &'hombrespiel; ломберъ; hombre.

Après deux tours de galop, je m'étais mis à l'hombre, qui reprend faveur. — Tu as joué? ... — Oui, pour m'asseoir ... il n'y avait que ce moyen-là. (Scribe.)

À quelque jeu que vous jouiez, du moment que vous êtes

dans un salon, c'est toujours à l'hombre (ombre).

ombre, f., Schatten; тынь; shade, shadow.

L'envie est attachée au mérite comme son ombre, et il faut convenir qu'elle ne lui est pas inutile, puisque sans elle il tomberait en langueur. (Oxenstiern.)

Une femme est comme votre ombre: courez après, elle vous

fuit; fuyez-la, elle court après vous. (A. de Musset.)

Exercez l'hospitalité envers vos ennemis mêmes; les arbres ne refusent pas leur ombre à l'impitoyable bûcheron. (Le Talmud.) *homer, m., Homor (43 Cierschelen voll); гоморъ; omer.

Le homer de semence d'orge sera estimé cinquante sicles

d'argent. (Lévit. XXVII.)

Le homer est la dixième partie de l'épha. (Exode XVI.) L'épha et le bath seront de même mesure — dix baths feront

un homer. (Ezech. XLV.)

Homère, n. pr., Somer; Гомеръ; Homer.

Ce ne fut que du temps de Solon qu'on réunit les chants d'Homère, depuis longtemps populaires, en un corps d'ouvrage, tel qu'il existe encore aujourd'hui. — Selon Josué Barnes, Homère n'est autre que Salomon, car en lisant Omeros à la manière des Hébreux, c'est-à-dire de droite à gauche, on trouve Soremo, dont il est facile de faire Salomon (!).

Vive **Homère!** et Dieu nous garde Des Ossians et des Oscars,

Et du pompeux ennui d'un barde Qui chante au milieu des brouillards. (Lebrun.)

*hommelette, m., Menschlein, Männlein; человичекъ; little

Octave était pâle, petit, souffreteux; son air était insignifiant, c'était plutôt un hommelette qu'un homme. Tous les partis espéraient se servir de lui comme d'un instrument: ils s'aperçurent trop tard que l'hommelette, devenu tigre, s'était joué d'eux. (Ferdérer.) . . . (On dit plutôt hommeau qu'hommelette.) omelette, f., Œierfuchen; ямчница; omelet.

Quand il pleut des omelettes, le diable enlève les assiettes, prov. angl. qui équivaut au prov. franç.: Quand Dieu envoie

la farine, le diable enlève le sac, c'est-à-dire: ne savoir pas

profiter d'une occasion avantageuse.

*honoraire, adj., Ehren », Titular »; почетный; honorary, titular; — honoraires, m. pl, Sonorar, Ehrenlohn; награжденіе, плата, жалованье; fee, salary.

Une femme se fait quelquefois à elle-même des reproches

honoraires, et sa faiblesse s'en augmente. (Marivaux.)

Un médecin qui, ayant dans sa jeunesse étudié la nature comme les ressorts du corps humain, les maux qui le tourmentent, les remèdes qui peuvent les soulager, exerce son art au profit de l'infortune, reverse sur l'indigent les honoraires de l'opulence, est un homme au-dessus de tous les grands de la terre. (Voltaire.)

Conseiller honoraire, conseiller totalement hors d'exercice, et qui ne conserve que son titre. Conseiller d'honneur se disait anciennement de personnages qui, bien que sans charge, avaient séance et voix délibérative dans certaines compagnies.

Nous savons combien Voltaire tenait à sa charge de gentilhomme honoraire du Roi, combien il se montrait fier dans son domaine seigneurial de Ferney, dont on l'accusa même de vouloir faire un marquisat. (L. Mougin.)

honorerent, ils, def. d. v. honorer, ehren, verehren, beehren;

почитать, уважагь, удостоивать; to honour, favour.

Il est des rois de France qui s'honorèrent du nom de fainéants. *hors, prép., ausgenommen, außer; кромъ, исключая; but, except, save.

L'écueil de la supériorité, c'est l'opiniatreté; les grands esprits ne voient que ce qu'ils veulent; le monde est en eux, ils com-

prennent tout, hors ce qu'on leur dit. (Custine.)

hors-d'oeuvre, m., Nebensache, Nebengericht; постороннее мыо, пристройка, закуска; appendix, by-dish.

Le cœur n'est souvent qu'une espèce de hors-d'œuvre dans

le mariage.

or, m., Golb; золото; gold.

Or et argent — voilà les seules vertus de bien des gens qui croient que pauvreté et vice sont synonymes. (Famina.)

or, conj., пип, пип aber, also, daher; а, же, но, слъдовательно;

but, now, then, therefore.

L'égalité des biens est très pernicieuse aux républiques, lesquelles n'ont appui ny fondement plus asseuré que la foy, sans laquelle ny la justice ny société quelconque ne peut estre durable: or la foy gist aux promesses des conventions légitimes. (Bodin.)

Il faut aimer ce qui nous rend heureux; or, la vertu nous rend heureux, donc il faut aimer la vertu. (Champagnac.)

ord, adj., garstig; гадкій, гнусный; nasty, filthy.

Loing de son mary elle trouvait tout rance et ord en dyable, car elle étayt une chaste et honneste femme. (Balzac.)

ore, ores, adv., jett, beute, gegenwärtig; теперь, нынъ; at present, presently, now.

Fais or' ce que voudrais avoir fait en mourant. (Montaigne.)

Ici gist Silvius, auquuel onc en sa vie

De donner rien gratis ne prit aulcune envie;

Et ores qu'il est mort et tout rongé de vers,

Encore a dépit qu'on lit gratis ces vers.

ort, peser —, mit ber Emballage wiegen; взвъсить съ кипою; to weight with the pack-cloth.

Peser ort, la même chose que brut, c'est peser la marchandise avec l'emballage, opposé à net ou netto.

*hostie, f., Opfer, Opferthier, Gostie; жертва, просфора; sacrifice, victim, host.

Hostie, chez les anciens, était une sorte de victime qu'on immolait aux dieux. La chose immolée s'appelait hostie, quand c'était un petit animal (oiseau, brebis), et victime lorsque c'était un gros animal. — Chez les chrétiens, l'hostie est un pain très mince et sans levain qui représente le corps de Jésus-Christ. — L'élevation et l'adoration de l'hostie a été introduite dans l'église catholique par le pape Honorius, en 1222.

En 1471, le chapelain du comte Diether de Rheinfels essaya d'empoisonner la comtesse, sa femme, à la messe et dans une hostie consacrée. Il fut brûlé vif à Cologne. (F. Wey.)

Henri VII, Emp. d'Allem., mourut le 14 août 1313, à Buonconvento, d'une hostie empoisonnée que lui donna le dominicain Poliziano. (Farjasse.)

Ostie, n. pr., Oftia, Octis; Ostia.

Les rois des Vandales, Genséric, réunit ses hordes sur les bords de la Baltique. «De quel côté faut-il tourner le gouvernail?» lui demanda le pilote. «Mets la voile au vent, il nous conduira contre ceux que Dieu veut punir.» Il les conduisit à Ostie, d'où il courut assiéger Rome, qui fut prisc et pillée pendant quinze jours. (E. Souvestre.)

Du temps de l'empereur Claude, une baleine s'étant montrée dans la rade même d'Ostie, l'empereur se mit en mer avec une escadre de petits bâtiments pour attaquer le monstre, dont on vint à bout à l'aide des archers de la garde prétorienne.

*hui, adv., heute; cero дия; to-day, this day.

Nous disons: «ce n'est rien, c'est une femme qui se noie»; un proverbe espagnol venge le beau sexe de l'injustice du nôtre; une femme y dit: «ce n'est rien, c'est mon mari que l'on tue.» Un de ces vieux almanachs qui indiquaient à nos bons aïeux les actions qu'ils devaient faire jour pour jour, donne, en plusieurs endroits, l'avertissement que voici: « Bon battre sa femme en hui.» Comparez à ce précepte français la loi indienne: Ne frappe pas une femme, eût-elle commis cent fautes, pas même avec une fleur.

Le mot hui n'est usité qu'au palais: d'hui en un an.

huis, m., Thür; дверь; door.

C'est par un arrêt de la cour, rendu le 4 sept. 1382, que les menuisiers s'appellent ainsi. Auparavant on les appelait huchers, de huche, coffre, ou huissiers, de huis, porte, qu'ils confectionnaient.

«Il a honte bue, il a passé par devant l'huis du pâtissier», c'est un homme sans pudeur, habitué à braver le respect humain. — Cette facon de parler est venue de ce que les pâtissiers tenaient cabaret sur le derrière de leur maison. Les gens qui voulaient garder quelque décorum, y entraient par une porte dérobée, tandis que les débauchés y entraient par la boutique.

huit, adj., acht; восемь; eight.

Le Calife Mahmud III, le huitième de sa dynastie, prit d'assaut huit places fortes et construisit huit châteaux-forts. On comptait dans son palais à Bagdad huit mille esclaves, huit mille chameaux et huit mille chevaux. Mais ce qu'il y a de plus extraordinaire et qui lui a valu le surnom Monsemmène, le Huit, c'est qu'il a régné huit ans, huit mois et huit jours. (Curiosités hist.)

*humanité, f., Menschlichkeit, Menschheit; человъколюбіе,

человъчество; humanity, mankind.

Il n'y a ni vertu, ni vrai courage, ni gloire solide sans

l'humanité. (Fénélon.)

L'humanité consiste à faire tout le bien qu'on peut. (Livry.) humanités, f. pl., Sumanoria; словесныя науки; classical studies.

On appelle un cours d'étude des belles-lettres, humanités, sans doute parce que, sans elles, on n'est homme qu'à demi (Domairon.)

*Hun, m., Sunne; Гунъ; Hunn.

La philosophie scolastique, fille bâtarde de la philosophie d'Aristote, mal traduite et calomniée, fit plus de tort à la raison et aux bonnes études que n'en avaient fait les **Huns** et les Vandales.

un, art., ein, eine, eines, einer; одинь, одно; one, a, an.

La liberté est la fille de l'unité, de la concorde, et quiconque veut avoir la fille, doit d'abord gagner la mère. Un
cocher sur le siège, un pilote au gouvernail, un conducteur

sur la locomotive, un médecin auprès du malade, et un Empereur héréditaire! (Jahn.)

Un souverain s'annulle en s'éloignant de ses sujets: ainsi le nombre un, bien que le premier des chiffres, est le plus faible de tous s'il s'en sépare. (Petit-Senn.)

*hune, f., Mastforb, Mars; mapcz; top, round-top.

Quand les canots à la rame Commencent entre eux le drame Des sonores porte-voix, Alors la mer est en fête, Chaque vague a deux sillons, Les mâts de la hune au faîte Se couvrent de pavillons. (Barthélemy et Méry.)

une, art., eine; одна; one.

hune

Deux citoyens de Providence se prirent de querelle en 1811: ils étaient voisins, et l'un d'eux possédait un porc qui avait l'habitude de fourrager dans le jardin de l'autre. Le propriétaire du jardin se plaignait de ce que le voisin ne retenait pas le porc à l'étable, tandis que le propriétaire du porc reprochait au plaignant de ne pas protéger son jardin par une barrière. Pendant que ces propos s'échangeaient, le porc fut pris en flagrant délit, et tué à coups de fourche. A l'élection suivante. le propriétaire du jardin était candidat à la Législature; son voisin, par ressentiment, vota contre lui, c.-à.-d. pour le candidat démocrate, lequel fut élu à une voix de majorité. Quand on en fut à l'élection d'un sénateur des États-Unis, un sénateur passa aussi à une voix de majorité, et enfin le Sénat résolut, à la simple majorité d'une voix la guerre contre l'Angleterre. On voit combien le cadavre d'un porc a pesé dans la balance de l'histoire! (Historical Magazine, 1857.)

T.

*ide, m., Rühling; сирть; ide.

L'ide est un poisson d'eau douce, du genre cyprin.

Ides, f. pl., Iden; uzu; ides.

Jules César fut assassiné dans le sénat le jour des ides de Mars, l'an de Rome 709. Ce jour fut appelé Parricide, et il fut décrété que désormais on ne tiendrait plus de sénat ce jour-là. (Suétone.)

Je voudrais t'effacer, jour des ides de Mars,

Jour sanglant où César tomba sous les poignards. (Ovide.)

*impérial, adj., faisersich; императорскій; imperial.

En Russie, c'est à la dynastie impériale qu'on doit tous les progrès qui, depuis un siècle et demi, ont tiré ce vaste empire de la barbarie. Le pouvoir impérial doit lutter contre tous les vieux préjugés de notre vieille Europe; il faut qu'il centralise, autant que possible, dans les mains d'un seul, les forces de l'État, afin de détruire tous les abus qui se perpétuent à l'abri des franchises communales et féodales. . . . L'orient ne peut recevoir que de lui les améliorations qu'il attend.

(Louis Napoléon.)

impériale, f., Imperiale, Rutschenhimmel; ummepiare, верхъ

кареты; imperial, roof of a coach.

On ne sait pas jusqu'où allait l'avarice de Paganini. Pour le bien connaître, il fallait le voir en voyage, grimpé sur l'impériale, lui, trois fois millionnaire. Lorsque la voiture s'arrêtait pour le dîner et qu'on l'appelait pour venir à la table d'hôte: Je n'ai pas faim pour trois francs, disait-il; puis il restait perché sur l'impériale, où il dînait d'un morceau de pain et de fromage. (J. Janin.)

*important, adj., wichtig, bebeutend; важный, значительный;

important, capital.

On dit que les rois ont les mains longues; mais il est important qu'ils aient la vue longue aussi, et qu'ils prévoient les affaires longtemps avant qu'elles puissent arriver. (Louis XIV.) important, part. prés. d. v. importer, einführen, einbringen; ввозить, привозить; to import.

En important les corsets en France, Marie de Médicis nous

fit un mal incalculable. (Mile. Elise de Noirmont.)

*importe, il, prés. d. v. importer, einführen, einbringen; ввозить, привозить; to import.

En Perse, le peuple excelle dans l'art du confiseur; il importe son sucre de l'Inde, et son sucre candi de la Chine.

importe, qu', was liegt baran, n'—, es thut nichts, es liegt nichts baran; что нужды, нужды нътъ; what matters it? no matter!

Qu'importe la mesure des jours à qui meurt pour son

pays? (Vergniaud.)

Il n'importe guère à des gens qui n'ont plus ni conscience, ni foi, de ruiner leur patrie, et de bouleverser un royaume

où ils ne sont point considérés. (Mézeray.)

Qu'importe aux Anglais que le Czar ou le Sultan règne à Constantinople, et l'Angleterre est-elle le policeman de l'Europe? (Cobden.)

337

*imposer, v. a., auflegen, auferlegen, befteuern; положить. возложить, положить подать; to lay on, impose, impose a taxe.

Voici venir un des chefs de la synagogue qui se prosterna devant lui en disant: Ma fille est déjà morte; mais viens lui imposer les mains, et elle vivra. (Matth. IX.)

Îl a semblé bon au Saint-Esprit de ne point vous imposer de plus grandes charges que celles-ci qui sont nécessaires. (Act. XV.)

Nous vous faisons savoir qu'on ne pourra imposer ni taille, ni gabelle, ni péage sur aucun sacrificateur, ou lévite, ou chantre, ou ministre de cette maison de Dieu. (Esdr. VII.) imposer, v. a., Ehrfurcht einflößen, imponiren; внушить почтеніе, устрашить; to awe, keep in awe.

L'exemple d'un grand prince impose et se fait suivre:

Lorsqu'Auguste buvait, la Pologne était ivre. (Frédéric II.) Le nom d'un homme qui a fait de grandes choses, doit imposer et impose en effet plus de respect que toutes les

imposer, en —, v.n., taufchen, hintergehen, lügen; обманывать, лать; to deceit, lie.

Je sens avec effroi, dans le rang où nous sommes, Combien il est affreux d'en imposer aux hommes.

(Guymond de la Touche.)

Lisez les mémoires de Bourrienne: il en impose ici comme dans tout. (La Csee O... du C...)

*incontinent, adj., unenthaltsam, unteusch; невоздержный; incontinent, unchaste.

Un malade incontinent rend son médecin impitoyable. (Syrus.) Chaste exclut entièrement les plaisirs illicites de l'amour; user avec modération des plaisirs permis, c'est être continent; se livrer aux plaisirs sans mesure, c'est être incontinent.

incontinent, adv., fogleich, auf ber Stelle; тотчась, немед-

ленно; immediately, out of hand.

Les temples et les idoles des païens furent presque tous détruits en 389. Celui de Sérapis, à Alexandrie, fut démoli jusqu'aux fondements, et l'on réduisit en poudre la statue du dieu à laquelle le peuple croyait fermement qu'on ne pouvait toucher sans mourir incontinent, et sans que la nature ne rentrât dans le chaos. (Le Prieur.)

Ce qu'un enfant a dans la fantaisie,

Incontinent il faut l'exécuter

Si l'on ne veut l'ouir toujours crier. (La Fontaine.) *indu, adj., ungehörig, ungebührlich; ненадлежашін; undue, unseasonable.

Indu est le contraire de ce qui est dû. — Tout ce que le devoir, la raison ou l'usage désapprouve est indu.

Pétersbourg a des nuits qui ressemblent à des jours ... depuis la neige, combien de fois ne m'est-il pas arrivé d'être tenté par ces belles nuits et de quitter uu foyer bien chaud pour me lancer à des heures indues sur cette Néva qui ne porte plus de bâteaux ni de bouées, mais des piétons et des traîneaux. (Ch. de Saint-Julien.)

induts, m. pl., Meggehülfen; стихарники; induti.

Les induts sont des clercs qui assistent aux messes solennelles, revêtus d'une aube et d'une tunique, et servent le diacre et le sous-diacre. (Peschier.)

*instant, m., Augenblid; munyra, murobenie; instant, moment.

L'homme n'a que peu d'instants à vivre — et le temps lui pèse! il le trouve long! (Famina.)

Il en est de beaucoup d'entrepriscs comme de battre le briquet: on n'y réussit que par des actes réitérés et souvent à l'instant d'y renoncer.

instant, adj., bringenb, inftanbig; неотступный, настоятельный; urgent, pressing.

Il est instant de prévoir les catastrophes soudaines qui

pourraient éclater dans un pays en révolution.

(Journ. d. St. Pétersb., mars 54.)

Il est instant de demander un prêtre, car la mort aime à nous surprendre. (A. Dumas.)

*intension, f., Seftigleit, Stärfe, Rraft; сыла, высочайш. степень; intensity.

Lorsque les législateurs de Rome antique, les orateurs et les gouverneurs n'avaient plus cette chaleur, cette intension de vie qui pouvait se répandre au loin et se réfléchir même sur les physionomies de leurs soldats et des assemblées auxquelles ils présidaient, la fin du monde romain était venue. (Mickiewicz.)

Intension est un terme de physique et signifie: le plus haut degré: la fièvre, la maladie est dans sa plus grande intension. On dit mieux intensité.

intention, f., Absicht, Berhaben; намъреніе, умысель; intention, purpose.

L'événement est ce que veut la fortune; l'intention de celui qui conseille se manifeste par le conseil même. (Démosthène.)

*intrigant, m., Sutrigant, Mäntefomibt; интриганть; intriguer.

L'intrigant est un homme qui est obligé de parler beaucoup,
de mentir souvent, de prévoir toujours, d'entretenir l'illusion,
et de s'avilir vingt fois par jour avec une connaissance profonde de son iniquité.

Quel que soit le mode de gouvernement chez une vieille nation

corrompue, elle sera toujours le jouet d'un tas d'intrigants ambitieux qui la duperont avec de grands mots. (Malesherbes.) intriguant, part. prés. d. v. intriguer, Ränie machen; привести въ замъщательство, сплетничать; to intrigue, plot.

A Chamouny, les guides sont soumis à un syndicat qui règle leurs tours de service; de cette manière aucun d'eux ne fait fortune aux dépens de ses confrères en intriguant auprès des voyageurs. (A. Dumas.)

*inventaire, m., Inventarium, Berzeichniß; инвентарій, опись;

inventory.

Dans presque toutes les éditions de Voltaire, il se trouve nombre de pièces qui ne sont pas de lui, ce qui faisait dire à cet homme célèbre: On fait mon inventaire, quoique je ne sois pas encore mort, et chacun y glisse ses meubles pour les vendre.

L'inventaire des biens de l'homme le plus heureux se réduit à ceci: avantages apparents à abandonner, et misères réelles à souffrir.

inventerent, ils, pass. def. d. v. inventer, erfinden; moospaces,

выдумать; to invent.

Les Lydiens, pour charmer la faim, dans une extrême disette, inventèrent les cartes (?) et la paume. Ils jouaient un jour et mangeaient l'autre (?) (Prideaux, Hist. ana.)

*issu, adj., entsprossen, abstamment; nponcmennit; descended,

issued.

C'est le dernier excès de la honte pour des hommes issus d'un sang illustre d'être vaincus par des enfants du petit peuple. Cela arriva cependant à Bouvines. (Guillaume-le-Breton).

issue, f., Ausgang, Ausweg, Ende; выходъ, конецъ; issue,

end, event.

La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux. — Je voudrais retourner sur mes pas: marche! marche! il faut avancer sans cesse vers le gouffre fatal. (Bossuet.)

N'entreprends jamais une affaire sans avoir bien considéré

quelle en doit être l'issue. (P. Syrus.)

J.

*Jacques, n. pr., Safob; Arobb, lakobb; James.

Jacques d'Angleterre, vivant de l'hospitalité de Louis XIV,
ne cessait pas de s'intituler roi de France; même il avait con-

servé religieusement ses jours à Saint-Germain pour toucher les scrofuleux et guérir les écrouelles. (Journ. d. Déb., avril 57.)

jamais -

Le palais Saint-James, à Londres, était dans l'origine un monastère occupé par les pères de Saint-Jacques; plus tard on en fit un hôpital pour les lépreux, ou plutôt pour les lépreuses, car on n'y admettait que de jeunes filles. Henri VIII fit de la léproserie de Saint-Jacques un palais.

jaque, f., Засе, Wame, Wappenrod; фуфайка, куртка, верхн.

пдатье древи. вонновъ; coat, coat of mail.

Les soldats portaient autrefois des jaques garnies de coton ou de crin sous plusieurs doubles de toile qu'il fallait en quelque sorte découdre dans le combat, pour que le poignard pût pénétrer dans la chair. De-là l'expression: il faut en découdre, en venir aux mains.

On peut tourner la jaque,

Mais sentira toujours la caque.

La jaque de mailles se portait sous la casaque et le pourpoint, et garantissait de l'épée et du poignard. (D'Orneson.) *jalousie, f., Eifersucht; ревность, ревнивость; jealousy, envy.

La jalousie grossière est une défiance de l'objet aimé; la

jalousie délicate est une défiance de soi-même.

La jalousie se nourrit dans les doutes; elle devient fureur, ou elle finit, sitôt qu'on passe du doute à la réalité.

jalousies, f. pl., Заіоцієн; ръшётки у окна; lattices. Goethe et J. J. Rousseau affectionnaient beaucoup les jalousies. (H. Zschokke.)

*jamais, adv., niemale, nie, jemale; никогда, когда нибудь; never, ever.

Jamais est un mot que l'on ne doit pas plus prononcer en politique qu'en amour. (V. de Merex.)

Les personnes d'esprit sont-elles jamais laides? (Piron.)

Le caractère de la légitimité est le seul que la fortune et le temps n'effacent jamais. (Salvandy.)

S'il peut jamais être permis de tromper le peuple, ce ne peut être que pour alléger ses maux.

jamais, $\grave{a}-$, pour-, für immer, auf ewig; навсегда, навъки; for ever.

Fonder des villes, c'est servir la société, c'est s'immortaliser soi-même; les détruire, c'est se déclarer l'ennemi des hommes, c'est se déshonorer à jamais. (Bélisaire.)

À jamais exprime l'intensité par sa durée; pour jamais simplement l'étendue quant à sa durée. La dernière locution marque le fait, une circonstance de temps; la première marque la force de la chose, l'énergie de l'action, la grandeur de l'effet. La passion dit à jamais, et le récit pour jamais. (Roubaud.) *jeté, m., Halbschritt; mere; jeté.

En Pologne, les bals commencent par la polonaise, sorte de promenade, où tous les assistants peuvent figurer. On peut ignorer l'art des entrechats et des jetés battus, et cependant exceller à marcher la polonaise qui est la plus facile de toutes les danses. (Lavigny.)

jetée, f., Damm, Hafendamm; плотина, намёть; mole, pier.

De la jetée aux deux phares La joie éclate en fanfares Dans l'universel transport; Toute une escadre féconde Jette les trésors du monde

Aux riches bazars du port. (Barthél. et Méry.)

jeter, v. a., werfen; бросать; to throw.

Il est plus facile de jeter du ridicule sur une belle action, que de l'imiter. (Le Baron de Stassart.)

Qui peut jeter sans plaintes un regard en arrière? Qui de nous est exempt de secrètes douleurs, Et ne voudrait pouvoir, au pied du sanctuaire, Laver ses fautes dans ses pleurs? (Aimé de Loy.)

*jeton, m., Marfe, Rechenpfennig; жетонъ, марка; counter.
Un conquérant est un joueur déterminé qui prend des milliers d'hommes pour jetons et le monde pour tapis. (Ségur.)

Les courtisans sont des jetons, Leur valeur dépend de leur place; Dans la faveur des millions, Et des zéros dans la disgrâce.

jetons, nous, prés. d. v. jeter, merfen; бросать; to throw.

La gloire! vampire mourant de faim, à qui nous jetons le manteau d'or sur les épaules et que nous adorons comme un Dieu! (A. Dumas.)

Jetons les yeux sur l'Église, c'est-à-dire sur cette société visible des enfants de Dieu qui a été conservée dans tous les temps: c'est le royaume qui n'aura point de fin. (Fénélon.)

*jeune, adj., jung, jugenblich; молодой, юный; young, youthful.

Ce qui sera demain! que t'importe de le savoir? le jour que
le sort te donne, jouis-en comme d'un gain. Aujourd'hui jeune,
ne méprise ni les danses ni les douces amours. (Horace.)

Il faut que les jeunes gens qui entrent dans le monde soient honteux ou étourdis: un air capable et composé se tourne d'ordinaire en impertinence.

jeune, m., Fasten, Fastenzeit; nocra; fast, fasting.

Crois-tu que ce soit ici le jeune voulu par l'Éternel, que l'homme afslige son âme un jour? Non, voici plutôt le jeune

qui lui plaît: dénouez les liens de la méchanceté, rompez les cordes de l'esclavage, laissez aller libres ceux qui sont foulés, détruisez toute oppression Alors tu prieras et tu seras exaucé. (Isaïe L, 8.)

Ne croyez pas qu'il nous suffise de fatiguer de jeunes et de tortures la poussière de notre corps, si nous ne réformons aussi nos mœurs. Macérer la chair si l'âme ne fructifie pas, c'est labourer la terre et ne lui point faire porter de moissons. (Saint-Colomban.)

*jouner, v. n., fasten, hungern; noctutecu, проголодать; to fast, hunger.

Il y a huit jours que je n'ai lu un journal; par la politique qui court, c'est trop longtemps jeuner. (L. Gozlan.)

jeunet, adj., febr jung, blutjung, Süngling; очень молодой, юмоша; very young, youth.

Notre jeune premier a beau faire le jeunet et le mignon, il n'est à tout prendre qu'un vieux Rodrigue. (J. Janin.)

*j'eus, loc.

J'eus tort assurément en refusant de croire A ce beau dévoûment qui rehausse ta gloire.

jus, m., Saft; cors; juice:

C'est toi qui prépares Le nectar des dieux. La céleste troupe Dans ce jus vanté Boit à pleine coupe L'immortalité. (J. B. Rousseau, Bacchus.)

*joue, f., Wange, Bade; meka; cheek.

Les amants qui vont se séparer ressemblent à une belle pomme: la joue qui se presse contre la joue, est rouge de bonheur et de vie, tandis que l'autre est pâle comme la détresse et la mort. (Saadi.)

Un diplomate ne cherche pas d'amis vrais; les joues qui

accueillent le fard congédient les baisers.

joue, il, prés. d. v. jouer, spiesen; urpars; to play.

Que l'homme oisif jone un sot personnage dans le monde! Il y fait pleuvoir l'ennui partout où il se trouve. (Helvétius.) Le peuple est un enfant qui tantôt jone avec un pantin, tantôt avec un poignard. (V. de Mercx.)

Qu'à son gré désormais la fortune me joue;

On me verra dormir au branle de sa roue. (Boileau.)

*jouée, f., Manerbide; томина стъны; thickness of a wall.

La jouée est l'épaisseur de mur dans l'ouverture d'une fenêtre, d'une porte, etc.

jouer, v. a., spiesen; urpats; to play.

On commence a jouer par amusement, on continue par avarice, et l'on finit par passion. (Brueys.)

.... Il n'est si facile qu'on pense
D'être fort honnête homme et de jouer gros jeu.
Le désir de gagner, qui nuit et jour occupe,
Est un dangereux aiguillon;

Souvent, quoique l'esprit, quoique le cœur soit bon, On commence par être dupe,

On finit par être fripon. (M^{me} Deshoulière.)

jouet, m., Spielzeug, Spott; игрушка, игранине; plaything.
La gloire est non-seulement vaine mais souvent pénible,
puisqu'elle expose ceux qui l'ont acquise par tant de travaux,
de fatigues et de hauts faits, à être le jouet de l'oisiveté, de
la malignité et de la calomnie. (Louis Napoléon, R. d. Holl.)
*Jura, n. pr., Suragebirge; Юра; Jura mountains.

Épuisé de douleur et de rage, et resté presque le dernier, Charles (le Téméraire) prit enfin la fuite, et s'en alla à l'aventure, suivi de cinq seulement de ses serviteurs. Il courut ainsi sans s'arrêter pendant six lieues jusqu'à Jougne, dans le passage du Jura. «Ah! Monseigneur, lui disait son fou pendant cette triste retraite, nous voilà bien annibalisés!»

(Barante, Bataille de Granson.)

jura, il, pass. déf. d. v. *jurer*, fcpmören; присягать, утвердить присягою; to swear.

> Dieu fit un traité solennel Avec David, et le jura: De ton sang, dit-il, on verra, Sur son trône perpétuel Quelqu'un que ma main y mettra. (Ps. CXXXII.)

jurat, m., Jurat, Schöffe; синдикъ; jurat, sheriff.

Charlemagne établit des juges sous le nom de scabins. Les scabins de canton étaient de simples juges; les scabins urbains on de cité étaient en même temps juges et administrateurs, adoptèrent plus tard les titres de maires, syndics, échevins, jurats ou capitouls, et formèrent le corps municipal chargé des intérêts des villes on des villages. (D'Elbhe.)

K.

*kermès, m., Schildlaus; червецъ; kermes.

Les arbres fruitiers, et surtout les pèchers, sont quelquesois tellement couverts de kermès, que leurs branches en paraissent toutes galeuses. — L'espèce la plus renommée du kermès est celle qui vient sur une espèce de petit chêne vert qui croît dans les terres incultes des parties méridionales de la France, en Espagne, et dans les îles de l'Archipel. C'est sur ces arbres que l'on fait la récolte du kermès, que l'on appelle graine d'écarlate et vermillon; on en fait le sirop de kermès et les pastilles de kermès, autresois d'un grand usage en médecine. Le kermès sert à teindre la soie et la laine en un beau rouge cramoisi. (N. L.)

kermesse, f., Rirmeß, βaḥrmarft; apmapka; kermess, fair.

Les kermesses se célèbrent par de grandes réjouissances en Flandre et dans toute la Belgique. Les danses, les régals, les libations, les tirs à l'arquebuses et autres plaisirs des foires font indispensablement partie de ces réjouissances. (B. de Reiffenberg.)

Une kermesse de David Téniers vaut plus que toutes les madones de nos modernes. (J. M. Fauriel.)

L.

*la, art. et pron. f., bie; членъ женск. пода; the, her.
La bonté excuse les torts; la prudence les prévient; la sagesse les pallie; la charité les cache; la religion les pardonne.

Une bonne action est une leçon insolente pour ceux qui n'ont pas le courage de la faire. (Châteaubriand.)

là, adv., ba, bort; тамъ; there.

Là où est le drapeau, là est la patrie. (Napoléon.)
Celui-là est roi qui régit son peuple justement.
(Canon d. IV Conc. d. Tolède.)

la, m., Mus. A; нота A, a; la.

Le moment où les musiciens de l'orchestre prennent le la est le supplice le plus rude infligé à l'oreille d'un vrai dilettante. (Castil-Blaze.)

lacs, m., Schnur, Schlinge, Fallstrick; снуровъ, силовъ, петля, съть; string, toils, noose.

Garde-moi du lacs qu'ils m'ont tendu, et des embûches des

ouvriers d'iniquité. (Ps. CXLI.)

Talleyrand avait commencé par envelopper de ses lacs impurs la cour et le sacerdoce, il a fini par y attirer la France entière. (Dumesnil.)

las, m., Banse; место въ житнице куда кладуть снопы; bay

in a barn.

Le las ou la lassière est la partie d'une grange à côté de l'aire où l'on entasse les gerbes. (Mozin.)

las, adj., mübe, matt, überbrüssig; усталый, наскучившій;

tired, weary.

On devrait dire la belle, et non la bonne compagnie. Assemblée de gens ennuyés, qui, pour tâcher d'assoupir le temps, s'amusent à dire des riens, quand ils sont las de débiter des médisances et des calomnies.

*lac, m., See; osepo; lake.

Une cour est l'image d'un lac où des nageurs de toutes sortes joûtent sans fin à qui devancera le mieux les autres. De temps en temps un homme coule et se noie, et vite on lui passe sur le corps en redoublant les tours d'adresse, sans songer à l'horrible scène qui se joue là-dessous à quelques pieds dans l'eau. Le lac reprend son impassible poli, à peine troublé par de légers plis, et si des globules d'air montent à la surface, on les hume gaîment sans s'informer si ce ne sont pas les derniers soupirs du moribond qui se débat au fond de l'abîme. (A. de Musset.)

laque, f., Ead, Gummilad; jake, kpach. kameh; lake, gum-lake.

La laque, improprement appelée gomme-laque, est une substance résineuse, fournie par plusieurs arbres de l'Inde, à la suite de la piqure d'une espèce du genre cochenille. La femelle de l'insecte s'attache aux jeunes branches, se plonge dans leurs sucs, y pond des œufs, et par suite de la maladie qui résulte de la présence de ces corps étrangers, il découle des points blessés un suc résineux qui se concrète en croûtes

irrégulières.

laque, m., Lacfirnis, hinesischer Lacf; kutaukin and; lacque, china varnish.

Une prison garnie de meubles en laque du Japon, de divans en bois de teck, de moelleux coussins de Venise, est toujours une prison, et certainement moins belle qu'une tente de Bédouins libres. (Famina.)

Le laque est une espèce de vernis... On désigne sous le nom de laques de Chine des ouvrages en bois ou en carton recou-

verts d'un beau vernis, ornés de figures et de dessins bizarres en dorure, qui nous ont été apportés primitivement de la Chine.

*lace, il, prés. d. v. lacer, (фийтен; имуровать; to lace.

La femme qui se lace le moins fortement, est celle dont la taille paraîtra la plus élégante, parce qu'elle sera la plus naturelle.

las! int., ach! leiber! axu! rope! alas!

Les jours qui viennent et vont Se refont; Le soleil mort se relève: Mais une trop longue nuit, Las! nous suit,

Après une clarté brève. (Baif.)

Las! si j'avais pouvoir d'oublier Sa beauté, sa beauté, son bien-dire, Et son très doux, très doux regarder, Finirait mon martyre!

Mais, las! n'en puis ôter, Et grand affolage M'est désespérer. Mais tel servage Donne courage

A tout endurer. (Thibaut, Cte d. Champ. - 1201.)

lasse, f. d. m. las, mübe, matt; ycraust; tired; — il, prés. d. v. lasser, утомить, наскучить; to tire, fatigue.

.... La tête court et les pieds après elle;

Et quand viennent les pieds, la tête au plus souvent

Est déjà lasse, et tourne où la pousse le vent! (A. de Musset.)

La plus charmante conversation lasse l'oreille d'un homme occupé de quelque passion. (Vauvenargues.)

On se lasse des plaisirs comme on se lasse de la bonne chère. *lacer, v. a., [фийтен; шнуровать, зашнуровывать; to lace.

Depuis que la coutume de se lacer s'est introduite, la médecine compte un grand nombre de maladies, la société un grand nombre de victimes de plus. (Bichat.)

lacet, m., Schnürband, Schlinge; шнуръ, снурокъ, сняскъ; lace, snare, noose.

Onemate and no

Quarante ans, pour une femme, c'est comme l'heure de la faillite pour un commerçant. Demain, peut-être, avec le dernier lacet, tomberont des vanités qui sont des charmes aujourd'hui. (J. Peuchet.)

Le Sultan envoie Son grand vizir Au moyen d'un lacet de soie Porter au Prophète un firman. (Florisn.)

347

lasser, v. a., ermüten, abmatten, schwächen; унучить, утонить;

to tire, fatigue.

La pensée d'un crime n'entre pas de prime-assaut dans l'esprit humain. La conscience lutte d'abord avec une instinctive énergie; elle est à la fois partout où monte l'ennemi. Mais de plus nombreuses légions de sophismes se présentent devant la place. La conscience, lassée, se laisse prendre au sommeil. Les brêches commencées s'élargissent; une armée monte sourdement tout autour, et la conscience se réveille enchaînée. (W. Ténint.)

Il faut travailler sans se lasser à rendre sa piété raison-

nable, et sa raison pieuse. (Mad. de Swetschine.)

*lache, adj., feig, elend, nieberträchtig; трусливый, подлый; cowardly, base.

Ce sont les héros qui fondent les empires, et des laches

qui les perdent. (Vertot.)

Quand on voit sa patrie et ses amis périr,

Un lache y peut survivre, un héros doit mourir. (Fréd. II.)

C'est un lâche s'il n'ose ou se perdre, ou régner;

Hors le trône ou la mort il doit tout dédaigner. (Corneille.)
Lache qui veut mourir, courageux qui peut vivre. (Racine.)

Les hommes ne se lient solidement qu'avec des liens du cœur; ceux de l'intérêt sont trop laches. (Gustave Wasa.)

Le lâche flatteur vit toujours aux dépens de celui qui l'é-

coute. (E. Foa.)

lache, il, pres. d. v. lacher, loslassen, gehen lassen; опустить, опустить, освободить; to let loose, release.

L'Acheron jamais ne lache sa proie. (Piron.)

Je veux qu'on soit sincère et qu'en homme d'honneur

On ne lache aucun mot qui ne parte du cœur. (Molière.) *lai, adj., weltlich; frère lai, Laienbruber; мірской; бысць;

lay, secular; lay-brother.

Lady Morgan visita le couvent de Notre-Dame-des-Anges, à Rome, sous la conduite d'un frère lai. Comme il soulevait un rideau qui cachait un tableau représentant l'Annonciation, il observa que les figures étaient toutes peintes d'après nature et faisaient portraits. «Quoi! et l'ange aussi?» Tutti, tutti, e molto somiglianti sono.

Charlemagne imagina de mettre à la charge des abbayes les

vétérans mutilés, sous le nom de moines laïs.

Se aucun damné ou fuytif s'enfuit à l'église ou en cymetière ou en lieu sainct, où il se aert à une croix qui soit fichée, la justice laye le doibt laisser en paix.

(Coutum. d. Norm., XIIIe siècle.)

lai, lay, m., Lieb, Rlagelieb, Romanze; плачевная пъсня; lay,

complaint.

Du temps des troubadours, la chanson la plus noble, la plus grave et en même temps la plus usitée parmi les gens de qualité, était le lay, (du mot lassus, plainte) que l'on peut considérer comme la véritable romance. C'était une espèce de fabliau mis en musique, contenant le récit de quelque infortune amoureuse. Le lay se chantait avec accompagnement de harpe, de guiterne ou guitare. (P. Régnier.)

La plus ancienne poésie des trouvères paraît être le lai, emprunté aux bardes de l'Armoriques. C'était un conte en vers de huit syllabes. Quand l'ordre adopté pour le premier couplet changeait, c.-à.-d. quand on faisait tourner ou virer les grands vers en petits et les petits en longs, la pièce devenait un virelai.

laid, adj., häßlich, garstig; дурной, гадкій; ugly.

Un homme qui a beaucoup d'esprit et de mérite, et qui est connu pour tel, n'est pas laid même avec des traits qui sont difformes; ou s'il a de la laideur, elle ne fait pas son impression. (La Bruyère.)

Je conçois que les égoïstes puissent trouver le monde fort

laid; ils n'y voient qu'eux.

laie, f., Bache, wilde Sau; дикая свинья; wild sow.

Les Orientaux croient que nous ne pouvons vivre sans cochon, et qu'on trait chez nous les laies. (J. Drumm. Hay.)

La lubricité a une tête de tigre, un cœur de serpent et un ventre de laie. (Pindare.)

lait, m., Mild; молоко; milk; — petit-lait, s. m., Molfen; сыворотка; whey.

Déjà l'éducation de l'enfant a commencé dans le sein même qui le portait. Chaque pensée, chaque prière, chaque soupir de sa mère a été un lait divin qui coulait jusqu'à son âme et le baptisait dans l'honneur et la sainteté. (Lacordaire.)

Le petit-lait est, par son nom, un diminutif du lait; ses qualités nutritives justifient la différence exprimée par ce nom... Pour que le petit-lait soit bon, il faut qu'il soit neutre ou qu'il n'accuse qu'une faible réaction acide; il doit être limpide, verdâtre ou légèrement opalin et d'une saveur douceâtre. (Le Dr. E. Carrière.)

l'ait, loc.

Par la science l'homme ose franchir les bornes étroites dans lesquelles il semble que la nature l'ait renfermé.

16, m., &reite; ширина, полотнище; largeness, breadth. Nuls ne poist croire se il ne le veist à l'œil ces halz murs. et ces riches tours, et le lonc et le lé de la ville (Byzance) que de totes les autres ère souveraine. (Geoiffroy de Villehardouin.)

« Quatre cents francs pour une robe!» — Mais il y a deux lés de rechange et un corsage. — «Mais quatre cents francs! — Va, il faut être bien fou pour donner quatre cents francs d'une robe.» (Balzac.)

legs, m., Bermächtniß, Legat; завъщаніе; legacy.

Les siècles n'adoptent point les legs de deuil, ils ont assez de sujet présent de pleurer sans se charger de verser encore des larmes héréditaires. (Châteaubriand.)

Aulcuns ont escript codicille faussairement, mais caudicille, vu que le mot est issu de cauda comme si dissiez la queue des legs. (Balzac.)

les, pl. art. et pron., bie, fie; множесть. число члена, ихъ; the, them. Si l'on me demandait quels sont les fondements de l'Église et de l'État, je dirais: premièrement ies écoles, secondement les écoles, et troisièmement les écoles.

(Païsios Ligarides, évêque de Gaza.)

Il cn est de la vie comme de tous les biens; on les dissipe tant qu'on les croit inépuisables. (Droz.) l'est, loc.

La justice étant le plus noble apanage de la majesté souveraine, les princes ne doivent se croire permis que ce qui l'est aux particuliers. (L'Empereur Léon.)

En faisant des heureux, un roi l'est à son tour. (Voltaire.) lez, prep., bei, nahe bei, unweit; близь, возль, подль; near.

hard by.

.... Lothebroc et ses trois fiz Furent de tute gent haïz. Destrut en aveient meint païs, Meint pueple destrut et occis: Nul contré lez la mer Ne se put d'els ja garder. (Denis Pyrame.)

Lez le rivage vous pouvez encore faire naufrage. (Rabelais.) *laide, f. d. l'adj., laid, häßlich; дурной, гадкій; ugly.

Je compte toutes les laides pour roturières, mais les belles sont d'ancienne noblesse. (Fontenelle.)

Les personnes d'esprit sont-elles jamais laides? (Piron.)

l'aide, loc.; v. aide, bie Sülfe; помощь; the help.

Ayant été secouru par l'aide de Dieu, j'ai subsisté jusqu'aujourd'hui. (Act. XXVI.)

Froissart, connu comme historien, fit, à l'aide de Dieu et de ses amours, des vers plus que passables pour son temps. (La Serre.)

Ce nid qu'avec tant d'art

A l'aide de son bec maçonne l'hirondelle. (L. Racine.)

*laine, f., Жойе; шерсть; wool.

Quand nous reportons nos regards vers de certaines époques, tout ce qui s'y est passé ressemble aux fragments de laine mal assortis sur le revers d'une tapisserie. Personne, pas même les acteurs, ne pouvait deviner quel serait le résultat définitif de ce qui se faisait; mais chacun travaillait sur un dessin tracé par une main toute-puissante, et quoique pendant l'opération les assistants ne comprennent rien à ce qu'ils voient, il paraît que, quand l'ouvrage sera terminé, l'effet en sera excellent. (Mad. Trollops.)

l'aine, loc.; v. aine.

La peste ne lâche pas sa proie; elle dévore en un jour autant d'hommes qu'il en pourrait périr dans une mêlée, et nul n'échappe de ceux que la pâle ennemie a marqués à l'aine ou à l'aisselle de son fer ardent. (A. Jal.)

*l'air, loc.; v. air.

L'air qu'on veut se donner ne vaut jamais celui qu'on veut quitter.

Dire à un auteur qu'il fait mal, c'est le siffier en ut dièze; lui insinuer ensuite qu'il peut mieux faire, c'est la ritournelle de l'air en mi bémol.

La lumière de la lune est jaune: c'est ce qui fait que le bleu de l'air, pendant la nuit, est un peu verdâtre. (Arago.) laird, m., schottischer Burg-Gutcherr, Lairb; moтланась. помъ-

щикъ, лордъ; laird.

Venu de Hanovre, Georges I n'était pas fort instruit des choses de ses royaumes. L'on raconte qu'ayant une fois demandé à un Écossais ce que c'était qu'un laird (tout possesseur de terre en Écosse, ne fût-ce qu'une cabane et un acre de jardin): «Un laird, répondit le fier montagnard, tient le rang immédiatement supérieur à celui de prince allemand.»

l'aire, loc.; v. aire.

Quand vous aurez offert en offrande élevée le meilleur de la dîme, prise de la dîme même, cela sera imputé aux lévites comme le revenu de l'aire et comme le revenu de la cave. (Nomb. XVIII.)

l'ère, loc.; v. ère.

Avant Denys le Petit, † 540, on suivait soit l'ère romaine, soit l'ère égyptienne ou toute autre. Il essaya de trouver par des calculs chronologiques l'année de la naissance de J.-C., et son calcul, vrai ou faux, devint la base de l'ère dont nous nous servons aujourd'hui. Selon lui, J.-C. était né dans la 754° année de la fondation de Rome. Bède, moine anglosaxon, qui vécut deux siècles après Denys, donna l'exemple de dater de cette ère les écrits historiques qu'il publia lui-même,

et Charlemagne adopta l'ère nouvelle en l'an 800, après a'être fait couronner empereur d'Occident. (Schoell.)

*l'aise, à —, bequem, gemāchlich; покойно, удобно; comfortably, easily.

Non-seulement il (Jésus-Christ) entre dans l'histoire, il s'y place au milieu de tous les événements, sans peine et à l'aise, mais l'histoire n'est pas possible sans lui. Essayez donc d'expliquer sans Jésus-Christ comment le Pape a remplacé les Césars au Vatican. Le pourrez-vous? (Lacordaire.)

lèse, f., crime de —, Berbrechen; преступленіе, оскорбленіе; high treason.

La victoire obtenue par l'aide d'étrangers ennemis du pays

est un crime de lese-patrie. (Manuel.)

Auguste, outré de la licence de Cassius Sévérus, qui, dans des écrits insolents, diffamait ce qu'il y avait à Rome de plus grand dans les deux sexes, soumit le premier les libelles à une ancienne loi contre le crime de lèse-majesté; cette ancienne loi n'avait puni jusqu'alors (l'an 8 de l'ère chr.) que les actions, jamais les paroles. (Tacite.)

Ceux qui voudraient ôter aux hommes la croyance en Dieu

commettraient un crime de lèse-humanité. (Bossuet.)

*laisse, f., Roppel, Leine; свора, верёвка; leash.

Tiens bien courte la laisse

Du lion rugissant,

Qu'il ne dévore ou blesse

L'âme à toi gémissant. (Cl. Marot.)

laisse, il, prés. d. v. laisser, laffen, zulaffen; оставить, позвоинъ; to leave, suffer, permit.

«Les maris qui se laissent battre par leurs femmes seront contraints et condempnez à chevaucher un asne, le visage par devers la queue dudit asne», dit le Coutumier de Senlis, de 1375; et en Gascogne, l'âne devait être mené en laisse par le plus proche voisin du mari.

*laissons, nous, prés. d. v. laisser, lasser, пустить, оставить; to leave.

Un livre de morale fait la guerre à nos passions; mais trop amis de la paix, en ce cas, nous le laissons fermé comme jadis le temple de Janus.

lecon, f., Lection, Lehre, Aufgabe; лекція, наставленіе, урокъ; lesson, lecture, reading.

L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher; mais c'est la seule où les insensés peuvent s'instruire. (Franklin.)

La leçon de l'avenir est dans la contemplation du passé.

(Regnault Warin.)

*laité, adj., Milch habend, Milch:; съ молоками (о рыбахъ); soft-roed.

La laite, qui ressemble à du lait caillé, est la partie des poissons mâles qui contient la liqueur séminale. Laité est qui a de la laite. — On nomme poule laitée, un homme faible et sans vigueur.

l'été, loc.; v. été, m.

La jeunesse supporte l'orage des passions, mais la vieillesse y succombe: ainsi l'aquilon emporte, en automne, la feuille qu'il balançait gracieusement durant l'été.

> C'est toi, Seigneur, de qui la volonté Borna jadis de ce monde l'espace: L'été brûlant et l'hiver plein de glace Ont été faits par ta sage bonté. (L. Racine.)

le thé, loc.; v. thé.

La sauge passe pour être propre à guérir les maux de tête et de cœur. On la prend en infusion comme le thé. (Bomare.)

Léthé, m., Lethe; Jera; Lethe.

Le Léthé est aussi appelé flouve d'oubli parce que ses eaux faisaient, dit-on, oublier le passé à ceux qui en buvaient. — Le Léthé coule réellement en Égypte dans le voisinage des Pyramides. (N. Land.)

Le temps est le seul baume salutaire pour nos afflictions, et les crêpes du deuil résistent peu à ses coups d'aile: c'est la personnification moderne de l'antique Léthé. Comme les ondes de ce fleuve, ses heures en s'écoulant calment et font oublier.

On n'oublie pas les amis qui font fortune, le Pactole les sauve du Léthé. (Petit-Senn.)

*laiton, m., Messing; латунь; latten, brass.

Le laiton est un alliage composé de 20 à 40 parties de zinc, et de 60 à 70 parties de cuivre. — Le laiton est moins altérable par l'air que le cuivre pur. — Lorsqu'on plonge dans l'eau le laiton rougi, sa dureté et sa ténacité diminuent ainsi que sa densité. (Bescherelle.)

les tons, loc.; v. ton, m.

Les tons viennent du cœur. (Mad. de Sévigné.)

En peinture on nomme vigoureux les tons qui ont beaucoup d'intensité; chauds ceux qui à cette qualité joignent un vif éclat; fins ceux qui résultent de nuances légères et qui se succèdent par intervalles doux et insensibles.

les thons, loc.; v. thon, m.

Les thons que les colonies carthaginoises firent graver sur les médailles puniques de Cadix et de Carteia, fréquentent les mêmes côtes, et s'y pêchent comme autrefois. Aristote a décrit la marche de ce poisson le long des rivages où on le pêchait plus particulièrement.

letton, m., Sette, settisch; латышъ, латышскій; language of the Lettes.

Il n'est pas en Europe une seule des langues auxquelles le sanskrit a donné naissance qui ressemble autant à cette languemère que le letton. Bopp a pu converser très-aisément avec des Lettons en leur parlant sanskrit. Une servante lette qui avait suivi une famille anglaise de Riga à Calcutta, revint dans sa patrie après douze ans d'absence. «N'avez-vous jamais, étant à l'étranger, éprouvé le mal du pays?» lui demandaton. — Non, répondit-elle, les gens communs à Calcutta (les parias) parlent assez bien letton. J'ai toujours dû servir d'interprête. (Bertram.)

*l'amante, loc.; f. d. s. amant, v.

L'amante est impossible à tromper; elle craint lors même qu'elle n'a rien à craindre. (Ovide.)

la menthe, loc.; v. menthe, f.

La menthe est une plante aromatique, cultivée dans nos jardins, de la famille des labiées, fort usitée en médecine.

lamente, il, prés. d. v. lamenter, flagen, jammern, wehflasgen; плакать, горевать, вопить; to lament, complain.

L'homme sensible gémit, l'homme faible se lamente. — La tourterelle gémit, le crocodile lamente.

*lame, f., Rlinge; клинокъ; blade.

Ne vaut-il pas mieux employer les loisirs de la paix à préparer et à aiguiser une lame qui porterait des coups assurés en temps de guerre? (Le Prince de Joinville.)

lame, f., Welle, Woge; валь, волна; wave, surge.

A l'heure où tombe la nuit Sur l'Océan on s'incline, Et l'on entend, pour tout bruit, L'onde légère qui frôle Les dalles vertes du môle, Et l'harmonieuse lame Qui chante l'épithalame De la Seine et de la mer.

(Barthel. et Mery. Le Havre.)

l'ame, loc.; die Seele; gyma; the soul.

Les supplices moraux surpassent les douleurs physiques de toute la hauteur qui existent entre l'âme et le corps. (Balzac.)

La sévérité est l'âme de la justice, et la justice est l'âme de la puissance souveraine. (L'Emp. Valentinien.)

*lamie, f., Lamie; въдьма; lamia.

Les lamies étaient des êtres fabuleux, qui prenaient la figure

de belles femmes pour dévorer les enfants. (Peschier.)

Dans les fictions qui ont pour but d'amuser, gardez la vraisemblance; que votre fable ne nous propose pas d'absurdes merveilles; qu'une lamie ne tire pas tout vivant de ses entrailles un enfant qu'elle a dévoré. (Virgile.)

l'ami, l'amie, loc.; v. ami, amie.

Celui qui n'est pas l'ami des femmes, ne nous donne pas une meilleure idée de son esprit que de son cœur. (Sanial-Dubay.) *l'an, loc.; v. an.

Aaron fera une fois l'an la propitiation sur les cornes de cet autel; il fera la propitiation une fois l'an sur cet autel en vos âges. C'est une chose très sainte à l'Éternel.

Laon, n. pr., Laon; Jahr, Jaohr; Laon.

Le Roussillon avait des communes à une époque antérieure à celle où l'on place l'établissement de la première commune de France, celle de Laon, en 1112. (P. Mérimée.)

Au siége de Laon, par Hugues Capet, 988—89, il y avait des hommes qui employaient des balistes avec tant d'adresse, qu'ils prenaient pour but et atteignaient les oiseaux au vol. (Richer.) lent, adj., ſangſam, träge, ſфſеіфенъ; медлительный, нескорый; slow, tardy.

Les dieux sont lents à faire justice, mais enfin ils la

font. (Fénélon.)

. . . Le bras de la justice,

Quoique lent à frapper, se tient toujours levé. (J. B. Rousseau.) *lance, f., Lanze, Bife, Speer; кошё, пика; lance, spear.

La personne des rois n'est pas inviolable parce qu'on l'entoure de lances, mais parce que Dieu la protège. (Cl. Robert.)

L'insensé croit qu'il vivra éternellement s'il fuit le combat; mais l'âge même ne lui donnera pas la paix, c'est à sa lance à la lui donner. (L' Edda.)

lance, il, prés. d. v. lancer, werfen, fcleubern, fchießen; видять, бросать, пускать; to dart, cast.

Avec de l'âme, on lance un coup de pied à la misère quand elle vient nous visiter. (Mad. Campan.)

*lange, f., Winbel; пелена, пелёнка; napkin.

Qu'a fait l'Inde pour la vérité? Pliée et repliée dans les langes de ses castes, elle a fait comme un enfant qui crie assez haut pour être entendu de sa nourrice. J'entends sa voix, mais toujours dans un cercle rétréci. (Lacordaire.)

l'ange, loc., ber Engel; anrers; the angel.

L'ange de l'Éternel se campe tout autour de ceux qui le craignent, et les garantit.

*langue, f., Sprache; рычь, слово, языкъ; language.

Les lois, les mœurs, la religion changent; la langue reste, et, pour apprendre à connaître l'origine d'un peuple, pour pénétrer dans un passé obscur où la tradition certaine nous manque, où l'histoire est souvent interrompue, il n'est pas de guide plus sûr que les langues. (Rask.)

Un homme qui sait quatre langues vaut quatre hom-

mes. (Charles - Quint.)

langue, f., Bunge; языкъ; tongue.

Si quelqu'un désire une vie heureuse et souhaite des jours remplis de biens, qu'il empêche sa langue de répandre la médisance et ses lèvres de prononcer aucun mensonge. (St.-Pierre, III, 8.) Il vaut mieux glisser avec les pieds qu'avec la langue. (Prov. ital.) L'homme qui a une langue dans la bouche et une plume dans la main, a deux moyens de trahison. (Prov. ar.)

*lanterne, f., Laterne; фонарь; lantern.

L'imagination, la mémoire est une lanterne magique qui nous assombrit soudainement, ou nous égaie, suivant les choses qu'elle nous rappelle. (V. Jacquemont.)

Les lanternistes, académiciens de Toulouse, ont été nommés ainsi, parce que, avant que leur société fût érigée en Académie, ils s'assemblaient la nuit, éclairés par de petites lanternes. (Mervesin.)

lanterne, d. v. lanterner, заивети, зодети; медить, мъшкать; to dally, trifle.

Mets-toi bravement à la besogne et ne lanterne pas! (E. Sue.) Que diable lanterne-t-il tant au lieu de me payer mes cent écus avec les intérêts? (Beaumarchais.)

*lapidaire, m., Steinschneiber; алиазщикъ, гранильщикъ; lapi-

dary, jeweller.

Benvenuto Cellini était lapidaire plein de talent, sculpteur de génie, écrivain classique, en même temps qu'homme d'armes intrépide. C'est lui, dit-on, qui tua le Connétable de Bourbon, le 6 mai 1537.

Mon vers ressemble au diamant

Qui ne doit son éclat qu'à l'art du lapidaire.

Ce n'est pas assez pour lui (le C^{te} A. de Vigny) d'avoir donné, comme un habile lapidaire, une transparence lumineuse à la pierre qu'il a taillée, il veut pousser plus loin le travail et la conquête. (G. Planche.)

lapidaire, style —, m., Lapidarstil; лапидарный слогъ; lapidary style.

La langue latine est particulièrement propre au style lapidaire. (Acad.) lapiderent, ils, pass. def. d. v. lapider, steinigen; убить

камнями; to lapidate.

Les Hébreux lapidèrent, décollèrent, brûlèrent, mais ils ne connaissaient point le crucifiement. Le supplice de Jésus-Christ n'eut lieu par la flagellation et le crucifiement que parce qu'il était jugé par des magistrats romains. (P. Gervais.)

*laquais, m., Livreebebienter, Latai; saket; lackey, footman.

Suivant Fauchet et Huet, laquais vient du vieux mot naquet,
qui signifiait anciennement valet allant à pied, et qui avait

été formé de l'allemand Anecht, valet.

«Il vaudrait beaucoup mieux d'être le laquais d'un bel-esprit que le bel-esprit d'un laquais,» disait Voltaire de l'auteur d'un libelle.

L'habit le plus magnifique n'est qu'un habit de livrée, quand celui qui le porte a l'âme et les mœurs d'un laquais.

(Le Spectateur.)

laquer, v. a., lactiren; лакировать; to lacke.

Lorsque les Japonaises se marient, elles doivent laquer en noir leurs dents et rougir les lèvres, ce qui est affreux à voir, et d'autant plus à regretter qu'elles ont presque toutes de belles dents blanches tant qu'elles restent filles.

(Rapp. du génér. Montauban à l'Empereur.)

*lard, m., Sped; caso; lard, bacon, fat.

Le lard était au moyen-âge un mets fort estimé et il jouissait de tous les priviléges dont les poulardes du Mans et les dindes truffées sont aujourd'hui en possession.

Les diamants sont pour les femmes, ce qu'est le lard dans

la souricière. (Mad. de Cornuel.)

lares, m. pl., Laren, Hausgötter, Herb, Haus; sapu, soms;

Lares, household gods.

Les âmes, affranchies des liens du corps, qui ont bien vécu, s'attachent au gouvernement des familles et y entretiennent, sous le nom de lares, la tranquillité et la paix. Au contraire, celles qui ont mal vécu n'obtiennent aucune demeure certaine et sont condamnées sous le nom de larves ou fantômes à errer au hasard. (Apulée.)

Les lares gardaient la maison des ennemis du dehors; les pénates la préservaient des accidents intérieurs; les lares présidaient à la sûreté; les pénates particulièrement au ménage.

Il nous vaut mieux vivre au sein de nos lares, Et conserver, paisibles, casaniers, Notre vertu dans nos propres foyers. Que parcourir bords lointains et barbares: Sans quoi le cœur, victime des dangers, Revient chargé de vices étrangers. (Gresset.) l'art, loc.; v. art.

Il y a des gens qui veulent toujours artialiser la nature; il vaudrait mieux naturaliser l'art. (Montaigne.)

La critique est aisée et l'art est difficile. (Destouches.)

*larme, f., Thrane, Zahre; cresa; tear.

Bien des gens versent des larmes pour les montrer; ils ont les yeux secs quand ils n'ont point de spectateurs, et se croiraient déshonorés de ne pas pleurer quand tout le monde pleure. La mauvaise habitude est tellement enracinée, que l'on contrefait jusqu'au sentiment le plus naturel, celui de la douleur.

Une larme batavique est une petite portion de verre en fusion qui, jetée et refroidie subitement dans l'eau fraîche, a pris la forme d'une larme. On en casse difficilement le gros bout, même à coups de marteau; mais si on en rompt la queue, la larme entière se brise et se réduit presqu'en poussière. premières larmes bataviques ont été faites en Hollande, Batavia. l'arme, loc.; v. arme.

Le ridicule est l'arme favorite du vice: c'est par elle qu'attaquant, dans le fond des cœurs, le respect qu'on doit à la vertu, il éteint enfin l'amour qu'on lui porte. (J. J. Rousseau.) *latitude, f., Breite, Ausbehnung, Freiheit; широта, просторъ, свобода; latitude, extent, freedom.

Dans les ouvrages d'imagination, parfois le désordre fait l'harmonie; vous peignez des sentiments, des émotions, les passions de l'âme, les vices, les ridicules, les extravagances Oh! alors élargissez votre toile; pleine latitude vous est offerte et permise, - si vous consentez à être petit, vous serez mesquin. (Arago.)

l'attitude, loc.; bie Stellung, Haltung; положение, аттитюда; attitude.

Une position subie quelque temps est presque une position acceptée. On s'y arrange, on trouve l'attitude nécessaire pour en éviter les plus cruels aiguillons, et, une fois établi ainsi dans son malheur, on ne peut se résoudre à l'effort nécessaire pour en sortir. (E. Souvestre.)

*Laure, n. pr., Laura; Jaypa; Laura.

Ce fut le lundi saint, 6 avr. 1327, que dans l'église Sainte-Claire, à 6 h. du matin, il vit pour la première fois Laure de Noves, épouse de Hugues de Sade.... La rencontre de Laure décida de la vie de Pétrarque: tous ses moments furent employés à la chercher, à la suivre, à la chanter. . . . Au milieu d'une fête, l'empereur, passant par Avignon, s'informa laquelle des dames qui l'entouraient se nommait Laure, et sollicita la permission de baiser les beaux youx qu'avaient célébrés de si beaux vers. . . . En 1348, Pétrarque apprit que le 6 avr. de cette année, Laure était morte, le même jour, à la même heure où pour la première fois il l'avait rencontrée. . . . Quoique Laure eût plus de quarante ans, qu'elle fût mère de onze enfants, Pétrarque continua toujours à la chanter — l'usage autorisait la publicité de cet amour. (C**e** de Bradi.)

laure, f., Möncheborf, Aloster; давра, монастырь; monastery, convent.

On nommait en Orient laure la réunion des cellules des solitaires, lesquelles, éparses çà et là, formaient une sorte de village. Les laures furent les premiers monastères. (Poujoulat.)

La laure de la Trinité, près Moscou, appartient non-seulement à la religion, mais à l'histoire. La Pierre le Grand se réfugia pendant la révolte des terribles Streltsy. Au XVII^e siècle, ce fut le tocsin de Troïtza qui éveilla le patriotisme de Minine, le boucher de Nijni-Novgorod, et du prince Pojarski. (Karamzin.)

l'or, loc.; v. or, m.

On ne peut prendre avec soi, en voyage, une meilleure provision, que beaucoup de sagesse; elle vaut mieux que l'or dans un lieu inconnu. C'est un secours dans le besoin. (L'Edda.)

L'or c'est aujourd'hui la grande puissance, la force supérieure à toutes les autres. . . . Royauté, république, oligarchie, tout cela ce sont des noms; le vrai pouvoir, c'est l'or. (F. Soulié.)

lord, m., Lord; sopat; lord.

Lord est un mot d'origine saxonne, et signifie force, appui. — Une femme appelle son mari lord: Pope emploie lord dans ce sens en traduisant Homère. Dans la langue d'argot, lord signifie bossu, et on fait remonter cette plaisanterie au règne de Richard III qui créa pairs quelques gentlemen dont tout le mérite était d'être bossus comme le roi. (A. Pichot.)

Un charbonnier debout vaut plus qu'un lord couché. (Swift.) En Angleterre, les lords-lieutenants des comtés n'ont pas la moitié du pouvoir qu'ont les préfets en France, ils ont le double de force morale. Leur influence vient de leur position dans la société et non de leur emploi; c'est le lord qui gouverne beaucoup plus que le lieutenant du gouvernement. (L. Napoléon.)

En fait d'Anglais, tout ce qui reluit n'est pas lord. L'arrivée de lady S., qui compte recevoir beaucoup, va introduire un système d'épuration très certain; quiconque ne sera pas recu chez elle, ne sera que similord. (Paul d'Ivoi.)

lors, adv., bamale, wenn; тогда, когда; then, when.

Le vice se punit de lui-même, lors même que la loi ne décerne aucune peine contre lui. (Dumarais.) *lave, f., Lava; 1888; lava.

C'est trop, Amour! tu veux tuer Sappho. La lave Bouillonne aux flancs d'Etna, moins que mon sang. Esclave, Par pitié, cours, vois dans Lesbos

S'il est quelque glacier, quelques froides fontaines Où s'éteignent d'un coup la fièvre dans mes veines,

Et la flamme au fond de mes os! (Denne-Baron.)

lave, il, prés. d. v. laver, waschen; muts; to wash.

Les larmes sont le second baptême de la conscience; elles

lavent toujours quelque chose. (A. Dumas, fils.)

Les gens entachés de friponnerie font de la politique une lessive, et, pour se blanchir à nos yeux, se lavent dans nos opinions. (Petit-Senn.)

*lavoir, m., Waschplat, Waschtrog; прачечная, промывальное корыто; washing-place, buddle.

Dans les lointains brumeux, à la clarté des soirs, Vieux saules, vous prendrez de tristes attitudes,

Et vous vous mirerez vaguement aux lavoirs. (V. Hugo.)

l'avoir, loc., die Habe, das Bermögen; urbnie; fortune. L'avoir d'autrui tu n'embleras.

*lavis, m., Waschen, Tuschen, Lavis; тушеваніе, тушевка; wash.

Le lavis, au premier aspect, est froid et monotone: une seule couleur suffit à ce genre de peinture; voilà pourquoi il n'est plus guère en usage que parmi les ingénieurs et les architectes; l'aquarelle l'a remplacé. — Raphael, Lebrun, Lesueur et Mignard, avant d'entreprendre leurs fresques, en exécutaient les esquisses au lavis.

la vie, loc.; v. vie.

Il faut, dans la vie, faire la part aux ennuis, aux dégoûts, aux chagrins, et jouir modestement du reste.

l'avis, loc., die Meinung, der Rath; methie, contrb, увъдомле-

ніе; opinion, advice.

Que l'avis du sage te tienne lieu de prédiction! (Prov. pers.) Pitt envoya à M. de Narbonne, ministre de la guerre sous Louis XVI, l'avis impératif de quitter l'Angleterre, parce que ce noble proscrit avait refusé à M. Pitt lui-même de lui indiquer les côtés faibles par où la France pouvait être le plus facilement envahie. (La Patrie, févr. 58.)

*l'eau, loc.; v. eau.

En 672, Callinique découvre ou introduit en Grèce le feu grégeois. Ce projectile, loin d'être inextinguible et de brûler dans l'eau, n'était autre chose qu'une fusée incendiaire à peu près analogue à la fusée à la Congrève. La poudre à canon formait la base de sa composition. (L. Lalanne.)

lods et ventes, m. pl., Bertaufsgebühr; пошлины съ продажы помъстья; fines of alienation.

Les lods et ventes étaient un droit seigneurial dû au seigneur par l'acquéreur d'un héritage dans la censive; ordinairement le douzième du prix d'achat.

los (on fait sentir l's), m., lob, Ruhm; слава, хвала; praise, glory.

Entre toutes les femmes d'Orient, les Parisiennes ont le los

et le prix d'estre les plus belles. (Brantôme.)

Que sert que votre los chantent les grands poètes,

Voir vos bahuts enflés de lingots précieux,

Égaler la beauté de Titan radieux — Puis languir...! (Flaminio de Birague.)

lot, m., 208, Schidfal; жребій, судьба, доля, выигрышть; lot, share.
Souffrir en vain est le lot des plus nobles individus; mais
un peuple qui souffre en vain prononce lui-même sa malédiction. (Bulwer.)

En vain, dit-on, le bonheur de la vie Dépend du choix. Amis, n'en croyez mot; C'est au hasard que l'on doit un bon lot, En mariage ainsi qu'en loterie. (Le Duc de Damas.).

Lô, Saint-, n. pr., St.- 2ô; Сенъ-ло; St.- Lô.

Le 13 juillet 1346, les Anglais entrèrent à Saint-Lô qui fut livré au pillage. (O. Mac-Carthy.)

*légalité, f., Gesetslichteit; законность; legalness.

Le 10 août 1792, en renversant le trône et les dernières barrières de la légalité, ouvrit un libre champ aux doctrines extrêmes et aux passions exaltées. (A. Sudre.)

l'égalité, loc., Gleichheit, Gleichförmigfeit; равенство, равность; equality, parity.

Beaucoup de nations, comme certains individus, aiment l'é-

galité, mais c'est en montant. (V. de Mercx.)

Le système de l'égalité des propriétés est uue chimère que l'on voudrait en vain réaliser parmi les hommes. Leurs besoins different soit en qualité, soit en quantité, ils ne peuvent donc pas être également propriétaires. Ainsi, ce système de l'égalité des fortunes que certains philosophes ont voulu établir, est faux dans la nature. (Brissot.)

*légat, m., Legat; легать; legate.

Autrefois tout statut, tout règlement d'études devait être rédigé ou sanctionné à Rome. Charles VIII fut le premier roi de France qui intervint dans l'administration intérieure de l'Université en adjoignant au légat du pape des commissaires laïques.

légua, il, pass. déf. d. v. léguer, vermachen; завъщать, отказать; to bequeath.

Napoléon légua l'opprobre de sa mort à l'Angleterre —

les siècles à venir ne l'effaceront point. (Famina.)

Charlemagne légua la suprématie de son empire à celui de ses fils qui tiendrait le plus longtemps ses bras élevés en croix au-dessus de sa tête. (Châtonville.)

*logende, f., Legende, Beiligengeschichte, Sage; житія Святыхъ,

легенда; legend, story.

Les légendes mythologiques parlent d'une mère dont la délivrance dura vingt jours et vingt nuits, mais le fruit qui naquit de ce long enfantement était un Dieu; il avait devant lui plus de siècles de vie que sa naissance n'avait duré d'heures: il avait l'éternité. (Ch. Didier.)

légende, f., um., unfforift; надпись вокругь монеты; legend of a coin.

Les hommes bornés ont cela de propre de saisir le peu d'idées qui se trouvent dans le cercle étroit de leur conception, avec une clarté, une précision, qui nous induit souvent en erreur lorsqu'il s'agit d'apprécier leur esprit. Ils sont comme ces mendiants, qui savent par cœur le millésime et la légende de chacun de leurs sous. (Boerne.)

*lente, f., Nisse; гнида; nit.

Les naturalistes ont remarqué que le pou engendrait immédiatement après être sorti de son œuf ou de sa lente, ce qui a fait dire plaisamment que dans les vingt-quatre heures un pou se voit bisaïeul.

lente, f. d. l'adj. lent, träge; медлительный; slow.

La marche de l'esprit humain est parfois bien lente. On lit dans Quintilien: «C'est un artifice connu de tout le monde de faire jouer les enfants avec des lettres d'ivoire, pour les mettre en humeur d'apprendre.» De là à l'assemblage de ces lettres isolées, il semble n'y avoir qu'un pas, et il a fallu plus de quatorze siècles pour le faire. (Capelle.)

l'ente, loc.; v. ente.

Chaque variété de fruits a besoin de ses propres feuilles 'pour arriver à sa maturité. Placez l'ente au-dessus et tout près des boutons à fleurs du sujet, ces boutons fleuriront et porteront fruit tant que les feuilles du sujet resteront sur l'arbre; mais arrachez celles-ci, et les fruits se flétriront et tomberont de l'arbre. (Knight.)

*lest, m., Ballast; баласть; ballast.

Le malheur est le lest qui nous tient en équilibre sur l'océan de la vie quand nous n'avons pas de biens à porter. (Boerne.)

Il n'y a rien qui soit plus favorable au pays qu'une grande et puiss ante impulsion donnée au commerce. C'est là le meilleur le st que puisse avoir le vaisseau de l'État; et pourvu que l'on prenne soin qu'il n'arrive rien qui oblige à le jeter à la mer, il suffira pour maintenir le bâtiment à flot, de quelque côté que souffle le vent. (Mad. Trollops.)

l'est, loc., der Osten; bocrokz; the east.

La culture de la vigne, depuis son introduction en Europe, s'est plus étendue à l'orient qu'à l'occident, parce que sous les mêmes latitudes, les pays à l'est sont plus chauds en été que ceux de l'ouest. N. Pompilius l'introduisit à Rome, Domitien la fit arracher; Charlemagne protégea la culture de la vigne, Charles IX la découragea, Henri IV la rétablit. (Mad. Marcet.)

leste, adj., leicht, leichtfertig; легкій, вольный; light, free, bold.
Leste, léger, agile, vient du bas-breton laste, qui signifie
la même chose. (Huet.)

Leste, habile, adroit, vient de l'allem. L'ift, adresse. (Boiste.)
Au spectacle, les bonnes mères de famille rient franchement d'une plaisanterie un peu leste, mais les femmes entretenues font la grimace ou mettent leur éventail devant leurs yeux. (P. d. Kock.)

leste, il, prés. d. v. lester, ballaften; нагрузить баластомъ; to ballast.

L'opinion généralement reçue que le sable de la campagne de Rome possède des qualités précieuses, le rend l'objet d'une exportation très éloignée: on en leste les vaisseaux qui se rendent dans le Nord. (Dupays.)

Il y a des têtes qui ne se lestent jamais. (M^{me} de Sévigné.)
*l'être, loc.; v. être.

Pourquoi s'épouvanter à l'aspect du trépas? Est-on infortuné quand on n'existe pas? Non, l'être, fatigué d'une course inutile,

Calme, se réfugie en son premier asile. (Millevoye.)

Aux yeux du courtisan il y a la même différence entre la faveur et la disgrâce qu'en l'être ou le néant. (La Beaumelle.) Il vaut mieux n'être pas informé que de l'être mal.

(Poucqueville.)

lettre, f., Энфftabe; буква, буквально, точно; letter, character, type.

Un chanteur à voix belle, mais monotone, risque d'endormir;

d'Orphée à Morphée, il n'y a qu'une letter.

Quoique nous soumettions nos voisins à la lettre exacte de la loi, nous lui donnons une extension plus large et plus libérale quand il s'agit de nos propres intérêts. (Tobin.) lettre, f., Brief; письмо, грамота; letter, epistle; — de change, Bechsel; вексель; bill of exchange; — de cachet, Berhafts= befehl; тайное королевское повельніе; letter bearing the king's private seal.

Il faut être loin de son pays et de ses amis pour bien sentir

tout le plaisir de recevoir une lettre. (Marryat.)

Les manières polies sont des lettres de recommandation auprès des étrangers, et des lettres d'amitié pour personnes de connaissance.

La beauté est une lettre de change payable à vue. Ce ne sont que les aveugles qui les renvoient sous protêt. (Casanova.) Il fut un temps où l'on croyait les lettres de cachet des

titres de gloire. (Rulhière.)

J'obtins lettres royaux, et je m'inscris en faux...

Arrêt enfin! Je perds ma cause avec dépens

Estimés environ cinq à six mille francs. (Racine, les Plaideurs.) lettres, s. f. pl., Wiffenschaften; словесныя науки; letters, classical studies.

Les lettres sont notre consolation et notre bonheur dans

tous les états et à tous les âges. (Cicéron.)

Les lettres sont une science du ciel; ce sont des rayons de cette sagesse qui gouverne l'univers, que l'homme, inspiré par un œil céleste, a appris à fixer sur la terre. Elles excluent les passions; elles répriment les vices; elles excitent les vertus par les exemples augustes des gens de bien qu'elles célèbrent, et dont elles nous présentent les images toujours honorées.

(Bern. de Saint-Pierre.)

L'homme de lettres doit savoir être pauvre et libre. (D'Alembert.) *leur, pron. pers. (à eux, à elles), ihnen; mus; to them; possess. (qui app. à eux, à elles), ihr, ihre; ихъ, свой; their.

Imitez ces coquillages bienfaisants qui enrichissent de leurs

perles ceux qui leur arrachent la vie. (Le Koran.)
Qu'il est grand, qu'il est doux de se dire à soi-même:

Je n'ai point d'ennemis, j'ai des rivaux que j'aime,

Je prends part à leur gloire, à leurs maux, à leurs biens.

leurre, m., lodfpeise; приманка, прикориъ; lure, bait, decoy; il, pres. d. v. leurrer, loden, anloden; приманить, привлекать: to lure, entice.

Mal prend aux volereaux de faire les voleurs.

L'exemple est un dangereux leurre,

Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands seigneurs; Où la guêpe a passé le moucheron demeure. (La Font.)

L'espérance anime le sage et leurre le présomptueux et l'indolent qui se reposent témérairement sur ses promesses. (Vauvenarques.)

On pouvait bien présenter aux niais la liberté démocratique comme un leurre, mais la leur accorder, certes, non. (J. Peuchet,)

l'heur, loc.; v. heur.

La faveur qu'on mérite est toujours achetée; L'heur en croît d'autant plus, moins elle est méritée, Et le bien où sans peine elle fait parvenir

Par le mérite à peine aurait pu s'obtenir. (Corneille.)

Pheure, loc.; v. heure. — sur l'heure, fogleich, auf ber Stelle; немедленно; forthwith.

L'heure est une portion du temps qui fuit et s'envole avec la rapidité de l'éclair devant celui qui sait l'employer, et qui se traîne lentement devant celui qui ne fait rien pour la remplir.

Rodrigue, as-tu du cœur? — Tout autre que mon père L'éprouverait sur l'heure. (Corneille.)

*levant, m., Often, Sonnenaufgang, Morgen, Levante; востокъ, Леванта; east, Levant.

La gloire la plus éclatante est comme un beau jour: elle ravit à son levant, resplendit au midi, s'altère à son couchant

et se perd dans la nuit. (Henri de L*)

Levant est plus du style simple, Orient du style poétique. Levant se dit des contrées qui sont sous la domination du Turc, et Orient des Indes. Levant ne se dit pas en parlant des anciens peuples. (N. Land.)

levant, adj., aufgehend; восходящій; rising.

Il est des adorateurs de tous les soleils levants, des détracteurs de tous les astres éclipsés.

*levain, m., Беfe, Sauerteig, Ueberreft; закваса, квасъ, остатокъ; leaven, barm, ferment.

C'est à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte? Purifiez-vous donc du vieux levain, afin que vous deveniez une pâte nouvelle, comme vous devez être sans levain, car Christ notre Pâque a été sacrifié pour nous: c'est pourquoi faisons la fête; non point avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté et de malice, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. (Cor. V.)

le vain, loc.; v. vain.

Les plaisirs bruyants sont le vain et stérile bonheur des gens qui ne sentent rien, et qui croient qu'étourdir la vie, c'est en jouir.

le vin, loc.; v. vin.

Le vin réjouit le cœur de l'homme. (Ps. CIV.)

Le vin est moqueur, et quiconque en fait excès n'est pas sage. (Prov. XX.)

Le vin a un grand défaut: il vous prend d'abord par les jambes: c'est un lutteur déloyal. (Plaute.)

*levier, m., Бевеl; рычагъ; lever.

Levier trop facile à remuer dans les mains de ceux qui savent l'exploiter, la jeunesse enrôle ses vertus au service de l'ambition, son enthousiasme au profit du mensonge révolutionnaire. (Le Constitutionnel, sept. 57.)

La vengeance et le patriotisme unis au génie sont les leviers qui trouvent dans le fanatisme ce point d'appui hors du monde, nécessaire pour remuer le monde. (Bulwer.)

leviez, vous, imparf. d. v. lever, heben, er=, aufheben; поднять, воздъть; to lift, raise.

Était-ce pour le bonheur du peuple que vous leviez l'éten-

dard de la révolte? (Ferdérer.)

*lévrier, m., Bindhund, Bindspiel; борзая собака; greyhound.

Vois bondir dans les herbes Les lévriers superbes, Les chiens trapus crier. En chasse, et chasse heureuse! Allons, mon amoureuse, Le pied dans l'étrier! (A. de Musset.)

lèveriez, vous, cond. d. v. lever, heben, er:, aufheben; поднять; to raise.

Vous lèveriez la main sur votre père? . . . Celui qui agit de la sorte est un misérable aux yeux des hommes et de Dieu. (Lamenais.)

*liais, m., Werfftein, Bruchftein; известнякъ, известн. песчаникъ; hard freestone.

Le Pont-Marchand ne fut pendant des siècles qu'une espèce de ruine du pont de Charles-le-Chauve, laquelle ne s'avançait pas même jusqu'au milieu de la rivière et servait seulement à soutenir avec ses piles de pierres de liais la lourde charpente de meules qui tournaient nuit et jour. (P. Lacroix.)

lier, v. a., binben, fnüpfen, vereinigen; связывать, соединять; to bind, join.

En 1648, le Parlement défendit de faire aucun quartier aux Irlandais pris en Angleterre les armes à la main; on les fusillait par centaines; on les jetait à la mer, liés dos-à-dos. (Clarendon.)

Il faut lier davantage les soldats avec la nation, et rendre leur condition plus heureuse. (Bern. de Saint-Pierre.)

Le verbe lier, signifiant attacher, régit à. Mais quand lier signifie former une liaison, il régit avec. (Boinvilliers.)

*Liber, n. pr., Bacchus, Bacchus; Бахусъ; Bacchus.
O Liber! avant toi, sans parfums, sans guirlandes,

Les autels négligés n'obtenaient plus d'offrandes. (Ovide.)

liber, m., Bast; 1965; liber.

La partie interne de l'écorce forme plusieurs couches minces ou feuillets, qu'on peut séparer les uns des autres; de la le nom de liber donné à cette partie. Malpighi est le premier qui ait émis l'opinion que le liber se transformait chaque année en bois, tandis qu'un nouveau liber se développait d'un liquide organisé nommé cambium. (A. Richard.)

libre, adj., frei, unabhängig; свободный, вольный; free.

Les hommes sont libres quand ils ne sont gouvernes que par les lois. (Massillon.)

On n'est libre qu'en obéissant aux lois. (Sicard.)

Chaque pays comprend la liberté à sa manière, et je crois qu'il ne faut pas rendre les gens plus libres qu'ils ne veulent et autrement qu'ils ne veulent. (V. Jacquemont.)

Le premier intérêt du cabinet de Londres est d'étouffer chez toutes les nations de l'Europe la velléité de se rendre véri-

tablement libres. (Bacon.)

*lice, f., Bahn, Rennbahn, Rampfplat; ристалище, поприще; list, lists, field.

Je vois qu'il faut subir sa destinée, Quitter la lice où l'on n'est plus vainqueur, Et qu'on ne peut dans l'hiver des années D'un beau printemps savourer la douceur. (J. Lagarde.)

lice, f., Задэфйный; гончая сука; bitch-hound.
Ah! puisse le méchant, s'il se met en voyage,
Entendre du hibou la formidable voix!
Voir la lice enfanter, ou la louve sauvage
Fondre sur lui du sein des bois! (Horace.)

lice, lisse, haute —, basse —, hochfchäftig, tieffchäftig; на вертикальной, горицонтальной основъ; warp; high warp, low warp.

Les tapisseries étaient dites de haute-lice ou de basse-lice, selon que le fond était tendu de haut en bas ou horizontalement. (René de Saint-Louis.)

lis, m., Lilie; ausia; lily.

Comme un lis penché par la pluie Courbe ses rameaux éplorés, Si la main du Seigneur vous plie, Baissez votre tête et pleurez. (Lamartine.)

Les Romains regardaient le lis comme l'emblême de l'Espérance; ils le consacraient aussi à Vénus et à Junon . . Le père

Caussin croyait que le lis était, même avant Clovis, le symbole de la Gaule . . . Il semble que Louis-le-Jeune soit le premier roi de France qui ait fait entrer le lis dans ses armoiries (vers l'an 1157), peut-être comme symbole parlant de son nom, Loys. (Enc. d. XIX° siècle.)

lisse, adj., glatt, geglättet; гладкій, лощеный; smooth, glossy. Ne demande pas conseil à un homme qui a le front aussi lisse qu'un miroir; cet homme peut avoir la faculté de réflé-

chir, mais il n'en a pas l'habitude. (P. des Ormes.)

Lys, n. pr., the; Лись; Lys.

La Flandre maritime fut un des premiers cantonnements des compagnons de Clodian et de Clovis. Gand, Bruyes et leurs campagnes fournissaient près d'un dixième des grenadiers de la vieille garde. La Lys a-t-elle donné sa fleur aux armes de nos rois? (Châteaubriand.)

*lie, f., Hefen, Bobensat, Abschaum; дрожжи, отстой, чернь;

lees, dregs, grounds, scum.

Le bon vin ne peut être sans lie (Prov.): le meilleur homme a ses défauts.

Ah! pour jamais renonce aux jeux,

A la lyre, à la rose, à sa douce ambroisie,

A ce nectar délicieux

Que dans la fleur de l'âge on boit jusqu'à la lie. (Horace.)
Dans les temps de révolutions, la lie des nations s'agite et domine un instant les hommes de bien. (Vergniaud.)

lie, il, prés. d. v. lier, binden, vereinigen; связывать, соединить;

to bind, join.

Le peuple romain, lorsqu'il voulut exprimer la force morale qui lie les mortels à leurs devoirs, créa le beau mot de religion, lequel signifie littéralement obligation, attachement,

lien. (Ch. Dupin.)

La vraie liberté est celle qui veut qu'on obéisse aux lois et non aux hommes, qui lie tous les intérêts privés à l'intérêt commun, et qui fait regarder la patrie, non comme une idée abstraite et vaine, mais comme une mère bienfaisante, puissante, chérie et respectée. (Bossuet.)

lie, adj., freudig, luftig; весёлый, ралостный; joyful, merry, glad.

... Vivant à discrétion, La galande fit chère lie,

Mangea, rongea; Dieu sait la vie

Et le lard qui périt en cette occasion. (La Fontaine.) lis, fleur de —, f., Wappenlissen, Lissen; гербовыя лили; flowerde-luce.

Les Gaulois se servaient d'une espèce de lance appelée Angon, dont le fer ressemblait au lis, et par conséquent l'an-

gon, étant une arme particulière aux Gaulois, a pu devenir le symbole de leur pays, et avoir été pris, dans les temps relativement récents, pour une fleur de lis. (Enc. d. XIX° siècle.)

lit, m., Bett, Lager; постеля, кровать, одръ; bed; — de plume, Feberbett, Pfühl; перина, пуховая; feather-bed.

Sardanapale, si fameux par son abandon aux voluptés, fut le premier qui fit usage des lits de plumes. (Sallentin.)

Au Monténégro il y a un tel enthousiasme pour la guerre qu'il n'y a pas une seule personne qui aspire à mourir paisiblement à son foyer. La plus grande insulte qu'on puisse faire à un Monténégrin se trouve exprimée dans cette phrase: Je connais les tiens, tous tes aïeux sont morts dans leur lit.

Il faut à l'esprit humain malade le lit pleiu de songes de la superstition ... il semble pourtant qu'on ne fait souvent que changer le lit du malade; seulement on lui retire l'oreiller de l'espérance d'une autre vie. (Camille Desmoulin.)

lit de justice, m., Rönigstag, feierliches Gericht; судейское съдалище; bed of justice, throne.

Lit de justice se disait lorsque le roi était au parlement assis sur son trône; par corruption pour élite justice, parce qu'à ces séances solennelles se trouvaient les princes du sang, les pairs, les grands officiers de la couronne, etc. (Le Duchat.)

Louis XV préférait cuisiner avec ses courtisans d'habitude que de tenir un conseil; la fièvre le prenait chaque fois qu'il allait à un lit de justice; il ne punissait si sévèrement que parce qu'on le contraignait à se mettre en colère. (Talleyrand.)

lit, il, prés. d. v. lire, sesen; читать; to read.

Dans toutes les classes, tout ce qui sait lire lit des romans. Nous voudrions ajouter seulement: tout ce qui sait écrire en écrit; mais l'émulation va beaucoup plus loin. (J. Chénier.)

l'y, loc.

Mon Dieu! mon sort est entre vos mains: je l'y mets, je l'y mettrais s'il n'y était pas, je l'y remettrais sans cesse. (Mad. Swetschine.)

*liége, m., Rorf, Rorfholz, Rorfbaum; пробка, пробковое дерево; cork, cork-tree.

Une Romaine est-elle petite, on rehausse sa stature au moyeu d'une semelle de liége qu'on ajoute à ses souliers. Comme toutes ne peuvent réussir à se donner la taille de Junon, ni l'élégance de Diane, on console les petites en leur disant qu'elles sont «pétries de grâces et d'esprit.» (Alexis.)

Les hommes adroits et légers surnagent comme le liége dans toutes les tempêtes.

Liége, n. pr., Liege.

Liége était nommé anciennement Legia, à cause d'une légion romaine que les habitants du pays défirent, de même que cinq cohortes commandées par Cotta et Sabinius. (Boxhornius.)

C'est à Liége qu'est décédé à l'âge de 55 ans, le 7 août 1106, Henri IV, empereur d'Allemagne, plus misérablement que Grégoire VII, plus obscurément, après avoir si longtemps tenu les yeux de l'Europe ouverts sur ses victoires, sur ses grandeurs et sur ses infortunes. (Voltaire.)

*lierre, m., Ephen, Eppich; плющь; ivy.

J'aime mieux un tilleul que la simple nature Élève sur les bords d'une onde toujours pure, Qu'un arbuste servile, un lierre tortueux,

Qui surmonte en rampant les chênes fastueux. (Bernis.) lièrent, ils, pass. déf. d. v. lier, verbinden, vereinigen; свести.

соединять; to bind, join, connect.

Après la conquête, toute l'ancienne population fut dépossédée et réduite en servitude. Les vainqueurs se partagèrent tout le territoire, tous les habitants, et demeurèrent seuls propriétaires et libres. Chacun d'eux s'établit dans ses domaines, au milieu de ses nouveaux sujets, et ils se lièrent les uns envers les autres par un système hiérarchique de relations militaires, judiciaires et politiques, qui prit le nom de régime féodal. (Guizot.)

*lieu, m., Ort, Stelle, Plat; mecro; place.

La vie est un sombre lieu

Où chaque chose qui passe

Ébauche l'homme pour Dieu. (V. Hugo.)

Amour de nos foyers, quelle est votre puissance! Quels lieux sont préférés aux lieux de la naissance? (Bernis.) Au lieu d'être artificieux pour plaire, il suffit d'être bon; au lieu d'être faux pour flatter les faiblesses des autres, il suffit d'être indulgent. (Duclos.)

lieue, f., Meile; mass; league.

Tout est dans peu. L'enfant est petit et il renferme l'homme; le cerveau est étroit et il abrite la vie et la pensée; l'œil n'est qu'un point et il embrasse des lieues. (A. Dumas, fils.)

*limitation, f., Begrenzung, Beschräntung; ограниченіе; limitation, restriction.

La limitation des fortunes n'aurait pas pour conséquence l'égalité dans l'abondance, dans la richesse, dans la prospérité générale, mais l'égalité dans la misère, l'égalité dans la famine, l'égalité dans la ruine universelle. (Roederer.)

l'imitation, loc., bie Nachahmung; подражаніе; imitation — L'Imitation, bie Nachfolge Christi; Христобо последованіе; Christ's Imitation.

L'imitation est toujours borgne et boiteuse: borgne, en ce qu'elle n'aperçoit pas toutes les beautés de son modèle; boiteuse, parce qu'elle n'égale jamais celle qu'elle aperçoit.

L'Imitation de Jésus-Christ ou simplement l'Imitation est un livre de piété très-estimé, qu'on attribue à Thomas à Kempis ou à Jean Gerson. On l'a traduit dans toutes les langues. *limon, m., ©фісини; тина, грязь; slime, lime.

En agitant les sociétés, on fait toujours monter un peu de

limon à la surface. (Louis Blanc.)

Le Gange dépose plus de 700,000 pieds cubes de limon par heure, la rivière Jaune 2,600,000, et le Mississipi davantage encore. Cependant l'hydrographe Manfredi a calculé que si le sédiment de toutes les rivières du globe était réparti sur le lit de l'océan, il faudrait mille ans pour l'exhausser d'un seul pied. D'après ce même calcul, 3,960,000 ans suffiraient à peine pour l'élever d'une hauteur égale à l'épaisseur des couches fossilières, c'est-à-dire de sept milles et demi. (Mad. Somerville.) limon, m., L'imonie; lemon, citron.

Une réprimande doit être adoucie par de belles paroles, comme le limon avec le sucre, et la salade avec l'huile. (Prov. dan.)

limon, s. m., Deichselftange; orgobie; shaft.

On n'attache pas au même limon le cheval fougueux et la biche craintive. (Pouschkin.)

limons, nous, prés. d. v. limer, feilen; пилить; to file.

A force de théories sophistiques, de raisonnements subtils, nous limons insensiblement les chaînes qui doivent pourtant de toute nécessité relier entre eux les hommes, et les hommes à Dieu. (Ouvaroff.)

*lion, m., Söme, Modeherr, Zierbengel; левъ, щёголь; lion, fop, spark.
Celui qui veut triompher d'un obstacle doit s'armer de la force du lion et de la prudence du serpent. (Pindare.)

Il faut coudre la peau du renard où manque celle du

lion. (Lysandre.)

Lion, au figuré, s'est dit d'abord par allusion aux lions de la Tour de Londres que tout le monde allait voir; on désignait par là une personne distinguée, que les gens du grand monde invitaient à leurs soirées, pour se faire honneur de leur présence; se dit, depuis peu, de jeunes gens riches, élégants, libres dans leurs mœurs, et qui affectent une certaine originalité. (Peschier.)

Il y a des lions de naissance et des lions de formation. — Les vrais lions se reconnaissent à la coupe de leurs chaussures, comme jadis les nobles à la forme de leurs éperons. (A. Luchet.) lions, nous, prés. d. v. lier, verbinben; связывать; to bind, join.
Nous lions entre eux le peuple juif, Jésus-Christ, l'église chrétienne, ou plutôt nous ne les lions pas entre eux, ils se présentent à nous étroitement enchaînés dans une suite de choses qui se soutiennent l'une par l'autre. (Lacordaire.)

Lyon, n. pr., Lyon; Jioht; Lyons.

Le chocolat fut apporté du Mexique en Europe par les Espagnols, vers l'année 1520; il est connu en France depuis 1661. C'est le cardinal archevêque de Lyon, Alphonse, frère du cardinal Richelieu qui, le premier, fit usage du chocolat en France. Il en prenait pour calmer des douleurs nerveuses. *lire, v. a., lesen; читать; to read.

L'habitude de certaines affections de l'âme donne aux muscles du visage une contraction qui fait lire le caractère sur

la figure. (Ségur.)

Peu d'hommes savent écrire; encore moins savent lire.
(Louise van Gaver.)

l'ire, loc., ber Born; гиввъ, ярость; anger, ire.

On disait au moyen-âge: Li plus ireux, les plus enclins à l'ire ou à la colère, sont en Allemagne. (Quitard.)

Si sais-je bien pour certain Qu'aisement s'enflamme l'ire Dans le littéraire empire. (Ronsard.) Quand on se range à son devoir, La pitié calme l'orage

lyre, f., Leier, Lyra; supa; lyre, lyra. L'étoile obéissante éclaire le ciel bleu; Le lis s'épanouit pour la gloire de Dieu; Chaque matin, vibrant comme une sainte lyre,

Que l'ire a fait mouvoir.

L'oiseau chante ce nom que l'aube nous fait lire. (V. Hugo.)

*Lise, n. pr., Life, Elife; Juza; Elisa. Lise, qui règnes par la grâce

Du Dieu qui nous rend tous égaux,
Ta beauté que rien ne surpasse,
Enchaîne un peuple de rivaux. (Béranger.)
lisent, ils, prés. d. v. lire, lesen; читать; to read.

Le monde est le livre des femmes; quand elles y lisent mal, c'est leur faute, ou quelque passion les aveugle. (J. J. Rousseau.)

*lisser, v. a., glätten; лощить; to gloss.

Voyez le coq polir et lisser son plumage;

Voyez le coq polir et lisser son plumage; D'un fat impertinent c'est la vivante image.

lycée, m., Ehceum; лицей; lyceum.

On s'est plaint de ce que l'uniforme et la discipline militaire étaient introduits dans les lycées. Mais, est-ce un mal

24 *

de propager dans la nation l'esprit militaire qui éveille les plus nobles passions et qui donne des habitudes d'ordre, de régularité et de soumission? L'esprit militaire n'est dangereux qu'autant qu'il est l'apanage exclusif d'une caste. (Louis Nap.) *litière, f., Streu; подстизка; strow, litter.

Des que le jour pâlit, dans la nature entière S'éteignent par degré la vie et les couleurs.

Tout meurt pour un instant, l'abeille au sein des fleurs,

L'alcyon sur le flot, le bœuf sur la litière.

Les plus vils animaux reposent ici-bas;

Mais le plus las de tous, l'homme seul ne dort pas. (De Bellay.)

litière, f., Sanfte, Tragbahre; носили; sedan chair.

Mulei Moluc se voyait mourir: il étendit cependant sa prévoyance jusqu'aux événements qui pouvaient arriver par sa mort, et ordonna que, s'il expirait pendant la chaleur du combat (à Alcazar), on feignît de venir prendre ses ordres et que ses aides de camp s'approchassent de sa litière comme s'il eût été encore en vie, pour entretenir la confiance des soldats. (Vertot.) *livre, m., Buch; внига; book; — grand —, Башрібись; главн. внига; ledger.

Il ne faut jamais lire des livres mal écrits; l'habitude façonne l'oreille et la réconcilie avec les phrases les plus vi-

cieuses. (Mad. Necker.)

Le livre du monde présente à chaque page un titre de vertu; mais on n'y voit que des titres, le reste est en blanc.

Le mariage est un grand livre où l'ennui est tenu en parties doubles. (Louise van Gaver.)

livre, f., Livre; subpr; livre.

Plaise au Roi me donner cent livres
Pour avoir et livres et vivres.
De livres je me passerais,

Mais de vivres je ne saurais. (Gaumais.)

La livre parisis ne valait que seize sous, la livre tournois valait une livre et un quart parisis. Le franc vaut une livre tournois et trois deniers. C'est la livre tournois qui, avant le nouveau système, était en France la monnaie de compte servant d'unité monétaire.

livre, f., Pfunb; фунть; pound.

Voilà un poète dont les vers en paquets se vendent à la

livre. (Boileau.)

La livre sterling, monnaie d'Angleterre, est ainsi nommée des fabricateurs que Richard I fit venir de l'orient de l'Allemagne, où l'on battait une monnaie plus fine qu'ailleurs. Ces fabricateurs furent appelés Easterlings, habitants de l'Orient, par contraction et par corruption sterlings.

livre, il, prés. d. v. livrer, geben, liefern, widmen; отдать,

выдать, предаться; to deliver, give.

Les girofliers croissent très lentement; d'ordinaire, ils ne portent des fruits que dans la douzième ou treizième année, et un arbre livre à peine une livre de fruit par an.

La vie laborieuse que Dieu nous impose n'a rien que de doux au cœur de l'homme de bien qui s'y livre en vue de remplir son devoir, et la vigueur de la jeunesse ne nous a pas été donnée pour la perdre à d'oisives contemplations. (J. J. Rousseau.) *livrée, f., Livree, Bediententleid; auspen; livery.

Les courtisans prennent toujours les manières de leur maître,

comme les laquais endossent sa livrée. (Mad. Trollope.)

J'aime le drapeau et non pas la livrée. (Mad. de Swetschine.) Les livrées étaient anciennement des espèces de capes uniformes que nos rois, dans les assemblées solennelles appelées d'abord «champs-de-mars», ensuite «champs-de-mai» et enfin aparlements», distribuaient, livraient aux seigneurs qui s'y rendaient. Ceux-ci les revêtaient par-dessus leurs habits. (Anquetil.)

livrer, v. a., übergeben, liefern; отдать, выдать; to deliver, give. Passé un certain âge, les hommes livrés à l'activité des affaires publiques peuvent aimer encore, mais pour eux l'amour est un simple délassement passager, tandis qu'il forme l'occupation principale des oisifs d'un grand monde. (Disraéli.)

Qu'une idée soit utile à l'humanité, et qu'un autre que vous ait le bonheur de la donner, pourquoi, vous, savants, amis de l'humanité, vous en inquiéteriez-vous? Est-ce que les Apôtres prenaient des brevets d'invention pour les grandes vérités qu'ils livraient aux peuples? Demandez donc à un philanthrope le sacrifice de son nom, priez-le de publier ses systèmes sous le voile de l'anonyme, vous verrez quelle sera sa réponse. (Mickiewicz.)

livret, m., Büchlein; Wanderbuch; кинжечка; little book; livret. Le livret des ouvriers est pour eux une sorte de passeport indispensable. Ce livret leur est remis aussitôt qu'ils sortent d'apprentissage, sur la présentation de l'acquit d'apprentissage. — Il est défendu aux maîtres d'admettre des ouvriers non porteurs de livrets, ou ayant des livrets sur lesquels ne serait pas porté le dernier congé de ses maîtres.

livret, m., Einmaleins; таблица умноженія; table of multiplication.

> Nul ne peut être bon chiffreur, S'il ne sait son livret par cœur. (Prov.)

*loch, log, m., Log; лагъ; log.

Le journal de Colomb, qui existe encore, est tout entier de la main de Barthol. las Cases. Il est hors de doute que ce journal a été littéralement extrait du Livre de loch de l'amiral. (Denne-Baron.)

looch, m., Bruftfaft, Bruftfatwerge; грудное питьё; loch, lohoch. Le rhume dangereux qui désolait la France sous Charles VI, en 1414, fut appelé coqueluche à cause du coquelicot dont on faisait un looch pour le guérir. (Lebon.)

loque, f., Fegen, Lappen; лоскутье, лохиотье; rag, tatter.

Louis XVI fut complètement étranger au sentiment de dignité nationale. Quand le neveu du comte de Grasse lui apporta les drapeaux enlevés à l'ennemi lors de la prise de Tabago (2 juin 1781), le roi lui dit: «Qu'est-ce que c'est que ces loques que vous m'apportez là?» (Mém. secr. de Bachaumont.) *loge, f., Loge; loxa; box.

Assise dans ce cirque où viennent tous les rangs Souvent baîller en loge, à des prix différents, Cloris n'est que parée, et Cloris se croit belle. (Gilbert.)

loge, il, prés. d. v. loger, wohnen, beherbergen; жить, пожьстить; to lodge, live, harbour.

L'univers est une hôtellerie, où chacun loge à son tour, et l'on n'y est considéré qu'à proportion de la dépense qu'on y fait, ou de l'apparence que l'on y a en entrant.

La colère est un hôte dangereux pour celui qui le loge.

*loi, f., Gefet; законъ; law.

La loi, fût-elle injuste, il faut la respecter. (Dèlavigne.) Sans la digue des lois, la liberté ne serait qu'un torrent dévastateur. (Say.)

La violation de la loi, c'est l'anarchie. (J. Favre.)

Il faut apprendre aux peuples qui prétendent à l'honneur d'être libres que la liberté, c'est le despotisme de la loi. (C. Périer.)

Un bon citoyen doit obéir aux lois. (B. Delessert.)

Ceux qui ont dans leurs mains les lois pour gouverner les peuples, doivent toujours se laisser gouverner eux-mêmes par les lois. C'est la loi et non pas l'homme qui doit régner. (Fénélon.)

Les lois ont plus de force dans les mains d'un seul, que lorsque l'observation en est confiée à toute une nation, qui mettrait au nombre de ses priviléges celui de n'y point obéir. (Stanislas, R. d. Pol.)

Les lois religieuses sont un fleuve utile et sacré, quand il coule entre les digues de l'État, mais un torrent affreux quand il les surmonte.

l'oie, loc.; v. oie.

.... nos remparts sauvés ne purent Du coutelas ingrat sauver le sang de l'oie: Iris dans ses bassins voit palpiter son foie. (Ovide.) *loin, adv., weit, fern; gazeko; far.

L'imagination va toujours plus loin que la réalité. (Ségur.) Le vrai courage ressemble au cerf-volant: un vent contraire l'élève, loin de l'abattre.

Loin des yeux, loin du cœur, c'est la devise de l'indifférence; le vrai attachement, l'amitié, l'amour dit au contraire: loin des yeux, et plus près encore du cœur. (Famina.)

l'oing, loc.; v. oing.

Lors du siége de Paris par Henri IV, en 1590, les habitants furent réduits non-seulement à manger la chair des chats, des chiens et des rats, mais ils eurent encore recours à l'oing, et n'en avait pas qui voulait. (Sat. Ménippée.)

l'oint, loc.; v. oint.

Quelle loi, quel exemple, ou plutôt quelle rage Peut à l'oint du Seigneur arracher votre hommage? (Voltaire.) Périsse pour toujours l'exécrable doctrine Qui de l'oint du Seigneur combattrait le pouvoir! (Le Franc de Pompignan.)

*loir, m., Siebenschläfer, Schlafrate; соня, сонянвая быка; dormouse.

Les anciens estimaient beaucoup la chair du loir. nous apprend qu'on élevait le loir dans la domesticité; on le tenait en garenne pour être engraissé. (P. Gervais.)

Loire, n. pr., loire; Ayapa; Loire.

La Loire est la veine cave de la France. (Joseph II.) A flots impétueux la Loire débordée Précipitait son cours sur la terre inondée.

*l'on. loc.; v. on.

L'on se permet tout avec ceux dont l'on n'attend rien. (Petit-Senn.)

La lettre euphonique 1, dit la Grammaire des Grammaires, ne se met avant on que pour la douceur de la prononciation. Il serait ridicule de commencer une phrase, et même un alinéa, par l'on. - La vérité nous oblige à dire que nos meilleurs écrivains ne se sont nullement astreints à cette loi qu'il a plu aux grammairiens d'imaginer. (Peschier.)

long, adj., lang, langwierig; долгій, длинный, мъшкотный; long, lengthful, slow.

Le bâton du poltron est plus long que celui du brave. (Prov. ar.) Un mot mis à sa place vaut tout un long discours.

l'ont, loc.; v. ont.

Heureux qui, satisfait de son humble fortune, Vit dans l'état obscur où les dieux l'ont caché! (Racine.) Ils étaient bien sots, maître Pierre,
Ces gens qui, pleins d'ambition,
Ont fait la révolution.

«Que dites-vous donc là, compère?
Moi, je pense tout autrement:
Oui, les vrais sots, assurément,
Sont les gens qui l'ont laissé faire.» (Passerau.)

*longe, f., Lenbenstüd, Nierenbraten; задн. частъ теленка; loin of veal.

Oh l'imbécille! C'est dommage qu'il ne soit plus veau, il aurait belle longe. (J. de Bellay.)

longe, f., Leine; поводъ; strap.

Le dimanche et le mardi gras, le bœuf primé sort avec des cornes dorées: il est drapé à l'antique de riches étoffes; les licteurs le retiennent par des longes dorées, prêts à le sacrifier au premier écart ... Au dire du savant Bizet, la cérémonie ou la fête nous vient des Égyptiens qui, dans le bœuf Apis, divinisaient l'animal qui les nourrissait ... La Grèce fêtait Apis comme le symbole de l'Agriculture. (Le Nord, févr. 58.)

longe, il, prés. d. v. longer, längs ... hingehen, behnen; итти, простираться вдоль чего; to go, run along.

Après avoir traversé une dernière fois Capernaum, Jésus quitte la Galilée, longe les confins de la Judée sur la rive orientale du Jourdain, et il franchit ce fleuve pour obtenir de la capitale un accueil qui prouve avec évidence que la masse des habitants n'avait jamais prêté jusque-là une oreille attentive à ses discours, ni même eu connaissance de sa personne. (Salvador.)

*loucher, v. n., fchielen; косить, быть косыть; to squint, look awry.

Manett', j'voudrais ben que tu m'toises Un brin, sapredieu! Avec tes yeux en turquoises Qui m' mett' tout en feu! «Cadet, tire au loin tes guêtres Au lieu de m'approcher; Si j'te regardais d'mes deux fenêtres, Ça te ferait loucher!» (Just. Cabassol.)

louchet, m., Spaten, Grabscheit; мотыка, заступъ; chad, narrow spade.

Saint-Fiacre, le patron des jardiniers, est représenté une pelle à la main, de celles dont on se sert pour remuer la terre, et qu'on appelle communément louchet. *loue, prés. d. v. louer, loben; хвалить; to praise.

Qu'il parle doucement celui qui désire l'amour d'une jeune fille, qu'il lui offre ce qu'il possède, qu'il loue sa beauté, ainsi il l'obtiendra. (L'Edda.)

Il y a des reproches qui louent, et des louanges qui médisent. (La Rochefoucauld.)

loue, prés. d. v. louer, miethen, bermiethen; нанять, отдать въ наёмъ; to let, rent; to take, hire.

A Monté-Video un cheval ne coûte que deux ou trois piastres; mais quand on en loue un pour toute une journée, il en coûte quatre ou cinq, parce qu'avec lui on est tenu de vous fournir de selle, de bride et d'éperons. (Arago.)

Dans le Dép. des Hautes-Alpes, la femme est attelée à la charrue, le joug est appuyé sur sa poitrine; elle suit les pas de l'ânesse qui est attelée de l'autre côté. Les pieds nus, elle porte la hotte de fumier dans les lieux escarpés où la bête de somme ne pourrait gravir, ou bien son mari la loue à un voisin pour quelques jours de labourage, à charge d'échange en cas de besoin. (De la Doucette.)

loup, m., Wolf; волкъ; wolf.

«Il fait un froid de plusieurs loups», dit Junot à l'Empereur le matin d'Austerlitz. (Beugnot.)

Le loup joue un grand rôle dans les traditions mythologiques. C'est une louve qui allaite Romulus et Rémus, et Acca Laurentia s'appelait aussi Lupa. En Italie, tout un peuple portait le nom de Loups: c'étaient les Hirpins, adorateurs de Soramus, le soleil protecteur des loups. — Les Turcs croient descendre d'Ascena (sena, loup en turc), fils d'un homme et d'une louve, qui, avec ses neuf frères, se procura des femmes par le rapt, comme Romulus. — La mythologie scandinave est peuplée de loups comme une forêt sauvage. (A. Bonneau.)

loup-garou, m., Werwolf; бука, оборотень; нелюдимъ; warewolf, man-wolf; owl.

On a vu des loups accoutumés à la chair humaine se jeter ensuite sur les hommes, attaquer les bergers plutôt que le troupeau, dévorer des femmes, emporter des enfants, etc.; on a appelé ces mauvais loups loups-garous, c'est-à-dire loups dont il faut se garer. (Buffon.)

Loup-garou (du celt. garo, cruel) est le nom que donnait autrefois le peuple des campagnes à un esprit malin très dangereux, ou à un sorcier travesti en loup qui court les champs pendant la nuit. Cette superstition était si accréditée, que les tribunaux condamnaient au feu ceux qui étaient accusés de ce genre de sortilége. (Bescherelle.)

Je ne prends point pour vertu Les noirs accès de tristesse D'un loup-garou revêtu Des habits de la sagesse. (J. B. Rousseau.)

*lourd, adj., schwer, schwerfällig, plump; тяжёлый, тяжкій,

тупой; heavy, dull, clumsy.

La pauvreté est le seul fardeau qui devient d'autant plus lourd, qu'il y a plus de personnes pour le porter. (J. P. Fr. Richter.)

Vers toute âme, humble ou fière, Le malheur monte à pas lourds,

Comme un spectre aux pieds de pierre. (V. Hugo.)

Dans le sens propre, tout corps est pesant; on n'appelle lourds que ceux qui ont une pesanteur considérable ou relative. Au figuré, lourd enchérit sur pesant. La médiocrité est l'apanage des esprits pesants, mais on peut en tirer quelque parti; la stupidité est le caractère des esprits lourds, on n'en peut rien tirer.

loure, f., Lure, ernsthafter Tang; Sadpfeife; дуръ, важи. танецъ;

волынка; loure, jig; bagpipe.

Loure est un vieux mot qui signifie musette ou air de musette. — C'est aussi un air de danse qui se jouait communément sur cet instrument. Lourer, c'est imiter sur un autre instrument que la loure ou musette le jeu qui lui est particulier.

*loyer, m., Miethe, Sausmiethe; наемъ, деньги за наёмъ; rent. En Espagne, tant qu'un locataire paie son loyer, le propriétaire ne peut lui donner congé sous aucun prétexte, à moins que ce ne soit pour habiter lui-même le logement. (Ch. Didier.)

Mercier nous apprend que dans le compte des frais qu'occasionnèrent à la ville de Paris les fêtes pour la naissance du premier dauphin, fils de Louis XVI, en 1781, le loyer seul des casseroles figurait pour 18,000 frs.

loyer, m., Lohn, Belohnung; mata, narpaga; wages, reward.

Fuyons des vieillards trop sévères Les rumeurs; aimons passe-temps, Et cueillons de notre printemps

Le fruit, loyer de nos misères. (J. de Romieu.)

Parquoy appert que des grands on tient compte: Qu'en faisant mal, ils sont favorisés:

Mais les petits sans cesse méprisés,

N'ont pour loyer que la peine ou la honte. (Franç. Habert.)
*lui, pron. pers., ст, іфи, іфи, іфи; онъ, его, ему, ей; he, him, to him, to her.

L'esprit et la mémoire forment un ménage où la femme donne souvent au mari des enfants qui ne sont pas de lui. Un roi sage

Craint le Seigneur son Dieu, sans cesse e devant lui Ses préceptes, ses lois, ses jugements sévères. (Racine.) luit, il, prés. d. v. luire, scheinen, seuchten, schimmern; сіять, свътить; to shine, glitter.

La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne la

comprennent pas. (Gén. III, 5.)

L'histoire luit, soudain les temps ont reculé;

L'ombre a fui; les tombeaux, les débris ont parlé. (Legouvé.) *lune, f., Mond, Monat; луна, мъсяпъ; moon, month; — de miel, Sonigmond, Rosenmond; медовой мъсяпъ; honey-moon.

Vingt-sept mille étoiles, aussi brillantes que la plus brillante de celles que nous connaissons, ne remplaceraient pas la lune si celle-ci venait à disparaître tout à coup, et 800,000 pleines lunes, disséminées sur la voûte du firmament, donneraient à peine une lumière égale à celle du grand jour. (Wollastone.)

Les mois n'étaient, dans le principe, que des lunes, aussi les deux mots ont-ils une grande affinité dans la plupart des langues. (Chamber's Repository.)

L'amour ressemble à la lune: quand il ne croît pas, il faut

qu'il diminue.

De même que l'amour, l'art aussi a sa lune de miel. Les premières fatigues du travail ont le charme passionné des premières jours de la possession. Dans cette période de fougue, les privations qu'on est obligé de supporter, semblent douces; on les considère comme autant de sacrifices dont on serait amplement dédommagé plus tard. (Henri Murger.)

l'une, loc.; v. une.

L'ambition est à l'homme ce que l'air est à la nature; ôtez l'une au moral, et l'autre au physique, il n'y a plus de mouvement. (Napoléon.)

*lunette, f., Fernrohr, Fernglas; зрительн. трубка, телескопъ;

lunette, glass.

La distance est une lunette qui grandit tout. (Ch. Didier.)

La lunette qui rapetisse les objets n'est pas plus vraie que celle qui les grossit. (A. Karr.)

lunettes, f. pl., Brille; ourn; spectacles.

Pour connaître vos gens mettez mieux vos lunettes. (Regnard.)

Bon jour lunettes! adieu fillettes! ou Les lunettes sont des
quittances d'amour, c'est-à-dire qu'il faut quitter l'amour quand
on commence à prendre les lunettes. C'était vrai jadis, où il
n'y avait que de vieilles gens qui portaient des lunettes; mais
maintenant, où tout le monde s'en sert, les lunettes sont souvent un permis de faire l'amour.

*lustre, m., Gíanz, Schein; блескъ, глянецъ; lustre, plendours.
Aimez donc la raison. Que toujours vos écrits

Empruntent d'elle seule, et leur lustre et leur prix. (Boileau.) La douceur relève la bravoure, mais la brutalité lui fait perdre tout son lustre. (Oxenstiern.)

Le malheur ajoute un nouveau lustre à la gloire des grands

hommes. (Fénélon.)

lustre, m., Rronleuchter; mocrpa; lustre, sconce.

Il y a une morale faussée, dont les lueurs étincelantes sont à la vérité ce que l'éclairage d'un lustre est au soleil. (E. Souvestre.) lustre, m., Éuftrum; люстръ, пятильтіе; lustre, five years.

... Du Latium les peuples ignorants

A deux lustres jadis avaient borné les ans; Et la lune dix fois parcourant son orbite

De leur cours incomplet assignait la limite. (Ovide.)

*lut, m., Ritt; замазка; luting, clay, loam.

Le lut est un enduit pour boucher un vase, une cornue, un tube de verre, de porcelaine, afin de les préserver de l'action trop vive du feu. (Gattel.)

luth, m., Laute; мотня; lute.

Les cordes du luth d'Orphée étaient des nerfs de poète.

(Shakespeare.)

Les luths de Bologne étaient les plus estimés, et un auteur digne de foi rapporte qu'on vit à Paris, vers le commencement du 18° siècle, un luth d'or qui coûtait 32,000 écus. Les musiciens qui touchaient du luth portaient le nom de luthériens. (Dict. d. convers.)

lutte, f., Rampf, Bettstreit, Ringen; борьба, сраженіе, спорь; wrestling, struggle, strife; — il, prés. d. v. lutter, fämpsen,

ringen; бороться; to wrestle.

Les luttes, les infirmités des grands hommes sont l'étude la plus instructive pour la postérité. Plus vous les voyez de près, plus l'œuvre accomplie par eux vous paraît grande et mieux vous la comprenez. (Amédée Pichot.)

Toutes les fois qu'un peuple lutte contre les convenances et la nécessité, il lutte contre ses propres intérêts. (Ferrand.) *luter, v. a., perfitten; замязать; to lute, close with luting.

Le Docteur Boucherie eut l'idée de faire pénétrer dans le tronc des arbres des dissolutions salines en vertu des mêmes forces qui y font monter la sève. L'arbre fraîchement abattu était plongé par sa base dans le liquide convenable, et au bout de deux ou trois jours, il était suffisamment injecté. Ou l'on pratiquait à la partie inférieure un trait de scie horizontal sans abattre; on lutait avec de l'argile et on mettait en communication avec un réservoir qui remplissait l'intervalle laissé

par le trait de scie de la dissolution préparée et constamment fournie à l'espèce d'aspiration produite par les vaisseaux capillaires du ligneux. (Fl. Pironnet.)

lutter, fampfen; бороться; to wrestle.

Il vaut mieux avoir à lutter contre la nature que contre les hommes, et s'exposer aux secousses de la terre qu'aux insultes des nations. (Raynal.)

Il est beau de voir un homme lutter contre sa passion quand

sa passion est funeste. (Voltaire.)

*luthior, m., Lauten=Instrumentenmacher; лютенщикъ, инстру-

ментальн. мастеръ; musical instrument-maker.

Le luthier est l'ouvrier ou le commerçant qui confectionne ou vend les instruments à cordes qui ont remplacé le luth (violons, lyres, guitares, etc.). Les plus célèbres luthiers sont Amati, Stradivari, Guarneri et Steiner, dont les violons se vendent maintenant jusqu'à 6000 francs. La clarinette fut inventée en 1690 par Denner, luthier de Nuremberg.

luttiez, vous, imparf. d. v. lutter, fampfen; бороться; to

wrestle, struggle, strive.

Quand l'argent s'unit à la violence et à l'intrigue, c'est trop d'ennemis à la fois. Vous luttiez à armes trop inégales. (Ferdérer.)

M.

*ma, pron. poss., meine; моя; my, mine.

L'inventaire de ma foi pour ce bas monde est bientôt fait: je crois à celui qui l'a fait. (Mad. Swetschine.)

Ma seule force contre l'horreur naturelle qu'inspire la mort, c'est d'aimer au-delà. (Mad. Swetschine.)

mat, s. m., Mast, m.; мачта; mast, rigging.

La paix avec les femmes est comme une pensée qui fuit, comme un voyage sur une neige glissante avec un cheval âgé de trois hivers, rétif et encore mal dompté, c'est comme de croiser dans une tempête avec un vaisseau sans mât. (L'Edda.) *maçon, m., Maurer; каменщикъ; mason.

Bienheureux sont ceux qui ne bâtissent que des châteaux en Espagne, car ils n'ont rien à démêler avec les

maçons. (J. Petit-Senn.)

Soyez plutôt maçon, si c'est votre talent, Ouvrier estimé dans un art nécessaire, Qu'écrivain du commun, et poète vulgaire. (Boileau.) maçons ou massons, nous, prés. d. v. macer, masser, fineten, treten, walfen; давить, тереть, гладить; to mass, knead.

Que de soins ne prenons-nous pas pour le corps! — Nous le lavons, nous le peignons, nous le massons pour exciter ou pour entretenir sa vie et sa souplesse, nous le nourrissons des mets les plus délicats; mais pour l'âme, mais pour le cœur, nous les laissons aller selon leurs penchants, à la grâce de Dieu! (M. Ferdèrer.)

* Mai, m., Mai; man; may.

On tient pour chose assurée qu'une épousée de Mai sera la maîtresse de faire faire joug à son mari. Mais s'il fallait juger de cela par les effets, on pourrait dire que toutes les douze parties de l'année, le mois de Mai dure et continue. (Ant. Magince.)

Vent de Mars et soleil de Mai blanchissent la toile et bru-

nissent les filles. (Prov. anglais.)

maie, f., Trog, Bacttrog, Whulbe; квашыя; kneading-trough.

Maie, pétrin ou huche est un coffre dans lequel on pétrit
et l'on serre le pain.

Le peuple d'Israël prit sa pâte avant qu'elle fut levée, ayant

leurs maies liées sur leurs épaules. (Exod. XII.)

Voici les bénédictions qui viendront sur toi, si tu obéis à la voix du Seigneur ... Tu seras béni dans la ville, tu seras béni aux champs ... Ta corbeille sera bénie et ta maie.

(Deuter. XXVIII.)

mais, conj., aber, boch, sonbern, assein; но, а, однако; but, why.

маів est un mot qui tient très peu d'espace,

Mais c'est un mot très souvent répété;

Mais rarement par éloge se place,
Mais c'est un mot pour le blâme usité

Mais c'est un mot pour le blâme usité.

Piron disait de l'immortel Voltaire, Je conviendrai qu'il est plein d'esprit; mais ... A son égard les mais qu'on pourrait faire, Tout bien compté ne finiraient jamais.

Mondor devrait avoir l'âme contente, Mais un mais seul l'empêche d'être heureux; J'ai, vous dit-il, un million de rente, Mais, par malheur, mon voisin en a deux.

Mon Apollon en prend trop à son aise, Mais ces couplets ne sont point sérieux. Cette chanson est peut-être mauvaise, Mais le lecteur n'a qu'à la faire mieux. (De Piis.)

C'est par l'esprit qu'on s'amuse, mais c'est par le cœur qu'on ne s'ennuie pas. (Mad. Swetschine.)

mais, n'en pouvoir —, піфі fфий baran fein; не быть въ томъ виноватымъ; not to be able to help it.

Paris voit Hélène de près. Il enlève la créature: Toute la Grèce court après, Et le feu grégeois, en masure Change Ilium, qui n'en neut me

Change Ilium, qui n'en peut mais. (Piron.)

mes, pron. poss., meine, pl.; mou; my.

Chaque mot sur mon front fait dresser mes cheveux. (Racine.)
Et moi, pour toute brigue et pour tout artifice,

De mes larmes au ciel j'offrais le sacrifice. (id.)

met, il, prés. d. v. mettre, ftellen, fețen, legen; поставить, положить, посадить; to put, set, lay, place.

On ne peut connaître un homme qu'il n'ait subi l'épreuve de l'adversité; c'est ce qui met au jour sa bassesse d'âme ou la force de son esprit. (Denesle.)

mets, s. m., Speise, Gericht, Schüssel; кушанье, блюдо; dish, mess, meats.

L'argent dans les mains d'un avare est comme ces mets qu'on servait devant les morts. (Gaston.)

*mail, s. m., Maillespiel, Maillebahn; игра шарани; mallet, pall-mall.

Le mot chicane s'appliquait aussi au jeu de la paume ou du mail. On lit dans le Voyage de Chapelle et de Bachaumont, à l'article Montpellier: «Nous y abordâmes à travers mille boules de mail, car on joue là, le long des chemins, à la chicane. (Ch. Defreméry.)

Autrefois on donnait aussi le nom de mail à une promenade

plantée de plusieurs rangs d'arbres.

maille, s. f., Masche, Ring; петля, глазокъ, колечко; mesh, stitch, mail.

Une maille est faible, mais une cotte est faite de mailles. Un homme aussi est faible, mais beaucoup de faibles réunis sont forts. (Saladin.)

maille, ni sou ni —, weber Pfennig noch Heller; ни полуки; not a farthing.

La maille était une petite pièce de monnaie qui ne valait que la moitié d'un denier; elle était de forme carrée. De-là la locution proverbiale: n'avoir de monnaie ni ronde ni carrée, n'avoir ni sou ni maille.

maille, avoir — à partir, etwas auszumachen haben, zanken; спорить, поссориться; to dispute, quarrel.

Les saints et les diables ensemble Eurent toujours maille à partir. (Piron.) *main, f., Hand; pyka; hand.

L'œil de la police est fort utile dans un État, mais ses mains y sont de trop. (Napoléon.)

main, f., Виф Варіег; десть бумаги; quire of paper. ... Voici, mon cher ami, ce que je vous dédie: Quelque chose approchant comme une tragédie, Un spectacle: en un mot, quatre mains de papier.

(A. de Musset.)

maint, adj., mancher, manche; muorie; many.

Maint a la croix flottante sur la poitrine qui a le diable dans le cœur. (Lazarille.)

> Le poète en des jours impies Vient préparer des jours meilleurs. Il plaint ses contempteurs frivoles; Et maint faux sage à ses paroles Rit tout haut et songe tout bas! (V. Hugo.)

*maintenant, part. prés. d. v. maintenir, behaupten, aufrecht

balten; поддержать, сохранить; to maintain.

Je ne veux point devenir empereur aux dépens de mon frère aîné. Si maintenant sa renonciation, le Grand-Duc Constantin persiste à vouloir faire le sacrifice de ses droits, alors, mais alors seulement, j'exercerai le mien en acceptant la couronne. (Nicolas, Grand-Duc de Russie.)

maintenant, adv., jest, gegenwärtig, nun; reneps, нынь; now, at this time.

Habitué dès mon enfance à accomplir religieusement la volonté tant de feu mon père que du défunt empereur, ainsi que celle de V. M. I., et me renfermant maintenant encore dans les bornes de ce principe, je considère comme une obligation de céder mon droit à la succession conformément aux dispositions de l'acte de l'empire sur l'ordre de succession dans la famille impériale, à S. A. I. le Grand-Duc Nicolas et à ses héritiers. (Constantin, à l'Imp. Marie, sa mère.)

*maintien, m., Aufrechthaltung, Handhabung; Haltung, Auitant; сохраненіе; видъ; maintenance.

La propriété est une des bases de la société naturelle, nonseulement parce qu'elle sert à la conservation et à la distribution de la vie, mais encore parce qu'elle est nécessaire au maintien de notre dignité et de notre liberté. (Lacordaire.)

> Distinguons la fille ingénue De la femme au hardi maintien: L'une a tout notre sexe en vue, L'autre ignore même le sien;

L'une ne rougit pas encore, L'autre ne sait plus qu'on rougit; L'une nous peint la douce aurore,

L'autre un jour ardent qui finit. (Beaumarch.)

maintient, il, prés. d. v. maintenir, aufrecht halten, handhaben; поддержать; to sustain, maintain.

Les révolutions politiques ont pour conséquence inévitable d'affaiblir tout ce qui maintient les sociétés dans leurs condi-

tions permanentes d'ordre et d'harmonie. (A. Jay.)

*maire, m., Bürgermeister, Schultheiß; rpagen. r. 1888; mayor.
On adressa les vers suivants au maire d'une commune, auquel il naquit un enfant le jour de sa nomination:

Notre choix t'a fait maire et l'hymen t'a fait Père. Quel triomphe en ce jour! te voilà Père et Maire.

maire du palais, m., Majorbomus; палатный мерь; mayor

of the palace.

Certains prêtres ont créé un Dieu à leur image; ils l'ont fait jaloux, capricieux, avide, cruel, implacable; ils l'ont traité comme jadis les maires du palais traitèrent les descendants de Clovis pour régner en son nom et se mettre à sa place. (Robespierre.)

maire, lord —, m., foromajor; мормъ-меръ; lord-mayor.

La charge de Lord-maire de Londres date du 13° siècle. Dès l'année 1202 il en est fait mention dans une charte du roi Jean. Mais elle ne fut véritablement fondée que par la fameuse Magna Charta en 1214. Le premier Lord-maire, Henri Fitz Alwin, resta en charge pendant vingt-trois ans. — En 1479, un nommé Richard fut condamné à une amende de cinquante livres sterling pour s'être agenouillé trop près de sa Seigneurie (titre du Lord-maire) devant la châsse de Saint-Erkenwald, dont elle implorait avec tout le peuple un adoucissement aux ravages de la peste qui désolait Londres. (A. Pichot.) mer, f., Meer; mope; sea.

Le monde ressemble à la mer: on y voit se noyer ceux

qui ne savent pas nager.

Ce n'est pas la mer qui fait les naufrages des vaisseaux, ce sont les vents; il en est de même avec le prince qui ne fait pas le mal par lui-même, mais qui y est poussé par ses conseillers. (Prov. russe.)

Celui qui se rend maître sur mer va à la monarchie universelle par le plus court chemin. (Bacon.)

Qui a la mer a tout. (Thémistocle.)

Il n'y a pas une mer, un détroit, un golfe, où l'Angleterre ne domine; pas un port qu'elle ne puisse observer de très près; pas un fleuve dont elle ne dispose, et il faut que toutes les puissances du monde renoncent à la mer, ou qu'elles souffrent que l'Angleterre fasse dans leurs États un commerce libre, vaste et lucratif. (Paoli-Chagny.)

mère, f., Mutter; мать; mother.

Le cœur d'une mère est le chef-d'œuvre de la nature. (Grétry.) Enseigner ses enfants, c'est être deux fois mère...

Est-il assez d'amour pour payer une mère! (Morel-Vindé.) La paix est la mère des arts, la guerre en est la marâtre. (Prov. ind.)

mère, belle —, f., Stiefmutter; Schwiegermutter; мачиха; тёща; свекровь; step-mother; mother-in-law.

C'est le bon Dieu qui a formé le cœur des mères; c'est le diable qui a pétri l'âme des belles-mères. (Alberic Second.)

Ceux qui ont inventé le mariage étaient, à coup sûr, deux orphelins. Ils ont dû être bien heureux, ceux-là, ne s'apportant en dot ni beaux-pères, ni belles-mères. (Alb. Second.)

*maison, f., Haus; домъ; house, home.

Un petit souper sans façon, Est un bien delectable.
Je veux en petite maison,
Une petite table.
Dans tous mes repas
Force petits plats:
I uis d'un vin de Tonnerre
Boire un petit coup,
Et boire beaucoup,
Mais dans un petit verre

Mais dans un petit verre. (Leprévost d'Iray.)

maisons, petites —, f. pl., Irrenhaus, Tollhaus; домъ умалишенныхъ; madhouse, Bedlam.

On pourrait mettre au-dessus de toutes les grandes bibliothèques cette inscription philosophique: Les petites maisons de l'esprit humain. (D'Alembert.)

Le Carnaval est un temps de folies et d'extravagances. Si, à cette époque, on ouvrait les petites maisons, on ne pourrait plus reconnaître quels sont les véritables insensés.

*maître, m., Herr, Meister, Lehrer; господинъ, баринъ, мастеръ, учитель; master, landlord, teacher, tutor.

Une révolution donne pour maîtres des gens dont on n'au-

rait pas voulu pour valets.

Il n'appartient pas à chacun d'être maître chez soi. (Napoléon.)
Le lendemain de la bataille d'Heidelberg, Napoléon disait
à son Roland: «Ils se forment, ces Russes.» — Oui, lui
répondit Lannes, à force de les battre, ils deviendront nos
maîtres. (A. Genevay.)

Les maîtres d'école sont les premiers apôtres d'un État: ce sont les magistrats qui gouvernent la pépinière du genre humain. (G. Pagès.)

Sans l'éducation, la constitution la mieux fondée en apparence ne sera qu'un grimoire que personne ne pourra lire ni comprendre. Les premiers législateurs sont les maîtres d'école. (Jahn.)

maître, petit —, m., Stuţer; щёголь; petit-maître, spark, fop, coxcomb.

Les petits-maîtres sont volages, On ne saurait compter sur eux. Les barbons sont prudents et sages, Et méritent mieux d'être heureux. (Latt.

Et méritent mieux d'être heureux. (Lattaignant.)

mètre, m., Meter, 3 fuß 11 Linien; метръ, 22½ вершка; meter, 39 English inches.

Le mêtre est l'unité des mesures de longueur, c'est la dixmillionième partie de la distance du pôle à l'équateur, comptée sur le méridien de Paris. Dix mètres composent un décamètre; cent mètres un hectomètre; mille mètres un kilomètre; 10,000 mètres un myriamètre. Un dixième de mètre est un décimètre; un centième un centimètre, et un millième, un millimètre. (Pfüger.)

mettre, v. a., fegen, ftellen, legen; поставить, положить, посадить; to put, set, lay, place.

Celui-là est véritablement libre qui n'a pas besoin de mettre les bras d'un autre au bout des siens, (J. J. Bousseau.)

Il ne suffit pas d'avoir une bonne pensée, il faut la mettre à exécution. (Milton.)

*maîtresse, f., herrin, Frau, Lehrerin; барыня, госпожа, хозника, учительница; mistress, landlady, tutoress.

La richesse est ton esclave, si tu sais l'employer; si tu ne le sais pas, elle est ta maîtresse. (P. Syrus.)

Les grandes mémoires qui retiennent tout indifféremment sont des maîtresses d'auberge et non des maîtresses de maison. (Mad. Necker.)

maîtresse, f., Maitresse, Seliebte; мобовинца; sweetheart, mistress.

Une maîtresse est un meuble dont la propriété n'est jamais bien assurée, quoiqu'on la paie tous les jours . . . Le titre de maîtresse que l'on donne vulgairement à celle de son cœur, ressemble à une raillerie; ce nom doit venir d'une langue où il signifie esclave; les hommes en déguisent d'abord la traduction aux femmes, pour ne pas les effrayer, mais plus tard ils ne sont pas assez soigneux pour la leur laisser ignorer.

Le mois d'avril est fatal aux maîtresses des rois de France: Diane de Poitiers, maîtresse de François I et de Henri II, mourut le 26; Gabrielle d'Estrées, maîtresse de Henri IV, le 9; Mad. de Maintenon et la Pompadour, le 15.

maîtresse-femme, s. f., verständige, fluge Frau; умная женщина;

notable woman.

Catherine était une maîtresse-femme; elle était digne d'avoir de la barbe au menton. (Napoléon.)

* maîtrise, f., Meisterrecht, Meisterschaft; мастерство; freedom,

freeman's right.

Le compagnon qui, après avoir fait son chef-d'œuvre, était jugé digne de recevoir la maîtrise, donnait à ceux qui devaient la lui conférer, un repas qui commençait toujours sans lui, l'étiquette ne lui permettait pas de s'y trouver. De là dérive notre proverbe: Passer quelqu'un maître — ne pas l'attendre pour dîner. (Ch. Nodier.)

maîtrise, il, pres. d. v. maîtriser, beherrschen, bezwingen;

господствовать; to domineer.

Toute passion absorbe, maîtrise, égare, et il y a encore plus d'aveugles par l'esprit qu'il n'y a d'aveugles par les

yeux. (Arago.)

Le génie maîtrise ceux qu'il enflamme avec non moins de tyrannie que l'amour. Comme l'amour, il enchaîne à sa suite des malheureux qui se font une jouissance de leurs tourments: comme lui il aime à marcher à travers les difficultés et triomphe de tous les obstacles. (Desaintange.)

*majeur, adj., größer, höher, wichtiger; большій, высшій,

важивищій; greater, weighty.

Swift affirme qu'il n'avait jamais vu un plaisant de profession qui ne fût ennuyeux. Les hommes d'esprit et de plaisir en sembleraient des exemples, tant la majeure partie de notre littérature satirique courante est dépourvue de tout but sérieux, de toute application sensée. (Thornton.)

majeur, adj., münbig, volijährig; совершеннольтній; of age.
Un homme n'est pas toujours capable de se conduire luimême, par cela seul que la loi le déclare majeur; de même
un peuple n'a pas atteint le dernier degré de développement,
parce que sa constitution lui permet de se gouverner lui-même.
En toutes choses il faut un apprentissage, et l'apprentissage
de la vie politique est pour un peuple ce qu'il y a de plus
long et de plus difficile. (Gaz. d. Lausanne, 25 févr. 57.)

majeure, f., Border-, Oberfat, первая посыка въ симо-

rucus; the major of a syllogism.

Quand on a posé des prémisses comme: «l'individu n'a plus de devoir à remplir, il n'a que des droits à faire valoir», on

ne tarde pas à glisser rapidement sur une pente au bout de laquelle se trouve l'utopie communautaire. C'est ce qui est arrivé. Tout le secret du communisme de Godwin, de Raynal, de Babeuf, de R. Owen, ces héritiers directs des philosophes du 18° siècle, est dans la fatalité d'un syllogisme dont ils n'avaient pas formulé la majeure: ils ne faisaient que tirer une conclusion. (La Presse, oct. 57.)

*majorité, f., Mehrheit; большинство; majority.

Majorité et minorité sont deux ornières également profondes, où le gouvernement n'a d'autre alternative que celle de choisir de quel côté il versera. (La Presse, 7 juillet 49.)

Il faut une majorité aux ministres, oui, mais la majorité nationale; on ne gouverne pas hors de l'opinion. (Châteaubriand.) majorité, f., Bolljährigfeit, Mündigfeit; совершеннольтіе;

full age.

Quand les nations touchent à leur majorité, elles demandent des comptes de tutelle quelquefois terribles, et s'emparent, soit de gré, soit de force, de l'administration de leurs intérêts. (Louis Reybaud.)

*mal, m., Böse, Uebel, Beh; зло, была, вредь; evil, hardship. On est bien près du mal, quand on ne frémit pas à sa seule pensée. (Livry.)

On a beaucoup déclamé contre la gloire; c'est naturel: il est beaucoup plus aisé d'en dire du mal que de la mériter. (Thomas.)

L'homme méchant ne fait que le mal qu'il veut; l'homme faible fait tout le mal qu'il peut et que les autres veulent. (Jouy.)

mal de mer, m., Seefrantheit; морская бользнь; sea-sickness. En nous berçant sur le continuel roulis de leurs monotones périodes, il est des orateurs qui nous donnent le mal de mer. (J. Petit-Senn.)

mal, adv., fclecht, übel; худо, дурно; badly, ill.

Tout pays où la mendicité devient profession est mal gouverné. (Voltaire.)

male, adj., männlich, mannhaft, fräftig; мужескій, мужественный, сильный; male, manly.

Un monarque est terrible quand il est vaincu par la magnanimité: la puissance, par un instinct sublime, prétend à la vertu, comme une **mâle** jeunesse se croit faite pour la beauté. Malheur à celui qui ose lui faire sentir les qualités ou les grâces qui lui manquent! (Châteaubriand.)

> Étouffons des désirs le germe empoisonneur, Par de mâles travaux fortifions le cœur. (Horace.)

malle, f., Roffer, Raften; сундукъ, чемоданъ; trunk.

Il y a un certain joyau nommé l'Espérance, que l'on trouve toujours au fond de sa malle après l'avoir vidée; il faut le conserver précieusement. (Marryat.)

*malt, m., Malz; cologu; malt.

En humectant l'orge et en élevant un peu la température, on active la germination; on l'arrête alors subitement en séchant l'orge dans un four chauffé; dans cet état on la nomme malt. Lorsqu'on la met dans l'eau, elle devient fort sucrée, et, fermentée, cette eau produit la bière. Mais cette liqueur serait insipide sans l'addition du houblon que l'on met avant la fermentation. (Mad. Marcet.)

Malte, n. pr., Malta; Manta; Malta.

Malte est cité dans l'Odyssée sous le nom d'Hypérie. Les Phéniciens s'en emparèrent en 1519 av. J.-C. et la nommèrent Ogygie. Les Grecs s'y établirent en 736 av. J.-C., et la nommèrent Melita, d'où vient le nom de Malte . . . Charles-Quint donna l'île aux Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, par acte du 24 mars 1530; cet acte réservait tous les droits de suzeraineté aux rois de Sicile. Bonaparte prit l'île le 9 juin 1798, mais peu de temps après son départ pour l'Egypte, l'Angleterre y fomenta une révolte, et les Français restèrent étroitement bloqués dans la place jusqu'en septembre 1800: l'Angleterre y planta son drapeau le 2 sept. 1800.

*manche, m., Stiel, Griff, Seft; рукоятка, ручка, черенъ; handle, haft, helve.

Pour le brave, un fusil n'est que le manche d'une ba-

ïonnette. (De Lévis.)

Jeter le manche après la cognée, loc. prov. qui signifie abandonner une affaire par chagrin, par caprice.

manche, f., Aermel; рукавъ; sleeve.

Il pendait au bout de ses manches Une paire de mains si blanches, Que je voudrais en vérité

En avoir été souffleté. (Voiture, à Anne d'Autriche.)

Manche, f., Meerenge zwischen England u. Frantreich; Aa-Manmis, Британск. каналь; British canal, channel.

Quand, par un joyeux dimanche, Le flot qui court de la Manche Roule d'agiles convois, Toute une escadre féconde Jette les trésors du monde

Aux riches bazars du port. (Le Havre, p. Méry.) Je ne demande que dix-huit heures de liberté dans la Manche, et l'Angleterre aura cessé d'exister. (Napoléon.)

Sur le soir (29 juin 1559), le tournoy quasi fini, le roi Henri II voulut encore rompre une lance et pour ce manda au comte de Montgomery qu'il comparût et se mît en lice. Il le refusa tout à plat, mais le roi lui manda expressément qu'il le vouloit; la royne luy manda et pria par deux fois qu'il ne courust plus pour l'amour d'elle, et que c'étoit assez; rien pour cela, mais lui manda qu'il ne couroit que ceste lance pour l'amour d'elle ... Et pour ce, l'autre ayant comparu en lice, le roi courust, où fust que le malheur le voulust ainsi. (Brantôme.)

Au 15e siècle, le barigel de Rome ayant surpris de nuit un brigand qu'il voulait faire mourir sur-le-champ, et manquant d'exécuteur, força un prêtre français, qui passait dans le moment, de faire les fonctions de bourreau. Le Cardinal d'Estouteville, informé de cette violence, manda l'officier romain, et le

fit pendre aux fenêtres de son palais.

mandat, m., Vollmacht, Mandat; полномочие, довъренность;

mandate, summons, order.

Le mandat de représentant du peuple est à la fois un honneur et un danger; il suffit que ce soit un honneur pour que je ne le demande pas; il suffit que ce soit un danger pour que je ne le refuse pas. (V. Hugo.)

*manege, m., Reitschule, Reitbahn; манежъ; riding-house,

riding-school; training of horses.

L'élève qui se faisait remarquer au manége par sa belle position et la précision de ses mouvements n'est plus reconnaissable quelque temps après: la crainte d'être ridicule en restant bel homme à cheval est la seule cause de ce funeste changement. Ne comprendra-t-on jamais que la position grotesque de nos fashionables tient à leur anglomanie? (Bach.)

manege, m., Ränte, Schliche; уловка, интрига; intrigue, manœuvres, artful proceedings.

Ce n'est que celui qui sent sa faiblesse qui appelle à son

secours le manége et la brigue. (J. J. Rousseau.)

Une vie dure est plus facile à supporter en province que la fortune à poursuivre à Paris, surtout quand on sait que les plus indignes manéges y font plus de fripons gueux que de parvenus. (J. J. Rousseau.)

*manos, m. pl., Manen, Seelen ber Berftorbenen, Schatten;

духи усопшикъ; manes, shades, ghosts.

Que les manes de l'Empereur reposent donc en paix! Sa mémoire grandit tous les jours. Chaque vague qui se brise sur le rocher de Sainte-Hélène apporte avec un souffle d'Europe un hommage à sa mémoire, un regret à ses cendres, et l'écho de Longwood répète sur son cercueil: Les peuples travaillent partout à refaire ton ouvrage. (Louis Napoléon.)

manne, f., Manna; Wort Gottes; манна; слово Божіе; manna,

the word of God.

La manne est une espèce de suc congelé qui se recueille en quelques pays sur les feuilles de certains arbres. (Nap. Landais.)

Des recherches auxquelles on s'est livré, des analyses auxquelles on a soumis la manne, on sait aujourd'hui qu'elle se produit sous l'influence de la piqûre d'un insecte . . . On la trouve au Kurdistan, où les Arabes la mangent avec leur pain.

La charité est une manne céleste que tous les hommes doi-

vent se partager. (Csse de la Tour du Pin.)

Bible, manne céleste, adorable parole,

Livre qu'on peut nommer le livre qui console,

Je jure d'accomplir tes préceptes austères. (Delavigne.)

manne, f., langer Rorb; продолговатая корзинка; table-basket.

La manne est une sorte de panier grand et plat avec des anses à chaque bout. Ce mot dérive du saxon mand, corbeille, panier. (Le Duchat.)

Tu iras prendre toutes les hardes qui sont dans cette grande manne, et tu les vendras aux fripiers pour aller racheter mon fils. (Molière.)

*manie, s. f., Sucht, Wuth, Wahnsinn; страсть, безуме;

mania, passion.

Quand des idées qui ont préoccupé les esprits touchent à leur fin, elles restent dans quelques têtes, et s'y changent en manie ou en imbécilité. (Thiers.)

manie, il, pres. d. v. manier, handhaben, angreifen, berühren;

брать руками, владъть; to feel, handle, manage.

Lorsqu'on manie de l'argent, il y a toujours quelque profit à faire; c'est ce qu'exprime le proverbe: on ne peut manier le beurre sans se graisser les doigts. (Peschier.)

*manifeste, m., Manifest; манифесть, обчявленіе; manisesto,

proclamation.

On condamne les barbares qui n'annoncent la guerre que par une subite irruption dans les terres de leurs ennemis: que pensent-ils de nos brillants manifestes qui l'annoncent souvent sans justice et sans raison? (Stanislas, R. d. P.)

Les manifestes sont les voiles de la politique. (Addison.)
manifeste, adj., offenbar, flar, befannt; явный, извъстный;
manifest, clear; — il, prés. d. v. manifester, offenbaren, befannt
machen; явить, открыть; to manifest, declare, make known.

Le jésuitisme n'est qu'une manifeste corruption du sentiment

religieux. (Dumesnil.)

La bouche d'une femme exprime plus que ses yeux son caractère. La sévérité, l'indignation, la volupté, l'attendrissement, tous les mouvements de son âme se manifestent dans celui de ses lèvres. (Le Prince Kosloffski.)

* manœuvre, m., Handlanger, Tagelöhner, Arbeiter; работникъ, поденщикъ; workman, labourer.

... Non! pas de confident! — Pour une si grande œuvre Mieux vaut qu'on soit architecte et manœuvre; Ètre la main qui creuse et le front qui conçoit, Pour que le mouvement soit plus ferme et plus droit.

(V. Séjour.)

Tout meurt... manœuvre ou pape. Quand viendra le moment Pour ma dernière étape D'prendre un billet d'log'ment, J'dirai: le bon Dieu l'ordonne, Il me semble que je ne crains rien. (J. Barbier.)

manœuvre, f., Manöver, Berfahren, Bewegung; маневръ, поступокъ, дъйствіе; manœuvre, move; — il, prés. d. v. manœuvrer, bewegen, leiten; исправлять, маневрировить; to work, conduct, behave.

Les grandes manœuvres doivent servir de leçon, et non pas d'exemple; il faut les étudier et non les copier. Malheur à qui s'aviserait d'en exécuter de pareilles, même dans des conjonctures analogues, car il y perdrait certainement son honneur et son armée. (Montvérau.)

Après une convulsion politique, il faut qu'une main forte s'empare du gouvernement et maintienne le vaisseau à flot, sans s'inquiéter si la manœuvre qu'elle emploie est conforme ou non aux règles de la science. (Mad. Trollope.)

Le cœur humain manœuvre d'après des principes contre lesquels rien ne prévaut, et produit un chiffre invariable d'événements. (J. Peuchet.)

*Mans, n. pr., Dlans; Манъ; Mans.

Le 20 octobre 1422 Charles VI alla de vie à trépassement; depuis trente ans il était moult troublé de maladie au cerveau et il ne jouissait de sa raison qu'à de longs intervalles depuis que l'apparition d'un homme noir dans la forêt du Mans l'avait fait entrer en frénésie. (P. Lacroix.)

ment, il, prés. d. v. mentir, lügen; лгать, врать; to lie. Qui se dit gentilhomme, et ment comme tu tais Il ment quand il le dit, et ne le fut jamais. Est-il vice plus bas, est-il tache plus noire? (Corneille.) *mante, f., langer Damenmantel, Schleppmantel; длини. женск. мантія; mantle, cloak.

La mante était un habillement des dames romaines, consistant en une longue pièce d'étoffe riche et précieuse dont la queue était extraordinairement traînante.

Et l'aiguille savante imitant la peinture

De sa mante royale embellit la bordure. (Delille.)

Mantes, n. pr., Mantes; Mantes.

Le cordelier Rubriquis, qui fut envoyé par Saint-Louis au grand Kan des Tatares, présenta à ce monarque un flacon de vin de Mantes, qui fut trouvé si délicieux, qu'il disposa presque le roi tatare à embrasser la religion du pays qui le produisit . . . Le missionnaire nous fait entendre que si le vin ne lui eût pas manqué, le fils de Gengis-Kan se fût déclaré chrétien. (Dict. d'anol.)

mentent, d. v. mentir, lügen; math; to lie.

Les hommes ne savent pas encore prendre le ton juste de leurs mensonges; ils détonnent quand ils mentent; c'est ce qui peut faire croire que leur maladie n'est pas absolument incurable, et que si l'on parvient à leur persuader que le mensonge, quel qu'il soit, tourne toujours au préjudice du menteur; que, selon le genre du mensonge, le ridicule, le mépris ou l'horreur sont tôt ou tard les sentiments qu'il inspire, peut-être alors les hommes prendront-ils le seul parti qui puisse leur être fructueux; peut-être seront-ils vrais par intérêt pour eux-mêmes. (Grétry.)

Ceux-la mentent qui disent que l'innocence est craintive. Il faut connaître le danger pour avoir peur. La coquetterie tremble ou fait semblant; la candeur se confie. (Paul Féval.)

menthe, f., Münze; mara; mint.

En Perse, où le choléra revient tous les ans, on s'en préserve par les cigarines de menthe, comme on se préserve de la petite-vérole en France par le vaccin. On les aspire comme les cigarettes Raspail. (La Presse, 1849, No. 4727.)

La menthe sauvage est un poison violent pour les rats. Un fermier a réussi à se débarrasser de ces hôtes incommodes et malfaisants en déposant des tiges de menthe dans les meules de foin et de blé.

*marais, m., Morast, Sumpf; болото; marsh.

En 1614, une maladie contagieuse, produite par les miasmes pestilentiels qui s'exhalaient des marais de l'Ingrie, emporta toute la garnison d'une forteresse suédoise (Santzer-Nya) qui gardait cette province. Deux soldats seuls furent épargnés.

(Ch. de Saint-Julien.)

Avec Marton, par une bell' soirée, Je nons disons: il faut prendre le frais; J'trouv'rons partout du café d'chicorée, Dirigeons-nous vers le Marais. (P. de Kock.)

marée, f., Flut, Ebbeu. Flut; приливъ и отливъ; tide, ebb and flow.

..... Il est sûr qu'une femme

Met dans une âme aimée une part de son âme. Au contraire un cœur d'homme est comme une marée Fuyarde des endroits qui l'ont mieux attirée.

Voyez-vous qu'en tout lieu, l'amour à l'un grandit

Et par le temps empire, à l'autre refroidit. (A. de Musset.) marée, f., Seefische; морск. рыбы; sea-fish.

Lesèbvre, Duc de Danzig, une de ces réputations sans tache qui sont l'orgueil et l'honneur de l'armée française, avait pour père un porteur de chaises; sa mère vendait de la marée. (Marco de Saint-Hilaire.)

*marc, m., Mark, 16 Loth Silbergewicht; mapka; mark.

Du levant au couchant je fais au monde cette proposition: je m'engage à donner à tout homme loyal un besant d'or, pourvu que tout déloyal me donne un clou; je promets à tout chevalier courtois un marc d'or, si tous ceux qui manquent de courtoisie me donne chacun un denier. (Pierre Cardinal.)

marc, m., Sat, Raffeefat, Trester; гуща, выжимки, отстой; grounds, husks.

Les jeunes filles chlorotiques ou encore mal formées mangent quelquefois avec une sorte de sensualité du poivre, du marc de café, de la suie, du plâtre, etc. Toutes ces substances ne flatteraient pas le goût, si la sensibilité de la langue et du palais n'était pas pervertie. (F. L. Calmeil.)

Le raisin noir, servant à la fabrication du vin de Champagne, est soumis à une pression rapide qui ne dure qu'une heure: c'est le vin d'élite. Après que les bords du marc ont été coupés et remis au milieu, on donne une seconde serre qui fournit le vin de taille, et la répétition de cette opération donne le vin de deuxième taille ou tisane.

mare, f., Lache, Pfüte, Pfuhl; 19ma; pond, pool, meer.

Un pays qui croupit dans l'ignorance est comme ces mares qui fourmillent de reptiles dangereux.

Macbeth est la tragédie par excellence: sombre comme la mort et la nuit dans une mare de sang humain. (Méry.)

*marchand, adj., faufmännisch, Hanbels=; торговой, купеческій; merchantable, mercantile; — s. m., Raufmann; купецъ; merchant, tradesman.

Il y a des esprits marchands qui méprisent tout ce qui n'a pas l'intérêt pour but. (Mad. du Deffaud.)

Que chacun se sonde, il trouvera que nos souhaits pour la plupart naissent et se nourrissent aux dépens d'autruit. Le marchand ne fait bien son affaire qu'à la débauche de la jeunesse; le laboureur la fait à la cherté des blés; l'architecte à la ruine des maisons; les officiers de la justice, aux procès et aux querelles des hommes. (Montaigne.)

marchant, part. prés. d. v. marcher, gehen, schreiten; ходить, маршировать, двинуться; to walk, go, march.

Les héros sont comme les grands fleuves: leur source est petite; ils grandissent en marchant. (Ségur.)

*marche, f., Gang, Marfc; Stufe; ходъ, маршъ, походъ; ступень; walk, march; step.

L'esprit humain ne peut suspendre sa marche sous peine de tomber dans un ennui léthargique. C'est là une des nécessités qui nous distinguent des animaux. (Alfred Michiels.)

Jusque-là, quand on attaquait la religion, on l'attaquait comme une chose sérieuse; le 18° siècle l'attaqua par le rire. Le rire passa des philosophes aux gens de cour, des académies aux salons; il atteignit les marches du trône; on le vit sur les lèvres des prêtres; il prit place au sanctuaire du foyer domestique, entre la mère et les enfants. (Lacordaire.)

marche, f., Mart, Grenze; граница, рубежъ; frontier.

Le comté de la Marche était une formation du moyen-âge et se resserrait ou s'étendait au gré du destin des batailles, et selon les vicissitudes de la fortune de ses princes. — La Marche envoie tous les ans une affluence considérable de maçons à Paris pour travailler pendant toute la belle saison. Dès le temps de Jules-César, les Marchais étaient particulièrement adonnés à cette profession. (G. Sand.)

L'empire n'a pas créé de marquis. Les marquis étaient dans l'ordre féodal ancien les gardiens des marches ou frontières. A qui avait pour mission de renverser les frontières il ne fallait pas de marquis. (J. Amigues.)

marche, il, prés. d. v. marcher, gehen, schreiten; ходить; to go, walk.

Un gouvernement qui marche vers le despotisme, marche à sa ruine, car s'isolant de tous, tous s'isolent de lui. (Ferrières.)
*marché, m., Martt, Marttplat; рынокъ, площадь; market.

Des qualités trop supérieures rendent souvent un homme moins propre à la société: on ne va pas au marché avec des lingots, on y va avec de l'argent ou de la petite monnaie. (Chamfort.)

Qu'est-ce que les élections parlementaires? rien qu'un marché d'esclaves qui se vendent eux-mêmes. (Thomson.)

marché, m., Rauf, Sanbel; покупка, торгъ; purchase, bar-

gain; à bon —, wohlfeil; дёшево; cheap.

J'ai vu quantité de gens ruinés pour avoir fait des bonsmarchés. C'est une folie d'employer son argent à acheter un repentir. (Franklin.)

Quel charme qu'un époux qui, flattant sa manie, Fait vingt mauvais marchés tous les jours de sa vie. Prend pour argent comptant, d'un usurier fripon, Des singes, des pavés, un chantier, du charbon. (Regnard.) Celui dont le seul but, au moment d'un bienfait, Est d'en être payé par la reconnaissance, Agit par intérêt, et non par bienfaisance; Et ce n'est pas un don, mais un marché qu'il fait.

(Ch. Morel.)

L'espérance est une jolie marchande de vent dont le bon marché fait le débit; un plaisir en feuilles et en fleurs, dont on recueille rarement les fruits.

marcher, v. n., gehen; ходить; to walk.

Le ciel donne à chacun de nous des dispositions différentes: celui qui se contente de marcher au lieu de courir arrive plus tard à son but, mais il a l'avantage de ne pas être hors d'haleine en arrivant. (Marryat.)

*maréchal, m., Schmied, Hufschmied; коновать, кузнецъ;

farrier.

A Pétersbourg, vous voyez un vaisseau-modèle que Pierre le Grand inventa comme marin; une barre de fer qu'il forgea comme maréchal; un doigt qu'il amputa comme chirurgien; de petits édifices qu'il travailla comme menuisier; des boîtes qu'il arrondit comme tourneur et une dent qu'il arracha comme dentiste. (D'Arlincourt.)

maréchal, m., Marschall, Feldmarschall; mapmars; marshal. Nous avons tous un brevet de maréchal dans notre giberne, il ne s'agit que de l'en faire sortir. (E. Blaze.)

*mari, m., Ehemann, Gatte; мужъ, супругъ; husband.

Je ne permets point à la femme d'enseigner, ni d'user d'autorité sur le mari, mais elle doit demeurer dans le silence. · (St.-Paul.)

L'Impératrice même est la femme de son mari. (Prov. chin.) Il n'y a pas un mari, peut-être, qui parvienne à gouverner sa femme. (Mad. de Someri.)

Que les diacres soient maris d'une seule femme.

(Ép. d. St.-Paul, III, 12.)

Il faut que l'Évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme. (Ib., III, 2.) N'est-ce pas une preuve que la bigamie existait encore dans les premiers temps du christianisme? Au commencement du 12° siècle, Humbert IV, seigneur de Beaujeu, accorda aux maris le privilége de battre leurs femmes jusqu'à effusion de sang, pourvu que la mort ne s'ensuivît point. (Hist. du Chât. de Beaujeu.)

marie, il, — il se, prés. d. v. marier, se marier, verheirathen, fich verheirathen; женить, выдать за мужъ; жениться, выйти за мужъ; to marry.

Si tu te maries, tu ne pèches point . . . Celui qui marie

sa fille fait bien. (Cor. VII.)

Un père qui marie ses filles contre leur goût est coupable envers elles et plus encore envers la société. (Dumesnil.)

La femme qui se marie met la main dans un sac où il n'y a qu'une anguille sur une centaine de serpents; il y a cent à parier contre un qu'au lieu de l'anguille c'est un serpent qu'elle prendra. (Sophie Arnould.)

marri, adj., traurig, betriibt; печальный; sorry, troubled. Aujourd'hui *mari*, demain marri. (*Prov.*)

Ah! que je suis marri que la langue françoise Ne puisse s'exprimer comme faict la grégeoise! (Ronsard.) (Elle) est ma femme et je suis son mari. — Son mari? Oui, son mari, vous dis-je, et mari très marri. (Molière.)

Marie, n. pr., Marie; Марія, Марья; Mary, Maria.

Marie! — Ce nom fait pour charmer, Convient à la plus tendre amie; En effet le doux mot aimer Est l'anagramme de Marie.

Seras-tu pas marrie,

Tantôt de ne pouvoir Me voir?

Certes j'ai grande envie, Ma vie!

D'aller là-bas m'asseoir Ce soir,

Mais qu'Amour me pardonne! Je donne

A des faicts importants

Mon temps. (Charles IX à Marie Touchet.)

*marine, f., Seemacht, Marine, Seewesen; морскія силы, морскія двия; naval service, navy.

Le bateau que Pierre le Grand a façonné de ses propres mains est l'aïeul de toute la marine russe. (Famina.)

Les armées permanentes sont de véritables plaies ... elles

sont cependant loin de renfermer autant de germes démoralisateurs que la marine militaire. (Famina.)

marine, il, prés. d. v. mariner, mariniren, mit Essig einmachen; маринировать, приправить уксусомъ; to marinate, pickle.

En Russie, pour conserver l'esturgeon dont la pêche est très abondante, on le sèche, le sale et le marine. Ce sont les œufs de ce poisson qui nous donnent le caviar. (Dict. d. l. Convers.)

On marine le chevreuil afin de l'attendrir et de lui donner du goût. (Brillat-Savarin.)

*marron, m., Raftanie; каштанъ; chesnut.

Rien ne se ressemble tant en apparence que le marron du marronnier d'Inde, et celui du châtaignier. Cependant le marron est une graine, et la châtaigne un fruit qui renferme plusieurs graines dont chacune a son enveloppe propre. (Mad. Marcet.)

Le substantif marron dérive du grec où, dans le commentaire d'Eustate sur l'Odyssée, il a la même signification. (Ménage.) marron, courtier —, m., Winfelmäfler; непривилегированный маклеръ; unlicensed broker.

La Belgique ne fournit pas autant de contrefacteurs de livres que la haute société contient d'accapareurs d'esprit, véritables courtiers-marrons de l'intelligence, qui pillent, faucillent et grapillent. (A. Brot.)

Il arrive assez souvent qu'après avoir été soumis à l'empire de l'homme même pendant des siècles, les animaux ou les plantes retombent dans l'état de nature et subissent des modifications nouvelles. Ces races qui descendent de plantes cultivées, d'animaux asservis ayant recouvré la liberté primitive de l'espèce, sont pour nous les races libres ou maronnes.

(A. de Quatrefages.)

L'adjectif marron dérive de l'espagnol cimarron, sauvage, indompté. Dans les colonies on appelle nègres marrons les nègres fugitifs qui se retirent dans les bois pour y vivre en liberté.

*marte ou martre, f., Marter; куница; martin, fisher-weasel.

Les Huns s'habillaient de peaux de martes qu'ils laissaient
périr sur leur corps, sans jamais s'en dépouiller. (Le Prieur.)

Prendre marte pour renard, se dit proverbialement pour se

tromper, prendre une chose pour une autre.

Pour tuer des écureuils et des martes sans endommager leur peau, les Ostiaks emploient des flèches garnies à leur extrémité d'une petite balle. (Erman.)

Marthe, n. pr., Martha; Mapea; Martha, Patty.

Le salut, c'est une affaire absolument nécessaire, et ce fut l'idée que le Sauveur en voulut donner à Marthe, dans cette grande leçon qu'il lui fit: Marthe, vous vous inquiétez et vous

vous embarrassez de bien des choses; mais une seule est nécessaire. (Bourdaloue.)

*martyr, m., Märthrer; мученникь; martyr, sufferer.

La mémoire des martyrs de la liberté est le patrimoine du peuple. (La veuve de Marat.)

martyre, m., Märthrertob, Qual, Marter; мученичество,

мука, мученіе; martyrdom, pain.

Il se fit à l'heure suprême du martyre du Sauveur un tel silence dans la nature, que chaque coup de marteau qui frappait sur les clous de la croix allait retentir dans les abîmes de l'enfer, dans les hauteurs du ciel, et put être entendu distinctement dans l'infini. (Odymalski.)

*masque, m., Maste, Larve; macka; mask.

Le crime n'est jamais plus dangereux que sous le masque

de la vertu. (Duclos.)

Le monde est un bal masqué où chacun cherche l'incognito: tant que les masques s'agacent, ils se trouvent charmants; lorsqu'ils se découvrent, ils sont tout honteux de se reconnaître. (Méry.)

Le Franciosini qui fait dériver le masque des Français du maschera des Italiens, et celui-ci du mascara des Espagnols, prétendait que ce dernier mot, composé de mas, plus, et de cara, visage, signifiait proprement un visage de plus, un second visage.

masque, f., Frate, Scheusal, hägliches Weib; харя, рожица,

дури. женщина; ugly witch.

Oh la vieille masque! Le sceau du vice est empreint sur sa figure et accuse la mauvaise vie qu'elle a menée. (Ch. Reybaud.)

Suivant Grotius, Huet et Wachter, la masque dérive de masca, sorcière, vieux mot gothique conservé avec la même signification chez les Lombards.

*masse, f., Masse, Menge, Ganze; насса, гронада, груда; mass, lump.

Partout les masses incertaines sont au talent et à la raison. (Thiers.)

Tout gouvernement ne doit voir les hommes qu'en masse. (Napoléon.)

masse, il, prés. d. v. masser, treten, fneten, walten; давить,

тереть, гладить; to shampoo.

A Brighton, un Indien a établi des bains orientaux. traitement ressemble à celui des bains à vapeur russes: on masse, c'est-à-dire on pétrit et presse avec le pouce, le poing ou la paume de la main chaque membre en particulier, l'épine du dos et l'estomac, ce qui paraît faire beaucoup de bien à l'organisation générale. (Le Pr. d. Puckler.)

*mat, adj., matt, glanzlos, unpolirt; матовый, неполированный; unpolished.

> Dante, vieux gibelin! quand je vois en passant Le plâtre blanc et mat de ce masque puissant Je ne puis m'empêcher de frémir (A. Barbier.)

mat, m., Matt (im Schachspiel); мать; mate.

Le sort ne fait jamais un roi mat, avant de lui dire échec. (Boerne.)

Lorsque le cavalier imprudemment s'avance, Quand le fou mal conduit s'égare sans retour, Les pions aisément s'emparent de la tour, La reine embarrassée aggrave alors la chance, Et le malheureux roi, dans ce moment ingrat, Cerné de toute part, est fait échec et mat.

(Allusion à la position de Louis XVI après la convoc. d. États-Généraux.)

mate, il, prés. d. v. mater, bemüthigen, abmatten; унизить,

утомить; to subdue, humble.

Dieu se sert de tels instruments et occasions qu'il lui plaît pour punir nos iniquités; il s'est jadis servi des Babyloniens pour mater son peuple, et naguères des Turcs et semblables. (L'Hôpital.)

On mate le corps par les violences; on le mortifie en réprimant ses appétits; on le macère par des exercices qui le tourmentent.

mate, il, prés. d. v. mâter, bemasten; обмачтовать; to mast. On mâte en général les grands navires à l'aide d'une machine appelée mâture. (Jal.)

mate, enfants ou compagnons de la —, Spigbuben, Diebe, Beutelschneider; мошенники, плуты, бездыльники; sharpers, pickpockets.

Charles IX fit appeler plusieurs fois quelques enfants de la mate pour prendre des leçons de filouterie. (Brantôme.)

On appelait ainsi autrefois les escrocs et les filous, parce qu'ils avaient coutume de s'assembler sur une place nommée la Mate. De mate est venu matois, rusé. (Le Duchat.)

*matin, m., Morgen; yrpo; morning.
On paie bien cher, le soir, les folies du matin. (F. Bacon.) matin, m., Hof=, Bauerhund; Grobian; Abop. cobaka; rpyбіянъ; mastiff, ugly fellow.

Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins.

Au dire de chacun, étaient de petits saints. (La Fontaine.) *matinée, f., Morgen, Bormittag; утро, утренн. время; morning, forenoon.

On entend par le mot matin la partie du jour comprise

26

entre le lever du soleil et midi. Le mot matinée représente à très peu près le même sens; mais lorsqu'on emploie les deux mots dans la même phrase, c'est le mot matinée qui prend le sens du mot matin, et matin signifie alors le commencement de la matinée. (Vauthier.)

Ah! que c'est chose belle et fort bien ordonnée, De dormir dans un lit la grasse matinée! (Régnier.) De grasse matinée robe déchirée. (Prov.)

matiner, v. a., ausschelten, aushungen; бранить, ругать; to

snob, rattle, abuse.

Quel casse-tête qu'une femme querelleuse! Demandez plutôt à ce pauvre Salomon qui a joliment dû souffrir, puisqu'il s'en plaint si souvent; et à Socrate donc, lui qui s'entendait journellement mâtiner par Xantippe; qui, à la longue, n'eût pas eu besoin, pour mourir, de la ciguë. (M. Ferdérer.)

*maure ou more, m., Mohr, Maure; Mabps, Apans; moor.

Ne parlez point arabe dans la maison d'un Maure (prov. esp.), c'est-à-dire ne raisonnez pas sur une matière devant ceux qui la connaissent mieux que vous.

Le more changera-t-il sa peau, et le léopard ses taches? Vous, de même, quel bien pourriez-vous faire, vous qui n'êtes appris qu'à faire le mal? (Jér. XIII.)

mord, il, prés. d. v. mordre, beißen, tabein; кусать, охуждать; to bite, blame.

On accuse les chiens de mordre, et je ne puis nier que cela arrive quelquefois; mais il y a exagération dans l'axiome: Chien enragé mord partout. La rage n'est pas aussi commune dans le chien que dans le journaliste, et elle est bien moins dangereuse dans l'animal quadrupède que dans le bipède. (Boitard.)

La critique est une lime qui polit ce qu'elle mord. (Legouvé.)

Ne t'étonne pas si le méchant trouve à mordre sur toi:
l'émeri mord bien sur le diamant.

mors, m., Gebiß, Mundstüd; удило, мундштукъ; bit, horse-bit.

Il faut être très bon cavalier pour ne pas se laisser désarçonner par les passions politiques, lorsqu'on essaie de leur
mettre un mors. (Quart. Rev. 1856.)

Rois! Plus que de l'aiguillon faites usage du mors.

mors du diable, m., Scabiose; одышникъ, груди. трава; scabious.

Dans les temps de sortilége et de crédulité, on assurait que le démon, par haine pour le genre humain, avait mordu la racine d'une espèce de scabieuse, douée des plus excellentes propriétés. Voilà pourquoi on lui a donné le nom de mors diable ou mors du diable.

mort, f., Tob; смерть; death; — s. m., Tobter; мертвецъ; dead, dead body; — adj., tobt; мертвый; deceased.

La mort est, selon les soins que nous prenons de nous mettre bien ou mal avec elle, ou une amie qui nous berce aussi doucement qu'une nourrice, ou une ennemie qui nous arrache violemment l'âme du corps. (A. Dumas.)

On ne doit pas affecter de mépriser la mort: la grande loi

est de savoir souffrir ce qui est inévitable. (Napoléon.)

Dieu nous a caché le moment de notre mort pour nous obliger d'avoir attention à tous les moments de notre vie.

(Mad. de la Sablière.)

C'est usurper la vie que de se borner à ne pas nuire: les morts en font autant, et n'exigent rien pour cela. (Le Prince de Ligne.)
Il vaut mieux être aveugle que mort. On ne peut rien faire

d'un mort. (L'Edda.)

J'aimerais mieux être un chien vivant qu'un lion mort. (Heine.)

*mau, mis=, un=; частица ухудшающая; mis-.

Man était autrefois une abbréviation de mal ou mauvais. Mau-gréer pour malgréer; mau-dire pour mal dire. — Sade, dans le vieux langage, signifiait agréable; ainsi de mau et de sade est né maussade, mal agréable:

«Par malheur j'ai du goût, l'air maussade me blesse.» (Gresset.) maux, pl. d. mal, s. m., Leiben, Lebel; труды, страданія; evils.

La mort n'est qu'une absence; sans l'espoir de l'immortalité, serait-ce la peine de vivre quelques jours pour souffrir tant de maux, et pleurer si souvent sur des pertes irréparables? (Tissot.)

Il est des maux qu'on doit tolérer, parce qu'ils évitent de plus grands maux. (Napoléon.)

La mort est le plus grand des maux, et les dieux en ont jugé ainsi, car autrement ils mourraient. (Sappho.)

Meaux, n. pr., Meaux; Mo; Meaux.

L'évêque de Meaux (Bossuet) a créé une langue que lui seul a parlée, où souvent le terme le plus simple et l'idée la plus élevée, l'expression la plus commune et l'image la plus terrible, servent, comme dans l'Écriture, à se donner des dimensions énormes et frappantes. (Châteaubriand.)

mot, m., Wort; clobo; word.

Les Malais n'ont qu'un mot pour désigner fleur et femme.

(Thom. Moore.)

On peut dire que quatre mots sont la cause de toutes les querelles qui arrivent dans le monde: moi, toi, mien, tien. (Mabire.)

Tous les peuples ayant dit leurs mots, c'est maintenant à la race slave de formuler le sien. (Kollar.)

mot d'ordre, mot de passe, s. m., Parole; пароль; the word, watch-word.

Les rois ici-bas font sentinelle aussi.

Au lieu de pique, ils ont un sceptre qui les charge.
Quand ils ont tout leur temps trôné de long en large,
La mort, ce caporal des rois, met en leur lieu
Un autre porte-sceptre, et de la part de Dieu
Lui donne le mot d'ordre, et ce mot, c'est clémence!
(V. Hugo.)

mot, bon —, m., Bitmort, Bit, Bonmot; острое слово, шутка; witticism, jest, joke, pun.

C'est à tort que l'on s'imagine que les bons-mots ne servent qu'à divertir; ils servent encore à rendre service. (Ménage.)

Il en est souvent des bons-mots comme des pièces de monnaie qu'on voit circuler de main en main; chacun s'en croit le propriétaire, et l'on s'en fait honneur à tour de rôle.

(Le Baron de Stassart.)

*maxime, f., Regel, Grunbfat; правило, положеніе; maxim, axiom.

La flatterie est l'écueil contre lequel viennent se briser les maximes les plus sages, les principes les plus vrais, les conseils les plus utiles. (Fénélon.)

Maxime, n. pr., Maximus; Makcumъ; Maximus.

En 445, Maxime fait assassiner Valentinien III. . . . Après un règne de trois mois, Maxime est lapidé et enfin achevé par un coup d'épée; son cadavre est mis en pièces, et précipité dans le Tibre. Son fils Pallade a le même sort. (Le Prieur.) * mèche, f., Docht, Lunte, Büschel; свътильня, фитиль, клочекъ; wick, match, tinder, lock.

Comme une mèche nouvellement éteinte se rallume fort aisément, aussi est le cœur d'une jeune veuve très capable de

nouvelles flammes. (De la Nouë.)

La mèche se portait par le soldat toute entortillée en rondeur dans le bras, fors le bout de la mèche que l'on tenait en la main pour la mettre au serpentin. (Brantôme.)

Le bonnet de coton, surnommé vulgairement casque à mèche, a deux inconvénients bien graves, surtout pour des Français: il enlaidit et il donne un air ridicule. (P. d. Kock.)

mèche, il, prés. d. v. mécher, schwefeln; окуривать сърою;

to fumigate with brimstone.

Lorsque le raisin a été foulé et que le vin a été cuvé pendant quelque temps, il s'agit, après la première fermentation, de le décuver, c'est-à-dire de le transvaser dans des futailles. Pour préparer convenablement celles-ci, on les rince à l'eau chaude, puis à l'eau froide; on les mèche pour les affranchir

de toute moisissure, de toute odeur de fût, laquelle se com-

muniquerait très vite au vin. (Young.)

*mécomptant, se, part. prés. d. v. se mécompter, sich verrechnen, sich täuschen; обчесться, обмануться; to miscount, mistake.

... Puis se mécomptant dans son calcul, il réclame de moi

des sommes que je n'avais jamais reçues. (Le Sage.)

La vie est un calcul, et ce n'est qu'en se mécomptant souvent que l'on s'aperçoit où gît l'erreur: on avait compté sans la Providence.

mécontent, adj., unjufrieben, misvergnügt; недовольный; discontented.

Il n'y a pas de plus grande maladie que d'être mécontent de son sort. (L'Edda.)

Dans la suspension de la société, tout indifférent devient mécontent; tout mécontent, un ennemi; tout ennemi, un con-

spirateur. (Guizot.)

*melée, f., Sanbgemenge, Streit; стычка, драка; fight, conflict.

Celui qui se jette dans la mélée des partis, tenant d'une
main le flambeau de la raison, de l'autre le miroir de la vérité, sera maltraité par tous.

..... La Discorde, sanglante, échevelée, Fait siffler ses serpents, rallume la mélée,

Et, dans les airs en feu secouant ses brandons,

Au cœur même des dieux verse ses noirs poisons. (De Guerle.) mêler, v. a., mischen, mengen, verwickeln; мъщать, запутать; to mix, mingle, join.

Il ne faut jamais se mêler des affaires des rois. (Cook.) Le sage ne doit jamais se mêler des affaires publiques. (Épicure.)

*mêliez, vous, imp. d. v. mêler, v.

Élisabeth fit dire aux communes, par son chancelier Bacon «La volonté de S. M. est que vous ne vous méliez pas des affaires de l'État.» (Ledru-Rollin.)

Vous qui vous mêlez d'éducation, n'allez pas confondre la raideur avec la fermeté: à vos reproches, il faut que vous méliez quelques grains de douceur; ayez une main de fer, mais dans un gant de velours. (M. F.)

meslier, m., Mispelbaum; кизильникъ, ирга; medlar-tree.

Le meslier ou néflier est un arbre de moyenne grandeur, à fleurs en rose blanche ou rouge, dont le fruit est une baie globuleuse, couronnée par les dentelures du calice. (Gattel.) *melon, m., Melone; дыня; melon.

Les amis d'aujourd'hui ressemblent au melon: Il faut en ouvrir cent pour en trouver un bon.

(Claude Mermet.)

mêlons, nous, prés. d. v. mêler, v.

Laissons en la les affaires d'État, ne nous mélons que de nos affaires, la marmite cuira mieux. (Lacroix.)

Je veux sur ta bouche jolie Prendre cent baisers ... C'est trop peu ... Mélons-les si bien, je te prie,

Que l'importune jalousie

Jamais ne les puisse compter. (Catulle.)

*mémoire, m., Dentidrift, Auffat; Rednung; записка, сочиненіе; счёть; memorandum, memorial; bill, account.

Le temps n'est plus où Racine était disgracié pour avoir écrit un mémoire sur les misères du peuple. Maintenant la littérature traite d'égal à égal avec toutes les puissances. (J. Aicard.)

Louis XIV fit brûler les mémoires qui lui furent présentés par les entrepreneurs du château de Versailles, ne voulant pas que la postérité fût instruite des sommes énormes qu'a coûté ce magnifique palais. (Lacroix.)

memoire, f., Gebachtniß, Anbenten, Erinnerung; панять, воспо-

минаніе; memory, remembrance.

Un homme qui n'a que la mémoire est comme celui qui possède une palette et des couleurs, mais qui pour cela n'est pas peintre. (Malesherbes.)

Ne confondez pas la mémoire avec le savoir: la mémoire n'est que l'étui de la science, dit Montaigne, ce n'est pas la science même. (Famina.)

mémoires, f. pl., Dentwürbigkeiten, Memoiren; достопанятности; memoirs.

Les mémoires occupent dans notre littérature et dans nos richesses historiques une place considérable; en procédant avec prudence, en s'éclairant beaucoup, on trouve dans les mémoires les plus précieux détails et des choses très voisines de la vérité. (O. de Vallée.)

Que la presse vous guinde au rang d'homme célèbre,

Vous vendrez à prix d'or, si vous êtes auteur, Vos mémoires de blanchisseur. (Viennet.)

*ménage, m., Wirthschaft, Haushaltung, Haushaltungswesen; хозянство, домоводство; house-keeping, household.

La plus utile et la plus honorale science et occupation à une mère de famille, c'est la science du ménage. (Montaigne.)

Pour bien juger une femme, ce n'est pas dans la société, mais dans son ménage qu'il faut la voir. (L. de Mercx.)

ménage, il, prés. d. v. ménager, sparen, schonen; беречь, щадить; to spare, save, reserve.

Celui qui ne craint pas pour sa vie ne ménage pas celle des autres. (F. Bacon.)

*menée, f., Schliche, Runftgriff; происки, пронырство; way, secret way, underhand dealing.

Il y a des menées excusables dans l'aveuglement des guerres civiles, mais qui ôtent à ceux qui se les permettent le droit de se plaindre des sévérités de leurs adversaires. (Thiers.)

mener, v. a., führen, leiten, lenten; вести, водить, манить; to

lead, carry, conduct.

Les hommes sont de vrais moutons, on peut les mener où l'on veut. Montrez-leur l'amour, la gloire, l'honneur, le plaisir ou l'argent, ils vous suivront partout. Promettez-leur le paradis, menez-les à l'enfer, seront-ils plus circonspects une autre fois? Pas le moins du monde; recommencez, et vous verrez qu'ils sont toujours moutons. (Famina.)

*mention (cion), f., Erwähnung; ynommenie; mention.

... On ne parle ici (à Windsor) que de la Duchesse de S.; de son mari, jamais; c'est un zéro, dont personne ne s'occupe. Elle est belle, elle est spirituelle, elle anéantit son mari au point qu'il n'en est fait dans le monde aucune mention. (O'Kennedy.) mentions (t), nous, imp. d. v. mentir, (ügen; 17215; to lie.

"Promettre et tenir sont deux." Que de fois n'arrive-t-il pas que nous mentions à nos promesses pour avoir trop promis! (Dict. d. Prov.)

*menton, m., Rinn: подбородокъ; chin.

Si nourrir grand'barbe au menton
Nous fait philosophe paraître
Un bouc barbu pourrait bien être

Par ce moyen quelque Platon. (Ronsard.)

mentons, nous, prés. d. v. mentir, lügen, trügen; лгать, врать; to lie, fib.

Notre diplomatie déclare donc enfin: nous mentons, et nous mentons sciemment. (Le Général P. Thompson, M. P. — Lettre au For. Off. — avril 1857.)

Il paraît que la maxime de Voltaire a été: mentons, mes amis, mentons, c'est le seul moyen de cultiver la vigne du Seigneur. (La C³⁵⁰ O. du C...)

*menu, adj., gering, klein, bünn, fein; маловажный, мелочной,

messin; small, thin, insignificant.

Qu'on examine les grandes affaires, et l'on verra que la négligence des menus détails les empêche presque toujours de réussir. L'attention aux petites choses est l'économie de la vertu. (Confucius.)

menu, m., Rüchen -, Speisezettel; списокъ кушаньямъ; bill of

fare of an entertainment.

Quoique le secrétaire d'Héliogabale passât sa vie à écrire des menus, l'art culinaire doit fort peu à cet extravagant despote pour lequel il n'était de sauce que la cherté. Ses pâtés de crêtes de coq et ses têtes de papageux suffisent pour prouver qu'un empereur peut faire un fort médiocre cuisinier. (Lady Morgan.)

*mépris, m., Berachtung, Geringschätzung; wesptuie; con-

tempt, scorn.

Le mépris est un supplément que nous ajoutons à l'insuffisance des lois pénales. (Alibert.)

Il est des gens trop méprisables pour être odieux: le mépris

public les sauve de la haine. (Le Baron de Stassart.)

Tout admettre sans raisonner, est d'un fou; tout rejeter avec un mépris brutal, est d'un sot. Celui-là seul est capable de trouver la vérité, qui pèse, discute, ose et cherche. (J. Peuchet.) mépris, part. pass. d. v. se méprendre, sich irren, sich betzseben; ошибаться; to mistake.

(Pourquoi) le gland, qui n'est pas gros comme mon petit doigt,

Ne pend-il pas en cet endroit?

Dieu s'est mépris. (La Fontaine.)

*méprise, f., Grethum, Misgriff, Verfeben; ошибка, недосмотръ; mistake.

Dans le gouvernement républicain, les lois nous donnent des passions, toute une existence factice; elles arrachent de notre âme et de notre cœur tout ce qu'ils peuvent renfermer de simple ou d'aimable; elles nous font exagérer les petites choses et commettre toutes les méprises où peut tomber l'orgueil. (Le Cte Molé.)

méprise, il, pres. d. v. mepriser, verachten, geringschäten;

презирать, пренебрегать; to despise.

Il est des personnes dont le mépris ne saurait offenser. Personne ne méprise davantage que ceux qui sont véritablement méprisables. (Duclos.)

Celui qui méprise l'honneur, méprise aussi la vertu. (D'Arnal.) On ne méprise pas tous ceux qui ont des vices, mais on

méprise ceux qui n'ont aucune vertu.

*merci, f., Gnade, Erbarmen; nommobanie; mercy, pardon.

Les Anglais estoient si cruels à nos François, et l'avoient tant esté, qu'ils n'en pouvoient désapprendre, tant ils l'avoient pris en habitude. Qu'aussy tost qu'un pauvre François estoit tombé entre leurs mains, il ne falloit point parler de mercy, car la vie s'en alloit, et se plaisoient quelques uns à prendre leurs testes et ficher au bout de leurs lances et picques, et en faire leur parade, à la mode des Mores et des Arabes. (Brantôme.)

Merci, miséricorde, dérive du latin merces, dans le sens de prix, salaire, parce que par les anciennes lois et surtout par la loi salique, la peine, même des plus grands crimes, était

409

rachetée par de l'argent, lequel devenait alors comme le prix de la peine ou du crime. Crier merci, demander cette conversion de la peine encourue en une amende pécuniaire; prendre à merci, c'était l'accorder. (Caseneuve.)

A la prise de Salimpore, des hommes agenouillés, les mains levées en signe de prière et criant merci, ont été impitoyablement fusillés; on n'a pas fait de prisonniers. (Madras Athén., oct. 58.)

merci, à la —, in ber Gewalt, Willfür; во власти; at the mercy.

Notre orgueil nous met à la merci de quiconque veut nous flatter. (Massias.)

Notre sagesse n'est pas moins à la merci de la fortune que nos biens.

merci, m. et adv., Dant; благодареніе; спасибо; thank.

Réver? Pourquoi non? N'est-ce pas le plus agréable et le plus innocent de tous les passe-temps? — Oui, sans doute, et merci à ceux qui nous le procurent. (L. Chaillaux.)

Scribe avait pris pour armoiries une plume avec cette devise: Inde fortuna et libertas, et il avait fait inscrire ce distique sur la porte de son château de Séricourt:

Le théâtre a payé cet asile champêtre.

Vous qui passez, merci, je vous le dois peut-être.

*messe, f., Messe; объдня; mass.

Les premières messes latines ont été chantées au concile de Constantinople, vers 674.

On aimera toujours les erreurs de la Grèce:

Toujours Ovide charmera;

Si nos peuples nouveaux sont chrétiens à la messe, Ils sont païens à l'Opéra.

Metz, n. pr., Met; Menъ; Metz.

Metz a été traité par les anciens de marâtre des arts (noverca artium), et Voltaire prétendait qu'il y avait à Metz vingt rôtisseurs pour un libraire. C'est une erreur. Qui ne connaît la réputation qu'avaient acquise du temps de Charlemagne les écoles de Metz, et le grand cas qu'on y faisait des livres? Metz fut une des dix premières villes de France qui adoptèrent l'imprimerie et ce fut un Messien, Adam Rot, qui transporta la typographie à Rome et dans plusieurs autres villes italiennes. (Bégin.)

*métier, m., Handwerf, Gewerbe; pemecio; profession, handicraft.

En examinant de près ceux qui se font un métier de la galanterie, on les trouve souvent malhonnêtes hommes; ils contractent de mauvaises habitudes, les mœurs se gâtent; l'amour de la vérité s'affaiblit, on s'accoutume à négliger sa

parole et ses serments. Quel métier que celui où ce que vous faites de moins mal, c'est d'arracher les femmes à leur devoir, de déshonorer les unes, de désespérer les autres, où souvent un malheur certain est toute la récompense d'un attachement sincère et constant. (Mad. de Lambert.)

Selon la définition d'un diplomate anglais (Wotton), le métier d'ambassadeur est to lie abroad for his country, de mentir

à l'étranger au profit de son pays. (Carlyle.)

Aimer, c'est le **métier** des femmes. (*Dorat.*) **métier**, m., Rahmen, Stidrahmen, Bebe=, Berlstuhl; пяльцы; loom, frame.

Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. (Boileau.) Le premier métier à faire des bas a été inventé en Angleterre 1656.

mettiez, vous, imp. d. v. mettre, v.

Quand vous mettiez dans vos ouvrages
De l'esprit et du sentiment,
Les quarante agissaient avec discernement
En vous refusant leur suffrage.
Ils n'ont plus la même raison,
Aujourd'hui rien ne vous sépare.
Votre Princesse de Navarre

Vous remet tous à l'unisson. (Epigr. sur Voltaire.)
*meuble, adj., loder, leicht, beweglich; рыхлый, движимый;

light, moveable.

La terre soutient les plantes et leur fournit un point d'appui. Dans ce but, le sol ne doit être ni trop compacte, ni trop meuble; les végétaux ne peuvent se soutenir ni sur un roc aride, ni dans un sable mouvant; leurs racines ne sauraient pénétrer le premier, ni se maintenir dans le second. (Mad. Marcet.)

Les biens sont meubles par leur nature ou par la détermi-

nation de la loi. (C. L. 581.)

mouble, m., Möbel, Hausgeräth, Geräth; mebest; furniture; — il, prés. d. v. meubler, möbliren, mit Nöthigem versehen; mebsupobart, снабдить всыть потребнымъ; to furnish, provid.

Les meubles au moyen-âge étaient des bahuts et des sièges. Les bahuts, sorte de coffres à couvercles ou à portes, ne changeaient presque pas de modèle. Les sièges étaient des chaires, destinées aux personnes les plus considérables; des bancs, chargés d'ornements; des formes ou bancs recouverts d'un tapis. La reine seule avait une chaise pliante, c'est-à-dire rembourrée de crin. (P. Lacroix.)

Le fou qui décore sa maison et ne la meuble pas, est frère du fat qui pare sa tête et ne la meuble pas. (Boiste.)

En Angleterre plus que partout ailleurs

La vertu sans argent est un meuble inutile! (H. D'Audigier.)
*meule, f., Mühlstein, Schleifstein; жёрновъ, точилы. камень;
millstone, grindstone.

La Prusse est la meule qui doit repétrir l'Autriche.

(Gaz. russe de St. - Pétersb., févr. 58.)

... Il fit rencontre un jour d'une ouvrière, Qui sur une meule de pierre Tournait sans cesse un gros lingot d'acier. «De ce lingot je veux faire une aiguille;

Il n'y faut que du temps et de la patience.» (Nivermois.) L'Autriche est-elle autre chose qu'une lourde meule politique broyant, depuis des siècles, peuples et nationalités?

(Le Constitutionnel, avr. 59.)

meule, f., Rorns, Seufchober; скирдъ; cock, rick.
... Je ne possédais pas un héritage immense;
Mais j'avais mon verger, mon bosquet, mon berceau.
Tout riait à mes yeux; mon esprit ne rêvait

Que des meules d'épis et de ruisseaux de lait. (Delille.) *meurs, meurt, d. v. mourir, sterben; умирать; to die.

Noblesse, pense à ta naissance; meurs, meurs plustost que de dégénérer de tes généreux ayeulx; ils ne t'ont pas enflé le cœur en t'eslevant à des si hauts faistes d'honneur et de gloire, pour te déprimer dans les abysmes de l'abjection. (J. P. Camus.)

Ah! qu'on meurt facilement lorsqu'on a rempli tous ses devoirs, qu'on n'a jamais fait de mal à personne, et qu'on repose sa tête sur l'oreiller d'une bonne conscience. (Fr. Rouveroy.)

On ne meurt pas trop tôt quand on meurt malheureux ou glorieux.

mœurs, f. pl., Sitten; нравы; morals, manners.

Reine de nos jardins, rose aux vives couleurs, Sois fière désormais d'être le prix des mœurs Et de voir éclater tes beautés printannières

Sur le front ingénu des modestes bergères. (Legouvé.)

*meurtridre, f., Schießscharte; бойница; loop-hole.

Le prisonnier contemple avec délices, à travers l'étroit grillage d'une meurtrière, la scène immense et grandiose de la mer agitée, promenant sa houle convulsive et ses longues lances d'écume d'un horizon à l'autre avec la rapidité de l'éclair. (G. Sand.)

meurtrière, f. d. l'adj. meurtrier, mörberisch; убійственный,

смертоносный; murderous.

La presse est de toutes les armes la plus meurtrière, la parole n'est rien à côté d'elle. On est lu, on est relu, et la conviction atteint avant que la réfutation n'arrive! Qu'importe une réponse qui vient huit jours ou vingt-quatre heures

après? (Robespierre.)

*mi, Şăifte, halb, Mitte; половина, пол-, полу-; half, middle, mid.
Un dogme d'organisation doit porter en lui-même sa sanction, et, jusqu'à ce jour, les plus fougueux raisonneurs se sont arrêtés à mi-chemin et ont rebroussé devant la plupart des conséquences qu'entraîne ce mot de liberté, si peu défini, malgré tant de controverses enthousiastes. (J. Peuchet.)

mie, f., Brotfrume; мякишь; crum.

Tout homme qui, dans un restaurant, ne mange que la croûte du pain et dédaigne la mie, est déclaré suspect.

(Loi d. 29 pluviose 1793.)

Le Dr. Trousseau donna à ses malades des globules homéopathiques, sans rien dire, et n'obtint aucun résultat. A d'autres malades il fit prendre sous des noms faux, des précautions extraordinaires, des pilules de mie de pain: l'effet de ces dernières fut bon pour les uns, mauvais pour les autres, considérable chez tous. (Mad. Arnal.)

mie, f., Freundin, Geliebte; nogpyra; sweet-heart.

Voici comment le Connétable Lesdugières annonça à sa femme (Marie Vignon, fille d'un fourreur) une de ses plus fameuses victoires: «Ma mie, j'arrivai ici hier, j'en pars aujourd'hui. Les Provençaux sont défaits. Adieu.»

Tout chevalier doit à sa mie

Son bras, son courage et sa vie. (De Saint-Georges.) mis, mit, d. v. mettre, feten, ftellen, legen, anziehen; поставить, положить, надъть; to put, set, lay, put on.

La philosophie est le savoir mis en œuvre par la rai-

son. (Azaïs.)

Lycurgue mit la loi sur le trône, et les magistrats aux genoux de la loi.

Etre bien mis — suprême bonheur du fat ou du sot! (Melzer.)

*mil, mille, adj., tausent; тысяча; thousand.

Un chef despotique est mille fois préférable à l'épouvantable anarchie qui désole les nouvelles républiques américaines. La liberté est du luxe pour des gens qui manquent de pain et de toute police. (V. Jacquemont.)

Le peuple aime mieux avoir un souverain que mille ty-

rans. (Bern. de Saint-Pierre.)

Mille appas, mille gentillesses,
Mille transports, mille caresses,
Mille agréments, mille vertus;
Ce nombre est souvent dans le style
Et l'on ne voit que les écus
Qu'on ne compte guère que par mille.

Carnazet, Baron de Saint-Vrain, Noble et savant, tient pour certain Qu'avant noblesse est la science. Ce fut en l'an mil six cent neuf Que ce sentiment parut neuf: On n'estimait que la richesse, On n'estimait que la valeur, Que la force; mais par bonheur

Carnazet montra la sagesse. (André Duchesne.)

mil, m., Hirse; npoco; millet.

Un jour un coq détourna
Une perle qu'il donna
Au premier lapidaire.
Je la crois fine, dit-il;
Mais le moindre grain de mil

Ferait bien mieux mon affaire. (La Fontaine.)

Le mot mil est aujourd'hui à peu près abandonné; il a été remplacé abusivement par le mot millet.

mille, m., Meile; mus; mile.

Les Juiss avaient tout l'enthousiasme et toute la férocité qui devaient faire des conquérants; le Dieu des armées était toujours à leur tête; et cependant ce sont les Romains, éloignés d'eux de dix-huit cents milles, qui viennent à la fin les subjuguer, les Romains, qui sous Romulus n'étaient que trois mille habitants, et qui n'avaient qu'un bourg de mille pas de circuit, tandis que les Juis prétendent avoir eu six cent trente mille soldats en sortant d'Égypte. (Voltaire.)

A l'extrémité septentrionale du Sinaï s'étend le désert El-Teh, long de 70 milles, et large de 30, où les Israélites er-

rèrent quarante ans. (Mad. Somerville.)

*milan, m., Geier, Жеіфе; коршунъ; kite, vulture. Oh! tremble! le faux sage a perdu bien des anges! Ce démon, noir milan, fond sur les cœurs pieux, Et les brise! (V. Hugo.)

Milan, n. pr., Mailanb, Milanc; Миланъ, Медіоланъ; Milan. Les Gaulois d'Autun, les Bibractes, fondèrent Milan en l'année 580 avant J.-C. Cette ville a éprouvé d'étranges vicissitudes: les ennemis ont paru quarante fois devant ses murailles, y sont entrés vingt fois, et quatre fois ont démoli Milan de fond en comble . . . Un citoyen de Milan se plaignit à un colonel autrichien des exactions de ses soldats. Milan est un oiseau, lui dit le colonel; ôtez-lui ses plumes, et elles reviendront plus belles.»

mille ans, tausent Jahr; тысяча льть; thousand years.

Les hommes parlent sans cesse d'humilité, et ne donnent

que des exemples d'orgueil; ils demandent chaque jour à Dieu leur pain quotidien, et ils ont soin d'emplir leurs greniers pour mille ans. Voilà de singuliers disciples pour perpétuer une doctrine qui enseigne le désintéressement et l'abnégation de soi-même. (Dumesnil.)

* milliard, m., Milliarde, tausend Millionen; тысяча миміо-

новъ; thousand millions.

Du 1 juillet 1811 jusqu'au 31 décembre 1850, la vente du tabac a produit au Trésor un bénéfice net de trois milliards

cent cinquante huit millions. (La Patrie, 20 mai 61.)

On ne s'imagine peut-être pas ce que c'est qu'un milliard: un milliard de francs pèse cinq millions de kilogrammes. Pour le transport par terre il faudrait 2000 charrettes attelées de quatre chevaux. Si le milliard avait été renfermé, à l'époque de la naissance de J.-C., dans une machine qui projetât au dehors une pièce d'un franc par minute, elle aurait pour le faire sortir en totalité, à marcher encore pendant environ soixante-deux ans. (Nouv. Gaz. d. Rouen, nov. 56.)

milliare, m., Milliare; мильаръ; milliare.

Un milliare est la millième partie d'une are.

*millier, m., Tausend, tausend Вfund; тысяча, тысяча фунтовъ въсу; thousand, thousand-weight.

Le stoïcisme ne nous a donné qu'un Épictète, et la philosophie chrétienne en forme des milliers dont la vertu est

poussée jusqu'à ignorer leur vertu même. (Voltaire.)

Troîtza renferme dix églises dans son enceinte fortifiée. Une d'elles a un clocher plus haut que celui d'Yvan Vélikoï au Kremlin. On y montre une cloche qui pèse cent soixante milliers. (D'Arlincourt.)

millet, m., Hirse; spoco; millet.

Un cheval de fiacre à Paris est un peu moins malheureux qu'un paysan polonais. Le pays est fertile en céréales, et le paysan ne mange jamais de pain. Des pommes de terre, du lait, du millet, voilà sa nourriture. (E. Blaze.)

*milord ou mylord, m., Mhlord; милордъ; my lord.

Enfin la langue française, Milord, est devenu presque la

langue universelle. (Voltaire.)

Voltaire a ri de Shakespeare qui a introduit des lords dans ses pièces dont les sujets étaient empruntés à l'antiquité classique. Seigneur et Madame sont tout aussi ridicules chez les Grecs et les Romains de Corneille et de Racine que Mylord et Mylady chez ceux du «sauvage ivre.» (A. Pichot.)

milort, s. m., eine giftlose Schlange; nusopt (3mbs best sis);

house-frog.

Il y a ici (dans le Milanais) un grand nombre de serpents,

nommés milorts. Ils sont sans venin, c'est ce qui les distingue de certains milords anglais. (Famina.)

*mime, m., Mimiker, Schauspieler; munt; mime, mimic.

Tel néglige ses fils pour mieux jouer les pères; Je vois une mérope et ne vois point de mères,

L'homme fait place au mime, et le sage au bouffon.

Néron, bourreau de Rome, en était l'histrion:

Tant l'homme se corrompt alors qu'il se déplace. (Delille.)

mîmes, nous, pass. déf. d. v. mettre, v.

... N'ayant plus que deux écus, nous les mimes à la loterie. Que voulez-vous? c'est une institution philanthropique tout comme une autre, fort attaquée par ceux qui y perdent, fort estimée par ceux qui y gagnent. (P. de Kock.)

*mine, f., Miene, Gesicht, Aus-, Ansehen; видъ, взглядъ; look,

mien, show.

La politesse est souvent une vertu de mine et de parade; c'est une flatteuse qui ne refuse son estime à personne. (Mirabeau.)

mine, f., Grube, Bergwert; рудникъ, копь; mine, ore.

Il y a dans le sein de la terre des mines d'or qui n'ont pas encore été découvertes, comme il y a au fond de nos cœurs des vertus qui nous sont inconnues, et dans nos fortunes, telles modiques qu'elles puissent être, d'immenses richesses pour qui sait les trouver et les employer. (Sylv. van de Weyer.)

mine, f., Mine, Bulvermine; подкопъ, мина; mine.

La mine de l'homme ressemble souvent à une mine de poudre; toutes deux sont également traîtresses et cachent la mort sous une face riante et unie. (Le Cte de Benzel Sternau.)

mine, il, prés. d. v. miner, miniren, untergraben; подрыть, подмыть; to undermine, sap.

Plus la femme mire sa *mine*, plus sa maison elle mine.

(Lope de Vega.)

La fortune des empires maritimes ne saurait être longue, car ils ne règnent que par l'oppression des peuples, et tandis qu'ils s'étendent au dehors, ils se minent à l'intérieur. (Montesquieu.)

La France est sur le bord de sa ruine. Les partis la travaillent, la minent, lui enfoncent le couteau au sein, la saignent par tous les membres. (L. M. Fontan.)

*mineur, m., Bergmann, Minirer; рудовопъ, подкопщикъ, минеръ; miner, underminer.

En descendant l'échelle du mal chaque degré se brise aussitôt qu'il est franchi, et, comme le mineur emporté vers le fond de son puits ténébreux, le malheureux voit le vide s'agrandir et toute la lumière s'éteindre. (E. Souvestre.) mineur, ordre —, m., Minoriten =, Bettelorben; нищенствующ. монашеск. ордень; order of mendicants.

Frappé des paroles de l'Évangile: «N'avez ni or, ni argent, ni monnaie dans votre bourse, ne portez en voyage ni sac, ni deux tuniques, ni bâton,» François d'Assise fonda, vers 1208, les ordres mineurs ... Les ordres mineurs ou mendiants furent approuvés par Innocent III. (A. Sudre.)

mineur, adj., flein, unmündig, minderjährig; несовершеннольтній, малольтній, малый; minor, under age.

Napoléon eut le désir le plus paternel que pût concevoir un souverain: celui d'avoir la tutelle de tous les mineurs de l'Empire. (De Pradt.)

En Égypte, il suffit qu'une fille de neuf ans et un garçon de douze affirment sous serment qu'ils sont pubères, pour que les parents puissent disposer d'eux et les marier, tout mineurs qu'ils sont. (Barthél. de Saint-Hilaire.)

Homère, Euripide, Virgile, Cédrène, donnaient au nom d'Asie un sens évidemment plus restreint que celui d'aujourd'hui, et ce n'est qu'au Ve siècle et au commencement du VIe que Paul Orose, par ex., se servit pour la première fois de la désignation: Asie mineure, qui comprenait aussi la Cappadoce De nos jours, les noms d'Asie Mineure et et l'Arménie. d'Anatolie, qu'on donnait aussi à la partie la plus occidentale de la Péninsule, n'ont plus de signification géographique chez les chrétiens ni chez les musulmans. (Tschihatscheff.)

mineure, s. f., Untersat eines Schlusses; вторая посыка въ силлогиемь; minor proposition of a syllogism.

La fortune n'est pas aussi aveugle qu'on se l'imagine. Elle est souvent le résultat de mesures justes et précises, non aperçues par le vulgaire, qui ont précédé l'événement. est encore, plus particulièrement, un résultat des qualités, du caractère et de la conduite personnelle. Pour rendre ceci plus palpable, j'en ferai le syllogisme suivant: Les qualités et le caractère seront la majeure; la conduite, la mineure; la fortune ou l'infortune, la conclusion. (Catherine II.)

*minorité, f., Minorität, Minderzahl; меньш. число голосовъ; minority of votes.

C'est une disposition malheureusement commune à presque toutes les minorités en France, que la tendance à poursuivre par la force le triomphe de leurs opinions. Chez nous, les adeptes d'une doctrine en deviennent aussitôt les soldats.

(A. Sudre.)

La rébellion est toujours en minorité: la majorité serait la loi, le souverain. (Boiste.)

minorité, f., Unmünbigfeit; малольтство; nonage, minority.

Le droit romain faisait plusieurs distinctions entre les différentes époques de la minorité: l'enfance jusqu'à 7 ans, la puérilité de 7 à 12 ou 14 ans, la puberté qui commençait à 14 ans, formaient autant de nuances de la minorité, qui produisaient toutes des effets différents. (E. de Chabrol.)

*minute, f., Minute; минута; minute.

Dès qu'un gouvernement a complétement révolté le sentiment national, il tombe: je le défie de se tenir debout une minute de plus. (Bignon.)

Puisque tu n'es pas sûr d'une heure, ne perds pas une

minute. (Prov. gr.)

minute, f., Concept, Entwurf, Urfchrift; концептъ, подминия

запись: original.

Crébillon sentit s'éveiller son génie poétique dans l'étude d'un procureur. Mais il faisait des vers au lieu de grossoyer des minutes. Son patron lui voyant une répugnance naturelle pour la chicane, eut le bon esprit de l'engager à suivre sa vocation. (Maigrot.)

... L'ou trouve dans un réglement de 1328, qui fait partie des statuts du collége d'Oriel, à Oxford, que les étudiants converseront entre eux, sinon en latin, au moins en français. Les minutes de la corporation de Londres, enrégistrées au bureau du clerc de la ville, étaient en français, aussi bien que les procès-verbaux du parlement et les actes judiciaires. (Stevenson.)

*mire, f., Korn, Bifirforn, Ziel; иншень, ивта, цвль; aim,

sight, but, design.

De tous les métiers le pire Est celui qui fait élire Pour mourir de male faim, C'est à point celui d'écrire. Tournons ailleurs notre mire Et prenons plutôt en main Une rame de navire.

mire, m., Arzt; медикъ, врачъ; physician, doctor.

Mire dérive du bas latin medicarius, fait de medicus. (Huet.) On ne trouve ce mot que dans les deux vieux proverbes:

Après le cerf, la bière; après le sanglier, le mire.

Qui veut la guérison du mire, Il lui convient tout son mal dire.

mire, il se, prés. d. v. se mirer, sich spiegesn, sich selbstgefällig betrachten; мюбоваться собою; to look at one's self in a glass.

Le diable s'est heaveour civilisé depuis que Luther lui lander.

Le diable s'est beaucoup civilisé depuis que Luther lui lançait son encrier à la tête; c'est un diable esclave de la mode, un diable qui se mire dans la glace, un diable coquet qui se formalise du reproche de malpropreté. (Peschier.)

Plus la femme se mire, plus son ménage empire. (Prov.) mirent, ils, pass. déf. d. v. mettre, legen, 2c.; klacth, etc.; to put, etc.; se mettre à —, anfangen; haunath; to begin.

Le Christ, s'adressant aux premiers disciples, avait dit: Quittez tout pour me suivre. Les moines crurent devoir observer à la rigueur ce précepte donné dans un temps différent: ils firent donc vœu de pauvreté et de chasteté, mirent leurs biens en commun, et s'isolèrent complètement du reste du monde. (A. Sudre.)

Après la défaite des Athéniens, les Spartiates leur imposèrent trente tyrans, qui commencèrent par faire mourir des scélérats odieux: le peuple s'en réjouit. Mais insensiblement la licence s'accrut; bientôt ils se mirent à sacrifier les bons et les méchants, de sorte que la république fut cruellement punie de sa joie insensée. (Salluste.)

myrrhe, m., Mhrrhe; muppa; myrrh.

Du seigle et quelques grains d'un sel pur et lucide Étaient au bon vieux temps une offrande splendide.

Des vaisseaux étrangers n'apportaient point encor

La myrrhe qu'une écorce épanche en larmes d'or. (Ovide.)
*mise, f., Einsat, Einsat, ставка; disbursement, stake, bidding.

Une bonne réputation est comme une première mise, dont le capital et les intérêts augmentent toujours lorsqu'on y veille.

A notre naissance, nous recevons tous un billet pour cette loterie qui se nomme la vie; c'est à nous de déterminer la mise; c'est notre bonheur autant que notre valeur qui détermine le gain. (Le Cte Benzel Sternau.)

mise, f., Tracht, Alcibung; одежда, одъяне; dress, clothing. L'œil exercé reconnaît le caractère à la mise; le sage et le fou ne mettent pas leur chapeau de même.

N'examinez jamais la figure ou la mise:

Doit-on juger quelqu'un sur la mine ou l'habit?

Tel néglige son corps, qui pare son esprit:

Vous critiquez son air, et lui votre sottise. (Morel.)

mise, de —, loc., gangbar, gültig, nach ber Mede; ходячій, модный; current, admissible, of fashion.

L'air de la cour est quelque chose qui ne se conserve que là. On a beau être bien fait et avoir de l'esprit, si on n'a pas ce je ne sais quoi qui ne s'acquiert que par l'usage et encore par un continuel usage, on ne réussira point à y être regardé comme de mise. (Arnauld.)

Le commerce, en Angleterre, est un jeu où la probité n'est pas de mise. (Ledru-Rollin.)

mise, part. pass. fém. d. v. mettre, v.

La musique bruyante, mise à la mode par certains compositeurs modernes, détruit en nous le goût de ce charme exquis du naturel et de la vérité: elle produit l'effet de ces liqueurs fortes qui blasent, à tel point ceux qui s'y adonnent, que le nectar même leur paraît fade. (Le Baron de Stassart.)

*mission, f., Mission, Sendung, Aufgabe; инссія, порученіе;

mission, commission.

Toute mission intellectuelle et morale élève l'individu et, d'autant plus, la classe qui prend une partie active au sort

du peuple. (Kavéline.)

Si les gouvernements, reconnaissant que le mouvement est pour les peuples, comme pour tout ce qui a été créé, une loi de Dieu, avaient toujours été à la hauteur de leur mission, cet état anormal qu'on nomme la révolution n'existerait pas pour la plupart des nations. (N. de Poggenpohl.)

missions, que nous, imp. d. subj. d. v. mettre, v.

... Peu s'en fallut que nous ne missions à feu et à sang cette ville rebelle qui avait bravé si longtemps nos armes. (Lavallée.)

*mite, f., Milbe, Wurm; клещъ; mite, copper-worm.

Fouillez les archives du ministère de la Marine; que de beaux traits d'héroïsme y sont enfouis que personne ne connaît, si ce n'est deux ou trois érudits et les mites peut-être qui vivent de ces respectables paperasses, à supposer que les mites sachent lire ce qu'elles mangent. (L. Desnoyer.)

mîtes, vous, pass. déf. d. v. mettre, v.

Illustres représentants de la Gironde, vous ne mîtes à la condamnation de votre Roi qu'une opposition tacite; c'est pour ce silence pusillanime que l'histoire prononce votre arrêt de condamnation. (J. de Ternoz.)

Je t'ai défendu cent fois de racler ton maudit violon.

... Ne vous souvient-il pas que vous le mîtes hier en pièces?

(Brueys.)

mythe, m., Muthus, Sage; миоъ; fable.

Le mythe est un fait transfiguré par une idée, et l'antiquité nous apparaît à sa frontière comme gardée par une légion de mythes, qui tous sont l'expression altérée de quelque vérité. (Lacordaire.)

*mithridate, m., Gegengift; противоздіе, антидоть; antidote, mithridate.

La flatterie est un poison contre lequel on ne connaît pas de mithridate. (De Bugny.)

Mithridate, n. pr., Mithridates; Митридать; Mithridate.

Le dernier malheur de l'homme vicieux est de se rendre, par habitude, insensible aux remords, comme Mithridate aux poisons. (E. Souvestre.)

*mobile, adj., beweglich, veranterlich; движимый, непостоянный; moveable, changeable, unsteady.

Le temps, image mobile

De l'immobile éternité. (J. B. Rousseau.)

mobile, m., Hebel, Betvegfraft, Triebfeber; движущ. сыя, побудитель; mover, spring.

L'amour est le plus puissant mobile de l'homme. (S. Arnould.)

*mode, f., Mode, Gewohnheit; moda, obuvan; mode, fashion.

Les petits chapeaux sont laids, ridicules, inutiles, j'en conviens; mais que voulez-vous — c'est la mode, et la mode ...

voyez-vous ... on peut désobéir à son mari, mais à la mode —
jamais!! (Mad. d'Uexkull.)

Si la raison était de mode Vous auriez tous de la raison.

(Portrait d. Français, p. Mad. d. Beauharnais.)

A Paris, la piété elle-même est plutôt une affaire de mode que de conviction. (Fortunio.)

On ne peut résister à *la* mode; c'est un torrent qui entraîne tout; il faut le laisser courir et s'épuiser. Opposer la raison à *la* mode, c'est folie.

mode, m., Form, Beise, Art, Tonart, Modus; образь, тонь, наклоненіе; modality, mood, mode.

La mode règle tout, souvent même le mode de gouverne-

ment, (Boiste.)

Le mode diffère du ton en ce que celui-ci n'indique que la corde ou le lien du système qui doit servir de base au chant; mais le mode détermine la tierce et modifie toute l'échelle sur ce son fondamental. (Peschier.)

Après la prise de Constantinople par les croisés, en 1204, le grec perdit sa délicatesse et la précision de sa syntaxe: la véritable valeur des temps, des modes, des voix du verbe, fut négligée, et l'application en fut abandonnée au hasard.

(Hallam.)

*moi, pron. pers., id), mir, mid); я, мит, меня; І, me, to me. La vanité a dépassé en France toutes les bornes du moi humain; elle s'est jouée de toutes les opinions, de tous les partis; elle a, si je puis ainsi parler, prodigué le sarcasme aux principes et aux institutions. (Dumesnil.)

Un sage médecin dit à ses malades: De l'exercice, de la gaîté, point d'excès et moquez-vous de moi. (Labouisse.)

421 mois

mois, m., Monat; mecaus; month.

Tous les mois de l'année maudissent un beau mois de février. (Prov. angl.)

Qui veut s'enrichir dans un an se fait pendre dans un

mois. (Prov. ital.)

C'est à Fabre d'Eglantine qu'est dû la dénomination des mois républicains; il substitua aux saints du calendrier catholique le chou, le navet, la betterave, et toute la nomenclature des dictionnaires de jardinage; enfin il couronna ses puériles innovations en donnant aux cinq jours épagomènes le nom ridicule et odieux de sans-culottides. (Moleville.)

*moka ou café de Moka, m., Motta, Mottataffee; Mokkckifi

кофе; moka, moka coffee.

Qu'un pur moka, cher à Calliope,

A flots brûlants à tous soit versé! (Just. Cabassol.) Moka est situé sur la mer Rouge. Le principal article d'exportation est le café, reconnu comme le meilleur qui existe; il est apporté par des caravanes des vallées de l'intérieur de Mac Culloch estime à 10,000 tonneaux au moins la quantité qu'on exporte. (Dubeux.)

moqua, il se, pass. def. d. v. se moquer, spotten, scherzen, sich aufhalten; смвяться, издъваться, шутить; to laugh at, jest. C'est aux Italiens qu'on doit l'invention de la fourchette.

Ce nouvel instrument et les améliorations qu'il introduisit se firent jour bientôt jusqu'en Angleterre; mais on se moqua de cette innovation qui fut traitée d'affectation ridicule; et l'usage des fourchettes ne devint général en Angleterre que vers la fin du 18° siècle. (O'Byrn.)

*mol (mou), molle, adj., weich, schwach, weibisch; markift,

вылый, изнъженный; soft, weak, effeminate.

Le diable attaque ordinairement les hommes par le ventre

pour être le plus mol endroit. (Lazarille.)

La douceur et la complaisance ferment la porte aux com-Le glaive le plus tranchant ne peut entamer la soie molle qui cède à ses coups. (Saadi.)

môle, m., Wehr, Safendamm; каменн. валь у пристани;

mole, dam.

Qu'on aime, du haut des môles, Dans les beaux soirs printaniers, Voir courir les banderoles

Sur la vergue et les huniers! (Barthél. et Méry.) molle, т., Mollabaum, Pfefferfornstrauch; перечное дерево;

Molle-tree.

Le molle est une espèce de saule; sa sève offre dans les deux états de fermentation une forte chica très agréable que les indigènes préferent au vin. Quand cette sève est épaissie avant la fermentation, elle produit un sirop qui ne le cède en ricn à celui des palmes. On assure dans le pays que la racine du molle a la propriété de réjouir et de dissiper la faim. (Mad. Marcet.)

*mon, adj. poss., mein; mon; my. Sobriété dans toute chose,

Mon ami, c'est l'art de jouir. (Du Tremblay.)

mont, m., Berg; ropa; mount.

. Sur le mont sacré,

Qui ne vole au sommet, rampe au plus bas degré. (Boileau.)

Mont désigne une montagne fameuse, une masse détachée
de toute autre pareille, soit physiquement, soit idéalement;
montagne ne présente que l'idée générale et commune, sans
aucun égard à cette distinction. (Peschier.)

On dit que des géants l'audace révoltée, Entassant monts sur monts, escalada les cieux, Ivre du fol espoir de détrôner les dieux. Mais le grand Jupiter a de sa main puissante

Foudroyé de leurs monts la menace effrayante. (Ovide.) monts et par vaux, par —, aller Orten, über Berg und Thal;

по горанъ и по доланъ; over hill and dale. S'en moque qui voudra, mais par monts et par vaux, Le long des chemins, dans les landes,

Au parloir du couvent, au foyer des châteaux, Je vais recueillir des légendes. (A. Le Pas.)

*monde, m., Welt; мірь, свъть; world.

«Nous étonnerons le monde par la grandeur de notre ingratitude!» Croyez-vous donc, prince, que le monde n'ait jamais lu l'histoire, ou qu'il l'ait oubliée? Non, il sait que, pendant la guerre de 30 ans, Wallenstein vous a sauvés, et que vous l'avez fait assassiner par l'Anglais Buttler. En 1683, Jean Sobieski, le roi chevaleresque des Polonais, vous a sauvés, et le lendemain de sa victoire, vous l'avez insulté, et plus tard vous avez aidé à démembrer la Pologne. En 1742, les Hongrois vous ont sauvés, et vous vous êtes vengés en leur ôtant leur liberté, leurs franchises, leur constitution. Au commencement de ce siècle, Napoléon n'avait qu'à vouloir, et la maison d'Habsbourg aurait cessé de régner. Mais il ne l'a pas voulu, il a été généreux, et vous, lorsque la fortune le trahit, vous vous êtes ligués contre lui, vous avez travaillé activement à sa chûte, vous avez aidé à le surveiller à Sainte-Hélène — pour vous venger de sa générosité, vous avez détrôné la fille d'Autriche, et le fils du grand Imperator

est mort colonel autrichien!! — En 1849, la maison d'Habsbourg craquait de toutes parts sous les coups redoublés de ses peuples exaspérés, — un moment encore, et vous auriez été écrasés sous ses ruines. Un autre roi de Pologne accourut, il relève les débris de votre trône, il les cimente du sang de ses propres sujets, et vous, à peine sauvés, vous pensez déjà à la vengeance — la gratitude, chez vous, c'est de la vengeance, — vous vous vengez d'un bienfait... Et vous croyez étonner le monde par la grandeur de votre ingratitude? Quelle erreur, mon Prince, le monde n'en sera pas du tout étonné — il s'y attend toujours. (Famina.)

monde, m., Leute, Menschen; моди, народъ; people, folks.
La crainte tue plus de monde que la fièvre jaune. (Marryat.)

monde, tout le —, alle; BCB; every body, every one.

De nos jours, il n'est pas facile de tromper longtemps, il y a quelqu'un qui a plus d'esprit que Voltaire, plus d'esprit que Bonaparte, plus d'esprit que chacun des directeurs, que chacun des ministres présents et à venir : c'est tout le monde. (Talleyrand.) monde, adj., rein; чистый; clean.

Et l'Éternel dit à Noë: tu prendras de toutes les bêtes mondes sept de chaque espèce, le mâle et la femelle, mais des bêtes qui ne sont point mondes, une couple. (Genèse, VII.)

*montagne, f., Berg, Gebirge; ropa; mountain.

La flatterie a beau se grossir comme une montagne, l'amourpropre l'avale comme un grain de moutarde.

Montaigne, n. pr., Montaigne; Монтань; Montaigne.

Montaigne a très bien découvert le néant de la grandeur et l'inutilité des sciences; mais comme il ne connaissait guères d'autre vie que celle-ci, il a conclu qu'il n'y avait rien à faire que tâcher de passer agréablement le petit espace qui nous est donné. (Nicole.)

L'ignorance et l'incuriosité sont deux oreillers fort doux; mais pour les trouver tels, il faut avoir la tête aussi bien faite que Montaigne. (Diderot.)

*monter, v. a., steigen, auf », binauf », emporsteigen; подняться, восходить; to go up, grow up, mount, rise.

L'on voit tomber des hommes d'une haute fortune par les mêmes moyens qui les avaient fait monter. (La Bruyère.)

monter, v. a., aufziehen, einrichten; заводить, учредить; to put up.

La manière dont la machine militaire est montée à l'ouverture de la campagne, influe toujours beaucoup sur la manière dont elle se soutient pendant tout son cours. (De Fernay.)

Deux amants silencieux sont semblables à deux harpes

montées au même diapason, et prêtes au moindre contact à confondre leurs voix en une céleste harmonie. (A. Karr.)

monter à cheval, reiten; вздить верхомъ; to ride.

Le boiteux peut monter à cheval, le sourd combattre vaillamment, celui qui n'a qu'une main paître le troupeau: il vaut mieux être aveugle que mort. On ne peut rien faire d'un mort. (L'Edda.)

*Monthyon, n. pr., Menthhon; Монтіонъ; Monthyon.

Caillet, poursuivi pour vol en 1831, remporta le prix Monthyon en 1839, et fut condamné à 20 ans de travaux

forcés en 1852. (Charivari, 30 juill. 52.)

Jean Baptiste Robert Monthyon, né en 1733, mort en 1820, passait pour l'homme de France qui savait le plus d'anecdotes, et qui les racontait avec le plus d'esprit et d'agré-Il légua presque toute sa fortune (à peu près cinq millions) aux pauvres, aux institutions de bienfaisance, etc. etc. montions, nous, imparf. d. v. monter, v.

Quelque haut que nous montions, la félicité est toujours

placée au-dessus de nous-mêmes. (Massillon.)

*montre, f., Uhr; часы; watch.

Notre corps est une montre qui doit aller un certain temps, l'horloger n'a pas la faculté de l'ouvrir: il ne peut que la manier à tâtons et les yeux bandés. (Napoléon.)

En 1676, Barlow fit en Angleterre les premières montres

à répétition.

montre, il, prés. d. v. montrer, zeigen, weisen; показать; to show.

> Montre du doigt la rive à tous ceux qu'une voile Traîne sur le flot noir par les vents agité:

Aux vierges, l'innocence, heureuse et noble étoile:

A la foule, l'autel que l'impiété voile;

Aux jeunes, l'avenir; aux vieux, l'éternité. (V. Hugo.)

montre, faire —, être en —, zur Schau stellen, sein; выставлять; быть на выставкь; to expose, show; to be showed.

Tout ce dont la vanité s'empare pour faire montre, perd

son prix lorsqu'elle est seule. (De Buguy.)

Rien n'attire moins à soi le génie des Arts qu'une merveille du monde, qu'une chose mise en montre pour l'ébahissement des gens. Quel peintre, quel poète songera jamais à s'inspirer du colosse de Rhodes ou des jardins de Babylone? (Töpffer.)

*moral, m., Sittliche, Beistige; нравственность, нравы; mind; adj., moralijch, fittlich; нравственной, моральный; moral. L'Evangile a été prêché pour remonter le moral de l'hu-

manité. (Mickiewicz.)

Tout est moral à la guerre, le moral et l'opinion sont plus de la moitié de la réalité. (Napoléon.)

Que d'exemples qui prouvent que la misère matérielle ne parvient à vaincre l'homme qu'autant qu'il a perdu sa force morale, c'est-à-dire sa foi! (Mickiewicz.)

morale, f., Sittenlehre, Moral; мораль, нравственность; morality, morals.

La morale glisse sur l'esprit des jeunes gens, elle s'arrête, mais trop tard, dans celui des vieillards. (Mad. d. Puizieux.)

Une nation ne s'instruit en religion, en politique, en morale. que par de grands exemples; elle a besoin de grandes actions,

et par conséquent de grands hommes.

Pour faire un livre de morale, de vraie morale, j'entends, la première condition est d'avoir de la morale, absolument comme pour faire un civet de lièvre, il faut du lièvre.

(Le Nord, déc. 57.)

425

*morgue, f., Stolz, Uebermuth, Aufgeblasenheit; cnecs; big,

proud, pride.

La puissance a besoin de l'affabilité pour se faire pardonner son éclat; la fierté, qu'il ne faut point confondre avec une morgue orgueilleuse, ne sied bien qu'à la mauvaise fortune, en la rendant respectable. (De Stassart.)

morgue, f., Leichenschau, Leichenstätte; домъ гдв выставляють

мертвыя твла; dead-house.

Loin de vous ces jeunes infâmes

Dont les jours, comptés par la nuit,

Se passent à flétrir des femmes

Que la faim aux autres conduit!

Lâches à qui, dans leur délire,

Une voix secrète doit dire:

Cette femme que l'or salit,

Que souille l'orgie où tu tombes,

N'eut à choisir qu'entre deux tombes:

La morgue hideuse ou ton lit! (V. Hugo.)

morgue, il, prés. d. v. morguer, troten; упрявиться, презирать, противиться; to browbat, bully, dare.

La vertu morgue la mort. (Martin.)

*morne, m., Hügel, kleiner Berg; небольшая гора; hillock, bluff.

Oh! que le Camoëns a poétiquement placé son terrible épisode d'Adamastor sur un de ces mornes muets, au pied desquels gisent tant de cadavres de navires pulvérisés! Que de cris ils ont étouffés, que d'agonies ils ont vues depuis que Vasco de Gama a baptisé cette pointe d'Afrique le Cap des Tempêtes! (Arago.)

morne, adj., finster, trübe; угрюный, паснурный; mournfull, gloomy.

Le Seigneur se lève, il parle, et sa menace Convertit votre audace

En un morne sommeil. (J. B. Rousseau.)

*mortier, m., Mörser; ступа, мортира; mortar (vessel).
Les maisons d'Agagna (îles Mariannes) sont séparées les

unes des autres; on y monte par une échelle extérieure qu'on retire la nuit; elles n'ont jamais plus de deux pièces. Les meubles consistent en petits escabeaux, hamacs, ardoises pour tourner la feuille de tabac, et mortiers pour réduire en poudre le sicas. (Arago.)

Affligé de l'oppression d'Élée, ta patrie, tu veux, courageux Zénon, en être le libérateur. Mais le tyran échappe à ta main, et t'écrase, par un cruel genre de supplice, dans un mortier,

à coups de pilon. (Hermippe.)

mortier, m., Mörtel, Mauerfast; pactbops; mortar, cement. Dès qu'une brèche est faite dans une habitation de termites, les travailleurs arrivent en foule, ayant chacun dans leur bouche un fardeau de mortier promptement apprêté: ils l'appliquent avec tant de célérité sur les côtés de la brêche, et avec un ordre si précis, que jamais ils ne s'arrêtent ni ne s'embarrassent l'un l'autre. Les soldats veillent à la sûreté des ouvriers, mais jamais ils ne touchent au mortier. (Boitard.)

mortier, m., Sammetmüţe; бархатная шаша; velvet cap.

Le mortier était un ornement impérial, et les archéologues en font remonter l'origine à Justinien; c'était le diadème de nos rois jusqu'à Louis IX. Le mortier était un bonnet rond, plat, peu élevé et sans garde-vue. On remarque encore sur les hauts siéges des cours et même de quelques tribunaux ordinaires un carré élevé à côté de la place du président: ce carré servait à poser le mortier des présidents, qui ne s'en couvraient qu'aux grandes audiences et lorsqu'ils prononçaient les arrêts. La couronne des barons n'était autre chose qu'un mortier: les barons étaient officiers de justice, les parlements leur ont succédé, et c'est à cette circonstance qu'il faut attribuer l'origine du mortier parlementaire. (Dufey.)

Mansard, voulant faire recevoir son fils président à mortier, alla consulter M. de Harlay. «Croyez moi, dit celui-ci au célèbre architecte, ne cherchez pas à mêler votre mortier avec

le nôtre.»

*mou, adj., weich; narkin; soft.

Ceux qui entassent de l'argent ou des honneurs pour le temps où, sans forces, sans désirs, ils ne pourront plus en faire usage, me semblent des gens qui, n'ayant qu'une heure à dormir, passeraient cinquante minutes à se faire un lit bon et meu, au lieu de dormir l'heure entière sur l'herbe on sur la terre dure. (A. Karr.)

mou, mou de veau, m., Ralbélunge; телячье легкое; calf's lights.

Que la pommade du chameau Épaississe votre crinière; Que le sirop de mou de veau Vous sauve une toux meurtrière: Frileux et vieux garçons, Restez fidèles

A la flanelle. (J. Cabassol.)

moud, il, prés. d. v. moudre, mahlen; mosots; to mill.

Un missionnaire morave allait être mangé, mais il en réchappa aux dépens de la peau de son crâne. Pendant qu'on lui faisait cette opération, il composa et chanta les vers suivants: Je suis la graine de Jésus, en ce moment on me moud. Oh! que mon bonheur serait inappréciable si j'étais cuit dans un four, et qu'il me trouvât bon. (Le Prince Puckler.)

moue, m., Gesichts., Mundverziehung, Grimasse; рожа, кривиянье; mouth, wry face; — faire la —, ein saures Gesicht machen, die Nase rümpsen, schmollen; хмуриться, надуться; to make mouth.

Les mutineries d'un enfant indiquent les défauts de son âge mûr, comme les moues de son visage y tracent déjà l'esquisse de sa vieillesse.

Le cœur reste toujours un enfant qui rit, qui fait la moue, qui pleure, sans trop savoir pourquoi. Nous portons des habits brodés, des cuirasses et des croix, nous mettons des perruques majestueuses, nons nous composons des figures graves; mais sous tous ces vieux décors, notre cœur reste toujours jeune, toujours gamin, brisant tout en jouant. (Benzel-Sternau.)

Quand pleins sont les jours, poinct ne fault faire la moue à la mort, et l'espée est un beaul trespas s'il y ha de beaulx trespas! (Balzac.)

mout, m., Most; mycrs; must, new-wine.

Quand il pleut en août, Il pleut miel et bon moût. ---

Août mûrit blé, grappes et moût. (Prov.)

*mouche, f., Fliege; myxa; fly; — à miel, Biene; nuesa; bee.

La destinée me pousse à un but que j'ignore: tant qu'il ne sera pas atteint, je suis inébranlable; mais dès que je ne lui serai plus nécessaire, il suffira d'une mouche pour m'arrêter. (Napoléon.)

Les méchants sont comme les mouches, qui parcourent le corps d'un homme, et ne s'arrêtent que sur ses plaies. (La Bruyère.)

Ne juge pas les hommes par la parure: la mouche à miel ne brille pas autant que le papillon. (Saadi.)

mouche, f., Schönstechen, Schönpflästerchen; nymka; patch.

Il prend droit de gloser sur tous tant que nous sommes,

Il vient nous sermonner avec des yeux farouches,

Et jeter nos rubans, notre rouge et nos mouches. (Molière.) mouche, il, prés. d. v. moucher, pugen; снимать, утирать; to snuff; — se moucher, fich fchnäugen; сморкаться, утираться; to whip the nose, to blow.

On parlait devant Charles-Quint d'un Espagnol qui se vantait de ne jamais avoir eu peur. «Eh bien, qu'il mouche la chandelle avec les doigts, dit-il, et il aura peur de se brûler.»

En Orient, on se mouche avec les doigts. N'en rions pas trop, car l'usage du mouchoir n'est pas de trop ancienne date chez nous. Dans le livre de ses *Essais*, Montaigne s'émerveille qu'on voie des gentilshommes français tirer de leur pourpoint ou de leur haut-de-chausses un linge bien propre pour y recueillir et enfermer soigneusement une chose aussi malpropre qu'une expectoration.

Ne pas se moucher du pied, se dit d'un homme habile, à

qui il n'est pas aisé d'en faire accroire.

Remplis ton verre à moitié. Si tu le bois tout entier, Je dirai que tu te mouches Du pied. (A. de Musset.)

*moucher, se moucher, v. mouche, il; -, il se.

Moucher une chandelle ou vouloir convaincre une femme par des raisons, lequel des deux est le plus fâcheux? A tout moment il faut recommencer, et si l'on s'impatiente — on éteint la petite lumière. (Boerne.)

En Chine, les grands dignitaires se servent de petits carrés de papier, toujours déposés devant eux sur une table; ils les prennent adroitement pour se moucher, les plient, puis les

jettent à leurs pieds.

Diogène dit à un homme qui se faisait chausser par son domestique, qu'il ne serait heureux que lorsqu'il se ferait aussi moucher par un autre; ce qui arriverait s'il perdait l'usage des mains. mouchet, m., Stümpfchen, Endchen; кончикъ, остатокъ; bit, end, piece.

Un siècle n'est neuf, que lorsque la queue du siècle précédent en est complètement sortie . . . Mais je vois qu'il n'en reste plus qu'un petit mouchet; nous l'allons couper: c'est la mission de notre époque. C'est cette idée qui nous explique

cet ensemble admirable d'efforts pour démolir tout ce qui est... Religion, morale, famille, propriété, voilà les mouchets; il est dur, mais nous l'aurons bien. A force d'écrire, c'est bien le diable si nous ne l'aurons pas. (Töpffer.)

*moule, m., Form, Modell; форма, модель; mould; — il, prés. d. v. mouler, abformen, abgießen; лить, отлить; to cast.

Notre esprit est un moule où tout vient se fondre et prendre une forme qui a nécessairement les dimensions du moule luimême. (E. Souvestre.)

Quel est l'égarement de certains particuliers qui, riches du négoce de leurs pères, se moulent sur les princes pour leur garde-robe et leurs équipages!

moule, f., Rüchenmuschel; pakymka; limpet.

Il y a des moules de mer et des moules d'eau douce. M. Beudant est parvenu à faire vivre la moule de mer dans l'eau douce. Les plus importantes sont les perce-pierre qui vivent dans la pierre. Elles sont très recherchées sur les côtes de France et appelées dattes par les gourmets. — Les moules fraient au commencement du printemps; leur frai ressemble à une goutte de gelée: au microscope, il offre une grande quantité de petites moules. (E. Pascallet.)

moulent, ils, prés. d. v. moudre, mahlen; молоть; to mill. On dit, en termes de marine, que les sabliers (sorte de clepsydres destinés à compter les nœuds filés) moulent, quand

le sable commence à passer.

moulent, ils, prés. d. v. mouler, formen, abformen, abbrücken, bitben; отмивать въ форму, отпечатать; to mould, to mould up, to cast.

Les législateurs moulent les hommes dans les formes so-

ciales qu'ils ont créées. (Virey.)

La fortune ne peut rien sur nos mœurs; au rebours, elles l'entraînent à leur suite et la moulent à leur forme. (Montaigne.) *mouron, m., Gauchheil, Zeisig », Buthtraut, Frauenblume; куростыть; anagallis.

Le mouron rouge s'épanouit régulièrement à 8 heures du

matin et se ferme à 3 heures après midi.

mourons, nous, prés., mourrons, nous, fut. d. v. mourir, fterben; умирать; to die.

Insensés! notre âme se livre A de tumultueux projets. Nous mourons sans avoir jamais Pu trouver le moment de vivre. ... Mourons cent fois, en ce jour,

Du plaisir que donne la vie! (Mérard Saint-Just.) Le roi, l'âne ou moi, nous mourrons. (La Fontaine.) *mousse, f., Moos; moxs; moss.

Le temps efface les ouvrages de l'homme, et couvre de poussière et de mousse ses plus fastueux monuments.

J'aime le chêne altier moins que le nid de mousse, J'aime le vent des prés plus que l'âpre ouragan,

Je préfère un beau lac au splendide Océan. (V. Hugo.) mousse, f., Schaum; изна; froth, froam; — il, prés. d. v. mousser, fajaumen; изниться; to froth, froam.

(La fable) a fait naître Vénus de l'écume de l'onde. Que la Grèce murmure et que la fable gronde;

Le champagne, les verres en main,

L'a fait naître aujourd'hui de la mousse du vin.

Un couvert à l'Amour! Cet enfant volontaire A tous les vins préfère Le champagne brillant, Dont la vapeur légère S'élève au bord du verre

Et mousse en pétillant. (De la Fare.) mousse, m., Schiffsjunge; whra; younker, ship-boy.

Lorsqu'un vaisseau vogue sous la direction d'un capitaine sûr de son métier, ce vaisseau devient une organisation complète, il y a mille hommes qui travaillent à l'accomplissement d'un grand devoir, celui d'arriver à sa destination. Mais aussitôt que le capitaine a perdu son étoile, sa voix, qui avait la puissance de faire manœuvrer l'équipage comme un seul homme, perd sa force, son magisme de commandement; alors arrive le mousse, puis le savant de l'équipage qui apporte ses livres, donne des conseils; bientôt les matelots eux-mêmes s'en mêlent . . . C'est l'image du gouvernement parlementaire, c'est l'anarchie. (Mickiewicz.)

*moyen, m., Wittel, Жед; средство, способъ; means, way, expedient.

Rien n'est impossible: il y a des voies qui conduisent à toutes choses; et ai nous avions assez de volonté, nous aurions toujours assez de moyens.... Le désespoir montre dans le péril même un moyen de salut. (Lamotte.)

moyen, adj., mittler, mittel =; средній; middle.

Le plaisir et la douleur sont les deux extrêmes de la sensibilité; son moyen terme est le calme vivant; sa nullité, la mort. (Condorcet.)

Rien n'est plus alambiqué que l'esprit de la littérature du moyen-âge; ce que nous connaissons des discours des sauvages contient beaucoup d'idées recherchées; la recherche est le caractère des beaux-esprits de la classe inférieure. (Guizot.)

*mu, part. pass. d. v. mouvoir, bewegen; авигать; to move. Quand la guerre est une routine purement mécanique, consistant à pousser et à tuer l'ennemi qu'on a devant soi, elle est peu digne de l'histoire. Mais quand une de ces rencontres se présente, où l'on voit une masse d'hommes mue par une seule et vaste pensée, qui se développe au milieu des éclats de la foudre avec autant de netteté que celle d'un Newton dans le silence du cabinet; alors le spectacle est digne du philosophe autant que de l'homme d'État. (Thiers.)

mue, f., Mause; aunsuie; moulting.

Les oiseaux se revêtent tous les ans d'un nouveau plumage: cette mue est causée par le dessèchement du tuyau privé des sucs nourriciers, qui se portent à la plume nouvelle; celle-ci, en croissant, force l'ancienne à lui céder la place. (Pfüger.)

*muer, v. n., sich mausen, berändern; линять, скидать съ себя

кожу, etc.; перемвиять; to moult, change.

Un paon muait; un geai prit son plumage. (La Fontaine.)
Lorsque l'écrevisse est sur le point de muer, son estomac
renferme deux concrétions pierreuses, qui sont connues sous
le nom d'yeux d'écrevisse et qui jadis ont été investies des

propriétés les plus brillantes. (Baudry de Balzac.)

Voudroit-on dire que ce roy (Louis XI) ne souffrit pas aussi bien que les autres, qui ainsi s'enfermoit, et se faisoit garder, qui estoit ainsi en peur de ses enfants, et de tous ses prochains parents, et qui changeoit et muoit de jour en jour ses serviteurs, tellement qu'en nul d'eux ne s'osoit fier? (Ph. de Comines.)

muet, adj., ftumm; nemon; dumb, mute.

Les larmes sont le langage muet de la douleur. (Voltaire.)

La langue d'un muet vaut mieux que celle d'un menteur. (Prov. arabe.)

*mule, f., Pantoffel; tyoss; slipper.

... D'abord il prend le pied mignon, Puis faisant le bon compagnon, Admire la mule avec elle, L'ôte, la baise, la remet. (Piron.)

mule, f., Mauleselin, Maulthier; somaunka; mule.

Les mules d'Espagne ont toutes un nom qui se termine par un A. Ainsi, c'est la *Colonella*, la *Capitana*, la *Carbonera*. Le curieux est de savoir comment on les baptise: elles sont battues jusqu'à ce qu'elles répondent au nom qui leur est imposé. (Mad. d'Abrantès.)

*mur, m., Mauer; orbia; wall.

Sur la route de la vie on ne voit que les grands obstacles,

et c'est souvent une petite difficulté qui nous abat, car un mur arrête quand une pierre fait tomber. (Petit-Senn.)

mur, adj., reif, zeitig; спълый, зрълый; ripe, mellow, mature. Un beau naturel négligé ne porte jamais de fruits mûrs. (Vauvenargues.)

En Angleterre, les seuls fruits mars sont les pommes cuites. (Carracioli.)

Aujourd'hui, hélas! l'habit du poète est sans cesse plus mîr que son talent.

mure, f., Maulbeere; тутовая ягода; mulberry.

Un jardinier grondait des enfants qui venaient de voler des fruits dans son jardin. «Quel vacarme faites-vous donc là?» lui disait son voisin. «Je murmure, reprit-il, de ce que ces enfants montent sur les murs pour arracher de mes mûriers des mûres qui ne sont pas encore mûres.»

mure, il, prés. d. v. murer, mauern, ver-, ummauern; обнести ствною; to wall.

Dans une ville de province, tout homme se mure s'il est prudent. (Balzac.)

murent, ils, pass. def. d. v. mouvoir, bewegen; двигать; to

D'aulcuns racontent que les pierres se mûrent aux accords d'Amphion: grand pouvoir de la musique! (Montaigne.)

*marier, m., Mausbeerbaum; шелковица; mulberry-tree.

Le mûrier est considéré comme le symbole de la prudence, parce qu'il fleurit à une époque où il ne peut éprouver aucun dommage. — La culture du mûrier a commencé en France sous Charles IX.

muriez, vous, imparf. d. v. murer, mauern, ver =, ummauern; обнести ствною; to wall.

C'est en vain que vous muriez vos actions pour cacher aux hommes tant d'iniquités; l'œil du Tout-Puissant a percé ces enveloppes et votre honte est apparue. (Lamenais.)

*muse, f., Muse; mysa; muse.

On a dit que la mémoire est la mère des Muses, pour faire connaître que c'est elle qui engendre et nourrit les idées. (Plutarque.)

Gilbert dit que La Harpe:

Tout meurtri des faux-pas de sa Muse tragique Tomba de chûte en chûte au trône académique.

muse, il, prés. d. v. muser, tänbeln, träumen; эввать; to trifle. Qui refuse, muse, ou tel refuse qui après muse (Prov.): souvent on se repent d'avoir refusé une offre, parlant d'une fille, qui, après avoir refusé plusieurs partis, ne trouve plus à se marier. (Peschier.)

Qui muse en quoi que ce soit, Toujours perte il en reçoit. (Amyot.)

*musée, m., Wuseum; myzen; museum.

Un architecte moderne définissait un musée: «une galerie ornée de tableaux.» Beaucoup de ses collègues semblent avoir pris sa définition au pied de la lettre, et croient que les tableaux ne sont qu'accessoires et destinés à décorer les murailles qu'ils bâtissent. . . . C'est la passion de toutes les villes de province d'avoir un musée. Il me semble que l'argent pourrait être mieux employé. (P. Mérimée.)

muser, v. n., tänbeln, seine Zeit vertröbeln; зъвать, заниматься бездъдками; to trifle, loiter.

Il ne faut point muser, ni rester à rien faire Ou bien ne s'occuper que pour faire des riens. Un utile travail doit seul vous satisfaire, Et l'activité forte est le plus grand des biens. (Morel.)

N.

*naît, il, prés. d. v. naître, geboren werben, entstehen; poдиться, происходить; to be born, originate.

Le pauvre naît, travaille et meurt; le riche naît, s'ennuie et meurt: lequel vaut mieux d'arriver à la mort par le travail ou par l'ennui? (La Rochefoucauld.)

La flatterie naît de la dépendance, et les deux espèces d'hommes que l'on flatte le plus souvent sont les rois et les geôliers. (Le D. d'Orléans, Rég.)

n'ait, n'es, n'est, loc.

Il n'y a pas d'autorité constituée en Europe avec laquelle Lord Palmerston n'ait eu quelque querelle, pas une insurrection qu'il n'ait trahie. Les ardents partisans de l'indépendance de l'Italie ou de la Hongrie n'ont certes pas de reconnaissance à témoigner au ministre anglais qui, après les avoir poussés à l'action, les a abandonnés à leur sort.

(Le Times, 22 juin 50.)

Dans une bataille, tout brave soldat, comme ce philosophe grec, paraît dire: «Douleur, tu n'es pas un mal.»

Voulant être ce qu'on n'est pas, on parvient à se croire autre chose qu'on n'est. (J. J. Rousseau.)

Il n'est point d'homme parvenu à un certain degré de perversité qui n'ait de soi une idée supérieure. (Duclos.)

né, part. pass. d. v. naître, v. naît, il.

La nature semble avoir partagé des talents divers aux hommes pour leur donner à chacun leur emploi, sans égard à la condition à laquelle ils sont nés. (J. J. Rousseau.)

Qui ne sait être pauvre, est né pour l'esclavage. (A. Chénier.)

nez, m., Nase; носъ; nose.

Si le nez de Cléopatre eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé. (Pascal.)

Quant aux physionomies, ne les consultez que pour savoir

si un homme a le nez court ou long. (Talleyrand.)

Quoique l'autorité soit un ours féroce, cependant l'or la conduit par le nez. (Shakespeare.)

*nard, m., Marbe; нардъ; nard.

Le mot nard vient des langues orientales, et probablement c'est un mot de la langue primitive, car il se trouve identique dans les langues qui en dérivent le plus directement, l'hébreu, le chaldéen, l'arabe, le syriaque. — Les anciens citaient parmi les plus précieux parfums le nard, substance végétale, mais sans en indiquer l'origine ni les caractères. C'était avec du nard que se parfumait l'épouse dans le Cantique de Salomon; c'était avec du nard que les Romains se parfumaient les mains et le front dans leurs festins, et Madeleine oignit avec du nard les pieds de Jésus de Nazareth. (B. Lefèvre.)

narre, il, prés. d. v. narrer, erzählen; повъствовать; to narrate.
On narre avec art, pour attacher, intéresser; on raconte avec exactitude pour expliquer les faits; on conte pour récréer. (Boiste.)

*négligeant, part. prés. d. v. négliger, vernachlässigen, versäumen, unterlassen; нередьть, небречь; to neglect, omit.

L'histoire est comme un testament laissé par les générations qui ont disparu à celles qui leur ont succédé ou qui les ont suivies: celles-ci en négligeant de mettre à profit les leçons qui y sont renfermées, ressemblent aux enfants ingrats qui méprisent les dernières volontés de leurs parents.

Saluer, dans le sens de complimenter, n'a pas encore trois siècles. On ne disait pas saluer, mais baiser les dames, parce qu'il était d'usage de ne pas les aborder sans leur donner un baiser sur la bouche. Si quelqu'un y manquait par timidité ou par oubli, en négligeant envers une seule dame la politesse requise, il était en très grand danger d'être déclaré

sot par arrêt de toutes les autres dames. (Ch. Nodier.) — To salute signifie en anglais tout ensemble saluer et baiser.

négligent, adj., пафійіів, ипафіат; нерадивый, безпечный;

negligent, careless.

Nous aurions beaucoup de choses à dire, mais elles sont difficiles à expliquer, à cause que vous êtes devenus négligents à écouter. (Hébr. V.)

*neuf, adj., neun; девять; nine.

Quand on a dix pas à faire, neuf sont la moitié du chemin. (Prov. chin.)

neuf, adj., neu, jung, unerfahren; новый, неопытный; new, raw.

Cloris à vingt ans était belle

Et veut encore passer pour telle Bien qu'elle en ait quarante-neuf:

Elle prétend toujours qu'ainsi chacun l'appelle.

Il faut la contenter, la pauvre demoiselle,

Le pont neuf, dans mille ans, s'appellera Pont neuf.

(Montreuil.)

Il faut être bien ridicule ou bien neuf pour s'étonner de ce qui arrive dans le cours de la vie. (Marc-Aurèle.)

*ni...ni, adv., weber ... поф; ни ... ни; neither ... nor. Il est impossible de vivre agréablement sans la prudence, l'honnêteté et la justice. La vie de celui qui pratique l'excellence de ces vertus se passe toujours dans le plaisir, de sorte que l'homme qui est assez malheureux pour n'être ni prudent, ni honnête, ni juste, est privé de tout ce qui peut faire la félicité de ses jours. (Épicure.)

nid, m., Nest; гивадо; nest.

La tombe est un nid où l'âme

Prend des ailes comme l'oiseau. (V. Hugo.)

nie, il, prés. d. v. nier, leugnen, verneinen; отрицать, отвергать; to deny, contradict.

Dieu explique le monde, et le monde le prouve; mais l'athée nie Dieu en sa présence. (Rivarol.)

n'y, loc.

Il n'y a ni vertu, ni vrai courage, ni gloire solide sans l'humanité. (Fénélon.)

* niais, m., Tropf, Einfaltspinfel; глупецъ, болванъ; simpleton, ninny.

On pouvait bien présenter aux niais la liberté démocratique comme un leurre, mais la leur accorder, certes, non.

(J. Peuchet.)

Promettre n'est pas donner, mais les niais contenter. (Prov.)

28*

niait, il, imparf. d. v. nier, seugnen; отрицать, отвергать; to

deny, contradict.

Les Vaudois et les Albigeois niaient l'inégalité spirituelle du clerc et du laïque, et soutenaient que tout fidèle est apte à exercer le ministère sacré, pourvu qu'il se distingue par sa moralité et sa piété. Ils niaient la transsubstantiation dans l'eucharistie, et avaient horreur de la messe, qui était, selon eux, une invention du diable. (A. Sudre.)

*niche, f., Nische, Bertiefung, Blende; ниша, альковъ; niche,

alcove.

Une bibliothèque confiée à un ignorant est un sérail donné à garder à un eunuque. Les livres sont pour lui une troupe d'esclaves étrangers dont il n'entend point les langues, et comme une collection de statues qui ne lui servent qu'à remplir des niches. (Voltaire.)

niche, f., Streich, Possen; проказы; trick.

Que l'on mette au bout du monde deux auteurs, deux femmes ou deux dévots, il y en aura un qui fera quelque niche à l'autre. (Voltaire.)

niche, il, prés. d. v. nicher, nisten; гивздиться, вселиться; to

nestle, steal into.

Ne plus, ne moins que les corbeaux se nichent au sommet des hauts arbres, aussi le diable se niche parmi les grandeurs, là où il couve et esclot les vices. (P. du Moulin.)

*Noël, m., Weihnacht; Рождество Христово; Christmas.

Vous tourmenter des maux futurs par la prévoyance, c'est prendre votre robe fourrée dès la Saint-Jean, parce que vous en aurez besoin à Noël. (Montaigne.)

Si à Noël tu vois moucherons,

A Pâques verras glaçons.

A Noël au perron,

A Pâques au tison. (Prov.)

noël! int., Surra! ypa! hurrah!

Noé, dit-on, fonda le guet

Pour qu'on ne vendangeât sa vigne.

Noël le guet! Noël la vigne! (Anc. chanson.)

*noie, il, il se, prés. d. v. noyer, se noyer, ertranten, erfaufen; ertrinten; утошить, утопнуть; to drown, be drowned.

Caron, voyant Colbert sur son rivage,

Le prend et le noie aussitôt,

Craignant qu'il ne vînt mettre impôt

Sur son pauvre passage.

La vérité ne se noie jamais; on a beau la plonger, elle surnage, elle revient toujours sur l'eau.

(L'Abbé de Saint-Pierre.)

noix, f., Nug; opexs; nut.

Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.

Souvenez-vous que, dans la vie,

Sans un peu de travail on n'a point de plaisir. (Florian.) *nom, m., Name, Benennung; uns; name.

Le nom d'une femme doit être agréable, doux, imaginaire, finir par des voyelles longues et ressembler à des mots de

bénédiction. (V. Hugo.)

Toute amitié dont on peut s'expliquer le motif, mérite-t-elle encore ce nom trop souvent profané? ce n'est qu'une liaison de convenance, d'intérêt, de goût; c'est un commerce de services plus ou moins généreux, plus ou moins équitables. (Ch. Didier.) non, adv., nein, nicht; нътъ, не; no, not.

Sommé pendant quatre ans de se soumettre, Luther, pendant quatre ans, dit non. Il avait dit non au légat; il avait dit non au pape; il dit non à l'empereur. Dans ce non héroï-

que se trouvait la liberté du monde. (Mignet.)

De l'amour à la haine il n'y a quelquesois que la différence de oui qu de non. (Louise v. Gaver.)

Celui-là plaît toujours qui cherche à faire voir

Non tout l'esprit qu'il a, mais tout l'esprit des autres. n'ont, loc.

La patience obtient quelquefois des hommes ce qu'ils n'ont jamais eu intention d'accorder. (Vauvenargues.)

*none, f., Mone (Gebet in der fathol. Rirche); девятый часъ;

afternoon prayers.

L'adultère suffisamment convaincu, sera emprisonné par l'espace de trois semaines, durant quel temps il sera publiquement puni en la Place du Marché pour estre mis au cep depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures après none, et en après sera fouetté jusqu'au sang: pourvu néanmoins que si cela tombait sur aucun membre des Estats on quelqu'autre personne de réputation, il restera en l'authorité et discrétion de Justice de changer la punition corporelle en une amende pécuniaire. (Art. 32 d. l. Charte que la R. Élisabeth accorda aux Jersiais.)

nones, f. pl., Ronen bes röm. Kalenbers; ноны, часть римск. мъсяца; nones.

Des nones aucun dieu n'est le dieu protecteur, Et le jour qui les suit est un jour de malheur.

Trop souvent en ce jour, de noirs cyprès couverte,

De ses soldats vaincus Rome a pleuré la perte. (Ovide.) nonne, f., Nonne; монахиня; nun.

Parmi les peintres, le Florentin Filippo Lippi a seul joui de l'avantage d'avoir pour modèle une nonne. (J. B. Saintine.)

Le voile caractérise la coiffure des femmes jusqu'au 13° siècle inclusivement. A cette époque n'existait point de costume particulier affecté aux ordres religieux; ces costumes ne sont devenus particuliers qu'en ne subissant pas de modification. Les nonnes n'imitèrent point les modifications mondaines et continuèrent à porter les costumes avec leur forme primitive. (Gheerbrant.)

On exigeait autrefois des nonnes qu'elles apprissent le latin, et cela était fort bien vu. Cette étude faisait diversion à leurs exercices monotones, satisfaisait la curiosité des nonnes, les instruisait et les mettait à même de s'entendre à l'église comme ailleurs. (Saint-Foix.)

*notaire, m., Motarius; нотаріусь; notary.

Les écrivains publics furent appelés notaires parce qu'ils écrivaient leurs minutes ou notes, avec tant de célérité qu'ils semblaient pénétrer la pensée des juges ou des parties.

noterent, ils, pass. déf. d. v. noter, merken, an-, aufzeichnen, schreiben; примътить, замътить; to note, mark.

Les Grecs notèrent leur musique avec les lettres de leur alphabet. (C. Blaze.)

*noue, il, prés. d. v. nouer, fnüpfen, anfnüpfen; вязать, связывать; to tie, knot.

Il y a un lien sympathique et mystérieux qui se noue à un moment donné entre l'assemblée et l'orateur, une absorption de l'attention par la parole, un art suprême ou un suprême bonheur, familiers à l'homme de génie qui rassemble les idées dispersées, et les tient toutes et tout entier dans sa main.

(Journ. d. Genève, mai 57.)

Les drames secrets de l'Orient se nouent et se dénouent ainsi, depuis la plante qui fait aimer jusqu'à la plante qui fait mourir; depuis le breuvage qui ouvre le ciel jusqu'à celui qui plonge un homme dans l'enfer. (A. Dumas.)

nous, pron. pers., wir, une; мы, насъ, намъ; we, us, to us. C'est souvent l'opinion que les autres ont de nous, qui nous soutient contre celle que nous avons de nous-mêmes. (Töpfer.)

Si nous savions les motifs des égards qu'on nous témoigne, nous serions stupéfaits du peu qu'il en revient à notre mérite. *nourrice, f., Amme, Ernährerin; кормилица, питательница; nurse, nourisher.

A tout âge on a des raisons de se marier, car les femmes sont nos maîtresses dans la jeunesse, nos compagnes dans l'âge mûr, et nos nourrices dans la vieillesse. (Bacon.)

Les premiers mots qu'une nourrice du fils d'un roi doive lui apprendre sont: «je pardonne.» (Shakespeare.) nourrissent, ils, prés. d. v. nourrir, nähren, ernähren, fäugen; кормить, питать; to nourish, nurse.

Les arts nourrissent et élèvent l'homme.

Les corps organisés ne se nourrissent pas tous de la même manière. (Brillat Savarin.)

*nourricier, adj., nährend, Nahrungs.; питательный; nutritive.

Ce qui nourrit beaucoup, est nourrissant; ce qui a la faculté de nourrir, est nutritif; ce qui opère la nutrition et augmente la substance, est nourricier. (Peschier.)

De vos sucs nourriciers fécondez la semence! (Ovide.) nourrissiez, vous, imparf. d. v. nourrir, v. nourrissent, ils.

... Illustre Princesse, vous nourrissiez la piété de Monseigneur le Dauphin du suc et de la substance des Saintes-Écritures. (Massillon.)

*noyer, v. a., ertränken; se —, ertrinken; утопить; утопнуть;

to drown, be drowned.

Léandre, conduit par l'amour, En nageant disait aux orages: Laissez-moi gagner les rivages,

Ne me noyez qu'à mon retour. (Voltaire.)

noyer, m., Япфвант; оръховое дерево; walnut-tree.

Un avocat en une ville, un noyer en une vigne, un pourceau en un blé, une taupe en un pré, un sergent en un bourg, suffisent pour gâter tout. (Prov.)

L'homme juste est semblable au noyer, qui couvre de son ombre celui qui l'a battu pour lui ravir ses fruits. (P. des Ormes.)

On a reconnu que le noyer, lorsqu'il est greffé, décuple la production de son fruit, et pourtant il est bien rare que cet arbre soit soumis à ce procédé d'amélioration si simple et si peu coûteux! (Le Courr. de Paris, mars 59.)

*nu, adj., nadt, bloß, entblößt; нагой, голый; naked, bare.

Un homme nu n'est qu'une statue aux yeux d'une honnête femme. (Octavie.)

Tout dépend de la pureté des couleurs. Si un grand peintre voulait représenter la Modestie, peut-être faudrait-il qu'il la peignît nue. (Dorat.)

La vie est une carrière partout couverte de ronces qui nous arrachent successivement nos vêtements, et nous laissent à la fin nus et couverts de blessures. (Barthélemy.)

nue, f., Wolfe: objako; cloud.

L'idée de nue fait penser à l'élevation; celle de nuée, à la quantité et à l'orage; celle de nuage à l'obscurité. (Peschier.)
Les factions sont comme les nues, où chacun se figure ce

qu'il lui plaît. (Le Card. Retz.)

*nuée, f., Wolfe, Schwarm, Menge; туча, множество; cloud, swarm.

Le moment eù un homme s'isole de la foule par son talent, est signalé par l'apparition d'une nuée de petits ennemis, et par les cris des médiocrités qui s'épouvantent. (Chamfort.)

La multitude de livres dans une bibliothèque est souvent une nuée de témoins de l'ignorance du possesseur. (Oxenstierna.) nuer, v. a., фаttiren, farben; оттенивать цвета; to blend colours.

> L'arc pluvieux d'Iris de cent couleurs nuée Aspire les vapeurs et grossit la nuée. (Ovide.)

* nuit, f., Nacht, Duntel, Finsterniß; вочь, мракъ; night, darkness. De sa puissance immortelle

Tout parle, tout nous instruit: Le jour au jour la révèle,

La nuit l'annonce à la nuit. (J. B. Rousseau.)

nuit, il, prés. d. v. nuire, schaben; вредить; to hurt.

L'ignorance n'est bonne à rien, et elle nuit à tout. Les siècles les plus grossiers et les plus ignorants ont toujours été les plus vicieux et les plus corrompus. (La Chalotai.)

Rien ne nuit tant à l'imagination que de lui donner un but, de la soumettre à un système. Elle en contracte de la froideur et de l'affectation. (Barante.)

nuits, m., Nuitherrother, Burgunderwein; Hou; Nuits.

Le chambertin rend joyeux, Le nuits rend infatigable, Le volnais rend amoureux, Le champagne rend aimable. (P. de Kock.)

О.

*octroi, m., Stabt-Berzehrungessteuer; городск. пошлина; toll, city-toll.

L'octroi est la cause principale des misères qui affligent les populations urbaines. L'octroi augmente le prix des aliments les plus essentiels, l'octroi renchérit le combustible, l'octroi rend matériellement la vie difficile. (Léon Faucher.)

L'octroi est un droit abusif dont usent les villes pour se procurer des ressources financières aux dépens des campagnes. (Turgot.)

Y a-t-il roi ni Seigneur sur terre qui ait pouvoir, outre son domaine, de mettre un denier ou un octroi sur les sujets d'autrui? (Comines.)

octroie, il, prés. d. v. octroyer, verleihen, gewähren; пожало-

вать, дозволить; to grant.

En 1814, les événements politiques et militaires entraînent la chûte de l'Empire et le retour des Bourbons qui octroient la charte. (Ch. Vergé.)

*office, m., Pflicht, Amt, Dienst; долгъ, обязянность, должность;

duty, office.

Chaque membre a son office, et chaque office demande certains ressorts et certains mouvements. De ce qu'un homme peut une chose, il ne s'ensuit pas qu'il soit capable d'une autre. (Duguet.)

Les deux sexes font l'office de démons l'un pour l'autre.

(Mad. de Staël.)

..... c'est prêter que rendre un bon office, Celui qui n'en rend point n'en obtiendra jamais.

(Mad. de Borde.)

office, m., Gottesbienst; Богослуженіе, служба; service.

Le dévot hypocrite ne manque pas un office pour ne pas manquer une dupe. (Boiste.)

Le peuple dit souvent: «il a acheté un office de trépassé,» c'est-à-dire: il est mort.

office, f., Speifefammer, Rüchenstube; кухня, десертная, чуланъ; pantry, office.

Les Esséniens n'ont point de maison qui appartienne en propre à l'un d'eux; toute habitation est à tous. Non-seulement ils y vivent en famille, mais le corréligionnaire voyageur a le droit d'y être admis. Le vestiaire, l'office, le réfectoire sont communs; ils habitent sous le même toit et mangent à la même table. (Philon.)

*officier, m., Offizier, Beamte; офицеръ, чиновникъ; officer, functionary.

On n'est pas fait pour être officier quand on peut perdre la tête autrement que par un boulet de canon. (Napoléon.)

officier, v. n., seine Pflicht thun, ben Gottesbienst halten; служить, отправлять службу; to officiate.

S'il est désagréable d'être doué d'un appétit dévorant sans pouvoir le satisfaire avec de bonnes choses, on éprouve un grand déplaisir lorsqu'on se présente devant une table magnifiquement servie, de voir officier en conscience, et de se trouver dans l'impossibilité physique d'avaler un macaron.

(E. Blaze.)

*oie, f., Gans; rych; goose.

Pour du sang répandu, une oie vivante; pour avoir tiré l'épée, une poule de deux deniers. (Charte de Louis VII, rendue en 1155 au profit de l'Église N. D. d'Etampes.)

Tourmenté de remords du sang qu'il avait répandu pour établir l'autorité d'une nouvelle dynastie, Carloman, frère aîné de Pepin le Bref, se retira au mont Cassin. Là, cet exsouverain de l'Austrasie, de la Souabe et de la Thuringe, fut chargé de garder les oies. (Dupays.)

ois, oit, pres. d. v. ouir, hören; слушать; to hear.

Ne fais pas tout ce que tu peux, ne dépense pas tout ce que tu as, ne crois pas tout ce que tu ois, et ne dis pas tout ce que tu sais. — Ois, vois et te tais si tu veux vivre en paix. — Qui dit d'autrui ce qu'il ne doit, oit de soi ce qu'il ne voudrait. (Prov.)

*oignon, m., Zwiebel, Pflanzenzwiebel; лукъ, луковица; onion, bulb.

Nous sommes égaux devant la loi, sans doute, nous devrions l'être du moins; nous sommes égaux devant Dieu, je le crois fermement. Mais arrêtons-nous là. Non! nous ne sommes pas naturellement égaux. Il y a des oignons qui produisent de belles fleurs, il y a des oignons qui ne sont que des oignons. Les uns et les autres affectent cependant la même forme. N'y a-t-il pas des chevaux de charrue, des chevaux de course, et des chevaux de flacre parmi la race des chevaux? Demeurez également convaincus qu'il y a des hommes de flacre et des femmes ... oignons; qu'il y a des gens nés pour être laquais, domestiques, balayeurs de rue, et rien autre. (Léon Gozlan.)

oignons, nous, prés. d. v. oindre, salben, schmieren; помазать, намазать; to anoint.

Malheur aux gens impurs qui nous reprochent que nous nous oignons de parfums! (Aristippe.)

colignons vilains, ils nous poindront; poignons vilains, ils nous oindront, vieux dicton usité, parmi les nobles d'autrefois, pour rappeler la règle de conduite qu'ils devaient suivre à l'égard des vilains. (Le Duchat.)

*oing, m., Schmer, Schwein -, Wagenschmiere; caso; hog's-grease, cart-grease.

Les Bretons déjeunent avec des tranches de bouillie de sarrasin, humectée de lait caillé, dînent d'une autre bouillie d'avoine ou de millet, fortifiée d'un morceau de pain noir, et soupent quelquefois avec du potage à l'oing, du lard salé, des choux ou des pommes de terre. (Pitre Chevalier.) 1

oint, adj., gefalbt; помазанный; anointed.

L'habitude des anciens était de s'oindre le corps ou seulement le front d'une huile mêlée de parfums, pour se préparer au combat, ou pour se préparer avec honneur dans une réunion publique et dans une fête. Cette qualification est le mot hébreu Mochiarch, en grec Christos, le Christ; il signifie l'homme frotté, oint, parfumé. (Salvador.)

Clovis et ses successeurs n'avaient-ils pas été oints, dans le temps, avec la formule de Rex Christi que sacerdos? N'était-ce pas là réellement de vrais évêques? Ce n'est que la jalousie et la politique seule des évêques et des Papes qui

a amené la suppression de la formule. (Napoléon.)

*on, pron., man; 3. лиц. единств. числ., неопредъл.; люди; one, they, people.

On est toujours mécontent. On aime à se plaindre partout où l'on est. On crie toujours contre quelqu'un ou contre quelque chose. On dit: quelle nation! quel climat! quel temps! quelle vie! (Le Pr. de Ligne.)

one ou oneques, adv., nie, niemals; никогда; never.

Dame fortune onc ne revient vers les peureux qui se lassent de la poursuivre, et de même que le cerf de chasse, elle veut être forcée. (Brantôme.)

ont, ils, prés. d. v. avoir, haben; имъть; to have.

En fait d'écus et d'années, l'avare et la vieille coquette ne conviennent jamais de ce qu'ils ont.

*opéra, m., Oper; опера; opera.

Nous jugeons les ministres comme le parterre juge un opéra, sans savoir la musique. (Voltaire.)

Un opéra est un mélange de non-sens et de musique.

(F. Bötticher.)

L'ordre, dans une maison, doit être comme les machines de l'opéra, dont le jeu produit un grand effet, mais dont il faut que les cordes soient cachées.

opéra, il, pass. déf. d. v. opérer, wirfen, bewirfen, operiren; авйствовать, содълать; to operate, effect, work.

La bataille de Wagram n'eut pas de grands résultats matériels, mais elle amena la victoire de Znaim, l'armistice et la paix. L'armée autrichienne opéra sa retraite en bon ordre; elle fut vaincue, mais elle ne fut ni coupée, ni démoralisée comme dans d'autres circonstances. (E. Blaze.)

*ordonnée, f., Orbinate; ордоната; ordinate.

L'ordonnée est une ligne tirée d'un point de la circonférence d'une courbe à une ligne droite menée dans le plan de cette courbe, et qu'on prend pour l'axe ou la ligne des abscisses.

ordonner, v. a., orbnen, orbiniren, weihen; распорядить, посвятить; to arrange, set in order, ordain.

Le monde est ordonné de cette manière qu'il juge les douleurs privées d'après la règle générale et non relativement à l'individualité de ceux qui les éprouvent. (A. Delrieu.)

Il restera un mystère à jamais impénétrable: c'est l'existence de cet univers si simple, si clair, si admirablement ordonné. Dieu toujours présent, toujours démontré, nous a permis de tout comprendre, excepté son action et sa puissance. (Azaïs.)

Le Bas-Empire nous présente un grand nombre d'empereurs, ordonnés évêques et exilés dans un diocèse éloigné de la capitale. (Le Prieur.)

ordonner, v. a., befehlen; приказать, предписать; to order, prescribe.

L'uniformité des poids et des mesures, réforme si longtemps et si vainement désirée en France, avait déjà été ordonnée formellement et réglée en détail par un Capitulaire de Charlemagne.

*ordre, m., Orbnung; порядовъ; order.
L'instruction est un puissant moyen de civilisation; elle inspire l'amour de l'ordre et de la liberté. (Louis Philippe.)

Établissez l'ordre, l'habitude l'entretiendra. (Lévis.)

L'ordre est un grand moyen d'indépendance et l'une des marques les plus sûres de la noblesse et de l'élévation de l'âme, car on calcule avec soi pour n'avoir jamais rien à solliciter de personne. (Mad. de Necker.)

Les Révolutions sont incompatibles avec l'ordre, et le manque d'ordre conduit toujours et partout à la faiblesse.

(Marmont, Duc de Raguse.)

ordre, m., Defehl; приказь, повельніе; command. C'est à vous d'obéir, sans vouloir vous défendre,

Aux ordres qu'en mon nom l'on vous a fait entendre.

(Campistron.)

ordre, m., Orben, Orbenszeichen; opдень; order of knighthood, etc.

Ce serait un ordre utile que celui dont les membres feraient le vœu d'aller dans les boutiques prêcher l'Évangile, conjurer les marchands de ne pas voler le pain quotidien de l'ouvrier, de ne pas empoisonner son pain, son sel, son vin. (Mickiewicz.)

Dans le siècle où chacun proclame l'égalité, il n'y a pas un homme qui ne soit dévoré d'orgueil et qui ne rêve des honneurs et des **ordres** de chevalerie.

*Osée, n. pr., Sosea; Осія; Ноsea.

Et le Seigneur parla à Moïse, en disant: Envoie des hommes pour reconnaître le pays de Canaan que je donne aux

enfants d'Israël. Vous enverrez un homme de chaque tribu; que tous soient des principaux d'entre eux ... Osée, fils de Nun, était de la tribu d'Éphraim ... Or Moïse avait donné à Osée le nom de Josué. (Nomb. XIII.)

La prophétie d'Osée a principalement pour objet, d'abord la ruine, ensuite le rétablissement du royaume d'Israël. (Lavigny.) oser, v. a., wagen, sich unterstehen; смъть, отважиться; to dare, venture.

La vie est un dépôt confié par le ciel;

Oser en disposer, c'est être criminel. (Gresset.)

*osier, m., Weibe, Korbweibe; ива; water-willow, osier.

De temps immémorial, la place de Grève était un lieu de supplice. Une rue voisine porte encore le nom de Martroi, en souvenir du martyre des premiers chrétiens, lorsque les druides livraient aux flammes une foule de malheureux enfermés dans une colossale figure d'osier. (P. Lacroix.)

L'occupation favorite du roi (Louis XIII) était de faire des

paniers d'osier. (Tallemant de Réaux.)

osiez, vous, imparf. d. v. oser, v.

Les dieux jaloux ont cru qu'harmonieux prophètes,

Vous osiez révéler leurs volontés secrètes:

Seul épargné longtemps, l'oiseau cessa de l'être.

Le ciel avec plaisir vit le couteau du prêtre

Punir de ses secrets l'indiscret confident. (Ovide.)

*oubli, m., Bergessenheit, Bergesslichkeit; забыеніе, забывчивость; forgetfulness; — oublie, il, prés. d. v. oublier, vergessen;

забыть; to forget.

En quoi que ce soit en ce monde, tout est préférable à l'oubli. L'oubli est une mort morale de l'âme et du cœur. L'oubli annonce l'absence de toute affection douce. Celui qui oublie, enfin, est un être à part dans la création; car il n'a pas de souvenirs, il n'a pas d'espérances, il n'a pas de craintes; et toute la vie pourtant ne se compose que de ces continuelles péripéties. (La D⁸⁸⁶ d'Abrantès.)

Oublie les injures, jamais les bienfaits. (Confucius.) oublie, f., Oblate, Бірре; облатка, тонкая вафля; wafer.

L'oublie est une sorte de pâtisserie qui se cuit entre deux fers. Par corruption du latin oblata, sous-entendu res, offrande, chose offerte, qui a signifié anciennement une hostie non consacrée. (Nap. Landais.)

En Angleterre on faisait boire autrefois aux nouveaux mariés du vin sucré dans des coupes qu'on gardait à la sacristie parmi les vases sacrés, et on leur donnait à manger des oublies ou des gaufres qu'ils trempaient dans leur vin. Cette coutume fut observée aux noces de la reine Marie et de Philippe II.

*oui, adv., ja; да; yes.

Est-il donc si difficile de faire accepter une diplomatie qui dit franchement oui quand elle pense oui, et non quand c'est non? (Joncières.)

oui, part. pass. d. v. ouir, hören; слушать; to hear.

J'ai souvent oui dire que les hommes étaient nés pour être vertueux, et que la justice leur est aussi propre que l'existence. (Montesquieu.)

ouie, f., Gehör; cayxu; hearing.

Dans nos souhaits innocents nous désirons être tout vue, pour jouir des riches couleurs de l'aurore; tout odorat, pour sentir les parfums de nos plantes; tout ouïe, pour entendre le chant des oiseaux; tout cœur, pour reconnaître ces merveilles.

Si tout le corps était œil, où serait l'oure? s'il était tout oure, où serait l'odorat? (St.-Paul.)

*outre, f., Schlauch; мехъ; leather-bottle, bag, skin.

Il y a des cours de littérature qui, séparant toutes les diverses émanations de l'âme par chapitres, renferment l'intérêt dramatique à peu près comme Éole renfermait les vents de l'Adriatique dans autant d'outres différentes. (J. Janin.)

outre, prép., außer, jenseits, weiter; ceepxz, 3a, gaste; besides,

beyond, further.

Outre leur instinct, il est dans la raison que les femmes s'ingénient pour augmenter le charme qui les fait aimer.

Mirabeau demande qu'aucun prince ne puisse être régent sans avoir prêté serment à la constitution. M. de Monthosier objecte qu'un prince peut avoir des raisons pour ne pas avoir prêté serment, par ex. il peut avoir fait un voyage outre-mer. Mirabeau répond: Le discours du préopinant va être imprimé; je demande à en rédiger l'erratum. Outre-mer, lisez Outre-Rhin.

L'occasion est chauve, et qui ne la retient,

Soudain elle passe outre, et jamais ne revient. (D'Urfé.) outre, il, prés. d. v. outrer, ilbertreiben; увеличить; to over-do. Nos Alcibiades modernes outrent l'impertinence, comme nos

anciens paladins outraient l'héroïsme et l'amour. (Dorat.)

Les meilleurs masques du monde, ce sont les visages italiens. Cependant leur pantomime outre tout, les gestes, les paroles, les regards; de sorte que, pour la rendre trop significative, ils la rendent très insignifiante; aussi les Italiens, entre eux, ne croient-ils jamais ni le visage, ni la parole, ni l'accent même: ils ne croient que l'événement. (Dupaty.)

*ouvrer, v. a., forgfältig, fünftlich arbeiten; работать рачительно, искуственно; to work carefully, artificially.

Mettez toute votre attente à bien ouvrer. (Piron.)

André Grain d'Orge, de Caen, fit le premier en France (XVII^e siècle) des figures sur les toiles ouvrées. Richard, son fils, perfectionna cette invention et donna la méthode pour en faire des services de table. Cette espèce de toile est appelée damassée à cause de sa ressemblance avec le damas blanc.

ouvrez, vous, prés. d. v. ouvrir, öffnen; отворить, открыть;

to open.

Ouvrez à vos ennemis toutes les portes et chemins et plus tôt leur faictes un pont d'argent afin de les renvoyer. (Rabelais.) *ouvrier, m., Arbeiter; работникъ; workman; — jour —.

Bert-, Arbeitstag; будничн. день; work day.

Quand on doit vivre en ouvrier ou en paysan, la science est comme un verre d'eau-de-vie sur les lèvres d'un enfant, elle peut tuer. Ca vous met dans le cœur un grand désir des choses qu'on n'a pas et qu'on ne peut jamais avoir, et un désir toujours vivant dans un jeune cœur, ça fait comme un lierre autour d'un chêne, ça l'étouffe. (A. Achard.)

D'orgueilleux chrétiens méprisent les ouvriers, et Jésus-

Christ fut dix-huit ans charpentier!

Petit mercier, petit panier! Et tandis qu'il est jour ouvrier, La temps perd quand à vous devise. Je vais parfaire mon emprise, Et parmi les rues crier: Petit mercier, petit panier!

(Charles d'Orléans, 1371.)

ouvriez, vous, imparf. d. v. ouvrir, öffnen; отворить, открыть;

to open.

Vous prétendus philosophes, qui ouvriez portes et fenêtres à l'athéisme, vous ne pensiez donc pas qu'en ébranlant comme à plaisir l'édifice religieux, vous miniez en même temps l'édifice social? (M. Ferdérer.)

P.

*pacquer, v. a., weggehen, seinen Geschäften nachgehen; убраться, исправлять что; to scour off, attend.

Gectez vostre espoir en Dieu et en la hardiesse, vaillance et bonne expérience des gens d'armes, et allez pacquer en paix. (Jean Boucher.)

paquet, m., Bad, Badet; связка, свёртокъ; backet, bundle. Mais combien d'écrivains, d'abord si bien recus,

Sont de ce fol espoir honteusement décus!

Combien, pour quelques mois, ont vu fleurir leur livre, Dont les vers en paquets se vendent à la livre! (Boileau.) раде, m., Bage, Ebelfnabe; пажъ; раде.

En France, il y a cent ans, que les pages villains allant à pied, ont commencé à être nommés laquais ou naquets. (Fauchet.)

Les jeunes gentilshommes étaient, dès l'âge de sept ans, mis auprès de quelque haut baron, ou de quelque illustre chevalier, en qualité de page; à quatorze ans, ils étaient hors de page, et devenaient écuyers. Maintenant on dit être hors de page, être hors de la puissance ou dépendance d'autrui.

раде, f., Seite; страница; раде.

Il est bien peu d'hommes qui, en feuilletant le livre de leur vie, ne veuillent en déchirer quelques pages. (Louise van Gaver.) *paie, il, prés. d. v. payer, дареп, ведареп; платить, заплатить; to рау.

Le style des avocats est diffus et prolixe. Cela doit être quand on paie la longueur des écritures et l'abondance des

paroles. (Marmontel.)

A la cour les plus beaux présents se paient toujours, et si l'on ne ruine sa bourse, on peut ruiner sa conscience. (Dumesnil.) paît, il, prés. d. v. paître, weiben, grasen; пасти, пастись; to tend, feed, graze.

Qui est-ce qui paît un troupeau, et ne mange pas du lait

du troupeau? (St.-Paul.)

Avant peu d'années, une guerre affreuse s'allumera dans la belle duchée de Bretagne. Les Léopards viendront du Nord... qui dévoreront les hermines après les avoir défendues, et s'en iront jusqu'à Paris ravager le champ de lys où paît le royal troupeau de France.

(Prédict. d'une Divroète ou sorcière bretonne, en 1335.)

paix, f., Frieden; миръ; peace.

La religion enrichit l'âme de toutes les vertus et lui procure par là cette paix douce, profonde, inaltérable, cette paix que le monde ne peut ni donner, ni ôter, qu'il ne connaît même pas, cette paix enfin qui nous rend amis des autres et de nous-mêmes. (Barthelemy.)

La paix n'est que dans le cimetière. (Prov. holl.) paix! int., ftill! Rube! THRIE! MOJUHTE! peace! silence! Gomor étant à table avec certains pédants Qui criaient et prêchaient tout haut sur la vendange, Lui, qui ne songe alors qu'à ce que font ses dents: Paix-là, paix-là, dit-il, on ne sait ce qu'on mange! (D'Alibray.) *paillasse, m., Hanswurst, Pickelhering; паяцъ; paltry buf-

foon, clown.

Théodora, femme de l'empereur Justinien, était la fille d'un des gardiens des bêtes féroces que l'on nourrissait pour les combats du cirque. Dès sa plus tendre enfance elle avait été accoutumée par ses parents à monter sur le théâtre: on lui avait appris de faire devant la populace mille grimaces et mille bouffonneries comme font les paillasses de la foire. (Lamé Fleury.) paillasse, f., Strohfad; соломенникъ; straw pallet.

Une hôtellerie espagnole est ignoble, le souper immangeable; les lits, d'ailleurs fort rares, loin d'inviter au sommeil, commandent la veille, tant ils sont sales; on se dispute les matelas et les paillasses, ils appartiennent au premier occu-

pant. (Ch. Didier.)

*paille, m., Himmel, Prachthimmel; балдахинъ; сапору.

Le jour de l'enterrement de Charles sixième, roy de France, ne feut rien ouvert, merceries ne autre marchandises, non plus qu'à un jour de grande feste. Ceux de l'escurie le portèrent. Et dessus avait un paille noir, en forme de ciel, que portaient les échevins de par la ville de Paris. — Et de l'abbaye de Saint-Denys veint l'abbé, et les religieux, vestus de très beaux et riches vestements, la plus part semez de fleurs de lys, et avaient un paille en manière de ciel, soustenu sur six lances à mectre sur le corps. (Juvénal des Ursins.)

paille, f., Stroh; Splitter; colona; cyuenz; straw, mote.

La médisance est un feu dévorant qui flétrit tout ce qu'il touche, qui exerce sa fureur sur le bon grain comme sur la paille; qui ne laisse, partout où il a passé, que la ruine et la désolation; qui creuse jusqu'à dans les entrailles de la terre, et va s'attacher aux choses les plus sacrées. — La médisance est un orgueil secret qui découvre la paille dans l'œil de notre frère et nous cache la poutre qui est dans le nôtre. (Mussillon.)

Un homme de paille vaut une femme d'or. (Prov.)

On se trompe quand on croit que c'est la faiblesse seule qui a besoin d'appui; c'est bien plus souvent la force: une paille, une plume se soutiennent longtemps dans l'air.

(Mad. de Swetschine.) .. Strob = Mirthichaftshof: гуменникъ: farm-vard

*pailler, m., Stroh=, Wirthschaftshof; гуменникъ; farm-yard, barn-door.

Mon Dieu, disait un coq, dont la plume était grise, Mon esprit, que l'objet, pour qui mon cœur soupire Ne forçait que trop à veiller,

Courant de pailler en pailler,

Allait bientôt tout voir, tout entendre et tout dire. (Piron.) Qui vit en cour, meurt en pailler. (Prov.)

paillet, adj., blagroth; базынокрасный; pale.

Le vin rosé se garde mieux que le vin paillet. (Dict. d'œnologie.)

palier, m., Тгеррепабјав; площадна на лъстинцъ; stair-head.

Il y a à Paris des maisons où les locataires n'ont pas le droit de faire des enfants; à toute femme qui accouche on signifie un congé par huissier! J'en connais où le palier est garni de chaussons dans lesquels la personne qui veut monter est tenue d'entrer ses pieds, afin de laisser sans tache l'éclatant vernis de l'escalier. (A. Luchet.)

pallier, v. a., bemanteln, beschönigen; прикрыть, закрасить; to

palliate, cloak.

Nous devons respecter les liens sacrés des sociétés dont nous sommes les membres, aimer nos semblables et les servir de tout notre pouvoir; obéir scrupuleusement aux lois et aux hommes qui en sont les auteurs et les ministres, honorer surtout les bons et sages princes qui savent prévenir, guérir ou pallier cette foule d'abus et de maux inhérents à l'humanité, et toujours prêts à nous accabler. (Le Talmud.)

On cherche en leur principe à pallier les maux: Mais il faut que du fer la rigueur secourable Sans pitié déracine une plaie incurable. (Ovide.)

*pain, m., Brot, Nahrung; живбъ, пропитаніе; bread, livelihood.
Le pain est le droit du peuple. (Saint-Juste.)

La justice est le pain du peuple, il en est toujours affamé. (Lamennais.)

peint, il, prés. d. v. peindre, malen, fchilbern; писать, красить, изобразить; to draw, paint, describe.

On connaît à l'extérieur d'un homme les secrètes inquiétudes de l'esprit. La tristesse ou la gaîté se peint alternativement sur le visage. (Juvénal.)

pin, m., Fichte, Tanne, Kiefer; сосна; pine.

Les grands pins sont en butte aux coups de la tempête,

Et la rage des vents brise plutôt le faîte

Des palais de nos rois, que les toits des bergers. (Racan.)

*pair, m., Pair; перъ; реег.

L'éducation, les circonstances, le génie, la vertu peuvent faire des héros; rien de tout cela ne saurait produire un gentilhomme. Aussi M. de Lauragais disait-il un jour revenant d'une assemblée de maréchaux de France: Nous étions douze ducs et pairs, mais il n'y avait que moi de gentilhomme.

(Le Prince Kosloffsky.)

pair, de —, loc., gleich, in gleichem Range, al pari; на ровнъ, рядомъ, равноцънный; level, of the same rank, at par.

Celui qui a de l'instruction et de l'esprit peut facilement

s'élever au-dessus de sa fortune, se mêler dans le monde, et aller de pair avec les hommes les plus considérables.

Jamais aucun papier national ne marchera de pair avec les métaux; jamais le signe supplémentaire du premier signe représentatif de la richesse n'aura la valeur exacte de son modèle: le titre même constate le besoin, et le besoin porte crainte et défiance autour de lui. (Thiers.)

paire, f., Baar; napa; pair, couple.

Attirée à la cour de France sous prétexte du mariage de son fils avec Marguerite de Valois, Jeanne d'Albret y mourut deux mois avant la Saint-Barthélemy, empoisonnée par une paire de gants parfumés que lui avait donnés Catherine de Médicis.

perd, il, prés. d. v. perdre, verlieren; потерять; to lose. Une femme qui échange la modestie contre l'assurance, perd la moitié de ses charmes. (Mad. de Graffigny.)

On perd ses grâces, sa jeunesse,
On perd sa santé, sa sagesse,
On perd son temps, on perd ses pas,
Dans Paris que ne perd-on pas?
La mère y perd toute décence,
La fille y perd son innocence
On perd le papier ou les plumes,
Pour se perdre dans les volumes. . . .
Sur tant de pertes je commence
Moi-même à perdre patience;
Mais, que puis-je perdre en tout cas
Si ma gaîté ne s'y perd pas? (Mart. Creux.)

père, m., Bater; отецъ; father.

Les enfants seraient peut-être plus chers à leurs pères, et réciproquement les pères à leurs enfants, sans le titre d'héritiers. (La Bruyère.)

Un père qui outrage la morale inspire peu de respect à ses enfants; c'est la vertu encore plus que la nature qui rend sacrée l'autorité paternelle. (Ségur.)

La bigoterie est la mère des crimes, le fanatisme religieux en est le père. (Famina.)

pers, adj., grünlich, grünblau; изъзелена синій; bluish grey.

A Anvers, de fortes filles allemandes, aux yeux pers, col-

portent de taverne en taverne une harpe massive, et danseraient même, sans se faire prier, pour un auditoire de veaux marins. (A. Delrieu.)

Homère appelle Minerve la déesse aux yeux pers. De même P. L. Jacob: « Muse aux yeux pers qui m'inspire. »

*pairie, f., Pairewürde, Pairschaft; достоинство пера, перство;

peerage, peerdom.

Lors du procès des ministres de Charles X, il y avait illégalité dans l'arrestation, illégalité dans le nombre des juges, illégalité criante dans les formes de la procédure. La chambre des députés avait aboli d'un seul mouvement de colère le droit de la pairie des quatre-vingt-douze membres, nommés légalement par un roi, dont la France reconnaissait la prérogative. (Le Prince Kosloffsky.)

peri, m. et f., Beri, Geist, Fee ber oriental. Mythologie; пери,

духъ, фея восточи. миноолог.; регі.

Suivant les Orientaux, la terre fut la demeure des dives, des péris pendant des milliers d'années. Eblis voulut égaler à Dieu, et après sa malédiction fut appelé Cheïtan, Satan.

(F. de Brotonne.)

Il y a des dames qui fument! Qui admirerait de pareils contresens à la nature? Figurez-vous les trois Grâces une pipe à la bouche! Représentez-vous les sylphes et les péris fumant chacune leur cigare! (D'Arlincourt.)

perit, il, pres. d. v. perir, untergeben, umfommen, fterben;

погибнуть, пропасть; to perish, decay.

La connaissance d'un seul dieu a tout fait disparaître: il n'y a plus de nymphes, plus de fées; le Nord n'entend plus les cris féroces des convives d'Odin, et l'Orient se dépeuple chaque jour de ses dives et de ses péris. Et cependant la pensée ne périt pas. Le mensonge, en se retirant devant la vérité, abandonne toujours aux poètes quelques douces images de la vie primitive, ou quelques tableaux naïfs des temps héroïques. (Aimé-Martin.)

*pal, m., Pfahl, Pfählen; коль, казнь на коль; pale, empaling. Le mot pal a vieilli, et depuis le siècle de Louis XIV, il ne s'emploie plus que dans le blason, ou pour désigner un des plus cruels supplices qu'ait imaginé la méchanceté humaine. (Ch. Du Rozoir.)

Le supplice du pal fut en usage en France sous la reine Frédégonde. Elle en donna l'exemple affreux dans la personne d'une jeune fille qui même, pour comble d'horreur, était innocente du crime dont on l'avait accusée.

pale, adj., blaß, bleich, farbles; блъдный; pale, sallow, tame.
Quel plaisir de voir à nos pieds

L'Envie au teint pale, à l'œil sombre. (Tissot.)

La Faiblesse au teint pâle, aux regards abattus, Tyran qui cède au crime et détruit les vertus.

(Voltaire.)

*palais, m., Palaft; дворецъ; palace.

palais

Les palais des princes et des grands ont beau changer de propriétaires, les salons et les antichambres offrent toujours à l'œil du philosophe observateur les mêmes personnages.

(Le Baron de Stassart.)

453

L'homme trop attaché aux biens de ce monde est un captif dans un palais; le sage est libre dans tout l'univers.

palais, m., Gerichtshof, Abvotatenstand; палаты, судъ, стряпческ. званіе; court, advocacy.

Depuis un temps immémorable

Le monde a vu jouir quelques gens du Palais

D'un privilège incomparable:

Ces gens volent toujours, on ne les pend jamais. (De Cailly.) palais, m., Gaumen, Gefcmact; небо, вкусъ; palate, taste. La langue d'une femme, arrachée de son palais, s'agite par terre en parlant toujours. (Ovide.)

O mon pays! si je t'oublie,

Que ma lyre échappe à mes doigts

Et qu'à mon palais attachée

Ma langue pour jamais soit captive et sans voix. (P. Lebrun.)
A qui le palais est gâté, le miel semble amer. (Prov.)

palée, f., Brüdenjoch, Pfahlwert; рядъ кольевъ, свай; row of pales, stakes.

La palée est un rang de pals, de pieux, pour soutenir une

digue, un pont, etc.

palé, adj., in Pfähle von verschiebenen Farben getheilt; раздъленный столбами, въ столбахъ; charged of pales, impaled.

Les pals, dans les armoiries, étaient des marques de jurisdiction féodale. On disait: il porte de sinople à un pal d'or; les armes d'Aragon étaient palées d'or et de gueules.

Palès, п. pr., Bales, Hirtengöttin; Палеса, богиня пастуховъ; Pales.

Virgile, des partis laissant rouler les flots, Du nom d'Amaryllis enchantait les échos. Bientôt on le revit, loin du bruit des palais, Favori du Dieu Pan, courtisan de Palès,

Fouler les prés si beaux de sa chère Mantoue. (Delille.)

palet, m., Surfftein, Surffteibe; палеть, кружокъ; quoit.

Le jeu du palet était fort en usage en Grèce et à Rome.

Le palet était une pierre plate et ronde, un morceau de fer ou de cuivre, que l'on lançait le plus près possible du but marqué. La pesanteur du palet était telle que, pour le transporter, on était obligé de le mettre sur l'épaule: les mains seules n'auraient pas suffi pour en soutenir longtemps le poids.

*pali, m., Bali-, Balisprache; балійскій языкъ; pahli, pali.

Le pali, répandu autrefois dans le midi de l'Inde. avant J.-C... en disparut lorsque la secte des boudhistes fut chassée par les brahmes. Il est resté la langue liturgique et littéraire de Ceylon, de presque toute l'Indo-Chine, etc.

palis, m., Zaunpfahl, Zaun; kors, usropoza; pale, fence of

pales.

Il (le cerf) franchit les fossés, les palis et les ponts,

Et les murs et les champs, et les bois et les monts. (Roucher.) palit, il, pres. d. v. palir, erblaffen, verblaffen; betantt, дълать блъднымъ; to grow pale, turn pale.

Notre honneur est trop dangereuse chose,

Du doigt toucher le flétrist et pâlit.

pallie, il, prés. d. v. pallier, bemänteln, verhüllen; прикрыть,

извинить; to palliate, cloak.

La bonté excuse les torts; la prudence les prévient; la sagesse les pallie; la charité les cache: la religion les pardonne. * palot, m., Grobian, Tölpel; грубый деревенщина; churl, boor.

Va, va, gros palot, va te faire décrasser. (G. Vadé.) palot, adj., blaglich, etwas bleich; бявдноватый; palish.

«Est-il palot, votre gamin!» — Faut pas s'en étonner, not petite mère, c'est que le petiot sort d'une jaunisse qui lui a mangé ses couleurs. (G. Vadé.)

*pan, m., Rodichos, Stüd; пола, часть; flat, lapped, pane. Les billets du sort se jettent dans un pan de la robe; mais c'est le Seigneur qui règle tout ce que l'on décide par cette

voie. (Lacordaire.)

Hommes de persévérance Qui voulez le bonheur, Tenez encor l'espérance,

Ce pan du manteau du Seigneur. (V. Hugo.) Pan, n. pr., Ban, Hirtengott; Панъ, богъ настуховъ; Pan.

Pan, avec ses fades et insipides chansons, fait rire les dieux, ils écoutent de toutes leurs oreilles, et ils aiment cent fois mieux la musique de Pan, que celle des Muses surtout lorsque le nectar leur fame dans la tête. (Erasme.)

paon, m., Вfau; павлинь; peacock.

L'orateur Quintus Hortensius, l'émule de Cicéron, fut le premier qui apprit aux Romains à manger des paons, dans un repas qu'il donna lorsqu'il fut créé augure. Les paons devinrent si à la mode qu'on ne crut plus pouvoir donner à manger sans en servir. (Dusaulx.)

pend, il, prés. d. v. pendre, hängen, au-, aufhängen; высьть, вышать, повъсить; to hang, hang up.

Les lois obéissent maintenant aux mœurs ... aussi, voyez

ces malheureuses lois, on les pend à toutes murailles avec de gros clous; que n'y pend-on les mœurs du temps? (Plaute.)

La guerre fait les larrons, et la paix les pend. (Prov.)

*panais, f., Bastinate; пастернакъ; pastinaca.

Chaque jour Paris se déforme:
Où poussaient carottes, panais,
S'élèvent temples et palais.
Ah! mon Dieu! quel dommage!
De dépit j'enrage!
Malgré mes pleurs, malgré mes cris,

On m'a gâté mon vieux Paris! (Lesueur.)

De belles paroles ne donnent pas de beurre pour des panais. (Prov. angl.)

panée, eau —, Brotwaffer; хавоная вода; toast and water.

... L'Empereur, étant indisposé et ne voulant pas manger, il s'est fait lui-même de *l'eau* panée dans laquelle il mettait du sucre, de la fleur d'oranger et du pain que lui faisait griller son valet de chambre. (Las Cases.)

paner, v. a., mit Brottrumen bestreuen; присыпять истерт.

x.rs60ms; to do over with crumbs of bread.

Un enthousiaste, après avoir dégusté une couple de côtelettes préparées par Mad. Pojarsky, à Torjok, lui octroie deux mille paysans, en reconnaissance du mets dont elle avait doté la patrie. Mais on lui dispute sa nouvelle propriété: il faut être noble en Russie pour pouvoir posséder des serfs; et elle en est encore, en attendant l'issue du procès, à paner ses côtelettes. (D'Arlincourt.)

paoner, se, v. r. (se pavaner), sich brüsten, spreizen; кичиться;

to strut, flaunt.

Quant aux grands corps de l'État, on voit le sénat se paoner dans les salons de Paris, et le corps législatif savourer la truffe dans ses terres: des sinistres qui accablent la France, il n'en est pas question le moins du monde. (Ch. Ribeyrolles.) *pandit, m., Banbit, indisper Priefter; наидить, индъйск. жрець; pandit, indian priest.

Mes souvenirs les plus éloignés reposent sur des cendres, et ils ont continué de tomber de cercueil en cercueil; comme le pandit indien, je récite les prières des morts, jusqu'à ce que les fleurs de mon chapelet soient fanées. (Châteaubriand.) pendit, pendit, il, d. v. pendre, hängen; повъсить, висъть;

to hang.

Dans l'antiquité, les grands criminels étaient hissés plus haut que les petits; voilà pourquoi on pendit Aman à un gibet de 50 coudées. Maintenant le gibet est toujours le même — on ne pend que les petits.

Il fallait que la femme d'un Érule, pour prouver sa vertu, se pendît auprès du bûcher de son mari; autrement elle était déshonorée, et devenait un objet d'exécration pour toute la famille. (Le Prieur.)

*panneau, m., Fach, Felb, Fläche einer Thür; вставка; square, pannel.

Pour fermer cette fatale porte (des révolutions), sur les panneaux de laquelle font incessamment effort toutes les idées, tous les intérêts, toutes les passions mal à l'aise dans la société, il faut mettre dans les ferrures une épée en guise de verrou. (V. Hugo.)

panneau, donner, être dans le —, ins Garn gehen; впасть въ съти, дать себя обмануть; to fall into the snare.

O l'utile secret que mentir à propos!

Quand vous voudrez jouer de ces grands coups de maître,

Donnez-moi quelque signe à les pouvoir connaître.

Quoique bien averti, j'étais dans le panneau. (Corneille.)

paonneau, m., junger Pfau; павлинчикъ; pea-chick.

Les paonneaux âgés d'un an sont, à ce qu'on prétend, un excellent manger. (Guérin.)

*panse, f., Bauch, Wanft; брюхо, пузо; paunch, rumen.

Il faut servir Dieu avant la panse. — Après la panse vient la danse. — A panse chaude, pied endormi. (Prov.)

L'homme sot qui lave sa panse D'autre breuvage que de vin, Mourra d'une mauvaise fin. (Ronsard.)

panse, il, prés. d. v. panser, berbinben; перевязывать рану; to dress a wound.

Les animaux se pansent eux-mêmes; la nature leur a donné pour chirurgien leur langue qui leur sert à étancher le sang qui coule de leurs plaies, et à en aspirer les substances délétères. (Bern. de Saint-Pierre.)

panse, il, prés. d. v. panser, ein Bferd warten, beschiden; чистить, холить лошадей; to rub down, dress a horse.

Lord Bridgewater, aussi amoureux de ses chevaux que de sa décoration de l'ordre de la Jarretière, a fait écrire sur la porte de son écurie: Honni soit qui mal y panse.

pense, il, prés. d. v. penser, sinnen, benten; думать, мыслить; to think.

Je déteste à l'égal des portes de l'enfer L'homme vil qui nous parle autrement qu'il ne **pense**. (Homère.) *panser, v. a., verbinden; beforgen, warten; перевязывать; хомть; to dress a wound, a horse.

Singulière manie de panser un cœur blessé avec de l'ar-

gent! (Balzac.)

L'estomac bien pansé rend tout à fait coulant, et quand il est dans cette heureuse position, l'homme voit tout couleur de rose. (E. Blaze.)

pensée, f., Gebanke, Meinung; much, muthie; thought,

meaning.

L'éloquence est une peinture de la pensée. (Pascal.)

La parole est donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. (Talleyrand.)

pensée, f., Stiefmütterchen; троицынъ цвътъ; pansy.

La fleur aux sentiments vouée,

C'est la Pensée.

Des absents elle prend l'emploi. L'amour, l'amitié lui font dire: Pensez à moi.

pensor, v. n., benfen; думать; to think.

Un des plus sûrs moyens de plaire en écrivant n'est pas tant de penser et de dire, que de faire penser et dire les autres. (Bouhours.)

La liberté absolue, c'est la liberté de penser tout ce qui

vous plaît. (Famina.)

*papa, m., Вара, Edterchen; папенька, батюшка; рара, dad. Il y a des choses qui se devinent au premier coup d'œil; il n'y a que les papas, les mamans et les maris qui ne voient pas aussi vite ce qui les intéresse, et c'est fort heureux pour le monde. (P. de Kock.)

рарав, т., Воре, griechischer Priester; попъ, греческ. священ-

никъ; рараз.

Au siège de Constantinople, les religieux de Saint-Bazile et les prêtres ou papas, passaient tour à tour des fonctions ecclésiastiques aux militaires, et du culte des autels à la réparation des brèches; lorsque l'ennemi approchait, ils l'accablaient de traits et de pierres. (Laurent Échard.)

*paque, f., Ofterfest der Suden; пасха у Іудеевъ; passover. La paque avait le même sens dans la loi de Moïse que les

La paque avait le meme sens dans la loi de Moise que les andries dans les institutions de Minos à Crète, les phidities dans celles de Lycurgue à Sparte: c'était un repas public égalitaire. La pâque et les banquets communs des Esséniens sont l'origine de l'eucharistie chrétienne. (P. Leroux.)

paques, m. pl., Oftern, Ofterfest ber Christen; Cettioe Bockpe-

сеніе; Easter.

Pendant longtemps, en France, l'année commençait à Pâques,

et n'avait pas, par conséquent, des limites bien déterminées, puisque le jour des **Pâques** varie tous les ans. C'est seulement sous Charles IX qu'il a été décidé que l'année commencerait

au premier janvier.

Pâques est une fête mobile dont la date est déterminée par la lune. Le Concile de Nicée a décidé que Pâques était toujours le premier dimanche qui suit la pleine lune postérieure au 21 mars. Si la pleine lune tombe le 21 mars et que le 21 mars soit un samedi, Pâques sera le 22 mars. Pâques ne peut jamais arriver avant le 22 mars, ni après le 25 avril. Dans le siècle où nous sommes, Pâques ne tombera le 25 avril qu'une seule fois, en 1886.

par, prep., burth, bon, an, ic.; spess, ckbost, no, etc.; by,

through, etc.

Il est plus honorable d'être noble par soi-même que par autrui. (Fléchier.)

L'or s'éprouve par le feu, les femmes par l'or, et les hommes par les femmes. (R. de Puzy.)

pard, chat —, s. m., Tigerfate; пестр. дикая кошка, барсъ;

Cayenne - cat.

Řobespierre avait la figure ignoble, le teint pâle, les veines d'une couleur verdâtre, et son regard de chat-pard lui donnait un aspect repoussant. (Mad. d'Abrantès.)

pare, il, prés. d. v. parer, zieren, schmücken; украсить, наря-

дить; to set off, adorn.

Les hypocrites parent des dehors de la vertu les vices les

plus honteux et les plus décriés.

En amour, notre prévention fait tout le mérite de l'objet que nous préférons; elle pare l'idole de notre cœur, elle lui donne chaque jour un nouvel ornement. (Mad. de Girardin.)

part, il, prés. d. v. partir, ab =, megreisen, meggehen, ausgehen; повхать, выходить; to depart, proceed, result.

Le feuilleton est aujourd'hui l'omnibus qui fait le service de Paris au temple de la Gloire; il part à toute heure et à tout prix. Mais . . . ici je fais comme lui, je m'arrête en route. (Petit-Senn.)

L'homme part toujours dans ses croyances et ses souvenirs de quelque réalité, et lorsque ses croyances et ses souvenirs ont un caractère universel, il n'est pas logique de les déshonorer par un dédain absolu. (Lacordaire.)

part, f., Theil, Antheil; часть, доля; part, share.

A chacun est assignée sa part de misère, comme un art qu'il doit apprendre pour se rendre habile, dit Sénèque. Mais. l'influence de l'adversité n'est salutaire que dans la première jeunesse. Passé cet âge, elle afflige plus qu'elle n'éclaire.

Voilà le sens du proverbe écossais: L'adversité est saine à déjeûner, indifférente à dîner, et mortelle à souper.

part

part, à —, beiseite, besonders; въ сторону, отдыльно; aside, asunder.

A part quelques grands sentiments dont l'innéité est frappante, la mesure des actes humains varie de peuple à peuple, de zone à zone, et la civilisation seule, l'éducation progressive des races pourront conduire à une morale universelle. (L. Reybaud.)

L'Angleterre est un astre à part qui gravite dans une orbite spéciale dont le centre est l'intérêt. (Le Nord, IV, 58.)

part, faire —, mittheilen; coodmurt; to communicate.

Dieu fait part, au besoin, de sa force infinie. (Corneille.) part, de - en -, loc., burth und burth; на сквозь, на пролёть; through and through.

Les mauvais orateurs et les mauvais écrivains font tous les jours un tour de force bien difficile: c'est de percer un sujet de part en part, sans l'avoir entamé seulement. (Töpffer.)

part, quelque —, loc., irgendwo; гав нибудь, въ какомъ нибудь macra; somewhere.

Les préceptes de morale disséminés sont comme les bons grains: quelque part qu'ils tombent, il y en a toujours qui

part, nulle —, loc., nirgends; hurge; no where.

Nulle part peut-être la médiocrité même n'eut autant d'esprit qu'en France. (Villemain.)

Il est des êtres si nuls, qu'ils se montrent partout sans qu'on les voie nulle part.

parts, de toutes —, loc., von allen Seiten; co всехъ сторонъ; on all sides.

Dans les temps de troubles, l'homme qui ne tient à aucun parti demeure à découvert de toutes parts et court doublement de risques; mais combien il vaut mieux, pour la paix de sa conscience, rester ainsi exposé que de chercher un abri avilissant sous la sauvegarde des factions! (F. Faulcon.)

*paraisse, qu'il, prés. d. subj. d. v. paraître, scheinen, ertheinen; казаться, являться; to appear, seem.

La santé de l'âme n'est pas plus assurée que celle du corps, et quoique l'on paraisse éloigné des passions, on n'est pas moins en danger de s'y laisser emporter que de tomber malade quand on se porte bien. (La Rochefoucauld.)

On aime la vertu comme on hait le vice, sans qu'il y paraisse.

paresse, f., Fausheit, Trägheit; явность, явнь; idleness, sloth.

La paresse est la bêtise du corps, et la bêtise est la paresse de l'esprit. (J. P. Fr. Richter.)

L'esprit contracte aussi facilement l'habitude de la paresse que le corps. (Reynal.)

La paresse fait avorter la gloire. (Frédéric le Grand.)

*paraît, il, prés. d. v. paraître, scheinen; казаться; to appear.

Parce que Byron a pris ses modèles dans le vrai, il nous paraît peu vraisemblable; en poésie, la réalité n'est jamais naturelle. Les mensonges de W. Scott font plus d'illusions que l'exactitude de Byron. (Le Pr. Kosloffsky.)

Si la crédulité populaire reçoit avec avidité tout ce qui lui paraît horrible et surprenant, l'histoire impartiale exige des preuves évidentes et des motifs puissants avant d'ajouter foi à ce qui dépasse les bornes du vraisemblable. (W. Scott.)

parer, v. a., pariren, abwehren; обороняться, отбивать; to ward off, parry.

Les généraux en chef des armées anciennes étaient moins exposés que ceux des armées modernes; ils paraient les traits avec leurs boucliers; les flèches, les frondes et toutes leurs machines de jet étaient peu meurtrières; il est des boucliers qui ont paré jusqu'à deux cents flèches. (Napoléon.)

parer, v. a., zieren, fcmüden; украшать, убирать; to set off, adorn.

Tant qu'on peut se parer de son propre mérite, on n'emprunte pas celui de ses ancêtres. (Saint-Eoremont.)

*parallèle, m., Bergleichung; cpassenie; comparison.

Tout parallèle offense l'homme, parce qu'il se croit unique en son espèce. (Dufrény.)

parallèle, f., Barallellinie; парамель, парамельн. линія; parallel, parallel line.

Une des plus singulières crevasses par lesquelles se fassent jour les feux volcaniques s'étend du golfe du Mexique à la mer Pacifique, à travers le plateau, sur une ligne d'environ 16 milles. On rencontre sur cette parallèle une rangée très remarquable de volcans en activité. (Mad. Somerville.)

*parant, part. prés. d. v. parer, v.

O Florence! tu as entendu le chant qui soulagea la colère du Gibelin fugitif. C'est à toi qu'il dut ses parents et son langage harmonieux, ce nourrisson de Calliope aux douces lèvres, qui parant d'un chaste voile l'Amour nu dans la Grèce et nu dans Rome, l'a replacé dans le sein de la Vénus céleste. (Foscolo.)

parent, m., Berwandte; родственникъ, родня; relation.

Souvent l'émulation ne s'éveille pas à la voix du sang; on

sime mieux envier son parent que l'imiter. (Livry.)

L'homme qui séduit la femme de son voisin, doit mourir, et le plus proche parent de la femme déshonorée doit le tuer. (Doctr. des Mormons.).

Un bon ami vaut mieux que cent parents. (Prov. ital.)

Il n'y a point de meilleurs **parents** que nos amis véritables, ni de plus grands ennemis que nos mauvais **parents**: si nous sommes plus riches qu'eux, ils nous envient, et si nous sommes plus pauvres, ils nous méprisent.

parents, m. pl., Aestern; pozurezu; parents.

Aimez toujours vos parents; souvenez-vous de la peine qu'ils ont eue à vous élever et à vous quitter. (Louis XVI.)

Souvenez-vous de ce que vous devez à vos parents, vous ne pourrez plus vous apercevoir de leurs torts. (Le Talmud.)

Le véritable orphelin n'est pas celui auquel la mort a enlevé ses parents, c'est celui qui n'a ni science ni éducation.

"parc, m., Bart, Bferch; паркъ, плетень; park, fold.

Cette terre, que messieurs les astronomes comptent pour rien, est encore trop vaste pour moi; je me renferme dans mon parc: que d'animaux, que d'oiseaux, que d'insectes, que de plantes, que de fleurs et de fruits! (Malebranche.)

Que de tes biens chaque maison soit pleine! Que les troupeaux de nos bêtes à laine

Couvrent nos champs et remplissent nos parcs!

(Ps. CXLIV.)

parque, f., Barze; Парка; Fate.

... La main des parques blêmes

De vos jours et des miens se joue également. (La Fontaine.)

Vivons exempts de chagrin, Et que la **parque** inhumaine Au tombeau ne nous entraîne

Qu'ivres d'amour ou de vin. (Laujon.)

parque, il, prés. d. v. parquer, einpferchen; отгородить; to park, fold.

Les peuples ne sont pas des esclaves qu'on parque comme de vils troupeaux. (Poitevin.)

*par ce que, loc.

Malgré ses mauvais traitements envers elle, Néron ne cessait pas un instant de craindre sa mère; il savait de quoi elle était capable et ce qu'elle pouvait faire contre lui, par ce qu'elle avait fait pour lui. (A. Dumas.)

Dans le monde toujours le rire est excité

Par ce qu'admire en soi le plus la vanité. (Kryloff.)

parce que, conj., weil; norony что; because.

L'art de flatter, mon cher, est vieux comme le monde; Ève a péché, pourquoi? parce qu'on la flatta.

(Col. d'Harleville.)

*pari, m., Wette; закладъ; wage.

Auteurs, on a dans cette lice Profit et gloire; courez tous. Certes, le moment est propice, Et les maris s'ouvrent pour pour

Et les paris s'ouvrent pour vous. (Parny.)

Paris, n. pr., Paris; Hapunt; Paris.

Paris est formé de deux mots celtiques: par, vaisseau, et ys, homme. Les Parisiens, occupant les deux bords de la Seine, profitaient de cette position pour faire un grand commerce par eau. Ceci a donné lieu à la ville de Paris de prendre pour armes un vaisseau ... Rousseau appelle Paris une ville de boue et de fumée. Ville de boue était la première dénomination de la ville de Paris: Lutetia, Lutèce, de lutum, boue.

*paria, m., Paria; парія; рагіа.

Dans la société romaine, le chrétien représentait un paria, un être monstrueux, risible et horrible à la fois; risible comme un saint-simonien, horrible comme un forçat. (F. Pyat.)

Le protestantisme anglais se présente sous des dehors tellement sombres et avec des traits tellement durs; il affecte si bien de ne parler aux sens, ni à l'imagination, ni au cœur, qu'il n'est pas étonnant qu'il demeure le patrimoine du riche, et qu'il fasse du pauvre un paria. (L. Faucher.)

paria, il, pass. def. d. v. parier, wetten; биться объ закладь;

to bet.

Kotzebue, se promenant avec une dame, paria de composer une comédie sur le plus mince sujet qu'elle lui donnerait. Celle-ci relevant de terre une aiguille à tricoter qui se trouvait la par hasard, la lui présenta: le lendemain le poète envoya à la dame en manuscrit sa gentille comédie bit Stridnabeln, les Aiguilles à tricoter. (Cramer.)

* parquer, v. a., einpferchen, einzwängen; отгородить; to park, fold.

La faiblesse seule est exclusive; la force, au contraire, attire à soi toute grandeur, toute beauté; elle concentre dans son sein puissant, comme un foyer commun, tous les rayons épars de la vérité. Dieu n'a point parqué la pensée humaine en de si étroites limites; l'humanité est un champ sans bornes, et les travailleurs qui le fécondent de leurs sueurs ou de leur sang ont tous des droits égaux à la gratitude des hommes, au respect des générations. (Ch. Didier.)

parti

On a ôté de la société l'âme, l'idée, la religion, la morale; on en porte la peine. Les hommes plaisantent entre eux et dans les salons sur tous les principes conservateurs de la société; ils proclament, devant qui veut les entendre, que l'homme est un produit matériel, organisé pour la jouissance, et ils s'étonnent que des hommes qui sont parqués dans l'ilotisme et la misère, cherchent à prendre leur part de jouissance, à quelque prix que ce soit, corps pour corps, sang pour sang! (G. Drouineau.)

parquet, m., Parfet; паркеть; floor.

L'ambitieux rêve en son vol périlleux, Les croix, les cordons, l'ambassade; Et sur des parquets orgueilleux

Sa grandeur fait une glissade. (A. Montémont.) *parte, qu'il, prés. d. subj. d. v. partir, abreisen, meg =,

ausgehen, herfommen; отъбхать, происходить; to depart, proceed, result.

. Périsse mon espoir

Plutôt que de ma main parte un crime si noir. (Corneille.) Parthe, m., Barther; Пароянинъ; Parthian.

Le Temps jette des rides comme le Parthe lançait des

traits, en fuyant. (Petit-Senn.)

*parterre, m., Blumenbeet; цвътникъ; flower-garden.

La figure d'une jeune fille, c'est tout un parterre, et le plus beau encore qui soit au monde. (Addison.)

parterre, m., Barterre, Bublifum; партеръ, публика; pit, public.

L'homme reste toujours acteur, il a plutôt en vue le parterre qui est devant lui, que le rôle lui-même.

(Le C^{to} Benzel Sternau.)

par terre, loc., zu Boben, zu Lande; на поль, на земль; on the ground.

Entre les bons avocats qui gagnent les mauvaises causes, et les mauvais qui perdent les bonnes, la justice est entre deux chaises, son ... droit par terre.

Entre un passé qu'il regrette et un avenir qu'il espère, l'homme est comme entre deux chaises, le ... présent **par terre**. *parti, m., Bartei, Anhang; партія, сторона; party, side, faction.

Plus d'une fois la fortune a passé, dans son jeu, d'un parti à un autre, et souvent a raffermi ceux qu'elle avait ébranlés. (Juvénal.)

Lorsque les partis se succèdent rapidement, la société n'est plus qu'un bal masqué. (Mad. Roland.)

Une injure jetée à une opinion, quand elle devient une honte

pour le parti qui la subit, devient un danger pour le parti qui l'inflige. (Lamartine.)

parti pris, s. m., borausgefaßter Entschluß; предна мъреніе; determined upon before hand.

L'homme qui a un parti pris ne va pas à la recherche de la vérité; il ne la voit pas même lorsqu'on la lui présente. (Lortet.)

parti, prendre son —, fich entschiießen; pвишться; to be resolved. Lorsqu'on est obligé de vivre avec les hommes, il faut prendre son parti de respecter beaucoup d'extravagances. (Say.)

A la guerre, un officier détaché doit savoir prendre un parti, sans attendre des ordres qui souvent ne lui parviennent pas. On l'accuse de faiblesse s'il se retire, on l'accuserait de témérité s'il compromettait les troupes qui lui sont confiées. Supporter l'injustice est un des devoirs de l'état militaire, et assurément un des plus pénibles. (Le général Fézensae.)

parti, tirer —, vortheilen, Bortheil ziehen; пользоваться; to profit, take benefit of.

Toute la sagesse de l'homme consiste à saisir chaque moment et en tirer parti, comme s'il était le dernier de la vie. Il vaut mieux agir trop vite avec bonne volonté que de rester inactif. (Schiller.)

Un bon gouvernement doit être comme le chimiste habile qui sait tirer parti de tout, et transformer le poison même en spécifique. (Le Baron de Stassart.)

parti, part. pass. d. v. partir, weg , abgehen, reisen; отправиться, повхать; to depart, go away.

Ne voyageons pas trop! Oh! mes amis, Quand nous revenons d'un lointain rivage, Souvent pour un plus long voyage Ceux que nous aimions sont partis. (Bérat.)

partie, f., Theil, Bartie; часть; part, deal, party.
Si un parent est, pour ainsi dire, une partie de notre corps, un ami véritable est une partie de notre âme.

(Le C^{te} de la Garde.)

Les juges étaient autrefois des épées nues qui se faisaient craindre des méchants: mais ils sont devenus des fourreaux vides qui ne cherchent qu'à se remplir de l'argent des parties. (Aboul Farady.)

*participe, m., Participium, Mittelwort; причастie; participle.

Hélas! Les participes ne sont pas connus en France! (Vaugelas.)

participe, il, prés. d. v. participer, von ber Natur, Eigenschaft einer Sache an sich haben, theilnehmen; заключать въ себъ свойство чег. ниб., участвовать; to participate, have

properties of.

Le premier homme étant sorti des mains de Dieu, lui dit: Il y aura sur la terre différentes occupations. Tous ne seront pas propres à toutes. Comment les distinguer entre eux? — Dieu lui répondit: Ceux qui participent le plus de l'esprit et du goût pour la vertu, seront les brames; ceux qui participent le plus du Rosogoun (de l'ambition) seront les guerriers; ceux qui participent le plus du Fomogoun (de l'avarice) seront les marchauds; ceux qui participeront du Comogoun, c'est-à-dire qui seront robustes et bornés, seront occupés aux œuvres serviles. (Le Védam.)

*particulier, m., Privatmann; частный человых; private man. Quand on sait bien employer les hommes, on est capable de bien régir les affaires d'un particulier et celles de toute une nation: mais dans les unes et les autres, ce talent manque-t-il, on ne fait que des fautes.

Les particuliers n'ont pas le droit de raisonner des affaires d'État, encore moins de censurer les résolutions du gouvernement. (Le Duc de Saint-Simon.)

particulier, adj., befonder, eigen, privat; особенный, частный; particular, peculiar.

Que personne ne cherche son avantage particulier, mais

que chacun cherche l'avantage d'autrui. (St.-Paul.)

Les négociants veulent toujours que leur intérêt particulier soit la règle de l'État, et ne connaissent de bien public que leur gain. (Saint-Simon.)

*parure, f., Zierde, Put, Schmud; украшеніе, нарадъ, уборъ;

ornament, finery, dress.

A Athènes l'on avait établi des magistrats nommés gynéconomes, au nombre de dix, pour veiller sur la parure des femmes; on exigeait d'elles qu'aux attraits de la décence elles joignissent l'élégance et l'harmonie des vêtements. La rigueur de ce tribunal était extrême; il imposait une amende de mille drachmes aux femmes mal coiffées ou mal vêtues, et faisait inscrire leur nom sur un tableau exposé au public. (C. Genevay.)

Les digressions sont comme la parure d'une jolie femme: elles

font perdre de vue l'objet principal. (Sallentin.)

Que la pudeur soit ta seule parure; Redoute l'art et la frivolité: La vérité convient à la nature, Le talent seul ajoute à la beauté. (Mad. Perrier.) parurent, ils, pass. def. d. v. paraître, scheinen, erscheinen;

являться, казаться; to appear, seem, shine.

Quelques soldats du régiment suisse de Château-Vieux, qui s'étaient révoltés à Nancy, en 1790, avaient été condamnés Délivrés quelque temps après par les révolutionnaires, ils furent appelés à Paris où des banquets et des Ces honnêtes criminels y parurent en fêtes les attendaient. triomphe sous le costume du bagne qu'on les félicitait d'avoir ennobli. Le bonnet rouge dont ils étaient coiffés, fut regardé comme une couronne civique, et tous les ardents révolutionnaires s'empressèrent de l'adopter. Telle est l'histoire exacte de ce fameux bonnet que le peintre David façonna à la phrygienne, pour en coiffer la statue de la liberté. (Quitard.)

*parvenu, m., Emportömmling, Glücfspilz; выскочка, времен-

шикъ; upstart.

Les parvenus s'imaginent que, pour paraître grands, ils n'ont qu'à se rendre farouches, inaccessibles, dédaigneux; ils mettent leur dignité dans une réserve qui ne sert qu'à mieux faire pénétrer ce qu'ils sont, c'est-à-dire des infiniment petits. La fortune les a placés trop haut, la tête leur tourne. (Bonnaire.)

Oproublie l'origine d'un parvenu s'il s'en souvient; on s'en

souvient s'il l'oublie.

parvenu, part. pass. d. v. parvenir, gelangen, hervor, em-

porfommen; дойти, достигнуть; to arrive, attain.

La perfection seule est à Dieu; tout mortel qui tend vers elle, est sage, mais celui qui prétend y être parvenu se donne Où est-il le héros, le conquérant sans un brevet d'insensé. reproches? Titus qu'on est convenu de compter comme le meilleur des princes, n'a-t-il pas la mort de plus d'un million de Juifs à se reprocher? N'a-t-il pas fait mettre en croix de malheureux prisonniers aux yeux de la population de Jérusalem, plongée dans la désolation? (Louis Bonaparte.)

Lorsque l'homme de basse extraction est parvenu, chacun

s'empresse de lui faire une généalogie.

*pas. m., Schritt, Tritt, Bortritt, Borrang; шагъ, первенство, преимущество; step, pace, precedence.

Quand une fois les hommes se livrent à la superstition, ils ne font plus de pas que pour aller d'égarements en égarements. (Condillac.)

Tous les pas mènent à la mort, le dernier y arrive.

(Montaigne.)

Les intérêts moraux doivent toujours avoir le pas sur les intérêts matériels. (Mouravieff, de Nig. Novg.)

Dans les lettres, les arts, les mœurs et, bref, en tout, le Français a le pas sur l'Anglais. (Lord Erskine.)

pas, nicht; ne; no, not.

Je n'ai pas la prétention de convaincre les femmes; on ne les convainc pas, on les persuade — quand on peut. (A. Karr.) *passion, f., Leibenschaft; crpacts; passion.

Dans les commencements, les passions obéissent, et dans la suite elles commandent; elles sont plus aisées à vaincre qu'à

contenter. (Mad. de Lambert.)

Les passions des hommes sont autant de chemins ouverts

pour aller jusqu'à eux. (Vauvenargues.)

Pourvu qu'on sache la passion dominante de quelqu'un et qu'on veuille s'y soumettre, on est assuré de lui plaire. (Pascal.) passions, nous, imp. d. v. passer, burch, borbeigehen, borbei reiten 2c., gelten; пройти, перевхать etc., почитаться, слыть;

to pass, come or go through, by, to be reputed.

Pendant un armistice en Crimée, un officier russe disait à un officier français: Comment se fait-il que nous passions pour Barbares, nous qui nous battons en soldats, tandis que les Anglais, peuple civilisé par excellence, parcourt la Baltique et la mer d'Azoff, pillant, brûlant, ravageant, et n'épargnant pas même dans une ville comme Kertsch, prise sans coup férir, les richesses archéologiques que nous, Barbares, avions amassées avec tant de soin?

*pat, adj., pat (im Schach); патъ; stale-mate.

Aux échecs, être pat signifie ne pouvoir plus jouer sans mettre son roi en échec; il en résulte une partie nulle quand le joueur n'a plus d'autre pièce à faire mouvoir.

pate, f., Teig, Masse; recro, cocrave; paste, dough.

Les Français ne sont pas de la pâte dont on fait les républicains. (Napoléon.)

patte, f., Tage, Pfote; sana, nora; foot, leg, paw.

Chose bizarre, mais très certaine: le paysan hollandais qui parfois a eu le malheur de blesser sa cigogne et de lui casser sa patte, lui en met une de bois. (Michelet.)

Le Seigneur qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours me délivrera encore de la main des philis-

tins. (Samuel.)

*pator, m., Baterunfer, Rosenkranzlügelchen; Оче нашъ, чёточн.

шарикъ; Lord's prayer, pater noster.

Du temps de Cromwell, le nom du roi était devenu tellement en horreur à quelques Anglais, qu'ils changeaient dans le pater l'article Adveniat regnum tuum, en celui d'Adveniat respublica tua. (Puffendorff.)

Catholique à gros grains — mauvais catholique qui ne dit de son chapelet que les pater, marqués par de gros grains,

30 *

et passe les avé marqués par de petits grains. Cette expression était très usitée du temps de la Ligue; Ravaillac l'employait fréquemment.

patère, f., Opferschale; жертвенная чаша; cup, patera.

Que jusqu'à la dernière goutte
La patère se vide toute.
Tendez la patère à l'enfant
Selon la coutume latine:
Au vainqueur de la Palestine,
A Titus, le Dieu triomphant! (Méry.)

*pati, part. pass. d. v. pâtir, leiben, bulben; терпъть, стра-

дать; to suffer.

Hélas! on voit que de tous temps

Les petits ont pati des sottises des grands. (La Fontaine.) patis, m., Anger, Biehweibe; паства, пасбище; pasture, pasture-ground.

Ces murs, où Rome ici commande à l'univers, Étaient une forêt et des **pâtis** déserts. (Ovide.)

*patient, adj., gebuldig, buldiam; терпъливый; patient, en-

during.

Paul-Émile, voulant sacrifier, fut obligé d'immoler vingt victimes: ce n'est que dans la dernière que l'on trouva des signes qui promettaient la victoire. César ne fut pas si patient que P.-Émile: ayant égorgé plusieurs victimes, sans en trouver de favorables, il quitta les autels avec mépris et rentra dans le sénat. (Suétone.)

patient, m., Berurtheilte, arme Sünder, Patient; осужденный,

больной; sufferer, patient.

Le magistrat bien souvent sur son siége, Où devant tremble le patient, Résiste en vain au sommeil qui l'assiége;

Il interroge, il écoute en baîllant. (Randon du Thil.)
• patron, m., Meister, Brot-, Schutherr; козяинъ, покрови-

тель; master, patron.

Partout ailleurs qu'en France les ouvriers demanderaient à leurs patrons ce que leur importe la forme du gouvernement. Achèterait-on moins d'objets de luxe ou de nécessité parce que le roi aurait plus de pouvoir? Non, sans doute. (Peuchet.)

patron, m., Muster, Schnitt, Modell; узоръ, выкройка; раttern, model.

O Paris! Paris! D'un pôle à l'autre, idées et coutumes, tout se taille sur ton patron! (D'Arlincourt.)

*Pau, n. pr., Pau; IIo; Pau.

Henri IV aurait-il conquis sa couronne s'il fût passé en Angleterre, ou demeuré à Pau? Il n'a régné que parce qu'il fut brave, et un monarque qui soutient ses droits les armes à la main trouve toujours des soutiens charmés d'imiter son courage. (La C^{sse} O... du C.)

peau, f., Haut, Fell; koma; skin.

Craignez moins le fanatisme que l'ambition des prêtres; non pas l'habit qu'ils portaient, mais la peau nouvelle qu'ils ont revêtue; craignez non pas l'ancienne superstition, mais la nouvelle et fausse superstition qu'on veut feindre pour nous perdre. (Robespierre.)

Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous, couverts de la peau de brebis, et au-dedans, ce sont des loups

ravissants. (St.-Mathieu, VII, 15.)

Pô, n. pr., Po; IIo; Po.

Au rapport de Pline, le Pô, de son temps, renfermait des esturgeons qui pesaient plus de mille livres. La laite du mâle est la partie que les Romains préféraient à toutes les autres. pot, m., Topf, Humpen; горшокъ, кубокъ; pot, goblet.

Jadis à table, entre les pots Roulaient et couplets et bons mots: Cette joie est bannie!

Le bon air, hélas, dans Paris,

Déclare roturiers les ris:

Décemment on s'ennuie. (Saurin.)

Dans les archives de Nuremberg il existe un jugement qui peut donner une idée de la manière dont, au moyen-âge, on exerçait la justice envers les juifs. Un chrétien, dans le but de tuer un juif, lui jeta un pavé. Il le manqua, et le pavé cassa un panier de poteries: le juif fut condamné à payer les pots cassés par le projectile qui menaçait sa vie.

pot-au-feu, m., Hausmannstoft; обоскновенное кушанье; every

day fare.

Une femme d'esprit disait à son fils, pour le dissuader de faire un mariage d'amour, mais pauvre: Souvenez-vous, mon fils, qu'il n'y a qu'une chose qui revienne tous les jours dans un mariage: c'est le pot-au-feu.

C'est un rude combat que celui livré par le pot-au-feu et le protêt, aux rêves brillants et à l'inspiration! On plane dans le ciel, et un chiffre vous rappelle sur la terre! Vous cherchez une rime, et un huissier vous crie: payez! payez! (Fortunio.) pot-de-vin, m., Bugabe, Wein-, Leihfauf; прибавка къ условленной цънъ; good-will, perquisite.

On se méfie de la diplomatie — et franchement ce n'est pas sans raison; on craint les demi-mesures, les atermoiements,

les clauses secrètes, les pots-de-vin occultes, etc.

(L'Avenir de Nice, 27, I, 59.)

*Paul, n. pr., \$\paul(), \$\paul(), \$\paul), cet envieux maraud,

Sur l'échelle même enrage

Qu'un autre ait eu pour partage

De deux gibets le plus haut. (Pélisson.)

pôle, m., Boí; полюсь; pole.

Si les dieux m'exauçaient, je voudrais qu'Aléron Eût dans son coffre-fort ce qu'a volé Néron; Chez l'avare inhumain coulerait le Pactole, Mais il serait haï de l'un à l'autre pôle. (Juvénal.)

*paume, f., Ballspiel, Ballhaus; игра въ мячи, жедепомъ; tennis, tennis-court.

Nous sommes entre les mains de Dieu comme les balles

entre celles des joueurs de paume. (Plaute.)

Le jeu de paume de Versailles est devenu célèbre depuis le 23 juin 1789: l'Assemblée constituante, chassée du lieu de ses séances, alla les tenir dans l'enceinte de ce jeu et déclara que l'Assemblée Nationale de France était partout où ses membres étaient réunis.

paume, f., flache hand; длань, ладонь; luff, palm of the hand. Le jeu de paume est ainsi nommé parce que, anciennement, son exercice consistait à recevoir et à renvoyer la balle non avec une raquette, mais avec la paume de la main. (Pasquier.) pomme, f., Apfel; яблоко; apple.

Si un roi cueille une pomme dans le jardin d'un de ses

sujets, le lendemain les courtisans couperont les arbres.

(Noushirvan, Roi de Perse.)

En dépit de la **pomme**Et de son triste effet,
Nous faisons toujours comme
Le premier homme a fait. (Voltaire.)

pomme, f., Rnopf; набалдашникъ; head.

Les défenses du morse sont plus compactes que celles de l'éléphant. Les anciens Bretons en faisaient déjà, avant la domination romaine, des pommes d'épée. (Solin.)

pomme de terre, f., Rartoffel; картофель; potatoe.

Le premier bouquet de fleurs de pommes de terre, cueilli dans un champ de la plaine de Saint-Denis, fut présenté à Louis XVI qui se découvrit pour saluer ce présent, et en para sa boutonnière. (Saint-Germain Leduc.)

*pause, f., Pause, Stillstand; остановка, отлыхъ, пауза; stop, pause.

L'impasse des Feuillantines, au bout de la rue Saint-Jacques, bien haut dans le quartier que l'on nomme Latin, est comme

une pause à la fin du tumulte. On dirait une douce remontrance, une honnête leçon de conservation et d'immobilité adressée à la jeunesse. (A. Luchet.)

Pause vient de pausa, repos. L'antiquité païenne, qui avait tout divinisé, appela Pause, Pausus, le dieu du repos, dont l'attribution était l'opposé de celles de Mars, de Bellone.

pose, f., Stellung, Lager; положение; posture.

Rien de si calme que la pose d'une jeune fille innocente, rien de si décent que son maintien, rien de si heureux que son visage. (A. de Vigny.)

pose, il, prés. d. v. poser, stellen, setzen, legen, einem Maler ober Bilbhauer stehen, sitzen; положить, ставить, класть, сильть; to place, lay, set, sit, stand.

Pleurer est doux, pleurer est bon souvent Pour l'homme, hélas! sur qui le sort se pose.

Toute larme, enfant,

Lave quelque chose. (V. Hugo.)

Le papillon ressemble au désir, qui jamais ne se pose, Et sans se satisfaire, efficurant toute chose,

Retourne enfin au ciel chercher la volupté. (Lamartine.)

Il est à remarquer qu'à mesure qu'on avance vers le Midi, toute trace de coquetterie disparaît, comme un glaçon brillaut qui se fond au soleil. Les Italiennes ne feront pas un geste dans la pensée qu'on les regarde, jamais elles ne posent.

(D'Estourmel.)

*pavillon, m., Zelt, Pavillon; палатка, павильонъ; pavilion. Fidèles à leurs habitudes nomades, les Arabes ne firent que camper dans la gloire. Il y a déjà plusieurs siècles que le pavillon qu'ils y avaient tendu est plié, et l'Europe chrétienne en posant dessus son épée et la croix, a marqué que jamais il ne se dépliera.

pavillon, m., Flagge; флагъ; flag.

Le pavillon est une sorte de bannière qui s'arbore à l'un des mâts du vaisseau, pour distinguer la nation et le rang du commandant. Amener pavillon blanc, c'est se déclarer ami, ou demander la paix. Amener le pavillon, c'est le baisser ou le mettre bas, ce qui se fait à la rencontre des vaisseaux auxquels on veut faire honneur. De là le terme proverbial baisser pavillon devant quelqu'un, pour dire: céder le pas.

Il y a en Russie une variété de pavillon qui nous a paru fort expressive: c'est celui de Saint-Georges, arboré aux vaisseaux qui se sont distingués dans des batailles navales. Une telle marque d'honneur, déployée aux yeux de toute une escadre, est bien faite pour électriser les officiers et les marins proposés en modèles: elle leur rappelle ce qu'ils ont déjà fait pour la patrie et ce qu'elle attend encore de leur courage. (Guinand.)

Si le Gouvernement, en donnant des ordres au capitaine du Bellérophon de me recevoir ainsi que ma suite, n'a voulu que me tendre une embûche, il a forfait à l'honneur et flétri son pavillon. (Napoléon.)

*paysan, m., Bauer; крестянинъ, мужикъ; peasant, country-man.

On donne un glaive à Thémis; c'est pour être Craint des petits et simples **paysans**; Un trébuchet dans sa main pour connaître

Si les écus qu'on baille sont pesants. (G. des Autels.)

pesant, adj., fcwer, vollwichtig; тяжелый, въскій, полновъсный; heavy, of due weight.

Un diamant pesant un carat, vaut 8 l. sterl.; mais un de 2 carats vaut 32 £. De la l'axiome que le carré du poids, multiplié par le prix d'un diamant pesant une unité, donne la valeur commerciale. D'après ce principe, le Kohi-nur vaudrait 60,000 £., et l'Étoile du Sud 125,000 £. Mais ce principe n'est pas en usage pour les gros diamants qui ont une valeur arbitraire. (Chamber's Journ.)

*peche, f., Pfirfich; персикъ; реасh.

Que la pêche est tendre, et que son noyau est dur! Que la pêche est douce, et son amande amère! Ainsi est l'homme au cœur perfide, l'homme qui feint l'amour. (Chans. basque.)

peche, f., Fischang, Fischerei; рыболовство, тоня; fishery, fishing; —, il, d. v. pecher, v.

Sur la rive du lac le pêcheur matinal

De la pêche a porté le champêtre arsenal. (Boisjolin.)
Tout homme qui pêche un poisson tire de la mer une pièce
de monnaie, et celui qui pêche une baleine en tire un trésor. (S. Berthelot.)

pèche, il, prés. d. v. pécher, sündigen, sich vergehen, fehlen; гръшить; to sin.

Où l'âme est sans science, il n'y a pas de bien, et celui qui se précipite dans ses démarches, pèche.

Il n'y a point d'homme sur la terre qui ne pèche.

*péché, m., Sünde; гръх, согръщеніе; sin.

Le péché ne laisserait pas d'être péché sans loi; mais il est encore plus connu par la loi et devient même plus péché et plus extrêmement péché. (Mlle. de Scudéry.)

Je hais ces gens chagrins qui mettent du péché à tout, et ces docteurs faciles et complaisants qui n'en mettent à rien.

(Saint - Évremont.)

pécher, v. a., sünbigen, sich vergeben; гръшить; to sin. Le scandale du monde est ce qui fait l'offense, Et ce n'est pas pécher que pécher en silence.

(Tartuffe.)

pêcher, v. a., fischen, angeln; ловить, удить; to fish, angle.

Pêcher, c'est labourer la mer, et la mer donne plus de profit à ceux qui l'exploitent que les plus riches produits du sol. (Ch. Lemonnier.)

pêcher, m., \$firfichbaum; персиковое лерево; peach-tree. Le pêcher, que les Anciens consacraient à Harpocrate, s'élève dans la retraite et le silence. (Châteaubriand.)

Le pêcher vient des régions les plus tempérées de la Perse. On le nommait chez les Grecs persica mela, chez les Romains amygdalus persica, ou malum persicum, dont par corruption on a fait pessicum, d'où est venu le mot pêche, pêcher.

(Jules Saint-Amour.)

*pécheur, m., Sünder; гръшникъ; sinner.

Il faut être inexorable au péché, mais humain au pécheur. (Fléchier.)

Les vrais dévots de cœur sont aisés à connaître; Jamais contre un **pécheur** ils n'ont d'acharnement: Ils attachent leur haine au péché seulcment. (Molière.)

Ah! pourquoi les pécheurs ne sont-ils pas, comme nos députés, enclins à l'amendement?

pêcheur, m., Fischer; pubaku; fisher.

Ceux qui donnent le branle à un État sont les premiers enveloppés dans sa ruine: le fruit du trouble ne demeure guère à celui qui l'a excité, il bat et brouille l'eau pour d'autres pêcheurs. (Montaigne.)

Que les dieux rient de bon cœur quand les pêcheurs d'argent se prennent dans leurs propres filets! (Érasme.)

*peigne, m., Ramm; гребень; comb; —, il, prés. d. v. peigner, fämmen; чесать; to comb.

L'herbe est le poil de la terre, et le zéphir est le peigne qui le démêle. (Saadi.)

Un perruquier de Versailles, voisin du lieu des séances de l'Assemblée Constituante, avait mis sur son enseigne: Je rase le clergé, je peigne la noblesse et j'accommode le tiers-état.

Comment le goût a-t-il pu souffrir qu'on plaçât parmi tant de beaux tableaux (au palais Pitti) cette Vénus qui peigne l'Amour? Est-ce que l'Amour a besoin d'être peigné? Cherchez dans la chevelure de l'Amour une feuille de rose tombée de sa couronne, lorsqu'il aura tendu son arc. (Dupaty.)

peignent, ils, prés. d. v. peindre, malen; писать, красить, изобразить; to draw, paint, describe.

Les poètes peignent avec la parole, et les peintres parlent avec le pinceau. (Annibal Carrache.)

Les auteurs se peignent dans leurs ouvrages.

*peine, f., Strafe, Mühe, Rummer; наказаніе, трудь, скорбь; punishment, trouble, sorrow.

La peine poursuit le crime comme l'ombre suit le corps.

Le méchant a beau fuir la peine de son crime, il la porte avec lui. (Fontenelle.)

Éviter les peines, c'est le premier art de la vie. (Sénancourt.) Les peines de la vie sont presque toujours celles qui se cachent; et tel qui a résisté à leur violence succombe à leur durée. (Mad. Cottin.)

La femme qui tue son ravisseur pour conserver sa pudicité, ne mérite aucune peine et est plutôt digne de récompense que de blâme. (Jousse.)

peine, à —, loc., faum; едва, лишь только; hardly, scarcely.

La vie est courte, c'est bientôt fait; le fleuve qui nous entraîne est si rapide, qu'à peine pouvons-nous y paraître.

(Mad. de Sévigné.)

pêne, m., Schloßriegel; замычка, замочн. языкъ; bolt of a lock.

Les voleurs ont donné le nom de rossignol aux clefs informes des serruriers, sans doute à cause du plaisir qu'ils éprouvent à entendre leur chant nocturne, lorsqu'ils grincent sur le pêne de la serrure. (A. Dumas.)

penne, f., Schwungseber; правильное перо; beam-feather.

Les armes des Caffres sont des flèches courtes, sans pennes, armées de fer et toujours empoisonnées; de près ils se servent de casse-tête en bois dur ou en galets, et chacun de leurs coups tue un ennemi. (Arago.)

*peiner, v. a., abmüben, quälen; утомить, досадить; to pain, trouble, work hardly.

L'homme de bien est celui qui n'est ni saint ni dévot, et qui s'est peiné de n'avoir que de la vertu. (La Bruyère.)

penné, adj., besiedert, mit seberartigen Rippen versehen; персистый; pennate.

Presque toutes les feuilles pennées ou digitopennées présentent le phénomène du sommeil, c'est-à-dire que le soir les folioles s'abaissent et s'appliquent l'une contre l'autre, tandis que, dans le jour, elles sont horizontales ou dressées. M. de Candolle changea leurs habitudes en les éclairant la nuit et en les tenant pendant le jour dans une profonde obscurité.

*peinte, part. pass. f. d. v. peindre, malen; писать, изобразить; to draw, paint.

Sois toujours douce, honnête, affable et sage;

D'une coquette évite l'art flatteur:

Que la candeur, peinte sur ton visage,

Fasse juger des vertus de ton cœur. (Mad. Perrier.)
Que votre âme et vos mœurs, peintes dans vos ouvrages,
N'offrent jamais de vous que de nobles images. (Boileau.)

pinte, f., Binte, Ranne; пинта, кружка; pint.

La répétition continuelle de la même fadeur est pour moi comme la pinte que versait autrefois le bourreau dans la torture de l'eau. (Balzac.)

*pékin, m., Philister; филистерь, разночинень; civilian, non-

soldier.

Le général D. parlait avec chaleur devant Talleyrand de diverses personnes qu'il qualifiait de pékins. «S'il vous plaît, général, lui dit le prince, qu'appelez-vous pékin?» Nous autres, nous appelons pékin tout ce qui n'est pas militaire. «Ah! fort bien, répond T., tout comme nous, nous appelons militaire tout ce qui n'est pas civil.»

Péking, n. pr., Befing; Пекинъ; Pekin.

Les missionnaires jésuites qui ont passé trente et quarante ans à Péking, où ils ont étudié la langue, les sciences, les arts et l'histoire des Chinois, s'accordent presque tous à donner à l'imprimerie chinoise plus de seize cents ans d'antiquité. Couplet est le seul qui ne la date que de l'an 930 de notre ère. (P. Capelle.)

J'aime cette maxime chinoise: l'âme n'a point de secret que la conduite ne révèle. Cela est vrai à Paris comme à Pé-

king. (Suard.)

*pèle, il, prés. d. v. peler, abhaaren, abichailen, abhauten; ощинать волосы, облунить, кожуру снимать; to make bald, to scald, peel, strip.

Deux femmes, l'une jeune, l'autre de quarante ans,

Maniaient les cheveux de leur grison fidèle;

La vieille ôtait les noirs et la jeune les blancs. Ah! pauvre sot! tu crois qu'on te frise — on te pèle.

(Boursault.)

pêle-mêle, adv., verwirrt, burcheinander, unordentlich; безпорядочно, запутанный; pell-mell, confusedly.

Terre, cieux, éléments pêle-mêle diffus

Ne formaient autrefois qu'un vaste amas confus. (Ovide.)

pelle, f., Schaufel; sonara; shovel.

Saint-Fiacre, patron des jardiniers, est représenté avec une pelle à la main. Les jardiniers d'une paroisse de Paris prièrent Piron de leur composer une inscription pour mettre au bas de la statue de leur saint. Il leur donna les deux vers suivants: «Le grand Fiacre avec sa pelle, se voit ici dans la chapelle.» Les jardiniers n'en étaient pas contents et prièrent Piron de changer l'inscription. Il fit mettre: «Se voit ici dans la chapelle Le grand Saint-Fiacre avec sa pelle,» et ils s'en allèrent contents.

*pelé, adj., fahl, haarlos; плышивый, лысый; bald, bare. Louis VII fut le premier roi sans barbe: docile aux volontés sacerdotales, il se fit raser publiquement par Pierre Lombard, évêque de Paris, malgré les représentations d'Éléonore, sa femme. Les courtisans, toujours singes du prince, imitèrent

Louis, et l'on n'aperçut plus que des mentons pelés. alors que commença à se former une corporation de barbiers.

Pélée, n. pr., Beleus; Пелей; Peleus.

Nos ancêtres ont cru qu'un crime, un meurtre impie Par des lustrations se répare et s'expie. L'erreur vint de la Grèce, où, dans l'onde plongé, Un meurtrier se crut de son meurtre purgé. Ainsi le fils d'Actor fut absous par Pélée, Et Pélée à son tour, dans les champs d'Héraclée,

Du meurtre de Phocus par Acaste est absous. (Ovide.) peler, v. a., abbrühen, abschälen; ощинать волосы, обварить, облупить; to make bald, to scald, peel.

Peler, ôter le poil, dérive du lat. piluare; peler, ôter la

peau d'un fruit, dérive de pellis.

pellée, f., eine Schaufel voll; sonatka vero; a shovelful.

Pellée, pellerée, pelletée, autant qu'il peut en tenir sur une pelle. On dit une pellée de plâtre, une pellerée de graine, une pelletée de terre. (Acad.)

*pendant, m., Gegenstück, Seitenstück; паринкъ, дружка; fellow,

counter-part.

Au lieu de créer des termes nouveaux, il serait utile d'examiner parmi les anciens ceux qu'on peut réhabiliter; ce serait un ouvrage qui, exécuté par un homme de goût, servirait de pendant aux synonymes français; la langue, en augmentant ses fonds, serait moins sujette à la monotonie qu'on lui reproche, et on ne l'accuserait plus de ressembler à ces avares qui périssent d'inanition à côté de l'or qu'ils ont accumulé. (Dorat.)

pendants d'oreilles, m. pl., Ohrgehänge; подвъска; ear-bob. On appelait autrefois pendants d'oreilles les gens obséquieux qu'on voit toujours pendus aux oreilles des grands. Ce sobriquet mérite d'être conservé; il n'y a pas de mot qui peigne

mieux la chose. (Henri Estienne.)

pendant, prép., währenb, unterbeffen; во время, въ, во; during, in the time of.

En fait de politique, les Anglais réfléchissent mûrement avant d'entreprendre quoi que ce soit, et ne cessent d'y penser pendant qu'ils y sont; les Allemands pensent à ce qu'ils auraient dû faire, ils ont beaucoup d'esprit — après coup; les Français ne pensent ni avant, ni pendant ni après la besogne. Voilà pourquoi ils ne font seulement pas de révolutions, mais ils les refont encore. (Famina.)

pendant, part. prés. d. v. pendre, hangen, hangen, anhangig fein; повъситъ, въщать, быть производнимать въ судъ; to hang

in Court.

Exaspérés par les désastres essuyés en Navarre, les Français sortirent de leur caractère et commencèrent une guerre de barbares, pendant et fusillant autant d'officiers et de soldats qu'ils

en pouvaient prendre. (Ch. Didier.)

En Chine, il est censé que toutes les affaires pendantes doivent être réglées de concert et à la satisfaction des parties la veille du nouvel an. A cette époque le pouvoir des mandarins reste suspendu durant quelques jours. (Le Pr. E. Galitsin.) *pendule, m., Benbel; маятникъ; pendulum.

La grande lampe de bronze suspendue dans la nef du Dôme de Pise, a un intérêt historique; on prétend que ses oscillations

mirent Galilée sur la voie de la théorie du pendule.

La civilisation, comme un pendule, est destinée à osciller invariablement entre deux pôles qu'elle ne peut jamais franchir. (Ledru-Rollin.)

pendule, f., Pendeluhr, Tisch =, Wanduhr; часы; time-piece,

chimney - clock.

Ce n'est point un avantage d'avoir l'esprit vif, si on ne l'a juste. La perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

*pension, f., Bension; пенсія, пенсіонь; pension, boarding-

school, boarding-house.

Le faisan doit être attendu comme la pension d'un homme de lettres qui n'a jamais fait d'épîtres aux ministres et de madrigaux à leurs maîtresses. (E. Blaze.)

C'est en vain que le communiste Prêche sur la propriété; Ce n'est qu'en pension qu'existe La véritable égalité. (Decourchant.)

pensions, nous, d. v. penser, benten; думать; to think.

Qu'importe que d'autres aient pensé de même, ou autrement que nous, pourvu que nous pensions juste, selon les règles du bon sens et conformément à la vérité. Il est assez indifférent que notre opinion soit celle d'Aristote, pourvu qu'elle soit selon les règles du syllogisme. (Diderot.)

*pepin, m., Ясти; зернышко; kernel, pip.

Anacréon vit terminer sa carrière, à l'âge de quatre-vingtcinq ans, par le **pepin** d'un raisin qui s'arrêta au gosier, et lui donna la mort.

Pepin, n. pr., Фіріп; Пипинъ, Пепинъ; Pepin.

Les premières orgues qu'on ait vues en France furent apportées par les ambassadeurs de l'Empereur Constantin Copronyme, qui les offrit au Roi Pepin.

*perçant, adj., burфвортень, burфвиндень, фагf; провявтельный, проницательный, острый; piercing, sharp, keen.

Le plaisir, d'une aile légère, Fuit en nous **perçant** de ses traits; Mais la gloire aussi passagère A-t-elle les mêmes attraits? (Bernis.)

Partout les rayons perçants de la vérité vont venger la vérité qu'on a négligé de suivre. (Fénélon.)

persan, a. et m., perfifth, Berfer; персидскій, Персіянивъ; persian.

En prose on doit appeler perses les anciens habitants de cet empire, et persans ceux d'aujourd'hui.

*perce, il, prés. d. v. percer, burchstechen, s bohren, s bringen; проколоть, просверлить, прониквуть; to pierce, penetrate.

La Censure épargne les corbeaux et perce les colombes. (Juvénal.)

A qui veut fortement les choses, nul obstacle n'est difficile. Un génie appliqué perce tout, se fait faire place, et arrive enfin à son but. (Bossuet.)

Perse, m., Berser; Bersius; Repcisuurs; Repcisi; Persian; Persius.
Pour marquer le chagrin qu'ils éprouvaient à la perte d'un
parent ou d'un cheval favori, les Perses laissaient pousser leurs
cheveux et coupaient leur barbe; ils portaient le deuil en jaune.

Je n'ai rien emprunté de Perse ni d'Horace,

Et je n'ai point suivi Juvénal à la trace. (Boileau.) Perse, perse, f., Bersien; Kattun, Ziţ; Персія; ситецъ; Persia, chints.

Les Persans n'entretiennent, à proprement parler, de commerce régulier qu'avec les Indiens, qui leur apportent entre autres ces belles toiles peintes qu'on appelait autrefois perses, parce qu'elles venaient par la Perse, avant la découverte du Cap de Bonne-Espérance. (Olivier.)

Il est cent fois préférable de vivre dans la perse qu'on a payée de son argent plutôt que de vivre dans du velours soldé par l'argent des autres. (Fortunio.)

*percée, f., Freisicht, Durchsicht, Durchgang; просъка; vista,

glade, riding.

J'aime dans les bois ces chemins qui dérobent longtemps leur percée, et semblent, comme la vie, ne jamais finir ou finir à tout instant. (A. Delrieu.)

percer, v. a., befannt werben, burchbringen, burchlöchern, детreißen; успыть, появиться, пробить, терзать; to pierce; tear to pieces.

Îl est bien difficile à un homme vertueux de percer, quand il est sans cesse occupé des moyens de subsister. (Juvénal.)

Il y a bien des choses dont n'osent parler ceux qui ont

leurs habits percés. (Juvénal.)

L'empereur Justin ne savait ni lire, ni écrire; il se servait, pour signer son nom, d'une lame d'or percée, et qu'il n'avait qu'à tremper dans l'encre avant de l'appliquer sur le papier. Persée, n. pr., Berseus; Hepcens; Perseus.

La nuit est de retour . . .

Oberve et tu verras Pégase qui se lève.

Quand Persée autrefois le frappa de son glaive,

De la tôte aux cheveux hérissés de serpents

On dit qu'il s'élança, les crins encor sanglants. (Ovide.) *perche, f., Stange, Ruthe; mecra, перша (20 фут.); pole, perch.

Placés à l'abord d'un précipice, les Caffres posent à terre un débris de quelque animal, et dès qu'une bête féroce se fait entendre, ils s'accrochent aux anfractuosités d'un rocher à pic et agitent à l'aide d'une perche une sorte de mannequin dont ils ne sont éloignés que de trois ou quatre brasses. La bête se précipite sur le mannequin, et tombe au fond du précipice, où d'autres Caffres apostés l'achèvent aussitôt. (Arago.)

A Jersey, chacune des églises, pour exercer son droit d'asile, avait un chemin qui menait hors de Normandie. Les gens du pays appelaient ce chemin *perquage*, parce qu'il devait avoir la largeur d'une **perche**. (F. Hugo.)

perche, f., Bars; окунь; perch (fish).

Quel imprudent, surpris au piège inattendu,

A l'hameçon fatal demeure suspendu!

Est-ce la truite agile, ou la carpe dorée,

Ou la perche, étalant sa nageoire pourprée? (Delille.) perche, il, prés. d. v. percher, sich segen, sigen; състь, садиться; to perch, roost on, upon.

La corneille, ô Mînerve, auprès de ton oiseau, Sans querelle **perchait** sur le même rameau,

Et près de l'épervier reposait la colombe. (Ovide.)

*personne, f., Person; ocoóa; person.

Le vulgaire recherche les grands, non pour leur personne,

mais pour leur pouvoir; et ceux-ci l'accueillent par vanité ou par besoin. (Napoléon.)

La haine fait tout blâmer dans les personnes qu'on hait, et

y noircit jusqu'aux vertus. (Duclos.)

personne, une jeune —, s. f., ein junges Mädchen, Fräulein;

молод. дъвица, барышня; young lady, miss.

En Angleterre, une jeune personne soupçonnée d'une faute meurt sur le champ de mort civile. Elle quitte la société pour tomber dans un abîme où elle demeure complètement oubliée. (Mad. Trollope.)

personne, pron., jemand, niemand; кто нибудь, никто; апу

one, nobody.

Qui de vous sur des bruits incertains l'ouît jamais parler

mal de personne. (Fléchier.)

Personne n'a trompé tout le monde, et tout le monde n'a

trompé personne. (Sénèque.)

Si les peuples savaient quelles peines et quels travaux sont attachés à la royauté, personne ne ramasserait un diadème, s'il le trouvait à ses pieds. (Séleucus.)

*peste, f., Beft; чума, язва, зараза; plague, pest.

Sire, vous vivez dans l'abondance et vous ne connaissez pas la famine; mais la famine amène la peste et la peste atteint les rois. (Mérainville, Évêque de Chartres, à Louis XV.)

Il n'est pas de peste plus dangereuse dans la société qu'une finesse maligne cachée sous le voile de la simplicité. (Marin.) peste! int., pottausend! дин Тенбе! ахти! чёрть возьми! bless me! deuce!

Peste soit du dieu des vers, Dont la stérile abondance

M'entraîne à tort, à travers! (Piron.)

peste, il, prés. d. v. pester, fluchen, fcmahlen; бранить, ругать; to rail at, storm.

On disait à Boileau qu'une goutte funeste

Mettait à chaque instant Boisrobert en danger.

Ah! répondit Boileau, sans doute il jure, il peste?

Hélas! Monsieur, reprit le messager,

C'est le seul plaisir qui lui reste. (Imbert.)

Pesth, n. pr., Besth; Hecte; Pesth.

Pesth, en vieux hongrois, signifie Orient. — Après le désastre de Mohacs (1526), Pesth tomba sous le joug des Turcs et ne fut reconquis par les chrétiens qu'en 1686. — L'Université de Pesth est la seule qu'il y ait en Hongrie. (Malte-Brun.) *peu, m., wenig, gering; mano; little.

Se contenter d'une fortune médiocre est la meilleure preuve de philosophie; toutes les autres semblent douteuses. Celui qui sait vivre de **peu**, donne seul une haute garantie de la probité et du courage qu'il saurait conserver dans des situations difficiles. (Droz.)

peu à peu, adv., nach und nach, unvermerft; maso no masy; by degrees, gradually.

L'amitié se forme peu à peu, avec le temps, par la pratique. (La Bruyère.)

peut, il, prés. d. v. pouvoir, fönnen, vermögen; мочь, быть въ силахъ; to be able.

Il faut suivre la fortune dans ses caprices, et la corriger quand on peut. (Napoléon.)

Un jeu sage et réglé ne fut jamais un crime. Pour délasser l'esprit, on peut jouer un peu;

Mais ce plaisir permis devient illégitime

Dès que le jeu n'est plus un jeu. (Le P. Porée.)

*peuple, m., Ŝelf; народъ; people.

Le peuple est un animal à beaucoup de langues et peu d'yeux. (Frédéric II.)

Tout pour le peuple, rien par le peuple. (Napoléon.)

Rarement la corruption commence par le peuple. (Montesquieu.)
Ce qu'il entend dire sans cesse, le peuple finit par le croire. (Louis Blanc.)

peuple, il, prés. d. v. peupler, bevössern; населить; to people.

L'art corrige les fruits, leur prête des rameaux,

Et peuple nos vergers de citoyens nouveaux. (Delille.) *peut-être, adv., vielleicht; можеть быть; perhaps.

En fait de religion, il n'y a pas de pent-être; la foi est

incompatible avec le doute. (Famina,)

Il n'y a peut-être pas de roi qui ne puisse être des cendu d'un esclave, ni d'esclave qui ne puisse être descendu d'un roi. (Lamothe le Vayer.)

peut être, fann sein; momert butts; can be, may be.

L'estime du monde ne suit pas nécessairement et toujours les grandeurs de la terre; le trône lui-même ne suffit pas pour l'attirer; c'est un bien qui peut être, jusque dans les familles des princes, un sujet de distinction et de légitime orgueil. (O. de Vallée.) *pic, m., Spishaue; 10ms, кирка; pick, pick-axe.

Prends ton pic et me romps le caillou qui te nuit;

Hercule veut qu'on se remue,

Puis il aide les gens. (La Font.)

pic, m., Grünspecht; дятель; wood-pecker.

Dans les calomnies ineptes dont les oiseaux sont l'objet, nulle ne l'est plus que de dire que le pic, qui creuse les arbres, choisit les arbres sains et durs. Le bon sens indique assez que le pauvre animal, qui vit de vers et d'insectes,

cherche les arbres malades, cariés, qui résistent moins et qui lui promettent une proie plus abondante. (Michelet.)

pic, m., Spitherg, Bid; пикъ; реак.

Pyrénées, vient du patois pics nérés, pics noirs, et par corruption Pyrénées, nom sous lequel les habitants du pays désignaient d'une manière générale tous ces pics rangés en chaîne de l'une à l'autre mer. (N. Boubé.)

Les Africains errants avec un culte étrange Sur les pics décharnés du fleuve de l'Orange, Chez eux le nom français n'est point encor venu; Ils n'ont jamais prié le Créateur suprême; Ils ignorent le monde, ils ignorent Dieu même: Bonaparte leur est connu! (Méry.)

ріс, \dot{a} —, adv., fenfrecht; отвъсно; perpendicularly.

Dans les grandes crises politiques, tout gouvernement voit sa marche hérissée d'obstacles; il rencontre tantôt une montagne escarpée, tantôt une rivière profonde et rapide qui l'arrête; la passion lui conseille de gravir à pic le rocher, et il tombe; de remonter le fleuve, et il se noie; la raison lui dit de tourner la montagne, de traverser la rivière en descendant le courant, et il arrive. (De Ségur.)

pique, f., Bife; nuka; pike.

Le moyen-âge a nommé perche, perchot ou bois l'instrument de guerre plus tard connu sous le nom de pique.

Murat! ah! tout est dit! il suffit qu'on le nomme! C'est la gloire incarnée et la valeur faite homme. Qu'on lui trouve un rival dans les âges anciens, Dans les rangs hérissés de flèches et de piques! Récitez les exploits des poèmes épiques:

Ils pâlissent devant les siens! (Méry.)

pique, il, prés. d. v. piquer, stechen; колоть; to prick, sting. Les hommes sont comme les animaux: les gros mangent les petits, et les petits les piquent. (Voltaire.)

Je ne fais pas grand cas, pour moi, de la critique.

Toute mouche qu'elle est, c'est rare qu'elle pique. (A. de Musset.)

Mon premier roule,
Mon second coule
Dans les flots d'une mer.
Mon entier pique,
Sans être pique,
Ni corps pointu de fer. ('uop.ny())

pique, il se, prés. d. v. se piquer, stolz sein, seine Ehre in, auf etwas segen; хвастаться, чваниться; to pride one's self in.

Le gouvernement actuel de l'Autriche ne se pique ni d'humanité, ni de morale, il l'a assez montré. (Rev. Brit. 1856.)

*pie, f., Eister; сорока; pie, magpie.

Le ventre a fait apprendre aux pies et aux corbeaux à parler. (Perse.)

Les femmes et les avocats sont plus bavards que les

pies. (Famina.)

Les anciens ne refusaient point la sépulture aux animaux. Plutarque raconte que la pie qui allait tous les matins saluer Tibère et ceux qui avaient coutume de faire leur cour à cet empereur, en appelant chacun par son nom, fut portée couverte de fleurs jusqu'à son bûcher, au son des instruments, suivie du peuple, et inhumée en cérémonie.

pie, adj., fromm; благочестивый; pious.

Au moyen-âge, c'était une œuvre pie de faire, la veille de la Saint-Jean, des perquisitions dans les gouttières, de s'emparer de tous les chats qui s'y étaient réfugiés, et de les enfermer dans une grande cage qu'on plaçait sur le feu de joie pour en faire un auto-da-fé. Cette coutume bizarre ne fut abolie que par Louis XIV.

pie, adj., schectig; marin; pie-bald, pied.

Turenne avait, quand il mourut, un cheval pie; on l'appelait la Pie. Les officiers, ayant perdu le commandant, étaient embarrassés comment faire marcher l'armée. Les soldats s'écrièrent: «qu'on nous mette la Pie à la tête, nous la suivrons partout où elle ira.» Jamais éloge de Turenne ne valut celui-là.

pis, adv., schlechter, schlimmer, arger; xyme, xymin; worse.

Le changement du pis au mieux n'est jamais sans inconvénients, car il y a dans la constance et la stabilité un avantage général et durable qui doit contrebalancer toujours les avantages lents et tardifs d'une correction graduelle. (Rich. Hooker.)

Le gouvernement c'est la force même: il faut qu'il triomphe; tant pis pour lui s'il ne triomphe pas. On n'écoute jamais ses excuses, quand il explique pourquoi il n'a pas réussi. (Thiers.)

Ne nous flattons pas: nous détestons les Tibère, les Néron, les Caligula, les Domitien; peut-être en ferions-nous autant et pis qu'eux si nous nous trouvions comme eux au-dessus des lois, et sans aucune inquiétude des choses de l'avenir. (Charpentier.)

pis, m., Euter, Bițe; вымя; teat, dug.

Sont considérées comme sorcières les femmes qui se vantent d'avoir fabriqué des nuages remplis de grêle, transporté l'herbe vivante d'un pré dans son propre domaine, fait passer le lait d'une vache dans le pis d'une autre vache, etc. (Henri Boguet.)

On lisait il y a quelques années dans un village de la vallée de Montmorency l'enseigne suivante: Ici l'on vend d'excellent lait d'ânesse, tout chaud et naturel, tel qu'il sort du pis de la vache.

* pierre, m., Stein; камень; stone; — pierre de touche, s. f., Brobierstein; оселовъ, пробири. камень; touche-stone.

Les larmes sont des fontaines qui coulent sur la pierre où

l'ange du Seigneur inscrit nos péchés. (Saadi.)

Une révolution politique est la pierre de touche de l'honneur, du courage et des autres vertus qui distinguent du vulgaire l'homme supérieur et vraiment digne du respect de ses semblables; mais comme la pierre de touche use insensiblement les métaux dont elle constate l'excellence, les révolutions finissent aussi par user nos vertus, lorsque les épreuves sont trop multipliées. (Le Baron de Stassart.)

La pierre philosophale est une coquette qui attire tout le

monde et qui n'accorde ses faveurs à personne.

Pierre, n. pr., Beter, Betrus; Nërps; Peter.

Les Russes ont fait, en quatre-vingts ans que les vues de Pierre ont été suivies, plus de progrès que nous n'en avons fait en quatre siècles. (Voltaire.)

Le principe de l'autorité est aussi inflexible que le Saint-Pierre de Rome, qui est tout en bronze; on ne le fera pas fléchir, on le brisera: s'il fléchissait, ce ne serait plus le principe de l'autorité. (G. Drouineau.)

*piété, f., Frömmigfeit; благочестіе, набожность; piety, godliness.

La piété est une sagesse sublime qui surpasse toutes les autres, une espèce de génie qui donne des aîles à l'esprit. (Joubert.)

La véritable piété ne doit être ni minutieuse, ni ridicule,

parce qu'elle deviendrait méprisable. (Massillon.)

La véritable piété s'accorde avec tous les plaisirs raisonnables. (Bourdaloue.)

Ce qui décrie la piété parmi les gens du monde, c'est que beaucoup d'esprits mal faits la réduisent à des pratiques basses et superflues, et abandonnent l'essentiel. (Fénélon.)

Les joies de la piété ne sont comprises que par ceux qui les goûtent. De tous les bonheurs, c'est celui dont l'expression doit être la plus mesurée et la plus humble devant ceux qui ne la partagent pas. «Quand tu entres chez un aveugle, dit un proverbe arabe, ferme les yeux.» (Mad. de Swetschine)

piéter, v. a., fuß halten; стоять на мысть, побуждать, упря-

миться; to foot the mark, stand out against.

Pieter, au jeu de quilles, signifie tenir le pied au lieu marqué. — Piéter veut encore dire disposer à la résistance: piéter quelqu'un contre les avis qui lui viendraient. (Il se prend rarement en bonne part.) Se piéter, se disposer à résister: Les Stoïciens se piétaient contre la douleur.

*pieu, m., Pfahi; коль, свая; stake, pile.

Le supplice de la croix était en usage dès la plus haute antiquité. Cet instrument n'avait pas toujours la même forme; ce n'était d'abord qu'un simple pieu; ensuite on y ajouta une pièce de bois transversale, placée tantôt au sommet du pieu (la croix de St.-Antoine) tantôt un peu plus bas, comme dans la croix latine, qui, suivant la plupart des Pères, a servi au supplice de Jésus-Christ. (Grolier.)

pieux, adj., gottesfürchtig, fromm; набожный, благочестивый;

pious, godly.

Le plus savant et le plus éclairé des hommes ne mérite plus d'être cru, dès qu'il est fourbe; non plus que l'homme le plus pieux et le plus saint, dès qu'il parle de ce qu'il ne sait pas. (Diderot.)

*pile, f., Šchicht, Haufen; стопа, куча, груда; heap.

Hummel ne parlait qu'avec dédain de la musique et ne semblait en apprécier que les avantages d'argent. «Quelles pensées vous préoccupaient quand vous écriviez votre sublime septuor?» lui demandait-on. — «Aux piles d'écus qu'il me vaudrait», répondit-il.

pile, f., Brückenpfeiler; столбь; pier.

Un enfant se noya le 20 avril 1718. Sa mère prit un pain bénit, y planta un cierge allumé, le mit dans une écuelle et l'abandonna au fil de l'eau, espérant que l'écuelle s'arrêterait à l'endroit où était le noyé. Mais elle s'en alla vers deux bateaux de foin qui s'allumèrent tout-à-coup; les bateaux enflammés vinrent heurter contre les piles du Petit-Pont, dont les maisons s'embrasèrent aussitôt, et tout fut en cendres au bout de deux heures. (Hist. de Paris.)

pile, f., Rudfeite ber Mungen; anne; pile.

Pile vient d'un ancien mot qui signifie prince, aussi est-ce le côté où est la tête du prince qu'on nomme pile, ou bien de pyle qui en ancien gaulois se disait pour navire, d'où dérive pilote, car en la première monnaie était représenté un navire ou l'arche de Noé. — Les Romains jouaient comme nous en jetant en l'air une pièce de monnaie, et ils disaient Caput aut navis, tête ou vaisseau. (Borel.)

pile de Volta, voltarque, galvanique, s. f., galvanische Säule;

Вольтовъ столбъ; Voltaic column.

Le danger extrême a une vertu sur l'âme aussi terrible que celle des plus puissants réactifs sur le corps: c'est une pile de Volta morale. Peut-être le jour n'est-il pas loin où l'on saisira le monde par lequel le sentiment se condense chimi-

quement en un fluide, peut-être pareil à celui de l'électricité. (Balzac.)

pile, il, prés. d. v. piler, ftampfen, ftogen, reiben; толочь,

растолочь; to pound, bray, bruise.

Quand tu pilerais un insensé dans un mortier parmi du grain qu'on pile avec un pilon, sa folie ne se détachera pas de lui. (Prov. XXVII, 22.)

pille, il, prés. d. v. piller, plündern, stehlen, rauben; грабить,

украсть; to plunder.

Au lieu d'un temple où l'Amour brille, Cythère aujourd'hui n'est qu'un bois Où sans pudeur on vole, on pille

Comme aux finances de nos rois. (Beaumarch.)

*pilier, m., Pfeiler, Stüte, Säule; crozos; pillar, column. Que nos fils soient comme de jeunes plantes, Fraîches toujours, et toujours florissantes,

Et qu'en beauté nos vierges soient aux yeux

Des hauts piliers d'albâtre précieux. (Ps. CXLIV.) piller, v. a., rauben, stehlen, plünbern; грабить, украсть; to

plunder.

Ce que vous prendrez aujourd'hui, un autre vous le prendra demain. Piller, voler, c'est donc attaquer le pauvre aussi bien que le riche, c'est renverser le fondement de toute société parmi les hommes. (Lamennais.)

Un soldat n'a plus de discipline des qu'il peut piller, et si en pillant il s'est enrichi, il devient aussitôt un mauvais sol-

dat, il ne veut plus se battre. (Napoléon.)

*pilori, т., Schandpfahl; позорный столбъ; pillory.

En 1675 on prohiba à Berne le tabac sous peine du pilori, et cette prohibition fut inscrite sous le titre du VIIe commandement de Dieu. Il est à remarquer que la secte demi-chrétienne qui sous Tien-Té fait la guerre aux Mandschous, défend l'opium, et le considère également comme faisant partie du commandement contre l'adultere. (Corresp. de Hamb., sept. 53.)

La voix toute-puissante de la vérité parlera, et les méchants qui ont fait trembler les bons, seront cloués au pilori de

l'histoire. (Schölcher.)

N'imitons pas ces justiciers inexorables qui lapident sans merci de pauvres morts attachés au pilori de l'histoire pour avoir un moment faibli dans l'accomplissement du devoir. (H. d'Audigier.) piloris, m., Bijamratte; мускусовая крыса; musk-rat.

Les habitants de la Martinique mangent le piloris, mais ils sont contraints, après l'avoir écorché, de le laisser exposé à l'air une nuit entière, et même d'en jeter le premier bouillon, pour en ôter la trop grande odeur de musc. (Du Tertre.)

*pinçons, nous, prés. d. v. pincer, kneifen, ein Saiteninstrus

ment spielen; шипать, играть; to pinch, play.

... Nous pinçons à nous deux de la guitare, votre frère jone du violon, ma sœur tient le piano, et chaque lundi nous avons une soirée musicale à peu de frais. Vous y êtes invité, en voulez-vous? — «Connaissez-vous le dicton: Dieu nous préserve du vin du crû, de la fortune du pot et d'un concert d'amateurs!» (P. de Kock.)

pinson, m., Finte; зябликъ; greenfinch, fringilla.

Quand le mari a de l'humeur, la femme est sûre de s'en ressentir; c'est une des infortunes du mariage. Il faut que mon mari ait perdu de l'argent à la bourse, car alors, quand il en revient, il a toujours un ton bourru. Mais quand il a gagné, oh! il est gai comme un pinson. (Marryat.)

La grisette est un pinson Lançant au vent qui l'emporte Le refrain de sa chanson.

Les amoureux et les pinsons n'ont qu'une chanson. (W. Ténint.)

*pipe, f., Pfeife, Tabackpfeife; трубка; pipe.

En vain peint-on le Turc mollement couché, fumant sa pipe sans penser: l'ignorance et la sottise ont leurs jouissances, comme l'esprit et le savoir; mais on ne peut envier le repos des esclaves, ni appeler bonheur l'apathie des automates. (Volney.)

Il suffit de la pipe d'un caporal français pour mettre le feu aux possessions autrichiennes en Italie. (Le Constitutionnel.) pipe, il, prés. d. v. piper, loden, betrügen; ловить, обманунть;

to decoy, cheat.

En matière de fourbe, monsieur Gaureau est maître, il y pipe, il duperait Satan et Ignace Loyola. (Famina.)

*pipée, f., Bogelfang mit ber Lochfeife; птичья ловля принан.

дудкою; catching birds with a bird-call.

Après que le roi (Charles IX) eut fait la Saint-Barthélemy, il disait en riant et en jurant à sa manière accoutumée, et avec des paroles que la pudeur oblige de taire, que sa grosse Margot en se mariant, avait pris tous ses rebelles huguenots à la pipée. (L'Estoile.)

Le mot pipée est une onomatopée du cri, ou du pippis des petits oiseaux, parce que, dans la chasse à la pipée, on imite aussi le cri de ces petits oiseaux, ou l'on en fait crier, afin

d'attirer les autres. (Nicot.)

piper, v. a., loden, betrügen, Würfel verfälschen; ювить, обиануть, подавлать игр. кости; to decoy, cheat, cog.

Le peuple est juge peu exact, facile à piper, facile à con-

tenter. (Montaigne.)

Si un joueur gagne à tous les coups, c'est que les dés sont pipés; si toutes les opinions, tous les journaux s'accordent à louer quelqu'un, c'est qu'ils sont gagnés ou vendus, car l'approbation universelle est impossible. (Scribe.)

*piquer, v. a., stechen; notote; to prick.

Les affaires délicates ressemblent aux épingles: faute de les

prendre par le bon bout, on risque de se piquer.

Les ambassadeurs siamois apportent dans la rédaction de leur journal le plus grand soin. Autrefois, à ceux qui oubliaient dans leurs notes quelque circonstance principale, on piquait la tête avec la pointe d'un sabre.

piquer, se —, v. r., empfinblich werben; — se — de, stolz auf etwas fein; обижаться; гордиться; to be offended; to pride one's self.

> D'où viennent les querelles, Les disputes sans fin, les haines éternelles?

C'est qu'on est prompt à se piquer,

Et toujours très lent à venir s'expliquer. (Morel.)

En France, à toutes les époques et dans toutes les conditions, les hommes éminents se sont piqués de bien écrire. Politique, guerrier, courtisan, quiconque a dû s'adresser à des Français s'est présenté devant des juges qu'on ne peut convaincre, à moins de les séduire. (Mérimée.)

piquer l'assiette, schmarogen; блюдолизничать, тунеядствовать;

to spunge.

Un parasite, voulant enlever une poire à la pointe de son couteau, eut la maladresse de casser une assiette de prix. «Monsieur, lui dit la maîtresse de la maison, peut piquer l'assiette, mais il ne faut pas la casser.»

piquet, m., Bifetspiel, Bifet; пикеть; piquet.

Le Cardinal Caprara était un vrai Italien, fin à pouvoir gagner une partie de piquet à Satan, bonhomme à se faire aimer de la jalousie en personne. (La Cose O... du C.)

piquet, m., Pfahl, Feldwacht, Pitet; nort, nunert; stake, pole, field-watch.

Qu'un laquais ne soit pas dans ma maison, planté tout droit comme un piquet, à observer ce qui se passe, et faire son

profit de tout. (Molière.)

Piquet signifie dans le service de garnison: aggrégation d'hommes pour une escorte, pour une mesure d'ordre; dans le service de campagne il signifie: service expectant ou commandement du service des hommes premiers à marcher; il donne une idée, dans le langage de la cavalerie et du train, des pieux auxquels s'attachent les chevaux.

*placer, v. a., ftellen, legen, feten; помъстить, поставить, поставить, поставить; to place, put, seat.

Porté sur les ailes de la fortune, on a beau monter, la fé-

licité se trouve toujours placée plus haut. (Massillon.)

placet, m., Bittschrift; spomesie; petition.

Un ancien usage ordonnait que les jours de fête nationale, de mariage, de baptême, de toute heureuse solennité, la personne du souverain (en France) fût accessible à tous ses sujets, même ceux des dernières classes, qui pouvaient ces jours-là lui remettre leurs placets et suppliques en mains propres. (Cl. Robert.) *plaid (pr. le d), s. m., Mantel ber Bergschotten; шотландек. плащъ; plaid.

On reconnaît les highlanders à leurs jambes nues, à leurs jupes courtes, à leurs plaids barriolés et à la plume qui dé-

core leur bonnet. (A. Dumas.)

plaide, il, prés. d. v. plaider, rechten, vor Gericht reben, vor Gericht belangen; тягаться, говорить, защищать въ судв; to plead, be at law, defend.

On s'abonne à un journal plus pour la cause qu'il défend

que pour la manière dont il la plaide.

Les avocats sans clients se font journalistes, et plaident pour tout le monde, en attendant qu'ils plaident pour quelqu'un. (Petit-Senn.)

*plaid, m., Bertheibigungerebe, Gerichtssitzung, Gerichtssitzunge-

tag, spersammlung; cyanoe arao; speech at the bar.

Autrefois les procès étaient bien plus dangereux qu'aujourd'hui, et souvent des bandits étaient apostés derrière un buisson pour terminer les plaids faute de plaideur. (W. Ténint.)

Deux femmes font un plaid, trois un grand caquet, quatre

un plein marché. (Gabr. Meurier.)

plaie, f., Gefchwir, Ebunde; рана, язва; wound, plague. Quel homme, en effet, pourrait méconnaître que les plaies sociales et les misères privées ne soient, le plus souvent, les tristes conséquences de l'immoralité, de la violation des lois

de l'Évangile? (A. Sudre.)

Le mal peut se montrer même aux clartés d'un cierge.

La curiosité qu'a l'esprit de la vierge

Fait une plaie au cœur de la femme plus tard. (V. Hugo.) Constantinople a trois plaies: les incendies, la peste et les interprètes.

plaît, il, prés. d. v. plaire, gefallen; нравиться; to please. Une belle femme plaît aux yeux, une bonne femme plaît au cœur; l'une est un bijou, l'autre un trésor. (Napoléon.)

Ce qui ne plaît qu' aux yeux en un instant s'oublie, Le charme dure peu quand on n'est que jolie. *plain, adj., eben, glatt, gleich, flach; ровный, гладкій; plain, flat, even.

Ce qui est uni n'est pas raboteux; ce qui est plain n'a ni enfoncement, ni élévation. Le marbre le plus uni est le plus beau; un pays où il n'y a ni montagnes ni vallées est un pays plain. (Girard.)

plaint, il, prés. d. v. plaindre, bebauern; жальть, сожальть; to pity; — se, sich beslagen; жаловаться; to complain, groan.

On ne plaint pas longtemps ceux que l'on n'aime pas. (Boiste.)
Personne ne veut être plaint de ses erreurs. (Vauvenargues.)
On se plaint de la brièveté de la vie et tous pos efforts

On se plaint de la brièveté de la vie, et tous nos efforts tendent à la passer brièvement. (Mad. de Maintenon.)

plein, adj., vou, angefüllt; польый, наполненный; full, replete.

Nous habitons un monde plein de mensonges, de déceptions et de frivolités. (Méry.)

Les grands parleurs sont comme les vases vides qui réson-

nent plus que les pleins. (Zénon.)

* plain - chant, m., Rirchengesang, Choral; церкови. пъніе; church - music.

Ambroise, Archevêque de Milan, fut, à ce que l'on dit, l'inventeur du plain-chant. (J. J. Rousseau.)

On n'entendait autrefois par plain-chant que le chant romain, ou de Saint-Grégoire; il se dit à présent de tous les chants ecclésiastiques.

plein-champ, m., freies Feld, das Freie; открыт. поле; in the open fields.

En plein-champ, même dans la voiture d'un farinier, nous sommes nos maîtres; rien ne nous gêne: l'univers est à nous. (P. de Kock.)

*plaine, f., Cbene, Flache; равнина, ровное поле; plain.

Il y avait chez les Romains des principes d'architecture immuables. Par exemple leurs théâtres n'étaient jamais bâtis en plaine, mais toujours sur le penchant d'une colline, ce qui les dispensait d'élever des massifs pour soutenir les gradins. (P. Mérimée.)

pleine, f. d. l'adj. plein, voll, angefüllt; полный, наполненный; full.

Les hommes qui parlent bien et qui vivent mal sont comme la monnaie d'Alexandrie, qui est belle, mais pleine d'alliage. (Zénon.)

A mesure que la possession de la vie est plus courte, je veux la rendre plus vive, plus pleine, plus profonde; je veux arrêter la légèreté de sa fuite par la promptitude de ma saisie; il faut secourir la vieillesse, il faut l'étayer. (Montaigne.) *plainte, f., Rlage; masoba; complaint.

Ce n'est pas au tribunal du public que doivent se porter les plaintes de l'amitié. (Lingrée.)

La plainte la plus amère

N'attendrit pas le destin. (Gresset.)

plinthe, f., Säulenfuß, Sodel; пинитусь; plinth, skirt.

Le mot plinthe vient du grec plinthos, brique, soit parce que l'on plaçait sous les colonnes de bois des briques ou des dalles, soit à cause d'une ressemblance de forme entre la plinthe et la brique. La plinthe se nommait autrefois tailloir, et nous l'appelons encore aujourd'hui socle, de l'italien zoccolo, semelle.

On dit que Louis Napoléon fit graver sur la plinthe d'une statuette de Napoléon, qui décorait sa cheminée, à Londres: «Achever par la plume ce qu'il n'a pu accomplir par l'épée; gouverner le monde et ne pas mourir à Sainte-Hélène.»

*plan, m., Plan, Entwurf, Riß; планъ, чертёжъ, начертаніе;

plan, draught.

Les grands hommes d'action ne construisent point d'avance, et de toutes pièces, leur plan de conduite. Leur génie est dans leur instinct et dans leur ambition. Chaque jour, dans chaque circonstance, ils voient les faits tels qu'ils sont réellement. Ils entrevoient le chemin que ces faits leur indiquent et les chances que ce chemin leur ouvre. Ils y entrent vivement, et y marchent, toujours à la même lumière et aussi loin que l'espace s'ouvre devant eux. (Guizot.)

Tout plan que l'on ne peut changer est un mauvais

plan. (P. Syrus.)

plan, m. et adj. m., Ebene, Fläche; eben, flach; плоскость;

шоскій; plane; even, plain.

Un filon doit être considéré comme un plan qui est diversement incliné et dirigé. Une ligne horizontale, menée dans le plan d'un filon, mais perpendiculairement à la première, se nomme ligne d'inclinaison. (Brogniard.)

Toute l'île de Rawack est semée de tombeaux. Nulle herbe parasite ne croît autour du terrain qui environne cette demeure sacrée, terrain plan, enjolivé d'un sable fin et blanc; les parois du monument sont parfaitement entretenues et ne laissent aucune issue au vent, à la pluie ou aux insectes. (Arago.)

plant, m., Setling, Beinfat; отрасль, ростокъ, виногради.

103a; set, plant, vineyard.

Le premier vin qu'on a vanté en France est le vin de Surènes; Henri IV en envoyait en présent, et l'on conserve une lettre qui en fait foi. Les habitants de Surènes ont abusé de cette vogue, ils ont changé peu à peu les plants et la cul-

ture pour tirer à la quantité, et ne font plus que de la piquette. (Hist. de l'agriculture.)

*plane, il, prés. d. v. planer, fchueben; парить; to hover, float.
L'oiseau de l'oubli plane sur l'ivresse et ravit à l'homme son intelligence. (L'Edda.)

Les grands génies se développent de bonne heure: l'aiglon

plane dans les airs en sortant de son nid. (L'Edda.)

plane, adj. f. d. plan, eben; naockin; even, plain.

Le meilleur gouvernement est celui qui remplit bien sa mission, c'est-à-dire celui qui se formule sur le besoin de l'époque, et qui, en se modelant sur l'état présent de la société, emploie les moyens nécessaires pour frayer une route plane et facile à la civilisation qui s'avance. (Louis Napoléon.)

* plante, f., \$fianze, Gewächs; растеніе; plant; — il, prés. d. v. planter, pfianzen; сажать, садить; to plant, set.

La liberté est une plante délicate qui a besoin du temps pour fleurir et se fortifier. (Montalembert.)

L'honneur des hommes et celui des femmes sont deux plantes d'espèces tout à fait différentes: l'une croît au grand jour, l'autre ne fleurit qu'à l'ombre. (Jouy.)

Qui est-ce qui plante une vigne et n'en mange point le

fruit? (St.-Paul.)

plante du pied, f., Fussohle; подошва; sole of the feet.

Dans tout Israël il n'y avait point d'homme qui fût à louer pour sa beauté autant qu'Absalon; depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête il n'y avait point en lui de défauts. (Sam. II, XIV.)

Le roi de Siam porte le titre de divin maître de la vie, qui voit tous les royaumes sous la plante de ses pieds. Ses États se proclament le puissant royaume des hommes libres. (Montigny.) * planton, m., Ordonnanz, Chrenschildwache; ординарецъ;

orderly.

Le 4 décembre 1851, des soldats fanatisés, à l'instar des plantons du brave et spirituel colonel Feray, brûlaient la cervelle à tous les démagogues, et ils ont bien fait. (Schölcher.) plantons, nous, prés. d. v. planter, р¶анден; садить, насаждать;

to plant, set.

Je ne puis m'empêcher de rire en songeant au peu de durée de nos institutions modernes. Lorsqu'il s'agit de faire connaître au peuple la belle œuvre que l'on vient de composer à son intention, on la fait précéder de quelques phrases bien ronflantes, de serments prêtés à la face des autels, etc. Puis la génération nouvelle renversera tous ces jalons que nous plantons à présent comme pour lui indiquer sa route, et ce sera autant de travail à recommencer, sans plus de chance de durée. (M. Ferdérer.)

*plat, adj., platt, flach, gemein, unbebeutenb; плоскій, простой, глупый; flat, dull, simple, mean.

L'amour-propre est semblable à l'avarice: il ne laisse rien traîner. L'une se baisse pour ramasser une guenille, et l'autre

le plus plat éloge. (Lady Blessington.)

Les sottises de ceux qui sont préférés aux gens de mérite, les vengent et couvrent de boue les protégés bien bas, les protecteurs bien bêtes et plats intrigants qui se mêlent de tout ce qui est injuste. (Le Pr. de Ligne.)

plat, m., Schiffel, Gericht; 64040; dish, mess.

Les coquettes ressemblent à ces plats de dessert en cire,

qui excitent le désir des sots pour tromper leur appétit.

Pour apprécier les mets barbares du 15° siècle, il suffit d'avoir goûté de notre temps aux plats nationaux des mêmes races. La choucroûte, les harengs salés et les fades boudins sucrés sont encore les mets que l'on sert en Allemagne, et les repas de l'heptarchie saxonne se trouvent encore représentés dans tous les festins anglais.

Le grand Scaliger frémissait de tout son corps devant un plat de cresson, et Bayle avait des convulsions lorsqu'il en-

tendait le bruit de l'eau coulant d'un robinet.

*pleure, il, prés. d. v. pleurer, weinen, beweinen; плавать; to weep, cry, shed tears.

Les yeux d'une femme qui pleure, sèmeut des perles. (Moratin.)

Heureux qui, dégagé du joug de la fortune, Inconnu, mais tranquille en son obscurité,

S'afflige sans témoins et pleure en liberté. (Frédéric II.)

pleurs, m. pl., Thranen; caesu; tears.

On dit que Jaquelin pleure Le trépas de ses deux sœurs. Non, mais il verse des pleurs

De ce qu'une encor demeure. (Étienne Tabourot.)

Des yeux en plaurs ont trop de charmes Pour craindre l'affront d'un refus. (Bernis.)

*pli, m., Falte, Biege; сгибъ, складка; fold, plait.

Un pli du cœur est un abîme comme un pli de terrain dans les Alpes: à distance, on ne s'en figurerait jamais la profondeur ni l'étendue. Il en est ainsi entre deux êtres quelle que soit leur amitié. On ne soupçonne jamais la gravité du mal chez son ami. Ceci semble peu de chose, et néanmoins la vie en est atteinte dans toute sa profondeur et sur toute sa longueur. (Balzae.)

De même qu'un autocrate, le vice ne tient pas compte de mille délicieuses flatteries devant un seul pli de rose qui l'irrite. Avec lui, l'homme doit aller crescendo! . . . et toujours. (Balzac.)

plie, il, prés. d. v. plier, biegen, beugen; складывать, согнуть, преклонить; to plait, fold, submit.

L'homme faible plie sous le fardeau qui fait ployer un

homme fort.

. N'exige pas, insensible lecteur, Que jamais je me plie à ton goût destructeur.

(Fr. de Neufchâteau.)

plie, f., Plattfisch, Butte; narrycz; plaice.

La plie est un poisson de mer, qui a les yeux à droite et la queue non échancrée, dont la chair est un aliment agréable. *plu, plût, d. v. plaire, gefallen; нравиться, быть угодныть; to please, be agreeable.

Quel est l'honnête homme qui veut faire pleurer à jamais à une infortunée le malheur de lui avoir plu? (J. J. Rousseau.) Ce qui m'a plu me plaira toujours; ce qui a suffi à mes

besoins leur suffira dans tous les temps. (G. Sand.)

Tu n'es ni froid, ni bouillant. Plut à Dieu que tu fusses froid ou bouillant! (St.-Jean.)

plu, part. pass. d. v. pleuvoir, regnen; дождить, падать въ изобилін; to rain, fall down.

Les lauriers ont plu sur la tombe de Napoléon et y ont pris racine malgré la boue dont les Anglais voulaient la couvrir. (Famina.)

Pétion, menacé d'une émeute, étendit la main hors de la fenêtre, et alla se coucher tranquillement en disant: Il n'y aura rien cette nuit, il pleut. S'il avait plu le 27 juillet 1830, il n'y aurait rien eu! (A. Dumas.)

Dans le Chili central il ne tombe aucune pluie pendant neuf mois de l'année, et dans le Chili méridional, il n'a pas plu une seule fois pendant deux ans que j'y étais. (Gauffer.)

plus, adv., mehr; больше, болье; more; — plus . . . plus, je . . . besto; чъмъ . . . тъмъ; the more . . . the more; — plus, le, am meisten; самый; the most.

Les paroles offensent plus que les actions, le ton plus que les paroles, et l'air plus que le ton. (Mad. Necker.)

Plus une âme est esclave de ses passions, plus elle estime en secret celui qui sait les vaincre; elle sent dans sa propre faiblesse tout le mérite de la force et de la vertu.

L'irrésolution est le défaut qui s'oppose le plus à notre avancement et au succès de nos affaires.

*plume, f., Feber; nepo; pen, feather.

La plume est de toutes les armes la plus dangereuse. Elle est d'autant plus meurtrière qu'elle est élégamment maniée par des mains habiles et exercées. (Grimm.)

N'écrivez pas dans l'émotion de la colère. Un coup de langue est souvent plus dangereux qu'un coup de poignard:

que sera-ce d'un coup de plume?

plume, il, prés. d. v. plumer, rupfen; ощинывать перья; to pluck, plume, fleece.

Un Français plume la poule sans la faire crier — un An-

glais l'écorche. (Gaz. de Fr., juin 58.)

plumes, nous nous, pass. def. d. v. se plaire, sich gefallen; etwas gern thun; нравиться; забавляться; to take pleasure or delight in.

Nous nous plûmes à l'interroger sur sa vie passée; chacun de ses récits prenait les proportions d'un poème épique. (A. Dumas.)

*plumer, v. a., rupfen, bas Gelb abnehmen; ощишывать перья. объиграть; to pluck, fleece.

Pour plumer quelques gens qui sont fort alarmés, On parle d'établir la chambre de justice.

Pour les peuples, hélas! que sert qu'on l'établisse?

Tels oiseaux volent mieux alors qu'ils sont plumés.

(De Cailly.)

plumet, m., hutfeber, Feberbusch; плюмажь, султань; plume, feather, bunch of feathers.

Quel avenir bouillonne dans toutes les jeunes têtes coiffées pour la première fois d'un plumet d'officier! (E. Blaze.)

*plutôt, adv., lieber, vielmehr; 194me, cropte; rather.

Il est naturel à l'homme d'admirer plutôt le nouveau que le grand. Vous vaincrez plutôt par la prudence que par l'emportement. (Levasseur.)

plus tôt, adv., früher; pante; sooner.

. La vie

Ou plus tôt ou plus tard, doit nous être ravie. (Raynouard.)

Chacun s'égare, et le moins imprudent

Est celui-là qui plus tôt se repent. (Voltaire.)

*poèle, m., Leichentuch, Traghimmel; гробовой покровъ, балдахинъ; pall, canopy.

Aux funérailles de Lablache, le 20 févr. 1858, les cordons du poêle étaient portés par deux princes et deux membres de l'Institut.

poèle, f., Pfanne, Bratpfanne; сковорода; frying-pan.

L'écrevisse est un remède efficace contre la rage. Mais il faut que l'animal soit rôti tout vivant dans une poêle de cuivre

rouge, et qu'il soit pris pendant l'été lorsque le soleil entre dans le signe du lion, le dix-huitième jour de la lune. (Galien.)

La rouille finit par percer la poêle qu'on ne recure ja-

mais. (Prov. basque.)

Écrire l'histoire petite ou grande est un métier difficile, et de plus bien propre à dépouiller un homme de ses illusions. Quand une fois on a pénétré dans les coulisses où l'histoire s'habille pour paraître en public; quand on a touché à la queue de la poêle où la vérité est mise à frire pour le déjeuner de la chronique, on devient, malgré soi, un grand incrédule. (Le Nord, 2, VIII, 57.)

poêle ou poile, m., Ofen, Stubenofen; печь, печка; stove.
Une mauvaise conscience est un poêle qui fume toujours,
un orage sans pluie, c'est un accusateur, juge et bourreau en
une seule et même personne. (Hippel.)

poil, m., Haar am Leibe; Bosocz, wepcze; hair, pile.

Les Romains croient guérir ou préserver de l'hydrophobie un homme mordu par un chien en faisant entrer dans la plaie de la cendre des poils de la queue de cet animal. (Pline.)

Les Italiens disent encore aujourd'hui: Du chien qui mordit le poil guérit.

*poids, m., Schwere, Gewicht, Last; тяжесть, высъ, тягость; weight.

La résignation allége l'infortune, la plainte en aggrave le poids. (Bonald.)

Estimer on peult l'argent au poids, Mais on ne peult, et j'en donne ma voix, Assez briser la belle science.

(Marguerite de Navarre.)

pois, s. m., Erbie; ropoxu; pea.

Éric XÍV, fils du grand Gustave, tua de sa propre main le dernier des Sture. Mais il porta la peine de son forfait: son frère Jean le détrôna, le fit languir dans une prison pendant vingt ans, et pour se débarrasser de lui, il lui envoya enfin une soupe de pois empoisonnée. (Pr. Sibuet.)

poix, f., Bech; cmosa; pitch.

Karl le Chauve, mort à Brios du poison que lui avait donné son médecin Sédécias, fut enterré, à Nantua, dans un tonneau enduit de poix au dedans et au dehors, et enveloppé de cuir. (Annales de Saint-Bertin.)

Une tête d'oiseau que traverse une aiguille, Enduite de menthe et de gluante poix, Tourne sur le brasier et retourne vingt fois.

(Ovide.)

*poignait, il, imparf. d. v. poindre, anbrechen; свътать, разсвътать; to peep, dawn.

Étant seul et auprès d'une fenestre Par un matin comme le jour poignait, Je regardais Aurore à main senestre, Qui à Phœbus le chemin enseignait. Et d'autre part ma mie qui peignait Son chef doré, etc. etc. (François I.)

poignée, f., Sandvoll; ropcть; handful.

Donne à pleins paniers, tu ne pourras recouvrer à

poignée. (Prov. basque.)

Les Chinois vivent avec beaucoup de frugalité: une tasse de thé, une poignée de riz et quelques petites pipes d'un tabac fort doux suffisent pour leur consommation quotidienne. (Arago.)

poignée, f., Griff, Gefäß; ручка, ефесъ; handle, hilt.

On voit encore enchâssé au-dessus de la poignée d'or ouvré de la canne de Jean VI de Portugal un magnifique diamant taillé en forme de pyramide et estimé huit-cent-soixante-douze mille francs.

poignet, m., Handwurzel, Faust; uncte, pyka; wrist, hand.

Le bracelet est un ornement du bras, dont l'origine se perd dans les temps les plus reculés, et dont l'usage s'est perpétué jusqu'à nous. Tantôt il entourait la partie supérieure du bras, tantôt il était placé sur le poignet. Ce n'est que sous Charles VII que les Français prirent les bracelets avec les pendants d'oreilles et les colliers. (Dict. des Orig.)

En juillet

La faucille au poignet. (Prov.)

*poing, m., Faust; кулакъ, пясть; fist.

L'artillerie fait aujourd'hui la véritable destinée des armées et des peuples; on se bat à coups de canon comme à coups de poing, et en bataille comme à un siége, l'art consiste à présent à faire converger un grand nombre de feux sur un même point. La mêlée une fois établie, celui qui a l'adresse de faire arriver subitement et à l'insu de l'ennemi, sur un de ses points, une masse inopinée d'artillerie, est sûr de l'emporter. (Napoléon.)

point, m., Bunit, Hauptpunit, Spike; точка, пункть, степень; point, stop, degree.

... Drames en prose, et traduits et vendus En Allemagne, et des Français peu lus; Couverts de points de l'un à l'autre bout, Points merveilleux qui tiennent lieu de tout, Points éloquents, qui font si bien entendre Ce que l'auteur n'a pas l'esprit de rendre. C'est dans les points qu'il faut s'évertuer, Et le génie est l'art de ponctuer. (La Harpe.)

La politesse à l'égard de tout le monde est le point de la bonne éducation. (Girard.)

point, adv., fein, nicht; He, HETL; no, not.

Point de vertu sans religion, point de bonheur sans vertu. (Diderot.)

Je ne me fache point qu'on me contredise; je cherche qu'on

m'éclaire. (Napoléon.)

J'exterminerai du milieu de vous ces grands parleurs qui ne travaillent point et qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas. (Actes d. Apôtres.)

point, il, prés. d. v. poindre, anbrechen, feimen, herfommen; свътать, прозябать; to peep, dawn, germinate, derive.

Qui la retient donc, cette âme immortelle? déserterait-elle ses destinées? Non, mais au moment où, fatiguée d'une longue nuit, elle va battre l'air de ses ailes éperdues pour voir si la lumière point et de quel côté, le corps, en despote qui veut être obéi, pèse sur ses élans divins, et l'enchaîne au service d'une nécessité grossière. Ainsi les misères de la chair engendrent les misères de l'esprit. (R. Owen.)

Dans les vers, les naïs, les polypes et une foule d'autres zoophytes, il n'y a point de moi, d'égotisme, partant point de conscience de leur existence, d'où point d'animalité. (Boitard.)

point, il, prés. d. v. poindre, ftacheln, ftechen; колоть, подстрекать; to punch, prick.

Les Bas-Normands, restés païens après leur conversion, conservaient leur cri de guerre «Thur (Thor) aide» même sous Guillaume le Conquérant, époque où ils étaient fervents chrétiens. Nous en avons la preuve dans le Roman de Rou par Robert Wace:

Quel taon vous point on quelle mouche vous pique? Bas fährt Ihnen burch ben Ropf? What have you got into your head? *point d'honneur, m., Ehrenpunst, Ehre; честь, честолюбіе; point of honour, honour.

Le point d'honneur est un tyran dont le pouvoir despote, et quelquefois salutaire, gouverne tous les peuples civilisés.

Le point d'honneur est le grand mobile des actions des hommes, de ceux même qui n'ont ni religion, ni vertus réelles.

point d'honneur, feine Ehre; нъть чести, безъ ч.; no honour. On a raison d'appeler le duel un point d'honneur, parce qu'en effet il n'y a point d'honneur à se battre en duel.

(Le Maréchal de Luxembourg.)

Le point d'honneur se tourne en déshonneur dès qu'il est mal soutenu. (Fénélon.)

*poli, adj., höflich, artig; учтивый, въжливый; polite.

L'homme égoïste et vaniteux ne peut être poli qu'à la condition de dissimuler constamment son égoïsme et sa vanité. Il lui manque la politesse de l'homme bon et sage, la politesse du cœur. (Firm. Lebrun.)

Les sociétés **polies**, mais idolâtres, de Rome et d'Athènes ignoraient la céleste dignité de la femme, révélée plus tard aux hommes par le Dieu qui voulut naître d'une fille d'Ève. Aussi l'amour avait-il quelque chose d'impérieux et de méprisant. (V. Hugo.)

poli, adj., polirt, glatt; гладкій, лощённый; polished; — polit, il, prés. d. v. polir, poliren, glatten; шлифовать; to polish.

Il vaut toujours mieux la même chaîne aux pieds et au cou, alors même que l'anneau est vieux et rouillé, qu'un fer nouveau et poli. (Arago.)

Le Duc de Lauragais disait à son retour de Londres: En

Angleterre je n'ai trouvé de poli que l'acier.

L'homme vertueux protége et soutient la vertu: c'est la poudre de diamant qui polit le diamant. (P. Larose.)

*police, f., Polizei; полиція; police.

Une bonne police garantit la sûreté publique d'une manière insensible: c'est ainsi que les paratonnerres préservent de la foudre.

La police doit être une mère et non une commère.

(Le Prince de Ligne.)

police, il, prés. d. v. policer, gefittet machen, orbnen, bilben; бытоустроить, просвътить; to polish, civilize.

Qu'y a-t-il de meilleur que la langue? Par elle on bâtit les villes et on les police; on instruit, on persuade, on règne. (La Fontaine.)

*policer, v. a., ordnen, gefittigen, bilden; благоустроить,

просвътить; to polish, civilize.

Les citoyens d'une ville bien policée jouissent de l'ordre qui y est établi, sans songer combien il en coûte de peines à ceux qui l'établissent ou le conservent.

Nous avons les mêmes passions, les mêmes défauts, les mêmes ridicules que nos pères. Je suis très persuadé que nous ne voulons pas mieux qu'eux: ces passions, ces vices

peuvent être cachés sous des formes plus policées, mais le fond est toujours le même. (P. de Kock.)

polissez, vous, prés. d. v. polir, glätten, poliren, ausfeilen; полировать, лощить, выработать; to polish.

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage, Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Polissez-le sans cesse, et le repolissez:

Ajoutez quelquefois et souvent effacez. (Boileau.)

*policons, nous, prés. d. v. policer, bisben, gesittigen; образовать, просвътить; to polish, civilize.

Nous poliçons les nations sauvages et idolâtres en leur enseignant les grands principes du christianisme, la responsabilité devant Dieu et l'immortalité de l'âme. (Journ. d'un missionnaire.) polisson, adj. et m., ungezogen; Gassenjunge; похабный;

шалунъ; naughty, lewd: idle boy, blackguard.

Un invisible oiseau lui dit tout à l'oreille; Il sait celui qui rit, qui cause, qui sommeille, Qui néglige sa tâche, et quel doigt **polisson** D'une adroite boulette a visé son menton.

(Delille, le maître d'école.)

L'enfance du petit Châteaubriand se passa sur la place et sur la grève de Saint-Malo en jeux un peu rudes avec les polissons de la ville. Vers neuf ans il quitta la plage et les galets pour entrer au collége de Dol; il s'y distingua comme mathématicien, mais il n'en demeurait pas moins le plus polisson de ses camarades. (Mongin.)

polissons, nous, prés. d. v. polir, poliren, glätten, verfei-

nern; полировать, образовать; to polish.

Quoi? voudriez-vous que l'Éternel eût poli ces marbres et ces granits comme nous polissons ceux de nos palais? (Aimé-Martin.)

Nous nous polissons par le contact avec des hommes éclairés et surtout par la société de femmes aimables. (Famina.)

* pompe, f., Встр, Gepränge, Втафt; пышность, великольніе; pomp, splendour.

Donnez au Seigneur la gloire due à son nom ... prosternezvous dans une sainte pompe devant le Seigneur. (Chron.)

pompe, f., Bumpe, Feuerspritze; насось, пожари. труба; pump, fire-engine.

Depuis peu on a voulu rendre la lecture des romans utile à la jeunesse. Je ne connais point de projet plus insensé. C'est commencer par mettre le feu à la maison pour faire jouer les pompes. (J. J. Rousseau.)

*Pompée, n. pr., Pompejus; Помпей; Pompey.

Qu'est-ce qu'Alexandre, César, Pompée, en comparaison de Socrate? (Marc-Aurèle.)

pomper, v. a., ритреп, діевеп, баидеп; качать воду, вытянуть насосожь; to pump.

En 1767, Douglas Buden, en Angleterre, a inventé une machine au moyen de laquelle on peut, sur un vaisseau, pom-

per deux tonneaux d'eau en une minute et demie.

Il y a certaines plantes parasites qui n'ont aucune communication directe avec le sol, et introduisent leurs fibres dans les tiges ou les branches d'un arbre pour pomper leur nourriture dans ce sol fertile. (Mad. Marcet.)

*pond, elle, prés. d. v. *pondre*, Eier legen; масть яйца;

to lay eggs.

Riche serviteur sert mal, poule grasse pond peu. (Prov.)

Partout où pond le ciron qui cause la gale, la présence de son œuf détermine la formation d'une pustule; plus on se gratte, plus on s'excorie, et plus on propage le mal. (Raspail.) pont, m., Brüde, Berbed; mocte, декъ; bridge, deck.

Appelons fautes, si vous le voulez absolument, des chûtes presqu'inévitables, mais mettons des garde-fous aux précipices, jetons des ponts sur les rivières, et ne nous contentons pas de jeter des pierres à ceux qui y tombent. (A. Karr.)

Pont, n. pr. (partie N. de la Cappadoce), Bontus; Понтъ;

Pontus.

Lucullus apporta du royaume de **Pont** les premiers cerisiers qu'on ait vus en Europe. (Boniface.)

*porc, m., Schwein, Schweinefleisch; свинья, свинина; hog, pork. L'avare est comme un porc, qui n'est bon que quand il est mort. (Prov.)

Par le même motif que Moïse, Mahomet déclara la chair du porc souillée, car en Orient l'usage du porc a de tous temps déterminé des maladies très dangereuses.

L'homme sage ne prodigue pas la vérité à tout le monde: on n'engraisse pas des porcs avec des feuilles de rose. (Shah-Nameh.)

pore, m., Schweißloch, Bore; nopa; pore.

Pitt, après le honteux désastre de Quiberon, dit au parlement: «Du moins le sang anglais n'a pas coulé.» — Non, répliqua Shéridan, mais l'honneur anglais a coulé par tous les pores.

port, m., Safen, Zufluchtsort; порть, пристань, пристанище,

убъжище; port, harbour, refuge.

L'éloquence du barreau ne doit être employée que pour le bon droit: c'est un asile, mais pour la vertu; c'est un port ouvert à tous, excepté aux pirates.

Pour fuir l'orage des passions, le mariage avec une bonne femme est un **port** dans la tempête; mais avec une méchante, c'est la tempête dans le **port**. port, m., Anstand, Haltung; crans, ocanna; port, bearing. Le port majestueux de l'homme, sa démarche ferme et hardie, annonce sa noblesse et son rang.

port, passe —, m., Paß; nachopre; passport.

Si l'honnête homme est embarrassé pour un passe-port, qu'il s'adresse au premier filou, qui en a toujours au moins deux.

La politesse est le passe-port de l'homme pour aller dans le monde; l'esprit ne saurait excuser le mauvais ton et la société est la seule école où l'on enseigne les bonnes manières. (Bescherelle.)

*porte, f., Thur, Thor, Bforte; дверь, ворота; door, gate, entrance.

La raison est souvent une passion malheureuse. Elle n'aime pas qu'on l'ennuie, et elle s'échappe quand elle voit qu'on Attendez-la, elle viendra peut-être vous court après elle. trouver. C'est comme le bonheur qui est à votre porte et que vous allez chercher ailleurs. (Le Prince de Ligne.)

Le ciel n'a point de porte cochère, on n'y entre pas en carrosse. (Bourdaloue.)

porte, il, prés. d. v. porter, tragen; носить; to carry, bear. La liberté n'est dans aucune forme de gouvernement; elle est dans le cœur de l'homme libre, il la porte partout avec lui; l'homme vil porte partout la servitude. (J. J. Rousseau.)

On recoit l'homme suivant l'habit qu'il porte, on le reconduit suivant l'esprit qu'il a montré. (Prov.)

Pégase est un cheval qui porte

Les grands hommes à l'hôpital. (Moreau.)

*portée, f., Tragweite, Fähigkeit, Tracht; разстояніе, способность, сила, поиётъ; reach, ability, length, litter.

L'espérance et le souvenir ont le même prisme: l'éloignement. Devant ou derrière nous, nous appelons le bonheur, ce qui est hors de notre portée, ce que nous n'avons pas encore ou ce que nous n'avons plus. (A. Karr.)

Il faut être très savant pour se mettre à la portée de

l'ignorance. (Vitet.)

Lycurgue voulant faire voir aux Lacédémoniens la force de l'éducation, se servit de deux chiens d'une même portée, dont l'un courut à la soupe, l'autre au lièvre. (G. Listre.)

porter, v. a., tragen, ertragen; носить, нереносить; to carry, bear, bring.

Les peuples n'ont point le droit de se plaindre, Dieu ne leur envoie que les gouvernements qu'ils peuvent porter: bons ou mauvais, ceux-ci sont toujours l'expression fidèle de l'état moral de la société. (Dumesnil.)

porter, se —, v. r., sich besinden; поживать; to do, be well or ill.

Je me portais bien, Dieu merci. Pour me mieux porter, me voici.

(Épit. d'un homme qui se tua à force de se médicamenter.)

porter, m., Borter; портеръ; porter.

Tous les porters sont ennemis de la raison; le withread est un filou qui se met un masque d'écume pour vous voler la sagesse; le luxton est un tison ardent qui brûle la racine des cheveux. (Méry.)

porterent, ils, pass. def. d. v. porter, tragen, zu etwas

bringen; носить, преклонить; to bear, induce.

Ce ne fut que sous Henri IV que les monnaies portèrent le nom du Roi; ainsi on dit des henriques, comme dans l'ancienneté on disait des philippes, des dariques, des jacobins.

Les souffrances physiques occasionnées par de violents accès de goutte altérèrent les facultés intellectuelles de Charles-Quint et le portèrent à renoncer au trône pour aller s'ensevelir dans un monastère de la vallée de Saint-Juste où son séjour ne fut pas de longue durée, car il y mourut au bout de deux années. (Robertson.)

*portier, m., Thürsteher, Pförtner; придворникъ, швейцаръ;

door-keeper, porter.

Quand tu rends service, excuse-toi, autrement le service est à charge. Rends service à tout le monde et en tout temps; que la porte qui conduit à ton cœur ne soit jamais gardée par un rude portier qui surveille tes actes; qu'elle soit toujours ouverte et ornée de fleurs. (Laube.)

Ne laissez pas la clé à vos meubles, aux armoires, encore moins à votre porte. Quand vous logerez dans une maison, tâchez que le portier soit portier, et non savetier ou tailleur

en vieux. (Conseils d'un voleur à un honnête homme.)

portiez, vous, imparf. d. v. porter, v.

Le soldat assiège rarement la cabane du pauvre. Quelque peu d'argent que vous portiez pendant la nuit, vous craindrez le glaive et les embûches, et même l'ombre d'un roseau agité au clair de la lune vous fera trembler; mais le voyageur dénué de tout chantera même en présence du voleur. (Juvénal.) *portion (cion), f., Bortion, Theil, Antheil; порція, часть, доля; portion, part.

Il y a quelques années, les principes libéraux étaient soutenus par les hommes les plus habiles de l'Europe; mais les excès déraisonnables dans lesquels les plus avancés de ce parti sont tombés, ont engagé la portion la plus respectable du genre humain, quelles que soient d'ailleurs leurs opinions théoriques, à se rallier autour de tout ce qui porte le sceau de l'ordre et de l'autorité légale. (Mad. Trollope.)

Telle qu'une fleur passagère, la très-petite portion de notre vie si courte et si misérable, précipite son cours: tandis que nous buvons et demandons des bouquets, des parfums et des maîtresses, la vieillesse se glisse et nous saisit à l'improviste. (Juvénal.)

portions, nous, imparf. d. v. porter, v.

Les révolutions des choses sont rapides et changeantes, et les faveurs de la fortune ne sont jamais durables. Il n'y a pas longtemps que nous portions chez les Grecs une guerre offensive; maintenant nous sommes réduits à la défensive sur nos propres terres; nous sommes tour-à-tour les jouets de l'inconstante fortune. (Darius, av. la bat. d'Arbelle.)

*poste, m., Posten, Stelle, Amt; ивсто, должность; place,

employement, post.

Il est défendu de quitter son poste sans la volonté de celui qui commande. Le poste de l'homme, c'est la vie. (Pythagore.)

On monte à un poste éminent et délicat plus aisément qu'on

ne s'y conserve. (La Bruyère.)

Il faut honorer l'homme qui remplit entièrement son poste. Si petit que soit sa sphère d'action, il est grand dans son genre. Que de bien, que de bonheur de plus, si les hommes étaient arrivés à apprécier cette vérité! (Schiller.)

Un homme en place n'a plus d'amis dès qu'il perd son poste; ce n'était donc pas lui, mais la place qui avait des

amis. (Stanislas, R. de Pologne.)

poste, avant —, m., Borposten; аванность; outpost.

L'honneur d'une femme est mal gardé quand la vertu et la religion ne sont pas aux avant-postes. (Le Duc de Lévis.)

poste, f., Boft; почта; post, post-office.

Présent, on craint quelque riposte; Mais on est bien plus fort, je crois, Lorsqu'on se fâche par la poste. (Scribe.)

Sur cent Anglais qui voyagent. il n'y en a pas deux qui cherchent à s'instruire. Faire des lieues par terre ou eau; prendre du punch ou du thé dans des auberges; dire du mal de toutes les autres nations, et vanter sans cesse la leur: voilà ce que la foule des Anglais appelle voyager: le livre de poste est le seul où ils s'instruisent. (Dupaty.)

*pou, m., Laus; вошь; louse.

Dans le proverbe: Fier comme un pou sur son fumier, le mot pou est le synonyme de coq. Nous lisons dans la vie de Saint-Hilaire: Quand Hilaires fu entrez, au concile, le pape

li dit: Tu es Hilaires li gauz; et Hilaires li respondist: «Je ne suis pas galz, c'est-à-dire pous, mais je suis de France, et ne suis mie nez de galine.» - Mais dans le proverbe: Fier comme un pou sur une gale, le mot pou ne désigne plus de coq, mais l'insecte qui s'engendre de la malpropreté. On trouve dans Le pendant joué, de Cyrano de Bergerac, Se carrer comme un pon sur une rogne. (Quitard.)

pouls, m., Buis; nyabcz; pulse.

La publicité est le pouls de la liberté, comme les finances sont le pouls de l'État. (Schlötzer.)

*pouce, m., Daumen; большой палецъ; thumb.

On adore Vénus, en portant religieusement à la bouche le pouce et le premier doigt de la main droite joints ensemble. (Apulée.)

La loi permet à tout Anglais de battre sa femme avec un bâton, pourvu que ce bâton ne soit pas plus gros que son pouce. (Mad. Trollope.)

pouce, m., Boll; дюймъ; inch.

Que sont les philosophes? D'agréables fous. On ne peut tenir son sérieux lorsqu'on les entend soutenir gravement la pluralité des mondes: le Soleil, la Lune, les Etoiles, tous ces vastes corps leur sont connus comme s'ils les avaient mesurés au pouce; ils n'hésitent sur rien: on s'imaginerait qu'ils étaient du grand conseil de Dieu, qu'ils étaient des secrétaires de la nature, lorsque tout passa du néant à l'être. (Érasme.)

pousse, il, prés. d. v. pousser, ftogen, ausstogen, treiben; pacnyскаться, толкать, поднять, испускать; to push, sprout, utter.

Comme la terre pousse son germe ... ainsi le Seigneur

Dieu fera germer la justice. (Esaïe LXI.)

Pousse des cris de joie, toi qui n'avais point été en travail d'enfant, parce qu'il y a beaucoup plus d'enfants de la délaissée, que de celle qui avait l'époux. (St.-Paul.)

L'homme va où le destin le pousse. (Max. lat.)

*pourvu, adj., versehen, mit, habend; снавженный, имъвшій;

provided, furnished.

Mon exactitude tient à mon bon sens vulgaire; je suis de la race des Celtes et des tortues, races pédestres; non du sang des Tartares et des oiseaux, races pourvues de chevaux et (Châteaubriand.) d'ailes.

Si j'étais pourvu, moi qui raisonne,

D'autant d'esprit qu'ils en ont en effet! (Rousseau.) pourvu que, conj., wenn nur, unter ber Bedingung; ежели только, съ твиъ чтобъ; if, provided that.

L'espérance est le songe d'un homme éveillé, c'est le pavot qui engourdit nos peines; c'est une jeune étourdie qui n'a que de l'imagination sans jugement, et qui croit tout ce qu'on lui dit, pourvu qu'il lui plaise. (J. J. Rousseau.)

*pouvoir, m., Macht, Gewalt; могущество, власть, держава;

power, authority.

Les peuples que le sort a soumis à des rois En doivent respecter la personne et les droits:

Tel est mon sentiment, et je tiens que sans crime On ne peut renverser un pouvoir légitime. (Voltaire.)

Le monopole du **pouvoir** n'implique pas celui des lumières. (B. Constant.)

Ce que les hommes politiques passent le moins au pouvoir,

c'est de se passer d'eux.

pouvoir, v. a., fönnen, vermögen; мочь, быть въ силахъ; to be able.

Vouloir c'est pouvoir, mais il ne faut vouloir que ce que l'on peut, il ne faut pas aller au-delà de ses forces. (Famina.) * pratique, adj. et f., praftifc; Braftif, Bragis; практическій; практика, исполненіе; practical; practice, use.

Dans la vie pratique, qui servira toujours de contre-épreuve à la théorie, les hommes d'action sont plus près de la vérité que ceux qui prétendent en posséder les principes. (Mickiewicz.)

La pratique est toujours plus difficile que la théorie; elle ne

s'acquiert que par l'expérience et le temps. (Boiste.)

pratique, mettre en —, in Ausübung bringen; — pratique, il, prés. d. v. pratiquer, ausüben; исполнять; to practise, exercise.

Aucune forme gouvernementale n'est en soi préférable à une autre; elles sont tour-à-tour bonnes ou mauvaises, selon le temps, les lieux, les individus appelés à les mettre en pratique; monarchie absolue ou tempérée, république aristocratique ou représentative, tout serait parfait si les hommes étaient meilleurs. (Vict. de Mercx.)

Ceux qui aiment la vertu ne la pratiquent pas toujours; ceux qui qui la pratiquent font mieux que ceux qui se contentent de l'aimer. (P. des Ormes.)

pratique, f., Runbe; покупатель; customer.

Mazarin a fait les affaires de la nation sans négliger les siennes. On peut le comparer à un tailleur excellent, mais fripon, qui habille bien ses pratiques après avoir prélevé quelques aunes de drap pour lui-même. (E. About.)

*pré, m., Wiese, Aue, Anger; лугъ, сънокосъ; meadow,

pasture-ground.

Poésie, ô printemps qu'un séraphin ramène! Printemps harmonieux de la pensée humaine, Laisse au fond de notre âme ouverte à tes couleurs Chanter autant d'oiseaux que tes prés ont de fleurs. (A. Soumet.) Les gazons du Louvre ne sont que le pré des quarante. (Piron.)

près, prèp., беі, пафе; близко, подлъ, недалёко; near, by, about, close to.

La modestie a de grands avantages près des femmes; elle augmente la beauté et sert de voile à la laideur. (Fontenelle.)
Toujours le piége est près de l'innocence. (Jean Second.)

pret, m., Darlehn, Anleihe; saëms; loan.

Change-moi ce mot de prêter, Autrement ce n'est point traîter

De galant homme à galant homme.

Nomme les choses par leur nom:

Lorsque tu reçois une somme,

Ce n'est plus un prêt, c'est un don. (De Cailly.)

pret, adj., bereit, fertig; готовый; ready.

Il n'y a point d'homme que la fortune ne vienne visiter une fois dans sa vie; mais lorsqu'elle ne le trouve pas **prêt** à le recevoir, elle entre par la porte et sort par la fenêtre. (*Împériali.*)

Un homme qui marque en révolution doit toujours être **prét** à prendre la fuite ou à marcher sur l'échafaud. (Mirabeau.) *précis, adj., bestimmt, genau; точный, опредыенный; precise, exact.

En architecture le but précis, l'utilité évidente de chaque partie doit frapper le spectateur au premier abord. (P. Mérimée.)

Que les ordres du chef soient clairs et **précis**. (Napoléon.) **précis**, m., Abriß, Snbegriff, furzer Begriff; перечень, синопсись; compendium, substance.

Le décalogue est le précis de tous les codes qui régissent

les nations. (Famina.)

pressis, m., ausgebrückter Saft; выжатый сокъ; gravy, juice, substance.

Le pressis est le suc ou jus exprimé de quelque viande ou herbe.

*prémices, f. pl., Erfilinge; начатки, первенцы; firstlings.

Telle est la justice de nos institutions en France, que c'est au plus pénible et au plus onéreux des métiers qu'on impose le plus onéreux des impôts. Il faut que le marin, toujours prêt à sacrifier sa vie, en donne encore les **prémices** à cette ingrate patrie qui n'assure ni un morceau de pain à son indigence, ni un asile à ses infirmités. (F. Mallefille.)

premisses, f. pl., Pramissen, Borbersate; порвыя посылки

CHAMOTHCMA; premises.

D'après Hobbes, le vrai et le faux ne sont que des termes de convention dont on ne saurait en aucune façon vérifier la réalité. De **prémisses** pareilles devaient découler des conséquences singulières . . . C'est toujours ainsi que procèdent les esprits aventureux: ils posent résolûment des **prémisses** et les détruisent non moins résolûment par leurs conclusions. Il faut croire que l'inconséquence est la compagne du génie. (L. Reybaud.)

*présent, m., Gefcheuf, Gabe; подарокъ, даръ; present, gift.

La beauté est le premier présent que la nature nous donne et le premier qu'elle nous enlève. (Méré.)

L'esprit qui ne conduit pas à l'honnêteté est le plus pernicieux des présents. (Mabire.)

présent, adj. et m., gegenwärtig; gegenwärtige Zeit; настоящій; настоящі время; present, present tense.

Nous ne pensons presque point au présent, et si nous y pensons, ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer l'avenir. Le présent n'est jamais notre but. Le passé et le présent sont nos moyens: le seul avenir est notre objet. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre. (Pascal.)

Les enfants n'ont ni passé, ni avenir; et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent. (La Bruyère.)

*présente, f., gegenwärtiges Schreiben; cie письмо; this letter.

A tous ceux qui ces présentes verront est une formule de chancellerie; hors de là c'est une locution surannée. (Peschier.)

présente, il, prés. d. v. présenter, barbieten, barreichen, überreichen, borstellen; представить, подать; to present, offer; — se —, sich zeigen, erscheinen; явиться; to present one's self, to appear.

Les champignons seuls **présentent** une multitude de consonances et de contrastes inconnus. (B. d. Saint-Pierre.)

En entrant par la place de la Concorde dans la grande avenue des Champs Élysées, la première chose qui se présente aux yeux, c'est l'arc de triomphe de l'Étoile.

présente, f. d. l'adj. présent, jetig, gegenwärtig; настоящій, ныньшній; present.

La vie à venir pourrait n'être que la mémoire de la vie présente; elle se composerait de souvenirs délicieux ou d'amers repentirs. (Voltaire.)

*présidant, part. prés. d. v. présider, präsidiren, seiten, ben Borsit haben; предсъдательнотновать, управлять; to preside, rule.

Sous les empereurs, la propriété romaine perdit le caractère sauvage et violent qu'elle avait présenté pendant la république, et le droit national finit par se confondre avec ce droit plus humain que les préteurs romains reconnaissaient, sous le nom de droit de gens, comme **présidant** aux rapports des hommes, abstraction faite de leur nationalité. (A. Sudre.)

president, m., Bräsident, Bräses, Borsiger; президенть, предсыдатель; president, speaker.

L'archevêque de Narbonne était président né des États du

Languedoc.

Il y a loin pour le **président** d'une assemblée entre donner la parole à ses membres et leur en faire le don.

*préside, il, prés. d. v. présider, präsidiren; управлять; to

rule, preside.

Qui comprend les sciences naturelles ne comprend pas les sciences mathématiques; et l'esprit qui préside à l'observation patiente des faits, semble exclure la faculté d'abstraire qui domine toutes les mathématiques. (Morren.)

présides, f. pl., Berbannungsort in Spanien; мъста ссылки въ

Испаніи; presidia.

La peine des présides s'inflige assez légèrement, on y expédie tout le monde, les officiers mêmes; pendant qu'ils rament, leur service compte; en revenant des présides, ils reprennent leur rang. (Le Marq. de Langle.)

*pressant, adj., bringend, angelegentlich; крайній, ужный, на-

стоятельный; urgent, earnest, pressing.

Le peuple se prosternerait devant un ministre qui irait au conseil à pied pour avoir vendu ses carrosses dans un pressant besoin de l'État. (J. J. Rousseau.)

pressant, part. pres. d. v. presser, bruden, pressen, brangen;

жать, давить; to press.

Là, pressant de son poids l'herbe épaisse et fleurie,

Il repaît ses regards d'une image chérie. (Malfilâtre.) pressent, il, prés. d. v. pressentir, афиеи; предчувствовать;

to foresee, have a presentiment.

L'unité vers laquelle ne cessent de tendre les différentes races européennes, unité que l'on pressent et que l'on prédit de toutes parts, ne consistera pas, certes, dans la formation d'une masse matérielle où viendraient disparaître tous les éléments moraux, les principes constitutifs des nations. C'est une pareille unité que rêvent cependant les philosophes. (Mickiewicz.)

*presse, f., Presse; прессъ; press.

Il est facile de peindre de couleurs odieuses la tyrannie qui cherche à arrêter les divins efforts de l'esprit immortel. Et pourtant il est clair comme le jour, que tous les maux que les plus cruels tyrans aient jamais répandus sur les hommes, ne peuvent se comparer à ceux de la funeste influence de la liberté illimitée de la presse. Le blasphème, la trahison et la débauche obtiennent de la législature le droit d'attaquer à leur gré les mœurs de tout peuple chez qui la loi reconnaît une liberté illimitée de la presse. (Mad. Trollope.)

La presse ne doit pas être le porte-voix des ambitions personnelles, des luttes de tribune et des passions de parti... elle a la haute mission de parler à l'esprit public, de l'instruire, de le former et de le redresser au besoin quand il s'égare. (Delamarre.)

La presse, c'est le grand instrument d'attaque contre l'auto-

rité. (Le ministre Billault.)

presse, f., Gebränge; давка, тъснота; crowd; — il, prés. d. v. presser, drücken, brängen, antreiben, beschleunigen; жать,

давить, торопить, ускорять; to press, urge, hasten.

Duclos, pour exprimer le mépris, avait une formule favorite; il disait toujours: «c'est l'avant-dernier des hommes!» Pourquoi l'avant-dernier? lui demanda-t-on. — «Pour ne décourager personne, car il y a presse.»

Travaillez à loisir, quelqu'ordre qui vous presse,

Et ne vous piquez point d'une folle vitesse. (Boileau.)

Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. (Beaumarchais.)

*prêtant, part. prés. d. v. prêter, leihen, hergeben, пафдевен; ссужать, подать; to lend, give, apply one's self to; — prêter serment, einen Eid leisten, schwören; учинить присягу; to take an oath.

Les hommes en butte à l'animadversion des partis prêtent à des croyances de servantes. On barbouille platement toute leur vie, comme on l'a fait de la vie des rois, des reines et des papes en leur **prétant** des crimes imaginaires, ou en travestissant grossièrement les moindres actes de leur existence. (Peuchet.)

On est coupable du mal auquel on participe, soit en s'y

prétant, soit en y coopérant.

En me **prétant** serment, ce n'est pas seulement à un homme que vous allez jurer d'être fidèles, mais à un principe, à une cause, à la volonté nationale.

(Louis Napoléon Bonaparte, 5 juill. 52.)

prétend, il, prés. d. v. prétendre, behaupten, forbern; утверждать, требовать, притязать; to maintain, pretend.

Souvent on prétend comprendre certaines choses pour rendre hommage à son intelligence beaucoup plus qu'à la vérité.

Personne ne prétend au droit de tout dire, comment prétendre au droit de tout écrire? (Petit-Senn.)

*prête, f. d. l'adj. prêt, bereit, fertig; готовый, наклонный; ready, willing.

La foule est toujours prête à assister aux représentations que lui donne le pouvoir. (Thiers.)

Mais, quoique sans menace et sans avertir, la mort se fasse sentir dès les premiers coups, elle trouve la princesse (Henriette de France) prête. (Bossuet.)

prête, il, prés. d. v. prêter, v. prêtant.

Ne prete point à plus puissant que toi; si tu le fais, tiens-

le pour perdu. (Sirach, VIII, 15.)

Bien des traductions ressemblent aux domestiques qui vont faire un message, et qui en disant quelquefois le contraire de ce qu'on leur a ordonné de dire, prétent à leurs maîtres des expressions grossières et vicieuses. (Mad. de Sévigné.)

Un coquin prête tous les serments que l'on veut, un honnête

homme va droit son chemin sans cela. (J. Peuchet.)

*prétendant, part. prés. d. v. prétendre, v. prétend.

La raison prouve sa grandeur en se posant de sublimes questions, et sa folie en prétendant les résoudre; ses pourquoi planent, ses parce que rampent. (Petit-Senn.)

prétendant, m., Bewerber, Prätendent; искатель, протонденть;

aspirant, pretender.

A Halmakera, les cérémonies du mariage sont des plus simples. Celui qui veut se marier se rend la nuit dans la chambre de la jeune fille qu'il a choisie et la tire par le pied; si elle ne le retire pas, le jeune homme reste avec elle. Si le prétendant plaît aux parents, ils cherchent à le prendre sur le fait, et il est obligé d'épouser la jeune fille; s'il ne plaît pas, il faut payer au prétendant 24 réaux de cuivre comme dommages-intérêts. (Patrie, déc. 56.)

*prétendu, v. a., angeblich, vermeint; инимый, самозванный;

pretended, self-dubbed.

Le goût n'est pas le talent, et c'est ce qu'il faut bien observer dans les prétendues vocations.

prétendu, e, m., f., Bräutigam, Braut; женикъ, невъста;

future husband or wife; intended.

La célébration du mariage (à Halmakera) est assez bizarre: le prétendu amène sa fiancée à la case publique, où attendent les parents des jeunes gens. Il prie alors ses parents d'administrer une volée de coups à sa prétendue et celle-ci adresse ensuite à sa famille la même demande. Quand les deux parties ont reçu ce qui leur revient de droit, tout le monde s'écrie: le mariage est consommé! Là s'arrête le programme des cérémonies. (La Patrie, déc. 56.)

* prêteur, m., Leiher, Dars, Berleiher; займодавецъ; lender,

creditor.

L'emprunteur est esclave du **préteur**, et le débiteur du créancier. Ayez horreur de cette chaîne: conservez votre liberté et maintenez votre indépendance. (B. Franklin.)

Un préteur est moins agréable qu'un créancier n'est incommode.

préteur, m., Bräter; преторъ; pretor.

Le crime est odieux même à son auteur. La première punition d'un coupable, c'est qu'il ne saurait s'absoudre à son propre tribunal, eût-il été renvoyé absous par l'injustice du préteur. (Juvénal.)

*prévaut, il, prés. d. v. prévaloir, überwiegen, mehr gelten; превозмогать; to prevail.

Quand l'intérêt public **prévaut**, ce sont les lois qui gouvernent; quand l'intérêt privé prend le dessus, ce sont les hommes. (Harrington.)

Dans le monde antique, la chair prévaut publiquement sur l'esprit; dans le monde présent, l'esprit prévaut publiquement sur la chair. (Lacordaire.)

prevot, m., Borsteher, Schultheiß; старшина, превоть, наля-

ратель; provost, sheriff.

Sous les Romains, chaque ville un peu considérable avait un sénat et des magistrats qu'on appelait défenseurs de la cité. A Paris, ces défenseurs étaient tirés des corps des nautes, association de marchands qui faisaient le commerce par la Seine et les rivières affluentes. Leur chef portait le nom de prévôt des marchands. — Depuis Jean Auger, nommé prévôt des marchands par Saint-Louis en 1258, jusqu'à M. de Flesselles, assassiné en 1789, il y eut cent dix-sept prévôts des marchands. (J. Peuchet.)

*prévenu, m., Япдейадіє; обвиненный; prisoner (before trial).

Il n'y a que vous autres femmes qui puissiez comme les juges et les prévenus, lancer dans une œillade échangée, des scènes entières, où se révèlent des tromperies compliquées comme des

serrures de sûreté. (Balzac.)

prévenu, part. pass. d. v. prévenir, зивотвоттеп, für ober gegen jemand einnehmen; упредить, предупредить, предубъдить, преклонить; to prevent, inform, warn, prepossess.

L'homme prévenu ne vous écoute pas; il est sourd, la place

est remplie, et la vérité n'en trouve plus. (Bossuet.)

Les chiens sont comme les juges, prévenus en faveur des beaux habits: ils croient difficilement qu'un pauvre puisse être honnête. (A. Luchet.)

*prie, il, prés. d. v. prier, bitten, beten; просить, молиться;

to ask, beg, pray.

On dit proverbialement en parlant d'un mauvais repas: la viande ne prie point les gens.

Prie et travaille, homme vain, femme altière, Riche qu'entoure un pompeux attirail. Que reste-t-il à notre heure dernière Hors la prière et les fruits du travail? pris, prit, d. v. prendre, nehmen; брать, взять; to take.

La religion a pris naissance aux tombeaux, et les tombeaux

ne peuvent se passer d'elle. (Châteaubriand.)

C'est du même limon que tous ont pris naissance. (Voltaire.) L'empereur Léon força le roi des Bulgares de faire une trève de trente ans: Léon jura par les dieux des Bulgares, et exigea du roi qu'il prît à témoin de sa bonne foi le Dieu des chrétiens. (Le Prieur.)

prix, m., Breis, Werth; цвна, цвнность; price, worth, prize.
Les honneurs sont des faux poids avec lesquels les princes règlent le prix courant des hommes, sans estimer leur valeur

intrinsèque. (Mabire.)

La plume veut le prix de la légèreté,

La poussière avant elle à bon droit le réclame;

Le vent s'en croit plus digne, alors paraît la femme, Et le prix n'est plus contesté. (Martial.)

*prima, il, pass. déf. d. v. primer, den Borzug, Borrang haben; первенствовать; to be the first, to excel.

Ci-gît maître Jolelin. Endoctriné de tout point Sur la virgule, le point, Sur l'accent grave, l'aigu, Le circonflexe tortu. Ce genre qui le charma, Et dans lequel il prima, Fut sa passion mignonne.

(Piron, épit. d'un grammairien.)

Les Français étaient tellement accoutumés à la monarchie que, du temps de la république, il y en eut toujours un qui prima comme monarque. (Boiste.)

primat, m., Primas, oberster Erzbischof; примасъ, первосвяти-

тель; primate.

Le clergé d'Angleterre administre 6,500,000 ouailles et reçoit 236,489,125 fr.; les clergés de toutes les autres nations
chrétiennes réunies administrent 203,728,000 ouailles et reçoivent 248,725,000 fr. — L'Archevêché de Cantorbery a un
revenu de 692,625 fr.; l'archevêque primat d'Irlande jouit de
360,000 fr., tandis que les évêques catholiques sont réduits à
la mendicité. (?)

*primaire, adj., Anfangs-, Elementar-; начальный, первый;

primary, elementary.

Le développement de l'instruction primaire est la base de

la félicité publique. (Louis Philippe.)

Le plus grand nombre des condamnés est privé des notions les plus simples de l'instruction primaire. (Barthe.)

La ponctuation conjointement avec l'orthographe peut devenir une marque **primaire** pour juger avec certitude l'âge des manuscrits. (Denne-Baron.)

primèrent, ils, pass. def. d. v. primer, v. prima, il.

Les Grecs primèrent dans les arts et les lettres et sont encore nos maîtres sur ce point, parce que le sentiment du beau était développé chez eux au plus haut degré. (Barthélemy.) * prime, f., Prämie; mpemis; premium.

La persécution est une prime pour le commerce des pamphlets. Que d'ouvrages ne jouissent d'une grande célébrité qu'en raison de la proscription, et sont oubliés dès que tout

le monde a le droit de les lire. (J. Peuchet.)

Les impôts sont la prime d'assurance que les peuples donnent aux gouvernements, pour tous les maux dont ils doivent les préserver, et tout le bien qu'ils peuvent leur faire. (Bonald.) prime, m., erstes Gébet, Stunbengebet, erste fanonische Stunbe; первый часъ молитвы; prime, first hour.

En vertu de la trêre de Dieu, on ordonnait que, depuis l'heure de none du samedi jusqu'à l'heure de prime de lundi, personne ne pourrait attaquer son ennemi, soit moine, soit clere, soit marchand, artisan ou laboureur.

prime, il, prés. d. v. primer, ben Borrang haben, übertreffen;

преимуществовать; to surpass.

Tu es mon aîné, tes droits priment les miens, je le sais. (G. Sand.)

primes, nous, pass. déf. d. v. prendre, пеhmen; брать, взять; to take.

Arrivés au pays latin, nous primes plaisir à faire nos réflexions sur le penchant que manifestent de très jeunes gens, encore soumis à la loi paternelle, pour la destruction de toute espèce d'autorité ou de discipline. Les murs de ce quartier sont couverts d'inscriptions tracées dans cet esprit. (Mad. Trollope.) * prise, f., Einnahme, Eroberung; взятіе, завладъніе; taking, capture.

La prise de cent villes ne console pas un roi, à ses derniers moments, autant que le souvenir d'une bonne action.

prise, f., Prife; напойка, щёпоть; pinch, dose.

Un corsaire avait capturé un vaisseau chargé de tabac. «Voyez la belle avance, dit-il, je me suis battu deux heures pour une prise de tabac.»

prise, donner -, loc., sich blog geben, eine Bloge geben;

подвергнуться опасности; to commit one's self.

La médisance qui s'attache aux personnes irréprochables, épargne encore moins ceux qui y donnent prise par leurs actions.

prise, avoir - sur, loc., jemand beifommen, etwas anhaben, eine Blöke entbeden; трогать; to reach any one.

En principe, l'ordre civil et l'ordre religieux doiveut coexister

sans avoir de prise l'un sur l'autre. (Nothomb.)

prises, être aux -, loc., aneinander gerathen, handgemein

merben; ссориться, драться; to wrestle, struggle.

Le gouvernement représentatif, surtout lorsqu'il est aux prises avec une révolution, fait une grande consommation d'hommes. (Nothomb.)

prise, il, prés. d. v. priser, schätzen; цвиить, почитать; to appraise, value.

O parmy tes beautés, que ta constance est belle!

C'est ce cœur assuré, ce courage constant,

C'est parmy tes vertus, ce que l'on prise tant:

Aussi qu'est-il plus beau qu'une amitié fidelle? (Boétius.)

Ce qu'on prise le plus est ce qui vaut le moins. (Nivernois.) prise, part. pass. f. d. v. prendre, nehmen; брать; to take. Les voies irrégulières prises par un gouvernement sont des

violences qui ne prouvent que la force et non le droit. (Henri IV.)

Parfois la souveraineté du peuple est une plaisanterie prise au sérieux par ceux qui n'en profitent pas.

*prison, f., Gefängniß, Rerfer; теминца, тюрьма; prison, goal. Pour rendre amoureux fous de la liberté les partisans de la tyrannie, mettez-les en prison. (Jouy.)

prisons, nous, pres. d. v. priser, schäten; ценить; to value. Nous prisons mieux et plus l'œuf qu'on nous refuse que le bœuf qu'on nous donne.

Ne prisons pas les gens par leur condition,

Mais par ce que leur cœur peut avoir d'estimable. (Morel.)

Nous ne nous prisons pas, tout petits que nous sommes,

D'un grain moins que les éléphants. *privé, adj., privat, vertraulich, geheim; приватный, тайный, частный; private, secrete, privy.

La justice est la mère de la paix publique et de l'ordre

privé. (Lacretelle.)

Les voleurs privés sont aux galères, et les voleurs publics dans des palais. (Gello.)

Les princes peuvent faire des Conseillers Privés, Dieu seul fait des hommes de génie. (Beethoven.)

privé, adj., заhm; ручной, смирный; tame.

Ne t'éloigne pas de la société, si mauvaise qu'elle soit; en vivant loin du monde, tes mœurs prendraient des formes sauvages: la colombe des oasis est à moitié privée.

privé, m., heimliches Gemach; нужи. мъсто; privy.

Les Romains respectaient les privés, le culte de la déesse Cloacine en est une preuve. Le jour de sa fête, les privés étaient décorés de fleurs et de verdure. (La Chandelle d'Arras.) priver, v. a., berauben, entziehen; иншить; to deprive.

La vieillesse a des moyens d'être encore belle, si l'avarice

et l'humeur ne viennent pas l'en priver. (Lingrée.)

L'intelligence, privée d'aliments, s'atrophie et se dessèche. (A. Kusnetzoff.)

*prône, m., Predigt; проповъдь; sermon.

Bossuet disait lui-même que, pendant son séjour dans son diocèse, toutes les fois qu'il faisait des prônes, il endormait son auditoire. (L'Abbé de Vauxcelles.)

Sire Harpagon, confondu par le **prône**De son pasteur, dit: «Je veux m'amender;
Rien n'est si beau, si divin que l'aumône,
Et de ce pas je vais la demander. (La Condamine.)

prone, il, prés. d. v. proner, тириен, loben; превозносить, выхвалить; to praise.

Que de faibles génies Dépriment les travaux Des vrais originaux, Et prônent des copies! (Piron.)

*propos, m., Rebe, Gespräch, Geschwät; слово, разговоръ; talk, tattle, remarks.

Sur des propos détachés, pris isolément, il y a de quoi faire pendre vingt fois le Fils de Dieu. (J. J. Rousseau.)

. C'est un méchant propos De dire qu'à six ans une poupée amuse Autant qu'à dix-neuf ans un mari. (A. de Musset.)

propos, à —, adv., schidlich, зи тесhter Beit, passenb; кстати, въ пору, благовременно; apropos, opportune(ly), fit, timely; opportuneness, timeliness.

L'à-propos est la nymphe Égérie des hommes d'État, des généraux, de tous ceux qui ont affaire à la mobile nature de l'espèce humaine. (Mad. de Staël.)

On gagne quelquefois beaucoup à savoir perdre à propos. (Térence.)

On représente ordinairement la Fortune conduite par le Hasard. Je voudrais, moi, lui donner pour guide l'à-propos. Cela serait plus flatteur pour l'espèce humaine, et, à tout prendre, aussi vrai. (Le Baron de Stassart.)

*propre, adj., eigen, eigenthümlich; собственный, own, proper, property.

Il vaut mieux être dans sa propre maison que dans l'anti-

chambre d'autrui. (Von Wisin.)

L'audace est le **propre** du crime, le calme est celui de l'innocence. (Thiers.)

propre, adj., rein, reinlich; чистый; clean, tidy.

Rien de trompeur comme les dictionnaires. Ouvrez celui que vous voudrez au mot: Propre; vous trouverez: net. Il vous semblera en conséquence, que, pour être propre, il ne faut que de l'eau et du savon. J'entendais une femme répondre à son mari qui lui reprochait ses dépenses: Il faut bien être propre. C'est pourquoi elle avait acheté un cachemire de 5000 fr. et elle exigeait hier des diamants, sans quoi elle ne se trouvait pas «propre». (A. Karr.)

propre, adj., tauglich, tüchtig; годный, способный; proper,

fit for, suited to.

Il n'y a rien de plus **propre** à former le cœur et le jugement, que les bons exemples, les bonnes conversations et la bonne société. (Vernet.)

Il n'est homme si sale en politique que celui qui est propre

à tout.

*Protée, n. pr., Proteus; Протей; Proteus.

Le premier qui fonda une bibliothèque en Égypte fut Osymandias, successeur de Protée et contemporain de Priam.

Le quiétisme est l'une des innombrables formes du Protée que nous appelons bonheur.

protêt, m., Brotest; протесть; protest.

A sa maison de campagne, l'avocat est plein de sa cause, le juge prépare son arrêt, la coquette boit du lait pour rafraîchir son teint usé, l'huissier lui-même rêve protêt, assignation, saisie! La plaidoirie, le jugement, le protêt, tout cela monte en croupe avec les heureux du monde, et de la campagne qu'ils vont chercher, ils ne prennent que ce qu'ils veulent, un œuf frais, une rose, une promenade dans le bois, une partie de billard: tout ce qu'ils feront à la ville demain, ils le font ce jour-là à la campagne. (J. Janin.)

*prou, adv., viel; meoro; much.

Les Grands, pour leur honneur, doivent donner, soit peu ou prou, soit argent, bagues ou joyaux, ou soit riches faveurs. (Brantôme.)

proue, f., Borbertheil eines Schiffs; нось корабля; prow, head,

forepart of a ship.

Les galères grecques étaient munies de feu grégeois que les syphons de la proue vomissaient de loin sur l'ennemi. (A. Jal.)

L'hirondelle, chez les anciens, était un oiseau de malheur. Au départ de Darius, allant combattre les Scythes, on vit une hirondelle s'abattre sur sa tente, et dès lors ce fut une expédition maudite et condamnée. Le même présage frappa de perdition la dernière entreprise de Pyrrhus contre les Romains, et la guerre d'Antoine contre Octave. Sur la tente de Pyrrhus et sur la prous du vaisseau d'Antoine une hirondelle était venue se poser! (E. Fournier.)

*provin, m., Senter, Absenter; отводокъ; sprig, layer.

Les provins sont des rejetons qu'on a couchés et mis en terre pour qu'ils prennent racine.

Provins, rose de —, f., Provingrofe; бархатная роза; Provence-rose.

On lit dans le Nouv. Dict. d'Hist. Nat. que la rose dite de Provins est appelée de ce nom parce qu'elle a été apportée de Syrie à Provins par un comte de Brie. Mais le mot de Provins est une corruption de Provincialis, provençal, par lequel on désigne la patrie de cette fleur. Elle est encore nommée dans les méthodes Rosa provincialis, qu'on doit traduire par Rose de Provence, et non Rose de Provins. (Millin.) provint, il, pass. déf. d. v. provenir, herfommen, entstehen; происходить; to proceed.

La raison provint en tout temps de l'alliance d'un esprit

juste et d'un jugement sain. (Poitevin.)

*prunelle, f., Augapfel, Augenstern; sopoчекъ, spavëkъ; apple, eye-ball.

..... Du coin d'une vive prunelle

Dunois lorgnait malgré lui la Pucelle. (Voltaire.)

prunelle, f., Brünell; npioness; prunello.

Sous le consulat, les femmes ne portaient jamais de pantousles; toujours des souliers de peau de chèvre ou de prunelle noire, et bien attachés en cothurne. Un châle de cachemire remplaçait le mantelet; etc. (Mad. d'Abrantès.)

*ри, part. pass. d. v. pouvoir, fönnen; мочь; сап.

Vous avez aimé votre prochain si vous lui avez rendu tous les services que vous avez pu, et que vous avez dû.

рие, il, prés. d. v. puer, stinten; вонять; to stink.

La propre louange pue est un dicton du moyen-âge; les anciens ne le connaissaient point et pensaient que chacun avait droit de se louer soi-même. Les hommes les plus célèbres de Rome se conformaient volontiers à ce principe. Cicéron écrivit à Atticus: Pourquoi attendrais-je que les autres me louent, puisque je m'en acquitte si bien moi-même? (La Bruyère.) pus, m., Eiter; rholi; pus, matter.

Quelqu'un blâmait Aristippe de ce qu'il abandonnait son fils

519

à cause de ses scélératesses. «Le pus est aussi une partie de notre corps, répondit A., cependant nous le rejetons comme une ordure.»

Louis XIV tirait le sang de ses sujets, il en exprimait jusqu'au pus. (Saint-Simon.)

*public, m., Bublifum; публика, народъ; public.

Le public est l'ensemble de tous les gens, sensés et autres. (Babinet.)

On ne saurait ôter au public la liberté de parler et de se plaindre. Le seul, le vrai moyen de l'empêcher, est de ne lui donner que des sujets d'approuver ou de louer. (Louis XIV.)

public, publique, adj., öffentsich, assgemein; публичный, всенародный, общій; public, common.

On ne gouverne point par demi-mesures une nation éclairée; il faut de la force, de la suite et de l'unité dans tous les actes publics. (Napoléon.)

Lorsque les rois ont éloigné l'opinion publique de leur trône,

elle s'est assise sur leur cercueil. (G. Pagès.)

La règle, en ce qui concerne les meetings publics, est celleci: le nombre constitue la force; — la force, la terreur, — la terreur, l'illégalité. (Loi angl.)

Toute assemblée **publique** peut être réputée séditieuse. (Lois angl.)

*puce, f., Floh; bloxa; flea.

public

Le philosophe s'amuse à mesurer le pied d'une puce; il ignore toute sa vie l'art de se conformer à ses semblables. (Érasme.)

Une puce qui pèse un grain, saute à une distance d'un pouce et demi. Un homme qui pèse 150 livres devrait donc, d'après ce calcul, franchir d'un bond 12,800 milles anglais, c'est-à-dire sauter de New-York en Cochinchine, et deux bonds lui suffiraient pour faire le tour de la terre.

pusse, que je, imp. d. subj. d. v. pouvoir, fönnen; мочь; to be able.

Pour que les Romains pussent avoir des armes plus pesantes que celles des autres hommes, il fallait qu'ils fussent plus qu'hommes: c'est ce qu'ils firent par un travail continuel qui augmentait leurs forces. (Rollin.)

Sur l'avis de la reine Anne, l'évêque Burnet avait fait faire construire de hautes stalles à la chapelle de Saint-James, pour éviter que les dames n'allassent à la messe comme à l'opéra, et pussent échanger des œillades et des sourires avec les cavaliers et des gentilshommes. (Hist. d. Londres.)

*puis, je, prés. d. v. pouvoir, fönnen; мочь; to be able.
Je ne puis même concevoir de gouvernement possible chez

un peuple de niveleurs, repoussant toute espèce de supériorité. (Moore.)

Je puis faire des rois, je puis les déposer,

Cependant de mon cœur je ne puis disposer. (Racine.)

puis, adv., hernach, barauf, bann; noroms, noces; then, afterwards.

L'ambitieux traite ses amis comme les bâtons d'une échelle. Il s'y cramponne avec les mains pour monter, puis les foule aux pieds.

puits, m., Brunnen, Schacht; kologest, maxta; well, shaft.

Je n'aime point les courtisans, mais je les ménage cependant, car il est permis de se servir de mauvais instruments pour faire du bien. Si l'on me jetait dans un puits et que le diable me présentât son pied fourchu pour en sortir, je le saisirais à l'instant même. (Hobbes.)

*pupille, m. et f., Münbel, Zögling; питомецъ, питомка, воспитанникъ, воспитанница; pupil, ward.

Les pères et mères, tuteurs et curateurs sont tenus d'envoyer leurs enfants ou pupilles aux écoles de première instruction. — Les pères et mères, tuteurs et curateurs qui auront négligé de faire inscrire leurs enfants ou pupilles, seront punis pour la première fois d'une amende égale au quart de leurs contributions, et pour la deuxième, suspendus de leurs droits civiques pendant dix ans. (Loi d. 29 frim. a. II.)

pupille, f., Augapfel; spauërt; pupil.

La pupille, vulgairement prunelle, est ronde chez l'homme, les singes et les rongeurs; elle se rapproche d'une ligne verticale dans le genre des chats; cette ligne est transversalement située chez les ruminants, les solipèdes, la baleine, etc.; dans le dauphin, la pupille approche de la forme d'un cœur; elle est anguleuse chez la grenouille.

*pur, adj., rein, lauter; чистый; pure.

Bien des fortunes, ainsi que les fleuves, ont une source pure, qui se salissent comme eux en grossissant.

Quiconque, en dehors des mathématiques pures, prononce le mot impossible, manque tout au moins de prudence. (F. Arago.)

purent, ils, pass. def. d. v. pouvoir, fönnen, vermögen; mout; to be able.

Les dames romaines portèrent le deuil pendant trente jours après la bataille de Cannes; les dames parisjennes, après l'invasion, en 1815, ne purent se consoler qu'en dansant et eu valsant aux bals que donnèrent les Russes et les Anglais. (A. Karr.)

*pyrique, adj., Feuers, Feuerwerf; огненный, фейерверочный;

pyrotechnic.

A l'aide d'un appareil ingénieux on a réussi à imiter les feux d'artifice; c'est ce qui constitue les jeux ou feux pyriques. (Peschier.)

pyrrhique, f., phrrhifther Tang; пиррическая пляска; pyrrhic

dance, pyrrhic.

La pyrrhique était une danse chez les anciens Grecs; c'était le simulacre de quelqu'action de guerre, un apprentissage des évolutions de la phalange. Des Grecs, cet exercice gymnastique passa aux Romains. Le mot pyrrhique vient de Pyrrhus, fils d'Achille, qui en était l'inventeur. Selon Platon et Socrate, l'oubli où tomba cette danse entraîna la corruption de la discipline grecque. (Bardin.)

pyrrhique, m., \$\psi\rf\text{top}(\psi\rf\text{s}) = \psi\rf\text{pyrrhicus.} \quad \text{pyrrhique} \quad \text{est formé de deux syllabes sans accent, \quad \quad \text{c} \quad \text{Dans la versification russe, le pyrrhique tient lieu de l'iambe et du chorée. (Reiff.)

Q.

*quatrain, m., vierzeilige Strophe; четырестине; quatrain, stanza of four verses.

Un jour ce dieu bizarre (Apollon)
Voulant pousser à bout tous les rimeurs françois,
Inventa du sonnet les rigoureuses lois;
Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille,

La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille. (Boileau.)
On trouve dans les quatrains de Nostradamus, en style
énigmatique, des prédictions nombreuses d'événements historiques. Voici ce qu'il dit sur Napoléon et les Cent-Jours:
De soldat simple parviendra à l'empire . . . Un empereur naîtra près d'Italie, Qui à l'empire sera bien cher . . . Par lors
l'armée se saisira d'Antibe . . . Et à Fréjus l'un l'autre prendra ribe (abordera). (Narbonne.)

quatrin, m., fleine Munge, Pfennig; кватрино; farthing.

Sois bientôt d'accord avec ta partie adverse, tandis que tu es en chemin avec elle, de peur que ta partie adverse ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison. En vérité je te dis que tu ne sortiras point de là jusqu'à ce que tu aies rendu le dernier quatrin. (St.-Math. XX. — Lit. angl.)

Cent heures de chagrin ne paient pas un quatrin de dettes. (Prov. it.)

*question, f., Frage, Rebe; вопросъ, разговоръ, ръчь; question, matter.

Les secrets de Dieu sont mis à jour; les questions les plus saintes sont jetées au vent. (St.-Bernard.)

Les subtiles questions sont comme les écrevisses, où il y a plus à éplucher qu'à manger. (Martin.)

question, f., Folter, Tortur; пытка; torture.

La question ne se donnait qu'en deux cas: avant le jugement, pour avoir la preuve du crime, ou après le jugement, pour en connaître les complices ou les instigateurs. — Par une déclaration rendue le 24 août 1780, Louis XVI abolit la question préparatoire, mais la question préalable subsista comme aggravation de la peine de mort. (Ch. Vergé.)

*queue, f., Schwanz, Schweif, Zopf; хвость, конець, коса; tail, end.

Les Anglais personnifient le bonheur en un cochon dont la queue est graissée; tout le monde court après, et nul ne peut l'attraper.

Tissu léger avec ma queue, je suis fluide sans ma queue; l'on me fabrique avec ma queue, l'on me prépare sans ma queue; transparente avec ma queue, je suis invisible sans queue; je sers d'ornement avec queue, et peux t'éclairer sans queue. ('zpb 'əzpṛ)

Les queues continuèrent à être portées dans l'armée anglaise jusqu'en 1808. Leur suppression fut enfin ordonnée: l'autorité supérieure paraît avoir eu quelque remords, car un contre-ordre fut donné le lendemain même; mais à la grande joie des soldats, il était trop tard, toutes les queues avaient déjà disparu. (Quart. Rev. 1853.)

Les sirènes de jadis sont les prospectus d'aujourd'hui; comme elles, ils finissent en queue de poisson . . . d'avril.

queux, т., Яоф; поваръ; соок.

Au moyen-âge, le mets le plus estimé, c'est le paon, qui semble vivre et nager dans un lac de sauce verte, tant sa queue éclatante, tant son plumage doré, tant sa crête orgueilleuse sont bien préservés des atteintes du feu. Maître Taillevant, le queux par excellence, n'a pas de rival dans l'art culinaire, et ses recettes savantes ont survécu à l'hôtel Saint-Paul, puisque l'antiquaire en découvre quelques-unes dans notre «Cuisinière bourgeoise.»

qu'eux, loc.

Nos parents voient pour nous jusqu'à ce que nous puissions voir nous-mêmes. Il est possible qu'ils se trompent quelquefois, mais nous devons nous tromper bien plus souvent qu'eux. (Pigault-Lebrun.)

*quitte, adj., quitt, los, lebig, frei; квить, избавленный; quit, free.

Si Charles par son crédit, M'a fait un plaisir extrême, J'en suis quitte: il l'a tant dit, Qu'il s'en est payé lui-même. (Gombauld.)

quitte, il, prés. d. v. quitter, versassen, sich trennen; оставить, разстаться; to quit, part.

En finissant un bon livre, il semble qu'on quitte un

ami. (Voltaire.)

Quand les vieux nous quittent, nous disons que c'est nous qui les quittons. (La Bruyère.)

*quoique, conj., obgleich, was auch, wie auch, wenn auch; хотя, что бы ни; whatever.

Quoique l'évangile propose à tous la même doctrine, il ne propose pas à tous les mêmes règles. (Massillon.)

quoi que, loc. pron.

Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin, Est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain.

(Boileau.)

R.

*race, f., Geschlecht, Stamm; покольніе, кольно; race, line. Si l'homme a été créé unique, c'est dans l'intérêt futur de la paix générale, et afin que nul ne puisse dire d'une manière exclusive à un autre: Je suis de plus noble race que toi. (Mischna.)

rasse, f., Rohlenforb; чтольный коробъ; coal-basket.

Dans les grosses forges, on appelle rasse un panier ou un van qui contient une certaine quantité de charbon. (Gattel.)

*raidir, roidir, v. a., steif machen, stemmen, sich widersetzen; кръпить, противиться; to stiffen, resist.

Il faut se raidir contre le malheur et parfois lui céder.
(Roger Ducos.)

La persécution doit nécessairement raidir l'homme de courage, au lieu de l'abattre. (P. des Ormes.)

redire, v. a., wieberholen, wibersprechen; пересказывать, противоръчить; to say over again, blame.

Il a été dit tant de fois, et on ne peut trop redire pour apprendre à s'en garder, qu'on ne saurait croire combien peu de chose nous pousse, et combien peu de chose nous arrête. (Saint-Réal.)

Celui qui trouve à redire à tout est un mauvais esprit ou d'une mauvaise santé.

*raie, f., Strich, Streifen; черта, полоса; stripe, stroke.

Un homme de mes amis, lovelace de son état, me disait un jour: Il semble que chaque homme ait son harem dispersé dans le monde, et que chaque odalisque de ce harem ait une marque, comme la raie rouge ou bleue que l'on imprime sur la laine des moutons, marque invisible à laquelle cependant on la reconnaît. (A. Karr.)

raie, f., Roche, Stachelroche; скать; гау, thornback.

La torpille appartient au genre des raies; elle a la propriété d'engourdir la main de celui qui la touche, même avec un bâton. — La torpille est l'emblême des ennuyeux.

... La baie de Panama abonde en perles, mais les raies électriques qui s'y trouvent en grand nombre en ont presque entièrement fait abandonner la pêche depuis plusieurs années. En 1854, dix-sept nègres qui se livraient à cette pêche ont été tués dans l'eau par les décharges soudaines de ces terribles poissons.

raie, il, prés. d. v. rayer, ausstreichen, burchstreichen; вычеркнуть; to erase, efface.

Les soldats verront ce que peut un homme qui veut fortement; je parviendrai à tout, car, dès ce jour, je raie du dictionnaire le mot impossible. (Napoléon, av. son dép. pour l'Italie.)

rais, f., Speiche, Rabspeiche; спица въ колесъ; spoke of a wheel.

L'essieu du char (du soleil) est d'or, et d'espace en espace Brillent des rais d'argent qu'un cercle d'or embrasse. (Ovide.)

rais, m. pl., Lichtstrahlen; 4944; rays, beams.

Les rais de la pluie se mêlant avec ceux du soleil, for-

525

ment des arcs-en-ciel dans les cieux et des harmonies charmantes. (B. de St.-Pierre.)

Combien de fois la lune

En couvrant de ses rais l'émail d'une prairie,

Les a vus à l'envi fouler l'herbe fleurie. (La Fontaine.)

rais, je, prés. d. v. raire (raser), barbiren, scheeren, schinden; сдирать, брить, стричь; to shave, shear, skin.

Tu ne tonds seulement, tu rais. (Ronsard.)

Le verbe raire n'est en usage que dans cette phrase proverbiale: Il ne se soucie ni des rais, ni des tondus.

Ré, île de —, n. pr. (Charente infér.), Re; Pe; Re.

En 1761, les Anglais essaient de détruire une batterie de l'île de Ré. Un canonnier français voit son fils emporté par un boulet: «Mon officier, dit-il au commandant, Dieu m'avait donné un fils unique; il vient de me le retirer: que cela ne nous empêche pas de continuer notre besogne.»

rets, m., Ret, Garn; тенета, неводъ, съть; net.

Octroyez à la femme la liberté, mais pour qu'elle n'en abuse pas, agrandissez son sens moral, développez en elle le sentiment de la dignité personnelle, brisez les rets de la crainte: ils ne la retiennent plus ou la rendent hypocrite. (Mad. L. Vallory.)

Les Retiarils étaient des gladiateurs armés d'un trident et d'un rets, qu'ils jetaient sur la tête de leur antagoniste, pour le mettre hors d'état de se défendre. (Rollin.)

Le filet enveloppe et contient; le lacs saisit et enlace; le rets arrête et retient.

rez-de-chaussée, s. m., Erbgeschoß; нижній этажь; ground-floor.

Le petit abbé Cosson, disputant un jour avec un impertinent de haute taille et de peu d'intelligence, finit brusquement par lui dire: Brisons là, Monsieur, un rez de chaussée ne peut tenir tête à six étages. — «Je ne comprends pas . . . » Rien n'est plus semblable qu'un homme de six pieds et une maison de six étages. C'est toujours le dernier qui est le plus mal meublé.

Rhée, n. pr., Rhea; Pea; Rhea.

Regrettera qui veut le bon vieux temps

Et l'âge d'or, et le règne d'Astrée,

Et les beaux jours de Saturne et de Rhée

Et le jardin de nos premiers parents. (Voltaire.)

*rail, m., Schiene, Eisenbahnschiene; рельсь; rail.

Toutes les entreprises commerciales ont besoin de paix, et chaque rail de chemin de fer posé sur le sol est un lien d'union entre les nations. (Journ. d. St.-Pétersb., janv. 58.)

raille, il, prés. d. v. railler, aufziehen, fich suftig machen; шутить, смъяться; to rally, laugh at.

Hélas! on n'aime plus qu'un jour; De la constance on se raille, Et maintenant les feux d'amour

Ne sont plus que des feux de paille. (Servières.)

*railler, v. a., зит Deften halten, verspotten; шутить, на смъхъ поднимать; to rally, laugh at.

Il y a des dons naturels que Dieu semble avoir départis à de pauvres hères, comme pour railler les prétentions de l'aristocratie. (G. Sand.)

Tel vous semble applaudir qui vous raille et vous joue.

(Mad. E. Foa.)

rallier, v. a., sammeln, vereinigen; собирать, соединить; to

rally, gather.

A la bataille de Granson, on entendit au loin le son retentissant des trompes d'Uri et d'Unterwalden. C'étaient deux cornes d'une merveilleuse grandeur, qui, selon la tradition de ces peuples, avaient été données à leurs pères par Pepin et Charlemagne, et qui servaient à les exciter et à les rallier dans les combats. (Barante.)

*raine, f., aubfrosch; зелёная, древесная лягушка; tree frog.
Avant Bonne-Dame de Mars, autant de jours les raines
chantent, autant par après se repentent (Prov.): il ne faut
pas, comme les grenouilles, trop compter sur les promesses
des premiers beaux jours du mois de mars.

Sous le règne de Louis XIII, la rue de Chantereine n'était encore qu'un marais, dont le nom indique suffisamment le délassement des habitants, chant des raines, c'est-à-dire des grenouilles, dont ces lieux marécageux étaient remplis.

(M. Saint - Hilaire.)

reine, f., Sönigin; королева, царица; queen.

Jeanne Grey, proclamée Reine d'Angleterre le 8 juillet 1553, fut détrônée le 19 du même mois, et décapitée le 12 février 1554.

rêne, f., Zügel; возжа, бразды; rein.

Dieu tient, du plus haut des cieux, les rênes de tous les royaumes; il a tous les cœurs en sa main; tantôt il retient les passions, tantôt il leur lâche la bride, et par là il remue tout le genre humain. (Bossuet.)

renne, m., Rennthier; съверный олень; rein-deer.

La paix avec les femmes est comme une pensée qui fuit, c'est comme de vouloir, sur une montagne couverte de neige pendant le dégel, saisir des rennes à la course. (L'Edda.)

Éblouissant désert! brillante immensité, Où, sur son char glissant légèrement porté, Le rapide Lapon court, vole, et de ses rennes, Coursiers de ses climats, laisse flotter les rênes. (Delille.)

Rennes, n. pr., Rennes; Реннъ; Rennes.

Ci-gît, dessous le marbre blanc, Le plus avare homme de **Rennes**, Qui mourut, tout exprès le dernier jour de l'an De peur de donner des étrennes.

*raiponce, f., Жаринзеl; садовые колокольчики; rampion.
La raiponce est une plante bisanuelle; elle croît le long des haies et des buissons; sa racine est mangée en salade.

réponse, f., Antwort; отвъть; answer.

Ah! vous portez un défi à Dieu! Croyez-moi, quand l'homme porte des défis à Dieu, la providence s'est inévitablement ménagé une **réponse**. (Lacordaire.)

Point de réponse est aussi une réponse. (Prov. all.)

*raison, f., Bernunft, Berftand; разумь, разсудокь; reason, sense; — avoir raison, recht haben; бытыправымь; to be right.

La raison finit toujours par avoir raison.

Le philosophe. Pour la raison c'est du poison Que d'avoir l'âme tendre.

La femme. De ce poison n'a pas raison Qui cherche à se défendre.

Le philosophe. Douce raison! triste poison! La femme. Charmant poison; triste raison!

Le philosophe. Point de poison! à la raison Il faut bien qu'on se rende.

La femme. Point de raison: c'est du poison, Monsieur, qu'on vous demande.

Le vrai peut quelquefois n'être pas de raison,

Et c'est un très grand tort que d'avoir trop raison. (Rulhière.)
Pour les femmes, la douceur est le meilleur moyen d'avoir
raison. (Mlle. de Fontaines.)

raison, f., Grund, Urfache; причина, поводъ; reason, motive, ground.

On combat souvent les raisons par des injures, mais il est bien rare qu'on réponde aux injures par des raisons.

*raisonné, adj., überlegt, überbacht; разборчивый, умозрительный; rational, methodical.

La gastronomie est la connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à l'homme en tant qu'il se nourrit. (Brillat-Savarin.)
La folie la plus incurable, quoique la plus commune, c'est la folie raisonnée. (Boiste.)

raisonner, v. n., urtheilen, flügeln, vernünfteln; разсуждать, умствовать, умничать; to reason, argue, talk.

L'homme passe sa vie à raisonner sur le passé, à se plaindre

du présent, à trembler pour l'avenir. (Rivarol.)

Les particuliers n'ont pas le droit de raisonner des affaires d'État, encore moins de censurer les résolutions du gouvernement. (Le Duc de Saint-Simon.)

Le raisonner tristement s'accrédite: On court, hélas! après la vérité —

Ah! croyez-moi, l'erreur a son mérite. (Voltaire.)

résonner, v. n., tönen, erschassen, erklingen; отзываться, быть звонкимъ; to sound, resound.

Les oiseaux des cieux se tiennent auprès des fontaines, et font résonner leur voix d'entre la ramée. (Ps. CIV.)

*rale, m., Röcheln; xpuntuie; rattling in the throat.

Il y a quatre espèces de râles: le râle humide ou crépitation; le râle muqueux ou gargouillement; le râle sec sonore ou ronflement, et le râle sibilant sec ou sifflement. (Laënnec.)

Le râle exprime le bruit fait en râlant; et râlement la crise qui donne le râle. Un agonisant a le râle; l'expiration est troublée par le râlement.

rale, rasle, m., Ralle, Biefenknarrer, Schnarrwachtel; дергачъ; royl.

Les chasseurs appellent le râle de genêt, le roi des cailles.

Le rasle noir par les ruisseaux habite,

Il est cogneu en diverse contrée.

D'un bon coureur la vitesse est montrée

Quand on le dit comme un rasle aller vite. (Belon.)

*ramage, m., Laubwerk (in Beugen); разводы на матерін; flowering.

Le velours à ramage, si en honneur chez nos bisaïeules, a cessé d'être de mode aujourd'hui. (Sylphe, Journ. d. Modes.)

ramage, m., Gezwitscher, Zwitschern, Geschwät; пвніе, чириканіе, болганіе; warbling, prattle,

L'oiseau sous ces fleurs enterré N'étonnait point par son plumage, N'enchantait point par son ramage:

Mais il aimait . . . il fut pleuré. (Catulle.)

... Tout fier de son docte ramage,

Babillant en commère, un fat se croira sage. (Chaudon.)

*rama, il, pass. déf. d. v. ramer, rubern; грести; to row. Ce chevalier était un garnement, Qui dans Paris, payé pour son mérite, Rama souvent sur le dos d'Amphitrite. (Voltaire.) ramas, m., Saufen; куча, сборъ, груда; heap. Une sage amie est un bienfait des cieux. Les avis, les secours s'y rencontrent en foule, Tandis qu'au premier choc se dissipe et s'écoule L'hypocrite ramas d'amis sans probité, Parasites rampants de la prospérité. (Frédéric II.)

*ramassé, adj., untersett, bid und stark; плотный, дюжій, толстый; well set, thick and short.

Les Huns étaient, de tous les barbares, les plus affreux à Ils avaient la taille courte et ramassée, le cou épais et rentrant dans les épaules, la tête grosse et ronde, le teint noir, les yeux petits et enfoncés. Dès que les enfants mâles venaient au monde, les mères leur écrasaient le nez, et les pères leur tailladaient les joues, afin d'empêcher la barbe de croître. (Le Prieur.)

ramasser, v. a., sammeln, zusammenraffen, ausheben; собирать, поднять; to gather, to get together.

Ramassez tout ce qu'il y a de grand et d'auguste, voyez un peuple immense réuni en une seule personne, voyez cette puissance sacrée, paternelle et absolue; voyez la raison secrète qui gouverne tout le corps de l'état, renfermée dans une seule tête: vous voyez l'image de Dieu, et vous avez l'idée de la majesté royale. (Bossuet.)

Les Allemands étaient un peuple ramassé et composé de familles sorties de différentes nations. Leur primitive habitation était au nord du Danube, mais dans le 4e siècle, un essaim de ces Allemands avait traversé le Rhin, et s'était cantonné dans le pays des Helvétiens. (Thouret.)

*rame, f., Ruber; весло, гребло; oar; — il, prés. d. v. ramer, rubern; грести; to row, oar.

Un médecin peut vous guérir, mais deux à la fois sont les deux rames de la barque qui vous conduisent rapidement aux bords du Styx. (Haller.)

Le martinet, la frégate rament à 80 lieues par heure, cinq ou six fois plus vite que nos chemins de fer les plus rapides, dépassant l'ouragan, et sans nul rival que l'éclair. (Michelet.)

rame, f., Ries; crona; ream.

De nos jours, le plus admirable commerce est celui qui consiste à payer chez un papetier une bouteille d'encre, un paquet de plumes et une rame de papier coquille douze francs cinquante centimes, et de revendre les deux mille feuillets que fournit la rame, en coupant chaque feuille en quatre, quelque chose comme cinquante mille francs, après, toutefois, y avoir

écrit, sur chaque feuillet, cinquante lignes pleines de style et d'imagination. (Balzac.)

rame, f., Stüţe; тычинка; stake, stick.

Les pois s'élancent en guirlandes légères sur leurs rames et forment de longs berceaux, étroites et mystérieuses ruelles où babillent à voix basse de petites fauvettes encore mal endormies. (G. Sand.)

*ramé, boulet —, m., Rettenfugel; цъпное ядро; double-headed or bar shot.

Tout ce que le génie de l'homme a jamais inventé de plus hideux dans la forme, de plus funeste dans le résultat, ce sont les boulets ramés, terrible couple qu'unit une barre de fer, et dont on se sert à l'abordage. (Louis Desnoyers.)

ramée, f., Зweige, Reiser; хворость, срублени. сучья, прутья; branches.

Arbre moult ramée fait à peine bon fruit. (Prov.)

O du phénix la divine excellence!

Ayant vescu seul sept cent soixante ans,

Il meurt dessus des ramées d'encens,

Et de sa cendre un autre prend naissance.

(Belon du Mans.)

ramer, v. a., rubern; ftüten; грести; подпирать тычинками; to row; stake.

François I fit vendre le droit de porter la barbe. Une ordonnance rendue par lui, en 1533, envoyait ramer sur les galères les vilains qui oseraient la porter sans y être autorisés et sans payer la redevance imposée.

Il s'y entend comme à ramer les choux, c'est-à-dire: il ne s'y entend pas du tout. Ramer signifie soutenir des plantes grimpantes avec des rames, petits branchages qu'on fiche en terre. On rame les pois, mais on ne rame point les choux. (Trévoux.)

*rameau, m., 2meig, Aft; вътвь, отрасль; bough, branch. Songez donc qu'au grand homme il faut beaucoup de place; Des cèdres rassemblés dans un petit espace

Se nuisent l'un à l'autre et gênent leurs rameaux. (Chénier.)

rameaux, m. pl. (mieux ramure), Geweih; оленьи рога; antlers, horn.

La terre est une vieille nourrice, dont tout annonce la caducité. Examinez ses fossiles, ses marbres, ses granits, ses laves, vous y lirez ses années innombrables, marquées par cercles, par couches ou par branches, comme celle du serpent à sonnettes, du cheval à sa dent, du cerf à ses rameaux.

(Châteaubriand.)

rameaux, dimanche des —, Palmfonntag; вербное воскресенье; Palm-sunday.

Froment, fruits et toute herbe Très abondants seront. Si des Rameaux voyons Le jour bel, agréable. (Prov.)

*ramier, m., Laube, Holztaube; вяхирь, дикій голубь; wood-

pigeon, ringdove.

Croyez-vous que le chapon à qui l'on jette du grain dans la basse-cour, soit plus heureux que le ramier qui, le matin, ne sait pas où il trouvera sa pâture de la journée? (Lamennais.)

ramiez, vous, imp. d. v. ramer.

Pour échapper à la multitude d'embarcations qui gardent l'entrée du port, il faudra que vous ramiez à grand renfort de bras pendant au moins une demi-heure.

*ramon, m., Befen; метла, голикъ; besom, broom.

Ramoner, ramoneur viennent du mot ramon, balai. La Ferté-Milon nomme les sorciers chevacheurs de ramon, et Charles de Bovelle chante:

> Trois choses sont en un ramon Bien ordonnées par la raison: Le hart, le manche et le menu. Par ces trois l'homme est maintenu. A housser cu sert le menu Des bons enfants criant hu! hu! Le manche, à bien frotter les os Du gros varlet dessus son dos. Le hart, à pendre le larron Qui ne craint verge ne bâton. Ainsi avons, en la maison, Trois justices sur le ramon. Par quoi ramon est chose digne De mieux servir qu'en la cuisine.

ramons, nous, prés. d. v. ramer, rubern; rpectu; to row. ... Je me dirige en grandes journées vers mes terres en Bretagne. Nous voulons, contre vent et marée, arriver à Nantes; nous ramons tous. (Mad. de Sévigné.)

*rampe, f., Geländer, Treppengeländer; перила; balustrade. Un serrurier, chargé de faire la rampe de l'escalier d'une chaire à prêcher, s'avisa de mettre pour pommeau de cette rampe une tête de loup. On lui demanda pour quelle raison. «C'est, dit-il, pour empêcher les ânes de monter dans la chaire.»

rampe, f., Lampenreihe vor der Bühne; лампы на авансцень; foot-lamps.

La tribune est aussi nécessaire au prestige d'un discours, que la rampe est indispensable à l'effet produit par l'acteur.

(La Presse, 26 juill. 49.)

rampe, il, prés. d. v. ramper, frieden; ползать, унижаться; to creep, cringe.

A l'inégalité le monde nous condamne,

Et dans le même champ l'un rampe, l'autre plane.

Tu n'as point d'aile, et tu veux voler? Rampe. (Voltaire.)

L'argent seul a du prix: il achète la gloire; On lui vend les honneurs; il donne les amis:

Le pauvre abandonné rampe dans le mépris. (Ovide.)

*rang, m., Rang, Reihe, Orbnung, Stellung; рядъ, чинь, степень, късто; range, row, rank, order.

Il ne faut pas tenter de niveler les gradations de rang que la société exige comme un mal nécessaire. (Rienzi.)

Le rang commande pendant les temps calmes; il obéit, l'orage commencé. En pleine paix, les hommes sont classés selon leur naissance; au moment des divisions intestines et des guerres du dehors, le mérite choisit son rang. (Roger-Ducos.)

Déchoir du premier rang, c'est tomber au dernier.

(La Harpe.)

Le ciel en divers rangs voulut nous établir, Le véritable honneur est de les bien remplir. L'état le plus abject, comme le rang suprême Sont les dehors de l'homme et non pas l'homme même.

(De Resnel.)

ranz des vaches, s. m., Ruhreigen; швейцарская пъсня; ranz des vaches, cow-keeper's tune.

Il y a en Suisse un air de musique antique et fort simple, appelé le ranz des vaches. Cet air est d'un tel effet sur l'âme des Suisses qu'on fut obligé de défendre de le jouer en France devant les soldats de cette nation, parce qu'il les faisait déserter. Je m'imagine que ce ranz des vaches imite le mugissement des bestiaux, le retentissement des échos, et d'autres convenances locales qui faisaient bouillir le sang dans les veines de ces pauvres soldats en leur rappelant par trop vivement leur patrie éloignée. (Bern. de Saint-Pierre.)

rend, il, prés. d. v. rendre, wiedergeben, erweisen, machen; отдать, возвратить, оказать, сдълать; to return, do, give.

Quel esprit que la raison conseille, S'il est aimé, ne rend pas la pareille? (Malherbe.) Rends au médecin l'honneur qui lui revient, la science du médecin le rend glorieux. (Jés. Sirach.)

Le bien-être répandu sur tout un peuple le rend meilleur. *ras, adj., geschoren, furzhaarig, glatt; бритый, короткошерстный,

гладкій; shorn, short-haired, shaved.

N'est-ce pas une imitation de la nature imparfaite et bizarre du sol des Sandwiches que ces usages si étranges d'une moustache sur une lèvre, tandis que l'autre est épilée? ces cheveux longs d'un côté et ras de l'autre? (Arago.)

ras, $\dot{a} - de$, loc., fast gleich mit der Obersläche; вровень съ поверхностью; on a level with . . .

Prenez une salamandre, coupez-lui une patte à ras du corps, et jetez-la dans un vase d'eau: au bout d'un mois, plus ou moins, selon la chaleur de la saison, votre salamandre aura retrouvé sa patte entière. (Boitard.)

ras, raz de marée, m., Meeresstrudes; спорное теченіе; race shoal.

De tous les phénomènes de la mer, le ras de marée est le plus dévorateur. Il a lieu dans les canaux resserrés, dans les détroits, entre les terres volcaniques, quand les feux sousmarins n'ont pas la force de jeter à l'air une nouvelle île. Tout est silencieux et frais à terre et dans les airs: l'Océan seul se gonfie, pétille, bondit et retombe. (Arago.)

Le passage de l'île de Sein, dans l'archipel armoricain, à la terre ferme est très dangereux, ce qui fait dire aux matelots: Nul n'a passé le raz sans mal ou sans terreur. (E. Jouy.)

rat, m., Ratte, Rate; kpuca; rat.

Les dangers de l'anarchie sont bien plus grands que ceux du despotisme. Voltaire, qui avait bien usé de la liberté, n'aimait pas la licence et disait avec raison qu'il était plus facile de se garantir des griffes d'un lion que d'échapper aux attaques d'une multitude de rats. (Le Marquis de Fortia.)

Les systèmes sont comme les rats; ils passent par bien des trous, mais ils en trouvent toujours quelques-uns qui ne les peuvent admettre. (Voltaire.)

rat, m., junge Statistin ber Срег; молодая статиства; figurante. Le rat qui se nourrit de billets de banque et de dentelles, d'or et de diamants, est toujours à l'affût des Russes et des Anglais. (Famina.)

rat, rat paroissial, m., Rirchspielsabgabe; приходск. сборъ для бъдныхъ; rate.

A Jersey, les connétables sont élus comme les préteurs municipaux par tous ceux qui paient le rât, c'est-à-dire l'impôt que chaque citoyen doit payer en proportion de son re-

venu. Le rât a été institué primitivement pour subvenir aux besoins des pauvres de la paroisse. (Ahier.)

*rate, f., Mil; селезенка; milt, spleen.

Quand le fisc s'enrichit, le peuple s'appauvrit; il est comme la rate qui ne grossit pas sans que les autres parties du corps diminuent. (Trajan.)

rate, désopiler, épanouir la —, bas Zwerchfell erschüttern;

смышить; to make merry.

Le père Honoré, célèbre prédicateur du XVII° siècle, traitait les vérités les plus terribles de la religion sous une forme burlesque; il brisait les cœurs après avoir épanoui les rates. Le roi ayant demandé au père Bourdaloue son opinion sur ce capucin: «Sire, dit-il, il écorche les oreilles, mais il déchire les cœurs; à ses sermons on rend les bourses qu'on a coupées aux miens.» (Michiels.)

rate, il, prés. d. v. rater, versagen; осьчься, имъть неудачу;

to flash in the pan, missfire, fail.

Faire chou blanc est une locution dont le peuple se sert pour désigner au propre une arme à feu qui rate, et au figuré une entreprise qui avorte. Le mot chou est une onomatopée du bruit de la détente ou de l'amorce, et le mot blanc, pour blanque, sans succès, exprime que ce bruit est en pure perte. (Quitard.)

Parmi les Béotiens de Paris, les uns débutent à merveille et vous font espérer quelque chose de bien. Puis l'embarras arrive, et la sottise enfin. C'est une arme qui rate. L'amorce

seule a brûlé. (L. Desnoyer.)

*rauque, adj., rauh, heiser; хрипливый, сиплый; harsh, raucous.
Chez les femmes, la voix rauque annonce toujours le tempérament ardent ou une force peu commune. (E. Sue.)

Il faut avoir voyagé en Allemagne pour se douter combien le génie musical est à l'aise sur cette terre . . . Ici ce ne sont plus les chants rauques des enfants des plaines de la France, ce sont des chants qui se répondent, des modulations infinies et étincelantes, ce qu'aucune autre contrée n'offre enfin, excepté l'Italie, et encore à un degré bien inférieur. (A. Dumas.)

roc, m., Fels, Felsen; ckasa; rock.

Aucun degré ne mène au roc périlleux du Parnasse.... Pour le pouvoir atteindre, il faut monter Pégase,

Et planer à sa cime, ou ramper à sa base. (Boileau.)

Où, ô Hugo, huchera-t-on ton nom? Justice encor faite que ne t'a-t-on?

Quand donc au corps qu'académique on nomme,

Grimperas-tu de roc en roc, rare homme! (Ex. de cacophon.) Les présents brisent les rocs. (Prov. basque.)

Roch, n. pr., Rochus; Poxy; Roch.

Monsieur Saint-Roch, si l'on croit son cantique, A Montpellier jadis, en bon chrétien, Alla mourir dans les bras de son chien.

(La Chand. d'Arras.)

Qui aime Saint-Roch, aime son chien. (Prov.)

rock, m., Rod; грифъ; rock, rouc.

Le rock ou rouc, oiseau d'une grandeur et d'une force prodigieuses, n'a jamais existé que dans l'imagination des poètes

qui, comme on sait, vit de fictions. (Lacépède.)

Si c'est à la force à donner les rangs, le premier n'est pas l'aigle, mais celui qui figure dans les Mille et une Nuits sous le nom de l'oiseau Rock, le condor. C'est le plus grand des vautours, le plus rare heureusement, le plus nuisible, n'aimant guère que la proie vivante. Quand il trouve un gros animal, il s'ingurgite tant de viande qu'il ne peut plus remuer; on le tue à coups de bâton. (Michelet.)

rogue, adj., ftolz, hochmüthig; спесивый, высокомърный;

haughty, proud.

Ces porteurs de seringue ont pris des airs si rogues! Ce n'est qu'au prix de l'or qu'on achète leurs drogues.

(Regnard.)

Ètre fler et rogue comme un âne qui a un bât neuf. (Prov.) roque, il, prés. d. v. roquer, rochiren; рокировать; to castle. Quand on roque, c'est presque toujours pour se garantir contre un échec.

*rayon, m., Strahl, Radius; лучь, радіусь; ray, beam, radius.

La bouche d'une femme est constamment pure, c'est une

eau courante, c'est un rayon de soleil. (V. Hugo.)

Ceux que la religion désunit ne sont pas religieux; tous les cultes sont des rayons d'un cercle dont Dieu est le centre. (Salvador.)

L'esprit humain a la vue plutôt courte que longue, et l'homme s'efforce d'ordonner, d'organiser ce qu'il peut embrasser du regard — et c'est la un rayon bien restreint — mais l'avenir lointain lui échappe et chaque événement imprévu vient déranger et bouleverser les plans les mieux calculés.

(L'Abeille du Nord, févr. 1860.)

rayon, m., Fach, Bücherbret; docka, nonka; shelf.

Une dame anglaise poussait si loin la pureté des mœurs, qu'elle congédia son secrétaire pour avoir placé sur les mêmes rayons de sa bibliothèque les auteurs mâles et les auteurs femelles.

rayon, m., Sonigscheibe; coth mëzy; honey-comb.

«Rien n'est plus doux que l'abeille; vous voyez cependant qu'elle n'épargne pas ceux qui viennent piller ses rayons,» dit quelqu'un qui voulait exciter la colère de l'empereur Con-«Mais vous voyez aussi qu'il lui en coûte la vie pour un coup d'aiguillon», répliqua le prince.

rayons, nous, pres. d. v. rayer, ausstreichen, verwischen;

вычернить; to erase, efface.

Laissons donc là le temps jadis: Pour Dieu, rayons de mon histoire Un péché qu'à vingt ans je fis. (Piron.)

*réal, m., réale, f. (réaux, réales), Real, spanische Münze;

реаль, испанск. монета; real, span. coin.

Le prince de Sulmone, maniant un rude cheval de toute sorte de maniements, tenoit soubs ses genouils et soubs ses orteils des réales, comme si elles y eussent esté clouées, pour montrer la fermeté de son assiette. (Montaigne.)

réale, m., merifanischer Fasan; менсиканск. фазанъ; mexican

pheasant.

Le réale, dit Humboldt, est une espèce de faisan à tête surmontée d'une huppe, qu'on rencontre souvent au Mexique. (Peschier.)

*rebec, m., breisaitige Bioline; гудокъ; rebec, fiddle.

Le rebec et la vielle étaient des espèces de violons dont se servaient habituellement les ménestrels ou ménétriers que, pour cette raison, on nommait aussi «vielleux.» (P. Régnier.)

> ... Vos paroles non pareilles Résonnent doux à nos oreilles

Comme les cordes d'un rebec. (Régnier.)

rebecque, il se, prés. d. v. se rebecquer, tropen, sich wider-

fegen; отгрызаться; to browbeat.

La noble pureté s'indigne et se rebecque; la tromperie se courbe lâchement sous les outrages, suit opiniatrément son but, et sa haine cachée s'augmente de chaque insulte. (E. Sue.) *récent, adj., neu, frisch; новый, свъжій; recent, new.

Il faut récompenser les services récents et illustrer les

grands souvenirs. (Louis Napoléon.)

Nul n'est plus dangereux, plus cruel que l'homme sans lumières et sans éducation, revêtu d'une autorité récente. (Thiers.) ressent, il, prés. d. v. ressentir, empfindeu, fühlen; чувствовать: to feel.

La France a beaucoup fait pour l'humanité, et c'est pourquoi tous ceux qui pensent et sentent généreusement sont pour Lorsque la France souffre, tout le monde ressent sa douleur; quand elle est heureuse, la joie est universelle.

(Lokhwitski, prof. d. droit au lycée d'Odessa.) Plus l'offenseur est cher, plus on ressent l'injure.

(Théocrite.)

*recette, f., &innahme; приходъ, доходъ; receipt, receiving.

Celui-là est riche qui reçoit plus qu'il ne consomme; celui-là est pauvre, dont la dépense excède la recette. (La Bruyère.)

recette, f., Recept; рецепть; recipe, prescription.

Parmi les moyens qu'employa Agrippine pour captiver l'empereur Claude, sa recette pour préparer les champignons ne fut pas l'un des moins importants. Claude aimait ce plat à la folie, et mourut, non parce que les champignons étaient empoisonnés, mais parce qu'il en mangea avec trop de voracité. (Lady Morgan.)

*recoler, v. a., Beugen vergleichen; сводить показаніе свидьтелей;

to re-examine witnesses.

On ne saurait condamner sur une simple accusation, sans recoler et confronter les parties. (Molière.)

recoller, v. a., wieber leimen; перекленвать; to paste again. La révolution française a ouvert pour toutes les théories sociales un livre immense, une sorte de grand testament. Mirabeau y a écrit son mot, Robespierre le sien, Napoléon le sien. Louis XVIII y a fait une rature; Charles X a déchiré la page; la Chambre du 7 août l'a recollée à peu près, mais voilà tout. Le livre est là, la plume est là. Qui osera écrire? (V. Hugo, 1834.)

recollet, m., Franzisfanermönd; францисканскій монахъ; recollect, Franciscan friar.

Des sauvages avaient pris un capucin, ils ne pouvaient se lasser de le regarder. Mais bientôt après on leur amena un recollet, alors leur joie fut incomparable, et ils ne cessaient de s'écrier: Voilà la femelle!

*reconnaissant, adj., bantbar, ertenntlich; благодарный, признательный; grateful, thankful.

L'égoiste n'est jamais reconnaissant; il écrit à l'encre le mal qu'on lui cause, et au crayon le bien qu'on lui fait.

Soyez reconnaissants! De même que le soleil, en ouvrant le sein de la terre, développe le grain de blé par sa douce chaleur, de même la reconnaissance développe le bienfait dans le cœur du bienfaiteur.

reconnaissant, part. prés. d. v. reconnaître, erfennen, gestehen; узнать, признаться; to recognise, own.

Ne reconnaissant en moi ni le génie, ni les talents, ni la force nécessaire pour être jamais élevé à la dignité souveraine à laquelle je pourrais avoir le droit par ma naissance, je supplie V. M. I. de transférer ce droit à celui à qui il appartient après moi. (Le Gr. Duc Constantin à l'Emp. Alexandre I, 14/26 janv. 1822.)

*recouvre, il, prés. d. v. recouvrer, wieber erlangen, befommen; отыскать, достать; to recover.

Qui prête ne recouvre; s'il recouvre, non tout; si tout,

non tel; si tel, ennemi mortel. (Prop. esp.)

recouvre, il, prés. d. v. recouvrir, bededen, bemantein; перекрывать, прикрывать; to cover, mask.

Quelquefois l'hypocrisie triomphante ôte son masque; mais

au moindre péril elle s'en recouvre aussitôt. (Boiste.)

On recouvre ses défauts d'un vernis de politesse et d'agrément. (Acad.)

*recréer, v. a., wieber fcaffen, stiften, einvichten; снова завести, возобновить; to re-create, re-establish.

Quand le gouvernement, quelle que soit sa forme, n'a plus ni force, ni prestige; que l'ordre n'existe ni dans l'administration, ni dans l'État, il faut recréer le prestige, il faut rétablir l'ordre, avant que la liberté soit possible. (Louis Napoléon.)

recréer, v. a., ergögen, belustigen, erheitern; забавлять, развеселить; to recreate, refresh, divert.

Les jeux doivent recréer l'esprit, mais point le fatiguer. Rien ne saurait recréer la vue comme la présence de ceux qu'on a obligés.

*recru, adj., mübe, matt, abgemattet; усталый, утомленный;

jaded, tired, over-spent.

Jamais ne faut mettre son ennemi en lieu de désespoir, parce que telle nécessité lui multiplie sa force et accroît le courage qui déjà était failli; et n'y a meilleur remède de salut à gens étonnés et recrus que de n'espérer aucun. (Rabelais.)

recrue, f., Refrut; рекруть; recruit.

Un officier gascon qui était dans l'embarras de faire des recrues, disait qu'il ne voudrait être roi qu'un quart d'heure, pour pouvoir faire pendant ce temps-la le roi officier d'infanterie, afin que le prince pût comprendre la peinc qu'on a de faire une recrue.

recrue, f., Buwache, Unwachen; прибавление, умножение; augmentation, increase.

La recrue continuelle du genre humain, je veux dire les enfants qui naissent, à mesure qu'ils croissent, qu'ils s'avancent, semblent nous pousser de l'épaule et nous dire: «Retirezvous, c'est maintenant notre tour.» Ainsi comme nous en voyons passer d'autres devant nous, d'autres nous verront passer, qui doivent à leurs successeurs le même spectacle. (Bossuet.)

*redoute, f., Mastenball, öffentlicher Ball; маскарадъ, публичь балъ; masquerade, ridotto.

A voir de tous côtés ces échanges de doux propos, de doux regards, d'étreintes plus douces encore, on pourrait appeler la

redoute de Vienne une bourse où l'on trafique des effets galants. (Le Comte de la Garde au Congrès de Vienne.)

redoute, f., Reboute, Schanze; редугь; redoubt.

On le voit à l'envi, dans ses nouvelles routes,

De branches et d'argile élever des redoutes. (Brébeuf.)

redoute, il, prés. d. v. redouter, fürchten; бояться, страшиться чего; to dread, fear.

Les hommes vulgaires se laissent aisément imposer par la puissance qu'ils aiment et redoutent. (Grétry.)

Je ne redoute qu'une chose: le triomphe absolu de quelqu'un. (Mad. de Swetschine.)

*réduit, m., Plätchen, Ruheplätchen, Aufenthalt, Schlupfwinkel; мъстечко, убъжище, уединеніе; retreat, habitation.

Sachez ce qui convient ou nuit au caractère.

Un réduit écarté, dans un lieu solitaire,

Peint mieux la solitude encore et l'abandon. (Delille.)

réduit, il, prés. d. v. réduire, beschränken, nöthigen; ограничить, принудить; to reduce.

A quoi se réduit ce qui nous paraît ici-bas digne d'envie? (Massillon.)

Dans l'athéïsme toute la vie se réduit à la mort. (Boiste.)
*refaire, v. a., wieder machen, иттафеп; fich erholen, ftärfen;
передълать, поправить; укръпить; to make again, repair,
mend, refresh.

Du grand auteur de la nature humaine Il (Voltaire) eût voulu défaire l'univers

Et le refaire en moins d'une semaine. (Piron.)

Après avoir navigué sur le fleuve du Tendre, après avoir passé par toutes les phases de la lune de miel, il faut dîner, il faut se refaire, et sur ce dernier article les dames seront de mon avis. (E. Blaze.)

M.M. Thiers et Guizot étaient deux chevaux de course dont Louis Philippe se servait à tour de rôle, et qu'il envoyait successivement se refaire pendant quelque temps. (Michelet.) réfère, il, prés. d. v. référer, auf etwas begieben: относить:

to refer, report.

Quant à la solvabilité de votre client, je m'en réfère entièrement à vous. — « C'est juste, puisque c'est moi qui vous l'ai recommandé.» (Mazères.)

referre, il, prés. d. v. referrer, wieber beschlagen; перековать; to new-shoe a horse.

Quel guignon! trois heures perdues, mon cheval qui s'est encloué!... et pas un maréchal qui le referre! (Lesage.)

*réfléchir, v. a., nachbenten, überbenten; размышлять, разсуж-

дать; to reflect upon.

Pour vous bien conduire, gardez-vous de trop réfléchir; mais suivez un mouvement d'instinct, chacun a le sien; saisissez-en le moment; prenez votre parti: c'est par inspiration que vous ferez juste ce qu'on doit faire. (Le Prince de Ligne.) réfléchir, v. a., zurückprallen, zurückwerfen; отражать; to re-

flect, reverberate.

Le son a, comme la lumière, la propriété de se réfléchir. (Acad.)

refléchir, v. a., wieber biegen; спрямлять; to bend again.

C'est à force de fléchir et de refléchir certaines branches. qu'on arrive à leur donner une forme qui s'éloigne tant de leur direction naturelle.

*régal, m., Gaftmahl, Schmaus; пиръ, пиршество; regal, feast, treat.

Le laitage et les fleurs, produites sans apprêts, Des humains autrefois étaient les plus doux mets.

Ainsi d'ail et de lait le mélange rustique

Pour l'antique Cybèle est un régal antique. (Ovide.) Des régals continuels nuisent à la bourse et à la santé. (Nouquet.)

régal, m., régale, s. f., Freube, Bergnugen, Belustigung; радость, удовольствіе; delight, pleasure.

Et la plus glorieuse (estime) a des régals peu chers S'il faut la partager avec tout l'univers. (Molière.)

Mais quoi! partir ainsi de façon si brutale

Sans me dire un seul mot de douceur pour régale? (Molière.) régale, f., Regale, n., Sobeitsrecht; королевск. право сбирать доходы съ упраздненныхъ епископствъ; right of enjoying the revenues of vacant bishopricks.

Déclaration du roi portant que le droit de régale appartient universellement au roi sur tous les évêchés et archevêchés du royaume, à la réserve seulement de ceux qui avaient l'exemption à titre onéreux, c'est-à-dire qui avaient donné au roi des domaines ou d'autres biens pour s'exempter de la régale. Ce droit de régale permettait non-seulement de jouir des fruits et revenus, des siéges vacants, mais encore de conférer les bénéfices qui en dépendaient. La papauté contesta souvent ce droit qu'elle réclamait pour elle; ... (18 avril 1673.)

Innocent XI lutta énergiquement contre Louis XIV; il repoussa la régale que le roi voulait étendre à des provinces où elle n'avait jamais existé, et blâma hautement les mesures violentes prises par Louis XIV contre ses sujets protestants.

(L. Leduc.)

régale, il, prés. d. v. régaler, bewirthen, beluftigen; угощать,

подчивать; to regale, treat.

Il y a plaisir à travailler pour des personnes qui savent faire un doux accueil aux beautés d'un ouvrage, et par de chatouillantes approbations vous régalent de votre travail. (Molière.) regale, eau -, f., Ronigswaffer, Scheibemaffer; Koponenck.

водка, кръпкая водка; aqua regalis.

Les matières dont est composé l'agent colorant de l'or, sont le salpètre, le sel ordinaire et l'acide hydrochlorique. un dissolvant, n'en déplaise aux livres qui enseignent que l'eau régale, mélange d'acide hydrochlorique, a seul le pouvoir de dissoudre l'or. (H. Powers.)

*régi, part. pass. d. v. régir, regieren, verwalten; править,

управлять; to rule, govern.

Le nom et la forme du gouvernement ne font rien, pourvu que la justice soit rendue à tous les citoyens, qu'ils soient égaux en droits, l'État est bien régi. (Napoléon.)

Science est une folie

N'étant de bon sens régie. (Prov.)

régie, f., Regie, Berwaltung, Pacht; управленіе, откупъ; administration, farm.

La loterie et les jeux ne sont autre chose que le vice et le crime mis en régie intéressée. (Le gén. Foy.)

*régime, m., Lebensordnung, Diät; діета, воздержаніе, умърен-

ность; diet, regimen.

On n'a jamais tant amaigri les anachorètes par les austérités dont on composait leur régime, que les secousses révolutionnaires n'ont amaigri les Français. (Louis Philippe.)

régime, m., Berwaltung, Berwesung, Regierung; правленіе,

управленіе; administration, government.

Le meilleur régime social est celui dans lequel tous jouissent tranquillement de la plus grande latitude de liberté possible. (Sieyès.)

*règle, f., Lineal, Richtscheit; линъйка; ruler.

Parmi les nombreux instruments employés autrefois par les copistes et les écrivains, nous citerons le compas et la règle. Certains écritoires étaient façonnés de manière à tenir lieu de règle. (Vaudoyer.)

Les meilleures règles pour prendre des mesures, sans craindre l'effet de la dilatation qu'éprouvent les autres métaux par la

chaleur, sont celles de platine.

regle, f., Regel, Borichrift, Rechenerempel; правило, уставъ, счёть; rule, order, calculation; — il, prés. d. v. régler, regein, richten; установить, опредълить; to rule, regulate, determine.

> Les règles sont filles de l'art, Muis l'art est fils de la nature. (De Laplace.)

On fait une mort douce après une vie pure, comme en arithmétique on obtient la preuve d'une règle juste. (Petit-Senn.)

Les honneurs sont des faux poids avec lesquels les princes règlent le prix courant des hommes, sans estimer leur valeur intrinsèque. (Mabire.)

*Regnard, n. pr., Regnard; Ренардъ; Regnard.

Regnard s'embarqua sur une frégate anglaise qui faisait route de Civita-Vecchia à Toulon. La frégate fut attaquée, à la hauteur de Nice, par deux corsaires, prise après trois heures de combat, et conduite à Alger; Regnard fut vendu 1500 livres. Son goût pour la bonne chère lui avait acquis un tel fonds de connaissances culinaires, qu'il put adoucir sa captivité: son maître le nomma son queux, cuisinier. (Joncières.)

renard, m., Fuchs; sucuua; fox.

La fourrure de l'isatis ou renard bleu est extrêmement precieuse . . . S'il arrive à un chasseur de s'emparer d'un ou deux petits, il les apporte chez lui et les fait allaiter par sa femme, qui se donne beaucoup de peine pour les élever jusqu'au moment de les tuer et de vendre leur peau. Les voyageurs prétendent qu'il n'est pas rare de voir de pauvres femmes partager leur lait et leurs soins entre leur enfant et trois ou quatre renards bleus. (Boitard.)

Érasme était pris de la fièvre quand il regardait un poisson quelconque, et Ticho-Brahé tombait en défaillance à la vue

d'un renard.

*regrès, m., Wiedereintreten in eine Pfründe; вступленіе вновь

въ духови. mbcto; regress.

On appelle regrès la faculté de rentrer dans un office qu'on avait résigné, en révoquant la procuration ad resignandum et le traité par lequel on s'était obligé de la donner . . . Le regrès avait lieu de fait et était admis dans l'usage. (Merlin.)

regret, m., Bedauern, Leidwesen; comarbnie; regret, sorrow. Les seules conquêtes utiles, celles qui ne laissent aucun regret, sont celles qu'on fait sur l'ignorance. (Napoléon.)

regrets, m. pl., Trauer, Rlagen; трауръ, печаль, жалобы; mourning, complaints.

Une veuve aux regrets est dix mois condamnée:

A ce nombre d'usage on conforme l'année. (Ovide.)

*Reims, Rheims, n. pr., Жheims; Ренсь; Rheims.

Henri II fut couronné Roi de Pologne le 15 févr. 1574. Le 30 mai de la même année, Charles IX mourut, et Henri, que le droit de la naissance appelait à la succession de son frère, s'évada de Varsovie, passa par l'Autriche et Venise en France, et l'anniversaire de son couronnement comme Roi de

Pologne fut célébré à Rheims par son sacre et son couronnement comme Roi de France.

rince, il, prés. d. v. rincer, spüsen; полоскать; to rinse, wash. Ne rince pas avec du vinaigre la coupe de l'amitié. (Saadi.) *reins, m., Lenden, Rippen, Rreuz, Rieren; поясница, чресла, крестецъ; reins, loins.

Le point d'honneur et la sensibilité du paysan sont dans

ses reins. (E. Sue.)

Voltaire, implacable ennemi des parlements, préférait un seul maître à plusieurs. J'ai les reins peu flexibles, dit-il, je consens à faire une révérence, mais cent de suite me fatiguent.

Qui prévoit trop a la pierre en l'âme avant qu'il l'ait aux

reins. (Montaigne.)

Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. (Apocal. II, 23.)

Rhin, n. pr., Rhein; Рейнъ; Rhine.

Dans l'état actuel de l'Europe, on doit de la reconnaissance à la Russie qui, de ses larges épaules, arrête les populations asiatiques. Savez-vous, Messieurs, que si la Russie désarmait aujourd'hui, vous verriez, dans quelques mois les Mongols et les Ossets (Alains) sur le Rhin. Ils ont parcouru plus d'une fois ce chemin. (Mickiewicz.)

Le prestige du Rhin réside dans l'imagination de ceux qui le contemplent. Il exerce parmi les fleuves une sorte de royauté mystique et séculaire. Une reine est toujours belle, un vieil empereur toujours imposant et majestueux. (F. Wey.) *rejeton, m., Sprößling; otpacas; sucker, sprig, layer.

L'espérance est une vertu, et quand, du sein de Dieu, elle pousse ses rejetons à travers la patrie, sa sève, pour être plus douce encore, ne perd point sa divinité. (Lacordaire.)

rejetons, nous, prés. d. v. rejeter, zurüd =, auswerfen, ver= werfen; отбивать, выкидывать, отвергнуть; to throw again, drive, send back, reject.

La nuit est passée, et le jour est approché; rejetons donc les œuvres de ténèbres, et soyons revêtus des armes de lumière. (Rom. XIII.)

Marchons, et dans son sein rejetons cette guerre

Que sa fureur envoie aux deux bouts de la terre. (Racine.) *relie, il, prés. d. v. relier, bincen, einbinden; присоединить,

перевязать, переплесть; to connect, tie, bind.

Les fiançailles des princesses d'Espagne sont toujours suivies d'une cérémonie officielle et publique qu'on appelle las relaciones, et dans laquelle les conjoints sont entourés d'un voile qui les relie l'un à l'autre. (Th. Gautier.)

Le scandale est de mode, il se relie en veau. (A. de Musset.)

relit, il, prés. d. v. relire, wieberlesen, überlesen; перечитать; to read over again.

On relit un billet, monsieur, quand on l'envoie;

Quand on le recopie, on jette le brouillon.

Ce n'est pas malaisé de bien écrire un nom. (A. de Musset.)
relief. m.. Glanz. Erbabenbeit: блескъ. изпиность, выпуклость

*relief, m., Glanz, Erhabenheit; блескъ, изящность, выпуклость; relief.

Des manières communes sont mises en relief par une toilette élégante, ainsi que des fautes d'orthographe par une belle écriture.

Les charges les plus hautes, comme les monnaies les plus brillantes, perdent leur éclat et leur relief par un frottement trop journalier avec la multitude, qui, bientôt, en méconnaît la valeur.

Pour bien écrire il ne suffit pas d'exprimer sa pensée, il faut lui donner du relief et la graver; c'est là le secret des grands écrivains, et il n'y a pas de recette pour le leur enlever. (Géruzez.)

reliefs. m. pl., Abhub, Nachbleibsel; остатки кушанья; offals,

scraps.

Une véritable mère d'actrice est extravagante et cupide. Un cabas à la gueule béante ne quitte pas son bras, et jamais elle ne sort de la résidence de sa fille sans l'avoir rempli jusqu'aux bords, ne fût-ce que des reliefs du repas de la veille ou de bouts de bougies. C'est une sorte d'Ogresse, fort habile à découvrir, non de la chair fraîche, mais tout ce qui peut assouvir son avarice. (Ph. Audebion.)

*Rémi, n. pr., Remigius; Pemurili; Remigius.

Clovis reçut le baptême des mains de Saint-Rémi et, chassant devant lui les peuplades ariennes, il assura en Occident le triomphe de la vraie foi. (Lacordaire.)

C'est dans le tombeau de Saint-Rémi, à l'église de Saint-Rémi, à Reims, que l'on renferme la fiole qui contient le baume connu sous le nom de Sainte-Ampoule, qui sert pour le sacre des rois.

remis, remit, d. v. remettre, übergeben; отдать, вручить;

to give, deliver.

Après une bataille contre les Visigoths, Clovis, ayant fait apporter tout le butin, dit à ses Francs: «Trouvez bon qu'avant le partage je retire ce vase d'argent pour en disposer à mon gré.» Un Franc donna un coup de sa hache sur le vase, et dit: «Prince, vous n'avez rien à prétendre que ce qui vous écherra par le sort.» Cependant l'assistance délivra le vase au roi, qui le remit à Saint-Rémi. (Thouret.)

remis, remit, d. v. remettre, erlassen, verzeihen, versöhnen; уступить, простить, примирить; remit, forgive, reconcile.

Selon la discipline ordinaire de l'Église, les pénitents n'étaient alors (au IV° siècle) réconciliés que vers la fête de Pâques, et les meurtres volontaires n'étaient remis qu'après plusieurs années de pénitence. (Le Prieur.)

Pour venger un affront tout semble être permis, Et les occasions tentent les plus remis. (Corneille.)

*remise, f., Auffchub, Nachlaß; отлагательство, отсрочка,

уступка; delay, adjournment, reduction.

Levez-vous dès le point du jour; que le soleil, en regardant la terre, ne puisse pas dire: voilà un lâche qui sommeille. Point de remise, saisissez vos outils, et souvenez-vous qu'un chat en mitaines ne prend point de souris. (B. Franklin.)

Point de remise dans les affaires importantes: ainsi que le Tartare, sache au besoin changer de monture sans t'arrêter.

(Kien-Long, Emp. d. l. Ch.)

remise, f., Rimesse, Gelbsenbung; переволь денегь; remittance.
Les aumônes sont des remises faites sur l'éternité; à son arrivée chacun les trouvera payables à vue. (Fénélon.)

remise, f., Wagenschoppen; capaй; coach-house; — il, prés. d. v. remiser, in ben Schoppen stellen; поставить въ сарай;

to put in the coach-house.

La statue de Turenne resta pendant un siècle entier encaissée sous la remise d'un cloître de la maison de Cluny avant qu'elle fut réclamée. Ce ne fut qu'au commencement de la révolution

que le Duc de Bouillon la revendiqua. (F. Brézé.)

Dans les environs de Constantinople, les figures manquent rarement au paysage. Ici des demoiselles grecques se promènent en se tenant par la main; là, des femmes turques bercent leurs enfants dans des châles attachés aux arbres; des hommes passent à cheval, des matelots remisent un caïque dans sa cale voûtée etc. (De Sollans.)

remise, part. p. f. d. v. remettre.

Heureux ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts de pardon. (La Harpe.)

*remord, il, prés. d. v. remordre, wieber beißen, wieber ans greifen; опять укусить, схватить; to bite, attack again.

Un poisson ne remord pas au hameçon (chat échaudé craint l'eau froide). (Prov.)

remords, m., Gewissensbiß; угрызеніе совъсти; remorse, stings of conscience.

Le remords est la seule douleur de l'âme que le temps et la réflexion n'adoucissent pas.

remore

Nos premières faiblesses nous donnent des remords, les secondes les supportent, les dernières les méprisent.

(Stanislas, R. d. Pol.)

remore, m., Schiffshalter (fabelhafter Fisch); держиладья, примnaza; remora, sucking-fish.

Le remore ou la remora est appelé sucet ou arrête-nef par les Français établis aux Indes, Selon Aristote, cet animal a des pieds; selon Pline, c'est un poisson (l'échinéis), et selon Mutianus, c'est le murex, coquillage plus grand que le Purpura. (Dict. rais. et univers. d. animaux.)

*rempare, il se, prés. d. v. se remparer, sich verschanzen, vers bergen; оградиться, укрываться; to intrench one's self, hide.

Il faut déclarer la guerre à tous les bandits, soit qu'ils habitent des tentes, soit qu'ils se remparent sous de fortes tours. (Bulwer.)

rempart, m., Wall, Schut, Vormauer; валь, ограда, оплоть;

rampart, fence, bulwark.

Les hommes font la force des places; les meilleurs de tous les remparts, c'est la chair humaine. (Monk.)

Il n'y a pas de remparts contre la justice et le droit.

(Ledru-Rollin.)

Contre la médisance il n'est point de rempart. A tous les sots coquets n'ayons donc nul égard; Efforçons-nous de vivre avec toute innocence,

Et laissons aux censeurs une pleine licence. (Molière.) *renaît, il, prés. d. v. renaître, wieder aufleben; возраждаться; to revive, renew.

L'espoir de la vie renaît avec le soleil. (Juvénal.)

L'homme pour qui tout renaît, sera-t-il le seul qui meure pour ne jamais revivre? (Letourneur.)

René, n. pr., Renatus; Ренать; Renatus.

Chassé de Nancy par Charles-le-Téméraire, René, duc de Normandie, après s'être réfugié chez les Suisses, revint en toute hâte attaquer le Bourguignon, et le tua au milieu d'un combat livré devant Nancy.

*repaire, m., Söhle, Räuber -, Diebenest; берлога, гивздо, вертепъ; den, receptacle.

Un repaire est un lieu où se retirent des bêtes féroces ou malfaisantes, une retraite de voleurs, de brigands, etc.

Monti appelle l'Angleterre Fucina di delitti, repaire des

Assassins odieux, exécrables instruments dirigés par les ennemis de la société ils sont hors de notre atteinte, mais la volonté de la France peut détruire ces repaires d'abominables conspirateurs. (Cassaignolles.)

repaire, il, prés. d. v. repairer, ruhen, siegen; лежать; to

lie, repose, sleep.

Le piloris des Antilles est de la même forme que les rats d'Europe, mais quatre fois plus grand. Il sent si fort le musc, qu'il embaume tout l'air des licux où il repaire. (Du Tertre.) repère, m., Merizeichen; мътка, замътка; mark.

Les ingénieurs appellent repères les points successifs du niveau desquels ils partent pour se rendre raison du mouvement d'un terrain et en prendre le nivellement. (Dict. technol.)

On se sert de repères pour connaître les différentes hauteurs des fondations qu'on est obligé de couvrir. (Quatremère.)

Au milieu de l'Océan, l'oiseau reste dans un rapport si parfait avec le globe et si bien orienté qu'il prend le vent sans hésiter. Là, ce n'est point comme sur terre, nulle observation locale, nul point de repère, nul guide: les seuls courants de l'air, en rapport avec ceux de l'eau, peut-être aussi d'invisibles courants magnétiques, pilotent ce hardi voyageur. (Michelet.) *répand, il, prés. d. v. répandre, verbreiten; распространить; to spread.

Le prince doit ressembler au soleil, qui répand sa chaleur bienfaisante sur tout ce qu'il éclaire. (L'Empereur Léon.)

Répands tes bienfaits sur tes amis, pour qu'ils t'aiment plus tendrement encore: répands-les sur tes ennemis, pour qu'ils deviennent enfin tes amis. (Cléobule.)

repent, il se, prés. d. v. se repentir, bereuen; раскаяваться;

to repent.

L'homme qui reconnaît ses fautes, s'en repent et évite d'y retomber, en obtient le pardon pour le mérite de Jésus-Christ. (Confess. d. foi d. taborites.)

Je ne me repens pas d'avoir vécu, parce que je crois avoir vécu de manière à ne pas être né en vain; mais je sortirai de l'existence comme d'une hôtellerie et non comme d'une demeure. La nature a donné à l'homme le monde terrestre pour qu'il s'y arrête, et ne le condamne pas à y rester. (Cicéron.)

*reparait, il, imparf. d. v. reparer, verbeffern, wieber gut

machen; поправить; to repair, mend.

Destructeurs nés des êtres qui nous sont subordonnés, nous épuiserions la nature si elle n'était inépuisable; si, par une fécondité aussi grande que notre déprédation, elle ne se réparait elle-même et ne se renouvelait. (Buffon.)

En politique il faut réparer les maux, et jamais les venger. (Thiers.) reparaît, il, prés. d. v. reparaître, wieber erscheinen; снова

появалься; to appear again.

Une nouvelle cour reparaît à la place de celle que nous avons vue; les noms seuls ont changé. (Massillon.)

*répare, il, prés. d. v. réparer, verbessern, wieder gut machen; поправить, загладить; to repair, mend.

Des torts reconnus font plus d'honneur à celui qui les ré-

pare, qu'à celui qui les pardonne.

Les affronts de l'honneur ne se réparent pas. (Corneille.) repart, il, prés. d. v. repartir, perségen, erwibern; отвъчать: to reply, answer.

Mes malades jamais ne se plaignent de moi, Disait un médecin d'ignorance profonde. Oui, repartit un plaisant, je le croi,

Vous les envoyez tous se plaindre en l'autre monde.

(Fr. de Neufchâteau.)

repart, il, prés. d. v. repartir, wieber abreifen, verreifen;

опять отправиться; to set out again, return.

Voyager à pied! rien n'est plus charmant: on s'appartient, on est libre. On part, on s'arrête, on repart; rien ne gêne, rien ne retient; on va et on rêve devant soi. La marche berce la rêverie, la rêverie voile la fatigue. (Pitre-Chevalier.)

*résidant, adj., wohnhaft; жительствующій; residing, dwell-

ing; — part. prés. d. v. résider.

En 1803, Drake, agent diplomatique anglais, résidant à Munich, cherchait à organiser un complot ayant pour but l'assassinat de Bonaparte. L'Angleterre fournit également de l'argent et des moyens d'exécution à Georges Cadoudal. (A. Sudre.)

Ce n'est qu'en résidant longtemps chez un peuple qu'on peut bien juger de son caractère et de ses mœurs. (Nouquet.)

résident, m., Resident; министръ-резиденть; resident.

Un Malais libre, dont la coupable conduite est signalée à son rajah, est vendu au profit du souverain; et comme les rajahs (de Koupang) sont tributaires du résident ou gouverneur (hollandais), ils sont tenus de rembourser à celui-ci un quart ou un cinquième de la vente. (Arago.)

*ressort, m., Feber, Triebfeber; пружиня, упругость, сыла;

spring, energy, elasticity.

Un économiste a fait un calcul étrange sur la plus-value que peut acquérir un objet par le travail. Avec une livre de fer, valant à peine vingt-cinq centimes, on fait de l'acier, et avec cet acier le petit ressort qui fait mouvoir le balancier d'une montre. Chacun de ces ressorts ne pèse qu'un dixième de grain et peut se vendre jusqu'à 18 fr. Or, d'une livre de fer, en défalquant le déchet, on peut fabriquer 80,000 de ces ressorts et porter la matière première, qui vaut 25 centimes, à la valeur d'environ un million et demi.

L'âme du sage est élastique: plus on la comprime, plus elle a de ressert. ressort, m., Gerichtsbezirk, Gerichtsbarkeit, Fach; выдомство, принадлежность; jurisdiction, province.

Ce qui n'offense pas la société n'est pas du ressort de la

iustice.

ressort, il, prés. d. v. ressortir, hervor, hertommen, erhellen;

выказываться; to be set off, proved.

Le royaume d'Aragon n'était au fond qu'une monarchie aristocratique; mais ce qu'il importe de bien établir, et cela ressort des faits, c'est que la souveraineté ne résidait pas dans le roi. (Ch. Didier.)

*retour. m., Rückehr, Wieberkunft; возвращеніе; return.

Vous assujétissez le mouvement des astres aux règles inflexibles du calcul, vous prévoyez leurs phases et leur retour avec une précision qui semble leur commander; vous plongez dans l'Océan sans rivages de l'éther, et vous amenez de leurs profondeurs jusqu'à votre œil des globes que la nature avait soustraits à votre investigation. Quelle puissance, et que cela est digne de vous, hommes que vous êtes, esprits faits à l'image de Dieu! (Lacordaire.)

retour, m., Glückwechsel, Unbestand; пережьнчивость, преврат-

ность; change, vicissitude.

Si pour les comédiens la gloire était constante, ce serait la plus belle carrière dans le monde des arts; mais elle a ses retours comme la fortune. (A. Jal.)

Eh! qui peut un instant compter sur ses destins! Tel repousse aujourd'hui la misère importune Qui tombera demain dans la même infortune. Il est beau de prévoir ces retours dangereux

Et d'être bienfaisant alors qu'on est heureux. (La Harpe.)

retour, être sur le —, altern; старъть; to grow old.

Petits-maîtres sur le retour, papillons sur la neige. (Petit-Senn.) *revenant, m., Gespenst, Geist; мертвецъ, духъ, привидъніе; ghost, spirit.

Si cent personnes affirmaient avoir vu un revenant, un homme mort et enterré qui est sorti de sa tombe, je leur dirai qu'elles se trompent ou qu'elles veulent me tromper. (Voltaire.)

Presque tout ce qu'on rapporte des apparitions, des revenants, des spectres, a pris naissance dans le cerveau de certains hallucinés. (F. L. Calmeil.)

revenant-bon, m., Rebenvortheil, reiner Geminn: прибытокъ,

чистый барышъ; profit, perquisite.

On se heurte ça et là dans le monde avec des hommes tellement privilégiés, que tout ici-bas semble être façonné et créé pour leur servir de délassement. Rien ne les arrête, rien ne les étonne dans leur vol d'aigle, et les plus graves événements de la vie leur paraissent des revenants-bons tout simples, tout naturels, qui leur appartiennent exclusivement, et dont ils seraient piqués de ne pas jouir. (Arago.)

revenant, part. pres. d. v. revenir, jurud -, wiebertommen, wieberfehren; возвращаться; to come back.

> Bien fou qui se propose, Venu de rien et revenant à rien,

D'être en passant ici-bas quelque chose. (Piron.)

*revenu, m., Einkommen, Einkünste; доходъ; revenue, income. Régler sa dépense sur son revenu, c'est sagesse; dépenser tout son revenu, c'est imprudence; dépenser plus que son revenu, c'est folie. (Bruyes.)

On appelle république démocratique celle dans laquelle tous les individus, sans aucune exception, s'attribuent la même importance, se croient le même mérite, veulent jouir des mêmes droits et surtout des mêmes revenus. (Boitard.)

revenu, part. pass. d. v. revenir, zurückehren; возвратиться; to return, come back.

Polichinelle, à toi nous voilà revenus.

J'y reviens volontiers, c'est un ami d'enfance,

Garçon d'esprit d'ailleurs dans son extravagance,

Fertile en mots profonds, des badauds retenus. (Arnault.)

revenue, f., Machwuchs; mologas orpacis; growth of a young wood.

La revenue ou pousse des bois qui viennent d'être taillés, a souvent beaucoup à souffrir des influences climatériques et en particulier d'un abaissement subit de la température.

*rêver, v. n., iräumen, nachbenken; сниться, думать, подумать; to dream, think.

Moi réver! moi commettre une telle indécence! Chacun sur ce point-là connaît mon innocence. Moi rêver! non parbleu! rêver c'est réfléchir, Et c'est un embarras dont j'ai su m'affranchir.

revet, il, pres. d. v. revetir, bekleiben, annehmen; принимать, одъвать; to clothe, assume, take.

Malheur au fils qui se revêt des dépouilles du père, succède à son rang, à sa fortune, conduit l'appareil de ses funérailles, et se retire plus occupé des nouveaux titres dont il est revêtu, qu'instruit des derniers avis d'un père mourant, qu'affligé de sa perte. (Massillon.)

Pour les âmes d'élite . . . on revêt les qualités qu'elles estiment, on se grandit pour les atteindre; et l'on est surpris de concevoir auprès d'elles des idées et des projets entièrement

opposés à sa nature. (Mad. de Girardin.)

*révérant, part. prés. d. v. révérer, berehren; благоговъть, почитать; to revere.

C'est en révérant Dieu qu'on se montre fidèle Disciple de Jésus.

révérend, adj., chrwürbig; преподобный; reverend.

Les buts des révérends

Sont différents:

L'un grille d'avoir du renom, Et l'autre non. (Beaumarchais.)

*révère, il, prés. d. v. révèrer, chren, perchren, achten; благоговъть, почитать; to revere, venerate.

.... Pardonne! aime! Dieu qu'on révère,

Dieu pour l'homme indulgent ne sera point sévère.

Respecte la fourmi non moins que le lion.

Rêveur! rien n'est petit dans la création. (V. Hugo.)

Sa misère est sans doute une honnête misère:

Sachez que c'est par là qu'il faut qu'on le révère. (Molière.) rêvèrent, ils, pass. déf. d. v. rêver, träumen, trachten; грезить, бредить; to dream, rave.

Sérieusement unies, la France et la Russie, sans tirer l'épée, peuvent imposer leurs volontés à l'Europe et s'attribuer sur elle ce partage d'influence que révèrent de tous temps les hommes d'État de Saint-Pétersbourg, et, à différentes reprises, les nôtres. (Le Tsar à Constantinople.)

revers, m., Rehrseite, Mückseite; обороть, задняя сторона; back, reverse.

Si la religion est comme une magnifique broderie d'un imposant et auguste ensemble, la théologie en est comme le revers: tout a disparu, et l'on n'y reconnaît plus rien. (Töpffer.)

En 1679, les Danois marchèreut sur Hambourg, mais durent abandonner le siége, sans avoir obtenu aucun succès. Les Hambourgeois firent frapper des médailles qui portaient d'un côté: «Le roi de Danemark a été devant Hambourg; on peut lire de l'autre côté ce qu'il y a fait.» Sur le revers de la médaille il n'y avait rien.

revers, m., Štülpe, Aufschlag; отвороть, общагь; boot-top, facing.

O vous qui redoutez les taches et la crotte, Amateurs de beaux-arts, de propreté, de vers, Entrez ici, lisez, souffrez qu'on vous décrotte, Et livrez à nos soins la botte et le revers.

(Enseigne d'un décrotteur, vis-à-vis du pâtissier Félix.) revers, m., Unglüdsfall: necuacrie; misfortune, reverse.

Les hommes en révolution ont souvent plus à craindre de leurs succès que de leurs revers. (Mad. de Staël.)

Les peuples se relèvent de tous les revers, excepté de celui de consentir à leur opprobre. (Napoléon.)

*revire, il, prés. d. v. revirer, wenden, ändern, bas Schiff

wenden; отменить, поворотить; to turn.

M. A. Barbier qui nous sert du vin bleu! . . . N'attendez-vous pas les joues vertes de la vierge pâlissante, le lac rouge, le ciel pur? J'attends tout, moi, car je sais que le progrès change, transmute, vire, revire, brouille pour débrouiller, débrouille pour rebrouiller, et qu'il ne sort pas de là. (Töpffer.)

revirent, ils, pass. def. d. v. revoir, wieberfehen; увильть;

to review, see again.

A partir de la seconde croisade, les chefs de ces entreprises lointaines, aussi folles que glorieuses, ne revirent plus dans leurs rangs le poétique enthousiasme des temps de Pierre l'Ermite et de Godefroi de Bouillon. (M. Ferdérer.)

*revu, part. pass. d. v. revoir, durchsehen, wiedersehen; ne-

ресмотрыть, увидыть; to review, revise, see again.

Dans le brillant fracas où j'ai longtemps vécu,

J'ai tout vu, tout goûté, tout revu, tout connu. (Gresset.) revue, f., Musterung, Revue; смотръ, обозръніе, ревю; revision, review, muster.

... L'inconstante Renommée,
Qui, sans cesse les yeux ouverts,
Fait sa revue accoutumée
Dans tous les coins de l'univers,
Va chez tous les peuples du monde
Semer le bruit et la terreur. (J. B. Rousseau.)

Si vous passez en revue toutes vos relations, vous verrez que vous avez à vous plaindre de toutes; il faut donc leur pardonner, ou fuir dans le désert.

Déjà publié par fragments dans les journaux et les revues, le livre qui paraît aujourd'hui à Paris peut dire à ses lecteurs,

comme Sosie à Amphitryon:

Et j'étais venu, je vous jure, Longtemps avant d'être arrivé.

*rhum, rum, m., Rum; ромъ; rum.

A mon avis, le temps n'améliore rien, si ce n'est le rhum. (Marryat.)

Rome, n. pr., Rom; Punt; Rome.

En 546, Totila s'empara de Rome. Un grand nombre d'habitants ayant trouvé le moyen de sortir pendant le siége, et la famine désolant la ville depuis plusieurs mois, il n'y restait plus que cinq-cents personnes. En quittant Rome, Totila en fit sortir tous les habitants, et laissa la ville entièrement déserte. Bélisaire s'en remit en possession quarante jours après le départ du roi des Goths, et n'y trouva pas un seul homme. (Le Prieur.)

Plus cruel que les armes, le vice s'est abattu sur Rome et venge l'univers vaincu. (Juvénal.)

*ri, rie, rient, ris, rit, d. v. rire, sachen, scherzen; смънъся, шутить; to laugh, joke.

Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans

avoir ri. (La Bruyère.)

. Qui rit d'autrui

Doit craindre qu'en revanche on rie aussi de lui. (Molière.) Les complaisants, les politiques et les courtisans rient rarement de tout leur cœur. (Nouquet.)

Si l'on te calomnie, ris-en. (Epictète.)

ris, m., Reef, Reff; рифы; reef.

Les opérations les plus simples à l'effet d'orienter un navire, c'est tout juste si je les comprends; jamais je n'ai essayé de prendre un **ris** ou de carguer une brigantine; je suis incapable de manœuvrer une yole, et cependant j'ai fait le tour du monde. (Arago.)

ris, m., Lachen, Scherz; cutxx; laugh, laughter.

Il y a de jolies femmes qui savent rire, mais qui ne savent pas sourire; or qu'est-ce qu'un ris immodéré et souvent stupide, auprès de la douce retenue et de l'afféterie spirituelle des souris? (Fontenelle.)

Les ris couronnent la sagesse, La sagesse enchaîne les ris. (Gresset.) Osons donner pour compagnons Les ris à la vieillesse. (Saurin.)

riz, m., Reis; рисъ; rice.

Un Turc qui nous vint en ambassade dans le siècle dernier, admettait le public à assister à ses repas qui se passaient fort sobrement, il ne lui fallut que du riz et des houris; et quand il apercevait dans la société quelque dame à son gré, il appelait son interprète et lui disait: «Qu'on me la garde!» (D'Estourmel.)

Pour apaiser votre sang, il faut manger de bon gros bœuf,

de bon gras porc, du gruau et du riz. (Molière.)
*richard, m., reicher Rauz; богачъ; rich man.

Richards, soulagez l'indigence, Et faites régner l'abondance Chez le plus petit plébéien. Tous les jours, au peuple chrétien, Faites le bien. (Vasselier.)

Richard, n. pr., Жіфать; Рихардъ, Ричардъ; Richard, Dick, Dicky.

Richard II, roi d'Angleterre, étant au bain, fut averti que deux veuves venaient lui demander justice. «La justice est un devoir préférable au plaisir» dit-il, et sortit aussitôt. Peu de

temps après il créa l'Ordre du Bain, qui tomba en oubli, mais que Georges I releva avec éclat. (Dict. d. Sciences et d. Arts.)

*rima (arbre à pain, jaquier), m., Brotbaum; клюбное дерево; bread-fruit tree.

... Ici le génie, là le crétin; ici le palmier ou le rima, là le mancenillier ou la ronce. Pour qui observe, partout des contrastes, à chaque pas un rude combat entre le bien et le mal, entre le fort et le faible, sans songer que ce qui est bien à mes pieds est mal à six mètres de distance, et que ce qui me paraît un colosse le matin est nain le soir.

rima, il, pass. déf. d. v. rimer, reimen; дыль стихи; to rime. Réné rima lui-même le serment des chevaliers du Croissant, qu'il avait institués en 1448. Nul ne pourrait être admis dans l'ordre s'il n'était prince, marquis, comte, vicomte ou issu d'ancienne chevalerie, gentilhomme de ses quatre lignées, que sa personne fut sous vilains cas de reproches. (Lacroix.)

*rime, f., Reim; puona; rhyme.

La rime est une esclave et ne doit qu'obéir. (Boileau.)
En m'ébattant, je fais rondeau en rime,
Et en rimant bien souvent je m'enrhume.
Bref, c'est pitié entre nous rimailleurs;
Car vous trouverez assez de rime ailleurs.
Et quand vous plaît, mieux que moi rimassez,

Des biens avez et de la rime assez. (Cl. Marot.) rimes, nous, pass. déf. d. v. rire, lachen, auslachen; смънъсн, насмъхаться; to laugh.

M. Manning, s'étant consacré aux voyages dans l'intérêt de la science, et retenu en France par ordre de Napoléon, n'imagina d'autre moyen pour recouvrer sa liberté, que de s'adresser directement à lui par la voie d'une simple lettre, lui demandant la permission d'aller visiter l'Asie. Nous lui rîmes au nez sur sa simplicité; mais il nous le rendit à son tour quand, au bout de quelques semaines, il vint triomphalement nous apprendre son succès et sa liberté. (Las Cases.)

* rit, rite, m., Ritus, Rirchengebrauch; церковн. обрядъ, уставъ; rite, ceremony.

Savons-nous du moins quel rôle jouaient les pierres sacrées (de la Bretagne) dans les rits et coutumes de nos aïeux? L'antiquaire le plus érudit n'oserait répondre affirmativement. On pense que les dolmens étaient des autels, que les cromlechs étaient des temples. (Pitre-Chevalier.)

rîtes, vous, pass. def. d. v. rire, ſachen; cmtartes; to laugh.
... Vous rîtes du malheur qui pesait de tout son poids sur un ami; et maintenant cet ami, maître de votre destinée, se

venge en vous sauvant de l'ignominie que votre trahison aurait méritée. (L. Gozlan.)

*rive, f., Ufer, Gestade, Rand; beperz; bank, shore.

Comme l'aigle s'étonne égaré sur la mer sauvage, jusqu'à ce qu'il parvienne à la rive; ainsi est l'homme qui vient parmi beaucoup d'hommes où il a peu d'amis. (L'Edda.)

Aimons donc! aimons donc! de l'heure fugitive

Hâtons-nous, jouissons!

L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive, Il coule, et nous passons! (Lamartine.)

rive, il, prés. d. v. river, nieten, vernieten; заклепать, заковать;

to rivet, clinch.

En fait de chaînes, les plus lourdes et les moins faciles à briser sont celles que l'on rive soi-même. (Hyppolite Roll.) *rob, m., Яоб, Діфі́аї́t; морсь, густой сокъ изъ плодовъ; гоb, inspissated juice.

Le rob est le suc dépuré de plantes ou de fruits cuits en

consistance de miel.

De tous les remèdes inscrits dans les pharmacopées, l'historique du Rob de Laffecteur est certainement un des plus cu-Un document prouve l'importance de ce médicament, puisqu'il fit fléchir la rigueur du comité révolutionnaire. Voici à quelle occasion: le marquis de Marcilly était co-propriétaire du Rob avec le docteur Boiveau; comme noble, il fut forcé de quitter Paris; on ne put fabriquer ce médicament et alors parut le décret suivant dont le fac-simile est entre les mains du docteur Giraudeau de Saint-Gervais. «Gouvernement révolutionnaire. Réquisition du comité de Salut Public. Paris le 6 floréal an II de la république une et indivisible. — Le Comité de Salut Public, en vertu du décret du 27 germinal, concernant les mesures de police générale de la république, requiert le citoyen Marcilly pour être employé à servir la république dans les hôpitaux et pour l'administration du Rob Laffecteur, remède reconnu utile. — Les membres du comité Barrère. Billault-Varennes. Carnot. Callot de Salut Public. d'Herbois. Prieur.»

robe, f., Rleid, Rod, Saut eines Thieres; платье, кафтань, шерсть, кожа; gown, dress, robe, skin.

Si vous voulez paraître passionné, ayez l'air de craindre de toucher à la robe de celle que vous aimez. (Le Kain.)

L'amour des femmes est une robe qui les défend contre bien des orages. (Bulwer.)

Les robes des avocats sont doublées de l'entêtement des plaideurs.

La forme fait tout. Tel rit d'un juge en habit court, qui tremble au seul aspect d'un procureur en robe. (Beaumarchais.)

Ne juge pas l'homme par ses habits: le serpent qui a la robe la plus brillante est le plus dangereux. (Sent. orient.)

*rocher, m., Fessen, Rsippe; скала, утёсъ; rock, stone, cliff.

Les Biscayens ont la coutume de jeter les vieillards qui ont
perdu leur vigueur du haut d'un rocher, parce qu'ils regardent
comme un outrage de vivre sans combattre. (Silius Italicus.)
rochet, m., Chorhemb mit engen Aermesu; стихарь съ узвими

рукавами; rochet.

Les Cardinaux se vantent d'être descendus en droite ligne de l'Apostolat. Pourquoi ne font-ils pas ce que les apôtres ont fait? Que veut dire ce rochet d'une blancheur à éblouir? Rien autre chose que la pureté des mœurs. Que signifie cette soutane de poupre? Un ardent amour de Dieu. Mais ceux qui prétendent représenter l'ancien collége des Apôtres, ne devraient-ils pas imiter leur pauvreté? (Érasme.)

*rogne, f., Aräte, Räude, Schorf; короста, парши; scurf,

scab.

La rogne est une gale invétérée, qui a pour caractère des pustules teigneuses.

rogne, il, prés. d. v. rogner, beschneiben, abbrechen, schmäsern; обръзать, укоротить, убавить; to clip, cut, diminish.

La canaille a grand besoin qu'on lui rogne les ongles.

(D'Alembert.)

Sur l'étoffe de sa pratique

Le tailleur rogne adroitement. (Sallentin.)
*rôle, m., Rolle, Lifte; роля, роспись; roll, part, list.

Le rôle de bel-esprit est aussi dangereux que celui de danseur de corde. (La Monnoye.)

Deux pouvoirs opposés dans leur rôle ne peuvent pas être dans un accord parfait pendant bien longtemps. (Thiers.)

L'heur et le malheur sont à mon gré deux souveraines puissances. C'est imprudence d'estimer que l'humaine prudence

puisse remplir le rôle de la Fortune. (Montaigne.)

Le rôle des impositions se faisait (dans la vallée de Lesponne, Bagnères) sur des morceaux de bois, appelés totchoux, bâtons. Chaque communauté avait son totchou, sur lequel le secrétaire faisait avec un couteau des chiffres romains, dont lui seul connaissait la valeur. L'intendant d'Auch, qui ne se doutait pas de ces usages, ordonna, en 1784, à un des employés du gouvernement de lui apporter ses anciens registres: il arriva suivi de deux charrettés de totchoux. (Itin. d. H.-Pyrén.)

rolle, m., фіне ії фіне Манье Ії тайс в ворона; roller.
La plus jolie espèce de rolle est celui à gorge bleue. (Peschier.)

*roman, m., Roman; рошанъ; romance, novel.

Au début, vu sa grande affinité avec le latin, le provençal portait le nom de langue Romane, qu'il conserve encore en Espagne. Comme les premiers fabliaux de la chevalerie errante furent écrits dans cet idiome de transition, eux, leurs traductions, leurs imitations, et généralement toute composition racontant des aventures merveilleusement héroïques de paladins, des prouesses de pourfendeurs, etc., se classèrent sous le terme générique de romans qui, de nos jours, s'applique aux fictions plus ou moins fantaisistes et invraisemblables. (Smollet.)

Le fruit qu'on peut tirer des meilleurs romans pour se former le style, n'égale pas le péril auquel on s'expose de s'amollir le cœur par une lecture trop tendre. L'esprit se polit sans donte en les lisant, mais la sagesse et la vertu en reçoivent

toujours quelque atteinte. (Prévôt.)

La vie ressemble plus souvent à un roman qu'un roman ne ressemble à la vie. (G. Sand.)

roman, adj., romanisch; pomanckin; romant.

Les Gaulois, mêlés aux Franks, ayant formé du latin et des idiomes celtiques et germaniques un nouveau langage qu'on a appelé roman, empruntaient leurs mots et les naturalisaient selon la commodité de leurs esprits et de leurs langues. On mutilait le mot latin avant de le rendre français, ou on donnait au mot celte ou haut-allemand une terminaison latine. (E. Pasquier.)

*rompt, il, pres. d. v. rompre, zerbrechen, zerreißen; разорвать,

разломать; to break, tear.

L'intérêt rompt ce qu'il a joint. (Beaumarchais.)

. Soyez sûr que même le trépas

Ne peut rompre des nœuds que l'amour ne rompt pas.

(Corneille.)

rond, adj., runb; круглый; round.

Sur les visages ronds, le rire ressemble beaucoup aux pleurs; et la différence n'en peut être aperçue à deux pas de distance. (Mad. Necker.)

*roquer, v. a., rochiren; рокировать; to castle.

Roquer, terme de jeu d'échecs, signifie approcher le roc ou la tour auprès du roi, et passer le roi de l'autre côté. On ne roque qu'une fois à chaque partie. Celui qui a remué son roi ou sa tour ne peut plus roquer.

roquet, m., Spithund, Bastardmops; шавка', собачка; cur-

dog, dog.

De vous, ô mirmidons! je ferai table rase. Regardez ce talon: faut-il qu'il vous écrase Comme le dernier des roquets? (L. Reybaud.) roquet, m., furzer Mantel; коротк. шащъ; cloak.

Samuel servait en la présence de l'Éternel, étant joune garcon vêtu d'un éphod de lin. Sa mère lui faisait un petit roquet qu'elle lui apportait tous les ans, quand elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice solennel. (Samuel, II.)

*rose, f., Rose; poza; rose.

De leur meilleur côté tâchons de voir les choses. Vous vous plaignez de voir les rosiers épineux: Moi, je me réjouis et rends grâces aux Dieux Que les épines aient des roses. (A. Karr.)

La vie est une fleur; profitez-en, Corinne, Quand la rose est tombée, on dédaigne l'épine. (Ovide.)

rose, m., tofa; розовый; rose, pink.

Il en est de l'esprit des hommes par rapport à celui des femmes, comme du rouge à l'égard du rose. (Saint-Foix.)

*rosé, adj., rosenroth, rosig; свътлорозовый; rosy, roseate; roser, rothen, rosig machen; atlate posobline; to make rosy, to rosy.

Ordinairement une femme véritablement blonde a la peau fort blanche, les yeux d'un bleu clair, le teint pâle ou rosé. les sourcils légèrement dessinés, et l'expression de son regard, comme de son sourire, est douce et tendre. (P. de Kock.)

Le beau sang rouge, le sang chaud, c'est le triomphe de la mer. Par lui elle a animé, armé d'incomparable force, ses géants, tellement au-dessus de toute création terrestre. a fait cet élément; elle peut bien, pour vous, le refaire, vous roser, vous relever, pauvre fleur penchée, pâlie. Elle en regorge, en surabonde. Dans ces enfants de la mer, le sang lui-même est une mer qui, au premier coup, roule et fume, empourpre au loin l'Océan. (Michelet.)

rosée, f., Thau; poca; dew.

Les larmes d'ici bas ne sont qu'une rosée Dont un matin au plus la terre est arrosée, Que la terre secoue et que boit le soleil,

Puis l'oubli vient au cœur comme aux yeux le sommeil. (Alfred de Musset.)

L'amour repose au fond des âmes pures, comme une goutte de rosée dans le calice d'une fleur. (Lamartine.)

Les larmes de la jeunesse sont comme les perles que la rosée du matin dépose sur les fleurs et que les premiers rayons du soleil dissipent. (Henri L...)

*rosse, f., Gaul, Mähre, Rlepper; кляча, лошадь; jade, sorry horse.

Il y a autant de différence entre les nobles et les roturiers,

qu'entre le cheval de course et la rosse qui traîne une charrette. (Marryat.)

Jamais bon cheval ne devient rosse. (Prov.)

Pendant nos plaisirs, il faudrait pouvoir atteler au char des Heures les rosses qui le traînent durant nos souffrances.

rosse, il, prés. d. v. rosser, prügeln; бить, колотить, тузить;

to bang, lick.

Cook rirait bien s'il voyait la plage où il a été assassiné: on y bâtit un Vauxhall, et ce ne sont plus les sauvages qui poignardent les matelots de l'*Endeavour*, ce sont les matelots qui rossent les sauvages. (Méry.)

*rossignol, m., Nachtigall; coloben; nightingale.

Les chants de femme sont ce qui attache le plus le rossignol, non pas l'ariette légère d'une fillette étourdie, mais une mélodie douce et triste. La sérénade de Schubert a particulièrement effet sur lui. (Toussenel.)

Il vaut mieux chanter avec les rossignols que hurler avec

les loups. (Prov.)

rossignol, m., haten, Dietrich, Nachschlüssel; отмычка, отвертка; pick-lock.

Un rossignol d'or ouvre toutes les serrures. (Prov.)

*rôti, m., Braten; жаркое; roast; — part. pass. d. v. rôtir, braten, röften; жарить, печь; to roast, toast.

Mécènes, l'ami d'Auguste, et le cardinal Duprat, deux gour-

mands fameux, aimaient passionnément les rôtis d'ânon.

Les disputes sont comme les marrons rôtis, il faut du vin

à la suite. (Prov.)

Le rôt est le service des mêts rôtis; le rôti est la viande rôtie. Le rôt est proprement le service des mets rôtis; on sert le rôt, et l'on mange du rôti. (Acad.)

rôtie, f., geröstete Brotschnitte; поджареный ломтикъ хлъба;

toast, toasted bread.

Anne Boleyn se baignait. Un courtisan, et à son exemple tous les autres, avalèrent un verre d'eau de son bain. Le dernier dit: «Je retiens la rôtie», faisant allusion à l'usage du temps de boire avec une rôtie au fond du verre.

*rouan, m., Rothschimmel; рыжевато-саврасая лошадь; гоап

horse.

Cheval rouan, dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai. (Acad.)

rouant, part. prés. d. v. rouer, räbern; колесовать; to break upon the wheel.

Dans l'Espagne et ses colonies, l'Inquisition, torturant, reuant, brûlant des malheureux, coupables tout au plus d'avoir lu dans leurs familles quelque livre comme le Robinson Crusoë ou même

la Bible, déchristianisa le peuple sous prétexte de le rendre plus religieux. (Famina.)

Rouen, n. pr., Mouen; Pyant; Rouen.

Jeanne, traînée à la mort, invoquait le nom du Tout-Puissant, et on l'entendit s'écrier: «Rouen! Rouen! seras-tu ma dernière demeure?» — Sa dernière parole fut: «Ah! Rouen, j'ai bien peur que tu n'aies à souffrir de ma mort.» (Jollois.) *roue, f., Rab; koleco; wheel.

Personne ne doit croire les discours des jeunes filles et ce que disent les femmes, car le cœur de la femme a été faite sur une roue tournante, et la ruse placée dans son sein. (L'Edda.) roue, faire la—, ein Rad schlagen, sich spreizen, stolziren; распускать хвость, величаться; to spread the tail, show, strut, flaunt.

Sa queue entière, avec pompe étalée

Forme en s'ouvrant une roue étoilée. (Malfilâtre.)

Voltaire, même dans ses plus beaux moments, lorsqu'il étale ses couleurs et fait la roue avec le plus d'orgueil, n'est riche, n'est véritablement paré que des plumes qu'il a dérobées à Racine. (Geoffroy.)

roux, adj., roth, fucheroth; рыжій; red.

La blonde est souvent nonchalante, La brune se met en courroux; Mais l'âme doit être brûlante

Lorsque l'on a des cheveux roux. (P. de Kock.)

Méfie-toi du chien blanc, du chat noir et de l'homme roux. (Prov.)

*roué, m., Wüstling, sittenloser Mensch; повъса, распутный человъкъ; гаке, profligate.

... Je ne hais rien tant que les jeunes roués. Le cœur d'un libertin est fait comme une auberge;

On y trouve à toute heure un grand feu bien nourri,

Un bon gîte, un bon lit — et la clef sur la porte. Mais on entre aujourd'hui: demain il faut qu'on sorte.

Ce n'est pas ce bois-là dont on fait un mari. (A. de Musset.) rouer, v. a., räbern, prügeln; колесовать, нещадно бить; to

break upon the wheel, bang soundly.

Le Cardinal Dubois était un petit homme maigre, effilé, à perruque blonde, à mine de fouine, à physionomie d'esprit. C'était, dans toute la force du terme, un homme à rouer, et c'est à lui que le nom de roué fut appliqué pour la première fois, par le duc-régent. (Mém. d. D. d. Saint-Sim.)

Don Carlos portait des bottes très larges, pour y câcher des pistolets, et son père, pour prévenir un malheur, donna ordre de les faire plus étroites. Lorsque le bottier les ap-

porta au prince, celui-ci se mit à le rouer de coups, et après avoir fait rôtir les bottes, il força le malheureux ouvrier de les manger. (Prescott.)

rouet, m., Radchen, Spinnrad; колесцо, прялка, пряслица; wheel, lock, spinning-wheel.

C'est en Allemagne que furent inventées les arquebuses à

rouet. (L. Collado.)

Le rouet à filer, inventé en 1530 par Gurgen, à Brunswick, a pour objet deux fonctions distinctes: celle de tordre la matière textile et de l'envider sur une bobine. En 1777, M. de Bernières ajouta au rouet à pédale une seconde bobine, pour filer des deux mains à la fois.

*ru, s. m., Bächlein, Rinne; ручей, проточина; channel.

Un ru est un canal fourni par un petit ruisseau ou par une saignée faite à une rivière.

rue, f., Straße, Gasse; улица; street, lane.

A Paris, l'esprit court les rues; aussi est-il parfois crotté. (Petit-Senn.)

Avec son capuchon rejeté en carrière, la plus belle femme parcourrait toute l'Irlande sans recevoir une insulte; mais si elle le ramenait sur ses yeux, elle ne traverserait pas la rue sans risquer sa réputation. (Chatonville.)

Celui qui jette l'argent par la fenêtre en plein soleil, se précipite dans la rue quand vient le soir, pour le ramasser. (A. Houssaye.)

rue, f., Raute; pyra; rue.

La rue a les étamines extrêmement sensibles. Si vous les touchez avec la pointe d'une aiguille, elles se rapprochent, et si la piqure a été assez forte, l'irritation se communique même aux fleurs, qui se ferment les unes après les autres. — Un cultivateur a préservé ses greniers du fléau des rats, en y mettant sécher à l'ombre et en suspendant aux solives quelques poignées de rue. Depuis qu'il a employé ce moyen, il n'a plus vu ces animaux malfaisants, et il est convaincu que la seule odeur de la rue les fait fuir.

rue, il se, prés. d. v. se ruer, sich stürzen; броситься; to rush. Une femme flattée dans toutes ses vanités, se rue dans toutes les douceurs de l'orgueil et de la gourmandise, deux délicieux péchés capitaux. Mais, hélas! le péché, comme toute volupté, contient son aiguillon. (Balzac.)

*Rubicon, n. pr., Rubicon; Рубиконъ; Rubicon.

Où est le Rubicon, si fameux par le passage de César? Quelques auteurs croient le retrouver dans le Pisatello, d'autres dans le Fiumesiono, d'autres encore dans le Luso, trois rivières dans la légation de Forli.

Ce n'est pas qu'il n'en puisse parfois coûter cher de passer le Rubicon. Mais à tout prendre, je pense qu'une trop grande irrésolution est une des pires infirmités morales dont la nature nous puisse affiiger, et qu'il est une foule de situations dans la vie où il vaut mieux savoir se décider à prendre même un mauvais parti, que de n'en pas prendre du tout.

rubicond, adj., roth im Gesicht; spachoumuns; red, rubicund.

Alexandre de Macédoine était de petite taille; il portait la tête inclinée sur l'épaule gauche; il avait un œil bleu et l'autre

noir; sa face rubiconde accusait son intempérance.

(Ainsworth's Mag., 1848.)

*rut, m., Brunft; течка, расходка; rut, rutting.

Le bois est une véritable végétation animale; il tombe dans une saison régulière, celle du rut, pour repousser chaque année au printemps.

L'âme se porte mal quand le corps est en rut. (Beauvezé.)
Jamais la biche en rut n'a, pour fait d'impuissance,

Traîné du fond des bois un cerf à l'audience. (Boileau.)

Ruth, n. pr., Ruth; Pyes; Ruth.

L'épisode de Ruth et Booz est un des plus poétiques de l'Ancien Testament et a fourni aux artistes d'heureuses inspirations. (Peschier.)

S.

*Saba, n. pr., Saba; Caba; Sheba.

Le sirop de guimauve des temps modernes fut fait d'après les instructions données par la reine de Saba dans les offices de Salomon. (Lady Morgan.)

sabbat, m., Sabbat; суббота; sabbath.

Le sabbat, l'année sabbatique et le jubilé avaient pour but essentiel le maintien de l'égalité devant Dieu. (Pierre Leroux.) sabbat, m., Getose, garm, Serentanz; шумъ, соломъ, сборище чародъевъ; racket, noise, meeting of witches.

Voyez le beau sabbat qu'ils font à notre porte.

Messieurs, allez plus loin tempêter de la sorte. (Racine.)

. Marton excite une tempête,

Et fait un grand sabbat tous les soirs sur ma tête. (Amand.) s'abat, il, prés. d. v. s'abattre, niebergeriffen, bemolirt werben; новалиться, разрушиться; to be demolished, to fall down.

Du train dont Paris s'abat et se renouvelle, les vieilles pierres seront bientôt des pierres fines. (Cl. Robert.)

*sable, m., Sanb; necort; sand.

Il y a en Arabie une étendue de sable si mobile et d'un grain si fin, que le Baron Wrédé y enfonça une sonde à la profondeur de 360 pieds sans atteindre le fond. (Mad. Somerville.)

Les grains de sable sont petits, les gouttes d'eau sont petites, petites aussi sont les pensées humaines. Tous ne sont pas égaux. Chaque siècle ne porte qu'un homme. (L'Edda.)

Au prix de la sagesse, tout l'or n'est que peu de sable, et

l'argent sera regardé comme de la boue. (Salomon.)

sable, il, prés. d. v. sabler, auf einen Bug hinunterstürzen, austrinken; выпить; to gulp down.

Le dernier trait qu'on sable A la vertu du Léthé; L'échanson devient aimable, Et le traître est oublié. (Piron.)

*sablon, т., Sandforn, Staubsand; песокъ, мелкій песокъ;

sand, small sand.

En Abyssinie, les énormes terrasses de pierres à sablon qui couvrent les sommets des montagnes ne sont accessibles qu'avec des échelles, ou par des degrés taillés dans le rocher; elles servent de prisons d'État. (Mad. Somerville.)

sablons, nous, prés. d. v. sabler, trinfen; вышить; to gulp

down.

Si j'avais une cave pleine
Des vins choisis que nous sablons,
Et grande au moins comme la plaine
De Saint-Denis ou des Sablons,
Mon pinceau, trempé dans la lie,
Sur tous les murs aurait écrit:
Entrez, enfants de la folie,
Plus on est de fous, plus on rit. (A. Gouffé.)

*sac, m., Sad, Tornister, Ranzen; ившокъ, куль, ранецъ;

sack, bag, knapsack.

Le mot sac est commun à presque toutes les langues. Voulez-vous savoir la raison de cette conformité? C'est parce que, à l'époque de la confusion des langues, aucun des ouvriers qui travaillaient à la tour de Babel, n'oublia, en partant, de prendre son sac. (Jean Gropius, surnommé Bécanus.)

L'état inquiet des esprits pendant une révolution est comparable à celui d'une compagnie de petits chiens entassés dans un sac, qui, se sentant mal à l'aise, se mordent les jambes les uns les autres, comme s'ils s'attribuaient mutuellement la

gêne où ils sont. (Harrington.)

La France a des soldats indomptables parce que chacun d'eux pense au bâton de velours étoilé qu'il est censé avoir

dans son sac, tandis qu'aucun n'a l'air de se douter qu'il y a surtout des jambes de bois à récolter sur les champs de bataille. (Le maréchal Victor.)

sac, m., Plunderung, Zerftörung; разграбленіе города; pilla-

ging, sack.

La guerre civile dessine les opinions et force chacun à prendre un parti. L'alarme incessante d'un danger commun rapproche les hommes, tient les esprits éveillés, émeut les sympathies publiques; c'est le sac des villes, le massacre des populations qui arment la bouche des tribuns de ces foudres irrésistibles qui font triompher la vérité. (Ch. Didier.)

*sachée, f., ein Sack voll; полный мъшокъ; sack-full.

Les tortues quittent la mer pour aborder aux rivages, et entassent des sachées d'œufs dans leurs sables chauds.

(Bern. de Saint-Pierre.)

Maint pécheur donnerait une sachée de sous pour quelques gouttes d'eau bénite que le curé lui refuse. (Famina.)

sachet, m., Sädden, Rräuterligden; ившечекъ, травная но-

душечка; satchel, smelling cushion.

... Un Juif marchandait du poisson à la halle; il allait d'étal en étal; une odeur forte, pénétrante le suivait partout... on l'arrête, on le fouille, on trouve sur lui un petit sachet plein de poudre blanche et brillante; on le tue... La poudre blanche était du camphre! (Aug. Luchet.)

sachez, imp. d. v. savoir, wiffen; знать; to know, understand. Si vous voulez devenir riche, ne sachez pas seulement comment on gagne, sachez encore comment on ménage. (Sully.)

*saigneur, m., Abersasser; кровопускатель, цырюльникъ; bleeder. Grammont fut obligé de s'arrêter dans un village pour se faire saigner. Comme le chirurgien était près de le piquer, le maréchal retira un peu le bras. «Il me semble, Monseigneur, dit le cadedis, que vous craignez la saignée?» Ce n'est point la saignée que je crains, c'est le saigneur, répondit Grammont.

seigneur, m., herr, Gebieter, Gott; государь, властитель,

бояринь, Господь; lord, nobleman, the Lord.

Tout habitant de Villefranche a droit de battre sa femme, pourvu que la mort ne s'ensuive pas, c'est-à-dire que le seigneur ne doit pas recevoir la plainte qui lui en serait faite, à moins que la femme ne meure par suite des coups.

(Charte d. Humbert III.)

Les poètes sont les grands seigneurs de l'intelligence; pourquoi veut-on qu'ils aient, comme les pédants, des manières de parvenus? (Mad. de Girardin.)

565

sénieur

Quand le cœur brûle, on peut sans crainte Lire ce qu'écrit le Seigneur. Vertu, sous cette clarté sainte, Est le même mot que Bonheur. (V. Hugo.)

sénieur. m., Senior; старшина; senior.

Le sénieur s'est dit du plus ancien dans certaines communautés; on l'appelle aujourd'hui le doyen.

*saillie, f., Borsprung, Auslauf, Ausbruch; выпускъ, вспыльчи-

вость; projecture, prominence, flight, sally.

Le rocher de la Meillerie, dont il est question dans la Nouvelle Héloise, fut en partie détruit par la route du Simplon, et il n'en reste qu'une partie qui s'avance en saillie sur le chemin même, assez grande pour faire encore, au besoin, le saut de Leucade.

La philosophie a eu tort de ne pas descendre plus avant dans l'homme physique; c'est là que l'homme moral est caché. L'homme extérieur n'est que la saillie de l'homme intérieur. (Dupaty.)

La plupart de nos actions ne sont que saillies et bouttées poussées par quelques occasions; ce ne sont que pièces rapportées. (Montaigne.)

saillie, f., Dit, Ginfall; остроумная мысль, выдумка; wit, flash of wit.

La modestie est une juste modération de l'esprit et du cœur, une sage retenue qui tient les passions en bride, qui arrête les saillies de l'amour-propre, qui empêche de se prévaloir, aux dépens des autres, des dons de la nature ou de la fortune, et qui fait qu'on évite les louanges avec autant de soin que l'orgueil les recherche avec avidité. (J. J. Rousseau.)

Trop de finesse affadit la saillie. (Bernis.)

saillit, il, prés. d. v. saillir, hervor-, herausspringen, - sprubein; брызнуть, хлынуть; to gush, spout aut.

Quand Moise frappa le rocher il en saillit une source d'eau

vive. (Le Maître de Sacy.)

*salaire, m., lohn; плата, награжденіе; рау, reward.

Quiconque s'attend à un salaire est esclave: la grandeur du prix n'y fait rien, et l'âme qui s'apprécie pour un talent, est aussi vénale que celle qui se donne pour une obole. (Marmontel.)

Que cet écrit, si nécessaire,

Mes chers amis, ait le don de vous plaire:

De mon succès je rends grâce au destin,

Et n'attends pas de plus digne salaire. (Palissot.)

Le salaire du péché c'est la mort.

salèrent, ils, pass. déf. d. v. saler, faigen; counts; to salt.

Les Hollandais furent les premiers qui salèrent le hareng, ils sont restés les maîtres dans cette branche de commerce. (Fordérer.)

*sale, adj., schmuzig, unsauber; грязный, неопрятный, чёрный;

dirty, filthy.

On rougit de l'opinion publique lorsqu'on la voit de près, avec ses lâches acharnements et ses sales conjectures. (F. Peuchet.)
Il faut laver son linge sale en famille. (Napoléon.)

sale, il, prés. d. v. saler, salzen, einsalzen; солить, присолить;

to salt.

... L'on discutait sur les causes de la salaison de la mer. «Messieurs, dit Monsignor Peretti, d'où tire-t-on les harengs salés? n'est-ce pas de la mer? Eh bien, ce sont les harengs salés qui salent la mer.» (A. Dumas.)

salle, f., Saal, Schauspielhaus; sala, reatpu; parlour, room,

theatre.

Police de théâtre à Rome: Au premier murmure, le délinquent est saisi et conduit sur la place Navone, où il est fouetté; on le ramène ensuite dans la salle pour jouir du reste de l'opéra. — Le 13 janvier 1820, le rétablissement de cette peine dans toute sa rigueur a été prôné dans les Notizie del Giorno.

*sali, part. prés. d. v. salir, beschmuzt, bestect; замаранный;

soiled, tarnished.

Tout ce que les hommes trouvent dans eux-mêmes est sali de la même boue dont ils sont formés. (Massillon.)

Et dans quatre mouchoirs de sa beauté salis,

(Elle) envoie au blanchisseur ses roses et ses lis. (Boileau.) s'allie, il, prés. d. v. s'allier, fich bereinigen, berbinben; соединиться; to intermarry, unite.

Les talents sont un présent funeste quand ils s'allient aux passions, et il vaut mieux se condamner à l'obscurité que de se rendre célèbre par les malheurs de sa patrie. (Châteaubriand.)

*salon, m., Saal, Salon; rостиная; saloon, drawing-room.

La fermeture des maisons de jeu où la police exerçait
une surveillance perpétuelle et infaillible, a amené l'ouverture de deux-cents tripots, cavernes béantes, appelées salons. (A. Karr.)

Mon salon est comme un hôpital, on y voit des blessés de

tous les partis. (Mad. de Staël.)

salons, nous, prés. d. v. saler, falzen, verfalzen, pfeffern; присолить, дорого продавать; to salt, sell dearly.

... Voilà le Comte *, dit le tailleur. Il ne nous donne jamais un sou, et cependant sa pratique nous vaut 40,000 francs par année. Tous ses amis veulent être habillés par nous; nous leur salons leurs mémoires, ils paient pour lui.

(Le Marq. de Foudras.)

*salue, il, prés. d. v. saluer, grüßen; кланяться; to salute, bow.
On salue plus volontiers une connaissance en voiture qu'un ami à pied. (Petit-Senn.)

Les Lapons appuient leur nez contre celui de la personne qu'ils saluent; les Otaïtiens se cognent le nez l'un contre l'autre. Dans l'Hindoustan on touche la barbe de celui qu'on salue.

salut, m., Gruß, Seil, Wohl; повлонъ, блаженство, благо, привътъ; bow, salute, salvation, welfare, hail!

Rendez son salut à qui vous salue; souriez à qui vous

sourit. (Poitevin.)

Le salut du monde a commencé par un honnête homme tué au calvaire. (Lacordaire.)

Sans budjet point de salut. (Napoléon.)

... Salut à toi! Salut, astre fidèle et pur!

Ta lumière ressemble à ces amitiés saintes

Qui se cachent parfois en nos heures d'azur,

Et reviennent à nous en entendant nos plaintes.

Heureux qui garde encor

Dans sa vie un espoir, dans son ciel une étoile!

(Marmier.)

*sandal, m., Sandel, Sandelholz; canalars; sandal-wood, sanders.

Les femmes, en Chine, sont plus grandes que les hommes; elles ont des mains fines et délicates, des pieds inaperçus. Leurs cheveux sont admirables; retenus au sommet de la tête par un peigne de sandal ou d'ivoire fort long et d'une forme très originale, et souvent même par un anneau d'or ou d'argent. (Arago.)

sandale, f., Sanbale, Sohle; canzaria, trogra; sandal.

Saint-Paul nous représente Dieu en fourme d'evesque prest pour dire la messe, ayant des sandales vermeilles aux pieds, des rubys vermils aux doys, la cappe rouge, la mittre sur la teste et la croche en la main. Jésus, N. S., porta la croche, ce fut la croix, la mittre sur la teste, ce fut la couronne d'espines; les sandales et les rubys vermeilz, ce furent les cloux, qui luy perchèrent les mains et les pieds; la cappe vermeille, ce fut son précieux sang qui le couvrist depuis la teste jusqu'aulx pieds. (Olivier Meillard.)

*sanglant, adj., blutig, blutenb; кровавый, весь въ крови;

bloody, reeking.

Un gigot doit être attendu comme un premier rendez-vous d'amour; mortifié comme un menteur pris sur le fait; doré

comme une jeune Allemande et sanglant comme un Caraïbe. (E. Blaze.)

La popularité est une splendide hôtellerie où l'on entre triomphant par la porte et d'où l'on sort par la fenêtre ou la cheminée, sanglant ou noirci.

sanglant, part. pres. d. v. sangler, gürten; подпоясать; to

girth.

En Bretagne, le père de la fiancée remet au promis une sangle, que celui-ci attache à la ceinture de la gwerchez (fille à marier), et c'est en sanglant sa promise qu'il rend l'union indissoluble, même avant la bénédiction du prêtre. Pendant cette prise de possession brutale, on chante: J'ai vu dans une prairie une jeune cavale joyeuse, qui ne songeait qu'à s'ébattre dans le pré, lorsque a passé par le chemin un jeune cavalier si beau! Et la cavale s'est approchée doucement, et elle a allongé le cou; et le cavalier l'a flattée de la main, et lui mettant la bride et la sangle, il l'a emmenée.

*sanglier, m., Wilhschwein, Eber; кабань, вепрь; wild boar.

Le gibier du lion, ce ne sont pas moineaux, Mais beaux et bons sangliers. (La Fontaine.)

sangliez, vous, imparf. d. v. sangler, burchbleuen, gürten; колотить, подпоясать; to wip, lash.

... Il faut que vous le sangliez de la bonne manière, asin que ses déportements cessent et qu'il apprenne à trembler sous la férule paternelle. (L'Enfant prodigue.)

* santé, f., Gesundheit; здоровье; health.

Les forces de la nature s'usent par les soins mêmes qu'on prend de la soutenir: il n'y a point de gens qui perdent plus tôt la santé que ceux qui ont trop de soin de la conserver. (Amelot.)

Les bonnes mœurs produisent la santé. (Fénélon.)

sentez, vous, prés. d. v. sentir, fühlen, riechen; чувствовать, обонять; to feel, smell, scent.

Si vous sentez que vous avez besoin de l'indulgence des autres, méritez-la par votre modestie.

Sentez vos misères et lamentez, et pleurez; que votre ris se change en pleurs, et votre joie en tristesse. (Jacques, IV.) *saoul, soul, adj., fatt, trunten; сытый, пьяный; full, drunk, drunken.

A ventre saoul, cerises sont amères. (Prov.)

On ne danse guères si l'on n'est soul ou fol. (Charles Maupas.)

sou, m., Sou, Rreuzer; су, копъйка; sou, halfpenny.

La générosité d'argent est facile, il n'y a qu'à être riche pour en avoir; mais c'est celle qui ne coûte pas un sou, celle de l'âme, qui est estimable. C'est une belle chose qu'un homme vraiment généreux, car il n'y a de grandeur sur la terre que dans le sacrifice de soi. (Le Prince de Ligne.)

La popularité, c'est la gloire en gros sous. (Béranger.)

Irkutsk est probablement, en ce qui tient aux denrées de première nécessité, la place la plus économique du monde civilisé. Là, pour un sou, on a une livre de bœuf; huit livres de farine coûtent deux sous; une perdrix ou un coq de Bruyère, autant. (Erman.)

sous, prép., unter; подъ; under.

Sur ce point, un jambon d'assez maigre apparence, Arrive sous le nom de jambon de Mayence. (Boileau.)

Fais trembler sous tes pas les colonnes d'Hercule, Mais respecte une ville à qui tu dois Romule. (Corneille.)

Je goûtais en tremblant un funeste plaisir; Et sous un front serein déguisant mes alarmes,

Il fallait bien souvent me priver de mes larmes. (Racine.)

* satire, f., Satire, Spott; сатира, насывшка; satire, libel, mockery.

Ah! si ce peuple important, Qui semble avoir peur de rire, Méritait moins la satire, Il ne la craindrait pas tant. (De la Fare.)

s'attire, il, prés. d. v. s'attirer, fich зизіенен, erwerben; пріобръсть, снискать; to incure, gain, win, get.

Les seules louanges que le cœur donne sont celles que la bonté s'attire. (Massillon.)

L'homme presque toujours s'attire ses malheurs.

(Le Cte de Vindé.)

Satyre, m., Sathr, Walbgott; сатиръ, явшій; satyr, wood-god. Le puissant Dieu des vers, loin du sacré vallon,

Ecorcha jadis un Satyre:

Renaissant aujourd'hui pour venger son martyre,

Le Satyre écorche Apollon.

(Laya. Sur une mauvaise traduction de Virgile.)

*saule, m., Weibe; ива; willow.

Beaucoup de personnes ont aujourd'hui des branches et des feuilles du saule qui ombrage la tombe de Napoléon à St.-Hélène. Il n'y a à l'authenticité de cette relique qu'un inconvénient, c'est qu'il n'y a sur cette tombe pas le moindre saule, mais bien un magnifique mimosa. (A. Karr.)

sol, m., Boben, Grund, Erbreich; почва, грунтъ, земля; soil, ground.

Les habitants d'une contrée ingrate restent fixés sur le sol, tandis que ceux des plaines les plus riantes s'éloignent souvent sans regret. Est-ce une loi de la providence? est-ce l'effet de ce sentiment de vanité humaine qui fait que nous nous attachons davantage aux choses qui nous ont le plus coûté? (Marmier.)

sol, sou, m., Sou; cy; sou.

En 1370, Charles V fit établir sur la tour du palais de Justice, la première grosse horloge qu'on ait vue à Paris. fit en outre venir d'Allemagne un habile ouvrier, Henri de Vic, auquel il assigna un logement dans la tour et six sols par jour, pour avoir soin du mouvement. (G. Falampin.)

sole, f., Solag, Art, Felg; нива, пашня, пахотное поле; field,

parcel.

La sole est une certaine étendue de champ sur laquelle on sème successivement des blés, puis de menus grains, et qu'on laisse en jachère la troisième année. — Le bail des terres labourables, lorsqu'elles se divisent par soles ou saisons, est censé fait pour autant d'années qu'il y a de soles. (C. F. 1774.) sole, f., Scholle; kambala; sole.

Les Romains construisaient des viviers immenses, où chaque espèce de poisson avait son compartiment; on y élevait des turbots et des soles, que les gourmets appellent aussi per-

drix de mer. (Berthelot.)

sole, f., Soble; parobuha; sole of a horse's foot.

Le chemin qui conduit de Nice à Monaco ne parut praticable qu'à l'homme; cependant nos mules nous précédaient. J'admirais l'instinct avec lequel, à chaque enjambée, elles soudaient avec leur sole, évitaient prudemment les cailloux et ne se risquaient que sur un gîte solide. (Lettres du Dr. Sulzer.)

* saumon, m., Lachs, Salm; лосось, сёмга; salmon.

Dans le pays de Galles, on prend les saumons d'une manière fort originale: on les chasse à l'aide de petits chiens qui les retirent de la vase dans laquelle ils s'enfoncent à certaines époques. (Le Prince de Puckler-Muscau.)

sommons, nous, prés. d. v. sommer, auffordern, forbern;

повъстить, требовать; to summon, call upon.

La place de Thionville est des plus fortes, nous n'avons que deux pièces de 24, et c'est avec ce formidable appareil que nous sommons la place! Voilà le savoir-faire de l'émigration! (Las Cases.)

Sommons les philosophes spéculatifs d'une manière intelligible s'ils savent eux-mêmes d'où nous venons et où nous allons; mystère que Mosès Mendelsohn pose comme étant l'unique que l'homme soit appelé à résoudre, durant son existence terrestre, et que Cieszkowski regarde avec raison comme le commencement et la fin de toute philosophie. (Mickiewicz.)

*Saumur, n. pr., Saumur; Сомюръ; Saumur.

Le célèbre Duplessis-Mornay fonda une académie protestante à Saumur, et y fit fleurir les arts et le commerce; mais cette prospérité ne dura que jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes. (Dict. géogr. univers.)

saumure, f., Lake, Salzwasser; pascoer; pickle, souse.

Lorsqu'on veut mariner le thon, après l'avoir retiré de la saumure, on le met dans de petits barils ou des vases de terre, que l'on achève de remplir d'huile. (A. Deville.)

(Philémon) détache un lard qui pend au chevron enfumé,

En coupe une parcelle, et dans l'onde bouillante Adoucit sur le feu sa saumure écumante. (Ovide.)

*saur, adj., geräuchert; капчёный; red.

Il ne faut pas croire que le hareng saur soit uniquement consommé sur la table du pauvre: une quantité notable de ce qui est consommé à Paris sous le nom d'anchois n'est pas autre chose que du hareng saur. (M. Chevalier, au sénat, 13 mai 61.)

Dans une tragédie très connue, un vieillard dégoûté de la vie s'écrie: «Et je veux en sortir comme un vieillard en sort.» Une voix du cintre répétait: Vieil hareng saur! — Et plus loin dans la même pièce: «Qu'est-ce donc, mon enfant, un vieillard en ferait!» — Même voix: Hareng frais.

Il a l'esprit vif comme un hareng saur, ou: il a l'esprit aigu comme une boule. (Prov.)

saure, adj., gelbbraun; темногивдой; sorrel.

Saure est une couleur jaune qui tire sur le brun. Il ne se dit guère que des chevaux. (Acad.)

*sort, m., Schicffal, Geschick, Los; сульба, рокъ, жребій; fate, destiny, lot.

Il faut être content de son sort, toute la philosophie du

monde est dans ce peu de mots. (De Ladoucetie.)

Ne cherchez pas à prévoir votre sort, et votre âme sera libre de soucis. (L'Edda.)

sort, il, prés. d. v. sortir, heraussommen, ausgehen; выходить, исходить; to go out, come out, spring.

Quelquefois le bruit des choses les plus profondément cachées sort de terre, et, comme le feu du phosphore, court follement dans l'air. (Shakespeare.)

... L'ombre des forfaits est dans leur renommée. Comme d'une chaudière il sort une fumée, Leur sombre gloire sort des révolutions. (V. Hugo.)

* saut, m., Sprung, Sat; скочокъ, прижокъ; jump, spring, leap.
Rien ne se fait par saut dans la nature; tout y est lié, tout y est ffet et cause. Le présent a la raison suffisante de son existence, ou

sa cause dans le passé; le présent renferme aussi la cause de l'avenir. (Leibnitz.)

On dit que la nature ne fait rien par saut: l'art doit imiter

la nature. (Dupaty.)

saut, il, près. d. v. saillir, hervorspringen, heraussprudesn; хлынуть; to gush, spout out.

Le musnier par où l'eau saut, Le pelletier par où la peau faut.

(Bigarrures d. Seigneur des Accords.)

sceau, m., Siegel, Gepräge, Stempel; печать, отпечатокъ; seal, impress.

La simplicité est le sceau de la vérité, le calme le sceau de la franchise, la chaleur le sceau de l'amour. (Lavater.)

Sceaux, n. pr., Sceaux; Co; Sceaux.

La célébrité de Sceaux a commencé par les reliques de St.-Mammès, qu'avait apportées de la terre sainte le chevalier Adam de Sceaux; ces reliques avaient, dit-on, la vertu de guérir de la colique. (Dict. géogr. univers.)

seau, m., Eimer; Bezpo; pail, bucket.

Én 1005, quelques soldats du Modénais enlevèrent un seau appartenant à un puits public du Bolonais. Cette affaire dégénéra en une querelle qui causa une guerre longue et sanglante. Henri, roi de Sardaigne, vint au secours des Modénais, et ayant été fait prisonnier dans une bataille, les Bolonais l'enfermèrent dans une prison épouvantable, où il périt de langueur au bout de vingt-deux ans. Son tombeau existait encore en 1780, dans l'église des Dominicains à Bologne, et l'on montrait également alors, dans la cathédrale de Modène, le fatal seau renfermé dans une cage de fer.

«Notre tribune ressemble à un puits: quand un seau descend,

un autre monte.» (Dupin.)

sot, m., Thor, Tropf, Pinsel; дуракъ, глупецъ; fool, simpleton.

C'est plus qu'une bête, c'est un sot. (Scribe.)

J'aime les gens d'esprit qui sont bêtes; leur bêtise est toujours aimable et bonne: mais craignons les sots. (Le Prince de Ligne.)

Ce sont les gens d'esprit qui font le plus de sottises; les

sots se bornent à en dire. (Victor de Mercx.)

Un sot savant est plus sot qu'un sot ignorant. (Molière.) *savon, m., Seife; Berweis; мыло; выговоръ; soap; reprimand. A vouloir blanchir un nègre le barbier perd son savon.

(Armand Charlemagne.)

Lorsqu'étant moutard
Je traduisais nos vieux classiques,
Souvent en retard,
J'avais des savons ... magnifiques. (Paul van Cleemputte.)

savons, nous, prés. d. v. savoir, missen; знать; to know.

La seule chose que nous ne savons point, c'est d'ignorer ce que nous ne pouvons savoir. (J. J. Rousseau.)

La prière est le langage de l'amour, et nous ne savons pas prier, parce que nous ne savons pas aimer. (Massillon.)

*scier, v. a., fägen; пилить; to saw, reap.

Tandis que l'amateur des arts s'indigne de voir scier les colonnes des palais pour en faire des meules de moulin, le philosophe ne peut s'empêcher de sourire à la justice secrète du sort. (Volney.)

sied, il, pres. d. v. seoir, sigen, anstehen; сильть, пристать,

приличествовать; to sit, become, fit.

L'âme quitte la terre et monte au ciel à l'heure de la mort, et sied à la droite au temps où Dieu l'a ordonné. (Pascal.)

Les femmes de nos jours sont trop peu soucieuses de leur dignité; le genre familier leur sied mal; le négligé dans le langage ne saurait non plus leur convenir. (Balme-Frézol.)

Sachons saisir l'heure au passage,

Et si le plaisir nous sourit,

Crois-moi, c'est qu'il sied à notre âge. (Horace.)

*scieur, m., Säger; пильщикъ; sawer, sawyer.

La poudre nouvelle va opérer une véritable révolution. Que de changements dans le langage, et combien de proverbes à mettre au rebut! On ne dira plus: vif comme la poudre, mais vif comme le coton, violent comme le papier, emporté comme la sciûre de bois. — Mais qui protégera les honnêtes gens, bon Dieu! si chacun peut avoir sa poudrière à domicile et dans sa poche? si la petite poste vous apporte la mort franco dans un poulet cacheté? si vos scieurs de bois s'amusent à faire sauter votre maison en jetant quelques poignées de poussière dans la cave?

sieur, m., herr; господинъ; sir, master.

Achate dit au sieur Énée: Passerons-nous ici l'année? Qu'espérons-nous gagner ainsi?

Nous n'avons plus que faire ici. (Scarron.)

Sieur est une espèce de titre d'honneur, dont on se sert ordinairement dans les plaidoyers, dans les actes publics et autres écritures de même sorte. C'est une contraction de seigneur qui se trouve écrit dans les papiers anciens sous cette forme abréviative Sieur. (Ch. Nodier.)

*scion, m., Reis, Sprosse, Sprößling; лозочка, прутикъ;

twig, shoot.

La civilisation a été greffée sur la barbarie, qui, sans cesse, pousse encore de vigoureux scions.

Les scions de rotin sont si forts qu'on en fait à la Chine des câbles pour les vaisseaux; et lorsqu'ils sont sur la terre, les cerfs s'y prennent tout vivants. (B. de Saint-Pierre.)

Sion, n. pr., Zion, Sion, Sitten; Cions; Sion, Sitten.

Seigneur, vous vous lèverez, vous aurez pitié de Sion, parce

que le temps d'en avoir pitié est venu. (Ps. X.)

Sion, le Sedunum des Romains, est la capitale du canton du Valais. — Le Val d'Anniviers (Einfifchthal) était presqu'inconnu jusqu'au 12° siècle; les habitants n'étaient en aucun rapport avec l'église romaine. Lorsque Arnold de Brescia fit, en 1150, sa croisade contre Rome, il put engager plus d'un millier de ces montagnards à le suivre. Cette circonstance appela sur ces vallées écartées l'attention des évêques, d'où est venue la tradition que les habitants du Val d'Anniviers étaient restés païens jusqu'au 12° siècle et qu'ils furent amenés au christianisme par l'évêque de Sion. (Baedeker.)

*seconde, f., Secunde; секунда; second.

La souffrance compte les secondes; l'amour oublie les heures. Le 21 janv. 1535 cinq Luthériens furent brûlés à Paris. C'est alors que, pour la première fois, on fit usage de l'estrapade, machine qui enlevait de seconde en seconde les patients à une fort grande hauteur, pour les replonger dans les flammes, afin d'augmenter et de prolonger leurs souffrances. (Altaroche.)

Quiconque tremble une seconde, laisse peut-être échapper l'appât que, pendant cette seconde justement, la fortune lui

tendait. (A. Dumas.)

seconde, f. d. l'adj. second, zweite, andere; второй, другой; second, other.

C'est dans la volonté, cette seconde faculté de l'homme, que

réside au plus haut degré sa puissance. (Molé.)

La première moitié de la vie se passe à désirer la seconde, la seconde à regretter la première. (A. Karr.)

seconde, il, pres. d. v. seconder, helfen, beifteben, unterftügen;

помогать; to second, back, support.

Le besoin d'ordre est si grand dans les sociétés humaines, qu'elles se prêtent elles-mêmes à son rétablissement, et secondent merveilleusement ceux qui se chargent du soin de les réorganiser. (Thiers.)

A la nomination de Bonaparte au commandement de l'armée d'Italie, Volney s'écria: Pour peu que les circonstances le secondent, ce sera la tête de César sur les épaules d'Alexandre. *secrète, f. d. l'adj. secret, geheim, verborgen; тайный, сокровенный; secret, hidden.

Il y a de secrètes douleurs que les cœurs secs ne plaignent jamais; au contraire, on les blâme, on les montre au doigt, malgré le soin qu'elles prennent à se cacher. Mais combien une âme tendre les plaint et devine la souffrance de ces muettes larmes qui tombent en dedans et dévorent l'être qui ne peut les avouer!

sécrète, il, prés. d. v. sécréter, ausschwitzen, eine Feuchtigkeit

absonbern; отдыль; to secrete.

Le dictame blanc sécrète une huile volatile, assez abondante dans les soirées chaudes de l'été pour former une atmosphère qui s'enflamme à l'approche d'une bougie; la plante ne souffre point quand on fait cette expérience. (N. Clermont.)

*semi-, halb; nos-, nosy-; half, semi-.

Quand nous allons porter les lumières chez les peuples ar riérés, semi-barbares, donnons-leur l'exemple de la con corde. (F. de Lesseps.)

semis, m., Samenschule, Samenbeet; съменная града; seed-bed. Quand un jardinier fait un semis de roses, il jette les jeunes sujets qui produisent des fleurs simples et mesquines pour cultiver et soigner ceux qui produisent les fleurs les plus complètes et les plus belles. (Mad. Marcet.)

*sentier, m., Fußweg, Pfat, Bahn; дорожка, стезя; foot-

path, path-way, path.

La conversation n'est pas un chemin qui conduit à la maison, mais un sentier où l'on se promène an hasard avec plaisir. (Bacon.)

Pourvu que chacun de vous suive Un sentier ou bien un sillon; Que, flot sombre, il ait Dieu pour rive, Et, nuage, pour aquilon. (V. Hugo.)

sontiez, vous, imparf. d. v. sentir, fühlen, empfinden, riechen;

чувствовать, обонять; to feel, smell.

Parce que vous ne voyez pas marcher le monde, ne croyez pas qu'il est immobile. Voyez-vous passer l'arbre? La terre tourne tous les jours sans que vous le sentiez; de même la société va toujours sans que vous puissiez jamais positivement observer son action. (A. Luchet.)

*seoir, v. n., sigen, kleiben, anstehen; сильть, пристать; to sit, become.

Maintes foiz avint que en esté, il (Louis IX) alloit seoir au boiz de Vinciennes après sa messe, et se accostacoit à un chesne et nous fesoit seoir entour li; et tous ceulx qui avoient à faire venoient parler à li, sans destourbier de huissier ne d'aultre. (Joinville.)

Nul ne doit seoir à la table du baron s'il n'est chevalier.

(Droit coutumier.)

soir, m., Abend; beverb; evening.

.... l'illusion, de doux songes suivie,

Jette un rayon mourant sur le soir de la vie. (Chénédolle.) *serein, adj., hell, flar, heiter; ясный, чистый, весёлый; serene, clear, fair, cheerful.

La plus expresse marque de la sagesse, c'est une réjouissance constante: son état est comme des choses au-dessus de la Lune, toujours serein. (Montaigne.)

Ne compte pas plus sur la constance de la fortune que sur celle d'un ciel serein. (Saadi.)

serin, m., Зеіsід; чижикъ; green-finch.

Si le rossignol est le chantre des bois, le serin est le musicien de la chambre. (Buffon.) *serez, vous, fut. d. v. être, sein; быть; to be.

Vous ne serez jamais blâmé de ne pas tout savoir, mais vous le serez toujours de parler légèrement de ce que vous ne savez pas. (Franklin.)

Es-tu bien fâché, bien irrité? . . . La vie humaine est si courte! Dans peu de temps ne serez - vous pas tous tombeau?

serré, adj., gebrängt, eng, дергевt, gebrückt; сжатый, стъсненный;

narrow, close, compressed.

Est-il vrai que ce fût un bonheur pour l'espèce humaine en général d'être extrêmement multipliée, par conséquent serrée sur la surface de la terre? N'y a-t-il pas déjà des pays où les émigrations et l'indigence prouvent au moins que, dans l'état actuel des choses, il y a trop d'habitants? (Sigrais.)

Quand la bourse est lâche, le cœur est serré. (Prov.) serrer, v. a., aufbewahren, verschließen; спрятать, замкнуть,

запереть; to lay by, lock up.

Aux premières chaleurs, ne serrez pas vos habits d'hiver; aux premières caresses de la fortune, gardez-vous de tourner le dos à vos anciens amis.

*serment, m., Schwur, Eid; kastba, присяга; swearing, oath. Vous êtes un homme d'honneur — point de serment. Oui ou non? (Lermontoff.)

Les plus grands menteurs font les plus grands serments. (Kryloff.) Selon Talleyrand, un serment politique n'est autre chose qu'une contre-marque pour rentrer au spectacle. (Beausset.)
Comme on compte l'âge des vieux cerfs aux branches de

leur ramure, on peut compter les places d'un homme par le nombre de ses serments. (Châteaubriand.)

*seront, ils, fut. d. v. être, sein; быть; to be.

Les hommes seront toujours ce qu'il plaira aux femmes. (J. J. Rousseau.)

serron, m., Spezereifiste; ящичекъ съ заморск. лекарствами; box for foreign drugs.

On nommait autrefois serrons les boîtes dans lesquelles on

serrait les drogues apportées des pays étrangers.

serrons, nous, prés. d. v. serrer, v.

... Serrons-nous sans tarder autour de la bannière.

Cette union des cœurs assure un prompt succès. (Veveysin.) *siége, m., Stuhl, Seffel, Sit; стуль, съдалище; seat, chair; il, pres. d. v. sieger, figen, thronen, feinen Git haben; сидъть, находиться; to sit, be.

Ah! le fauteuil académique vaut-il un siège de ga-

zon? (Florian.)

La vérité est une reine qui a dans le ciel son trône éternel, et le siége de son empire dans le sein de Dieu. (Bossuet.)

La pâleur siége sur le front du coupable, et la terreur siége au fond de son âme. (Horace.)

siége, m., Belagerung; ocaza; siege.

Ce fut sous le règne de Louis XIII, au siége de Saint-Jean d'Angely, en 1621, que les soldats français firent pour la dernière fois usage du bouclier.

Il n'y a point de carte des abords de l'âme, et on ne peut savoir au juste le chemin que tiennent ses ennemis, les opinions et les passions, pour y entrer et s'en saisir, ni les moyens qu'ils ont de s'entre-aider; et il arrive de là qu'on ne les découvre que quand ils sont dedans, et qu'il faut un siége régulier pour les chasser. (Saint-Réal.)

*signer, v. a., unterschreiben, unterzeichnen; подписать; to sign. Signer un pacte avec le diable, mais ca se voit dix fois par jour ... à la mairie. (Famina.)

signer, se -, v. r., sich bekreuzen, ein Kreuz machen; kpectutica, перекреститься; to cross one's self.

On faict peur à nos gents seulement de nommer la mort, et la plus part se hastent de s'en signer comme du nom du diable. (Montaigne.)

signet (pr. sinet), m., Buchzeichen, Bandchen; закладка, книжн.

ленточка; tassel, mark.

Le comte de Molé dit un jour à Napoléon: Sire, vous avez tué sans retour l'esprit révolutionnaire. — «Vous vous trompez, reprit vivement l'Empereur, je suis le signet qui marque la page où la révolution s'est arrêtée; mais quand je serai mort, elle tournera le feuillet et reprendra sa marche.»

*simple, adj., einfach, einfältig; простой, простодушный;

simple, silly.

Il faut chercher la vérité avec un cœur simple; on ne la

trouve que dans la nature, on ne doit la dire qu'aux gens de bien. (Bernardin de Saint-Pierre.)

Combien nos pères étaient simples de croire que le miel fût

plus doux que les sesterces! (Ovide.)

simples, m. pl., Seilfräuter; лекарственныя травы; medicinal plants.

Les simples, dédiés aux dieux de ce séjour,

Sont les seules moissons qu'on cultive à l'entour; De leurs fleurs en tout temps sa demeure est semée.

(La Fontaine.)

*soc, m., Pflugichar; шужникъ; plough-share.

Les prêtres de Méroë, qui étaient en même temps les princes de l'Éthiopie, respectaient l'agriculture au point de porter au lieu d'un sceptre, un soc de charrue. (Lamé Fleury.)

socque, m., Soccus, niedriger Souh, holgfouh; сандалій,

деревянный башмакъ; sock, sandal, wooden clog.

Les religieux et les religieuses de la congrégation des Feuillants devaient suivre pieds nus le chemin du paradis, et ils marchèrent sans bas avec des socques jusqu'en 1715, où un bref du pape Clément XI les obligea de renoncer à cet usage. (Quitard.)

*sofi, sophi, m., Soft, Sophi; софи; sophi.

«Je ne vois pas de plus beau gouvernement que celui du Sophi,» dit un jour Louis XIV au maréchal d'Estrées. — Mais, Sire, répondit celui-ci, j'en ai vu étrangler trois dans ma vie.

Sofi est le nom que les Orientaux donnaient au roi de Perse, et qu'ils ont remplacé par le titre de Schah. Selon les uns, Sofi était le nom d'un jeune berger qui parvint à la couronne en 1370. D'autres le font dériver de sofes ou sage, synonyme de mage. Vossius soutient que ce mot arabe signifie laine, et que les Turcs en ont gratifié par mépris les Persans qui se couvraient autrefois la tête d'une étoffe de laine rouge.

Sophie, n. pr., Sophia; Copia; Sophia.

Le 29 mai 1453, Mahmoud II entra à Constantinople Arrivé à la porte de Sainte-Sophie, il entra à cheval dans l'église qu'on avait lavée avec de l'eau rose, alla s'asseoir sur l'autel, qui fut ensuite démoli, fit faire, par le mufti, des prières suivant la loi musulmane, et érigea cette superbe église en mosquée. (Laurent Échard.)

*soi, pron., sich, selbst; себя, себь; one's self, itself; — être soi, seinen eigenen Charafter haben; удержать свой

жарактеръ; to maintain one's character.

Les vertus d'éclat sont celles qu'on aime à pratiquer. Vivre chez soi dans la méditation des vérités utiles, remplir son état,

et ne régler que soi ou sa famille, vertu rare, sublime, difficile, mais obscure et dont on ne fait point de cas. (Saint-Réal.)

Il n'y a qu'une façon de bien écrire: c'est de n'y pas songer. Ètre soi, grande vertu! mais aussi rare dans le style que dans le monde!

soie, f., Scibe, Borste; шолкъ, щетина, шерсть; silk, bristle. Il faut savoir envelopper la dure vérité dans des paroles de soie. (Parisatis.)

Qu'importe, quand l'orage a soulevé les flots, Que ta poupe soit peinte et que ton mât déploie Une voile de pourpre et des voiles de soie? L'art du pilote est tout, et pour dompter les vents,

Il faut la main du sage et non des ornements. (Voltaire.) Les soies de l'éléphant sont très clair-semées sur le corps, mais assez nombreuses aux cils des paupières.

soient, sois, soit, d. v. être, fein; быть; to be.

Les enfants sont ce que les pères veulent qu'ils soient. (Térence.) Sois patient, et Dieu t'ouvrira la porte. (Le Koran.)

Ceux qui ne sont pas accoutumés à gouverner, regardent comme un crime et une honte d'employer l'autorité, de quelque façon que ce soit. (Thiers.)

Gloire, honneur et paix à tous ceux qui ont fait le bien,

soit juifs, soit chrétiens! (Saint-Jean Chrysostôme.)

*solda, il, pass. def. d. v. solder, bezahlen; pacmatuticn; to

pay, settle an account.

Les Écossais vendirent 15,000 £. leur roi légitime, et Cromwell solda cette lâcheté argent comptant. Le trait est bien triste pour les sujets comme pour le roi, mais celui-ci se l'était en quelque sorte attiré en sacrifiant le noble Stafford. (M. Ferdérer.) soldat, m., Soldat, Rrieger; сощать, ратникъ; soldier, man.

Celui-là est honteusement lâche et ne mérite pas le nom d'un gentilhomme ou d'un soldat, qui n'est pas disposé à sacrifier sa vie pour l'honneur de son Dicu, de son roi et de

son pays. (John Felton.)

A l'heure qu'il est, ce sont des soldats qui nous offrent le vrai type du christianisme passé et futur. Le soldat russe, patient, obéissant, laborieux et résigné, est l'idéal d'un moine de l'époque passée; le soldat français, sobre, actif et entreprenant, nous donne l'échantillon de la vie monacale de l'avenir. L'un et l'autre ont conservé vivante la tradition des miracles. (Mickiewicz.)

De tout temps des soldats ont été et seront le seul moyen de tenir en respect un peuple remarquablement libre. (Mad. Trollope.)

Un jour de bataille, le prince est l'obligé, le soldat le bien-faiteur. (Pezay.)

*sombre, adj., bunkel, finster, bufter; тёмный, мрачный; dark,

dull, gloomy.

La mémoire est comme un caveau sombre encombré d'objets pêle-mêle, parmi lesquels la pensée trébuche d'abord; il faut quelques instants pour savoir où mettre la main. (W. Ténint.) sombre, il, prés. d. v. sombrer, umschlagen unt untergehen,

fentern; опрокинуться; to overset.

Jamais, excepté Dieu, rien n'arrête et ne dompte Le peuple qui grandit ou l'Océan qui monte, Et le plus fort vaisseau sombre et se perd souvent, Voulant rompre de front et la vague et le vent. (V. Hugo.)

. le meilleur esquif,

Quand il est chargé d'or, sombre sur un récif. (М. Dapréval.) *sommaire, m., furzer Inhalt, Hauptinhalt; совращеніе, перечень; summary.

Les pensées et les maximes sont des sommaires de chapitres, offerts à la réflexion du lecteur pour les remplir. (Boiste.)

sommaire, adj., furz, furz gefaßt, fummarifch; краткій, сокращенный; short, summary.

On veut avoir un ami, mais on ne s'occupe pas d'en être un, et on ne se fait jamais subir à soi-même un examen, même sommaire, à ce sujet. On exige d'un autre ce qu'on obtient à peine de soi pour soi-même. (A. Karr.)

Nous devrions supposer que tous les maris britanniques ont la mauvaise habitude de battre leurs femmes, car il ne se passe pas de session sans qu'il ne soif présenté à la Chambre des Communes quelque mesure destinée à mettre des bornes à l'emploi de ce moyen sommaire de persuasion.

(Journ. d. Débats, 25 mai 57.)

sommèrent, ils, pass. déf. d. v. sommer, aufforbern; повъстить, требовать; to summon.

Le général Dauménil commandait à Vincennes lorsque les Russes le sommèrent de se rendre. Il répondit qu'aussitôt qu'ils lui auraient rapporté la jambe qu'il avait perdue à Moscou, il leur rendrait la forteresse.

*somme, f., Summa; cymma; sum.

Ne confions à notre ami que la somme que nous estimons inférieure à notre attachement pour lui.

somme, f., laft, Tracht; ноша, выокъ; load, burden.

La femme, chez les sauvages, est une bête de somme, dans l'Orient un meuble, et chez les Européens un enfant gâté. (Duclos.)

L'homme n'est pas une bête de somme, tous ses besoins ne sont pas satisfaits quand il a le ventre plein. (O'Meara.)

somme, m., Schlaf, Schlummer; сонъ, спаніе; sleep, slumber. Je ne dormirai point sous de riches lambris.

Mais voit-on que le somme en perde de son prix? En est-il moins profond et moins plein de délices?

(La Fontaine.)

somme, il, prés. d. v. sommer, auffordern; требовать; to

... Qui diantre vous pousse à vous faire imprimer? Croyez-moi, résistez à vos tentations, Dérobez au public ces occupations,

Et n'allez point quitter, de quoi que l'on vous somme, Le nom que vous avez d'honnête homme. (Molière.)

sommes, nous, prés. d. v. être, fein; быть; to be.

Nous sommes de toutes les nations du monde, la plus disposée à patronner le charlatanisme; nous sommes essentiellement le peuple de marchands d'orviétan, en médecine comme en religion. (Morning Post, nov. 56.)

Laissons au vulgaire des hommes Redouter de la mort les piéges imprévus: Elle n'est point, tant que nous sommes; Quand elle est, nous ne sommes plus. (Mongenot.)

* sommeiller, v. n., schlummern, schlafen; apemath, chath; to

slumber, sleep.

Les lumières uniformément répandues sur un peuple, l'empêchent de s'enivrer de la licence, comme de sommeiller dans la servitude. (Montgaillard.)

Mieux vaut sommeiller dans le sein de Dieu que de vivre avec les démons. (Dante.)

sommelier, m., Reliner, Schaffner; ключникъ, дворецкій; buttler, house-keeper.

Jadis les sommeliers et bouteillers des Rois comptaient parmi les grands de l'Empire. Nous avons une charte donnée à Orléans le sixième jour avant les nones d'octobre, l'an de l'incarnation du Seigneur 1057, signée par Isambard, évêque d'Orléans; Henri, roi; Hoges, bouteiller; Jordan, sommelier. et Bandonier, chancelier.

*sommer, v. a., auffordern; требовать; to summon, call

upon one.

Chez les Romains, l'offensé citait devant le préteur celui dont il croyait avoir à se plaindre; et quand ce dernier ne comparaissait point, dans les délais fixés, le plaignant sommait les témoins de venir déposer. Si ceux-ci refusaient, il était autorisé à les amener par l'oreille, et à la leur pincer fortement, dans les cas où ils feraient résistance. De là l'expression se faire tirer l'oreille, pour dire: avoir de la peine à consentir à quelque chose.

sommet, m., Sipfel, Sipfel, Spiţe; вершина, верхушка; top, summit, height.

Dans les Andes, il y a des villages et des mines en pleine exploitation sur des points aussi élevés que le sommet du Mont-Blanc. (Mad. Somerville.)

Il est dangereux d'innover dans les républiques. Dans un état où le sommet écrase la base, le moindre mouvement dans

la base est toujours fatal au sommet. (Dupaty.)

Plus une nation devient manufacturière, plus, chez elle, augmente la misère. Ainsi, l'Angleterre et la Russie sont aux deux extrémités de l'échelle, l'Angleterre au sommet du paupérisme, la Russie au premier degré seulement. (Ledru-Rollin.)

*sommier, m., Harmatrațe; Bolocanozi Tioparts; hair-quilt.

Le coup de hache qui abat un arbre ne fait qu'entamer un sommier de crin, et reste sans effet dans un oreiller d'édredon.

Les lits suisses sont composés purement et simplement d'une paillasse et d'un sommier sur lequel on étend, en le décorant du titre de drap, une espèce de nappe, si courte que les pieds ou la tête en peuvent jouir alternativement, il est vrai, mais jamais tous deux à la fois. (A. Dumas.)

sommiez, vous, imparf. d. v. sommer, v.

Malheur à vous si vous ne déployez pas d'énergie contre le peuple soulevé! Si vous l'avez d'abord inutilement exhorté, il faut que vous le sommiez de se rendre à l'empire de la loi, et le mitrailler sans miséricorde s'il résiste. Raisonner avec le peuple révolté, c'est plus qu'abdiquer, c'est reconnaître la révolte. (Famina.)

*son, pron., sein, ihr; ero, свой, ея, своя; his, her.

Que l'homme soit sage avec mesure, pas plus sage qu'il ne faut, et qu'il ne cherche pas à connaître d'avance son sort, s'il veut dormir tranquille. (L'Edda.)

Même en quittant une modeste place, l'homme de mérite laisse un grand vide, car la sphère de son utilité dépasse toujours les limites de son emploi.

son, m., Ton, Laut, Rlang; звукъ, звонъ; sound.

Une âme insensible est un clavecin sans touches, dont on chercherait en vain à tirer des sons.

Il y a des voix dont le son ne peut s'oublier: elles résonnent toujours à nos oreilles, comme à l'instant où l'on cesse d'entendre le timbre d'une cloche.

son, m., Rleie; отруби; bran.

Souvent la farine se donne pour rien et le son se vend. (Prov.)

sont, ils, prés. d. v. être, sein; быть; to be.

Où les femmes sont honorées, les divinités sont réjouies; où elles sont méprisées, il est inutile de prier Dieu.

*songe, m., Traum; сновидение, сонъ; dream.

Connaître tout le prix du temps, c'est savoir vivre. Un sommeil agité par des songes pénibles ne laisse que de la fatigue et un souvenir désagréable! il en est ainsi d'une longue vie qui a été mal employée. (Mad. de Genlis.)

Faut-il que les mortels ne soient heureux qu'en songe! (Voltaire.) songe, il, prés. d. v. songer, benten, bebenten; думать, разсу-

ждать; to think, consider.

Qui ne songe qu'à soi quand la fortune est bonne, Dans le malheur n'a point d'amis. (La Fontaine.)

*sonner, v. a., läuten, schlagen, blasen; звонить, бить, играть

въ трубу; to ring, strike, sound.

Notre jeunesse ressemble à nos aïeux d'autrefois, à cette différence près que nos aïeux étaient moins vieux et qu'ils avaient plus d'esprit. Nous devenons une horloge sans balancier; nous marquons l'heure sans la sonner, nous sommes une machine creuse et muette, et nous n'avons de la vie que l'apparence, de l'homme que le masque. (Fortunio.)

Bien des gens, faute de connaître les divers genres d'écrire, croient qu'un auteur ne se soutient pas quand il passe d'un genre vif et rapide à un autre plus doux et plus modéré. Il faut savoir sonner de la trompette, toucher de la lyre, et

jouer même de la flûte champêtre. (Fénélon.)

sonnet, m., Sonett; conets; sonnet.

.... On dit qu'un jour ce dieu bizarre (Apollon) Voulant pousser à bout tous les rimeurs français, Inventa du Sonnet les rigoureuses lois

Un Sonnet sans défaut vaut seul un long poème. (Boileau.) sonnez, m., alle Сефв; двънадцать очковъ; twelve, two sixes.

.... Au coin du feu, nos aimables convives Vont achever du soir les heures fugitives.

Autour d'eux sont placés des damiers, des cornets;

L'un se plaint d'un échec, et l'autre d'un sonnez. (Delille.) * sorte, f., Sorte, Art, Gattung; родъ, порода; sort, kind.

Deux sortes de gens sont également incapables de toute affaire, l'étourdi et le pusillanime: l'un agit avant de réfléchir, l'autre réfléchit lorsqu'il faut agir. (Stantslas, R. de Pol.)

sorte, qu'il, prés. d. subj. d. v. sortir, hinausgehen, aus-

gehen; выходить; to go out, come out.

Qu'il sorte, si toutefois il a quelque pudeur, qu'il se lève de dessus les coussins de chevalier celui dont la fortune ne peut fournir au cens fixé par la loi. (Juvénal.)

*Soudan, n. pr., Suban, Nigritien; Судань, Нигриція; Soudan,

Nigritia.

Tandis que le Soudan manque entièrement de sel, les déserts du Sahara en sont comme parsemés. Pline et Léon disent, d'une voix unanime, que dans plusieurs cantons on taille le sel gemme comme on taillerait du marbre: l'on en construit des maisons. (Malte-Brun.)

soudan, m., äghptischer Sultan; египетскій султань; sultan

of Egypt.

A Bologne, à l'église de Sainte-Catherine, on voit une cruche de marbre qui aurait servi aux noces de Cana, et que l'on doit à un général de Servites, envoyé près du Soudan d'Égypte en 1350.

soudant, part. prés. d. v. souder, zusammenschweißen, schwei=

gen; спаивать, наваривать; to join.

C'est en soudant des pièces osseuses, disjointes ou brisées, que la nature et l'art réparent tant d'accidents graves auxquels le squelette humain est exposé.

*soude, f., Soba; coga; soda.

La soude est un produit essentiel à nos manufactures que le commerce maritime pouvait seul nous donner. Il y a 25 ans, nous en tirions de l'étranger pour 3,500,000 frs. La chimie est parvenue à créer cette substance avec des matières premières de notre sol, et dont les prix sont si peu élevés que la soude a baissé de deux tiers dans le commerce malgré la prohibition absolue des soudes étrangères . . . Nos marais salants fournissent indéfiniment la matière de la soude. (Exposé d. l. situation d. l'Emp., présenté au Corps Législ. le 25 févr. 1815, p. M. de Montalivet.)

soude, il, prés. d. v. souder, löthen, зиfаттепфтеівен, vereinigen; паять, спанвать, соединить; to solder, join.

L'amitié ne veut pas de raccommodement comme l'amour; chez elles les soudures ne valent rien, parce qu'elles ne peuvent s'y poser avec assez de force, ni avec le même charme. Les Espagnols disent: On soude bien un ami rompu, mais il n'est jamais sain, et les Espagnols ont raison.

Il faut avoir vécu dans l'intimité d'une femme que l'on aime, pour savoir combien la vertu, jointe à la beauté, soude fortement dans le cœur l'amour qu'il a pour elle. (A. Dumas, fils.)

*souffler, v. a., blasen, anblasen, hauchen; дуть, раздувать; to blow.

Ce n'est pas de beaucoup souffier qui allume le feu, c'est de bien souffier. (Beaumarchais.)

A quoi bon souffler les tempêtes? Ah! n'allons plus, peuple irrité, Fonder, en abattant des têtes, Le règne de l'Égalité. (J. Lagarde.)

souffler, v. a., stehlen, megtapern; красть, сфукнуть; to steal, rob, deprive, blow.

Le Bohémien fut de tout temps maquignon, la foire est son empire. Souffler les chevaux, les teindre, leur ajuster des dents postiches, tel est son métier héréditaire. (Ch. Didier.)

Fiez-vous à tout le monde, et vous aurez bientôt à la maison une femme pour vous tromper, de bons amis pour vous la souffier et de bons valets pour les y aider. (Beaumarchais.) soufflet, m., Blasebalg; mext; bellows.

Des soufflets haletants le vent chassé rugit. (Delille.)

Les femmes ont pris la manière des soldats du temps présent, qui font parade de leurs poitrinels dorés; car allant à la messe elles montrent leurs seins qui ont perpétuel mouvement, comme les soufflets des maréchaux lesquels allument le feu de leurs forges; ainsi vont nos demoiselles, lesquelles, par les soufflets de leurs poumons allument le feu du cœur de nos héliogabalistes. (Nicolas de Montaud. — 1582.)

soufflet, m., Ohrfeige, Beschimpfung; пощёчина, оплеуха, оскорбленіе; box on the ear, affront.

Il y a deux sortes de personnes dont on peut recevoir un soufflet sans jamais se fâcher: les femmes et les évêques. (Talleyrand.)

Les vilains, combattant à visage découvert, pouvaient seuls recevoir des coups sur la face, de là un soufflet devint une injure sanglante, car celui qui l'avait reçu avait été traité en vilain. (Montesquieu.)

souffre, il, prés. d. v. souffrir, leiben, bulben; терпъть, страдать; to suffer, endure.

Personne ne souffre plus doucement d'être repris que celui qui mérite le plus d'être loué. (Mad. de Lambert.)

Peu de gens osent le crime, plusieurs le désirent, tous le

souffrent. (Tacite.)

La différence qu'il y a entre un paralytique et un mort, c'est qu'un paralytique est un mort qui souffre, au lieu qu'un mort est un paralytique qui ne souffre pas. (Boileau.)

soufre, m., Schwefel; ctpa; sulphur; — il, prés. d. v. soufrer, schwefeln; сърить; to do over, or dip in brimstone.

Lorsque Rome était menacée ou affligée de quelque épidémie, on ne manquait pas d'en chercher la cause, qui était toujours la colère de quelque dieu dont on avait négligé le culte: il suffisait, pour s'en garantir, de purifier la ville avec des torches, du soufre et de l'eau salée. (Montesquieu.)

« Quels sont les gens les plus courageux? » — Ce sont les marchands d'allumettes; car ils soufrent toujours sans se plaindre.

Comment la police souffre-t-elle que les marchands soufrent leur vin? (Commersan.)

*souiller, v. a., beschmuzen, besubesn; замарать, осквернить; to dirty, defile, stain.

Ferdinand, roi de Naples, institua en 1464 l'ordre de l'Hermine, qui avait pour marque distinctive un collier d'or avec ces mots: J'aime mieux mourir que d'être souillé.

Ta perruque est à moi, et tu serais trop vain

Si ce sale trophée avait souillé ma main. (Boileau.) soulier, m., Schuh; башмакъ; shoe.

Fried Fot as an'on amounts la r

Fuir! Est-ce qu'on emporte la patrie à la semelle de ses souliers? (Danton.)

Oh! que les Romains sont dégénérés: Horace dit: « Les fleurs du printemps ne conservent pas toujours leur beauté. » Mainténant les Romains, ou plutôt les Italiens de Rome, disent: il n'y a jamais si beau soulier qui ne devienne laide savatte. Jadis, quelle poésie! quelle prose aujourd'hui! (Famina.)

Avant la célébration des noces juives, le futur époux offrait un anneau à sa fiancée, l'embrassait et lui présentait un soulier. Le soulier était le droit de possession. (Grégoire de Tours.)

On n'aborde jamais le roi de Siam que les souliers à la main. (La Patrie.)

*soulait, il, imp. d. v. souloir, pflegen; имъть привычку; to use, be wont.

Je soulois jadis boire tant, maintenant je n'y laisse plus rien. (Rabelais.)

Quant à son temps, bien sut le dispenser:

Deux parts en fit, dont il soulait passer

L'une à dormir, et l'autre à ne rien faire. (La Fontaine.) souler, v. a., berauschen, betrinfen, übersättigen; пресыщаться, упиваться; to get drunk, glut one's self.

Une fois soulée de plaisirs, l'âme ne trouve plus qu'ennui

sur la terre. (Obermann.)

Je veux me souler de nard, d'encens, de myrrhe.

(Charles Baudelair.)

* soupe, f., Suppe; супъ; soup.

Quoique les potages doivent avoir été connus dans les monastères et les hôpitaux, la soupe ne fut historiquement citée qu'au commencement du XVe siècle. (Lady Morgan.)

Je vis de bonne soupe et non de beau langage. (Molière.) De la main à la bouche se perd la soupe. (Prov. esp.) soupe, il, prés. d. v. souper, зи Abend effen; ужинать; to sup. Mal soupe qui trop dîne. (Prov.)

Le matin catholique, et le soir idolâtre,

Il dîne de l'autel et soupe du théâtre. (Voltaire.)

*sourd, adj., taub; rayxou; deaf.

Pour faire un bon ménage, il faut que le mari soit sourd et la femme aveugle. (Alphonse le Sage.)

Parle au peuple comme à un sourd, avec des gestes et des

images. (P. des Ormes.)

Si tu entends le cri de l'infortune, sois sourd pour tout le reste. (Schah-Nameh.)

sourd, il, pres. d. v. sourdre, sprubeln, entquellen, entspringen;

бить ключёмъ, проистекать; to spring, rise, issue.

La source des Œufs, à Cauterets, est assez chaude pour Elle sourd dans le lit même d'un cuire un œuf (55° cent). torrent glacial. (Lomet.)

On dit que le Rhin, le Rhône et le Pô sourdent du pied

de la même montagne. (Girault Duvivier.)

*souris, f., Maus; mame; mouse.

Avec du travail et de la patience, une souris coupe un câble. (B. Franklin.)

souris, m., &acheln; улыбаніе, улыбка; smile, smiling.

Le souris maternel brille au milieu des pleurs. (С. Delavigne.)

Je regarde avec un souris Cette fortune qui se joue

En tourmentant ses favoris. (Sappho.)

*spath, m., Spat; шпать; spar, spathum.

La dureté du diamant surpasse celle de tous les autres corps, à l'exception du spath adamantin, ainsi nommé parce qu'il est en effet aussi dur que le diamant.

C'est sur le spath transparent appelé cristal d'Islande qu'Erasme Bartholin a observé, le premier, la double réfraction de la lumière; et peu de temps après Huygens a reconnu le même effet dans le cristal de roche. (Buffon.)

spathe, f., Blumenscheibe; покрываю; spathe.

Les botanistes appellent spathe une enveloppe filamenteuse et coriace dans laquelle sont renfermées, avant leur maturité, les grappes de fruits de la plupart des palmiers. Aux Indes, on fait des hamacs de spathe, des matelas, des gibecières, des rideaux. (Bertheau.)

Les Brésiliens enlèvent la spathe avant qu'elle se crève et

s'en font volontiers un couvre-chef. (Ch. Expilly.)

*statuaire, m., Bilbhauer; статуйщикъ; carver, sculptor. Qu'est-ce que le hasard? C'est le marbre qui reçoit la vie des mains du statuaire. La providence donne le hasard. (Schiller.) Dieu donne à chaque artiste un empire divers:
Au poète le souffle épars dans l'univers,
La forme au statuaire; au peintre la couleur;
Au doux musicien, rêveur limpide et sombre,
Le monde obscur des sons qui murmure dans l'ombre.

(V. Hugo.)

statuaire, f., Bilbhauer, Bilbfäulekunst; ваяніе; statuary.

Les progrès de *la statuaire* sont les vrais progrès de la sculpture; car *la statuaire* est la plastique des héros et des dieux.

statuerent, ils, pass. def. d. v. statuer, beschließen, verorb-

nen; уставить, постановить; to enact, ordain.

Les juges, mis à demeure de se prononcer, ne statuèrent rien sur la requête qui leur avait été adressée; ce silence fut interprété favorablement par la famille du plaignant. (Patru.)

*statue, f., Bilbfäule, Statue; crarya; statue.

Barthélemy a calculé que, malgré les ravages des siècles et les mutilations des barbares, le nombre des statues exhumées jusqu'à nos jours du sol de Rome dépassait soixante-dix mille.

L'amour est une statue de diamant avec des pieds d'ar-

gile. (E. de Neufville.)

Le mariage est une statue avec un nez de cire. (Oettinger.) statue, il, prés. d. v. statuer, verordnen, beschließen; уставить, постановить; to enact, ordain.

La formule usitée pour la publication des lois est remarquable. En voici le début: Le roi, d'après la volonté des Cortès, statue et ordonne, etc. (Ch. Didier.)

Quand la loi statue, il n'y a plus à reculer.

statut, m., Statut, Geset; уставь, статуть; statute, rule.

Memphis possédait une académie célèbre dont le principal statut était digne de l'école de Pythagore. Le voici: Les académiciens penseront beaucoup, écriront peu, et parlerent le moins possible. (Blanchet.)

*stil de grain, m., Schüttgelb; шитгельбъ; still de grain.

Le stil de grain est une couleur jaune pour la peinture. C'est une forte décoctien de graines d'Avignon, mêlée avec de la craie, de la céruse, etc., et à laquelle on ajoute un peu d'alun.

style, m., Stil, Schreibart; стиљ, слогъ; style, language.

Le mot célèbre: «Le style est l'homme» s'applique à merveille à César et à Napoléon; le style de César, c'est César lui-même; le style de Napoléon, c'est Napoléon lui-même, Napoléon tout entier. (D. Hinard.)

Le style a tant de puissance qu'il survit même à la langue;

la langue de Rabelais, d'Amyot et de Montaigne est morte, mais le style fait vivre leurs ouvrages. (Géruzez.)

*stilet, stylet, m., Stilet, Dolch, Griffel; стилеть, кинжаль, грифель; stylet, graver, point.

La calomnie est plus redoutable que le stilet d'un bravo

sicilien ou la carabine d'un Calabrais. (Famina.)

Que personne n'ose rien donner ne recevoir sans l'ordre de l'abbé, ni rien avoir en propre, aucune chose, ni un livre, ni des tablettes, ni un stylet, ni quoi que ce soit, car il ne leur est pas même permis d'avoir en leur propre puissance leur corps et leur volonté. (Rég. monast. St.-Béned., c. 33.)

styler, v. a., abrichten, üben, gewöhnen; пріучить, нашколить;

to train, bring up, accustom.

Faire le bec à quelqu'un, c'est le styler, lui faire la leçon, lui apprendre ce qu'il doit répondre pour ne rien dire de compromettant dans une affaire. (Quitard.)

*stras, strass, m., Straß, fünstlicher Ebelstein; стразь,

подложн. алмазъ; paste.

Un comédien est roi, c'est vrai ... trois fois par semaine à peu près, roi avec un sceptre de bois doré, des diamants de stras, et une couronne de carton; il a un royaume de trente-cinq pieds carrés, et une royauté qu'un bon petit coup de sifflet fait évanouir. (A. Dumas.)

Les Allemands sont les premiers qui aient eu l'idée de fabriquer du strass, et jusqu'en 1819, nous étions tributaires de l'étranger pour un produit que nous sommes maintenant parvenus à faire plus beau.

strasse, f., Flodfeide; шолковые охлопки; refuse of silk.

La strasse, cardasse ou extrasse est le bourre ou rebut de la soie. On en fait de fort jolis châles. (Peschier.)

*suaire, m., Schweißtuch, Leichentuch; саванъ, плащаница;

winding - sheet.

Les ambitieux ont beau se remuer et entretenir les troubles dans un pays, les peuples se raffermissent par leur souffrance même dans les principes de leur foi politique. Malheur au peuple qui en manquerait ou qui, à un moment donné, sacrifierait tout au calme . . . le calme, dans certains cas, c'est le suaire du patriotisme. (Ch. de Saint-Julien.)

Ce qu'on suce avec le lait, au suaire se répand. (Prov. esp.)

Ce qu'on apprend au berceau, dure jusqu'au tombeau.

suerent, ils, pass. def. d. v. suer, schwigen, sich anstrengen; потъть, трудиться; to sweat, pain.

Tous ces soi-disants philosophes du siècle passé qui suèrent toute leur vie à vouloir ébranler l'édifice du christianisme, quel a été le résultat de leurs veilles? C'est que la puissante voix du Christ est maintenant reconnue plus que jamais, tandis que ses détracteurs retombent dans l'oubli. (Ferdérer.)

*subit, adj., plöglich, schnell; внезапный; sudden, unexpected. Hélas! comme la paille en automne amassée, Qu'un feu subit embrase et dévore soudain, Nous sentons s'épuiser la force en notre sein.

(De Saint-Julien.)

subit, il, prés. d. v. subir, bestehen, erseiben; понести, выдержать, претерпъвать; to submit, suffer.

Tout subit la loi de la nécessité. (Perse.)

*suce, il, prés. d. v. sucer, saugen, aussaugen; cocath, высасы-Bats; to suck.

Il n'est pas une femme qui ne prétende être horriblement compromise, lorsqu'un de nous vient se prendre dans la toile qu'elle file sournoisement et à loisir au fond de son salon. Vous voilà en son pouvoir; elle suce votre sang et cependant pleure et dit, en se tordant les bras, que vous l'avez perdue. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que quelques niais, ainsi capturés, s'imaginent de bonne foi être de très pervers scélérats et damnables dresseurs d'embûches. (J. Peuchet.)

sus! auf! mobian! Hy! Hy ke! come on! cheer up!

Ne disons pas trop tôt: sus! sus! c'est fait! soyons joyeux! (Bèze.)

sus, courir -, loc., jagen, verfolgen, losgeben; гнаться; to fall upon.

Dans le siècle passé, les États barbaresques étaient de vrais nids d'oiseaux de proie, d'où s'élançaient des nuées de petits navires légers et montés par des forbans qui couraient sus à tous les vaisseaux marchands. (L. Fortoul.)

sus, en —, loc., überdies, außerdem, noch barüber; cbepxt toro, kpows; in addition, over and above.

Même Platon, chef suprême du communisme, était obligé de permettre à chacun d'acquérir des richesses en sus de la portion civique; mais ces acquisitions ne pouvaient dépasser le quadruple de la valeur de cette portion. (A. Sudre.)

susse, que je, imp. d. subj. d. v. savoir, wissen, verstehen;

знать, разумыть; to know, understand.

Toi aussi, Belsatsar, tu n'as point humilié ton cœur, quoique tu susses toutes choses. Mais tu t'es élevé contre le Seigneur, et tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain et de pierre, qui ne voient, ni n'entendent, ni ne connaissent. (Daniel, V.)

*sue, il, prés. d. v. suer, schwiken; потъть; to sweat. Le paresseux rêve, sommeille, digère et sue d'être assis, il pèse sur les imaginations les plus actives de ceux qui l'écoutent. (La Bruyère.)

Il y a des hommes qui sont passionnés par éloquence, et non éloquents par passion. C'est du sentiment comme en font les avocats et les prédicateurs, qui pleurent à chaudes larmes dès qu'ils suent à grosses gouttes. (G. Sand.)

sut, il, pass. déf. d. v. savoir, wiffen; знать; to know.

Que sert-il que Paris, au bord de son canal,

Expose de nos rois ce grand original,

Qui sut si bien régner, qui sut si bien combattre?

On ne parle point de Henri-Quatre,

On ne parle que du cheval. (H. de Montmaur.)

*suie, f., Ruß; cama; soot.

J'estime plus ces honnêtes enfants Qui de Savoie arrivent tous les ans, Et dont la main légèrement essuie Ces longs canaux engorgés par la suie, Que le métier de ces obscurs Frérons. (Voltaire.)

suis, je, prés. d. v. être, sein; быть; to be.

Méfiez-vous de tout homme qui vient vous dire avec assurance: Moi qui suis jurisconsulte, moi qui suis financier, moi qui suis homme d'État, moi qui suis homme de guerre, moi qui snis littérateur, etc.; vous pouvez être convaincu d'avance que c'est un charlatan qui vous trompe, ou bien un sot qui se trompe lui-même. (Le Baron de Stassart.)

Je ne suis pas ce que je suis; car si j'étais ce que je suis, je ne serais pas ce que je suis. (sionboj 27)

suit, il, prés. d. v. suivre, folgen; сявдовать; to follow. La crainte suit le crime, et c'est son châtiment. (Voltaire.)

Le temps suit la jeunesse; il la presse, il l'arrête

Et blanchit les trésors qui couronnaient sa tête. (Bernis.)

^rsujet, m., Unterthan; подданный; subject, vassal.

C'est pervertir l'ordre des choses que d'attribuer les résolutions aux sujets, et la déférence au souverain: c'est à la tête seule qu'il appartient de délibérer et de résoudre, et toutes les fonctions des autres membres ne consistent que dans l'exécution des commandements qui leur sont donnés. (Louis XIV.)

Le bonheur est la seule chaîne qui puisse attacher les sujets à leur gouvernement. (Guibert.)

sujet, m., Grund, Urfache, Subject; причина, поводъ, предметъ; reason, matter, subject.

N'aie point de procès sans sujet avec aucun, à moins qu'il ne t'ait fait quelque tort. (Prov. d. Sal.)

De mes soins Bacchus est l'objet; Versez donc sans attendre; Remplissez-moi de mon sujet Si vous voulez m'entendre. (Deprès.)

*sûr, adj., sauer, herb; кислый, квасный; sour, acid, sharp.
Il n'y a point de fruit qui n'ait été sûr avant d'être mûr. (Syrus.)

sur, prép., auf, liber, an; на, надъ, при; on, upon, over. N'élevez point l'échafaud sur la maison du criminel; quelle part ont à son crime sa veuve et ses orphelins? (P. des Ormes.) Malédiction sur la tyrannie populaire! C'est la pire de toutes. (Ch. Nodier.)

sur, adj., ficher, диветlässig, gewiß; върный, увъренный; sure, gertain, secure.

Partout où il y a un malheureux à secourir, une larme à essuyer, on est sûr d'y trouver une femme. (Famina.)

L'affabilité est le caractère inséparable et la plus sûre marque de la grandeur. (Massillon.)

En France, nous ne sommes jamais sûrs que la loi d'aujourd'hui sera la loi de demain. Nous y sommes habitués. (L'Univers, déc. 56.)

La chose la plus sûre, c'est la terre, et la moins sûre, c'est la mer. (Pittacus.)

surent, ils, pass. def. d. v. savoir, wissen, verstehen; знать, разумьть; to know, can.

La Suisse était une belle et pudique vierge, dont les appas, ignorés de la foule, faisaient battre le cœur de quelques vrais amants. Indiscrets qui ne surent taire les secrètes faveurs dont ils étaient les objets! Ils les dirent, et voici que tous ont voulu avoir leur part; tous les badauds arrivèrent à la file, en sorte que, étalée à tous les regards, la vierge pudique garde sa beauté en perdant tous ses charmes. (Töpffer.)

*sureau, m., Holunber, Flieber; бузина; elder.

Les plantes ont une puissance d'irritabilité ou de contractilité, et c'est par là qu'elles font circuler les sucs qu'elles renferment. Voici une branche de sureau que je coupe en deux, le fluide s'épanche continuellement aux deux sections; si aucune action ne s'exerçait dans la tige, une seule goutte s'épancherait à chaque orifice. (Mad. Marcet.)

suros, m., Ueberbein; накостница; splint, ring-bone.

Rien au monde n'est si beau à voir et regarder qu'une belle femme, mais qu'elle soit saine, nette, sans tare et suros, ny malandre. (Brantôme.)

table

*surtout, adv., vorzüglich, hauptsächlich, besonders; особенно,

особливо; especially, above all.

Secouer le joug des bienséances, c'est se montrer à découvert, ou vicieux, ou impertinent; c'est mépriser les opinions générales, c'est mépriser le public. Les princes et les femmes doivent surtout être esclaves des bienséances. (Mad. de Genlis.) surtout, m., Oberrod; сюртукъ; great coat, riding coat.

La plupart des Marocains, surtout les montagnards rifiens, sont enveloppés du gélab noir, grossier surtout de laine à l'usage des classes inférieures, et de la même forme que le froc des moines; les premiers chrétiens empruntèrent probablement ce costume aux Orientaux parmi lesquels il est général et d'une haute antiquité. (J. Drummond-Hay.)

surtout, m., Taselauffat; столовый приборь; epergne.

En Danemark, les corps des personnes de distinction étaient exposés sur la table à manger même, comme pour servir de surtout, et c'était dans cet agréable voisinage que se faisait le repas d'enterrement. (Le Prince de Pückler-Muskau.)

Т.

*ta, pron., beine; твоя; thy, your.

Viens; quels que soient ton culte et ta patrie Dors sous ma tente avec sécurité. (Campistron.)

tas, m., Saufen, Menge; куча, груда; heap, band, troop. Le conquérant est certain d'exciter l'admiration des con-

temporains et des siècles à venir, si, après la boucherie, en comptant les cadavres noyés dans le sang et en faisant deux tas, le tas des hommes nés au delà de tel ou tel fleuve est un peu plus gros que le tas des hommes nés en deçà. (A. Karr.)

* table, f., Tifch, Tafel; столь, таблица, скрижаль; table, tablet. L'un juge les hommes d'après les traits de leur visage; un autre à leur voix, ou d'après leur manière d'écrire; celui-là étudie leur démarche, celui-ci leur sourire. Moi, je les juge à table, et je me trompe rarement. (Pigault-Lebrun.)

«Je hais le convive qui a de la mémoire», disaient les Grecs, pour faire comprendre qu'on doit oublier tout ce qui se dit à

table, et dans la liberté de la joie et du vin.

Inscris la miséricorde et la vérité sur la table de ton cœur, afin de devenir un exemple de grâce et de bon sens aux yeux de Dieu et des hommes. (Prov., III, 3.)

table, il, prés. d. v. tabler, auf etwas rechnen; полагаться,

надъятся; to rely upon.

Ce qu'on ignore le plus parmi nous, c'est ce qui règle les mille et un faits de la vie courante. A chaque instant et pour la moindre chose on se croit perdu dans une sorte de dédale; et les spéculateurs tablent sur la peur générale d'avoir affaire avec les grandes autorités pour tondre le public jusqu'à l'écorcher. (J. Peuchet.)

*tablier, m., Schürze, Schurz, Zugbrückenflügel; передникъ,

фартукъ, флигель; apron, floor.

Dedans son tablier
De dentelle toute blanche,
Elle reçoit les boulets
Avec grande assurance.

(La Sainte-Vierge de Cambrai.)

Les successeurs de Noushirvan-le-Juste avaient pour étendard royal le tablier de cuir d'un forgeron. (Édinb. Rev., 1853.)

Le sérat est un pont dont le tablier, tranchant comme une lame de sabre, défend l'entrée du paradis aux damnés de l'enfer. (Le Koran.)

tabliez, vous, prés. d. v. tabler, tafein; auf etwas rechnen; бражничать; надъяться; to make good cheer.

Vous souvient-il du temps où, buveur plein d'entrain, Vous tabliez sans souci jusques au lendemain? (Piis.)

*tache, f., fleden; пятно; stain, blot; — il, prés. d. v. tacher, befleden; замарать; to stain, spot.

Quand on a une tache dans sa vie, on aime à en trouver dans celle des autres. Il semble qu'on se blanchisse en les noircissant, ou qu'on diminue sa noirceur. (O. de Vallé.)

Des écoliers, l'un dès le premier jour tache ses cahiers, échange ou perd son chapeau; l'autre arrange, nettoie, et tient sous clef. Ceci est de nature, et l'éducation n'y change rien. (Töpffer.)

tache, f., Aufgabe, Tagewerf; задача, урокъ; task; — il, prés. d. v. tâcher, trachten; стараться; to try, endeavour.

C'est une rude tâche que celle de réformateur: leur couronne n'est pas exempte d'épines, et pour un qui réussit, mille tombent ignorés sur les chemins. (L. Reyband.)

Chacun de vous doit connaître sa tâche: C'est de frapper, de vaincre ou de périr. Sous ce drapeau qu'on vous remit sans tache, Il faut, soldats! triompher ou mourir. (Burdet.)

On n'est pas assez mauvais pour manquer, de gaîté de cœur, à la reconnaissance; mais on tâche tellement d'atténuer les

bienfaits, on leur cherche tant de motifs, on trouve dans les bienfaiteurs tant d'intérêt à nous obliger, que peu à peu on se fait ingrat sans s'en apercevoir. (Le Prince de Ligne.)

*tacite, adj., stillschweigenb; безмольный, подразумьваемый; tacit, implied.

Les Russes ont ordinairement un train de voyage qui donne en quelque sorte à tous les maîtres d'hôtel la tacite permission de les rançonner. (Julvécourt.)

Tacite, n. pr., Zacitus; Тацить; Tacitus.

L'erreur et la vérité n'ont besoin que d'un regard pour être reconnues; c'est Dieu qui a donné leur signe à l'une et à l'autre, et, mieux que Tacite, Dieu abrége tout. (Lacordaire.)

*taie, f., Zieche, Ueberjug; наволочка, покрывало, быльмо; pil-

low-case, cover, web.

On égorgera la victime pour le délit, et on en répandra le sang sur l'autel. Puis on en offrira toute la graisse qui couvre les entrailles; et on en ôtera les deux rognons et la taie qui est sur le foie pour la mettre sur les deux rognons. (Lévit. VII.)

Les bannis ont généralement une taie sur l'œil. (Macchiavel.) tait, il, il se, prés. d. v. taire, se taire, verschweigen, schweigen; умолчать, молчать; to conceal, keep secret, be silent.

Une injustice qu'on voit et qu'on tait, on la commet soi même. (J. J. Rousseau.)

Le pouvoir absolu n'a pas besoin de mentir, il se tait. Le gouvernement représentatif, obligé de parler, déguise et ment effrontément. (Napoléon.)

Lorsque l'ambition s'empare de l'âme, elle y étouffe tout autre sentiment; dès qu'elle parle, la nature se tait. (Ségur.)

Un homme d'esprit se tait avec les sots, comme un riche refuse l'aumône aux mendiants: il n'a point de monnaie.

tes, pron., beine; thou; thy, your.

Admets ta femme dans tes couseils. (Max. des Gaulois.)

têt, test, m., Scherbe, Schale, Gehäuse; черепокъ, перепончатая оболочка; shell, case, capsule.

Le peuple souverain d'Attique marquait sur des têts ou coquilles les noms des citoyens dont l'autorité lui était suspecte, et les condamnait à l'exil: de là ce jugement populaire appelé ostracisme, d'ostrakon, qui signifie écaille.

Chaque année, vers la fin du printemps, l'écrevisse se dépouille de son test calcaire; elle est alors tout à fait molle, mais au bout de quelques jours une nouvelle enveloppe, quel-38 *

quefois plus grande d'un cinquième, s'est reproduite sur tout son corps. (Baudry de Balzac.)

thé, m., Thee; чай; tea.

En 1666, Lord Arlington apporta la première livre de thé de Hollande en Angleterre. — D'après le relevé des douanes du 1 févr. 1857 au 1 févr. 1858, on a importé de Chine en Angleterre 94,270,000 livres de thé.

La sauge passe pour être propre à guérir les maux de tête et de cœur. On la prend en infusion comme le thé. Les Chinois aiment tant la sauge qu'ils s'étonnent comment les Européens viennent chercher le thé dans leur pays, pendant qu'ils ont chez eux une plante aussi excellente, et qui réellement lui est préférable. On prétend que, dans l'échange d'une caisse de sauge, ils en donnent deux caisses, et souvent trois de thé. (Bomare. Dict. d'H. N.)

*taille, f., Buche, Größe, Gestalt, Taille; рость, стань, тала; size, stature, shape.

Mirabeau nommait Danton «le petit». Je ne juge pas les hommes à la taille, dit-il; c'est le mérite ou le génie qui les fait grands à mes yeux.

On appelle «courtaud de boutique» un commis marchand, et l'on croit que ce nom est venu de ce qu'autrefois les garçons de boutique portaient des habits à taille courte, tandis que les gens considérables n'en portaient qu'à longue taille. (Quitard.)

taille, f., Steuer, Auflage; подать, оброкъ; taxe.

Je connais le caractère des vilains; s'ils ne sont opprimés, il faut qu'ils oppriment. Otez-leur le fardeau des tailles: vous les rendrez insolents, mutins, insociables. Ce n'est qu'en les traitant dûrement qu'on peut les contenir dans le devoir.

(Le D. d. Bourbon aux États-Généraux, en 1484)

La taille ne doit pas être trop lourde; le roi doit traiter son peuple en père, et sucer doucement comme une sangsue. (Loi de Manou.)

taille, f., Schnitt, Schneiben, Beschneiben; выръзываніе, подръзываніе, покрой, тёска; cutting, cut; — il, prés. d. v. tailler, schneiben, ди, beschneiben; ръзать, обрубить, гранить; to cut, carve, trim.

Ci-gît qui fuyait le repos, Qui fut nourri, dès la mamelle, De tributs, de taille, d'impôts, De subsides et de gabelle; Qui mettait dans ses aliments Le jus des dédommagements Et l'essence du sou pour livre. Passant, songe à te mieux nourrir, Car si la taille l'a fait vivre, La taille aussi l'a fait mourir.

(Épit. d. Prés. Chevry, mort de la pierre et après avoir subi l'opération.)

Taille tôt on taille tard, Rien n'est tel que taille de Mars. (Prov.)

A Woolwich, dans le département des affuts, on taille une roue d'une pièce et la complète en six minutes.

*taillon, m., Nachsteuer, Nebensteuer; денежный сборъ, подать; second-tax, removing duty.

Le taillon est la taille additionnelle, le tiers de la taille

principale. (Peschier.)

taillons, nous, prés. d. v. tailler, schneiben, зиschneiben; ръзать, кронть; to cut.

La vie est une étoffe que nous taillons à notre gré. C'est ordinairement notre faute quand elle est gâtée. (Famina.)

talion, m., Bergeltung; возмездіє, отплата; talion, retaliation. J'estime plus la loi du sacrifice que celle du talion. (A. de Vigny.) *tain, m., Staniol, Folie, Blattzinn; зеркальная наводка; foil, tin-plate.

Un des principaux amalgames est celui d'étain, qui sert à étamer les glaces et à les mettre au tain. (Pelleton.)

teint, m., Gesichtsfarbe; цвъть лица; complexion.

Je ne crains pas les figures et les teints fleuris; je ne redoute que les visages pâles et hâves. (J. César.)

L'humeur des autres ne doit jamais nous en donner; c'est comme si l'on se noircissait le teint parce qu'on rencontre un nègre. (Mad. Necker.)

Poppée, femme de Néron, se servait d'un masque pour mettre son teint à l'abri des injures de l'air, et c'est du nom de cette impératrice que nous est venu celui de poupée.

teint, il, prés. d. v. teindre, färben; красить, подкрасить; to dye, colour.

Dans la coulisse l'art est hideux: la comédienne si belle tout à l'heure, teint son visage et ses mains, et dépose sur sa toilette sa chevelure et sa passion. (J. Janin.)

thym, m., Thumian; финьянь; thyme.

Un jour ayant examiné au microscope des fleurs de thym, j'y distinguai, avec la plus grande surprise, de superbes amphores à long col, d'une matière semblable à l'améthyste, du goulot desquelles semblaient sortir des lingots d'or fondu.

(Bernardin de Saint-Pierre.)

tint, tint, d. v. tenir, halten; sepmars; to hold.

... De celui qui fuit le vice Et qui n'aime que la justice, La mémoire est heureuse. Jamais une attaque incertaine

Ne tint son esprit à la gêne. (Ps. CXII.)

Les riches croient avoir beaucoup d'amis; si l'épuration s'en faisait et qu'on s'en tint aux amis sincères, le nombre en serait prodigieusement réduit. (Henri L...)

*taire, v. a., verschweigen; ymograffe o vent; to keep secret; —

se taire, schweigen; mograts; to be silent.

La raison se compose de vérités qu'il faut dire, et de vérités qu'il faut taire. (Rivarol.)

Quiconque veut dire beaucoup n'a souvent besoin que de se taire. (D. von Fenner.)

Au collége on apprend à parler, et dans le monde à se taire.

terre, f., Erbe, Land, Boben, Landgut; земля, почва, поместье; earth, ground, land.

Les hommes d'État sont comme les médailles, ils ne sont estimés et appréciés qu'après avoir passé quelques siècles sous

estimés et appréciés qu'après avoir passé quelques siècles sous terre. (Silvain van de Weyer.)

La terre marche sur la terre, couverte de pourpre et d'or; La terre va dans la terre plutôt qu'elle ne voudrait;

La terre construit sur la terre des châteaux et des tours; La terre dit à la terre: Tout cela est à moi.

(Anc. Épit. trouvée dans le cimetière de Melrose en Angl.)
Les terres peuvent se transmettre par héritage; mais les honneurs n'appartiennent qu'au mérite. (Charlemagne.)

terre, il se, prés. d. v. se terrer, fich eingraben; зарыться въ землю; to earth.

Les bêtes s'attristent du mauvais temps; les oiseaux se taisent, les renards se terrent, mon chien lui-même cherche un abri sous le ventre de mon cheval. Mais ce qui distingue l'homme des animaux, c'est de conserver son cœur tranquille et allègre au milieu des batailles de l'air et du caprice des nuées. Lui seul, qui sait se préserver par son raisonnement, de la peur et du danger, a le pouvoir et l'instinct de sentir ce qu'il y a de beau dans ce vacarme. (G. Sand.)

*taisent, ils se, prés. d. v. se taire, fcmeigen; могчать; to be silent.

Dans l'amour d'une femme, au milieu des enivrements et des illusions du cœur, il y a toujours quelque chose de l'amour d'une mère: cette fibre-là vibre encore quand toutes les autres se taisent. (Cl. Robert.)

Quand l'ignorant vient dans une réunion, il vaut mieux qu'il se taise, personne ne s'aperçoit mieux combien il sait peu qu'après qu'il a beaucoup parlé. (L'Edda.)

thèse, f., Thesis, Sat; тезисъ, предложеніе; thesis, question. D'après Kant et Hegel, l'esprit humain procède en formulant successivement une idée positive, puis une idée négative contraire à la première. C'est la thèse et l'antithèse. Dans l'ordre des idées sociales, la propriété est la thèse, et la communauté, négation de la propriété, l'antithèse. (Proudhon.)

*Tamise, n. pr., Themse; Tema; Thames.

Le 8 juin 1667, l'amiral Ruyter remonta la Tamise jusqu'à Chatam, brûlant un grand nombre de vaisseaux de guerre et de navires marchands. La paix de Bréda fut le résultat de ce coup de main.

tamise, il, prés. d. v. tamiser, burфfieben; просъвать; to sift, bolt, searce.

Il paraît à peu près certain que les comètes ne sont souvent que des corps poussiéreux et lumineux, à grains très écartés, qui tamisent en quelque sorte les rayons des étoiles qui les dominent et les traversent. (L'Indép. Belge, déc. 56.)

*tan, m., Lohe, Gerberlohe; толчёная дубовая кора; tan.

Dans les serres chaudes, le tan produit de la chaleur en subissant une sorte de fermentation, mais en même temps il donne de l'humidité, ce qui favorise le développement des champignons, des vers; et si les racines des plantes sortaient du vase et pénétraient dans le tan, elles ne manqueraient pas d'en souffrir. (Mad. Marcet.)

tant, adv., so biel, so sehr; столько, столь, такъ много; so much, so many.

Les rois ont tant à gagner par la clémence, elle est suivie de tant d'amour, ils en tirent tant de gloire, que c'est presque toujours un bonheur pour eux d'avoir occasion de l'exercer. (Montesquieu.)

temps, m., Zeit; время; time.

Le temps sous la forme d'un vieillard armé de sa faux, est une allégorie bien usée et qui manque de vérité. Le temps est de tout âge; mais comme celui qui commence à naître nous occupe plus que celui qui s'en va, le temps est plutôt un enfant. C'est lui qui doit porter la faux et non le temps vieilli et passé de notre vie, qui n'a plus rien à moissonner. (Cl. Robert.)

Le temps est ma richesse, le temps est mon champ. (Cardan.) L'homme n'a rien de plus précieux que le temps.

(Théophraste d'Érèse.)

De toutes les choses, celle dont nous avons le plus besoin, c'est le temps. (Zénon.)

temps, m., Better, Bitterung; погода; weather.

Comme l'oiseau sent l'approche de la tempête quand le temps est clair et serein, mon âme prévoit les orages dans les heures les plus brillantes. (Pétrarque.)

Les faux amis et les mouches disparaissent au mauvais

temps. (Lamotte Levoyer.)

tend, il, prés. d. v. tendre, streben, stellen, legen; стараться, ставить, натягивать; to tend, bend, lay.

De tous les vices, le plus dégoûtant est l'hypocrisie, car il tend à vouloir se faire honorer pour des vertus que l'on n'a

pas. (P. de Kock.)

On ne tend point de filets à l'épervier ni au milan qui sont des oiseaux malfaisants, et on en tend à ceux qui ne font aucun mal: on peut gagner avec ceux-ci; avec les autres, peine perdue. (Térence.)

*tancions, nous, imparf. d. v. tancer, schmählen, schelten;

побранить; to reprimand, check.

Pendant que nous le tancions d'importance, notre homme prit ses jambes à son cou et disparut à notre grand ébahissement. (Le Sage.)

tension, f., Spannung, Anstrengung; nanpamenie; tension.

La tension de l'esprit use plus longtemps le corps que celle des nerfs. (Cheaussier.)

*tançons, nous, prés. d. v. tancer, фейсен; побранить; to reprimand.

Nous croyons toujours mieux faire que les autres, et même en tombant nous tançons encore ceux qui bronchent. (Famina.)

tenson, m., Wettgesang, Tenzone; utchs; song.

Les jeunes filles préfèrent aux histoires effrayantes un doux tenson d'amour, ou un conte de chevalerie; car les chevaliers étaient très forts sur l'amour, et ce n'était pas la moindre prouesse d'un paladin que d'être pendant vingt ans fidèle à sa dame. (P. de Kock.)

*tante, f., Tante, Muhme; тётка; aunt.

Qui n'a ni oncle ni tante, n'est jamais en querelle avec

ses cousins. (Prov.)

Le Duc de Noailles écrivit à Marguerite de Bourbon: «Nul heur, nul bien me contente, absent de ma divinité.» — Henri IV lut et y ajouta: N'appelez pas ainsi ma tante, elle aime trop l'humanité.

tente, f., Belt; палатка; tent.

Les royaumes ne sont qu'un grain de poussière; l'univers

qu'une tente qu'on dresse aujourd'hui et qu'on enlève demain. (Isaïe.)

La vie est une tente qu'il faut plier pour s'en faire un linceul quand on voudrait s'y réjouir. (Ferdousi.)

Le cabinet d'un roi doit être une tente et non un oratoire. (Napoléon.)

> A cette terre où l'on ploie Sa tente au déclin du jour, Ne demande pas la joie; Contente-toi de l'amour. (V. Hugo.)

tente, il, prés. d. v. tenter, versuchen, verseiten; покуситься, поманить; to tempt, imit, try.

Il y a des témérités par lesquelles les grands ambitieux tentent le ciel, et auxquelles ils doivent ensuite cette confiance immense qui tour à tour les élève et les précipite. (Thiers.)

*taon, m., Bespe, Gremse; cremens; gad-fly, ox-fly, breeze.

De tous les cousins, moustiques, taracanes, puces et scorpions, le plus impatientant, en ce qu'aucune moustiquaire n'a pu être inventée pour s'en préserver, c'est le taon conjugal.

Le taon ne pique pas sur-le-champ, il commence par tintimuler à vos oreilles et vous ne savez pas encore ce que c'est. (Balzac.)

thon, m., Thunfifth; тунець, тумакъ; tunny, amia.

Les thons, comme aux temps d'Aristote, se pêchent dans les îles de la mer Égée, à Samos, à Naxos, à Icarie, surnommée *ichthyosse*, la poissonneuse; on en prend beaucoup encore dans le détroit de Messine et dans toutes les anciennes colonies phocéennes, où l'on a conservé l'usage des madragues sur le modèle des Grecs. C'est dans ces filets de Sparte que se prennent les thons aux époques des passages, lorsqu'en venant des côtes d'Espagne ils remontent vers la mer Ligurienne. ton, pron., bein; thou; thy, your.

Mon Dieu! voici ton heure; on t'amène ta proie. (Racine.)

Attends-toi, pauvre époux

A la voir tous les jours, dans ses fougueux accès;

A ton geste, à ton rire, intenter un procès.

ton, m., Ton, Schattirung, Rraft; тонъ, звукъ, оттънка, сила; tune, tone, colours.

Un ton poli rend les bonnes raisons meilleures, et fait passer les mauvaises. (Châteaubriand.)

Une nation où les femmes donnent le ton est une nation

Une nation où les femmes donnent le ton est une nation parleuse.

Le seul vice que je connaisse dans l'univers, c'est l'avarice; tous les autres, quelque nom qu'on leur donne, ne sont que

des tons, des degrés de celui-ci, c'est le Protée, le Mercure, la base, le véhicule de tous les vices. (Morelly.)

L'adversité est l'école où se forment la plupart des grands hommes: elle donne du ton à la machine et de l'énergie à l'âme.

A voir comment certaines femmes, aujourd'hui, parlent de tout comme les hommes et vivent avec eux familièrement et, pour ainsi dire, en camarades, on croirait qu'elles sont fatiguées de la considération et du respect que le bon ton leur attirait. (Balme-Frézol.)

La contradiction est toujours de mauvais ton.

(Mad. de Puisieux.)

tond, il, prés. d. v. tondre, scheren; стричь, подстригать; to shear, crop.

Le journaliste affirme bien qu'il représente le pays; mais suffit-il, pour représenter réellement, d'affirmer qu'on représente? et le berger, parce qu'il tond les moutons, peut-il dire qu'il les représente? (Töpffer.)

Les hommes sont une singulière espèce de brebis qui se

tondent les uns les autres. (Saphir.)

*tapir, m., Tapir, Wasserschwein; тапиръ; tapir.

Le tapir est un pachyderme d'Amérique, qui ressemble beaucoup au cochon . . . On a trouvé en France des mâchoires fossiles d'une espèce de tapir beaucoup plus grand que celui de nos jours, et qui, d'après le jugement de Cuvier, devait avoir la taille de l'éléphant . . .

tapir, se, v. r., sich versteden, buden; прижаться; to crouch,

squat.

Qui peut se tapir en son foyer est plus libre que le doge de Venise. (Montaigne.)

*tapis, m., Серріф; ковёрь; сагреt.

Au jeu des révolutions on doit laisser sa tête sur le tapis ou prendre celle des autres. (Danton.)

tapit, il se, prés. d. v. se tapir, sich versteden, buden; укрываться, прижаться; to hide, crouch.

En certains petits coins

Le bon goût se tapit encore. (Piron.)

*tard, adv., spät; поздно; late.

A moins qu'un homme ne soit un monstre, la douceur d'une femme le ramène, et triomphe de lui tôt ou tard. (J. J. Rousseau.)

Il vaut mieux tard que trop tard.

tare, f., Fehler, Abgang, Tara; недостатокъ, недовъсъ, тара; defect, toss, tare.

Vous êtes mécontents de vos belles femmes, Messieurs les marys, parce qu'elles ont des défauts. Mais si une monture bien souvent n'avoit un si, ou à dire quelque chose en elle, ou quelque défectuosité ou défaut ou tare, l'auriez-vous si bon marché? N'avez-vous point de défauts? (Brantôme.)

Dans une note écrite de la main de Molière, et donnant le détail des frais d'une représentation de son théâtre, nous lisons entre autre: «Pour la tare de l'or léger, 13 livres.» C'était un déchet de l'or qui se reproduisait à chaque représentation sur le produit des recettes . . .

*tari, m., Palmwein; пальновое вино; palm-wine.

Le tari est une liqueur agréable qu'on tire des palmiers et des cocotiers; elle tient lieu de vin dans la plus grande partie des Indes Orientales.

tari, tarit, d. v. tarir, austrodnen, vertrodnen, erschöpfen; изсущить, истощить, перестать; to drain, stop, cease.

Les lois de Lycurgue se retrouvent au fond de la plupart des projets des communistes du 18º siècle, et dont la réalisation, vainement tentée pendant la révolution française par les partis les plus exaltés, eût fait rétrograder l'humanité de vingt siècles et tari la source de la civilisation. (A. Sudre.)

Lorsque du temps suivant la course Dans notre été nous avançons, Chaque moment que nous passons

D'un prestige tarit la source. (Constance de Solms.)

*tasse, f., Tasse, Schale; чаша, чашка; сир.

Afin de goûter certains esprits, il faut les remuer; ainsi l'on agite une tasse de café pour que le sucre l'adoucisse.

tasse, il, prés. d. v. tasser, häufen, aufschichten; класть въ кучу;

to heap up.

Le foin peut être conservé, soit dans les fenils ou fenières, soit en plein air, sous la forme de meule, dont on tasse fortement le pourtour, soit dans des hangars. (Dict. d'Agr.)

Tasse, le, Tasso; Tasso.

Tous les jours à la cour un sot de qualité Peut juger de travers avec impunité, A Malherbe, à Racan préférer Théophile,

Et le clinquant du Tasse à tout l'or de Virgile. (Boileau.)

La vie du Tasse est une sorte d'épopée qui n'offre pas moins d'intérêt que ses ouvrages. (Fleury.)

*taupe, f., Maulwurf; кротъ; mole.
Nous sommes des loups-cerviers et des aigles pour découvrir de loin les vices d'autrui, mais de vraies taupes pour apercevoir les nôtres.

Lynx envers nos pareils, taupes envers nous,

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes. (La Fontaine.) tôpe! int., topp! es bleibt babei! пусть такъ! я corласенъ! done! be it so!

Si le diable offrait aux méchants les plaisirs de la terre pour la damnation éternelle, ils diraient tôpe! Mais ils courent à lui sans faire de contrat. (J. Peuchet.)

Quand les Bretons marchandent, les coups de mains se succèdent de minute en minute, toujours plus retentissants, et à chaque tôpe! on cède ou on ajoute un franc, une pistole.

(P. Chevalier.)

*taux, m., Breis, Binsfuß, Bins; цвна, указный проценть; price, worth, rate of interest.

Il met au même taux le noble et le vilain. (Régnier.)

La liberté de taux de l'intérêt est, en principe, le symptôme et l'effet d'un état prospère et d'un développement progressif de la production. Dans les pays riches et industrieux, l'intérêt de l'argent est très faible; dans les pays pauvres et sans industrie l'intérêt de l'argent est très élevé. (H. Dameth.)

Tous les hommes sont marchandises; la seule difficulté gît

dans le taux auquel chacun s'évalue. (Walpole.)

tôt, adv., früh, balb, schnell; pano, ckopo; soon, quick.

Lorsque l'on aime comme il faut, Le moindre éloignement nous tue; Et ce dont on chérit la vue

Ne revient jamais assez tot. (Molière.)

*teigne, f., ©фогf, Räube; шёдуди, короста; scurf, scale.

La teigne est une sorte de gâle qui vient à la tête des enfants. La gâle qui vient à l'écorce des arbres, se nomme aussi teigne.

teigne, f., Motte, Schabe; most, moth, tiny.

La teigne des grains, qui fréquente les greniers, lie ensemble plusieurs grains de blé, d'avoine etc. avec de la soie, et les attache à un fourreau dans lequel elle se retire, se procurant ainsi à la fois la nourriture et le logement.

En se cramponnant à la pourpre comme une teigne dévorante, on finit un beau jour, à force de transformation, par devenir un milan aux serres formidables d'un insecte chétif qu'on était. (P. de Musset.)

teignent, ils, prés. d. v. teindre, färben; красить; to colour.

Les Germains teignent en rouge leurs cheveux naturellement blonds ou roux, et les relèvent sur le sommet de la tête, non pour plaire à des femmes, mais afin de paraître plus grands et d'inspirer plus de terreur à l'ennemi.

(Tacite.)

605

*teinte, f., Farbe, Färbung, Tinte; колеръ, цвътъ, тинтъ; tint, colour; — part. pass. d. v. teindre, farben; красить; to tinge, colour.

La William, facile à croire, Avait lu que l'antique ivoire Sur les collines blanchissait . . . Pour avoir tenté ce secret, Elle est d'une teinte plus noire.

(Mérard de Saint-Juste.)

L'amour véritable et grand, même au sein du bonheur, a toujours une teinte de tristesse solennelle, comme tout ce qui porte en soi les révélations du ciel. (Cl. Robert.)

> Veux-tu que la liberté sainte Du carnage civique arbore aussi sa faux, Et que partout sa main soit teinte De la fange des échafauds? (Lamartine.)

tinte, il, pres. d. v. tinter, erflingen, flingen; звонить, шумъть; to toll, tingle.

> à long intervalle, Et partout provoquant l'effroi, Du deuil la cloche sépulcrale Tinte le glas dans le beffroi.

Dans mon logis il me manque un portier; Prends ton parti, réponds-moi, veux-tu l'être? D'assez bon vin chaque jour une pinte Rajustera ton cerveau qui te tinte. (Voltaire.)

tîntes, vous, pass. déf. d. v. tenir, hasten; держать; to hold. Jugeant bien qu'il avait dessein de tâter votre esprit, vous vous tintes sur vos gardes et vous vous préparâtes à mesurer tous vos mots. (Lesage.)

*tel, telle, adj., so, solcher; таковъ, такой, подобный; like, so, such.

Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le trouvassent tel qu'il eût voulu trouver l'empereur s'il eût été simple citoyen. (Bossuet.)

Bien des choses ne sont impossibles que parce qu'on s'est accoutumé à les regarder comme telles: une opinion contraire et du courage rendraient souvent facile ce que le préjugé et la lâcheté font regarder comme impraticable. (Duclos.)

Amitié de cour, foi de renard, et société de loups, telle est la vie du monde.

Tell, n. pr., Tell; Tell.

On croit que la mort de Guillaume Tell eut lieu au printemps 1354. La fonte des neiges avait grossi la Schaecker et venait d'entraîner une maison avec elle. Au milieu des débris, Tell vit flotter un berceau et entendit les cris d'un enfant; il se précipita dans le torrent, atteignit le berceau et le poussa vers la rive. Mais au moment où il allait aborder luimême, le choc d'une solive lui fit perdre connaissance, et il disparut. (A. Dumas.)

*tempérament, m., Temperament, Leibesbeschaffenheit; темпераменть, твлосложеніе, нравъ; temper, constitution, nature.

Le tempérament est un cheval fougueux qui emporte son cavalier à travers champs, et qu'il est presque impossible de maîtriser entièrement.

Les hommes qui se sont agrandis par l'enthousiasme ou la poésie du tempérament ne peuvent être bien compris que par les poètes. (Bulwer.)

Sur quoi vous rassurez-vous donc? sur la force du tempérament? Mais qu'est-ce que la santé la mieux établie? une étincelle qu'un souffle éteint: il ne faut qu'un jour d'infirmité pour détruire le corps le plus robuste du monde. (Massillon.) tempérament, m., Wittelweg, Ausweg; cpeacebo, cnocoos; medium.

Terrible alternative! ou un malheur éternel, qui est la damnation, ou une éternelle béatitude, qui est le salut! Voilà sur quoi je suis obligé de me déterminer, sans qu'il y ait aucun tempérament à prendre. (Bourdaloue.)

*tendon, m., Seține, Flecție; cyxas жила; tendon, hamstring.

Les tendons de cerfs et les nids de Tonquin sont des mets
les plus estimés en Chine. On sèche les tendons au soleil et
on les conserve avec de la fleur de muscade et du poivre.

Quand on veut les employer, on les fond dans de l'eau de
riz, puis on les cuit dans du bouillon de chevreau après les
avoir fortement épicés. (P. Desmarie.)

Excepté dans la tragédie, qui lui est propre, son talent manque de tendresse et de franchise. On sent que tout cela est le résultat d'une organisation et non l'effet d'une inspiration; et quand un médecin athée vient vous dire que tout Voltaire était dans ses tendons et dans ses nerfs, vous frémissez qu'il n'ait raison. (V. Hugo.)

tendons, nous, prés. d. v. tendre, streben, traditen, reiden, streden; стремиться, протянуть; to tend, reach, stretch out.
Plus les lumières se répandent, plus nous tendons à nous rapprocher de ce qui est beau, de ce qui est bien. (Quetelet.)

Au nom de notre parenté de race, au nom de notre unité spirituelle, Slaves, nos frères, nous tendons les mains à toutes les nationalités slaves! . . . Que chacune d'elles se développe pleinement, indépendamment et sans contrainte. Que chaque

race apporte une partie de son œuvre à l'édifice commun de notre instruction politique et sociale! (Parousse, nov. 58.)

Tendons une main secourable à tout malheureux quelle que soit sa patrie et sa foi, mais que ce soit sans arrière-pensée de nous attirer la faveur du ciel. (Kidouschim.)

*tendre, adj., затт, заттію, weich; нъжный, чувствительный, юный, мягкій; soft, delicate, sensible, young, tender.

Le faux zèle est un tyran qui dépeuple les provinces; la tolérance est une tendre mère qui les soigne et les fait fleurir. (Frédéric II.)

Heureux à qui le Ciel donne un cœur assez tendre

Pour pouvoir aisément comprendre

D'un amour malheureux quel était le bonheur. (Chaudon.)
Un indomptable instinct, dès ma plus tendre enfance,

M'a toujours fait aimer le grand peuple français. (Konradini.) tendre, v. n., spannen, streben, ausstreden, reichen; натягивать, напрягать, стремиться, протянуть; to bend, tend, stretch out.

L'excès de l'amour de l'indépendance produit le désordre, affaiblit les forces qu'il divise, et détruit les ressorts qu'il use à force de les tendre. (Ségur.)

Il faut tendre à la perfection sans jamais y prétendre.

(Malebranche.)

Il vaut mieux se servir de ses mains pour gagner sa vie que de les tendre pour la demander. (Prov. russe.)

*tendron, m., junges Mäbchen; молодая двица; young lass.

Lorsque la mort sur ma tête Viendra fondre au dernier jour, Je veux faire la conquête

Des tendrons du noir séjour. (Chaulieu.)

tendront, ils, fut. d. v. tendre, v.

Les méchants tendront leur arc, mais leurs flèches seront comme si elles étaient rompues. (Ps. LVIII.)

*tenu, adj., bünn, fein, zart; тонкій, мелкій; thin, small.

Les trachées sont des tubes élastiques, spiraux et très tenus, qui introduisent l'air dans le végétal et servent aussi à l'en exhaler... Les vaisseaux séveux sont si tenus que l'on ne peut les voir qu'à l'aide du microscope. (Mad. Marcet.)

Des corps odorants se dégagent des particules matérielles extrêmement tenues qui ont la faculté d'impressionner le sens de l'odorat. Rien ne donne une idée plus exacte de la divisibilité de la matière, que la diffusion de la matière. (H. Cloquet.) tenu, adj., perpflichtet, schulbig, gehalten; обязанный; obliged, bound.

Personne n'est tenu de vaincre, mais tout le monde est tenu de ne rien faire pour mériter d'être vaincu. (E. Souvestre.)

tenue, f., Haltung', Anstand, Anzug; держаніе, сиденіе, одеваніе, видъ; sitting, maintenance, dress.

On apprend l'art de bien dire, rien qu'à entendre les maîtres. Leur diction, leur argumentation, leur geste, leur tenue,

tout est une leçon. (Félix.)

Dans le monde on n'est pas tenu de passer à un examen sévère la conduite de toutes les personnes avec lesquelles on se rencontre. Il faut se contenter de connaître la position, les moyens d'existence de chacun, et n'exiger ensuite que du savoir-vivre, une bonne tenue et la politesse. (P. de Kock.)

*terme, m., Ende, Ziel, Termin, Grenze; конецъ. край.

предъль; term, bound, end.

On ne répare pas l'injustice par l'injustice, on ne met pas un terme aux révolutions par les provocations et les vengeances. Toute réparation qui prend de tels caractères perd son droit, et devient, pour la cause qu'elle prétend servir, un grave péril. (Guizot.)

Quand des jours et des nuits qu'on nous compte ici-bas. Le terme est arrivé, la terre sous nos pas S'entr'ouvrirait plutôt; que sert qu'on s'en défende? Lorsque la fosse attend, il faut qu'on y descende.

(A. de Musset.)

Torme, m., Terminus, Grenggott; Tepus; Terminus. O Terme, que tu sois une borne de pierre, Ou bien un vieux tronc d'arbre enfoncé dans la terre: Instruits par nos aïeux dans ton culte sacré,

Tu n'en es pas pour nous un dieu moins révéré. (Ovide.) terme, m., Ausbrud, Wort; выражение, речение; expression, term.

Un terme propre rend l'idée toute entière; un terme peu propre ne la rend qu'à demi; un terme impropre la défigure: il est par conséquent essentiel de n'employer que des termes qui ne disent ni trop, ni trop peu, et pour cela d'en connaître la véritable signification. (Pflüger.)

Il n'y a pas un mot qui soit un terme, c'est-à-dire qui touche aux limites d'une idée. Une idée est infinie, un mot est borné; une pensée ne se termine point.

thermes, m. pl., warme Bäber; bank, теплицы; hot baths, thermae.

C'est surtout dans les thermes que les Romains ont fait preuve d'une grande habileté dans l'art de bâtir. L'Italie conserve de vastes ruines de thermes qui ont permis de nous initier aux détails des usages romains. En France, les plus beaux restes de thermes qu'on connaisse sont ceux qui existent à Paris rue de La Harpe. Ces bains n'étaient qu'une dépendance du vaste palais impérial dans lequel Julien fut proclamé Empereur par ses soldats. (L. Vaudoyer.)

*terne, adj., matt, trübe; тусклый; tarnished, dull.

La conversation française ressemble beaucoup au vin de Champagne, la gaîté qu'elle cause est instantanée: la mousse s'élève, et les esprits les plus ternes trouvent souvent des mots spirituels seulement par leur contact avec des esprits plus brillants qu'eux. (Mad. Trollope.)

Placé entre les passions ardentes, les événements bizarres du monde idéal et la froideur d'une existence terne et monotone, on s'accoutume à donner une extrême importance à toutes les choses de sentiment et d'imagination, et à laisser dans une profonde indifférence celles de la vie quotidienne. (Cl. Robert.)

terne, m., Terne; терна, тройки; ternion.

Mon voisin a gagné un terne à la loterie, pourquoi n'en gagnerais-je pas un aussi? Voilà comment raisonnent toutes les cuisinières! Que de pièces de dix sous ont été perdues dans l'espoir d'arriver à ce but, et sans pouvoir jamais l'atteindre! (E. Blaze.)

*terrasse, f., Terrasse, Altan; терраса, площадка; terrace.

Pourquoi les passions les plus viles doivent-elles sans cesse être étalées avec affectation à nos regards? Ce n'est pas, ce ne peut être pour notre bien. Par la même raison il faudrait abandonner nos jardins bien cultivés avec leurs terrasses, leurs pelouses, leurs fleurs et leurs fruits, pour aller nous promener dans quelque marécage; et quand nous glisserions et enfoncerions dans la vase croupissante, nous nous consolerions par la pensée que c'est plus naturel qu'un jardin. (Mad. Trollope.) terrasse, il, prés. d. v. terrasser, niebermerfen, nieber[ф[аден; поразить, поващить; to fell, discourage, cast down.

. , La moindre disgrâce

Lorsque je suis à jeun, me saisit, me terrasse,

Mais quand j'ai bien mangé, mon âme est ferme à tout.

*tête, f., Ropf, Haupt, Spike; голова, верхушка, начало; head, beginning.

Un homme sans femme est une tête sans corps; une femme sans mari est un corps sans tête. (Prov. dan.)

Le cœur d'un homme d'État doit être dans sa tête. (Napoléon.) L'amour avant l'hymen ressemble à une préface trop courte en tête d'un livre sans fin.

tête-à-tête, m., Gespräch unter vier Augen; свиданіе, разговорь на единь; private conversation.

Un tête-à-tête est un entretien particulier entre deux personnes; il finit presque toujours par la victoire de l'une et la défaite de l'autre.

Il ne faut plus se le dissimuler, dit M. Canning à Mad. de Staël, la France nous est soumise, et nous vous avons vaincus. «Oui, répondit-elle, parce que vous avez avec vous l'Europe et de plus les Cosaques. Mais accordez-nous le tête-à-tête, et nous verrons!»

tète, il, prés. d. v. teter, tetter, saugen; cocars; to suck.

Respectez vos parents et soyez reconnaissants. Voyez, l'agneau et la jeune chèvre se mettent à genoux quand ils

tètent. (Prov. chin.)

A Birma, les enfants tettent pendant trois ans, comme chez nous les veaux que l'on veut engraisser; d'un autre côté, les mêmes enfants apprennent de très bonne heure à fumer, et un officier anglais nous assura en avoir vu souvent qui, chaque fois qu'ils quittaient le sein de leur mère, se fourraient un cigare allumé dans la bouche pour leur dessert.

(Le Prince de Pückler-Muskau.)

tette, f., Bige eines Thieres; титька у животныхъ; teat, dug.
Notre tempérament marque de bonne heure ce qu'il sera
par la suite. Les Arabes disent: le lionceau rugit en suçant
les tettes de sa mère. (P. des Ormes.)

*Thor, n.pr. Thor, standinavischer Donnergott; Торъ, сканди-

навск. богъ; Thor.

On prétend que l'ancien temple, élevé aux dieux scandinaves, avait cent vingt-quatre portes, et que ses murailles étaient dorées tant au dehors qu'au dedans. Les statues d'Odin, de Thor et de Freya se dressaient au fond du sanctuaire. Thor était au milieu, l'épée à la main, ayant près de lui sept étoiles. Cette statue informe et mutilée est conservée encore aujourd'hui dans la cathédrale d'Upsale. (P. Sibourt.)

tord, il, pres. d. v. tordre, breben, verbreben, winden; крутить,

свернуть, кривить; to wrest, wring, writhe.

L'Anglais ne s'attache qu'à la matière; il veut en extraire tout le suc, il la tord et la tourmente dans tous les sens. (Th. Lemoine.)

L'humanité, sans loi, sans arche Suivant son sentier desséché, Est comme un voyageur qui marche Après que le jour est couché. Il va! la brume est sur la plaine, Le vent tord l'arbre convulsif. Les choses qu'il distingue à peine Ont un air sinistre et pensif. (V. Hugo.)

ого, m., Reif, Pfühl einer Säule; кругь, обручн. валь у столба; circle, hoop, torus, tore.

Le tore engendré par le cercle est la plus usitée des sur-

faces annulaires. La plus simple des alliances que l'on porte au doigt est un tore. (B. Lalaune.)

tors, adj., gedreht, gewunden, schief, krumm; кручёный, кривой;

twined, crooked.

Le prêtre prend du vif et du mort, l'avocat du droit et du tors, la mort le faible et le fort. (Prov.)

tort, m., Unrecht, Schabe, Nachtheil; вина, времъ, убытокъ;

wrong, fault, harm.

Un homme ne doit jamais rougir d'avouer qu'il a tort; car, en faisant cet aveu, il prouve qu'il est plus sage aujourd'hui qu'hier. (J. J. Rousseau.)

C'est quelquefois un tort que de faire sentir qu'on a trop

raison. (Lingrée.)

Les femmes doivent être attentives, car une simple apparence leur fait quelquefois plus de tort qu'une faute réelle. (Girard.)

tort, à — et à travers, adv., in ben Tag, ins Blaue hinein,

unbesonnenerweise; взбалмочно; at random.

Henri IV écrivit à Crillon: Pends-toi, brave Crillon; nous avons combattu à Arques et tu n'y étais pas. Adieu, je t'aime à tort et à travers.

*Thrace, f., Thracien; s. m., Thracier; Оракія, Оракіянинъ;

Thracia, Thracian.

Thalès, en observant les astres, se laissa choir dans un fossé; ce qui fit dire à une femme de Thrace qui le servait: «Il n'a que ce qu'il mérite; il yeut lire dans les cieux et ne sait pas même ce qui est à ses pieds.»

Les Thraces furent, dit-on, les créateurs de la poésie et particulièrement ceux qui habitaient au sud de la Macédoine,

au pied du mont Olympe.

trace, il, prés. d. v. tracer, зеіфпеп, entwerfen, foilbern; чертить, проложить, описать; to trace, draw, describe.

Quand la bienfaisance trace sur son passage un sillon productif, l'égoïsme ne laisse derrière lui qu'une ornière stérile. (P. des Ormes.)

trace, f., Spur, Schritt, Tritt; стезя, сльдъ; trace, footstep.
O jeunes gens, suivez les traces d'Alexandre! (Quinte-Curce.)
Un ange descendrait-il sur la terre sous la forme d'une

femme, la calomnie s'acharnerait sur ses traces. (Homes.)
*tic, m., Rrippenbeißen, Buden, üble Gewohnheit; грызеніе яслей
у лошадей; смыши., худ. привычка; crib-champing, tick,
bad habit.

Le tic est une habitude vicieuse que contractent les chevaux et les bêtes à cornes. Tic, par extension, signifie un mouvement convulsif auquel quelques personnes sont sujettes, une certaine habitude ridicule. Il diffère de manie en ce que tic regarde proprement les habitudes du corps, et manie, les travers de l'esprit: le tic est désagréable, la manie est déraisonnable. (Roubaud.)

Si l'on voit à quelqu'un des défauts de figure, Si le tic ridicule augmentant ses défauts,

Joint ceux de l'habitude à ceux de la nature ...

Plaignez-le: s'en moquer, c'est aggraver ses maux. (Morel.)

tique, f., Bede, Holzbod; клёщъ; tick, acarus.

Tous les animaux qui vivent dans l'eau ou sur terre sont infestés par la tique ou par d'autres insectes parasites. — Les hirondelles ont beaucoup à souffrir d'une espèce particulière de tiques, l'hippobosca hirundinis. Malgré la différence entre la tête du cheval et de l'hirondelle, leurs tiques sont à peu près de la même dimension. — Les tiques s'attachent aux chevaux au moyen de leurs griffes. Lorsque les chevaux ne sont pas tenus avec une grande propreté, ils sont très exposés aux invasions de ces hôtes dangereux. — En Amérique, les hommes sont souvent tourmentés du proboscis et surtout de l'acarus americanus. (Kalm.)

*tien, pron., beinige; твой, твоё; thine, thy own.

Le tien et le mien sont la source de toutes les divisions et de toutes les querelles. (La Rochefoucauld.)

... le tien et le mien, deux frères pointilleux ...

En tous lieux de ce pas vont ravager la terre. (Boileau.) tiens! int., nun! wohlan! in der That! bord! hear! well!

Ta bouche, toujours avec grâce, Dit que j'ai tort d'être jaloux;

Mais pour moi tes yeux sont de glace!

Tiens, ma Lisette, quittons-nous! (P. de Kock.) tient, il, prés. d. v. tenir, halten, festhalten, hängen; держать, держаться; to hold.

Le jeune homme tient moins à la terre que le vieillard;

comme l'arbrisseau, il a peu de racines.

*tir, m., Schuß, Schießen; стръляніе, стръльба; shooting.

L'arbalète, dont le tir offrait une grande précision, finit par être d'un usage beaucoup plus fréquent que l'arc. Ces deux armes furent encore usitées en France jusqu'au milieu du 16° siècle: au siège de Turin, 1536, il n'y avait plus parmi nos troupes qu'un seul arbalétrier. (L. Lalanne.)

tire, il, prés. d. v. tirer, ziehen, herleiten; тянуть, вытянуть,

извлечь; to draw, derive.

.... Quand la vengeance est en nous, vois-tu bien? Dans le cœur le plus mort il n'est plus rien qui dorme, Le plus chétif grandit, le plus vil se transforme,

613

L'esclave tire alors sa haine du fourreau,

Et le chat devient tigre, et le bouffon bourreau. (V. Hugo.)

La vertu tire sa gloire des persécutions qu'elle a endurées, comme un drapeau tire son lustre des déchirures que lui ont faites les balles et les boulets.

tire, il, prés. d. v. tirer, schießen, seuern, sechten; стрыять, палить, биться; to shoot, fire, sence.

Les poltrons tirent sur l'ennemi, les bravent le joignent.

(Charles XII.)

toi

Tyr, n. pr., Thrus; Tupu; Tyre.

tire

L'impulsion donnée par le souffle de l'intelligence est si forte et si vivace que les nations les plus énervées se réveilleront bientôt avec la virilité de leurs premiers jours; tandis que les villes qui n'ont brillé que par la richesse seule, comme Tyr et Sidon, resteront dans la tombe sans avoir même sur une pierre le nom qu'elles portaient dans la carte de l'univers. (Méry.)

*tirant, m., Rlammer; пробой, скоба; cramp-iron.

M. Molard est parvenu, au moyen de tirants en fer alternativement chauffés, puis refroidis et bandés chaque fois au moyen d'un écrou, à rapprocher et à remettre dans leur aplomb les murs du Conservatoire des Arts et Métiers à Paris.

tirant, part. prés. d. v. tirer, ziehen, herausziehen, schießen; вытянуть; стрыять; to draw; shoot.

O Dieu! jusques à quand l'adversaire te couvrira-t-il d'opprobres? ... Pourquoi retires-tu ta main, même ta droite? Consume-les en la tirant du milieu de ton sein.

Les enfants d'Éphraïm, tirant de l'arc, ont tourné le dos le jour de la bataille . . . C'est pourquoi l'Éternel se mit en grande colère, et le feu s'embrasa contre Jacob, et sa colère s'excita contre Israël. (Ps.)

tyran, m., Thrann; тирань; tyrant.

Lorsqu'une révolution a éparpillé la souveraineté active, on trouve des tyrans au coin des bornes. (Napoléon.)

Le peuple est un tyran à plusieurs têtes. (Max. lat.)

L'amour-propre est un républicain jaloux, qui ne voit qu'un tyran dans l'homme supérieur. (P. des Ormes.)

*toi, pron., bu, bid, bir; ты, тебя, тебя; thou, thee.

Tu tiens à Vous, je tiens à Toi, J'aime ce mot à la folie: Et tel est mon amour pour Toi, Que pour Toi seul j'aime la vie. Vous effarouche les amours Et Toi les ramène toujours. (Piis.) toit, m., Dach; кровля, крыша; roof.

Une femme querelleuse est comme un toit d'où l'eau dégoutte toujours. (Salomon.)

La plupart des hommes me paraissent des somnambules qui marchent légèrement sur les toits dans l'obscurité: ne les réveillez pas, ils tomberaient. (Meilhou.)

*toise, f., Faben, Klafter; сажень; fathom.

Quand on veut fuir le poste du danger, il vaut mieux se placer à trois cents toises qu'à six cents: à la première distance les boulets passent souvent sur la tête; à la seconde il faut que tous tombent quelque part. (Napoléon.)

toise, il, prés. d. v. toiser, messen, betrachten; вымъривать, осматривать; to measure, look at.

Dans les postes supérieurs, l'individu compte; on le suit, on le toise, on sait ce qu'il vaut. Dans les humbles fonctions, l'individu s'efface, il n'y a plus que des unités. (L. Reybaud.)

*toison, f., Wolle, Schafsfell, Bließ; шерсть овечья, волна,

руно; fleece.

J'ai tout lieu de croire que le fameux zoophyte désigné, dans les fables russes, sous le nom de Baranez, ou plante de l'agneau, n'était autre chose que le cotonnier. Herberstein (1563) raconte les détails qu'on lui avait donnés sur cette plante: Il existe près de la mer Caspienne une graine, plus large et plus ronde que celle du melon, qui produit un arbuste de cinq palmes de hauteur, qui ressemble à un agneau et porte une fine toison qui sert à faire des vêtements. (Erman.)

Après la mort de Charles II, dernier roi d'Espagne de la maison d'Autriche, l'archiduc Charles prit le titre de roi d'Espagne, quoique la couronne eût passé à la maison de Bourbon, et se déclara chef de l'ordre de la Toison d'or, institué par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en 1429. serva ce titre après son avènement à l'empire: il fut convenu depuis qu'il partagerait avec le roi d'Espagne le privilége de nommer les chevaliers de cet ordre.

Un riche ignorant ressemble à une brebis couverte d'une toison d'or. (Diogène.)

toisons, nous, prés. d. v. toiser, messen, betrachten; мърнть, осматривать; to measure, look at.

Quand nous toisons nos adversaires ou nos rivaux, ils nous apparaissent comme à Gulliver les Lilliputiens. (Stendahl.)

*tombe, f., Grab; гробъ; tomb.

La tombe est un monument élevé sur les limites des deux mondes. (Buffon.)

tortue

tombe, il, prés. d. v. tomber, fallen; падать, упасть; to fall, tumble.

. Pour moi, j'estime qu'une tombe

Est un asile sûr où l'espérance tombe,

Où pour l'éternité on croise les deux bras,

Et dont les endormis ne se réveillent pas. (A. de Musset.)

*tonne, f., Fag, Tonne; boaka; ton.

La bourse est un marché aux denrées fantastiques, couvert de tonnes de chimères et de ballots de suppositions.

Il n'est pas exact que le Duc de Clarence ait été noyé, à sa demande, dans un tonneau de vin. Par ordre de son frère, Édouard IV, il fut mis à mort secrètement, étranglé ou poignardé, et son corps, enfermé dans une tonne qui avait contenu de la Malvoisie, a été jeté dans la Tamise. Au moyen-âge, on se servait indifféremment, en semblables circonstances, de tonnes ou de sacs. (James Gardner.)

tonne, il, prés. d. v. tonner, bonnern; гремъть; to thunder. Où se forge la foudre il ne tonne jamais. (Bernis.)

La foudre ne tombe pas toutes les fois qu'il tonne. (Prov.)

*torse, m., Torfo, Rumpf; туловище; torso, trunk.

Ce qui me frappa surtout à Upsal au milieu des pauvres débris plus ou moins authentiques, ce fut une idole du dieu Thor, le Vulcain scandinave, qui consiste en un simple torse grossièrement sculpté dans un bloc de bois. (P. Sibuet.)

torse, f. d. l'adj. tors, gefrümmt, gebreht; кручёный, кривой; crooked, wrested.

Une femme qui porte un amour à fond, comme une lame Torse, qu'on n'ôte plus du cœur, sans briser l'âme, Est-ce qu'on peut la laisser, comme un vieux

Soulier qui n'est plus bon à rien? (A. de Musset.)

*tortu, adj., frumm, fфief; кривой, искривленный; crooked, tortuous.

Notre corps est une montre qui doit aller un certain temps, l'horloger n'a pas la faculté de l'ouvrir; il ne peut la manier qu'à tâtons et les yeux bandés. Pour une fois qu'il l'aide et la soulage, à force de la soulager avec ses instruments tortus, il l'endommage dix et finit par la détruire. (Napoléon.)

tortue, f., Schilbfröte; черепаха; turtle, tortoise.

C'est l'amiral Anson qui apporta, en 1752, la première tortue qui fut mangée à Londres. Aujourd'hui, les importations par Londres, Southampton et Liverpool s'élèvent annuellement à 130 tonnes, soit environ 102,000 kilogrammes. Le prix de la chair de tortue, suivant que le marché est

plus au moins fourni, varie de 1 fr. 40 cent à 5 fr. le kilogramme. (Dr. Rufz.)

Le mal a des ailes, et le bien marche à pas de tortue. (Voltaire.)

*touche, f., Tafte; клавишъ; stop, key.

Hélas! de tout ce grand clavier des passions humaines, il n'y a plus aujourd'hui que deux touches qui répondent: la cupidité et la vanité; il faut bien chercher le secret de les émouvoir. (A. Tastu.)

L'insensibilité est un clavecin sans touche dont on chercherait vainement à tirer des sons.

touche, il, prés. d. v. toucher, rühren, be =, anrühren; трогать, дотроговаться, прикасаться; to touch.

Quand on touche au trône par tous les points, il est diffi-

cile de ne pas en avoir l'esprit enivré. (Talma.)

*toue, il, prés. d. v. touer, bugfiren; буксировать; to tow.

On toue quand on fait avancer un navire en tirant un cable attaché au rivage; on remorque quand on le fait avancer au moyen d'un bâtiment à rames, d'un vapeur, etc.

tout, tous, adj., alles, alle; beë, beeb, beb; all, whole, wholly.

La vérité dans tout; la vérité avant tout; la vérité pardessus tout. (Boulogne.)

Tout par raison, raison par tout, par tout raison. (Cl. Marot.) Fais du bien à tous sans distinction. (Mahomet.)

Tout l'Empire d'Autriche n'est qu'un talon d'Achille, vulnérable sur tous les points.

Les hommes ignorent le prix de la sobriété; ils ne savent pas que la moitié vaut mieux que le tout. (Hésiode.)

toux, f., Susten; кашель; cough.

Étienne Pasquier rapporte qu'en 1403 une épidémie de catarrhe, qu'il nomme maladie de tête et de toux, sévit en France et surtout à Paris. On fut obligé de suspendre les audiences des tribunaux. (Pileur.)

*tour, f., Thurm; башня; tower.

L'homme qui n'ambitionne que les honneurs et les richesses, bâtit les nombreux étages d'une tour dont l'élévation rendra sa chûte affreuse et sa mort inévitable. (Juvénal.)

tour, m., Haarauffat, Haartour; парикъ; наколка для головы;

Le caliendrum était un tour de cheveux que les dames romaines ajoutaient à leur chevelure naturelle pour faire de plus longues tresses. L'usage des faux cheveux était alors de mode, hommes et femmes en portaient. Les Romaines préféraient des cheveux blonds aux noirs; les femmes riches et quelquefois les hommes efféminés, couvraient leurs cheveux de poudre d'or. (Gheerbrout.)

tour, m., Ausbruck, Wenbung; обороть, выраженіе; turn, expression.

Le jargon fleuri de la galanterie est beaucoup plus éloigné du sentiment que le tour le plus simple qu'on puisse prendre. (J. J. Rousseau.)

tour, m., Runststück; myka, проворство; trick.

tour

Par les moyens artificiels on ne produit qu'une réforme temporaire, illusoire. C'est un tour d'escamoteur; la toile tombe, la magie est détruite, les coupes, les balles sont jetées de côté. (Bulwer.)

tour, m., Reihe, Areis, Umlauf; oчередь, кругъ; turn, order.
Nous éprouvons à notre tour le bien et le mal que nous faisons aux autres. (Fièlding.)

tour a tour, adv., wedfelweise, ber Reihe nad; no очереди, попереженно; one after another, by turns.

L'amour par ses douceurs et ses tourments étranges, Nous fait trouver le ciel et l'enfer tour à tour.

La jalousie est la sœur de l'amour

Comme le diable est le frère des anges. (Boufflers.)

tour, m., Drehbant; токарный станокъ; lathe.

En 1740, on fit à St.-Pétersbourg un palais de glace; sur le devant on plaça six canons aussi de glace, qu'on avait faits sur le tour, et du calibre de ceux qui portent un kilogramme et demi de poudre; ils furent chargés avec des boulets de fonte, dont l'un perça une planche de deux pouces d'épaisseur, à la distance de soixante pas, sans que la pièce fut endommagée. (Arago.)

Tours, n. pr., Tours; Typz; Tours.

Tours a été le chef-lieu du pays de *Turones*, que César soumit l'an 55 avant J.-C. Cette ville plaisait beaucoup à Louis XI, qui fit bâtir aux environs le palais du Plessis, où il mourut le 29 août 1483.

*tourbe, f., Torf; тороъ; turf, peat.

En 1835, on cherchait de la tourbe auprès de la ville de Weile. On trouva un cadavre au lieu nommé Gunilds-Mose, la tourbière de Gunild, par suite d'une ancienne tradition qui affirmait que la reine norwégienne de ce nom y avait été tuée en 970. Le cadavre, à plusieurs pieds de profondeur dans la tourbe, était celui d'une femme. Clouée au sol par des fourches et des crochets, elle avait été mise à mort comme sorcière, selon les coutumes du temps. (D'Arlincourt.)

tourbe, f., Gefinbel; чернь, сволочь; mob.

La tourbe des courtisans est toujours prête à voir dans la vérité une secrète ennemie du pouvoir. (Lacordaire.)

*tourmente, f., Sturm, Ungewitter; штуржь, буря, волненіе;

storm, tempest, hurricane.

Comme le calme ne met point en évidence l'habileté du pilote, mais la tourmente, ainsi ne peut-on bien connaître la valeur d'un homme en prospérité, mais en adversité. (Lazarille.) tourmente, il, prés. d. v. tourmenter, qualen; мучить; to torment.

> L'esprit sombre, que tout aigrit, Tourmente ce qui l'environne; Mais l'homme heureux, qui toujours rit, Ne fait jamais pleurer personne. (Ségur.)

L'ambitieux jour et nuit se tourmente A sillonner l'océan des grandeurs: De cette mer aux sombres profondeurs Irais-je affronter la tourmente? (A. Montemont.)

*tournoi, m., Turnier; турниръ; tournament, tourney.

En 1559, Henri II fut tué dans un tournoi à Paris, et un an après, Henri de Bourbon-Monpensier eut le même sort dans un tournoi à Orléans. Ces combats cessèrent alors: les jeux que l'on continue depuis ne furent que des carrousels ... Il fut un temps où les acteurs des tournois furent excommuniés et menacés d'être privés, après leur mort, de la sépulture ecclésiastique ... Avec les tournois périt aussi l'ancien esprit de la chevalerie, qui ne reparut plus que dans les romans.

(L. de Saint-Palaye.)

tournois, adj., in Tours geprägt; typckin; tournois.

La livre tournois était de 20 sous, la livre parisis était de 25; cette dernière ne fut abolie que sous Louis XIV, qui voulut qu'on ne comptât plus désormais que par livre tournois, et il acheva ainsi de constituer l'unité monétaire. (A. Deloye.)

*trait, m., Bfeil, Бieb; стрыя, колкость; arrow, stroke, hit.
La considération bien acquise est un bouclier sur lequel s'émoussent tous les traits de l'envie et de la fureur. (Alibert.)

Le plaisir, d'une aile légère

Fuit en nous perçant de ses traits. (Bernis.)

trait, m., Bug, Strich, Streich; черта; dash, act, stroke; feature.

Il y a dans l'homme plusieurs traits de caractère sur lesquels on peut aisément asseoir des conjectures; que deux personnes fassent la même chose, souvent vous pouvez dire, elle est permise à celui-ci, elle ne l'est point à celui-là; non que l'action en elle-même soit différente, mais la différence vient de ceux qui la font. (Térence.)

trait, il, prés. d. v. traire, messen; доить; to milk.

Les Orientaux croient que nous ne pouvons vivre sans cochon, et qu'on trait chez nous les laies. (Drummond-Hay.)

A Barège, ce sont les hommes qui traient les vaches, les chèvres et les brebis, qui font le fromage et le beurre. Ils se servent de peaux de mouton bien cousues, les ensient comme des ballons, y déposent la crême, l'agitent de haut en bas jusqu'à ce que le beurre en sorte arrondi comme une boule. (Guide aux Pyrénées.)

Les grosses araignées des Antilles travaillent très bien à la propreté de la maison. Nul insecte dégoûtant n'est souffert par elles. Ce sont de très-bonnes servantes, plus propres que les esclaves. Aussi on les apprécie et on les achète comme domestiques indispensables. Il est des marchés où l'on fait la traite des araignées. (Michelet.)

très, adv., fehr: очень, весьма; most, very.

Les hommes sont très rarement dignes de se gouverner euxmêmes. (Voltaire.)

*traite, f., Negerhandel, Sklavenhandel; торгъ неграми; slavetrade.

Guillaume Penn le premier, et ensuite d'autres quackers protestèrent contre la traite des esclaves. Dès 1727 Woolman et Benezet déclarèrent que l'esclavage était incompatible avec le sentiment de l'égalité chrétienne, et prêchant d'exemple ils affranchirent tous leurs nègres. (L. Reybaud.)

traite, f., Tratte; трасировка, вексель; draught.

A Paris, l'Académie Royale de musique est autorisée à fournir des traites sur le trésor pour subvenir à ses besoins. (Mad. Trollope.)

traite, s. f., Melfen; goenie; milking; - il, pres. d. v. traiter,

behandeln; обходиться, поступать; to treat, use.

On a remarqué de singuliers effets sur les animaux domestiques transportés en Amérique. Le cochon est devenu à demi sanglier; la vache, qui acquiert chez nous, par la traite, des mammelles d'une ampleur démesurée, est remontée, en Colombie, vers son type normal. (La Patrie, V, 58.)

Quelques auteurs traitent la morale comme on traite aujourd'hui l'architecture, où l'on cherche, avant toutes choses,

la commodité. (Vauvenargues.)

traite, part. pass. f. d. v. traire, messen; донть; to milk.

Il faut traire la vache avant qu'elle ne soit traite.

(Prov. pers.)

*traité, m., Tractat, Bertrag; трактать, договорь; treaty,

Quand des traités ont été faits pour un objet déterminé, et que, par un changement de circonstances, ils vont à l'encontre de cet objet et compromettent la paix de l'Europe, les traités doivent être revisés. (Morn. Post, févr. 59.)

Nulle terre n'a plus fleuri que sous la main du pauvre et du riche unis par un traité, et stipulant par leur alliance la fécondité de la nature. Sans ce traité nous serions esclaves les uns des autres. (Lacordaire.)

Le respect des traités est pour les gouvernements ce qu'est le respect de la loi pour les particuliers. Mais est-ce à dire que les traités qui lient les gouvernements, et les lois qui lient les individus, aient le caractère de la pérennité? (La Patrie, II, 59.)

traiter, v. a., behandeln, unterhandeln; обходиться, поступать, договариваться; to treate, use, transact.

Pendant leur jeunesse, les femmes veulent être traitées en divinités, elles adorent l'idéal: elles ne supportent pas l'idée d'être ce que la nature veut qu'elles soient. Dans leur dernière jeunesse, les femmes veulent être traitées en mortelles, elles aiment le positif, elles ne supportent pas l'idée de ne plus être ce que la nature a voulu qu'elles fussent. (Balzac.)

C'est une guerre d'extermination que celle que l'on fait à des gens avec lesquels on ne peut pas traiter. (Ch. Nodier.)

*trame, f., Ginfchlag, Ginfchlug; утокъ, нить; woof.

La vie de l'homme est une trame tissue de bons et de mauvais fils. (Shakespeare.)

Vichy doit en grande partie sa faculté de résoudre les engorgements à la manière dont il dissocie les matériaux qui en constituent la trame: or Kissingen dissocie également, mais, de plus, il élimine ces mêmes matériaux. (Dr. James.)

trame, il, prés. d. v. tramer, angetteln, anspinnen; заводить, умышлять; to plot.

Dieu a dit au méchant: Est-ce à toi de réciter mes statuts, et de prendre mon alliance en ta bouche? Tu lâches ta bouche au mal, et par ta langue tu trames la fraude. (Ps. I.)

L'Espagne est la patrie de l'intrigue et le paradis terrestre des intrigants: il s'y trame toujours quelque chose. (Ch. Didier.) *tranchée, f., Laufgraben; траншея, прокопъ; trenches, dolour.

La carrière des fonctions publiques, pour un sujet qui veut aboutir, équivaut à un siége en règle, avec des principes connus, une stratégie savante dont il ne doit pas se départir. Il faut qu'il marche, par des chemins couverts, de position en

position, jusqu'à ce qu'il ait accès dans les hauts emplois. C'est là qu'arrive une petite élite, après trente ans d'une guerre de tranchées, où les protections servent de gabions et les protectrices d'échelles de rempart. (L. Reybaud.)

tranchées, f. pl., Schmerzen, Leibschneiden; боль, ръзъ въ

животь; gripes, griping.

Parlez-moi d'un auteur qui écrit sous les auspices de la Folie et dont elle est la Minerve. Il ne connaît ni méditation, ni tranchées de cervelle, ni veilles: tout ce qui lui vient dans l'esprit, lui semble admirable; et il n'a point regret au papier, sachant bien qu'en ne publiant que des sottises, il aura pour approbateurs tous les fous et tous les ignorants. Cet hommelà n'est-il pas un vrai bienheureux? (Erasme.)

trancher, v. a., schneiden, endigen; рызать, рышить, окончить;

to cut, resolve, decide.

C'est le propre de l'orgueil et du fanatisme de s'irriter contre les obstacles, d'attribuer à la haine et au mauvais vouloir la cause des difficultés qui ont leur source dans la nature même des choses, et de demander à la violence les moyens de les trancher. (A. Sudre.)

trancher (du grand seigneur, de la grande dame, du bel esprit), spielen (ben großen Serrn, die vornehme Dame, den Witsigen); важничать, бояриться, играть; to carry it like a lord, a lady, a genius.

Les bourgeoises veulent trancher de la noble dame et se croient charmantes parce que leurs robes coûtent de bons écus

d'or. (Addison.)

Voyez le beau Damis trancher du personnage,

Voyez-le distiller l'ennui;

Il court après l'esprit tant qu'il peut: c'est dommage Que l'esprit coure plus fort que lui.

tranchet, m., Rneif; рызакъ; paring-knife.

Les outils des bouchonniers consistent en une table à rebords et des tranchets, ou lames très-minces, larges comme la main et très-bien affilés; ils tiennent d'une main ces tranchets fixes, le dos en bas contre les bords de la table, et de l'autre main ils tournent le bouchon sur lui-même et le font aller et venir contre le tranchant du couteau. (Tellier.)

*travers, m., Grille, Berkehrtheit, Thorheit; странность,

причуды; whim, freak.

Il ne faut peut-être pas toujours avoir raison pour plaire; il y a une manière d'avoir tort qui est faite pour réussir, il y a même des **travers** fort agréables, quand ils ne sont pas joués. (Le Prince de Ligne.)

... La corruption à son comble portée Dans le cercle des grands ne s'est point arrêtée; Elle infecte l'empire, et les mêmes travers

Regnent également dans tous les rangs divers. (Gilbert.) travers, de —, adv., fchief, verfehrt; косо, криво, навывороть; across, cross-wise, awry.

On n'a pas de moyen pour redresser un esprit de travers. (La Rochefoucauld.)

travers, à—le, au—de, prép., burd; сквозь, чрезъ; through, cross.

Toutes les sociétés, à travers la démocratie, ou l'aristocratie, ou la monarchie, vont plus ou moins rapidement au despotisme, comme tous les fleuves, à travers les vallons, ou les côteaux, ou les montagnes, vont à la mer. (Dupaty.)

L'homme marche à travers une nuit importune. (Châteaubr.) L'église de Notre-Dame est la première qui reçut les rayons du soleil au travers des fenêtres de verre.

(Fenantius Fortunatus, év. d. Poitiers.)
*traverse, f., Querhold, Querholden; поперечина, перекладина;

crosspiece, traverse.

Constantin vit en songe le Christ qui tenait en main une croix et lui ordonna d'en faire faire une semblable et de s'en servir comme d'une enseigne. A son réveil, le prince donna ordre de faire cet étendard céleste: c'était une longue pique revêtue d'or, ayant une traverse en forme de croix: au haut de la pique était une couronne d'or qui renfermait le monogramme du Christ. De la traverse pendait une pièce d'étoffe de pourpre, carrée: le buste de l'Empereur et de ses enfants se voyaient représentés en or sur la traverse de la croix. Tel fut le principal étendard de l'armée de Constantin et de ses successeurs. On l'appelait labarum ou laborum, mot dont on ignore l'origine ou la signification. Le labarum fut conservé à Constantinople jusqu'au milieu du onzième siècle, où on le perdit dans une bataille. (Le Prieur.)

traverse, f., Querweg, Durchgang; mpoxogn; passage.

Quelques médecins, pour se donner l'air affairé, passent en

courant dans toutes les allées de traverse, et chacune d'elle leur compte pour deux visites aux yeux du public, qui les voit entrer d'un côté et sortir de l'autre. (Hufland.)

traverse, il, prés. d. v. traverser, burchgehen; перейти, пройти, проходить; to pass, cross, go across.

Le christianisme doit toujours être du siècle qu'il traverse. (Châteaubriand.)

Il y a des femmes qui traversent la vie comme ces souffles du printemps qui vivifient tout sur leur passage.

623

traverses, f. pl., Unglüdsfälle, Ungemach; necuactie, 210001441e;

disappointment, misfortune.

traverses

Le lot des femmes est d'adoucir nos traverses. (Napoléon.)

*trebucher, v. п., stolpern, straucheln, fallen; поскользнуться,

yпасть; to slip, stumble, fall.

Après les brillantes journées, les conquêtes, les jours où les obstacles se changeaient en triomphes, où le moindre échappement devenait un bonheur, il arrive un moment où les plus heureuses idées tournent en sottises, où le courage mène à la perte, où la fortification fait trébucher. (Balzac.)

Comment se fait-il que, sans y trébucher,

Sur ses propres débris l'homme puisse marcher?

Il y marche pourtant; c'est Dieu qui le convie. (A. de Musset.)

trébuchet, m., Goldwage; BECH 618 301078; weights, scales.

Depuis les temps fabuleux, dame Justice a changé plus d'une fois de rôle, et le trébuchet a souvent trébuché contre le glaive. (Ch. Ribeirolles.)

trébuchet, m., Falle, Mausefalle; ловушка; trap, pit-fall.
Je te tiens, souris téméraire,

Un trébuchet me fait raison.

Tu me rongeais, coquine, un tome de Voltaire,

Tandis que j'avais là les œuvres de Pradon! (Guichard.)

*tremble, m., Efche, Espe; осина; aspen-tree.

On ne trouve d'autre bois au Groënland que celui qui est apporté sur le rivage par les courants. Il se compose de grands arbres déracinés, parmi lesquels on remarque de l'orme et du bouleau, sortant des baies du sud, et aussi des troncs énormes de tremble, qui doivent venir d'une plus grande distance. (Le Cap. Bragg.)

tremble, il, prés. d. v. trembler, zittern, beben; дрожать, трястись; to tremble, shiver.

Le despote tremble à l'apparence d'une hiérarchie; il ne reconnaît que des favoris et des esclaves. (Le Comte Molé.)

*trente, adj., breißig; тридцать; thirty.

Quand on est quinze en se mettant à table

On se voit trente au sortir du banquet. (Henri Simon.)

Trente, n. pr., Trient, Tribent; Триденть; Trent.

Plus de 250 évêques et prélats, les plus savants théologiens, les plus habiles jurisconsultes, les ambassadeurs de divers souverains assistèrent au concile de **Trente**, qui dura depuis 1545 jusqu'à 1563, et qui n'aboutit à rien.

*trève, f., Waffenstillstand, Ruhe; перемиріе, отдыхъ; truce, intermission.

Trève dérive de l'allemand trew, Treue, signifiant fidélité, foi,

parce qu'il donnait l'idée d'un acte de bonne foi, de l'accomplissement d'un serment ... A l'occasion des trèves, on élevait sur les routes un poteau de délimitation; de là est venu probablement l'usage d'appeler tref, trefz, une barricade, une barrière ... La trève de Dieu, durant laquelle toute attaque était interdite sous peine d'excommunication, durait depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin de chaque semaine, et comprenait aussi les fêtes, l'avent et le carême. (G. Bardin.)

O vents; disaient les flots, quand nous laisserez-vous Dormir selon nos vœux d'un sommeil calme et doux? Trève à la fin, trève d'orages!

O flots, disaient les vents, pour vous aucun repos, Aucune trève! . . . Allez, ainsi que des troupeaux, Que le bâton du berger chasse. (J. Autran.)

Trèves, n. pr., Trier; Tpupt; Triers, Treves.

On ignore l'origine de Trèves, qui du temps de César était déjà importante, et le chef-lieu des Treviri. Sous Auguste, en l'honneur de qui elle prit le nom d'Augusta Trevirorum, elle devint la capitale de la Belgique, et Constantin lui donna plus tard le titre de Métropole de toutes les Gaules. (Dict. géogr.) *tribu, f., Stamm; niers, koféno; tribe.

..... Donnez vos soins aux divers animaux; Changez ou maintenez les mœurs héréditaires. A ceux dont nos climats reçoivent les *tributs*, Ajoutez, s'il se peut, d'étrangères **tribus**. (Delille.)

Quand un homme de la tribu des Beni Yam (qui habite un coin du Golfe Persique) entreprend un voyage, il envoie sa femme dans la maison d'un ami qui doit remplacer en tout le mari, et la lui rendre à son retour.

(J. Burkhard. Maltebrun, IV, 527.)

tribut, m., Tribut, Beitrag, Boll; подать, дань, долгъ; tribute, tax, duty.

Plutôt mourir, plutôt n'être pas né, que de baisser la tête sous le joug de l'étranger, que d'assouvir son avarice par un tribut! (Ozéroff.)

Payez à la fois dans l'aumône un double tribut, le tribut de la charité et celui de l'admiration. (Lacordaire.)

L'estime et le respect sont de justes tributs

Qu'aux plus fiers ennemis arrachent les vertus. (Corneille.)

*Troie, n. pr., Troja; Tpos; Troy.

Quand on lit l'*Enéide*, on sent que cet ouvrage est fait par un régent de collège qui n'a jamais rien fait. On ne voit pas, en effet, ce qui a pu décider Virgile à commencer et à finir la prise, l'incendie et le pillage de **Troie** en peu d'heures: dans ce court espace il fait même ramasser toutes les richesses dans des magasins centraux. La maison d'Anchise devait être très près de **Troie**, puisque, dans ce peu d'heures et malgré les combats, Énée y fait plusieurs voyages. **Troie** était une grande ville, car les Grecs, qui avaient cent mille hommes, n'essayèrent jamais de la cerner. (Napoléon.)

trois, adj., brei; три; three.

Il y a trois choses dont l'accomplissement est irrévocable: l'ordre du roi, le vœu d'un religieux et le don d'une jeune fille. (Pantscha tantra, trad. p. Wilson.)

Si une femme est convaincue de médisance, elle sera liée sur un âne avec une corde, et de plus elle sera plongée trois fois dans l'eau. (Code pén. d. Poitiers, p. l. Conc.)

Troyes, n. pr., Tropes; Tpya; Troyes.

En 1420, Isabeau de Bavière transporta le parlement de Paris à Troyes, y maria Catherine de France avec Henri V, roi d'Angleterre, et lui donna pour dot le royaume de France.

*trompe, f., Sagdhorn, Horn, Trompete; груба, рогъ, рожокъ;

trump, horn, trumpet.

Jean de Montmorency, seigneur de Nivelle, ayant donné un soufflet à son père, fut cité au parlement, et sommé au son de la trompe pour comparaître en justice. Mais plus on l'appelait, plus il se hâtait de fuir du côté de la Flandre. Il fut traité de chien, à cause de l'horreur qu'inspiraient son crime et son impiété. De là le proverbe: C'est le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle. (Trévoux.)

trompe, f., Rüssel; хоботь, ъдальцы; trunk.

Le pollen est quelquefois charrié par des insectes ailés, qui, en pénétrant dans l'intérieur des corolles pour en retirer le miel au moyen de leurs trompes longues et pliantes, recouvrent de pollen leurs ailes velues, et le portent sur d'autres fleurs ou le frottement le détache et le fait tomber sur le stygmate. (Mad. Marcet.)

trompe, il, prés. d. v. tromper, betrügen, taufchen; обмануть; to deceive.

Voici trois médecins qui ne vous trompent pas: Gaîté, doux exercice et modeste repas. (Dumoustier.)

De tous les animaux qui ravagent un champ,

Le prêtre qui vous trompe est le plus malfaisant. (J. Cerutti.)

Deux diplomates se trompent mutuellement, deux femmes

ne peuvent pas se tromper. (Méry.)

La galanterie est un jeu où tout le monde triche; les hommes y jouent la sincérité, les femmes la pudeur, et chacun so trompe. (Say.)

*trop, adv., zu viel, zu; слишкомъ много, слишкомъ; too much, too many, too.

En fait d'amour, trop n'est pas même assez. (Beaumarchais.)

Trop d'amour trouble la raison. (Panard.)

trot, m., Trab, Trott; рысь, грунь; trot.

Les bonnes nouvelles vont le trot, les mauvaises le grand galop. (Prov.)

*trouble, m., Uптире, Aufruhr; смута, мятежъ; disorder, trouble.

Ceux qui donnent le branle à un État, sont les premiers enveloppés dans sa ruine: le fruit du trouble ne demeure guère à celui qui l'a excité, il bat et brouille l'eau pour d'autres pêcheurs. (Montaigne.)

En Chine, on rend ceux qui gouvernent responsables des

troubles, quels qu'en soient la cause ou le prétexte.

trouble, adj., trube; мутный; muddy; — il, prés. d. v. troubler, trüben, beunrubigen; мутнть, смутнть, безноконть; to trouble.

La solitude n'est bonne qu'aux âmes saines. Les autres ressemblent aux eaux troubles qui, loin de purifier dans le repos, y développe leurs germes de corruption. (E. Souvestre.)

Celui-là est bien misérable qui trouble sa vie par la crainte de la mort, et sa mort par le soin de la vie. (Charron.)

Si tu es bien heureux, amis auras au double,

Mais tu seras tout seul si ton bon temps se trouble. (Régnier.) *trouvère, m., Troubabour, Winnesanger; трубадуръ; troubadour.

On croyait dans les jours du barde et du trouvère,

On croyait dans ce siècle où tout était prière.

... Hélas! l'homme aujourd'hui ne croit plus, mais il rêve.
(V. Hugo.)

trouvèrent, ils, pass: déf. d. v. trouver, finben; находить, найти; to find.

Les Allemands qui passèrent après les Français, et qui étaient les meilleures gens du monde, firent une rude pénitence de nos étourderies, et trouvèrent partout des esprits que nous avions révoltés: ils trouvèrent partout des trahisons, de la perfidie, et tout ce qu'on peut attendre d'un ennemi timide. (Montesquieu.)

*tu, pron., bu; ты; thou, you.

Gabriel Barletta, prédicateur du 15° siècle, prêchant sur la Résurrection, agitait en chaire la question de savoir qui devait être l'ambassadeur de cette grande nouvelle auprès de la Vierge. Adam dit à Jésus-Christ: C'est moi! mais Jésus lui répond: «Toi? tu t'arrêterais en route pour manger des figues.» Abel se présente: «Toi non plus, tu pourrais ren-

contrer ton frère Cain.» A Noé Dieu dit: «Tu aimes trop à boire»; à St.-Jean Baptiste: «Tu as un habit tout velu.» Enfin un ange est envoyé qui chante: «Regina Cœli, laetare, resurrexit sicut dixit, alleluja!» — Et les esprits les plus cultivés de ce temps disaient: Nescit prædicare qui nescit barletisare. tu, part. pass. d. v. taire, se taire, verschweigen, schweigen; молчать; to conceal, be silent.

Partout et dans tous les temps ce sont les besoins qui ont fait les conventions appelées principes, et toujours les principes se sont tas devant les besoins. (A. Carrel.)

Souvent on se repent d'avoir parlé, jamais de s'être ta. (Plutarque.)

tue, il, prés. d. v. tuer, töbten; убить; to kill.

Le dîner tue la moitié de Paris et le souper l'autre. (Montesquieu.) L'homme tue pour se nourrir, il tue pour se vêtir, il tue pour se parer, il tue pour se défendre, il tue pour attaquer, il tue pour s'instruire, il tue pour s'amuser - il tue pour tuer. (De Maistre.)

Ce n'est pas dans un accès de raison qu'on se tue. (Voltaire.)

U.

*unisson, à l' —, adv., gleichstimment, übereinstimment; въ одинъ голосъ, согласно; in unison, accordingly.

La pauvreté a ses franchises, l'opulence a sa gêne: l'impé-

rieuse écarlate met tout à l'unisson. (Diderot.)

unissons, nous, prés. d. v. unir, vereinigen; coeguhurt; to unite, join.

Contre les sots, les méchants et les fous Unissons - nous, unissons - nous. (Clairville.)

*usure, f., Wucher; михоимство; usury.

L'usure est une convention entre le besoin et la cupidité... L'usure est un fléau plus dévastateur que la guerre, car il est impossible de lui opposer de la résistance. (Mad. de Necker.) usure, f., Abnugung; изнощеніе, истасканіе, ветхость, убавлеnie; the wearing out.

Les galets sont des fragments de roches, roulés depuis les temps les plus anciens par les eaux de la mer et qui, par l'usure de leurs angles, ont fini par prendre une forme sphérique ou lenticulaire. Leur destruction se continue et constitue le gravier. (D. Jacquet.)

V.

*vacant, adj., unbefest, erfebigt, bacant; порожній, вакантный; vacant, empty, not filled.

La mort de ceux qui nous environnent n'est pas pour nous une instruction utile; tel laisse un poste pénible vacant, et on s'empresse de le demander. (Massillon.)

vaquant, part. pres. d. v. vaquer, beforgen, nachgeben; ucnpa-

влять; apply.

Les anciens passaient presque lenr vie en plein air ou vaquant à leurs affaires, ou réglant celles de l'État sur la place publique, ou se promenant à la campagne, dans des jardins au bord de la mer, à la pluie, au soleil, et presque toujours tête-nue. (Rollin.)

*vague, f., Welle, Woge; Boaha; wave.

... Du vieil Océan rajeuni chaque année,

Le vieux doge épousait la vague couronnée. (Mery.)

L'esprit de parti lutte vainement contre l'esprit national; c'est la vague qui se brise impuissamment contre le roc.

(Benj. Constant.)

vague, adj., unbestimmt, unbegrengt; неопредъленный, невърный;

vague, unconfined.

Quand le souci nous maîtrise, l'imagination devient le plus cruel instrument de nos peines. La réalité porte sa mesure avec elle, mais un malheur vague ouvre un champ sans limites aux égarements de la peur. (Sénèque.)

La liberté dans le vague n'aboutit qu'au désordre. (J. Peuchet.) vague, il, prés. d. v. vaguer, herumirren, herumicomeifen;

шататься, бродить; to ramble, wander.

Avec de l'inconstance on erre, avec de la légèreté on vague. L'esprit erre d'objet en objet; l'imagination vague au loin de rêveries en chimères.

*vaillant, adj., tapfer, beherzt, muthig; храбрый, мужественный;

valiant, brave, courageous.

Celui qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme vaillant, et celui qui maîtrise son esprit, que celui qui prend des villes. (Salomon.)

vaillant, adv. et s. m., im Bermögen; Habe, Hab und Gut;

налично, наличность, имущество; worth; fortune.

Porte dessus toy tout ce que tu as vaillant, on te blasmera; porte dedans toy tout ce que tu as vaillant, on te louera. (Martin.) * vain, adj., eitel, nichtig, leer; тщеславный, тщетный, пустой;

vain, frivolous, proud.

Vain veut dire vide: aiusi, la vanité est si misérable qu'on ne peut guère lui dire pis que son nom. Elle se donne ellemême pour ce qu'elle est. (Chamfort.)

vain, en, adv., vergeblich, umfonst; напрасно; in vain, vainly. Les passions ne sont point en nous par droit de conquête, elles y sont par droit d'héritage; c'est la nature qui les donne et la nature ne fait rien en vain. (Frédéric II.)

vainc, il, prés. d. v. vaincre, siegen, besiegen, überwinden; побъдить, преодольть; to vainquish, overcome.

Le sage ne vainc pas toujours ses passions. (Syrus.)

De l'amour aisément on ne vainc pas le charme. (Corneille.) Vrai père d'Apollon, toujours Bacchus nous vainc.

De son doux nectar bois-en autant que vingt;

Adonc, sans plus, seras bel écrivain. (Le Menuisier.)

vin, m., Wein; Buno; wine.

Le vin est le meilleur ami de l'homme, lorsqu'on en use avec modération, et son plus grand ennemi, si on le prend avec excès.

Heureux ceux sur qui l'âge fait l'effet du vin, et qui perdent la mémoire quand ils sont rassassiés de jour! (Châteaubriand.) vingt, adj., amanaig; двадцать; twenty.

L'amour a vingt manières de rendre ridicule un honnête

homme. (Massias.)

Les Caffres ont dix enfers et vingt paradis. (Landais.) vint, il, pass. déf. d. v. venir, fommen; прійти; to come.

La foi nous vint de Dieu, le doute nous vint de l'enfer. (Chénier.) Henri IV vint au monde sans pousser un cri, tandis que sa mère chantait une chanson gasconne.

*vaine, f. d. l'adj. vain, eitel, піфтід; тщетный, пустой; vain.

Notre course ici-bas est vaine et passagère, Nous traversons en hâte une terre étrangère,

Où rien ne nous est propre, où tout a dû rester. (Frédéric II.) veine, f., Aber; вена, жила; vein.

Ceux à qui la chaleur ne bout plus dans les veines, En vain dans les combats ont des soins diligents; Mars est comme l'Amour; ses travaux et ses peines

Veulent des jeunes gens. (Malherbe.)

*vais, je, prés. d. v. aller, gehen; итти; to go. Que suis-je? où suis-je? où vais-je? et d'où suis-je tiré? (Voltaire.) Je suis issu du Père, et suis venu au monde, et je m'en vais au Père. (St.-Jean, XVI, 23.)

Eh bien, mon cher Dumarsais, comment cela va-t-il? — «Hélas! cher ami, je m'en vais ou je m'en vas, tout comme il vous plaira, car l'un ou l'autre se disent.»

vet, il, prés. d. v. vêtir, anziehen, belleiben; одввать; to vest, dress.

Celui qui, en l'agonie de la mort, se vêt d'un froc, va cu paradis droit comme une faucille. (Martin.)

*vair, m., Pelzwert, Grauwert, Eisenhütchen; къхъ, жельзн. шляпка; fur, vaire.

Vair désignait autrefois une fourrure blanche et grise. Il ne s'emploie aujourd'hui qu'en parlant d'armoiries, et signifie un des métaux du blason.

Les lords sont vêtus de velours et de cramoisi, fourré de vair et de gris; ils ont les viandes, les épices et les bons vins, et nous, nous avons le rebut de la paille et de l'eau.

(Anc. ball. angl.)

ver, m., Wurm; червь, червякъ; worm.

Il y a des vieilles femmes qui parlent encore d'amour lorsqu'est déjà né le ver qui doit les dévorer. (V. de Mercx.)

Les vers luisants sont des bêtes qui rampent et qui brillent. On ne définirait pas autrement certains courtisans.

verre, m., Glas, Trinfglas; стекло, стаканъ, рюмка; glass.

La fortune est semblable au verre, plus elle est brillante, plus elle est fragile. (Syrus.)

Pour bien apprécier les usages d'un pays, il faut que l'habitude y ait un peu façonné les verres de notre lorgnette. (De Stassart.)

Le dernier mot d'un marchand est comme le premier verre de l'ivrogne, suivi de bien d'autres.

vers, m., Bers; стихъ; verse.

Il est plus aisé d'arracher à Hercule sa massue, qu'un vers à Homère. (Virgile.)

Parler de vers à certains hommes, c'est comme si l'on parlait de Dieu à un athée. (E. Hénaux.)

Chez toi j'ai les plaisirs les plus grands de la terre, Soit qu'on lise tes vers, soit qu'on vuide le verre, Tout en est divin, Le style et le vin.

vers, prép., gegen, nach, ju, um; къ, на, при, около; towards, about.

Il vaut mieux pencher vers le donte que vers l'assurance des choses de difficile entendement. (St.-Augustin.)

C'est faire un long détour que d'aller vers un ami trompeur, quoiqu'il demeure sur notre route; c'est prendre un chemin de traverse que d'aller vers un ami fidèle, quoiqu'il demeure au loin. (L'Edda.) vert, adj., grün; зеленый; green.

Il faut courber le bâton quand il est vert, et le fer quand

il est rouge. (Anaxagore.)

vert

Prendre quelqu'un sans vert, c'est-à-dire au dépourvu. Cette expression vient d'un jeu, jadis très commun, qui consistait à prendre pendant tout le cours du mois de mai une personne sans quelque plante verte sur elle, n'eût-ce été qu'un brin d'herbe. On disait à celui qu'on rencontrait: je vous prends sans vert, et s'il n'avait de quoi démentir l'apostrophe, il payait l'amende convenue.

*vaisseau, m., ©фіff; судно, корабль; ship, vessel, man of war.
Ami, pourquoi amasser tant de richesses? Lorsque le vaisseau de ta vie fera naufrage, tu ne sauveras rien avec toi.

(P. des Ormes.)

631

Il paraît tout aussi sage de prétendre que dans un vaisseau de ligne tout l'équipage doive avoir le droit de donner des conseils au capitaine sur la direction du bâtiment, que de vouloir consulter les classes inférieures sur les questions du gouvernement. (Mad. Trollope.)

vaisseau, m., Gefäß; сосудъ; vessel.

Dieu rassembla les eaux profondes, Les tenant comme dans un vaisseau;

Il mit les ondes sur les ondes,

Comme un trésor en un monceau. (Ps. XXX.)

*val, m., Thai; долина; valley, dale.

Volez au séjour glorieux, Sortez de ce val de misère

Où tout, à la vertu, devient contagieux:

Vous n'avez qu'un effort à faire.

valent, ils, prés. d. v. valoir, gesten, werth sein, taugen; стонть, годиться; to be of value, be worth.

Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sen

timent d'une femme. (Voltaire.)

Les gens qui ne valent que par leurs ancêtres ressemblent aux patates, dont tout le mérite est sous terre. (Swift.)

En amour, les novices valent les profès. (J. Peuchet.)

Une demi-douzaine d'hommes d'esprit réunis ne valent pas plus qu'une vieille femme. (Lessing.)

*Valais, n. pr., Wallis; Валлись, Валезія; Valais.

Dans le Valais il est défendu de fumer à tout jeune homme qui n'a pas atteint l'âge de vingt ans.

valait, il, valez, vous, prés. d. v. valoir, werth fein; стонть; to be worth.

Si cela valait la peine d'être dit on ne le chanterait pas. (Beaumarchais.)

Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? et cependant aucun d'eux ne tombe en terre sans la volonté de votre père... Ne craignez donc point: vous valez mieux que beaucoup de passereaux. (St.-Matt. I.)

valet, m., Bedienter, Diener; слуга, лакей, холопъ; valet,

footman, servant-man.

Valet, aujourd'hui un terme de mépris, dérive de varlet; or, le varlet était un jeune gentilhomme attaché à la personne d'un grand seigneur, et ce poste était aussi honorable qu'ambitionné. Mais les varlets disparurent avec la chevalerie, et le valet qu'on lui emprunta ne désigne plus que des fonctions de domesticité.

Aux vertus qu'on exige dans un domestique, connaît-on beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets? — N'humilions pas l'homme qui nous sert bien, de crainte d'en

faire un mauvais valet. (Beaumarchais.)

Le concile d'Elvire, tenu en 1305, afin de prévenir les occasions de faiblesse et de chûte, défend aux femmes d'avoir de grands laquais et des garçons bien faits pour valets de chambre... Le Cardinal de Fleury appelait les dames qui avaient de tels valets des valétudinaires.

vallée, f., Thai; gozuna; valley, vale.

Dieu n'a pas créé le génie pour être envié. Nous n'envions pas le soleil, mais bien plutôt les vallées fertilisées par ses

rayons. (Bulwer.)

Saint-Maurice fut regardé de tout temps comme la porte du Valais; en effet, les deux chaînes de montagnes au milieu desquelles s'étend la vallée se rapprochent tellement sur ce point, que tous les soirs on peut fermer ce défilé avec une porte. (A. Dumas.)

*valeur, f., Тарferfeit; храбрость, мужество; valour, bravoury.

La seule vertu qu'on ne peut contrefaire est la valeur.

(Stanislas, R. d. Pol.)

Une valeur brutale, qui ne sait que mépriser la vie, n'est pas celle d'un honnête homme ni d'un roi: il faut que ce soit l'honneur et le bien public qui nous portent dans le danger, autant que le mépris de la mort. (Louis XIV.)

valeur, f., Werth, Preis, Baluta; цвна, достоинство, валюта;

worth, price, value.

La noblesse me semble pouvoir être comparée à l'empreinte des monnaies, qui est réelle si le métal qu'elle couvre a une valeur intrinsèque, mais qui est nulle et sans prix, si le métal est faux ou d'aucune valeur. (Louis Napoléon, R. d. Holl.)

Une nation valeureuse devient maîtresse des valeurs économiques. (Mickiewicz.)

633

*valide, sultane —, f., Sultanin Mutter; султанша Валида;

sultaness - mother.

Le comfortable oriental ne ressemble pas au comfortable anglais, mais il le vaut bien. Étudiez le nouveau palais de la Sultane-Validé à Constantinople, et vous verrez que les occidentaux ont encore beaucoup à apprendre: les orientaux jouissent mieux de la vie que nous. (Lady Morgan.)

valider, v. a., gültig machen, legalisiren; сдылать дыйствительнымь, утвердить; to validate, confirm.

Ce n'est que le consentement subséquent des parents qui puisse valider une promesse de mariage.

Ce qui est inique ne peut jamais se valider. (Boiste.)

*vallon, m., Thai, Thaichen; небольшая долина; dale, little valley.

Chacun bornait le monde à son vallon champêtre. (Ovide.) valons, nous, prés. d. v. valoir, taugen, werth sein; стоить, годигься; to be worth.

Pauvres et petits, nous valons ordinairement mieux que notre réputation; riches et grands — la renommée fait par trop pour nous. (Famina.)

Nous ne sommes bien qu'où nous ne sommes pas, et nous voulons nous faire croire à nous-mêmes que nous valons mieux que ce qui nous entoure. (Le Prince de Ligne.)

wallon, adj. et m., wallonisch, Ballone; валонскій, Валонъ; walloon.

Le wallon, français du nord, n'était encore qu'un patois informe, tandis que le roman, français du midi, langue complètement formée et pleine d'harmonie, avait une littérature remarquable, et se parlait dans la majeure partie de l'Europe. (A. Sudre.)

Henri IV s'étant mêlé, à la bataille d'Ivry, dans un escadron de Wallons, courut si grand risque, que le maréchal Biron qui n'avait point combattu, ne put s'empêcher de lui dire: «Sire! vous avez fait aujourd'hui ce que Biron devait faire, et il a fait ce que devait faire le roi.» (Hardouin de Péréfixe.)

*van, m., Schwinge; Wanne; BBMO; fan, winnowing fan.

Enrégistrez tous les dévots de bon ton, tous les grimaciers de cour, tous ces cagots, qui défigurent la religion par de sottes et ridicules pratiques; et quand vous aurez mis dans votre van cette paille et cette ordure qui tient la place du bon grain, vous jugerez vous-même si le petit nombre des vrais croyants vaut bien la peine qu'on nous considère encore comme une nation chrétienne. (Dumesnil.)

vend, il, prés. d. v. vendre, verfausen; продавать; to sell.
Il y a autant d'exagération dans le dénigrement de ce qu'on marchande que dans l'éloge de ce qu'on vend.

vent, m., Wint; strept; wind.

Si la raison dominait sur la terre, il ne s'y passerait rien. On dit que les pilotes craignent au dernier point ces mers pacifiques, où l'on ne peut naviguer et qu'ils veulent du vent au hasard d'avoir des tempêtes. Les passions sont chez les hommes les vents qui sont nécessaires pour mettre tout en mouvement, quoiqu'ils causent souvent des orages. (Fontenelle.) *vante, il, prés. d. v. vanter, riihmen, preisen; хванить, просма-

влять; to vaunt, esteem, appraise.

Cicéron vanté la perfection d'une statue d'Hercule, à Girgenti, dont les baisers des dévots avaient usé les lèvres. On a été de tout temps en Italie grands baiseurs de statues. Il en a coûté les orteils à celle de Saint-Pierre à Rome. (D'Estourmel.)

vente, f., Berfauf; продажа; sale.

Que n'a-t-on pas fait contre la femme! On l'a prise en mariage sous la forme d'un achat et d'une vente; on l'a déclarée incapable de succéder à son père et à sa mère, incapable de tester, incapable d'exercer la tutelle sur ses propres enfants, et retournant elle-même en tutelle à la dissolution du mariage par la mort! (Lacordaire.)

vente, il, prés. d. v. venter, wehen, winden; дуть, въять;

to blow.

Ci-gît messire d'Avenas

Qui repose quand il ne vente pas. (Épit. d'un pendu.) *vase, f., Schlamm; игь, тина; slime, mud.

Comme dans les étangs assoupis sous les bois,
Dans plus d'une âme on voit deux choses à la fois:
Le ciel, qui teint les eaux à peine remuées
Avec tous ses rayons et toutes ses nuées,

Et la vase, fond morne, affreux, sombre et dormant, Où des reptiles noirs fourmillent vaguement. (V. Hugo.)

Vase, m., Bαſe, Geſäß; ваза, чаша, сосудъ; vase, urn, vessel.

Quels que soient les défauts des femmes, il faut les réprimer en secret, et avec des paroles seulement, car la femme est un vase fragile. (Luther.)

Ah! malheur à celui qui laisse la débauche Planter le premier clou sous sa mamelle gauche. Le cœur d'un homme vierge est un vase profond: Lorsque la première eau qu'on y verse est impure, La mer y passerait sans laver la souillure, Car l'abîme est immense, et la tache est au fond.

(A. de Musset.)

*vau, à—l'eau, à—de l'eau, adv., mit bem Strome, ins Blaue; внизъ по ръкъ, погиблый; down the river, adrift in wreck.

> ... Loin de l'humble chansonnette, Parbleu, je dérive à van de l'eau! ... Faut-il emboucher la trompette, Quand on possède un chalumeau? (Vignon.)

Vaud, canton de —, n. pr., Waabland; Ватландъ; canton of Vaud.

On remarque sans peine le passage du canton de Vaud dans le Valais; d'un côté on ne voit qu'activité et propreté; de l'autre, saleté et misère. (A. Dumas.)

vaut, il, prés. d. v. valoir, werth sein; стоить, годиться; to be of value.

L'homme qui guérit vaut beaucoup. (Homère.)

La prudence d'une femme vaut tout un héritage. (Ecclés. XXII.) La forme du bienfait vaut le bienfait lui-même. (Mad. de Borde.)

vaux, pl. d. m. val, Thai; Mozuna; valley.

A l'église de Saint-Nicolas, à Réval, est un tableau qui représente le patriarche Jacob, courant par mont et par vaux à la recherche de Joseph. On le voit arrivant à Réval dans un carrosse à quatre chevaux, avec un habit Louis XV, et une perruque poudrée à l'oiseau royal. (D'Arlincourt.)

veau, m., Raib, Raibleber; телёнокъ, телятина, опоекъ; calf, veal, calf's leather.

En Colombie, la vache n'a de lait que pendant que son veau la tette. On ne l'en sépare que le soir pour avoir un peu de lait le matin. Dès que le veau cesse de teter, le lait se tarit à l'instant. (La Patrie, V. 58.)

Il n'est, dit le meunier, plus de veaux à mon âge;

Passez votre chemin, la fille, et m'en croyez. (La Fontaine.)

On disait d'un homme qui, avec beaucoup de sottise et de beaux habits, se piquait d'être savant: c'est un mauvais livre relié en veau et doré sur tranche.

ll semble à trois gredins, dans leur petit cerveau, Que, pour être imprimés et reliés en veau, Les voilà dans l'état d'importantes personnes. (Molière.)

vos, pl. d. l'adj. votre, Euer, 3hr; вашъ; your.

A tous vos goûts prêtez-vous prudemment; A vos vertus livrez-vous hardiment,

Vous forcerez la censure au silence. (Voltaire.)

Montrez-nous vos vertus, et non pas vos aïeux.

(Le Cte de Vindé.)

*vautrait, m., ©фисіподенці; снарады къ кабаньей охоть; equipage for wild boar-hunting.

Le vantrait est l'équipage de chasse pour le sanglier.

vautrait, il se, imparf. d. v. se vautrer, sich mälzen; валяться; to wallow, tumble.

L'été, Diogène se vautrait dans le sable ardent, et l'hiver, il embrassait des statues de neige, s'exerçant par tous ces moyens à la patience. (Diogène Laërce.)

*vautre, il se, prés. d. v. se vautrer, sich mälgen; валяться,

утопать; to wallow, welter.

Le premier empereur romain a commencé par se baigner dans le sang, le second s'y complaît, le troisième s'y vautre. (Ampère.)

Comme ces malades qui, dans les temps d'épidémie, se vautrent au milieu de la boue, les athées se plongent publiquement dans leur turpitude; ils aiment mieux montrer à découvert leurs souillures que de les cacher sous le voile de l'hypocrisie pour ne pas rendre un dernier hommage à la vertu. (Lacordaire.) votre, pron., 36r, Euer; вашъ; your.

Servez bien votre Dieu, servez votre monarque. (Corneille.) *veille, f., Rüfttag, Borabenb; канунъ, навечеріе; vigil, eve.

Il est plus facile de se laisser gouverner, que de se gouverner soi-même; l'esclave a moins de souci que le maître: à chaque jour sa peine, dit l'esclave; et le maître doit songer à la veille et au lendemain. (Nothomb.)

veille, il, prés. d. v. veiller, wachen, überwachen, Sorge tragen; бавть, не спать, смотръть за, наблюдать; to watch, awake.

L'insensé veille toute la nuit et pense à beaucoup de choses; puis, quand le matin vient, il est fatigué, et le soin qui le tourmentait lui demeure. (L'Edda.)

L'athéisme est aristocratique. L'idée d'un grand Être qui veille sur l'innocence opprimée et qui punit le crime triom-

phant, est tout populaire. (Thiers.)

La religion voille sur les crimes secrets; les lois veillent sur les crimes publics. (Voltaire.)

veilles, f. pl., Mühen, gelehrte Arbeiten, Nachtarbeiten; труды, раченіе; labour, vigils.

Sans les veilles des gens de lettres, un empire perdrait son

éclat. (Bacon.)

*verra, il, fut. d. v. voir, sehen; видъть; to see.

Dans tous les temps, les mêmes passions produisent les mêmes effets; on a vu et on verra toujours l'esprit de particréer des conspirations pour se donner le droit et le mérite de les punir. (Ségur.)

verrat, m., Reiler, Eber; боровъ; boar.

Le marché de Saint-Laurent, en Bretagne, abonde de jeunes

verrats, couleur de rose, dignes d'être chantés par Florian, et que les Bressandes emmènent prudemment en laisse, une corde à la patte, se promettant peut-être «D'avoir, le revendant, de l'argent bel et bon», ou d'en manger le premier jambon à Noël. (P. Chevalier.)

*verbe, m., Zeitwort, Berbum; глаголь; verb.

Quand on voyage, il faut, pour s'ouvrir les portes et les cœurs, la langue universelle; elle se parle avec la main, et tous les mots en sont dans la bourse. Elle a pour verbes les gros sous, pour substantifs les francs et pour adjectifs, des louis. (P. Chevalier.)

verbe, m., Bort, zweite Berson ber Dreieinigseit; Слово, втор. лицё Свят. Троицы; the Word, the Lord.

Slave veut dire un peuple de la parole, ou, pour mieux dire, du verbe. (Mickiewicz.)

Platon avait compris que Dieu était en communication avec l'homme non-seulement par des traditions altérées ou perdues, mais par l'effusion perpétuelle de son verbe en nous, le verbe divin, le logos éternel, la raison absolue, dont notre raison et notre verbe sont l'image transparente, en sorte qu'en regardant ses propres idées, l'homme voit comme dans un miroir les idées mêmes qui sont en Dieu et y forment le verbe premier. (Lacordaire.)

*vergée, f., Ruthe, Acterland; квадрати. саженъ; rood.

Les croisades furent pour les vassaux une source d'affranchissement. Le seigneur, en partant, laissait sa famille aux soins de ses vassaux et vendait à l'un tant de vergées de terre, moyennant telle rente de grain, payable au manoir. Si les serfs avaient pu gagner quelque argent, il le leur empruntait en leur donnant en échange une partie de ses domaines. (Ahier.)

verger, m., Obstgarten; плодовой садъ; orchard, garden.

Heureux qui revait les lieux où tout fut aimé, où tout parut aimable, et la prairie où il courut, et le verger qu'il ravagea! Plus heureux qui ne vous a jamais quitté, toit paternel, asile saint! (B. de Saint-Pierre.)

Pourquoi vanter des étrangers Les forêts, les déserts sauvages; Ont-ils de plus riants vergers,

D'autres roses, d'autres bocages? (Aimé-Martin.)

vermeil, m., vergolbetes Silber; вермель, позолоченное серебро; silver gilt.

Isabeau de Bavière fit enfouir vive une femme qui avait volé un drageoir de vermeil. (P. Lacroix.)

*vermeil (lle), adj., roth, rofenroth; красный, румяный; rosy, ruddy, lively red.

Du dieu puissant de la liqueur vermeille

Le temple est un cabaret;

Son autel est un buffet. (Voltaire.)

*verrier, m., Glasbläser, Glassabritant; стеснянаго дыла работ-

никъ, фабрикантъ; glass-man, glass-manufacturer.

On dit: Boire comme un templier, tandis qu'il faudrait dire temprier, mot inusité maintenant, qui désignait autrefois l'artisan que nous nommons verrier. En effet, les ouvriers qui souffient le verre sont obligés de boire souvent, afin de remplacer leurs sueurs continuelles. Les recherches de M. Renouard prouvent que cet adage n'a été imaginé que longtemps après la destruction des templiers. (Feydel.)

Avant la révolution on appelait gentilhomme verrier le chef d'une manufacture de bouteilles, emploi qui, loin de faire déroger, conférait une sorte de noblesse, tout ce qui avait quelque rapport au vin étant particulièrement respecté en France. (Quitard.)

verriez, vous, cond. d. v. voir, sehen; выдыть; to see.

Il n'y aurait qu'à permettre à tous les faquins d'avoir raison, vous verriez bientôt ce que deviendrait l'autorité. (Beaumarchais.)

Vous verriez plutôt une moisson sans pré, Sans serrure une porte, et sans nièce un curé, Que sans manie un homme ayant l'amour dans l'âme.

(A. de Musset.)

*versant, m., Явранд; склонь, покатость горы; declivity.

Le monde ayant été idolâtre dans les temps antérieurs à Auguste, comment est-il devenu chrétien dans les temps postérieurs? Voilà les deux versants qui partagent toute l'histoire, le versant de l'antiquité et le versant des âges nouveaux; l'un est idolâtre, plongé dans le matérialisme le plus effréné; l'autre est chrétien, purifié aux sources d'un spiritualisme accompli. (Lacordaire.)

versant, part. prés. d. v. verser, gießen, einschenken, verbreiten; лить, наливать, распространить; to pour, fill, spread.

Comme un vaisseau vuide, bon en apparence, se trouve méchant en y versant du vin, ainsi telle personne privée a réputation d'être sage, qui se trouve folle en charge publique. (Montaigne.)

La raison d'aujourd'hui semant pour l'avenir, Versant de tous côtés sa lumière féconde, Vaincra les préjugés, ces vieux tyrans du monde. (A. Chénier.) *versé, adj., geübt, geschickt, ersahren; свъдущій; versed, ex-

perienced.

Les derniers commentateurs du droit, ceux qui vinrent après le siècle d'Accurse (1220), n'étaient guère mieux versés que leurs prédécesseurs dans l'histoire et la philologie; ils faisaient dériver le nom du Tibre de l'empereur Tibère, supposaient qu'Ulpien et Justinien avaient vécu avant Jésus-Christ, et même interprêtaient pontifex par papa ou episcopus. (Hallam.)

verser, v. a., gießen, verbreiten; лить, распространить; to pour,

spread.

Versez l'instruction sur la tête du peuple, vous lui devez ce baptême. (Lherminier.)

verser, v. a., ummerfen; onpokunytecs; to overthrow.

Turenne, seul dans l'obscurité, tremblait comme un enfant; et l'on sait que César avait peur de verser en montant sur son char de triomphe. (V. Hugo.)

En Espagne, un vol à main armée est un événement qui n'en est pas un; c'est une des mille chances probables du voyage, comme de verser ou de s'enrhumer. (Ch. Didier.)

verset, m., Bibelvers; стихъ Священи. Писанія; verse.

Il n'y a point de vérité morale ou politique qui ne soit en

germe dans un verset de l'Évangile. (Lamartine.)

La distinction des versets du Nouveau-Testament n'a été faite que par Robert Étienne († 1520); encore la fit-il avec tant de négligence, que Henri Étienne, son fils, raconta qu'il y travaillait en faisant le voyage de Paris à Lyon. Des savants y ont trouvé beaucoup de choses à reprendre.

*verseau, m., Wassermann; водолей; Aquarius.

Sorti du Capricorne, il vient, l'astre du monde, Visiter du Verseau l'urne immense et profonde.....

O Cérès! De vos sucs fécondez la semence.

Aux vents, quand on la sème, ouvrez-en le berceau.

On la couvre: sur elle épanchez le Verseau. (Ovide.) verso, m., Rüdfeite, Rehrseite; вторая страница листка; verso, back of the leaf.

... Consuelo l'ouvrit à l'endroit où le signet était posé: c'était le psaume de la pénitence: De profundis clamavi ad te. Et ces mots étaient soulignés avec une encre qui semblait fraîche, car elle avait un peu collé au verso de la page suivante. (G. Sand.)

*version, f., Umfdreibung, Ueberfehung, Erzählung; околичнословіе, переводъ, толкъ; version, translation, account.

L'égalité devant la loi, c'est l'égalité devant Dieu traduite en langue politique. Toute charte doit être une version de l'Évangile. (V. Hugo.) Je compare ceux qui entreprennent la version servile des poètes aimables au valet de «L'Homme à bonnes fortunes», qui, dès que son maître est parti, se met à sa toilette, imite ses airs, ses propos, les inflexions de sa voix, et remplace par une bouffonnerie grossière la fatuité élégante de son modèle. (Dorat.)

versions, nous, imparf. d. v. verser, gießen; umwerfen; лить; опрокинуться; to pour; to overturn.

La vie a tant d'amertumes qu'il ne faut pas que nous y versions du poison quand nous pouvons l'adoucir. (Voltaire.)

Lorsque pour tout bien nous n'avons qu'un cheval à atteler au char de la fortune, et que ce cheval se nomme *Pégase*, est-il donc surprenant que nous versions souvent en route?

*veut, veux, d. v. vouloir, mollen; хотъть; to wish, will.

La volonté ferme est toujours puissante. Je ne crois pas qu'il y ait une chose, quelque forte qu'elle soit, qui résiste à la volonté qui veut. (Mad. d'Abrantès.)

Quand il le veut, le nain se met au niveau du géant. (Arago.) Ce que femme veut, Dieu le veut. — Si veult le Roi, si veult la Loi. (Prov.)

veut, il en, prés. d. v. en vouloir, дürnen, ſфтоllen; сердиться; to owe a spite, to be angry with.

Quand on sent qu'on ne mérite ni reproche, ni blâme, on en veut donblement à ceux qui nous les ont adressés. (P. de Kock.) vœu, m., Шипор, Gelübbe; желаніе, прошеніе, объть; wish,

desire, vow.

Il n'y a pas d'humiliation à céder au vœu du pays, c'est le devoir des gouvernements. (Lebeau.)

Les nations que les rois assemblent et consultent commencent par des vœux et finissent par des volontés. (Rivarol.)

Priez, n'ordonnez pas; ne dites pas: je veux.

Ce ton trop absolu déplaît, révolte, excède; A des refus certains c'est exposer vos vœux:

Tout résiste à celui qui veut que tout lui cède. (Mad. E. Foa.)

L'avenir est à toi, ce but de tous nos vœux,

Et tu peux le donner, ô maître, à qui tu veux. (V. Hugo.) Les vœux ne délient point des devoirs auxquels Dieu vous enchaîne. (Hildebert.)

*vice, m., Laster; порокъ; vice, imperfection.

Le premier pas dans le vice mène insensiblement jusqu'au crime, et l'homme aveugle n'aperçoit le précipice qu'après y être tombé. (Fénélon.)

L'hypocrisie, l'ingratitude et l'égoïsme sont les plus odieux des vices. (Livry.)

vice-, Bice=; вице-; vice-.

Vice- signifie tient la place de . . .; du latin vice, ablat. d.

vicis, lieu, place. (N. Land.)

Quand Talleyrand fut nommé Vice-Grand-Électeur de l'Empire, Fouché dit: Dans le nombre cela ne paraîtra pas; ce n'est qu'un vice de plus.

vis, f., Schraube; винть, шурупь; screw, male screw.

On attribue communément à Archimède l'invention de la vis. visse, il, prés. d. v. visser, fcrauben, zu s, auffcrauben; винтить, привинтить; to screw.

Le tire-bourre se visse à l'extrémité de la baguette du

fusil. (Peschier.)

wisse, que je, imp. d. subj. d. v. voir, sehen; видьть; to see.
... Avant que la clarté je visse

. . Avant que la clarte je visse

Je te fus cher, tu me fus Dieu propice: Depuis, aussi, ta main fut ma tutrice,

Quand je fus né. (L. Racine.)

Dieu juste, serait-il vrai que tu visses avec indifférence le crime triomphant et la vertu souffrante! (Letourneur.)

*vie, f., Leben; жизнь; life.

«La vie est courte, il faut se presser d'en jouir»; telle n'est pas la conclusion du sage: il faut la passer de manière à en mériter une meilleure et plus durable. (Baudin de Villemer.)

La vie n'est pas dans l'espace de temps, mais dans l'usage

qu'on en sait faire. (Mad. de Lambert.)

Une vie oisive est une mort anticipée. (Goethe.)

Un trône est plus pénible à quitter que la vie. (Regnard.) La vie est une énigme dont la mort donne le mot.

*vis, vit, prés. d. v. vivre, leben; жить; to live.

Tout occupé du présent, l'enfance dit: Je vis; préoccupé de l'avenir, la jeunesse dit: Je vivrai; les yeux fixés sur le passé, le vieillard dit: J'ai vécu.

La femme vit par le sentiment, là où l'homme vit par l'action. (Balzac.)

Celui qui vit d'espérance, court risque de mourir de faim.

(Franklin.)

wit, il, pass. def. d. v. voir, fehen; видъть; to see.

Personne ne vit jamais Dien; le Fils unique, qui est au sein du Père, est celui qui nous l'a révélé. (Saint-Jean, I, 18.)

*Vienne, n. pr., Wien (Desterreich), Bienne (Frankreich); Вына (Австр.), Віеннъ (Франц.); Vienna (Austria), Vienne (France).

Jadis, à Vienne, il était défendu sous peine de mort, de parler du gouvernement, même en bien.

(Le Prince Kosloffsky.)

De 22,000 enfants, nés à Vienne, en 1855, treize mille étaient illégitimes. (Allg. Zeit., 23 janv. 57.)

A Paris, sur cent naissances, 17,93 sont illégitimes.

(Le Nord, 6 août 57.)

Promettre beaucoup, ne jamais tenir, et exploiter les victoires des autres: voilà ce qu'on appelle, à Vienne, amour de la paix, loyauté et franchise. (La Patris, déc. 58.)

Julien fut proclamé empereur à Paris. Aussitôt, pour se conformer à la coutume observée par les Augustes à leur avènement à l'Empire, il promit cinq pièces d'or et une livre d'argent à chaque soldat. Ce ne fut que quelque temps après, à Vienne, près de Lyon, qu'il prit le diadème orné de pierreries. (Le Prieur.)

C'est dans les sables de la Vienne que l'on trouve ces cailloux transparents, jadis vendus sous le nom de diamants du Chatellerault.

vienne, viennent, d. v. venir, fommen; npiëru; to come. Errer de désir en désir, de regrets en regrets, jusqu'à ce que le tombeau vienne mettre un terme à ce rêve pénible, voilà ce qu'on appelle vivre. C'est à cette chimère néanmoins que tant de gens tiennent. (De Stassart.)

Dans les affaires, nous calculons les difficultés qui viennent des choses, jamais celles qui viennent de nous. (Vauvenargues.)

*vil, adj., niebrig, gemein; подый, низкій; vile, mean.

L'homme vil tend toujours à la bassesse: le porc ne se complaît que dans la fange.

La vile populace est toujours prête à outrager le génie, la vertu, le malheur. (Thiers.)

ville, f., Stabt; ropozz; town.

On gouverne une ville entière par une morale saine, mais on ne parviendra jamais à conduire une seule maison par un talent d'agrément. (Diogène.)

Il est plus beau de gagner l'affection des villes que de forcer des places. (Socrate.)

*vilain, adj., garstig, häßlich; razzin; ugly, dirty.

De cœur parfait Soyez soigneux Sans vilains fait

Vaillant et preux. (Oct. de Saint-Gelois.)

vilain, adj., nichtabelich, bürgerlich, gemein bäuerisch; неблагородный, простолюдный, крестьянскій; plebeian, ignoble, vulgar.

L'empereur Henri I obligea la neuvième partie de la campagne à venir s'établir dans les villes. Beaucoup de familles patriciennes quittèrent alors leurs villages, mais ceux qui y restèrent leur disputèrent la noblesse, et leur donnèrent le sobriquet de vilainiers ou vilains, ce qui donna lieu à la distinction qui s'établit depuis entre les nobles et les vilains.

Le vilain anobli ne connaît pas son père. (Boccace.) Janvier sec fait le vilain riche. (Prov. ital.)

*viol, m., Schänbung; изнасилованіе; violation.

La Cour de Rome, pendant longtemps, n'était qu'une maison de commerce; on y trafiquait de tout. Les Papes occupaient plus de deux-cents clercs à écrire journellement ces parchemins simoniaques où les crimes de tout genre, le parjure, le vol, le viol et l'assassinat même, trouvaient leur absolution moyennant finance. (Ahier.)

viole, f., Biole, Bratsche; viole, austu; viole.

Vers le XV° siècle, la viole avait été réduite à de plus petites proportions pour en former le violon. Son origine française est constatée par les partitions italiennes du XVI° siècle, où ils sont désignés sous le titre Piccolini violini francesi.

(P. Régnier.)

viole, il, prés. d. v. violer, übertreten, verleten, schänden; нарушить, насиловать; to violate, break, ravish.

... O Sénat! Quoi! sans honte on viole

Notre nom, notre toge et nos boucliers saints! (Horace.) Chez tous les peuples du monde, celui qui viole est un monstre. (Napoléon.)

*violant, part. prés. d. v. violer, übertreten, [фанбен; нарушить, насиловать; to violate, ravish.

Tout malfaiteur attaquant le droit social, devient par ses forfaits rebelle et traître à la patrie; il cesse d'en être membre en violant ses lois, et même il lui fait la guerre.

(J. J. Rousseau.)

En violant Lucrece, Sextus fit une chose qui a presque toujours fait chasser les tyrans d'une ville où ils ont commandé: car le peuple, à qui une action pareille fait si bien sentir sa servitude, prend d'abord une résolution extrême.

(Montesquieu.)

violent, adj., heftig, ungestüm, gewaltsam; жестокій, пыкій; violent, boisterous.

Les passions sont des désirs violents causés par des besoins de l'âme, avec souffrance jusqu'à ce qu'ils soient satisfaits.

(Rivarol.)

L'autorité souveraine n'est jamais ébranlée que par les instruments violents qu'elle croyait destinés à l'affermir.

(D'Argenson.)

41*

*violer, v. a., übertreten, verleten, schänden; нарушить, насило-Bats; to violate, ravish.

Quelques crimes toujours précèdent les grands crimes.

Quiconque a pu franchir les bornes légitimes, Peut violer enfin les droits les plus sacrés,

Et jamais on n'a vu la timide innocence

Passer subitement à l'extrême licence. (Racine.)

Suivant un ancien usage des Romains, les filles, qui n'étaient pas nubiles ne devaient pas être mises à mort. Tibère, pour ne pas violer la loi, faisait violer par le bourreau les filles qu'il voulait faire condamner. (Montesquieu.)

wiolet, adj., veilchenblau; фіолетовый; violet.

Les Égyptiens portaient le deuil en jaune et les Éthiopiens en gris. Dans le moyen-âge, et jusqu'à la fin du XVe siècle, on portait chez nous le deuil en blanc et en jaune; en Castille, le blanc est encore la couleur funèbre. Anne de Bretagne fut la première qui le porta en noir. Les Rois de France portaient le deuil en violet. En Turquie, c'est le bleu et le violet; le bleu est l'image de la céleste demeure que doit habiter l'âme du juste; le violet exprime l'espérance et la douleur. (Arnault.)

*violon, m., Bicline, Geige; скрипка; violin, fiddle.

Le violon procède d'une noix de coco dans l'Inde; son archet est formé d'un bambou mince. (Fétis.)

Le grand Condé fit donner l'assaut à Lérida avec trentesix violons en tête des colonnes.

violon, m., Arrestzimmer, Gefangenstube; apects, тюрьма,

гауптвахта; prison, round-house, guard-house.

A l'une des premières représentations des Burgraves, un coup de sifflet partit d'une loge. «Comment êtes-vous entré ici?» dit le commissaire de police au coupable, officier d'étatmajor. «Mais, en payant.» — «C'est impossible! personne n'a payé pour entrer.» L'audacieux siffleur a couché au violon pour apprendre à jouer d'un autre instrument, et maintenant il est persuadé que la pièce est un chef d'œuvre.

violons, nous, prés. d. v. violer, übertreten, versegen; нарушить; to violate.

Les insurgés ont toujours l'air de dire: nous violons les lois, la justice, le droit, la constitution, c'est vrai, mais ne nous faites pas de mal, ne vous avisez pas de nous punir. (Famina.) *vire, il, prés. d. v. virer, wenden, sich wenden; поворотить, вертъться; to turn, wind, veer.

Presque toutes les femmes éprouvent une certaine jouissance à voir un homme aux écoutes de leur cœur, de leurs caprices, de leurs désirs, trois expressions d'une même chose, qui tourne, vire, va, se démène, se désespère, comme un chien qui cherche un maître. (Balzac.)

virent, ils, pass. def. d. v. voir, sehen; видъть; to see.

Si vous l'aimez, cette gloire qui choisit trop souvent ses victimes parmi les vainqueurs qu'elle a couronnés, pensez avec orgueil à ces siècles qui virent la renaissance des arts!

(Mad. de Staël.)

*vision, f., Sehen; видъніе; seeing.

L'optique est l'art de la vision et la science des couleurs. Quelques personnes éprouvent parfois le phénomène curieux de la semi-vision. On ne voit plus alors que la moitié droite ou la moitié gauche des objets.

vision, f., Bission, Erscheinung; явленіе, привидъніе; vision, apparition.

Le premier qui, dans ses terreurs superstitieuses, crut voir sortir les morts de leurs tombes, eut sans le savoir la vision

de sa propre immortalité. (Aimé-Martin.)

L'art n'est qu'une vision, les artistes sont des hommes doués, souvent à leur insu, du don d'avoir des visions. (Saint-Martin.) visions, nous, imparf. d. v. viser, zielen, streben; принъми-

ваться, добиваться; to aim, tend.

La bèche et la charrue labourent les débris de nos ancêtres, et ces débris nous disent: nous visions à l'immortalité, comme vous le faites maintenant. Vous serez ce que nous sommes: jouissez donc de la vie, qui est plus rapide qu'un éclair. (P. des Ormes.)

*vite, adv., schnell, geschwind; скоро, живо; quick.

Se livrer sans cesse aux mêmes plaisirs devient vite insipide; mais il ne l'est jamais de pratiquer les mêmes vertus; les joies de la conscience ne sont pas susceptibles de monotonie.

vîtes, vous, pass. déf. d. v. voir, sehen; видеть; to see.

Ils vont, ils viennent, ils trottent, ils dansent: de mort, nulles nouvelles. Mais aussi quand elle arrive, quels tourments, quels cris, quel désespoir! Vîtes-vous jamais rien de si rabaissé, si changé, si confus? Il y faut pourvoir de meilleure heure. (Montaigne.)

*vive, f. d. l'adj. vif, lebhaft, lebenbig; живой, сильный; alive, live, ardent.

Si la foi était plus vive, la terre changerait de face.

vivent, ils, prés. d. v. vivre, seben; жить; to live.

Les bons magistrats vivent pour servir leur pays; les mauvais les servent pour vivre. (Petit-Senn.) vive! vivent! burrab! es lebe! es leben! ура! да здравствуеть! hurrah! long live!

Les intrigants n'aimaient point l'Empire, parce qu'il fallait avec Napoléon savoir jouer sa vie; mais vive le gouvernement constitutionnel pour intriguer en paix et sans danger! (Dumesnil.)

Le 10 mars, le Comte d'Artois passa la revue pour s'assurer des dispositions des troupes. «Crie vive le Roi!» dit-il à un vieux sous-officier. — Impossible, Monsieur, répondit le vétéran, je ne peux crier que vive l'Empereur!

Avec de l'argent on n'a pas d'âge, on plaît toujours, on ne vieillit pas, au contraire, le Pactole est la fontaine de Jouvence. Aussi ... vive le plaisir! vivent les aventures! (Scribe.) *vivier, m., Fischweiher; садокъ, сажалка; pond, fish-pond.

Vedius Pollio fit jeter dans son vivier des esclaves coupés en morceaux, parce qu'on lui avait dit que des brochets nourris de chair humaine ont une saveur exquise. (A. de Chesnel.) viviez, vous, imparf. d. v. vivre, [eben; жить; to live.

La fable de la Cigale et la Fourmi est cruelle dans sa morale. A un pauvre vieillard qui vient réclamer notre assistance, devons-nous répondre: de quoi viviez-vous dans votre jeunesse? et supposons qu'il ait alors perdu son temps, est-ce une raison pour le laisser mourir de faim? (M. Ferdérer.)

*vogue, f., Ипfереп, Жирт, Жиf; честь, почтеніе, слава; vogue, esteem, repute.

L'amour des sots enchérit par la vogue. (Gresset.)
vogue, il, prés. d. v. voguer, fahren, fegeln; плыть, итти;
to sail, move forward.

Lorsque sur cette mer on vogue à pleines voiles Qu'on croit avoir pour soi les vents et les étoiles,

Il est bien malaisé de régler ses désirs;

Le plus sage s'endort sur la foi des zéphirs. (La Fontaine.) vogue la galère, loc., [ei'é! mag'é! vorwarts! fomme was ba woue! впередъ! во что бы ни стало! let it be so! come well! Buvons, rions, chantons, et vogue la galère! (Piron.)

*voie, f., Bahn, Weg; sopora, nyth; road, way.

La vie sociale des nations suit un développement que rien ne saurait empêcher, dont aucune force humaine ne peut arrêter le cours, lequel est soumis à des lois immuables, mais il dépend des hommes de régler, de diriger la voie de ce développement. (Kavéline.)

Une constitution est l'œuvre du temps; on ne saurait y laisser une trop large voie aux améliorations. (Napoléon.)

La révolution opère avec fracas par voie de destruction; la civilisation opère sans bruit par voie de transformation. La révolution est locale; la civilisation est universelle. (E. de Girardin.)

voie, f., Fuhre, Fracht; возь; load.

Une dame, rentrant chez elle toute transie de froid, ordonna à ses gens de distribuer une voie de bois aux pauvres. Aussitôt qu'elle se fut placée auprès d'un bon feu, elle commença par modifier son ordre et finit par le retracter tout à fait en disant: le temps s'est bien radouci.

voit, il, prés. d. v. voir, sehen; видъть; to see.

Avant d'avoir peur, on voit juste; pendant qu'on a peur, on voit double, et après qu'on a eu peur, on voit trouble. voix, f., Stimme; rolocus; voice.

La conscience est la voix de l'âme, les passions sont la

voix du corps. (J. J. Rousseau.)

*voila, il, pass. déf. d. v. voiler, verschiern, verbüllen, versbergen; скрыть, прикрыть, закрыть; to veil, hide, cover.

Las de rester captifs dans le même horizon, Nos regards ont besoin d'élargir leur prison,

De surprendre un secret que le sort nous voila. (A. Bignan.) voilà, prép., ba, bas ift, ba ift, ba finb; borb; that is, that are.

Promettre beaucoup, ne jamais tenir, et exploiter les victoires des autres: voilà ce qu'on appelle, à Vienne, amour de la

paix, loyauté et franchise. (La Patrie, déc. 58.)

Le besoin de protection et la reconnaissance d'une part, la haine et la peur de l'autre, telles sont les causes qui divinisent chez les hommes. Voilà pourquoi on fait des dieux de César et de Néron; voilà pourquoi de certains peuples ont adoré à la fois le principe du bien et le principe du mal; voilà pourquoi les Égyptiens ont divinisé des vaches et des crocodiles, ce qui n'implique pas du tout contradiction (Boitard.)

*voile, m., Schleier, Borhang; вуаль, завъса, зававъсъ; veil, cover, crape; — il, prés. d. v. voiler, verschleiern, verbergen, bemänteln; завъсить, скрыть, закрыть, прикрыть; to veil,

cover, hide.

La liberté est une vierge dont il est coupable de soulever

le voile. (Barrère.)

Pourquoi représente-t-on toujours la justice avec une épée et même une balance? je voudrais qu'on lui mît quelque-fois un voile. Il est souvent de la justice de ne pas faire justice. (Le Prince de Ligne.)

Le temps est comme un grand voile étendu devant l'éternité et qui nous la couvre. Pour aller à cette éternité, il

faut passer par ce voile. (Bossuet.)

L'excès de l'amour-propre voile l'esprit et dévoile la sot-

tise. (Mad. de Riccoboni.)

Tous nos plaisirs sont fugitifs, et tous sont réels. Faculté merveilleuse, l'imagination réveille les plaisirs passès, charme

l'instant qui s'écoule, et voile l'avenir ou l'embellit d'espérances. (Droz.)

voile, f., Segel; парусъ; sail.

· Notre fantaisie nous apparaît comme un navire sans voile et sans mât sur des flots inconnus. (Lacordaire.)

Agir dans la passion, c'est mettre à la voile pendant la tempête. (Beauchêne.)

*voir, v. a., sehen; видеть; to see.

C'est le propre des esprits affaiblis de voir toutes choses à travers un crêpe. (A. Dumas.)

voire, adv., fogar; лаже; even.
Aux îles Marquises, le tabou, prononcé au nom des dieux par un prêtre ou un chef, est une interdiction irrévocable qui pèse sur un certain objet. Ainsi il est tabou à une femme de manger avec un homme, voire d'allumer son feu à celui qui a servi pour cuire les aliments d'un homme; certaines nuits sont tabou pour les époux, et un chef est toujours tabou pour les gens du peuple. (Arago.)

*vol, m., Flug, Schwung; полёть, летаніе, пареніе; flight, flying. Les dames brésiliennes se promènent constamment seules, les unes à la suite des autres, à deux pas de distance, comme un vol de grues, tandis que des esclaves proprement vêtus, mais nu-pieds, ferment la marche et protégent le dernier rang.

Il est des gens qui semblent ne tant choyer la probité dans leurs paroles que pour mieux la rudoyer par leurs actions; ils l'honorent à distance et en jugent à vol d'oiseau.

vol, m., Diebstahl, Raub; воровство, покража; robbery, stolen good.

La propriété, c'est le vol — fait à la paresse et à la prodigalité par l'économie et le travail. (Méry.)

vole, il, pres. d. v. voler, fliegen; ftehlen; serete, парить; красть, воровать; to fly; to steal, rob.

Celui qui soigne un mourant dans l'espérance d'un héritage

est un vautour qui vole autour d'un cadavre.

Jadis on a vu des domestiques qui se faisaient couper la tête pour le salut d'une noble famille; aujourd'hui les domestiques feraient volontiers, pour quelques sous, couper celle de leur maître. Le domestique du banquier qui vole ses clients, vole le banquier et va mettre son crime à la caisse d'épargnes, pour acheter des rentes, devenir maître et se faire voler à son tour: c'est du ricochet, rien de plus. (A. Luchet.)

*volant, m., Federball; волань, летовь; shuttle cock.

La grâce est une faveur qu'on obtient rarement de la volonté, et presque toujours de l'importunité. Tout homme qui postule des grâces est un volant; les ministres qui jouent à la raquette se le renvoient de l'un à l'autre jusqu'à ce qu'il vienne à tomber: alors le jeu cesse, et le volant reste à terre. volant, m., Besat, Rieiderbesat; воланъ, покромъ, накладка; garniture.

Ma blonde amie, hélas! tu vois sur mon visage D'une prochaine mort le lugubre présage, Et tu t'es demandé déjà, la larme à l'œil,

S'il faut mettre un volant à ta robe de deuil. (Picaut.)

volant, m., Windfang, Aufhaltfreuz; вътреница; flier.

Le capital, qu'est-il sinon le produit d'un travail antérieur épargné, accumulé par l'économie du propriétaire, comme la force mécanique est emmagasinée par le volant d'une machine motrice? Dès-lors, en admettant la distinction fort contestable des socialistes, quoi de plus rigoureusement juste que d'attribuer le bénéfice de cette force d'ensemble dont ils font si grand bruit au créateur du capital, à qui elle doit son existence? (A. Sudre.)

volant, part. prés. d. v. voler, fliegen; stehlen; летъть; красть;

to fly; steal.

La balle, dans ce jeu (la paume), volant de main en main, Court, tombe, se relève et reprend son chemin. (Delille.)

Rien de plus naturel que l'administration, en volant l'armée, l'empêche de faire son devoir aussi vîte et aussi bien qu'elle pourrait le faire si elle était bien administrée; des milliers de braves soldats ont perdu la vie, inutilement et sans gloire, non parce que leurs chefs manquaient de science militaire, mais parce qu'ils n'avaient pas surveillé assez consciencieusement les fournisseurs de l'armée. (Le Times, juin 55.)

*volée, f., flug, Schwarm; полёть, стая; flying, company. Quand on est convenu qu'un homme a de l'esprit, chaque mot obscur ou indifférent qu'il jette à la volée trouve, à point nommé, un sot qui le ramasse et en fait une maxime. (Talleyrand.)

Quand le diable s'attache aux chausses d'un pauvre homme, il ne le lâche qu'au dernier lambeau; tous les malheurs s'abattent sur lui comme une volée d'oiseaux crochus. (W. Ténint.)

voler, v. n., fliegen; ftehlen; летьть, красть; to fly, to steal. Le lion n'est pas fait pour tracer des sillons,

Ni l'aigle pour voler dans les humbles vallons. (J. J. Rousseau.) Si l'on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame, je commencerais par prendre la fuite. (Le C^{te} Molé.)

volet, m., Gensterladen; ставень, затворъ; shutter.

Ils ont fui tes amants, et leur troupe hardie Assiège tes volets à coups moins redoublés:

Tes songes, ô Lydie,

Par leurs cris importuns ne seront plus troublés. (Virgile.)

*voue, il, prés. d. v. vouer, meihen; посвятить; to devote, consecrate.

Chaque déclamation contre les propriétés voue quelque terre à la stérilité, quelque famille à la misère. (Vergniaud.)

vous, pron., Sie, Ihr; вы; you.

Que les calomnies des méchants ne trouvent pas auprès de vous plus de crédit que les discours des honnêtes gens. (Térence.) *voyer, m., Straßenaufseher, Weginspector; смотритель надъ дорогами; surveyor of the highways.

Le gouvernement est maître absolu, et tout ce qui tient au gouvernement doit obéir et non raisonner. Le ministre ne doit pas raisonner, le préfet pas d'avantage, le maire encore moins. Je ne descendrai pas jusqu'aux gardes-champêtres, agents-voyers, et autres appariteurs. (J. Favre.)

voyez, vous, prés. d. v. voir, sehen; видъть; to see.

On vous juge d'abord par ceux que vous voyez. (Gresset.) Voyez ces courtisans agenouillés devant le pouvoir! quel orgueil dans leur âme! quelle bassesse dans leurs actions! (Fléchier.)

*vu, part. pass. d. v. voir, sehen; видъть; to see.

Le sommet des hautes montagnes est composé de rochers plus ou moins élevés, qui ressemblent, surtout vus de loin, aux ondes de la mer. (Buffon.)

Vu que, conj., ba, inbem, weil; notomy что; considering that.

Il faut avoir fouillé toute la vie sociale pour être un vrai romancier, vu que le roman est l'histoire privée des nations. (Balzac.)

La jeunesse ressemble au carnaval; il faut profiter de tous ses plaisirs, vu que le carême vient après. (E. Souvestre.) vue, f., Gesicht, Augen, Anblict; aprine, raasa; sight, eyes.

La science n'est pas pour faire voir un aveugle: son métier n'est pas de donner des yeux, mais de rendre la yue meilleure, et de fournir à l'âme de quoi se conduire sûrement; quand elle ne voit goutte d'elle-même, la science ne lui sert de rien. (Montaigne.)

Souvent, et surtout dans les sciences, sur un faux supposé, on fait des raisonnements à perte de vue; on aperçoit des convenances admirables, on crie à l'évidence; mais tout cela croule avec le fondement qui est trouvé ruineux. (Feller.)

Évite le péril si tu ne veux pas y succomber: la brebis ne

s'engraisse pas à la vue du loup. (Ferdousi.)

vue, à —, loc., auf Sicht, nach Sicht; по предъявления; at sight.

La politesse est une lettre de change que le mensonge tire sur l'amour-propre et que celui-ci paie toujours à vue.

Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.



